petit futé

2019
2020

JAPON

COUNTRY GUIDE

.3

WWW.PETITFUTE.COM

Un complexe de haute qualité qui offre 4 types d'hébergements pour tous types de budgets. Profitez d'une variété de Onsen et venez vous ressourcer à Kinugawa Park Hotels

ÉDITION

Directeurs de collection et auteurs :
Dominique AUZIAS et Jean-Paul LABOURDETTE

Auteurs : Cléo VERSTREPEN, Maxime DRAY, Barthélémy COURMONT, Antoine RICHARD, Jean-Paul LABOURDETTE, Dominique AUZIAS et alter

Directeur Editorial : Stephan SZEREMETA

Rédaction Monde : Caroline MICHELOT, Morgane VESLIN, Pierre-Yves SOUCHET, Jimmy POSTOLLEC, Elvane SAHIN, Natalia COLLIER

Rédaction France : Elisabeth COL, Tony DE SOUSA, Mélanie COTTARD, Sandrine VERDUGIER

FABRICATION

Responsable Studio : Sophie LECHERTIER assistée de Romain AUDREN

Maquette et Montage : Julie BORDES, Sandrine MECKING, Delphine PAGANO, Laurie PILLOIS

Iconographie et Cartographie : Anne DIOT assistée de Julien DOUCET

WEB ET NUMÉRIQUE

Directeur Web : Louis GENEAU de LAMARLIERE

Chef de projet et développeurs : Nicolas de GUENIN, Adeline CAUX, Kiril PAVELEK

Intégrateur Web : Mickael LATTES

Webdesigner : Caroline LAFFAITEUR, Thibaud VAUBOURG

Community Traffic Manager : Alice BARBIER, Mariana BURLAMAQUI

DIRECTION COMMERCIALE

Responsable Régies locales : Michel GRANSEIGNE

Relation Clientèle : Vimla MEETTOO et Manon GUERIN

Chefs de Publicité Régie nationale : Caroline AUBRY, François BRIANCON-MARJOLLET, Perrine DE CARNE MARCEIN, Caroline PREAU

RÉGIE INTERNATIONALE

Chefs de Publicité : Jean-Marc FARAGUET, Guillaume LABOUREUR, Camille ESMIEU assistés de Claire BEDON

Régie JAPON : Mathieu BARON

DIFFUSION ET PROMOTION

Directrice des Ventes : Bénédicte MOULET assistée d'Aissatou DIOP, Marianne LABASTIE, Sidonie COLLET

Responsable des Ventes : Jean-Pierre GHEZ assisté de Nelly BRION

Relations Presse-Partenariats : Jean-Mary MARCHAL

ADMINISTRATION

Président : Jean-Paul LABOURDETTE

Directrice des Ressources Humaines : Dina BOURDEAU assistée de Sandra MORAIS et Eva BAELEN

Directrice Administrative et Financière : Valérie DECOTTIGNIES

Comptabilité : Jeannine DEMIRDJIAN, Adrien PRIGENT et Christine TEA

Recouvrement : Fabien BONNAN assisté de Sandra BRIJLALL et Vinoth SAGUERRE

Responsable informatique : Briac LE GOURRIEREC

Standard : Jehanne AOUMEUR

PETIT FUTÉ JAPON 2019-2020

LES NOUVELLES ÉDITIONS DE L'UNIVERSITÉ
18, rue des Volontaires - 75015 Paris
✆ 01 53 69 70 00 - Fax 01 42 73 15 24
Internet : www.petitfute.com
SAS au capital de 1 000 000 € -
RC PARIS B 309 769 966

Couverture : Forêt de bambous à Kyoto
© Guitar photographer

Impression : CORLET IMPRIMEUR - 14110 Condé-en-Normandie

Achevé d'imprimer : juin 2019

Dépôt légal : 30/06/2019
ISBN : 9782305016498

Pour nous contacter par email, indiquez le nom de famille en minuscule suivi de @petitfute.com
Pour le courrier des lecteurs : info@petitfute.com

BIENVENUE AU JAPON !

De près comme de loin, le Japon fascine. Sans être nécessairement familier de cette culture, chacun a des images de l'archipel : fragmentaires, parfois même contradictoires, mais toujours captivantes. Que ce soit à travers sa gastronomie, son cinéma, son patrimoine naturel ou sa scène pop, le peu que nous connaissons du Japon suffit à nous laisser imaginer que nous n'y resterons pas indifférents. Partir au Japon pour quelques jours ou pour plusieurs mois constitue une expérience unique qui bouscule nos habitudes de pensée et nos repères. Mais cette réalité toute autre reste étonnamment très accessible : les Japonais font de leur mieux pour que l'expérience des visiteurs étrangers ne soit jamais un choc et partagent avec plaisir les clés de leur culture. Ils vous le rappelleront sans arrêt : « Le Japon est une île », « L'archipel s'est ouvert très tardivement » ; pourtant, pour peu que l'on se montre attentif et respectueux, tout le monde est prêt à aider le voyageur. Découvrir le Japon est d'une facilité surprenante ; les informations sont précises, les équipements nombreux et pratiques, le personnel consciencieux. Il n'en reste pas moins que le Japon contemporain possède sa part de folie et que les plus jeunes sont avides de découvrir le monde. Si on en a la possibilité, il faut aller à la rencontre des locaux : cela reste sans nul doute le meilleur moyen d'explorer un pays. Au karaoké, dans les *izakaya* ou les salles de concert, immiscez-vous dans cette ambiance électrique qui caractérise aussi le Japon ! Que l'on soit en famille ou entre amis, que l'on préfère l'activité des grandes villes ou le calme des forêts, que l'on voyage « à la roots » ou que l'on apprécie un certain confort, chacun trouvera son compte dans ce pays aux atmosphères si variées. Nous avons tenté de rassembler ici les informations qui faciliteront au mieux votre voyage et pourrons vous donner l'aperçu le plus juste de cette culture millénaire en constante mutation.

L'équipe de rédaction

Remerciements. Aux personnels des nombreux offices de tourisme du Japon, à mes collègues à Paris, ainsi qu'à tous les proches qui m'ont accompagné dans cette aventure. A Jeanne et Théo, bien évidemment.

PEFC
10-31-1510
Certifié PEFC
Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées.
pefc-france.org

IMPRIMÉ EN FRANCE

SOMMAIRE

INVITATION AU VOYAGE

Les plus du Japon 9
Fiche technique 11
Idées de séjour 14
Comment partir 20

DÉCOUVERTE

Le Japon en 40 mots-clés 46
Survol du Japon 55
Histoire 60
Politique et économie 75
Population et langues 80
Mode de vie 82
Arts et culture 91
Festivités 114
Cuisine japonaise 120
Jeux, loisirs et sports 129
Enfants du pays 134
Glossaire 138

TŌKYŌ ET SA RÉGION

Tōkyō 146
Quartiers 147
Se déplacer 160
Pratique 167
Se loger 171
Se restaurer 183
Sortir 195
À voir – À faire 203
Shopping 221
Sports – Détente – Loisirs 227
Autour de Tōkyō 228
Les environs de Tōkyō 228
Narita 228
Kashima 231
Kawasaki 231
Yokohama 231
Kamakura 236
Kawagoe 239
Kōfu 240
Parc national de Chichibu-Tama 240
Vallée Okutama 240
Vallée Chichibu 241
Mashiko 242
Mito 243
Nikkō 243
Mont Takao 248
Archipel d'Izu (Izu Shoto) 250
Ōshima 250
Toshima 251
Nii-Jima 252
Shikine-Jima 252
Kōzushima 252
Miyake-Jima 252
Mikura-Jima 252
Hachijo-Jima 253
Hakone et ses environs 253
Hakone 253
Odawara 255
Hakone-Yumoto 255
Gōra 255
Sengokuhara 256
Ashino-Ko 256
Mont Fuji (Fuji-San) 257

KANSAI

Le Kansai 262
Kyōto 262
Les environs de Kyōto 301
Ōhara 301
Kinosaki Onsen 302
Kurama et Kibune 303
Uji 304
Le lac Biwa 305
Ōtsu 305
Shigaraki 306
Hikone 306
Nara-Ken 307
Nara 307
Horyu-Ji 315
Yamato-Yagi 316
Sakurai 316
Asuka 317
Yoshino 317
Ōsaka 318
Kōbe 333
Les environs d'Ōsaka et Kōbe 345
Tachikui 345
Arima Onsen 346

Île Awaji-Shima ... *346*
Himeji ... *350*
Wakayama et ses environs ... 354
Wakayama ... *354*
Kōya-san ... *355*
Chemins de pèlerinage de Kumano ... *357*

HOKKAIDŌ

Hokkaidō ... 360
Sud de Hokkaidō ... 362
Hakodate ... *362*
Nibutani ... *369*
Parc national Shikotsu-Tōya ... *370*
Noboribetsu Onsen ... *370*
Sapporo ... *372*
Centre de Hokkaidō ... 376
Asahikawa ... *376*
Parc national Daisetsuzan ... *376*
Nord de Hokkaidō ... 378
Wakkanai ... *378*
Rishiri-Tō ... *379*
Rebun-Tō ... *379*
Est de Hokkaidō ... 380
Abashiri ... *380*
Parc national Shiretoko ... *381*
Parc national Akan ... *381*
Erimo-Misaki ... *382*

TŌHOKU (NORD DE HONSHU)

Tōhoku ... 386
Niigata-Ken ... 386
Niigata ... *386*
Île de Sado (Sado-ga-Shima) ... *389*
Fukushima-Ken ... 391
Aizu Wakamatsu ... *391*
Kitakata ... *393*
Miyagi-Ken ... 393
Sendai ... *393*
Matsushima ... *394*
Île de Kinkazan ... *395*
Yamagata-Ken ... 396
Yamagata ... *396*
Yamadera (Risshaku-Ji) ... *397*
Zao Onsen ... *397*
Dewa Sanzan ... *398*
Tsuruoka ... *399*
Iwate-Ken ... 400
Hiraizumi ... *400*
Tōno ... *402*
Morioka ... *402*
Akita-Ken ... 403
Lac Towada-Ko ... *403*
Hachimantai ... *404*
Lac Tazawa-Ko ... *405*
Kakunodate ... *406*
Akita ... *407*
Oga-Hantō ... *408*
Aomori-Ken ... 409
Aomori ... *409*
Hirosaki ... *410*
Hakkōda-San ... *413*
Hachinoe ... *413*
Shimokita-Hanto ... *414*

CHŪBU ET LES ALPES JAPONAISES

Chūbu et les Alpes japonaises ... 415
Nagano et ses environs ... 416
Nagano ... *416*
Obuse ... *419*
Yudanaka ... *420*
Nozawa Onsen ... *421*
Togakushi ... *421*
Hakuba ... *422*
Bessho Onsen ... *423*
Karuizawa (Mont Asama-Yama) ... *424*
Matsumoto et ses environs ... 425
Matsumoto ... *425*
Hotaka ... *427*
Nakabusa Onsen ... *427*
Kamikōchi ... *428*
Shirahone Onsen ... *429*
Norikura-Kogen et Norikura Onsen ... *429*
Hirayu Onsen ... *430*
Fukuchi Onsen ... *430*
La Vallée Kiso et ses environs ... 430
Narai ... *431*
Kiso-Fukushima (Volcan On-Take) ... *431*
Tsumago ... *432*
Magome ... *432*

Gorges Tenryu-Kyo (Mont Komaga-Take) *433*
Takayama et ses environs 433
Takayama *433*
Furukawa *437*
Toga Mura *437*
Vallée Shiokawa *438*
Tateyama-Kurobe A. R. et sa region 439
Toyama *440*
Ooachi *440*
Kanazawa et ses environs 440
Kanazawa *440*
Tsurugi-Machi *447*
Péninsule de Noto (Noto-Hantō) *448*
Fukui *449*
Eihei-Ji *450*
Tsuruga *450*
Nagoya et ses environs 451
Nagoya *451*
Akasaka et Goyu *456*
Gata Jinja et Tagata Jinja *456*
Tajimi *457*
Seki *457*
Gifu *457*
Gujo Hachiman *458*
Gero Onsen *458*

CHŪGOKU

Le Chūgoku 460

D'Okayama à Hiroshima 460
Okayama *460*
Imbe et Bizen *467*
Kurashiki *468*
Fukuyama *469*
Tomo-No-Ura *470*
Onomichi *471*
Hiroshima *474*
Miyajima *481*
La mer intérieure 484
Ōmishima *485*
Ikuchi-Jima *486*
Îles Shiwaku *486*
Shōdo-Shima *486*
D'Iwakuni à Shimonoseki 488
Iwakuni *488*
Yamaguchi *490*
Shimonoseki *491*
De Shimonoseki à Hagi 493
Chōfu *493*
Hagi *494*
De Tsuwano à Matsue 496
Tsuwano *496*
Izumo *499*
Matsue *500*
De Matsue à la péninsule de Tango-Hanto 503
Yasugi *503*
Îles Oki *503*
Tottori *503*
Amanohashidate *504*

SHIKOKU

Shikoku 506

Kagawa-Ken 506
Takamatsu *506*
Megijima *512*
Ogijima *513*
Marugame *513*
Kotohira-Gu ou Kompira-San *514*
Kinashi *514*
Naoshima *514*
Teshima *517*
Tokushima-Ken 520
Tokushima *520*
Gorges de la Rivière Yoshino *522*
Kōchi-Ken 522
Kōchi *522*
Cap Muroto-Misaki *525*
Tosa-Shimizu *526*
Ehime-Ken 526
Matsuyama *526*
Mont Ishizuchi-San *528*
Uchiko *528*
Uwajima *530*

KYŪSHŪ

Kyūshū 532

Fukuoka-Ken 532
Kitakyūshū *532*
Hakata-Fukuoka *534*
Dazaifu *540*

Saga-Ken 542
Karatsu *542*
Peninsule Higashi-Matsu'Ura-Hantō .. *544*
Imari – Arita *544*
Kashima *545*
Takeo-Ureshino *546*
Nagasaki-Ken 547
Nagasaki *547*
Shimabara-Hanto *553*
Unzen *553*
Mont Fugen *554*
Shimabara *554*
Obama *555*
Hirado *555*
Îles Gotō-Retto *555*
Kumamoto-Ken 556
Kumamoto *556*
Mont Aso *557*
Kurokawa Onsen *558*
Kagoshima-Ken 558
Kagoshima *558*
Yoron-Tō *560*
Parc national Kirishima *561*
Tanegashima *561*
Osumi-Shoto (Îles du Nord) *561*
Amami Shotō *563*
Miyazaki-Ken 564
Obi *564*
Cap Toi-Misaki et la côte Nichinan-Kaigan *565*
Miyazaki *565*
Takachiho *567*
Ōita-Ken 568
Usuki *568*
Beppu *568*
Mont Aso *570*
Usa *571*
Yufuin *571*

ARCHIPEL DES RYŪKYŪ

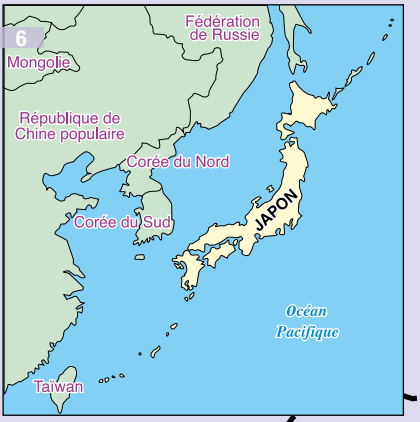
L'archipel des Ryūkyū 574
Okinawa 576
Naha *577*
Nanbu *582*
Itoman *582*
Le sud de l'île *583*
Urasoe *583*
Nakamura-Ke et Nakagusuku-Joseki *583*
Okinawa City (Koza) *584*
Nago *585*
Motobu-Hantō *585*
Le nord *586*
Ie-Jima 586
Iheya-Jima, Izena-Jima et Kerama-Shotō 587
Kume-Jima 587
Miyako 588
Miyako-Jima *588*
Irabu-Jima *589*
Shimoji-Jima *589*
Ikema-Jima *589*
Kurima-Jima *589*
Ogami *589*
Tarama et Minna-Jima *589*
Yaeyama 589
Ishigaki-Jima *589*
Taketomi *592*
Iriomote-Jima *593*

PENSE FUTÉ

Pense futé 596
S'informer 611
Rester 616
Index 618

Mise en garde

Le monde du tourisme est en perpétuelle évolution. Malgré notre vigilance, des établissements, des coordonnées et des prix peuvent faire l'objet de changements qui ne relèvent pas de notre responsabilité. Nous faisons appel à la compréhension des lecteurs et nous nous excusons auprès d'eux pour les erreurs qu'ils pourraient constater dans les rubriques pratiques de ce guide.



FEDERATION DE RUSSIE

REPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE

Vladivostok

COREE DU NORD

PYONGYANG

SEOUL

Mer Jaune

COREE DU SUD

Pusan

Détroit de Corée

Tsushima

Oki Dozen

Matsue

Okayama

Hiroshima

Kita-Kyushu

Fukuoka

Matsuyama

Sasebo

Kurume

Oita

Uwajima

Kochi

Nagasaki

Kumamoto

Nobeoka

Kyushu

Shikoku

Miyazaki

Kagoshima

Osumi-shoto

Japon

Détroit de La Pérouse
Rebun-to
Rishiri-to
Wakkanai
Cap Shiretoko-misaki
Iles Kouriles (Fédération de Russie)
Hokkaido
Asahikawa
Kitami
Asahi-dake 2290m
Otaru
Bibai
Kushiro
Sapporo
Obihiro
Tomakomai
Muroran
Okushiri-to
Cap Erimo-misaki
Hakodate
Détroit de Tsugaru
Cap Shiriya-zaki
Mer du Japon
Aomori
Hirosaki
Hachinohe
Noshiro
Akita
Morioka
Sakata
Ichinoseki
Ishinomaki
Honshu
Yamagata
Sendai
Sadoga-shima
Niigata
Fukushima
Océan Pacifique
Nagaoka
Koriyama
Joetsu
Iwaki
Toyama
Kanazawa
Hitachi
Nagano
Komatsu
Oyama
Mito
Fukui
Matsumoto
Tottori
Tsuruga
TOKYO
Kawasaki
Chiba
Fuji-san 3776
Yokohama
Lac de Biwa
Kyoto
Nagoya
Shizuoka
Cap Nojima-zaki
Kobe
Osaka
Sakai
Hamamatsu
Wakayama
Tokushima
Miyake-jima
Cap Shiono-misaki
Hachijo-jima
Sumisu-jima
Tori-shima
0
200 km
Altitude (en mètres)
1000
500
200
Routes principales
Autres routes
Chemin de fer
Capitale
Grandes villes
Villes importantes
Villes moyennes
Petites villes
Sommets

© SURIYA WATTANALEE - SHUTTERSTOCK.COM

Le Ginkaku-Ji, ou Pavillon d'Argent, niché dans un jardin de pierres et de sable, est un des incontournables de Kyōto.

© JURI POZZI - SHUTTERSTOCK.COM

Geisha, Kyōto.

© SJMDRASWC - SHUTTERSTOCK.COM

Darumas, figurines porte-bonheur en papier mâché.

© SEAN PAVONE - SHUTTERSTOCK.COM

Quartier Shinsekai dans le centre-ville d'Ōsaka, avec l'emblématique tour Tsūtenkaku.

LES PLUS DU JAPON

Parce que si oriental et si différent tout en étant incroyablement développé, le Japon regorge de motifs poussant au voyage pour venir le découvrir. L'attrait du Japon se situe, par exemple, bien sûr dans les terres sauvages d'Hokkaido, les plages d'Okinawa, les temples de Shikoku, dans la vitesse et le design du Shinkansen, dans la taille des mégalopoles de Tokyo, Osaka, Yokohama et leurs bouillonnements, dans la quiétude des petits villages. Certains Occidentaux seront touchés par la variété des paysages, la recherche esthétique dans l'arrangement floral ikebana, l'architecture traditionnelle, les rencontres de sumō, les arts martiaux, la cuisine, les mangas et le cinéma japonais, les cerisiers en fleurs au mois d'avril, le théâtre kabuki ou le nombre d'inventions record déposées chaque année au Patent Office… Tous ces éléments participent à l'intérêt que le Japon peut susciter.

Une destination très sûre

La catastrophe naturelle du 11 mars 2011 et celle de 2016 à Kumamoto a rappelé les Japonais aux tristes réalités d'une nature capricieuse, en particulier sur un archipel construit en plein sur une ceinture de feu. Il a aussi effrayé de nombreux voyageurs, qui se sont détournés du Japon et de ses dangers. Mais qu'on ne s'y trompe pas, le Japon est très certainement l'un des pays les plus sûrs au monde pour voyager, seul, en couple, entre amis ou avec ses enfants. Hormis les clubs privés, le voyageur est le bienvenu partout, surtout à l'approche des évènements majeurs qui vont arriver très vite, la Coupe du Monde de Rugby en 2019, les Jeux olympiques de Tōkyō en 2020.

Un art de vivre qui donne à penser

L'essentiel de la population japonaise vit sur seulement 20 % du territoire national. Alors avec une telle densité d'individus au kilomètre carré, il vaut mieux être organisé et respectueux de son prochain. Le voyageur qui a choisi le pays du Soleil Levant pour destination a déjà intuitivement la réponse en lui. Il sent instinctivement, d'après les films, les mangas ou les écrits qu'il a pu lire, que le Japon est une proposition de vie différente. Il a peut-être déjà bu du saké, chanté au karaoké avec des amis japonais, écouté de la flûte de bambou Shakuhachi, participé à la cérémonie du thé, ou assisté au Paris-basho, l'étape parisienne des tournois de *sumō*… Il devine confusément un art de vivre à part, étrange bien sûr, mais qui semble tenir la route. L'un des objectifs de ce guide est de mener le visiteur vers la compréhension du Japon traditionnel avec ses temples, ses musées et ses spectacles. Le plus intéressant devant ce paysage urbain inhabituel pour un Européen, c'est de pouvoir répondre à « comment se fait-il que… » cette réalité existe ?

© SEAN PAVONE

Parc national de Shikotsu-Tōya, dans le sud de Hokkaidō.

Comment se fait-il que les Japonais aient une espérance de vie la plus longue du monde et en bonne santé ? Comment se fait-il que le japonais soit la seule langue du monde à avoir des idéogrammes avec deux systèmes de lecture parallèles ? Comment se fait-il que les Japonais aient des attitudes de déférence particulières les uns envers les autres ? Comment se fait-il que toutes les religions soient présentes au Japon, mais que les Japonais ne soient pas croyants ? Pourquoi le Japon est-il le pays industriel record pour la faiblesse du taux de criminalité ? Pourquoi un Japonais sur deux dort-il dans le train ? Dans ce guide, l'accent a donc été mis sur les pistes qui permettent de comprendre ce que le Japonais ou la Japonaise pense quand il (elle) agit au quotidien, comment il (elle) vit les relations avec les autres. Et inéluctablement, le mode de vie japonais prête à réfléchir.

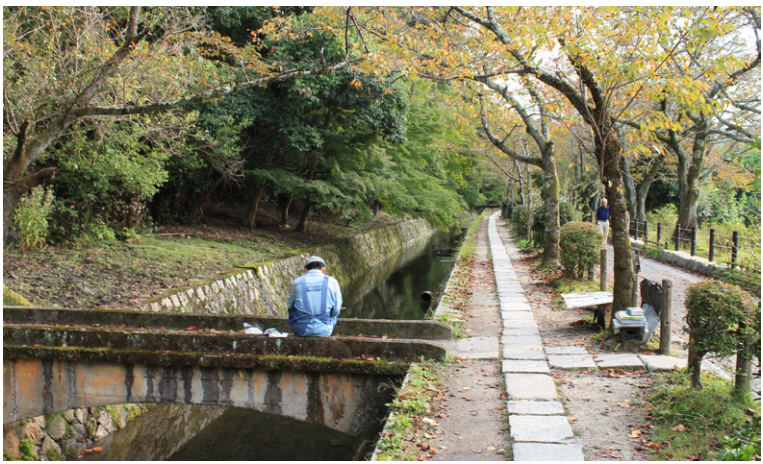
Une gastronomie exceptionnelle

S'il existe des restaurants japonais un peu partout dans le monde, ce n'est pas pour rien. Et si les Japonais ont l'une des plus longues espérances de vie de la planète, non plus. La gastronomie japonaise est un art, mieux elle est une religion, elle qui est si liée aux éléments et aux saisons. Les amateurs de poissons et autres fruits de mer se régaleront bien entendu, tout comme les végétariens. Les carnivores quant à eux pourront, si leurs bourses le permet, déguster la meilleure viande de bœuf au monde, mais pas seulement, le poulet et le porc sont excellents eux aussi. Tōkyō est souvent citée comme la capitale mondiale de la gastronomie, avec les meilleurs restaurants du monde (les plus chers aussi), elle détient le record de restaurants étoilés. Dans les campagnes, ce sont les spécialités locales qu'on vient déguster, à des prix très abordables. C'est l'heure de découvrir une cuisine saine et où les petits détails font la différence.

Le pays du lien

Le Japon est sûrement le pays du trait d'union, de toutes les formes de liens et de relations. En voici quelques exemples. La maison japonaise n'est pas seulement un abri ou une coupure par rapport au monde extérieur. C'est l'expression même du lien entre l'intérieur et l'extérieur, mais contrairement à l'espérance de vie des Japonais, la maison japonaise est celle des pays industrialisés qui dure le moins longtemps (30 ans). On ne dit pas « bon appétit » en japonais, mais *itadakimasu*, quelque chose comme « il m'est donné d'alimenter ma vie ». Dans les transports en commun, de nombreux conseils sont donnés pour que les relations entre les voyageurs soient agréables. Les moindres paquets sont enveloppés avec une grande attention et on les ouvre toujours avec soin. Les grands moments des Japonais sont le plaisir au travail, le saké avec les collègues, les cerisiers en fleurs (*hanami*), les quelque cinq cents cartes de vœux manuscrites envoyées à la fin de l'année, la vie avec les copains ou les copines à l'école et dans les activités postscolaires, les journées de golf le week-end ou le premier lever de soleil de l'année. La cuisine *kaiseki* exprime le lien avec la nature dans la présentation des plats et le respect de la saisonnalité. En un mot, tout ce qui peut lier est bienvenu. L'une des expressions les plus appréciées des Japonais est *Ichi-go ichi-e*, « à chaque moment sa rencontre ».

© JORDAN B. OUARDI



Artiste sur le chemin du Philosophe, Kyōto.

Le drapeau japonais

Point rouge sur fond blanc. Le drapeau japonais *Hinomaru* (littéralement, « rond de soleil ») n'a été réglementé au Japon que très récemment. Jusqu'en 1999, il n'existait pas de définition interne du drapeau japonais, même s'il fut utilisé sous cette forme depuis la fin du XIX[e] siècle. Le symbole du soleil était déjà utilisé du temps des samouraïs, mais avec des variantes de couleurs.

Argent

Monnaie

- **Le yen.** La monnaie japonaise est le yen (JPY ou ¥). On trouve des pièces de 1, 5, 10, 50, 100 et 500 ¥ et des billets de 1 000 ¥, (2 000 ¥ assez rares), 5 000 ¥ et 10 000 ¥.

- **Taux de change.** Environ 1 € = 125 ¥ (février 2019).

- **Moyens de paiement.** Payer en espèces est le moyen le plus courant pour régler ses achats puisque les Japonais n'utilisent pas de chéquiers et se servent beaucoup moins des cartes bancaires que ne le font les Européens ou les Nord-Américains. Les chèques de voyage sont acceptés dans les banques et d'une façon générale dans les hôtels, bureaux de poste et magasins importants des villes principales. Les cartes de crédit internationales comme American Express, Visa, MasterCard et Diners sont acceptées dans les grands magasins et les grands hôtels. En revanche, dans les petits et moyens hôtels, les *ryokans* (auberges japonaises) et la plupart des restaurants, elles ne sont pas toujours acceptées. D'autre part, il existe peu de distributeurs automatiques qui délivrent directement des yens au moyen d'une carte de crédit internationale. La Citibank est sans aucun doute la plus utilisée par les touristes, mais vous pouvez vous rendre sans problème dans les bureaux de poste ou les magasins (ou *konbini*) 7-Eleven et Family Mart. Les banques ferment généralement à 17h, mais dans certaines on peut encore utiliser les distributeurs automatiques assez tard dans la nuit, mais pas avec une carte de crédit internationale permettant les retraits d'argent. Les *konbini* sont quant à eux ouverts 24h/24.

Idées de budget

Conforme à sa réputation, le Japon est une destination chère si on la compare avec des pays du Sud-Est asiatique comme la Thaïlande par exemple. Mais de bonnes surprises au niveau des prix des menus dans les restaurants ou des sorties sont à souligner. De nombreux restaurants offrent des menus du jour (*teishoku*) à midi pour 700 ¥ ou 1 000 ¥, ou des soupes de nouilles copieuses pour 500 ¥. L'hébergement et les transports restent les plus onéreux. Il faut compter 2 800 ¥ minimum pour passer une nuit dans une auberge de jeunesse, de 4 000 ¥ à 6 500 ¥ pour un hébergement de catégorie moyenne (*minshuku*, *ryokan* bon marché, capsule ou *business hotel*). Penser que les bus de nuit sont bien moins chers que le train, mais la durée du trajet est multipliée par deux ou trois. Ils ne sont pas vraiment confortables et font de nombreux arrêts.
Les budgets suivants sont donnés pour une personne et par jour.

- **Petit budget :** les fans de marche ou de vélo réduiront considérablement leurs dépenses au niveau des transports. 7 000-8 000 ¥ par jour minimum (environ 50-60 €) sont à prévoir, couvrant l'hébergement, la nourriture et un ou deux grands déplacements dans le pays.

- **Budget moyen :** avec 14 000 ¥ par jour (environ 100 €), il est possible de bien s'amuser, surtout pour ceux qui auront pensé à prendre le Japan Rail Pass qui permet de se balader presque partout au Japon. Avec ce budget, le *ryokan* ou l'hôtel sera très confortable, les transports et l'entrée des musées seront couverts, et le repas du soir promet d'être copieux. Bien géré, il devrait même rester un peu d'argent pour des cadeaux.

- **Gros budget :** compter 20 000 ¥ minimum.

© PHURINEE

Vue sur le mont Iwaki depuis le château d'Hirosaki.

Le Japon en bref

Le pays

- **Capitale** : Tōkyō.
- **Superficie** : 377 873 km².
- **Chef de l'Etat** : empereur Akihito depuis 1989. Remplacé par son fils, Naruhito en mai 2019 (ère Reiwa).
- **Chef du gouvernement** : Shinzo Abe (depuis décembre 2012).
- **Nature de l'État** : monarchie constitutionnelle.
- **Nature du régime** : parlementaire.
- **Division administrative** : 47 préfectures.

La population

- **Population** : 126 800 000 d'habitants (2019).
- **population étrangère** : 1,6 %.
- **Langue** : japonais.
- **Espérance de vie** : 80,5 ans pour les hommes, 86,8 pour les femmes.

L'économie

- **PIB/habitant** : 38 428 US$ en 2019.
- **Croissance annuelle du PIB** : 1,7 % en 2017.
- **Population active** : 66 millions de travailleurs.
- **Chômage** : 2,4 % en 2016.

Téléphone

- **Code international du Japon :** 81.
- **Code de Tōkyō :** 03.
- **Code de Ōsaka :** 06.
- **Code de Kyōto :** 075.
- **De France vers le Japon,** il faut composer le 00 81 puis le code de la ville (en supprimant le 0), et enfin le numéro de téléphone.

Kimi Ga Yo, l'hymne japonais

L'hymne national Japonais, le « Kimi Ga Yo » est un poème en 31 syllabes sans rimes, *un tanka,* la forme la plus élevée de l'expression littéraire. La composition musicale est de Hayashi Hiromori arrangé par Franz Eckert, un compositeur allemand du XIX^{e} siècle. L'auteur des paroles reste inconnu quant à lui.

Kimi ga yo wa, Chi yo ni Yachi yo ni, Sazare ishi no, Iwao to Narite, Koke no Musu Made.
(Puisse le règne de notre Seigneur, durer 8 000 générations, jusqu'à ce que les pierres, se changent en roches, et se recouvrent de mousse.)

- **Du Japon vers la France,** il faut composer le 00 33 puis le numéro de la région sans le 0, puis les huit derniers chiffres.
- **Communications locales interurbaines.** Lors d'une communication locale interurbaine, il faut composer l'indicatif de la ville. Les indicatifs téléphoniques sont toujours précédés d'un zéro et sont indiqués entre parenthèses ou avec un tiret. L'indicatif pour Tōkyō est le 03. Le code pour appeler le Japon depuis la France est le 00 81. En cas d'appel de l'étranger vers le Japon, il faut supprimer le zéro initial de l'indicatif téléphonique.

Décalage horaire

En été, il y a 7 heures de décalage avec la France et 8 heures lorsque la France passe à l'heure d'hiver. Quand il est 13h à Paris, il est donc 20h ou 21h à Tōkyō selon la saison. Le soleil se lève et se couche tôt (17h en hiver, 18h30 en été à Tōkyō).

Formalités

Un passeport en cours de validité est exigé pour les Français se rendant au Japon. Aucun visa n'est nécessaire pour des séjours d'une durée inférieure à trois mois (sauf pour les ressortissants suisses qui bénéficient de la possibilité de rester six mois au Japon sans visa). Il est aussi possible d'obtenir un visa « Vacances Travail » (Working Holiday Visa) qui permet aux personnes âgées de 18 à 30 ans de rester durant un an au Japon et d'y travailler. Pour connaître la liste des documents à soumettre et les modalités, consulter les sites des ambassades, ou en faire la demande par écrit.

Climat

Difficile de décrire un climat propre au Japon. Il n'en existe pas un type, mais plusieurs. Il faut dire que l'archipel ne compte pas loin de 7 000 îles et îlots, répartis dans un rayon de 3 800 km. Il est donc logique de rencontrer des climats variés, sans oublier les variations dues à la montagne à certains endroits. Il faudra donc compter sur un climat boréal au nord et sur un climat tropical au sud, le centre du Japon étant lui plus tempéré. Les quatre saisons sont bien marquées pour cette dernière zone.

Zone tempérée oblige, Tōkyō bénéficie d'un climat relativement doux et agréable tout au long de l'année. Les saisons sont bien marquées, même s'il est très rare qu'il neige dans la capitale nippone. Par contre, les étés sont chauds. Il n'est pas rare de connaître une fin de mois de juillet au-dessus de 30 °C. Et souvent, cette saison est accompagnée de typhons. L'air y est très humide. À noter également la saison des pluies qui intervient généralement de la mi-juin à la mi-juillet.

Saisonnalité

Le printemps et l'automne sont les hautes saisons touristiques au Japon, surtout pour ce qui est de la visite des temples ou des monts sacrés. Pour éviter les plus fortes affluences, il peut donc être utile de planifier son voyage fin novembre-début décembre, fin février-début mars, ou fin mai et juin. La Golden Week (fin avril-début mai), le O-bon (mi-août) et le O-shogatsu (du 29 décembre au 3 janvier) sont des périodes à éviter pour la recherche d'hébergement.

Osaka

Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
0°/ 8°	1°/ 9°	3°/ 12°	8°/ 18°	13°/ 23°	18°/ 27°	23°/ 31°	23°/ 32°	19°/ 28°	13°/ 22°	7°/ 17°	3°/ 11°

Sapporo

Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
-12°/ 2°	-11°/ -1°	-7°/ 2°	0°/ 11°	4°/ 16°	10°/ 21°	14°/ 24°	16°/ 26°	11°/ 22°	4°/ 16°	-2°/ 8°	-8°/ 1°

Tokyo

Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
-2°/ 8°	-1°/ 9°	2°/ 12°	8°/ 17°	12°/ 22°	17°/ 24°	21°/ 28°	22°/ 30°	19°/ 26°	13°/ 21°	6°/ 16°	1°/ 11°

IDÉES DE SÉJOUR

Séjours courts

Le Japon en une semaine

Pour avoir un aperçu du Japon urbain et électrique, ainsi que du Japon traditionnel et proche de la nature.

Jour 1 : **Tōkyō**. Arrivée au Tōkyō Narita Airport. Journée plutôt calme pour déambuler autour du palais impérial. C'est l'idéal pour une première journée et cela prend peu de temps. Sur le chemin du retour, passer par Shinbashi et dîner dans un des nombreux *izakaya* où se retrouvent les employés le soir pour manger et boire après le travail.

Jour 2 : Tōkyō. Visite d'Asakusa et des arcades couvertes qui regorgent de petites échoppes. Petit tour en bateau-bus sur la rivière Sumida. Retour par Ginza, ses théâtres et ses bars.

Jour 3 : Mont Fuji. A deux heures de Tōkyō, le Mont Fuji, et plus précisément Kawaguchiko, au bord du lac. La région est une des nombreuses stations thermales du pays. Petite excursion et visite du parc national du Mont Fuji.

Jour 4 : Kyōto. Arrivée à Kyōto. Visite du Kiyomizu-dera et promenade dans le superbe quartier de Gion (parc Maruyama, Yasaka-jinja). Arrêt à Heian-jingu puis promenade vers le nord, le long du chemin des philosophes, jusqu'au pavillon d'argent. Le soir, dîner dans le centre-ville entre la rivière Kamo et l'avenue Shijo (Pontocho, Kiyamachi-dori et autres petites rues animées).

Jour 5 : Kyōto-Nara. Visite de Fushimi-inari et de ses innombrables *torii* (portails *shintō*). Départ pour Nara et visites du parc (où se trouvent de nombreux daims), du temple Todaiji (avec son immense statue en bois de Bouddha), et du sanctuaire de Kasuga. Déplacement à Ōsaka pour passer la soirée, goûter les *okonomiyaki* (galettes) et les *takoyaki* (boulettes de farine cuites avec du poulpe).

Jour 6 : Ōsaka. Visite de la capitale gastronomique du Japon en bateau sur la Tombori jusqu'au port de Nakanoshima pour le déjeuner. L'après-midi est consacré à la visite du château, le Kaiyukan, l'un des plus grands aquariums du monde, ou la distillerie de whisky Yamazaki. A la tombée de la nuit, visitez une tour (Umeda sky building ou Abeno Harukas) pour observer le coucher de soleil en hauteur. Le soir, amusez-vous dans le quartier très animé de Minami. Retour à Tōkyō.

Jour 7 : Tōkyō. Journée tranquille dans Shibuya, Shinjuku ou encore Akihabara, quartier de l'électronique et des *cosplay* (*costume play*) afin de faire un peu de shopping.

Tōkyō – Kyōto en une semaine

Pour moins courir tout en découvrant différentes atmosphères.

Jour 1 : **Tōkyō**. Arrivée au Tōkyō Narita Airport. Journée plutôt calme pour déambuler autour du palais impérial. Une petite partie du palais est ouverte au public, la visite ne prend

© YASUHISA0914

Parc national Shiretoko sur l'île d'Hokkaidō.

pas beaucoup de temps : c'est idéal pour une première journée. Sur le chemin du retour, passer par Shinbashi et dîner dans l'un des nombreux *izakaya*, ces brasseries populaires où se retrouvent les employés le soir pour manger et boire après le travail.

Jour 2 : **Tōkyō**. Visite d'Asakusa et des arcades couvertes qui regorgent de petites échoppes. Petit tour en bateau bus sur la rivière Sumida. Retour par Ginza, ses théâtres et ses bars.

Jour 3 : **Sortie au mont Takao**. A 1h20 en train de Tōkyō, le mont abrite plusieurs temples bouddhiques et sanctuaires *shintō*. Une étape verte au milieu de la jungle urbaine. Retour à Tōkyō, dîner, karaoké et boîte de nuit à Shinjuku.

Jour 4 : **Kyōto**. Arrivée à Kyōto. Visite du Kiyomizu-dera et promenade dans le superbe quartier de Gion (parc Maruyama, Yasaka-jinja). Arrêt à Heian-jingu puis promenade vers le nord, le long du chemin des philosophes, jusqu'au pavillon d'argent. Le soir, dîner dans le centre-ville entre la rivière Kamo et l'avenue Shijo (Pontocho, Kiyamachi-dori et autres petites rues animées).

Jour 5 : **Kyōto**. Visite du pavillon d'or le matin et éventuellement du château de Nijo. Retour vers le centre-ville, déjeuner à Nishiki-Market puis promenade dans les galeries couvertes et arcades marchandes (Teramachi, Shijo-dori, Kawaramachi). Balade en direction de la gare en passant le long de la rivière ou du canal de Kiyamachi-dori. Retour à Tōkyō en fin de journée.

Jour 6 : **Tōkyō**. Journée tranquille dans Shibuya, Shinjuku ou encore Akihabara, quartier de l'électronique et des *cosplay* (costume *play*) afin de faire un peu de shopping. Viser un spectacle de kabuki à Ginza, en soirée.

Jour 7 : **Départ**.

Séjour à Setouchi, nature, mer et balade à vélo en 8 nuits / 9 jours

Pour un séjour sportif au printemps ou à l'automne.

Jour 1 : arrivée à KIX (Aéroport d'Osaka). Nuit à Kōbe.

Jour 2 : visite du château de Himeji. Balade à vélo dans l'île d'Awaji. Nuit sur l'île.

Jour 3 : vélo près des tourbillons de Naruto. Visite du jardin Ritsurin à Takamatsu. Nuit sur place.

Jour 4 : direction Okayama et visite de jardin Korakuen le matin. Le quartier de Bikan à Kurashiki l'après-midi. Nuit à Onomichi.

Jour 5 : vélo sur la célèbre Shimanami Kaido (entre 5 et 8 heures). Nuit à Imabari.

Jour 6 : visite de Dogo Onsen près de Matsuyama le matin. Traversée en bateau de la mer de Seto pour Hiroshima. Visite du mémorial de la paix l'après-midi. Nuit sur place.

Jour 7 : direction Miyajima le matin. Après-midi à Iwakuni pour marcher sur le pont Kintaikyo. Nuit à Yuda Onsen.

Jour 8 : direction Temple de Rurikoji, Karato Ichiba.

Jour 9 : retour à KIX.

Séjour long

Découverte du Japon en trois semaines

En alternant entre des moments de visite urbaine et des moments de détente dans la nature ou dans les nombreuses sources d'eau chaude du pays. Idéal avec un JR pass.

Jour 1 : **arrivée à Tōkyō**. Visite du palais impérial et du sanctuaire Meiji-jingū à Harajuku.

Jour 2 : **Tōkyō**. Journée à Asakusa, Ginza et Shimbashi le soir. Possibilité d'assister à un spectacle de *kabuki* à Ginza. On reste à Tōkyō une journée de plus, histoire aussi de s'acclimater et de se régler par rapport au décalage horaire.

Jour 3 : Tōkyō. Balade dans Yanaka. Quartier de l'ancienne ville basse (Shitamachi) dont certaines maisons traditionnelles ont échappé au terrible incendie de 1923 (séisme) et aux bombardements de la guerre.

Jour 4 : **Nikkō**. Journée dans la région de Nikkō : visite du village des bonsaïs, de la cascade et des nombreux temples, sans oublier le pont Shin-kyō.

Jour 5 : Kamakura. Ancienne capitale du Japon, Kamakura regorge de temples et de sanctuaires nichés dans la montagne. Il y a aussi une grande statue de Bouddha à voir absolument.

Jour 6 : Hakone et le mont Fuji. Promenade en bateau sur le lac Ashi, petit repos dans un *onsen* de Hakone…

Jour 7 : Takayama. Située dans le département de Gifu, cette ville renferme une cité ancienne traditionnelle ainsi que des villages aux maisons au toit de chaume. Une très belle ville, calme avec peu de touristes.

Jour 8 : Kanazawa. Journée découverte de la ville qui fut pendant longtemps la plus riche du Japon. Outre la beauté des rues typiques, Kanazawa est aussi réputée pour ses mets et son jardin. Pour ceux qui préfèrent la tranquillité à la masse de touristes de Kyōto, Kanazawa ne leur apportera que du bonheur.

Jour 9 : Kyōto. Arrivée à Kyōto. Visite du Kiyomizu-dera et promenade dans le superbe quartier de Gion (parc Maruyama, Yasaka-jinja). Arrêt à Heian-jingu puis promenade vers le nord, le long du chemin des philosophes, jusqu'au pavillon d'argent. Le soir, dîner dans le centre-ville entre la rivière Kamo et l'avenue Shijo (Pontocho, Kiyamachi-dori et autres petites rues animées).

Jour 10 : **Kyōto**. Visite du pavillon d'or le matin et éventuellement du château de Nijo. Retour vers le centre-ville, déjeuner à Nishiki-Market, puis promenade dans les galeries couvertes et arcades marchandes (Teramachi, Shijo-dori, Kawaramachi). En fin de journée, se rendre à Kurama, juste au nord de la ville. Visite du Kurama-dera, puis bain et repos au Kurama-onsen. Nuit sur place.

Jour 11 : Nara et Osaka. Départ pour Nara et visites du parc (où se trouvent de nombreux daims), du temple Todaiji (avec son immense statue en bois de Bouddha), et du sanctuaire de Kasuga. Déplacement à Ōsaka pour passer la soirée dans les quartiers électriques de Namba et Dotonbori. Aller voir le Glico Man, goûter les takoyaki (boulettes de farine cuites avec du poulpe).

Jour 12 : Kōyasan. Montée du mont Kōya en funiculaire. Visite de cet important centre de pèlerinage abritant une centaine de monastères datant du IX^{e} siècle. La deuxième journée sera consacrée aux chemins de pèlerinage de Kumano. Finir la journée à Wakayama pour prendre le shinkansen en direction d'Himeji.

Jour 13 : Himeji. Visite du château du Héron Blanc à Himeji. Promenade dans le quartier de Bikan ou se rendre au temple Engyo-ji, lieu de tournage du film *Le Dernier Samouraï* avec Tom Cruise.

Jour 14 : Matsue. Cette petite ville réserve bien des surprises à commencer par son château qui vient d'être classé Trésor national du Japon. L'après-midi peut être consacré à l'autre ville phare de Shimane, Izumo, célèbre pour être le berceau de la religion shintoïste. Les dieux, *kami* Ōkuninushi-no-mikoto, se retrouvent chaque année en octobre dans le sanctuaire Izumo-Taisha, le plus important et le plus ancien du Japon.

Jour 15 : Hiroshima-Miyajima-Hiroshima. Visite du Parc-Mémorial de la Paix. Déjeuner des huîtres (la spécialité locale) au bord de la rivière. Direction Miyajima et sa célèbre porte O-torii qui paraît flotter sur la mer. Retour à Hiroshima pour la soirée. Souper à Hondori, le quartier le plus animé de la ville. Si vous avez un peu de temps, arrêtez-vous à Saijo, surnommée Sake-town, et visiter une brasserie.

Jour 16 : Fukuoka. Visite des quartiers de Tenjin et Nakasu. Ferry pour l'île fleurie de Nokonoshima et promenade. Retour dans le centre-ville et dîner dans un *Yatai* (stand typique de la ville) ou dans un restaurant de fruits de mer.

Jour 17 : Beppu. Visite des sources chaudes et colorées, les Huit Enfers.

Jour 18 : Yufuin et Mont Aso. Station thermale de Yufuin et visite du village d'antiques fermes. Visite du plus vaste caldeira du monde, le mont Aso. Se rendre pour la soirée dans la ville de Kumamoto.

Jour 19 : Nagasaki – retour vers Tōkyō. Visite de la ville, Dejima, le Mont Inassa, le Clover Garden, le Mémorial de la Paix. Le retour vers la capitale s'effectuera par avion.

Jour 20 : Environ de Tōkyō. Choisir une destination à thème proche de Tōkyō comme Kawagoe pour ses *kura* (greniers à murs épais) et son architecture, Yokohama qu'on oublie tout le temps, le mont Takao pour sa verdure et ses temples. Possibilité également de rester à Tōkyō pour visiter une nouvelle partie de la ville, comme Akihabara ou Odaiba.

Jour 21 : Tōkyō. Derniers achats et derniers instants au Japon.

Séjours thématiques

Nouvelles cultures urbaines

Une visite de Tōkyō ou d'Ōsaka est l'occasion de s'expérimenter à de nouvelles cultures urbaines, peu répandues en Occident. Les karaokés et autres salles de jeux ne sont en rien comparables à ce qu'il est possible de trouver en Europe. Un séjour dans la capitale nippone, ou dans une autre grande mégalopole doit permettre de s'imprégner de la nouvelle culture pop japonaise, marquée par exemple, depuis le début des années 2000, par l'éclosion des *maid cafés*. Bienvenue dans la culture *cosplay*, une subculture japonaise basée sur l'apparence, qui voit certains individus se créer leur propre personnage, à l'aide de costumes souvent inspirés des mangas…

Art contemporain

Le Japon est un pays très dynamique en matière d'art contemporain, et l'on peut profiter d'un séjour pour découvrir la scène locale et internationale. On trouve dans l'archipel de très beaux musées et galeries (Hara Museum of Contemporary Art, Mori Art Museum, 21st Century Museum of Contemporary Art, Towada Art Center, etc.), ainsi que de nombreux festivals (Echigo Tsumari Art Triennale, Setouchi Triennale, Nakanojo Biennale,

© MAXIME DRAY

Sushis en folie.

Roppongi crossings, etc.), qui attirent des spectateurs du monde entier. En particulier, la région située entre les préfectures d'Okayama et de Kagawa, sur la mer intérieure de Seto, a acquis une grande réputation. Plusieurs îles de la région (et notamment Naoshima, Teshima et Inujima) abritent des musées et des installations exceptionnelles dans un cadre naturel sublime. Difficile de trouver un équivalent ailleurs dans le monde !

Shopping

Pas sûr qu'une autre capitale dans le monde compte autant de petites boutiques au mètre carré que Tōkyō. Elles sont partout, au rez-de-chaussée, à l'étage et au sous-sol. Certaines marques occidentales de vêtements sont mieux représentées au Japon qu'en Europe. Shibuya, Shinjuku, Ikebukuro, Ginza… la liste des quartiers pour faire ses emplettes, est bien longue. Un bon conseil, prévoir de la place dans ses valises pour pouvoir rapporter ses achats.

Culture culinaire

Venir au Japon, c'est la garantie de bien manger, même sans avoir à trop dépenser. Bien sûr, les gros budgets iront plus loin dans leur découverte culinaire, mais la gastronomie japonaise reste accessible. Pour ceux qui veulent s'y initier, des agences proposent même de donner des cours de cuisine. Les *soba*, *yakitori*, *sushi*, *sashimi*, soupes, *kaiseki* et autres, n'auront plus aucun secret pour qui osera les découvrir. De plus, chaque région possède son propre patrimoine culinaire et il n'y a rien de plus excitant que de les découvrir par ce biais.

Histoire

L'idée de ce thème de voyage est d'aller à la découverte des villes de l'époque des samouraïs et de vivre plusieurs expériences d'une grande beauté au Japon.

Kanazawa est la ville japonaise typique où l'on peut retrouver l'atmosphère d'Edo. A cette époque, Kanazawa avait déjà une population de 100 000 habitants, ce qui la plaçait juste derrière Edo, Ōsaka et Kyōto. Chose rare au Japon, Kanazawa doit son origine à un groupe de bouddhistes très combatifs. Kanazawa étant une grande province prospère, il fallait éviter à tout prix qu'elle devienne l'objet de la jalousie ou de la convoitise du *bakufu* d'Edo. C'est pour cette raison que Maeda, le *daimyō* éclairé de Kanazawa choisit d'encourager le développement des arts et de la culture, bref, de faire semblant de dépenser bêtement sa richesse.

Chose curieuse, cette façon de gérer le patrimoine s'est transmise à travers les âges. Depuis Meiji, les riches commerçants de la ville continuent de financer artistes et artisans. Lors de la Seconde Guerre mondiale, Kyōto et Kanazawa furent les deux seules grandes villes qui ne furent pas touchées par les bombardements. Ainsi, la poterie Kutani, les laques Wajima, les kimonos Kagayōzen entre autres pour les artisanats traditionnels, mais aussi le Nō de l'école locale ont été conservés. Ils subsistent de nos jours sous une forme très vivante et reconnue dans tout le Japon. Il faut goûter aussi à la très célèbre cuisine de Kaga – Kaga ryōri (Kaga = Kanazawa) – ou participer à la cérémonie du thé.

Temple Senso-Ji
dans le quartier de Asakusa, Tōkyō.

© MARK THOMAS

Takayama. À 3 heures ou 4 heures de route de Kanazawa (route de montagne), Takayama est une ville qui garde encore de nombreux témoignages de l'époque d'Edo. En plus des nombreuses maisons construites suivant la tradition des charpentiers de l'époque, une multitude d'objets traditionnels en bois et les marionnettes animées dites *karakuri ningyō* (ces marionnettes effectuent une série de mouvements en parfaite autonomie, à faire pâlir les derniers robots Fanuc), peuvent y être admirés dans le musée de la ville. Si vous en avez la possibilité, ne manquez pas le festival Matsuri avec ses défilés de chars dans la ville en avril et en octobre.

Shirakawagō mérite une bonne après-midi de visite. Un petit détour de 50 minutes entre Kanazawa et Takayama permet de découvrir, Shirakawagō, petit village classé au patrimoine mondial de l'Unesco pour ses habitations en toit de chaume construites uniquement en bois et cordages, assemblées et par tenons et mortaises. Ce village remonte à l'installation au XII[e] siècle d'une communauté appartenant au clan vaincu des Heike. Goûter aux biscuits également !

Châteaux. Les premiers véritables châteaux datent du XVI[e] siècle. Avant, ce n'étaient bien souvent que des forteresses en bois. C'est pendant la guerre des provinces que l'on a commencé à construire des structures plus solides. Situés en haut des collines, les châteaux permettaient de surveiller les mouvements des ennemis de très loin et étaient plus difficiles à conquérir. Il en existe encore plusieurs, beaucoup ont été reconstruits et certains sont surprenants, comme le château d'Osaka avec son ascenseur à l'intérieur. Cinq ont le statut de trésor national : Himeji, le plus majestueux, Matsumoto, Inuyama, Hikone et Matsue, dans la province de Shimane.

Spiritualité

Kyoto, Nara et la région de Wakayama constituent une première approche intéressante du patrimoine architectural, culturel et religieux de la culture japonaise. Temples, monastères, chemins de pèlerinages constituent de véritables plaidoyers à la découverte de la beauté du Japon à travers les âges. Les paysages et les jardins qui les accompagnent sont souvent extraordinaires. Organiser son voyage en fonction des festivals centenaires qui rythment l'archipel au fil des mois est également un bon moyen de saisir l'âme du pays et de se fondre dans ses atmosphères uniques.

Nature et sources thermales

Le Japon est connu pour ses innombrables bains thermaux, issus de l'activité volcanique de la région. Ces institutions publiques et très abordables sont souvent entourées de temples ou de maisons traditionnelles qui permettent de se plonger au cœur de l'identité japonaise. Les sources thermales constituent un point de départ original pour découvrir le Japon, et permettent de voyager en toute sérénité. Elles se situent souvent loin des villes, dans des régions qui ne sont pas forcément faciles d'accès, mais c'est une occasion en or pour découvrir simultanément l'incroyable patrimoine naturel de l'archipel.

Hakkōdasan (source thermale Sugayu-onsen…). Ici, on peut ressentir la force des éléments naturels. Au sud d'Aomori se trouve une chaîne de volcans dont le plus haut, le Ōdake, culmine à 1 584 m. Ces massifs volcaniques ont un relief calme, mais situés à la pointe nord de l'île principale du Japon. En hiver, cette zone connaît des vents pouvant atteindre 20 m/s et il peut tomber jusqu'à 5 m de neige. Vu son caractère volcanique, la région abrite une multitude de thermes (*onsen*), dont la Sugayu-onsen que le lecteur du *Petit Futé* retiendra tout particulièrement. Elle a été classée numéro 1 dans la liste des « *Onsen* pour le repos du peuple » éditée par le gouvernement japonais.

Shirakami-sanchi. Pas très loin de Hakkōdasan, sur les 130 000 ha de Shirakami-Sanchi, 17 000 ha ont été classés patrimoine mondial. Autant dire que cela tient du miracle que de pouvoir trouver sur un territoire aussi exigu que le Japon une zone où la nature a été entièrement protégée. On y trouve des forêts de hêtres datant de huit millénaires. Au départ du Visitor center, vous ne serez pas déçus par les randonnées dans la nature.

Vestiges de Sannai Maruyama. Ces vestiges constituent un témoignage incroyable de la vie du Japon il y a de cela 5 000 ans (époque de Jōmon). On y trouve notamment un bâtiment qui servait probablement de marché, pouvant accueillir 400 personnes.

L'île de Yakushima. Au sud de Kyūshū, cette île est recouverte en grande partie d'une forêt primaire et fut le premier site japonais inscrit au Patrimoine mondial de la nature. Yakushima est célèbre grâce à ses immenses Yakusugi, une variété de cèdres japonais originaire de l'île dont certains sont plusieurs fois millénaires. La population sur l'île est constituée pour un tiers d'êtres humains, un deuxième de daims, et le dernier de singes. Enfin, les plages de l'île sont connues pour être un des principaux lieux de ponte des tortues caouannes et les tortues vertes.

Les plages d'Okinawa. Elles ne sont pas très connues et pourtant elles sont parmi les plus belles au monde. Emerald Beach, Okuma Beach et Mibaru sur l'île d'Okinawa, toutes les plages de l'île de Zamami, la plage Yonahamaehama sur île Miyako, la plage Nishihama sur l'île d'Hateruma, etc...

COMMENT PARTIR

PARTIR EN VOYAGE ORGANISÉ

À destination du Japon, l'offre est très large. On vous proposera principalement des circuits pour découvrir l'ensemble du pays. Pour un circuit en individuel sur mesure de 15 jours, le prix peut aller jusqu'à 8 000 €. Comptez 4 200 à 4 500 € si vous souhaitez partir pendant 11 jours en groupe avec un tour-opérateur de qualité supérieure. On vous proposera aussi de découvrir Kyotō, Tōkyō et leur agglomération en 9 jours pour 2 700 € environ. Si vous le souhaitez, vous pourrez combiner la visite d'une grande ville japonaise à celle de Hong-Kong (11 jours : 1 700 €). Si vous préférez passer tout votre temps dans la capitale japonaise, sachez qu'il vous en coûtera de 1 350 à 1 500 € pour 5 jours, ou 1 500 € pour une semaine sous le signe du manga. Les plus petits budgets pourront trouver une formule d'un mois à Tōkyō en liberté pour 2 000 € (avec hébergement en cité universitaire). Enfin, certains professionnels du tourisme proposent de découvrir le Japon à pied. Comptez 6 000 € pour 21 jours de balade. Tous les tarifs s'entendent vol France-Japon aller-retour compris.

Spécialistes

Vous trouverez ici les tour-opérateurs spécialisés dans votre destination. Ils produisent eux-mêmes leurs voyages et sont généralement de très bon conseil car ils connaissent la région sur le bout des doigts. À noter que leurs tarifs se révèlent souvent un peu plus élevés que ceux des généralistes.

AKAOKA – COMPAGNIE DU TREK
✆ 01 83 62 19 68
www.compagnie-du-trek.com
Cette agence construit avec vous vos équipées terrestres, de la randonnée individuelle au trek accompagné, en respectant vos choix de destinations et vos envies. Au Japon, Akaoka propose plusieurs voyages comme 15 jours de « Trek dans les montagnes japonaises et Mont Fuji en liberté » ou « Balade et randonnée sur les sentiers des Geishas » de 20 jours.

ALMA VOYAGES
573, route de Toulouse
Villenave-d'Ornon ✆ 05 56 87 58 46
www.alma-voyages.com
resa.net@almavoyages.com
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 19h et le samedi de 9h à 18h.
Chez Alma Voyages, les conseillers connaissent parfaitement les destinations. Ils ont la chance d'aller sur place plusieurs fois par an pour mettre à jour et bien conseiller. Chaque client est suivi par un agent attitré qui n'est pas payé en fonction de ses ventes... mais pour son métier de conseiller. Une large offre de voyages (séjour, circuit, croisière ou circuit individuel) avec l'émission de devis pour les voyages de noces ou sur mesure. Alma Voyages pratique les meilleurs prix du marché et travaille avec Kuoni, Beachcombers, Jet Tour, Marmara, Look Voyages... Si vous trouvez moins cher ailleurs, l'agence s'alignera sur ce tarif et vous bénéficierez en plus, d'un bon d'achat de 30 € sur le prochain voyage. Surfez sur leur site !

Autre adresse : 20, rue des Dames, 17000 La Rochelle ✆ 05 46 07 04 80

ALTIPLANO VOYAGE
Park Nord, les Pléiades n° 35
Epagny Metz-Tessy
✆ +32 82 22 36 16
www.altiplano-voyage.com
info@altiplano-voyage.com
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 13h et de 14h à 18h.
Osez l'inédit ! Altiplano Voyage est une agence spécialiste des voyages sur mesure au Japon. Les spécialistes de la destination vous conseillent et composent votre voyage aux dates de votre choix.
Vous pouvez vous inspirer des exemples d'itinéraires 100 % personnalisables proposés sur leur site. Le circuit « Trésors du Japon », par exemple, vous emmène à la découverte des incontournables du pays du Soleil Levant : Tōkyō, Kyōto et les Alpes japonaises. Vous pouvez réaliser ces circuits en liberté ou avec un guide francophone.
Altiplano Voyage, c'est une agence chaleureuse et dynamique. Ses valeurs ? Le partage, l'authenticité et la confiance. Demandez dès maintenant votre devis sur mesure.

Autre adresse : En Suisse : Place du Temple 3, 1227 Carouge – 022 342 49 49 - agence@altiplano-voyage.ch – www.altiplano-voyage.ch

■ **AMPLITUDES**
60, rue Sainte Anne (2e)
Paris
✆ 01 44 50 18 58
www.amplitudes.com
contact@amplitudes.com
Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 19h et le samedi de 10h à 18h.
Spécialiste du voyage sur mesure depuis plus de 15 ans, Amplitudes propose de découvrir le Japon avec de nombreux circuits en train ou des formules croisière. Le circuit « Escales nipponnes » en train qui vous amènera de Tōkyō à Kyōto vous permettra d'explorer les lieux incontournables de la culture japonaise en quelques jours.

■ **ANAPIA VOYAGES**
✆ 04 42 54 21 52
www.anapiavoyages.fr
sylvia@anapiavoyages.fr
Anapia voyages, basée en Provence, a été créée par Sylvia, une Péruvienne vivant depuis plus de trente ans en France. La richesse de ses programmes, à dominante culture et nature, s'appuie sur l'expérience de ses collaborateurs, guides ou producteurs de séjours et circuits, notamment en Amérique latine, mais aussi en Asie et en Afrique.
Le plus d'Anapia ? Panacher sur mesure des sites incontournables et des lieux inédits, de petites structures d'hébergement de charme avec de confortables hôtels typiques, mais surtout une vraie rencontre avec les populations grâce à des repas, des activités et des nuits chez l'habitant. Partez 16 jours entre « Geishas et Ryokans », de Kyōto à Tōkyō en passant par Osaka sans oublier le Japon plus traditionnel avec les temples de Nikko, le bouddha de Kamakura ou les vieux villages de Takayama. « L'Eveil des sens et Hokkaidō » offre également une revue du pays du Soleil Levant du Nord au Sud.

◗ **Autres adresses :** à Saint-Jean-de-Luz ✆ 05 47 02 08 61. • Bayonne, Mauléon Licharre, Lyon et Paris.

■ **ANN – NOSTALASIE – NOSTALATINA**
19, rue Damesme (13e)
Paris
✆ 01 43 13 29 29
www.ann.fr
info@ann.fr
M° Tolbiac ou Maison Blanche
Ouvert du lundi au samedi de 10h à 13h et de 15h à 18h.
Le véritable voyage sur mesure, telle est la devise de ce voyagiste avec une petite équipe de connaisseurs passionnés qui, depuis 1994, se plaît à faire du vrai travail cousu main pour les voyageurs avertis et curieux. La formule Estampe propose aux débrouillards les grands transferts de ville en ville et quartier libre, tandis qu'Aquarelle la complète avec guides et visites pour ceux qui n'ont pas trop de temps. Nostalasie propose de commencer à explorer le Japon par un séjour d'une grosse semaine sur la cote Est, avec des excursions possibles vers les sites d'intérêts majeurs du pays. Les circuits proposés sont personnalisables avec la possibilité d'ajouter des excursions (dans les Alpes japonaises en 4 jours, au Mont Koya en 2 jours, Hokkaido en 7 jours...).

© BARTHÉLÉMY COURMONT

Le nord du Kansai, loin du tourisme, est un lieu de tout repos.

ATALANTE
36, quai Arloing
Lyon
✆ 04 72 53 24 80
www.atalante.fr
lyon@atalante.fr
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 18h et le samedi de 10h à 13h et de 14h à 18h.
Atalante est spécialisée dans les voyages à pied. Trekking de haut niveau ou simples promenades dans les campagnes, il y en a pour tout le monde, quelle que soit votre condition physique. Ils s'attachent à faire découvrir à leurs clients des régions du monde aux modes de vie préservée, riches de traditions et de cultures uniques. Découvrez notamment au Japon le séjour « Le Japon du nord au sud » en 22 jours ou un voyage de 15 jours pour explorer toutes les villes et endroits incontournables du pays accompagné d'un guide francophone.

Autres adresses : Bruxelles - rue César-Frank, 44A, 1050 ✆ +32 2 627 07 97 • Paris – 18, rue Séguier, 75006, fond de cour à gauche, 1er étage ✆ 01 55 42 81 00

LES ATELIERS DU VOYAGE
54-56, avenue Bosquet (7e)
Paris
✆ 01 40 62 16 79
www.ateliersduvoyage.fr
Ouvert du lundi au jeudi de 10h à 18h30, les vendredi et samedi de 10h à 18h.
Spécialistes du voyage sur mesure, Les Ateliers du Voyage vous emmènent en Afrique, en Amérique latine, en Asie et en Inde. Leurs conseillers voyages, experts de leur zone géographique, sont à votre écoute pour construire le voyage de vos rêves.
Sur le Japon, l'équipe saura aussi bien vous suggérer les sites incontournables que les dernières adresses tendance. Le *city-break* de 6 jours à Kyoto est le séjour idéal pour découvrir la diversité et la richesse de la culture nippone : temples, jardins, gastronomie et artisanat japonais sont au programme de cette excursion.

CERCLE DES VACANCES
31, avenue de l'Opéra (1er)
Paris
✆ 01 40 15 15 15
www.cercledesvacances.com
M° Pyramides.
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 20h et le samedi de 10h à 18h30.
Les conseillers du Cercle des Vacances sont des spécialistes qui partageront avec vous leurs conseils et leurs petits secrets pour faire de votre voyage une expérience inoubliable. Confiez leur vos habitudes de voyages, les différentes régions que vous souhaitez découvrir et élaborez ensemble un voyage sur mesure. Pour le Japon, ils proposent des formules *city-trip*, des voyages en famille et principalement des circuits individuels en liberté. Le séjour « Un été en famille » propose un circuit adapté à tous les membres de la famille, à la découverte des sites incontournables du Japon en 15 jours, de Tōkyō à Osaka en passant par Kyōto.

CLIO
34, rue du Hameau (15e)
Paris
✆ 01 53 68 82 82
www.clio.fr
Agence ouverte du lundi au vendredi de 9h à 19h, le samedi de 10h à 18h.
Le succès des voyages Clio est basé sur trois principes. Tracer un itinéraire pour vous faire découvrir les différentes facettes d'un pays, d'une ville ou d'une région, vous apporter l'éclairage nécessaire pour mieux apprécier son histoire et son patrimoine lors d'une escapade à l'occasion d'une exposition ou d'un festival musical. Constituer un petit groupe de personnes réunies par leur goût commun de la découverte culturelle. Un conférencier passionné, qui sait transmettre son savoir et son enthousiasme, demeure, tout au long du voyage, votre interlocuteur permanent. Au Japon, c'est le séjour « Japon, Empire du Soleil-Levant », qui vous permettra en 13 jours de découvrir les points essentiels avec excursion au Mont-Fuji et visite des grandes villes comme Kyōto, Tōkyō ou Nara.

CLUB FAUNE
14, rue de Siam (16e)
Paris
✆ 01 42 88 31 32
www.club-faune.com
tourisme@club-faune.com
Le voyagiste Club Faune propose six circuits à destination du Japon : « 15 jours au Japon de Tōkyō à Kyōto », « L'île de Kyūshū à bord du Seven Stars », « Le Japon au fil de l'eau », « Tōkyō en lumières », « Voyage au pays du Soleil Levant entre tradition et modernité », « Les merveilles du Japon ». En catamaran ou en train, à la ville ou à la campagne, ces séjours satisferont tout un chacun.

CLUB FAUNE
VOYAGES

N 48° 51' 44,63" | E 2° 16' 28,78"

SPÉCIALISTE DES VOYAGES SUR-MESURE DEPUIS 1985

14 rue de Siam - 75116 Paris | 01 42 88 31 32
tourisme@club-faune.com | www.club-faune.com

■ **DESTINATION JAPON**
11, rue Villedo (1er), Paris
✆ 01 42 96 09 32
www.destinationjapon.fr
resa@destinationjapon.fr
M° Pyramides
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 19h, le samedi de 9h à 18h. Brochure en ligne.
Spécialiste du Japon, Destination Japon propose des circuits accompagnés à la découverte du Japon. « Okutabi », « Japon éternel » ou « Inaka » en sont des exemples. Des packages sont également proposés pour découvrir le pays sans accompagnateur. Des excursions sont disponibles à partir de Kyôto, Tôkyô, Ôsaka et Nagoya.

■ **ESPACE MANDARIN**
29, rue de Clichy (9e), Paris
✆ 01 53 68 90 77
www.espacemandarin.com
info@espacemandarin.com
Espace Mandarin, spécialiste du voyage à la carte, propose également des itinéraires guidés, à vivre à deux ou en petit groupe d'amis. Au Japon, vous pourrez opter pour le circuit allant de Tôkyô à Miyajima ou pour le séjour « Les classiques du Japon » pour découvrir Tôkyô et Kyôto en organisant vos visites comme bon vous semble.

◗ **Autres adresses :** Genève : 76 rue des Eaux Vives, 1207 Genève • Lyon : 11 rue Bugeaud, 69006 Lyon 6e • Marseille : 27 rue de la Palud, 13001 Marseille 1er • Nantes (agence et siège social) : 2 ter rue des Olivettes 44032 Nantes cedex 1

■ **EXPLORATOR**
✆ 01 53 45 85 85
www.explo.com
explorator@explo.com
Ouvert de 9h30 à 18h30 du lundi au vendredi.
Explorator propose des voyages en petits groupes (jusqu'à 12 personnes), organisés par des accompagnateurs français ou francophones. Les voyages proposés sont classés par thème. Le Japon est au programme dans la gamme « Civilisation et culture », avec un circuit de 21 jours : « Le passé au présent. » Il permet au voyageur de découvrir les maisons classées de Takayama, les maisons de chaume de Shirakawago, les jardins et temples de Kyôto, Nara, le parc de la Paix à Hiroshima, le château Matsumoto, le jardin Kenroku...

■ **HORIZONS NOMADES**
4, rue des Pucelles
Strasbourg
✆ 03 88 25 00 72
www.horizonsnomades.fr
contact@horizonsnomades.com
Agence ouverte du lundi au vendredi de 9h30 à 12h30 et de 14h à 18h, le samedi de 10h à 12h.
Besoin d'évasion, désir de partir hors des sentiers battus... Poussez donc la porte d'Horizons Nomades, une agence de voyage pas comme les autres, presque confidentielle dans cette ruelle strasbourgeoise, mais que les amateurs de beaux voyages savent trouver. Le cadre vous transporte déjà ailleurs, rien de standardisé, mobilier exotique ou d'Orient, objets insolites, sculptures, masques et bijoux africains posés ça et là donnent le ton, et réveillent l'instinct du voyage si vous ne l'aviez pas ! L'accueil est à la hauteur de vos attentes, on prend le temps de vous écouter, on échange et l'on vous concocte un voyage sur mesure, dans des conditions particulières de découverte de pays et de peuples méconnus parfois, et c'est ce qui fait la différence avec les autres enseignes. Avec Horizons Nomades, le luxe ne tient pas au nombre d'étoiles d'un équipement hôtelier, le luxe c'est se retrouver quasiment seul ou en groupe restreint, avec un guide expérimenté. Randonnées dans des paysages préservés, méharées, bivouacs et nuits à la belle étoile, cuisine locale, partage culturel, c'est un autre art de voyager. Découvrez ainsi le « Japon insolite » à l'occasion d'un circuit de 14 jours avec, entres autres, pour étapes Tôkyô, Minobu, Matsumoto, Kanazawa ou Osaka.

■ **INTERMÈDES**
10, rue de Mézières (6e)
Paris
✆ 01 45 61 90 90
www.intermedes.com
info@intermedes.com
M° Saint-Sulpice ou Rennes
Ouvert du lundi au jeudi de 9h à 19h ; le vendredi de 9h à 18h ; le samedi de 9h30 à 16h de janvier à mars et de septembre à octobre.
Un spécialiste des voyages culturels avec conférencier en Europe et dans le monde. Depuis près de 25 ans, Intermèdes crée des voyages sur des routes millénaires. Conçus dans un esprit « grand voyageur », les voyages sont proposés en petits groupes, accompagnés par des guides sélectionnés : vous partez seul, à deux ou plus avec un groupe constitué d'autres voyageurs (12 personnes en moyenne). Si vous préférez un voyage cousu main, les spécialistes vous proposent un itinéraire selon vos goûts, vos envies et votre budget. Chez Intermèdes, partez à la découverte du « Japon mystérieux » avec les Alpes japonaises, du « syncrétisme japonais » ou plus original faites une croisière du Japon à l'Alaska, « aux confins du monde ».

DESTINATION JAPON

Destination Japon
agence de voyages spécialisée
vous propose

Votre voyage sur mesure au Japon

01 42 96 09 32

Étape 1 : Contactez-nous !
par mail à l'adresse resa@destinationjapon.fr
ou par téléphone au 01 42 96 09 32

Étape 2 : Votre projet
notre équipe de passionnés vous propose un itinéraire personnalisé aux dates qui vous conviennent

Étape 3 : Le devis
vous recevez un devis comportant les prestations demandées (vol, hôtels, transferts, JR Pass, accompagnement, pocket Wifi, activités...).

Étape 4 : C'est parti !
il ne vous reste plus qu'à valider le devis ! Les hôtels proposés sont réservés et le prix garanti.

Étape 5 : Finalisation
un mois avant départ, votre conseiller vous remet un carnet de route personnalisé et répond à toutes vos questions !

Retrouvez aussi nos circuits accompagnés et nos prestations sur
www.destinationjapon.fr et www.jr-pass.fr

DESTINATION JAPON
Agence de voyages spécialisée - 11 rue Villedo 75001 Paris
www.destinationjapon.fr - 01 42 96 09 32 - resa@destinationjapon.fr
Licence IM 075 100 132 - IATA 202 5479 1

JALTOUR
Jalpak International France
4, rue de Ventadour (1er)
Paris
✆ 01 44 55 15 30
www.jaltour.fr
jaltour@jalpak.fr
M° Pyramides ou Quatre-Septembre
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 17h30.
Depuis plus de 30 ans, ce tour-opérateur spécialiste du Japon propose une belle gamme de séjours aux particuliers et aux groupes. Jaltour a une offre étendue à la portée de toutes les bourses. Circuits, forfaits, hôtels, « Japan rail pass », pass aérien, rien n'est laissé au hasard mais bien au choix du client. Parmi les circuits proposés on retrouve Tōkyō, Kyōto, Ōsaka et le Mont Fuji. Les thèmes des séjours sont aussi nombreux que variés : cuisine japonaise, pruniers, cerisiers, etc.

KUONI
76, avenue des Ternes (17e)
Paris
✆ 01 55 87 82 50
www.kuoni.fr
Fondée à Zurich en 1906 par Alfred Kuoni, la société suisse est depuis toujours reconnue pour son exigence de qualité en matière de voyages. De cette longue histoire, Kuoni a su développer un incomparable savoir-faire qui lui permet aujourd'hui de pouvoir anticiper les nouvelles tendances et les envies de ses clients. Indépendant depuis 2013, Kuoni France est le spécialiste incontournable des circuits accompagnés, des séjours dans l'océan Indien et des croisières, et fait figure de référence du voyage de luxe avec *émotions*. Optez par exemple pour la croisière « Printemps nippon » qui vous emmènera jusqu'à Busan en Corée du Sud.

ODYSSÉE MONTAGNE
291, route Les Barbolets
Servoz
✆ 04 50 91 20 83
www.odyssee-montagne.fr
odyssee@odyssee-montagne.fr
Odyssée Montagne, c'est d'abord Sandrine et Pierre, un couple d'amoureux de la montagne et des grands espaces. Ensemble, ils ont créé leur agence en 1994, qui s'est agrandie, accueillant en son cœur une équipe de guides passionnés. Odyssée Montagne est une de ces agences qui souhaitent garder leur structure familiale pour conserver une dimension humaine. Alpinisme, randonnée glaciaire, trekking, via ferrata, les déclinaisons des défis nature proposées par Odyssée Montagne sont multiples. Un séjour de 11 jours vous emmène faire du ski de randonnée sur les volcans d'Hokkaido.

PLANÈTE DÉCOUVERTE
20, avenue du Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny
Cachan
✆ 01 80 91 99 14
www.planete-decouverte.fr
contact@planete-decouverte.com
Appels possibles du lundi au vendredi de 8h30 à 17h30 et le samedi de 9h à 12h. Fermé le dimanche et les jours fériés.
Des guides-accompagnateurs passionnés ont décidé de se réunir pour créer une agence, qui veut faire du voyage un moment de convivialité, et des séjours à petite échelle, jamais plus de 12 participants, tout en respectant les populations et l'environnement. Présente sur les cinq continents, les thèmes proposés varient entre aventure, culture ou encore découverte, avec comme point d'orgue une grande liberté laissée au voyageur. Au Japon, Planète Découverte

© BARTHÉLÉMY COURMONT

L'art du papier dans les temples japonais.

propose 5 séjours dont un circuit centré sur le temps des samouraïs et un voyage mettant en avant la culture japonaise, « Carnets japonais, découverte et créativité ».

■ POINT-VOYAGES

✆ 04 75 97 20 40
www.point-voyages.com
kevingirard@me.com
Point Voyages est la suite logique de Point Afrique, puisque le changement de nom s'est effectué en 2015 quand l'agence a décidé de s'étendre au monde. Point Voyages propose de voyager autrement, dans une démarche solidaire et responsable, en lien avec des partenaires locaux et dans l'esprit fondateur du commerce équitable. Voyager avec Point Voyages, c'est faire de son séjour un acte engagé et se positionner comme citoyen du monde. Au Japon, Point Voyages offre un voyage original de 12 jours autour de la cuisine nippone.

■ ROUTE AUTOUR DU MONDE

34, rue Robert-Giraudineau, Vincennes
✆ 01 43 74 94 42
https://routeautourdumonde.com/
info@routedelacoree.com
Exotic Voyages, à travers son agence spécialisée « La Route du Japon » vous concocte votre séjour au Pays du Soleil levant à la carte ou vous propose des circuits touristiques particulièrement bien pensés. Citons le très complet « Grande Découverte du Japon » en 15 jours ou le circuit de 14 jours « Archipel japonais ». Une gamme complète pour découvrir le Japon. La devise : « Un voyage réfléchi est un voyage réussi. »

■ LA ROUTE DES VOYAGES

10, rue Choron (9e), Paris
✆ 01 55 31 98 80
www.laroutedesvoyages.com
info@route-voyages.com
Ouvert du lundi au jeudi de 9h à 19h, le vendredi jusqu'à 18h, le samedi de 10h à 17h.
La Route des Voyages, c'est une équipe dynamique et enthousiaste dotée d'une vraie connaissance du terrain. Tous les voyages sont composés sur mesure, selon votre inspiration et les connaissances de l'agence lyonnaise, en fonction du nombre de participants et de leurs centres d'intérêt. Gentillesse et patience sont au rendez-vous. Quant aux prix (parfois proches des voyages standard), ils sont obtenus grâce à l'absence d'intermédiaires et aux précieux contacts locaux. Partez en famille d'Ōsaka à Tōkyō pendant 15 jours et tombez sous le charme, petits et grands, des différents parcs à thèmes, temples et jardins du Japon impérial. Un voyage original de 22 jours est proposé également, à la découverte des brasseries et des vignobles japonais.

© DELANEY FANG

Le grand torii de Miyajima est encore plus magique en fin de journée.

■ TERRES LOINTAINES

2, rue Maurice-Hartmann
Issy-les-Moulineaux
✆ 01 75 60 63 50
www.terres-lointaines.com
contact@terres-lointaines.com
M° Porte de Versailles ou Corentin Celton
Possibilité de venir à l'agence sur rendez-vous uniquement. Appel par téléphone du lundi au vendredi de 9h à 19h et le samedi de 10h à 18h.
Véritable créateur de voyages sur mesure, Terres lointaines est un spécialiste reconnu du long-courrier sur plus de 30 destinations en Amérique, en Afrique, en Asie et en Australie-Nouvelle-Zélande. Vous serez séduit par ses prix compétitifs et son discours de transparence. Grâce à une sélection rigoureuse de partenaires sur place et un large choix d'hébergements de petite capacité et de charme, Terres lointaines offre des voyages de qualité et hors des sentiers battus. Les circuits itinérants sont déclinables à l'infini pour coller parfaitement à toutes les envies et tous les budgets. En plus d'un contact privilégié avec un expert du pays, le site terres-lointaines.com, illustré par de nombreuses photos, cartes interactives et informations pratiques, commencera à vous faire voyager. Au Japon, on optera pour une traversée des Alpes nippones, de Nagano en passant par le splendide château de Matsumoto en gardant le cap sur Takayama et la région de Shirakawago. Des circuits exclusifs en groupe de 4 à 12 personnes ou des voyages en train sont proposés.

◗ **Autre adresse :** 4, rue Esprit-des-Lois 33000 Bordeaux ✆ 05 33 09 09 10.

TERRE VOYAGES
28, boulevard de la Bastille (12e)
Paris
✆ 01 44 32 12 80
www.terre-voyages.com
Terre Voyages-Fleuves du Monde est un tour-opérateur qui cherche à sortir des sentiers battus. Ce voyagiste permet de découvrir d'autres facettes du Japon. Du circuit effréné de 6 jours à Tōkyō à « la Balade nippone » de 11 jours pour découvrir le Japon d'hier et d'aujourd'hui ou bien encore un combiné de 15 jours Corée / Japon, les offres sont bien pensées.

TIRAWA
Parc d'Activité Alpespace
170, voie Albert-Einstein
Montmélian
✆ 04 79 33 76 33
www.tirawa.com
infos@tirawa.com
Tirawa propose des circuits variés allant du voyage de découverte à des treks soutenus, durant 15 jours à un mois. Découvrez le Japon au cœur de l'hiver, alliez festivals et pèlerinages ou partez à la recherche des trésors nippons. Belles prestations et tarifs en conséquence. Le circuit « Trésors du Japon » inclut également un arrêt dans la ville de Himeji dans la préfecture de Hyōgo. Ce sera l'occasion de visiter le château du héron blanc, inscrit au patrimoine mondial par l'Unesco.

TSELANA TRAVEL
15, rue Monsigny (2e)
Paris
✆ 01 55 35 00 30
www.tselana.com
info@tselana.com
M° 3, arrêt Quatre-Septembre
ou M° 7 et 8, arrêt Opéra.
Du lundi au jeudi de 10h à 19h, le vendredi de 10h à 18h et le week-end sur rendez-vous.
Créée en 2003 par trois passionnés des paysages désertiques de l'Afrique australe, African Tselana est aujourd'hui devenue Tselana Travel et propose un très large choix de destinations sur tous les continents pour des voyages à l'écart des circuits touristiques habituels. Des Caraïbes au Kenya, en passant par l'Islande, la Jordanie, le Sri Lanka ou l'Australie, Tselana Travel associe vos envies (aventure, insolite, romantique, famille, désert, voyage de noces, plongée, zen, safari…) à sa connaissance approfondie des destinations pour vous proposer un voyage sur mesure incomparable placé sous le signe du luxe et du raffinement. Une sélection d'hôtels est proposée pour le Japon.

TUI STORE
39, rue de la Bourse
Lyon ✆ 04 72 81 04 00
www.tui.fr
agencelyonpresquile@tuifrance.com
Ouvert du lundi au samedi de 9h à 19h.
Depuis 2012, Aventuria a élargi ses horizons et propose désormais le meilleur de l'Asie, le Japon en bonne place, à découvrir en voyage à la carte. Les programmes d'Aventuria s'adressent aux voyageurs qui aiment s'aventurer en dehors des sentiers battus. Le circuit « Sensationnel Japon » de 10 jours propose, entre autres, une balade en bateau sur le lac As hi, la visite de Tōkyō, Kyōto et du Mont Fuji, tout en dégustant les spécialités culinaires nippones.

Autre adresse : Espaces Aventuria – 39/41, rue de la Bourse, Lyon (2e).

VISITEURS
43, rue de la Chaussée d'Antin (9e)
Paris ✆ 01 56 02 02 24
www.visiteurs.com – philippe@visiteurs.com
Cette équipe de connaisseurs et de passionnés du monde asiatique présente un circuit accompagné de 9 ou 11 jours au Japon : « Splendeurs du Japon. » Un itinéraire classique mais bien ficelé qui vous emmènera à Tōkyō, Hiroshima, Kyotō, Nara et Osaka. Visiteurs, c'est aussi des séjours à la carte avec des modules proposés comme celui à Tōkyō.

VIVRE LE JAPON
30, rue Sainte-Anne (1er)
Paris ✆ 01 42 61 60 83
www.vivrelejapon.com
contact@vivrelejapon.com
M° Pyramides
Fondé il y a plus de 30 ans, Vivre le Japon, anciennement Voyageurs au Japon, est le premier spécialiste du voyage au Japon en France. Ses atouts : une équipe franco-japonaise présente à la fois à Paris et dans plusieurs villes au Japon (Tōkyō, Kyōto, Kanazawa, Hiroshima et Fukuoka). Véritable lieu d'échange sur cette destination d'exception qu'est le Japon, Vivre le Japon dispose à Paris d'un espace d'information riche et confortable dont une bibliothèque de 300 livres en libre accès et une librairie pour satisfaire les voyageurs curieux.Dotée d'une parfaite connaissance du pays, Vivre le Japon se distingue en vous permettant de le découvrir le plus intensément possible : vivre l'expérience japonaise en louant une maison ou un appartement à Tōkyō, Kyōto et Kanazawa à des prix ultra-compétitifs. Là, des Travel Angels vous accueillent et vous accompagnent dans votre rencontre avec le Japon. En proposant notamment une somme vraiment intéressante d'activités à faire sur place (allant de l'initiation à la cuisine japonaise à

TERRE VOYAGES
CRÉATEUR DE VOYAGES SUR MESURE

Un voyage sur mesure, quel que soit votre projet !

AVEC NOUS, **CRÉEZ VOTRE VOYAGE PERSONNALISÉ**
Notre spécialiste du Japon vous aidera à concevoir un voyage sur mesure d'exception !

Contactez notre expert au 01.44.32.12.87 ou www.terre-voyages.com
ou prenez un rendez-vous au 28 boulevard de la Bastille - 75012 Paris

la randonnée en montagne, en passant par des visites guidées privées). L'agence assure également la vente de billets d'avion et de Japan Rail Pass au meilleur prix.Et pour explorer le Japon librement, l'agence propose un service exclusif de location de voitures avec assistance locale en français et GPS anglais inclus. Enfin Vivre le Japon assure l'organisation de circuits accompagnés en minibus ou tout simplement des circuits individuels à la carte. « Chemins de traverse », « À la découverte des îles du Sud » ou « Kyūshū : des volcans et des légendes » sont des exemples de circuits proposés.

■ **VOYAGEURS DU MONDE**
55, rue Sainte-Anne (2e)
Paris ✆ 01 42 86 16 00
www.voyageursdumonde.fr
Du lundi au samedi de 9h30 à 19h.
Voyageurs du monde propose plusieurs séjours, de 9 à 22 jours, au Japon. Les thèmes sont variables, du Japon traditionnel au Japon moderne, de Tōkyō à Kyoto... Le programme est parfaitement organisé, qu'il s'agisse de séjours sur place, ou de parcours itinérants.

Généralistes

Vous trouverez ici quelques tours-opérateurs généralistes qui produisent des offres et revendent le plus souvent des produits packagés par des agences spécialisées sur telle ou telle destination. S'ils délivrent des conseils moins pointus que les spécialistes, ils proposent des tarifs généralement plus attractifs.

■ **ABCVOYAGE**
www.abcvoyage.com
Regroupe les promotions et nouveautés des compagnies aériennes, les prix low cost des voyagistes avec des descriptifs complets pour éviter les surprises. Comparateur de vols également.
Les dernières offres saisies sont accessibles immédiatement à partir des listes de dernière minute.

■ **OPODO**
✆ 08 99 65 36 55
www.opodo.fr
Centre d'appel ouvert du lundi au vendredi de 9h à 18h et le samedi et dimanche de 9h à 14h.
Pour préparer votre voyage, Opodo vous permet de réserver au meilleur prix des vols de plus de 500 compagnies aériennes, des chambres d'hôtels parmi plus de 45 000 établissements et des locations de voitures partout dans le monde. Vous pouvez également y trouver des locations saisonnières ou des milliers de séjours tout prêts ou sur mesure !

■ **PROMOVACANCES**
✆ 08 99 65 48 50
www.promovacances.com
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à minuit. Le samedi de 9h à 23h. Dimanche de 10h à 23h.
Promovacances propose de nombreux séjours touristiques, des week-ends, ainsi qu'un très large choix de billets d'avion à tarifs négociés sur vols charters et réguliers, des locations, des hôtels à prix réduits. Également, des promotions de dernière minute, les bons plans du jour. Informations pratiques pour préparer son voyage : pays, santé, formalités, aéroports, voyagistes, compagnies aériennes.

Réceptifs

■ **AIRSERVE**
TŌKYŌ ✆ +81 3 6745 7196
www.airserve.jp
inbound@airserve.co.jp
Subway, Tokyu Den-en-toshi Line (Local) de Shibuya.
Airserve est depuis longtemps l'une des agences de voyages les plus prestigieuses du Japon, spécialisée dans le service VIP. L'agence réactive propose des services dans les aéroports du Japon. Que ce soit pour les voyages d'affaires ou pour le plaisir, Airserve offre un service à la clientèle idéal combiné à la légendaire hospitalité japonaise. Vos clients peuvent compter sur leur équipe de professionnels efficaces, expérimentés et qui offre des services de voyage personnalisés dans tous les principaux aéroports au Japon, y compris Narita, Haneda, Nagoya Chūbu, Kansai International, Ōsaka Itami, Kōbe, Fukuoka et Chitose. Rencontrez leur équipe à votre arrivée, puis laissez-vous guider, Airserve propose également l'assistance au sol par avion, JR Passes, change. Un service wi-fi portable est disponible, profitez d'un transfert en douceur et sécurisé vers et depuis l'aéroport. Enfin vous pouvez opter pour des services luxueux de limousine à destination et en provenance des aéroports, des hôtels et de toute autre destination pour les particuliers ou petits groupes.

■ **AUTREMENT LE JAPON**
TŌKYŌ ✆ + 81 35 925 8303
autrementlejapon.com
contact@autrementlejapon.com
Autre adresse à Kyōto : 5F 352-3 Shimizu Cho, Kawaramachi DoriNijo Agaru Nakagyo-ku, 604-0911 Kyōto – ✆ + 81 75 708 8130 - Ouvert du lundi au vendredi : 9h à 19h (horaires japonaises) (Votre horaire en France : -7h en été / -8h en hiver).
Autrement Le Japon est une agence de voyage spécialisée depuis 2003. Son but est de faire découvrir et aimer le Japon. Circuits accompagnés ou voyages à la carte, leur objectif est de vous faire vivre le Japon au rythme des saisons, des villes et des régions.L'équipe franco-japonaise de l'agence vit à Tōkyō et Kyōto. Elle est à votre service avant et pendant votre voyage. N'hésitez pas à les contacter.

■ **AU FIL DU JAPON**
Kiryu Bldg 6F
2-21-1 Higashi ikebukuro
Toshima-ku
TŌKYŌ ✆ +81 3 6384 4420
www.aufildujapon.com
contact@aufildujapon.com
Ouvert de 9h à 18h.
Au fil du Japon est une agence de voyage francophone installée en plein cœur de Tōkyō, spécialisée dans les voyages sur-mesure au Japon. Que vous construisiez votre séjour à partir de leurs itinéraires personnalisables ou que vous ayez déjà une idée clairement définie de parcours, l'équipe professionnelle vous aidera à mettre en place un voyage qui vous ressemble. L'agence offre un large choix d'itinéraires et leur atout réside dans une grande flexibilité, qui permet d'adapter votre séjour à vos attentes. Grâce à leurs connaissances du pays vous bénéficierez d'un voyage sur mesure, de conseils utiles et d'un suivi fiable.

■ **NUMBER 1 TRAVEL**
Shinjuku
Ikebukuro
TŌKYŌ
✆ +81 332 056 073
www.no1-travel.com
Cette agence de voyage peut être utile pour recueillir des informations sur les différentes régions du Japon, en prévision d'escapades.
◗ **Autre adresse :** Shibuya ✆ +81 35728 5661

■ **TOBU TOURIST INFORMATION CENTER ASAKUSA**
1-4-1 Hanakawado
Taitō-ku
TŌKYŌ ✆ +81 3 3841 2871
www.tobujapantrip.com/en/ticket/
tobudiscountpass@tobutoptours.co.jp
Asakusa Station (TS01, G19 et A18).
Ouvert tous les jours de 7h20 à 19h.
Le réseau Tōbu se compose de deux réseaux isolés l'un de l'autre : un réseau de métro desservant la municipalité et un réseau ferroviaire pour rejoindre le nord de l'archipel. Le premier réseau, le principal, part de la gare d'Asakusa à Tōkyō, puis il se divise ensuite en de nombreuses branches vers l'est et le nord. Et le second réseau est constitué principalement de la ligne Tōjō partant de la gare d'Ikebukuro de Tōkyō vers la préfecture de Saitama au nord-ouest. C'est grâce à ce réseau que le voyageur peut emprunter le train express

de Tōbu qui permet de se rendre d'Asakusa à Nikkō et Kinugawa en à peine 2h. Sur ce trajet, il est aussi possible de profiter de la vue de la Skytree, qui est le symbole de Tōkyō. Tōbu propose plusieurs pass, pour ces régions ; pass qui comprennent souvent des réductions exclusives aux touristes. Sur place, au « Tōbu Tourist Information Center Asakusa » ou encore au « Tōbu Top Tours Ikebukuro Station Branch » vous trouverez toutes les informations relatives au réseau de transport ou aux pass.

Sites comparateurs

Plusieurs sites permettent de comparer les offres de voyages (packages, vols secs, etc.) et d'avoir ainsi un panel des possibilités et donc des prix. Ils renvoient ensuite l'internaute directement sur le site où est proposée l'offre sélectionnée. Attention cependant aux frais de réservation ou de mise en relation qui peuvent être pratiqués, et aux conditions d'achat des billets.

JETCOST

www.jetcost.com
contact@jetcost.com
Jetcost compare les prix des billets d'avion et trouve le vol le moins cher parmi les offres et les promotions des compagnies aériennes régulières et *low cost*. Le site est également un comparateur d'hébergements, de loueurs d'automobiles et de séjours, circuits et croisières.

PROCHAINE ESCALE

www.prochaine-escale.com
contact@prochaine-escale.com
Pas toujours facile d'organiser soi-même un voyage de noces, une croisière, un séminaire ou un circuit en solo même avec internet ! Prochaine Escale vous aide à trouver des professionnels du tourisme spécialistes de votre destination. Avec tous les partenaires de leur réseau, l'équipe vous accompagne en amont dans la planification du voyage (transport, séjour, itinéraire, assurance budget, etc.). Idéal pour vivre une expérience unique et personnalisée, à la découverte de territoires, peuples et cultures, qu'ils soient proches ou lointains (Europe, Asie, Afrique...).

QUOTATRIP

www.quotatrip.com
QuotaTrip est une nouvelle plateforme de réservation de voyage en ligne mettant en relation voyageurs et agences de voyages locales sélectionnées dans près de 200 destinations pour leurs compétences. Le but de ce rapprochement est simple : proposer un séjour entièrement personnalisé aux utilisateurs. QuotaTrip promet l'assurance d'un voyage serein, sans frais supplémentaires.

QuotaTrip, l'assurance d'un voyage sur-mesure

Une nouvelle plateforme en ligne de voyages personnalisés est née : QuotaTrip. Cette prestation gratuite et sans engagement joue les intermédiaires inspirés en mettant en relation voyageurs et agences de voyages locales, toutes choisies pour leur expertise et leur sérieux par Petit Futé. Le principe est simple : le voyageur formule ses vœux (destination, budget, type d'hébergement, transports ou encore le type d'activités) et QuotaTrip se charge de les transmettre aux agences réceptives. Ensuite, celles-ci adressent un retour rapide au voyageur, avec différents devis à l'appui (jusqu'à 4 par demande). La messagerie QuotaTrip permet alors d'échanger avec l'agence retenue pour finaliser un séjour cousu main, jusqu'à la réservation définitive. Un détail qui compte : un système de traduction est proposé pour converser sans problème avec les interlocuteurs locaux. Une large sélection d'idées de séjours créée à partir des fonds documentaires du Petit Futé complète cette offre. QuotaTrip est la promesse d'un gain de temps aussi bien dans la préparation du voyage qu'une fois sur place puisque tout se décide en amont.
En bref, avec ce nouvel outil, fini les longues soirées de préparation, le stress et les soucis d'organisation, créer un voyage sur-mesure est désormais un jeu d'enfant : www.quotatrip.com !

PARTIR SEUL

En avion

Prix moyen d'un vol Paris-Tōkyō :

- **Haute saison** (en juillet, août, fêtes de fin d'année et époque des cerisiers en fleurs, soit mars-avril) : de 850 à 1 300 €.
- **Basse saison** (le reste de l'année) : de 700 à 950 €.
- **A noter :** la variation de prix dépend de la compagnie empruntée mais surtout du délai entre la date de réservation et celle de départ. Pour obtenir les meilleurs tarifs en haute saison, achetez vos billets six mois à l'avance. Pour ce qui est des périodes moins courues, un délai beaucoup plus court ne devrait pas vous empêcher de décrocher un prix intéressant.

AIR-INDEMNITE.COM

✆ 01 85 32 16 28
www.air-indemnite.com
contact@air-indemnite.com
Des problèmes d'avion (retard de vol, annulation ou surbooking) gâchent le séjour de millions de voyageurs chaque année. Bonne nouvelle : selon la réglementation, ceux-ci ont droit jusqu'à 600 € d'indemnité par passager ! Mauvaise nouvelle, devant la complexité juridique et les lourdeurs administratives, très peu parviennent en réalité à faire valoir leurs droits. Pionnier français depuis 2007, ce service en ligne simplifie les démarches en prenant en charge l'intégralité de la procédure. Analyse et construction du dossier, échanges avec la compagnie, suivi jusqu'au versement des sommes dues, air-indemnite.com s'occupe de tout cela et, dans 9 cas sur 10, obtient gain de cause. L'agence se rémunère par une commission sur l'indemnité reçue. Si la réclamation n'aboutit pas, rien ne sera donc déboursé !

Principales compagnies desservant la destination

AIR FRANCE

✆ 36 54
www.airfrance.fr
Air France propose plusieurs vols par jour pour Tōkyō (compter 12h de vol environ entre Paris et Tōkyō). Pour Osaka, la fréquence passe à 7 vols par semaine.

FINNAIR

✆ 0 821 025 111
www.finnair.com
Finnair propose jusqu'à trois vols par jour pour Tōkyō via Helsinki. Un à deux vols par jour pour Kansai Airport. Les vols passent par le pôle Nord, ce qui raccourcit les temps de vols.

JAPAN AIRLINES – JAL

4, rue Ventadour (1er)
Paris ✆ 0 810 747 700
www.jal.com
Japan Airlines assure des liaisons directes au départ de Paris Charles-de-Gaulle pour Tōkyō, Nagoya et Osaka. Ensuite, la compagnie aérienne japonaise offre des correspondances vers la Chine, l'Extrême-Orient, l'Asie du Sud-Est, l'Australie, la Nouvelle-Zélande et le continent américain, mais aussi des vols intérieurs. Pour un Paris-Tōkyō, il faut compter environ 12h pour un vol sans escale et environ 14h pour un vol avec escale (via Helsinki ou Londres).

Vous rêvez
d'un **voyage**
sur mesure ?

QuotaTrip

Trouvez
les meilleures agences locales,
Sur + de
200 destinations !

www.quotatrip.com

Gratuit
& sans
engagement.

Recevez
et comparez
jusqu'à 4 devis.

Planifiez votre
voyage avec
l'agence choisie.

recommandé par petit futé

■ **KOREAN AIR**
23, rue de la Paix (2e)
Paris
www.koreanair.com
Accueil au public au 4e étage du lundi au vendredi, de 9h à 12h et de 13h30 à 17h.
Membre fondateur de l'alliance SkyTeam, Korean Air est l'une des compagnies aériennes les plus importantes au monde avec plus de 26 millions de passagers en 2017. Au départ de Paris et via Séoul, la compagnie coréenne propose des liaisons tous les jours pour Tōkyō, Ōsaka, et Fukuoka. La plupart des vols font deux escales au départ de Roissy-Charles-de-Gaulle. Pour la saison estivale 2019, la ligne Paris-Séoul a été renforcée par un 8e vol hebdomadaire.

■ **TURKISH AIRLINES**
8, place de l'Opéra
75009 PARIS
✆ 0 825 800 902
www.turkishairlines.com
Informations pouvant être soumises à des modifications opérationnelles.
La compagnie propose des vols au départ de Paris Roissy-Charles-de-Gaulle, Nice, Lyon, Marseille, Bordeaux et Toulouse. Les vols font escale à Istanbul.

Sites comparateurs

Certains sites vous aideront à trouver des billets d'avion au meilleur prix. Certains d'entre eux comparent les prix des compagnies régulières et *low-cost*. Vous trouverez des vols secs (transport aérien vendu seul, sans autres prestations) au meilleur prix.

■ **EASY VOLS**
✆ 08 99 19 98 79
www.easyvols.fr
Comparaison en temps réel des prix des billets d'avion chez plus de 500 compagnies aériennes.

■ **OPTION WAY**
✆ 04 22 46 05 23
www.optionway.com
contact@optionway.com
Par téléphone, du lundi au vendredi de 10h à 17h. Par e-mail, les lundi, mardi, mercredi, jeudi et samedi de 8h à 20h, le vendredi de 8h à 19h.
Option Way est l'agence de voyage en ligne au service des voyageurs. L'objectif est de rendre la réservation de billets d'avion plus simple, tout en vous faisant économiser. 3 bonnes raisons de choisir Option Way :

- **La transparence comme mot d'ordre.** Fini les mauvaises surprises, les prix sont tout compris, sans frais cachés.
- **Des solutions innovantes et exclusives** qui vous permettent d'acheter vos vols au meilleur prix parmi des centaines de compagnies aériennes.
- **Le service client,** basé en France et joignable gratuitement, est composé de véritables experts de l'aérien. Ils sont là pour vous aider, n'hésitez pas à les contacter.

Location de voitures

■ **AUTO EUROPE**
✆ +33 974 592 518
www.autoeurope.fr
reservations@autoeurope.fr
Auto Europe négocie toute l'année des tarifs privilégiés auprès des loueurs internationaux et locaux afin de proposer à ses clients des prix compétitifs. Les conditions Auto Europe : le kilométrage illimité, les assurances et taxes incluses à tout petits prix et des surclassements gratuits pour certaines destinations. Vous pouvez récupérer ou laisser votre véhicule à l'aéroport ou en ville.

■ **BUDGET**
✆ 08 25 00 35 64
www.budget.fr
Budget possède de multiples agences à travers le monde. Les réservations peuvent se faire sur leur site, qui propose également des promotions temporaires. En agence, vous trouverez le véhicule de la catégorie choisie (citadine, ludospace économique ou monospace familial…) avec un faible kilométrage et équipé des options réservées (sièges bébé, porte-skis, GPS…).

■ **CARIGAMI**
✆ 01 73 79 33 33
www.carigami.fr
Notre coup de cœur : Le site compare toutes les offres de 8 courtiers en location de voitures, des citadines aux monospaces en passant par les cabriolets et 4x4. Au Japon, vous trouverez facilement sur 62 villes différentes l´offre la plus intéressante pour votre location de voiture. En plus du prix, l´évaluation de l´assurance et les avis clients sont affichés pour chacune des offres. Plus qu'un simple comparateur, vous pouvez réserver en ligne ou par téléphone. C'est la garantie du prix et du service !

■ **HOLIDAY AUTOS**
✆ 09 75 18 70 59
www.holidayautos.fr
Avec plus de 4 500 stations dans 87 pays, Holiday Autos offre une large gamme de véhicules allant de la petite voiture économique au grand break. Ses fournisseurs sont des grandes marques telles que Avis, Citer, Sixt, Europcar, etc. Holiday Autos dispose également de voitures plus ludiques telles que les 4x4 et les décapotables.

VIVRE LE JAPON
30, rue Sainte-Anne (1er), Paris
✆ 01 42 61 60 83 – www.vivrelejapon.com
contact@vivrelejapon.com
M° Pyramides
Fondée il y a plus de 30 ans, Vivre le Japon, anciennement Voyageurs au Japon, est le premier spécialiste du voyage au Japon en France. Ses atouts : une équipe franco-japonaise experte et un conseil de qualité.
Pour explorer le Japon librement, l'agence propose maintenant un service exclusif de location de voitures avec assistance locale en français et GPS anglais inclus.

SE LOGER

Il est parfois très difficile de trouver un hôtel en février, date où tous les jeunes viennent passer les examens d'entrée à l'université. Certains hôtels, surtout de luxe, proposent des réductions si vous réservez par le biais d'agences de voyage ou par Internet. L'hôtellerie japonaise est onéreuse. Vous trouverez difficilement une chambre à moins de 4 000 ¥ ou 5 000 ¥, à moins d'aller dans une auberge de jeunesse (de 2 500 ¥ à 4 000 ¥). Les prix indiqués n'incluent pas les taxes de consommation (5 %). Dans les établissements de luxe, il faut ajouter, au prix affiché, de 10 à 15 % pour les taxes et les services. Les prix des hôtels varient fortement selon les jours (en semaine ou durant un week-end), les vacances et les saisons. Il est donc toujours plus prudent de téléphoner auparavant pour s'assurer du prix. À l'exception des grands hôtels et de certains business hotels, peu d'établissements acceptent les cartes de crédit. Prévoyez donc une certaine somme d'argent en liquide. Généralement, vous devez quitter la chambre à 10h. L'heure d'arrivée est plus variable (entre 15h et 19h). Les prix indiqués dans le guide n'incluent souvent pas le petit déjeuner pour les hôtels de type occidental.

VAOLO
✆ +1 418 317 6466
www.vaolo.com
info@villagemonde.com
VAOLO est une plateforme de réservation en ligne d'hébergements durables et responsables mise en place par l'ONG québecoise de tourisme durable Village Monde. Ce récent site collaboratif permet de découvrir des villages hors des sentiers battus, des communautés éloignées des circuits touristiques de masse, et d'aller loger chez eux, sans aucun intermédiaire. Une bonne façon de faire des rencontres authentiques !

Hôtels

Informations et réservations

Vous pouvez vous procurer les listes suivantes d'hébergements auprès des centres d'informations touristiques au Japon ou encore auprès de l'office du tourisme japonais à Paris : Hotels in Japan (catégorie luxe), Ryokan in Japan, Welcome Inn, Japanese Inn Group, Camping in Japan et Youth Hostel Map. Vous pouvez aussi consulter plusieurs sites d'hébergement sur Internet et effectuer des réservations depuis l'étranger auprès de différentes organisations.

Hébergement à l'occidentale

- **Capsule hotels.** On en trouve surtout dans les grandes agglomérations : environ 2 m de longueur sur 1 m de large et de haut, c'est-à-dire offrant la surface minimale pour un homme couché. On y a la télévision, la radio et la douche (à l'extérieur, bien entendu). Le prix varie de 2 800 à 5 000 ¥. Ils sont présents autour des gares. Certains sont uniquement destinés aux hommes. D'autres sont mixtes, avec un étage réservé aux hommes, un autre aux femmes. Dans la plupart des cas, il y a un sauna et même une salle de fitness. Une expérience à tenter, au moins une fois.

- **Love hotels** (prononcer « labou hoterou »). Ce sont des hôtels pour couples, généralement pour les jeunes Japonais qui vivent chez leurs parents et se retrouvent en intimité. On paie la location de la chambre pour 2 heures ou pour la nuit. L'architecture et la décoration sont souvent impressionnantes. Certains love hotels louent la chambre avec Cadillac à tableau de bord et miroirs électriques. Pour 2 heures, compter de 6 000 à 7 000 ¥. Pour la nuit, entre 12 000 et 15 000 ¥. On peut en trouver de moins chers en province. C'est parfois une option pas chère, très kitch aussi.

- **Business hotels.** Destinés aux hommes d'affaires japonais en déplacement, ces hôtels ne sont pas luxueux et les chambres sont assez petites, mais ils sont confortables, pratiques et assez bon marché. Ils sont souvent bien situés, au centre des villes, à proximité des gares ferroviaires et des stations de métro. On y trouve aussi bien des chambres à l'occidentale que des chambres à la japonaise. Leur prix oscille entre 4 500 ¥ et 12 000 ¥. Beaucoup acceptent les cartes de crédit. Il existe plusieurs chaînes, comme Toyoko-inn, Washington, Sun Routes, Green Hotel, Tokyu Inns et Hokke Club.

Grands hôtels internationaux. Ils correspondent à nos 3 et 4 étoiles. Ils sont confortables, les employés parlent l'anglais, et il y a même des hôtels où on parle français (le Fairmont). Les prix varient de 15 000 ¥ à 30 000 ¥ pour une personne, et de 25 000 ¥ à 40 000 ¥ pour deux personnes. On y ajoute une taxe de 10 %.

Hébergement à la japonaise

Ryōkan. Ce sont les auberges japonaises, avec confort à la japonaise. Les chambres ont des tatami au sol et on dort sur un futon. Dans certains ryōkan, le prix comprend la demi-pension. L'accueil y est chaleureux et c'est la meilleure façon de s'initier à la vie japonaise. Les prix varient de 4 000 ¥ à 10 000 ¥.
Informations et réservations : www.eryokan.co.jp

Kokumin-shukusha. Ce sont des sortes de ryōkan mais qui sont généralement réservés aux employés de certaines entreprises. C'est pourquoi leurs tarifs sont avantageux. En pleine saison, la priorité sera donnée aux Japonais. Mais hors saison, vous pourrez y loger sans difficulté.

Shukubō (hébergement dans les temples). Certains temples permettent de loger dans leurs locaux. C'est une expérience intéressante qui permet de côtoyer les moines ou prêtres, et d'apprécier les us et coutumes de la vie monastique. Certains temples laissent leurs hôtes libres de leurs mouvements, d'autres demandent une petite méditation. Les repas sont souvent végétariens (shōjin ryōri). Les prix varient de 5 000 ¥ à 10 000 ¥ avec les repas. Près de 70 auberges de jeunesse sont situées dans des temples. Les TIC de Tōkyō et Kyōto fournissent des brochures avec les listes des shukubô de leur région.

BUSINESS HOTELS TOYOKO-INN
TŌKYŌ (Japon)
www.toyoko-inn.com/eng
C'est la plus grande chaîne de *business hotels* au Japon. On en trouve dans toutes les villes, parfois plusieurs, assez bien placés (à proximité de la gare en général), bien tenus et aux prix compétitifs. Si vous restez dans les hôtels de cette chaîne plusieurs nuits, vous pouvez bénéficier de réductions. La réservation doit être effectuée au moins trois jours avant l'arrivée et confirmée 24 heures auparavant. Le site présente des cartes et permet de localiser aisément les hôtels. Les Toyoko-Inn ont un branchement *broad band* dans toutes les chambres.

WELCOME INN
Japon
✆ +81 332 114 201
www.japaneseinngroup.com
infolax@jnto.go.jp
Le Welcome Inn Group regroupe différents types d'hébergements (*ryokan*, *minshuku*, hôtels à l'occidentale…). Le prix d'une nuit ne dépasse pas 8 000 ¥ par personne. Les réservations doivent se faire trois semaines à l'avance.

Chambres d'hôtes

Minshuku. Ce sont des B&B : des particuliers louent des chambres et mitonnent leur repas. Il n'y en a pas à Tōkyō, mais cette forme

La vie en ryokan

Raffinement, relaxation et dépaysement, tels sont les termes qui pourraient décrire une nuit passée dans un *ryokan*. Mais mieux vaut connaître quelques règles afin d'éviter les impairs. Dans le hall d'entrée, retirez vos chaussures et enfilez les chaussons qui vous sont proposés. Une fois dans votre chambre en *tatami*, ôtez vos chaussons. On ne marche sur les nattes qu'en chaussettes ou pieds nus. Le vide de la pièce peut surprendre : des parois coulissantes en papier (*shōji*), une alcôve (*tokonoma*) dans laquelle est placé un bouquet ou une calligraphie (n'y déposez surtout pas vos bagages !), quelques coussins, une table basse… et pas de lit. Ce n'est qu'après le dîner que votre futon sera installé. Dans votre chambre, vous trouverez un *yukata* (vêtement en coton) et un *tanzen* (sorte de liseuse à porter sur le *yukata* quand il fait frais). Faites bien attention en revêtant votre *yukata* : le pan gauche du *kimono* doit être mis sur le droit (l'inverse ne s'applique que pour habiller les défunts). Vous pouvez alors vous rendre au bain (*o-furo*). Les baignoires japonaises sont beaucoup plus profondes que les occidentales et sont remplies jusqu'au bord d'eau très chaude. Vous devez vous savonner et vous rincer hors de la baignoire et n'entrer qu'ensuite dans le bain, dont l'eau chaude vous procurera une agréable sensation de relaxation. Les repas, généralement de style japonais, sont servis dans votre chambre ou au grand réfectoire commun. Le petit déjeuner est parfois servi dans une salle annexe.

La bonne adresse

Les Japonais utilisent quatre écritures pour indiquer des adresses, des panneaux de signalisations, toutes sortes d'informations nécessaires à la localisation d'un lieu dont vous êtes à la recherche : ces quatre types de signes sont les hiragana, les katakana, les kanji et parfois le rōmaji, qui correspond lui à l'alphabet romain, celui que nous utilisons. Bien souvent, dans des petites localités, à la campagne ou à la montagne, les rues, les panneaux d'indications, ne sont pas écrits en rōmaji. Doit-on pour autant soustraire de bons établissements de votre guide du seul fait que les indications ne soient qu'en japonais ? Nous ne le pensons pas ! Voilà pourquoi nous nous efforçons de gommer cette difficulté en vous indiquant l'adresse du lieu-dit par des subterfuges du style « en face de la gare » ou « à côté de la poste ».

d'hôtellerie est très répandue dans le reste du Japon, surtout les petites localités. Ils sont généralement peu chers, entre 6 000 ¥ et 10 000 ¥ avec les repas.

Auberges de jeunesse

Il existe près de 350 auberges de jeunesse au Japon, situées dans les locaux les plus variés (maisons particulières, auberges, temples, fermes…). Une nuit en dortoir coûte environ de 2 500 ¥ à 3 000 ¥. Quelques établissements proposent des chambres individuelles de 3 500 ¥ à 5 000 ¥, notamment les Youth Guest House offrant des services proches de ceux d'un hôtel. Les jeunes de moins de 15 ans obtiennent une réduction de 500 ¥. Les prix des repas s'élèvent à 500 ¥ pour le petit déjeuner et 900 ¥ pour le dîner. Dans certaines auberges, une cuisine est à la disposition des clients. Une carte de membre de la Japan Youth Hostels Incorporation, la Fédération internationale des auberges de jeunesse, est nécessaire. Pour devenir membre au Japon, il faut habiter le pays depuis un an, présenter son Alien Registration Card et payer 2 000 ¥ de frais d'adhésion. Mieux vaut donc acheter la carte dans son propre pays. Pour les non-adhérents, un supplément de 1 000 ¥ par nuit est à prévoir, à moins qu'ils n'achètent un timbre (Welcome Stamp) de 600 ¥ par nuitée. Il n'y a pas de limite d'âge, mais l'ambiance un peu scolaire et les réglementations parfois strictes peuvent déplaire passé un certain âge. Généralement, vous devez vous enregistrer entre 15h et 20h et quitter les lieux à 10h. Renseignez-vous bien sur l'heure à laquelle l'auberge ferme ses portes, certaines verrouillent la porte d'entrée à 21h ! Certaines auberges ferment pendant la période creuse, en hiver par exemple.

Les auberges sont parfois prises d'assaut par des classes ou des groupes de jeunes, surtout pendant les vacances et les jours fériés : il vaut mieux réserver par téléphone, par fax ou par lettre accompagnée d'un coupon-réponse, en précisant votre nom, le nombre de personnes et leur sexe, la date d'arrivée, le nombre de nuits, le numéro de Carte Bleue, le nombre de repas. Vous pouvez vous procurer gratuitement la Youth Hostels Map of Japan dans les TIC (Centres d'information touristique). Le Japan Youth Hostel Handbook donne des informations plus complètes, mais la plupart des données sont écrites en japonais. Il coûte 580 ¥ et est disponible auprès de la Japan Youth Hostel Association (JYHA). La Fédération unie des auberges de jeunesse édite aussi un guide en français des auberges de la région Asie.

■ **FUAJ**
27, Rue Pajol
Paris 18e
✆ 01 44 89 87 27
www.fuaj.org
Du mardi au vendredi de 9h à 12h30 et de 13h30 à 17h30, fermé le week-end et le lundi.
Vous pouvez y réserver jusqu'à six nuitées au Japon.

■ **JAPAN YOUTH HOSTELS NATIONAL OFFICE**
National Youth Center
3-1 Yoyogikamizono-cho
Shibuya-ku
TŌKYŌ
✆ +81 332 881 417
www.jyh.or.jp
info@jyh.or.jp
Répertorie les auberges de jeunesse du Japon. Pour une vingtaine d'auberges (Tōkyō, Osaka, Kyotō, Nagasaki…), il est possible de réserver par Internet et de payer par Carte Bleue.

Campings

Le camping est l'hébergement le moins cher au Japon. Malheureusement, la plupart des terrains de camping ne sont ouverts que pendant une période très limitée (juillet et août) et sont alors bondés.

Le JNTO publie une brochure, *Camping in Japan*, dans laquelle une sélection de terrains de camping est proposée (du plus sommaire au plus luxueux). Dans certaines petites villes de province dépourvues de camping municipal, les habitants vous indiqueront alors un parc avec des sanitaires à la propreté irréprochable. Un bon moyen de visiter le Japon autrement.

Bons plans

Hébergement de longue durée

Il existe plusieurs types de résidences.

- **On trouve des gaijin houses à Tōkyō et Kyotō :** ce sont les moins chères (environ 60 000 ¥ par mois), et par conséquent les plus basiques. On peut y rester d'une semaine à un an. Ce type d'établissement peut vous être utile à votre arrivée, le temps que vous trouviez un appartement plus agréable.

- **Les danchi** sont des immeubles habités par des Japonais aux budgets modestes. Les personnes plus fortunées vivent dans des manshon (de l'anglais mansion).

- **Pour trouver un appartement,** les agences immobilières ne représentent pas le moyen le plus évident. Un Japonais devra se porter garant (hoshô-nin), vous aurez à payer une caution égale à plusieurs mois de location partiellement remboursée à la fin, sans oublier la commission due à l'agence. Utiliser le bouche-à-oreille et prêter attention aux tableaux d'affichage des instituts culturels, des clubs de conversation et de consulter des journaux comme le Metropolis ou le Tōkyō Flea Market à Tōkyō, ou le Kansai Time Out dans la région du Kansai. Si vous venez au Japon dans le cadre de votre travail, demandez à votre entreprise qu'elle vous fournisse un logement. Cela vous évitera bien des tracas.

- **Relais d'étape pour cyclistes.** Ou saikuringu tāminaru, de l'anglais Cycling terminal. Ces établissements sont normalement réservés à ceux qui font des randonnées à vélo. Vous pourrez dormir sur un tatami pour 2 500 ¥ et louer une bicyclette sur place. Pour plus de renseignements, contactez l'Institut pour la promotion du cyclisme au Japon.

- **Relais d'étape pour motards.** Ou raidā house, de l'anglais Rider house. C'est le point de rencontre des motards, des auto-stoppeurs et des cyclistes. Le confort y est sommaire. Il faut apporter son sac de couchage. Il y a une salle de bains, commune ou non, auquel cas vous devrez vous rendre dans un sentō (bains publics). Ces relais sont situés en dehors des villes, et surtout à Hokkaido et Kyushu. Le prix est dérisoire pour le Japon (environ 1 000 ¥). Pour connaître leur localisation, demandez au TIC de la région ou, si vous lisez un peu le japonais, jetez un œil sur les cartes Touring Mapple (Editions Shobunsha).

SE DÉPLACER

Pour aller d'un lieu à un autre sur place, il est vivement conseillé de faire confiance aux transports en commun. Très fiables, ils sont une garantie de gain de temps, surtout dans les grandes villes. Les déplacements à l'intérieur du pays sont également facilités par des transports en commun performants, et d'une étonnante facilité d'utilisation. On se demande ainsi parfois comment un pays – qui offre une telle fréquence de Shinkansen se suivant parfois dans les gares à la manière de métros et un réseau ferroviaire aussi dense – est dans le même temps d'une incroyable simplicité, au point que le voyageur ne perd pas de temps inutile.

Avion

L'avion n'est pas le moyen le plus pratique pour visiter le Japon, excepté sur les longues distances. Les compagnies ANA (All Nippon Airways), JAL (Japan Airlines) ainsi que Peach (compagnie *low cost* entrée récemment sur le marché) desservent toutes les grandes villes, y compris Okinawa. Les places sur un vol intérieur peuvent être réservées auprès d'une agence de voyage ou directement auprès des agences des compagnies aériennes.

ANA – ALL NIPPON AIRWAYS
✆ +81 120 029 222
ANA (All Nippon Airways) dessert tous les jours Tokyo-Haneda en vol direct non-stop au départ de Paris-CDG et offre plus de 50 vols/jour au départ des grandes villes de France. 1re compagnie aérienne au Japon, ANA dessert 51 destinations dans l'archipel à raison de plus de 1 000 vols/jour. La compagnie propose aussi un Pass très intéressant sur plusieurs destinations, le Visit Japan Fare, que l'on peut acquérir en dehors du Japon. Il permet d'effectuer jusqu'à cinq vols intérieurs pour 13 000 ¥ chacun. Vous aurez même peut-être la chance d'embarquer dans un appareil aux couleurs de *Star Wars* avec Yoda comme mascotte.

JAPAN AIRLINES
✆ +81 120 255 971
www.jal.com

Japan Airlines Co., Ltd. est la compagnie aérienne nationale japonaise. Elle assure aussi bien des vols intérieurs que des vols internationaux.

PEACH AVIATION
✆ +81 3 6731 9241
www.flypeach.com
Opérant depuis 2012, Peach est la première compagnie d'aviation *low cost* du Japon. Le nombre d'itinéraires proposés est limité, mais les villes importantes du Japon sont desservies et les principaux aéroports sont connectés aux destinations asiatiques les plus proches (Corée, Taïwan, Chine, Thaïlande).

Bateau

Il est possible de faire des mini-croisières sur la mer intérieure, de mars à novembre. Des services réguliers ou saisonniers relient aussi de nombreuses régions du Japon (Oita-Hiroshima, Kôchi-Osaka…). Pour plus d'informations, il faut se procurer la brochure JR Jikokuhyō ou demander auprès d'un TIC le livret édité par la Japan Long Distance Ferry Association.

Bus

Bus à Tōkyō. Il existe littéralement des milliers de lignes de bus à Tōkyō. Et pour un voyageur qui débarque pour la première fois dans la capitale japonaise, ce sera la grande aventure. Certains annoncent les arrêts à venir, d'autres non. Les noms des destinations sont écrits en kanji, les bus ne sont pas toujours numérotés et les embouteillages sont fréquents. Difficile de s'orienter donc. Le mieux reste d'utiliser le métro.

Bus intercités. Les bus longue distance sont souvent moins chers que le train (à moins d'avoir acheté un Japan Rail Pass), mais les trajets sont beaucoup plus longs (8 heures pour Tōkyō-Kyotō, contre 2 heures 20 en ligne directe par le train), et le confort n'est pas le même. Les réservations peuvent être effectuées auprès de n'importe quelle agence de voyage au Japon ou aux Green Windows des principales gares JR. Les bus de nuit vous permettent d'économiser une nuit d'hôtel.

Train

Les chemins de fer du Japon (JR) constituent un réseau qui couvre l'ensemble du pays. Les trains sont rapides, confortables, sûrs et ponctuels. Il en est de même pour les services assurés par les lignes privées (le plus souvent en province, mais aussi parfois dans les grandes villes, vers la banlieue). Les trains JR peuvent être classés en plusieurs catégories, par ordre de rapidité décroissant : le Shinkansen (super express), le Tokkyū (limited express), le Kyūkō (express), le Kaisoku (train rapide) et le Futsū (train local). Seules les trois premières catégories peuvent donner lieu à des suppléments (première classe, réservation de places ou de couchettes, diverses catégories d'express…).
Les billets peuvent s'acheter dans les JR Travel Service Centres, aux Midorino-madoguchi (guichets verts) dans les grandes gares et dans les bureaux principaux des agences de voyages suivantes : Japan Travel Bureau, Nippon Travel Agency et Kinki Nippon Tourist. Attention ! Les tarifs des suppléments varient selon la saison. Ils sont plus élevés en haute saison (du 28 avril au 6 mai, du 21 juillet au 31 août, du 25 décembre au 10 janvier, du 21 mars au 5 avril). Une ligne d'information téléphonique en anglais, la JR East-Infoline, est mise à la disposition des utilisateurs pour en savoir plus sur les horaires et les tarifs, ✆ (03) 3423 0111. Elle fonctionne du lundi au vendredi, de 10h à 18h, sauf les jours fériés.

Le Shinkansen. Les trains locaux (Futsū) sont deux fois moins chers que le Shinkansen, mais ils mettent deux à trois fois plus de temps. Trois lignes de Shinkansen relient Tōkyō aux autres villes japonaises :
- La ligne Tōkaïdō-Sanyo dessert le Kansai et file vers Fukuoka. Elle y devient la ligne Kyushu pour arriver à Kagoshima à l'extrême sud du Japon continental, dernier arrêt du Shinkansen à ce jour.
- La ligne Tōhoku monte vers le nord jusqu'à Morioka et Hachinohe, en passant par Sendaï. Des extensions existent pour rejoindre Akita (ligne Akita) et Shinjo (ligne Yamagata).
- La ligne Jōetsu va à Niigata. Une extension nommée Hokuriku mène jusqu'à Nagano.
Pour obtenir les horaires et les tarifs sans passer par le site officiel du Shinkansen (www.japan-rail-pass.fr), très compliqué, il existe un autre site : www.hyperdia.com
Les notions de validité et de surcharge sont assez compliquées à comprendre. Pour échapper à ce genre de problème et voyager de façon plus économique, mieux vaut acheter un Rail Pass avant le départ. Demandez également, une fois au Japon, le *JR Railway Timetable*, un petit fascicule bleu gratuit en anglais qui offre toutes les horaires, mais également les prix entre les grandes villes. Réactualisé plusieurs fois par an. Super pratique.

Le Japan Rail Pass. Il est exclusivement réservé aux voyageurs étrangers qui visitent le Japon dans un but touristique. Il permet un trajet illimité sur tous les réseaux de chemins de fer JR du Japon, à l'exception du nouveau super express Nozomi.

Lignes du Shinkansen

Détroit de La Pérouse
Wakkanai
Rebun-to
Rishiri-to
Cap Shiretoko-misaki
Iles Kouriles (Fédération de Russie)
Hokkaido
Asahikawa
Kitami
Asahi-dake 2290m
Otaru
Bibai
Sapporo
Obihiro
Kushiro
Tomakomai
Oshamanbe
Muroran
Okushiri-to
Cap Erimo-misaki
Hakodate
Détroit de Tsugaru
Cap Shiriya-zaki
Mer du Japon
Aomori
Hirosaki
Hachinohe
Noshiro
Océan Pacifique
Akita
Morioka
Honshu
Sakata
Ichinoseki
Ishinomaki
Yamagata
Sendai
Sadoga-shima
Niigata
Mont Asahi 2290
Fukushima
Nagaoka
Koriyama
Joetsu
Iwaki
Toyama
Hitachi
Kanazawa
Nagano
Komatsu
Mont Hotaka 3190
Oyama
Mito
Fukui
Matsumoto
Mont Kita 3192
Tottori
TOKYO
Tsuruga
Fuji-san 3776
Kawasaki
Chiba
Lac Biwa
Yokohama
Kyoto
Nagoya
Shizuoka
Himeji
Cap Nojima-zaki
Kobe
Nara
Hamamatsu
Osaka
Wakayama
Miyake-jima
Tokushima
Cap Shiono-misaki
Hachijo-jima
Sumisu-jima
Tori-shima
N
0
200 km
Hokkaidō Shinkansen
Akita Shinkansen
Tōhoku Shinkansen
Yamagata Shinkansen
Jōetsu Shinkansen
Hokuriku Shinkansen
Linear Chūō Shinkansen
Kyūshū Shinkansen (Nagasaki)
Sanyō Shinkansen
Tōkaidō Shinkansen
Kyūshū Shinkansen (Kagoshima)

Le Rail Pass commence dès sa validation dans un JR Travel Service Centre à l'aéroport international de Narita (Terminal 1), à l'aéroport du Kansai et dans la plupart des gares. Dans le cas d'un voyage au Japon qui inclut une escale de quelques jours à Tōkyō, il est conseillé de ne pas le valider tout de suite. Il faut bien calculer sa date de validité et le conserver pour les déplacements lointains. De nombreuses agences le vendent à travers le monde. Toutes les informations relatives au JR Pass sur les sites : www.japanrailpass.net ou www.jr-pass.fr Les prix du JR PASS sont de 209 €, 29 110 ¥ pour 7 jours, 333 €, 46 390 ¥ pour 15 jours et 425 €, 59 190 ¥ pour 21 jours.

Ces tarifs vous permettent de comprendre à quel point le JR Pass, uniquement valable pour les étrangers, est rentable pour les voyageurs. Un aller-retour Tōkyō-Kyotō coûte près de 26 000 ¥ en train (avec le Shinkansen en comptant les réservations). Pour seulement 3 110 ¥ de plus, il est possible de voyager pour une semaine sur l'ensemble du territoire sans restrictions. Les enfants de 6 à 11 ans inclus, paient demi-tarif. Gratuit pour les enfants de moins de 6 ans. On ne paie une surcharge que sur les trains de nuit lorsqu'on prend une couchette. Le Japan Rail Pass peut s'acheter dans les agences agréées à l'étranger (notamment les agences JAL et ANA). ATTENTION, le pass ne peut pas s'acheter une fois au Japon.

Le pass commence au moment où vous l'activez, après l'avoir retiré au guichet d'une grande gare – lors de l'achat, on vous communique tous les emplacements précis. Arrangez-vous dès lors pour ne l'activer que lors d'un long trajet, afin de le rentabiliser au maximum. Tous les trains JR sont gratuits avec le pass, ainsi que les réservations, à l'exception des shinkansen NOZOMI et MIZUHO (des super express). Évitez donc d'emprunter ces trains, sans quoi vous aurez à payer un billet.

Pour les voyageurs qui ne souhaitent pas accumuler les kilomètres dans l'archipel, et préfèrent concentrer leur séjour sur une région précise, il existe d'autres pass JR intéressants. Une excellente option, parfois beaucoup moins chère, surtout pour des séjours assez courts, de 2 300 à 25 900 ¥ selon les régions.

- Le pass Kansai. Il permet de circuler entre Kyoto, Osaka et Nara. A partir de 2 300 ¥, il peut s'avérer très pratique et est vite rentabilisé.
- Le pass Hokkaido. Il permet de circuler sur toute l'île et relie notamment les villes de Sapporo, Hakodate et Kushiro, à partir de 15 340 ¥.
- Le pass West. Il couvre tout l'ouest de Honshu, de Himeji à Hiroshima, en passant par Okayama. Il donne accès à la mer intérieure. A partir de 19 000 ¥.
- Le pass Central. Celui-ci permet de circuler sur une petite zone allant de la mer du Japon à la mer intérieure, de Kanazawa à Takamatsu en passant, bien sûr, par le Kansai. On peut l'utiliser sur certains ferries. A partir de 14 000 ¥.
- Le pass East. Il couvre une grande zone, idéal pour voyager depuis Tokyo jusqu'à Aomori, au nord d'Honshu. On peut aussi accéder à la région thermale d'Hakone (près du Mont-Fuji) et se rendre à Nagano, dans les Alpes japonaises. A partir de 26 000 ¥.
- Le pass Kyushu. Il couvre toute la région de Kyushu, îles incluses. Il relie les grandes villes : Fukuoka, Kumamoto, Nagasaki, etc. A partir de 15 000 ¥.
- Le pass Shikoku. Il permet de circuler sur toute l'île : Takamatsu, Tokushima, Kotsu, etc. On peut l'utiliser sur certains ferries. A partir de 9 000 ¥.

Renseignements sur le site du JR Rail Pass.

◗ **Métro.** Il existe des métros à Tōkyō et Osaka, bien sûr, mais aussi à Fukuoka, Kobe, Kyōto, Nagoya, Sapporo, Sendai ou Yokohama. Vous pouvez acheter votre ticket à un distributeur. Les tarifs varient selon la distance et sont indiqués sur un plan, au-dessus du distributeur. Si vous n'êtes pas sûr, optez pour le tarif le moins cher. Une fois votre trajet terminé, dirigez-vous vers la machine qui permet de faire l'ajustement (généralement près de la sortie) ou vers un guichet pour payer la différence.

◗ **Tram.** Il y a des trams dans certaines villes comme Nagasaki, Kumamoto, Kagoshima, Kochi, Matsuyama et Hakodate. Ils sont bien plus faciles à utiliser que les bus, et peuvent être assez économiques si vous vous procurez un ticket d'une journée à trajets illimités.

■ JAPAN RAIL PASS FRANCE

11, rue Villedo (1er)
Paris
✆ 01 42 96 09 32
www.jr-pass.fr
Guichet ouvert de 9h à 19h en semaine, jusqu'à 18h le samedi. Fermé le dimanche.

■ MARCO & POLO

8, Square d'Aquitaine (19e)
Paris
✆ 09 70 44 96 20
www.marcoetpolo.com
contact@marco-et-polo.com
Concepteur et réalisateur de voyages personnalisés au Japon, Marco & Polo propose des services de grande qualité alliés aux meilleurs prix pour un voyage « à la carte », le tout réuni dans un livre : *Votre Road Book Japon*. Ces livres dont les prix se situent entre 50 et 200 €, selon la durée du séjour et sa complexité, génèrent selon Marco & Polo une économie de l'ordre de

20 % sur le coût total du voyage. Marco & Polo propose également à la vente en ligne toute la gamme des pass ferroviaires appelés également Japan Rail Pass. Une équipe spécialisée sur le Japon, compétente et qui travaille avec les principaux acteurs du tourisme francophone au Japon. Une agence qui connaît sa destination et prodigue de bons conseils pour l'organisation de votre séjour au pays du Soleil-Levant.

■ **VIVRE LE JAPON**
30, rue Sainte-Anne (1er)
Paris
✆ 01 42 61 60 83
Voir page 28.

Voiture

Pour un non-Japonais, il est un peu difficile de voyager en voiture au Japon, mais pas impossible. En dehors des centres urbains principaux et des grands axes, les panneaux ne sont pas tous en rōmaji (transcription en alphabet latin), mais il est possible de s'aider avec les numéros des routes, un bon atlas comme le Japan Road Atlas (Editions Shobunsha) ou encore avec un GPS.
Pour le code de la route, il faut savoir que la pratique veut que les automobilistes roulent à gauche et qu'il faut sans cesse contrôler son rayon de braquage. La vitesse est limitée à 80 km/h sur les autoroutes, 40 km/h sur les autres routes.
La Japan Automobile Federation (JAF) publie un guide en anglais intitulé Rules of the Road. Le problème majeur dans les villes, outre les embouteillages, reste la difficulté à se garer. Voyager en voiture coûte assez cher. Le litre d'essence avoisine les 150 ¥, et les péages sur les autoroutes reviennent environ à 25 ¥ par kilomètre.

◗ **Formalités de permis de conduire.** Un permis de conduire international issu d'un permis français n'est pas valable au Japon, car les gouvernements français et japonais n'ont pas signé la même convention. Pour les voyageurs possédant un permis français et restant moins d'un an au Japon, le permis français n'est valable que s'il est accompagné d'une traduction. Pour cela, il faut se rendre auprès de l'ambassade de France à Tōkyō, du consulat de France à Osaka (frais de 20 € environ et délai approximatif d'une journée), ou contacter la Japan Automobile Federation (✆ +81 357 300 111 - www.jaf.or.jp/e/). Les permis internationaux issus de permis des pays qui ont signé la convention de Genève (Suisse, Belgique, Italie, Espagne, Portugal, Luxembourg, Monaco, Algérie, Tunisie, Maroc et Haïti) sont valables.

◗ **Location de voitures.** De nombreuses compagnies de location de véhicules sont situées dans les aéroports internationaux. Les tarifs pour une petite voiture vont de 6 500 à 9 500 ¥ pour le premier jour (puis les tarifs sont dégressifs). Les prix augmentent durant les trois hautes saisons touristiques de l'année (du 28 avril au 6 mai, du 20 juillet au 31 août et du 28 décembre au 5 janvier).

■ **NIPPON RENT-A-CAR**
✆ +81 3 6859 6234
www.nrgroup-global.com/en/
C'est l'entreprise de référence au Japon en matière de location de voitures. Elle possède des bureaux dans toutes les villes importantes du pays. Leur site internet, sur lequel on peut trouver le contact de chaque agence via une carte très pratique, est entièrement traduit en anglais. Ils possèdent également une hotline avec des interlocuteurs anglophones (entre 9h et 17h).

Comprendre les adresses et s'orienter

La particularité des grandes villes japonaises est qu'il n'y a pas de nom de rue. Pour un touriste étranger, l'effet peut pousser à la panique. Voici à quoi peut ressembler une adresse : Lion Building 2 F, 3-11-44 Minami Azabu, Minato-ku.

Dans ce cas précis, « Minato-ku » correspond au nom de l'arrondissement, qui en l'occurrence est immense. « Minami-Azabu » définit quant à lui le quartier et, lorsque ce dernier est trop grand, il est lui-même divisé en « chome ». Le plus simple est donc de se munir d'une carte et de trouver seul, ou avec l'aide d'un habitant de Tōkyō, la zone géographique concernée, puis le quartier. Toujours dans ce cas précis et en prenant la carte, on se rend compte qu'au sud de Roppongi existent plusieurs quartiers « Azabu », dont Nishi (ouest) Azabu, Moto Azabu, et enfin Minami (sud) Azabu. Il est donc facile d'en déduire que l'adresse se trouve dans Azabu sud.

Il faut alors interpréter les numéros 3-11-44. Le premier chiffre indique toujours la zone du quartier ; le second, le bloc de la maison ; et le troisième, le numéro de la maison ou de l'immeuble. Lion Building est ici le nom de l'immeuble. Parfois, au lieu de dire « building », les Japonais disent biru, prononcé « birou ». 2 F signifie « Second Floor », soit 2e étage. Attention, 2 F est l'équivalent du premier étage français. Au Japon comme aux Etats-Unis, le premier étage correspond au rez-de-chaussée français.

Pour demander son chemin dans la rue, il est toujours conseillé de se tourner vers des jeunes de 15 à 30 ans, ou vers un *koban*, ces petits postes de police. Il est rare qu'un policier parle l'anglais. Un dictionnaire ou un petit manuel peut toujours être utile pour comprendre les directions. Ainsi, il ne faut pas être gêné de demander un plan de la part de la personne ou de l'institution qui lance l'invitation. Cette pratique est courante au Japon, encore plus à Tōkyō.

Taxi

Ils ont la triste réputation d'être les plus chers du monde et, pour l'honorable *gaijin*, d'avoir les portes arrière qui s'ouvrent automatiquement. Il est fréquent de voir un *gaijin* s'efforcer d'ouvrir la porte sans succès, et de la prendre en pleine figure dès qu'il la lâche. Il y a plus de 50 000 taxis à Tōkyō. Les chauffeurs portent des gants blancs, et l'intérieur des taxis est immaculé. Ils sont facilement reconnaissables grâce aux couleurs vives de leur carrosserie et à leur lampe placée sur le toit. Le taxi est libre quand la lumière rouge est allumée sur le côté gauche du pare-brise. La lumière verte indique qu'il est occupé, ce qui constitue déjà un paradoxe. Il faut éviter d'appeler un taxi et de lui demander de faire aussitôt demi-tour pour qu'il se retrouve dans le bon sens : le demi-tour est souvent interdit et le chauffeur n'apprécie guère d'avoir à faire un long détour pénalisant pour son client avant de se mettre dans la bonne direction. Comme les rues n'ont pas de nom, l'adresse est souvent insuffisante. Il vaut mieux se munir du plan d'accès que l'interlocuteur aura envoyé par mail ou fax. La prise en charge est de 750 ¥ (à Tōkyō, 500 ¥ dans les petites villes de province), puis 90 ¥ tous les 288 m, ou toutes les 105 secondes d'attente.

Auto-stop

L'auto-stop est assez facile au Japon, car le nombre de promeneurs y est important.
Pour les promenades en ville, le JNTO publie plusieurs brochures : *Walking Courses in Tōkyō*, *Walking Tour in Nara* et *Walking Tour Courses in Kyotō*. Au Japon, la randonnée est une activité très populaire. Vous pouvez vous évader de Tōkyō pendant un week-end pour aller marcher aux alentours de Nikkō ou dans la péninsule d'Izu. Si vous disposez de plus de temps, allez à Kamikōchi, dans les Alpes japonaises, ou dans les superbes parcs nationaux de Hokkaidō (notamment Daisetsuzan).

DÉCOUVERTE

Château de Himeji.

© PRASIT RODPHAN – SHUTTERSTOCK.COM

LE JAPON EN 40 MOTS-CLÉS

Bambou

Take en japonais, son utilisation remonte à la Préhistoire et ce dans de nombreux domaines, comme la construction de maisons, la fabrication de paniers, la confection de pinceaux de calligraphe, celle des armes de guerres comme les arcs ou les lances, etc… Les jeunes pousses sont consommées et constituent un mets de choix. Le bambou est aussi représenté sur de nombreux supports, il représente à la fois la force et la souplesse. Il évoque également la plénitude du vide intérieur dans la philosophie zen.

Bonsaï

C'est l'art de la restitution miniaturisée d'un arbre adulte. Bien que le bonsaï soit d'origine chinoise, les Japonais, depuis la fin de l'époque de Muromachi, sont passés maîtres dans l'art d'obtenir des arbres nains. Le bonsaï devint très vite un passe-temps partagé par toutes les classes de la population depuis le daimyō (grand seigneur) jusqu'au commerçant. La technique est savante. Il s'agit de ligaturer racines et branches afin d'obtenir de véritables œuvres d'art naturelles. Codifié, le bonsaï se distingue par sa forme. Un tronc droit est appelé *chokan*, un tronc couché, *fukinagashi*.

Bruit (oto)

Les automobiles et deux-roues japonais sont les moins bruyants du monde. Le bruit vient principalement des magasins qui attirent les clients avec un fond sonore musical. Perturbants pour un Occidental, ces bruits de fond ne sont pas ressentis comme une pollution sonore, mais comme une animation. Au Japon, il est considéré comme normal que les lieux publics soient abreuvés d'annonces pour informer les gens. Dans les gares, dans le train, le bus ou le métro, des messages fréquents sortent des haut-parleurs : ils servent à assurer le bien-être et la compréhension des voyageurs. En japonais, le même mot est employé en général pour dire son et bruit. Autre bruit qui deviendra très vite obsédant pour le voyageur occidental, celui des feux tricolores annonçant le passage autorisé pour les piétons.

Burakumin

Les *burakumin* ou peuples des villages sont des Japonais touchés par un certain type de ségrégation qui s'explique par un contexte historique. Après 7 000 années d'une vie principalement agricole (époque de Jōmon, entre 10500 et 400 av. J.-C.), le Japon est confronté à l'arrivée d'une nouvelle civilisation, celle du continent, principalement par la Corée. C'est l'époque Yayoi qui apporte de nouvelles techniques comme la culture du riz ou le travail des métaux (entre 400 av. J.-C. et 300 apr. J.-C.). Les nouveaux venus installent une civilisation et créent une sorte d'establishment. Vers la fin de cette période, une vague de continentaux tardifs débarque, mais l'establishment en place lui laisse peu d'opportunités. Ils sont confinés à des tâches spécifiques dont ils ont la spécialité et sont touchés par la ségrégation. Ecartés de la collectivité, ils vivent dans des villages ou hameaux, ou dans la montagne. A l'époque d'Edo, ils n'ont plus accès qu'à des tâches comme celle de donner le coup de grâce aux crucifiés, ou de disposer des cadavres. Ils sont tout en bas de l'échelle sociale. Au Japon, l'ensemble de ces populations de l'époque d'Edo (1600 à 1868) est appelé Eta-Hinin (*hinin* : non humain) et leur place est complètement figée dans le système féodal japonais. Arrive l'époque de Meiji où le système social d'Edo est aboli. Les Eta-Hinin intègrent la citoyenneté et sont désormais désignés Heimin ou Shin-Heimin sur leur état civil (simple citoyen ou simple citoyen nouveau). Facilement identifiable, cette trace sur l'état civil continue de soumettre les Heimin à une ségrégation dans le monde du travail ou même à l'occasion de fiançailles. Après la Seconde Guerre mondiale, le terme de Heimin est aboli, il ne figure plus sur les fiches d'état civil, et la loi interdit toute ségrégation à leur égard. Des mouvements se créent alors pour défendre leurs droits, et les sociétés ou individus soupçonnés de ségrégation peuvent être accusés et avoir à payer des amendes. La mafia japonaise (*yakuza*) s'associe parfois à ces mouvements pour extorquer des fonds en invoquant de prétendus actes de ségrégation.

Carpe

La carpe, plus précisément la carpe koï est un symbole de vie, de courage et de persévérance car ce poisson remonte les cours de rivières sans jamais se retourner tout comme un garçon doit le faire tout au long de sa vie. C'est pourquoi elle est également l'emblème des petits garçons et

on la retrouve en bannière flottante lors de la fête des enfants, bien souvent au-dessus des cours d'eaux. Elle représente aussi la virilité et la fertilité et elle est très souvent choisie comme motif de tatouage.

Chōchin

Lanternes en papier sur ossature fine en bambous, les chōchin ont mille ans d'histoire. Elles sont de formes diverses, en général rondes et peuvent s'aplatir. Initialement, elles sont là pour donner un point de repère aux passants. Elle éclaire discrètement la rue. Aujourd'hui encore, elles servent d'enseignes pour certains bars et restaurants. On les utilise aussi lors des matsuri (fêtes populaires).

Daruma

Cette célèbre poupée japonaise est une boule rouge sans bras ni jambe. Elle représente le moine surnommé Daruma, qui, dit-on, médita si intensément que ses bras et jambes s'atrophièrent. Censée porter bonheur, elle est vendue sans yeux. On peint un œil quand on fait un vœu, et l'autre quand il se réalise. A l'issue d'une campagne électorale, on verra souvent le candidat élu peindre le second œil de son Daruma, devant les caméras de télévision.

Échoppes ambulantes

Les *yatai* sont des échoppes ambulantes qui ont vu le jour durant la période Edo. Elles s'installent généralement le long d'une rue ou aux abords d'une manifestation culturelle ou religieuse. Ces échoppes proposent une cuisine simple, traditionnelle, roborative et très bon marché. Certaines ont même des petites tables et quelques chaises pour permettre aux consommateurs de manger assis.

Eiga (cinéma)

Au Japon, on a l'embarras du choix entre les dernières productions de la planète Hollywood, les films d'avant-garde (surtout à Tōkyō), les vieux films d'art et d'essai en noir et blanc, etc. La place de cinéma coûte assez cher, entre 1 800 et 2 700 ¥. Cependant, il y a beaucoup moins de salles de cinéma que dans les grandes villes de France.

Eto (horoscope chinois)

Ils s'établissent selon les animaux du cycle, au nombre de douze, et des éléments, au nombre de cinq. Le rat caractérise les personnes nées en 1900, 1912, 1924, 1936, 1948, 1960, 1972, 1984, 1996, 2008… Elles n'ont pas intérêt à se marier avec le cheval… Quant aux personnes nées l'année du dragon (1904, 1916, 1928, 1940, 1952, 1964, 1976, 1988 et 2000), elles doivent éviter le taureau, le chien, le lapin et un autre dragon. Les groupes sanguins (*ketsueki gata*) jouent aussi un rôle important. Sur les cartes de vœux de début d'année, on retrouve souvent l'image de l'animal symbole de la nouvelle année.

Éventail

Il en existe deux sortes principalement. L'*ōgi*, le plus connu, est articulé et pliable comme les éventails andalous. Il serait apparu à la cour de Kyōto et était un objet d'apparat masculin. L'autre plus ancien, l'*uchiwa* ressemble à une petite raquette, de forme arrondie et en papier, il est monté sur un manche en bambou.

© YUKIKO YAMAMOTE – ICONOTEC

Chōchins dans un temple de Tōkyō.

Furoshiki

Carré d'étoffe légère et très solide qui fait office de baluchon. On peut y mettre tout ce qu'on veut : livres, bentō, vêtements. On l'utilise beaucoup à l'occasion des naissances, mariages ou funérailles. Les avocats mettent souvent les dossiers de leurs clients dans un furoshiki quand ils vont plaider. Suite à une période de déclin, le furoshiki est redevenu à la mode, pour des raisons écologiques. Les motifs sont très japonais, et différentes formules de « baluchonnage » sont utilisées en fonction de ce qu'il contient. Il remplace ainsi l'emballage cadeau.

Futon

Matelas mince que l'on déroule sur le tatami le soir pour dormir. Le lendemain, on le met à sécher au soleil, et ensuite on le range dans un placard que ferment des portes à glissière. On distingue le *shiki-buton* (futon posé au sol) du *kake-buton* (la couette).

Gaijin ou Gaikokujin

Gaijin (homme extérieur) est l'abréviation de *gaikokujin* (homme du pays extérieur) et désigne bien sûr le non-Japonais et plus spécialement l'Occidental. *Gaijin* est une simple constatation et n'est pas péjoratif (on utilise même parfois le suffixe honorifique -san, gaijin-san). Bien que respectueux du mode de vie occidental, les Japonais pensent que le mode de vie japonais ne peut pas s'expliquer. Donc, pour éviter d'avoir à expliquer une culture qui se passe d'explication, ils préfèrent prodiguer au *gaijin* occidental beaucoup d'égards, le mettre dans une bulle confortable où il retrouve ses valeurs, sans trop d'interférence avec le milieu japonais (on a eu tendance à assimiler cela à de la xénophobie). Les efforts d'un *gaijin* pour intégrer la société japonaise sont toujours bienvenus et encouragés.

© IMMUY

Cerisiers en fleurs.

Geisha

Le mot geisha s'écrit à l'aide de deux kanjis qui signifient art et personne. Le terme évoque une femme qui pratique les arts : danse, chant, conversation. Ce ne sont pas des prostituées, mais des femmes de compagnie recherchées pour leur culture.

Geta

La geta est un socque (chaussure avec une semelle de bois) de forme particulière. Le pied est posé sur un plateau de paulownia qui fait corps avec les deux pilotis de contact au sol : les « dents » de la geta. Le pied accroche deux lanières fixées au travers du plateau, comme avec des tongs. Il n'est pas rare de voir des Japonais se promener dans la rue en geta, surtout dans les onsen. Le son des getas en bois est une vibration agréable que les Japonais aiment écouter avec nostalgie.

Hachimaki

Bandeau que l'on noue autour de la tête pour les hommes, surtout lors des matsuri. Il est également porté par les costauds dans leur travail pour empêcher la transpiration de couler. Bon marché, les hachimaki ou Te-nugui portent toutes sortes de motifs et de caractères. Une idée de petit cadeau peu onéreux et facile à ramener aux amis.

Hanafuda (cartes à fleurs)

Le jeu se compose de 48 cartes, avec des motifs de fleurs ou plantes. Elles se rapportent aux douze mois de l'année : janvier (le pin), février (le prunier), mars (le cerisier), avril (la glycine), mai (l'iris), juin (la pivoine), juillet (le trèfle), août (l'eulalia), septembre (le chrysanthème), octobre (l'érable), novembre (le saule) et décembre (le paulownia). On mise en général quand on joue au hanafuda.

Hanami

Littéralement, voir les fleurs (implicitement les fleurs de cerisiers). Chaque année au début du mois d'avril, les Japonais célèbrent l'arrivée du printemps et la beauté éphémère des fleurs de

© TOKYO CHIC PARIS

Geisha.

cerisier (*sakura*) dans les parcs, pique-nique sous le bras. La fleur de cerisier, fragile et entière à sa vie, tombe tout de suite, sans discuter, sans laisser de regret derrière elle. C'est comme cela que les Japonais ressentent le hanami, mais il faudrait épiloguer sur le sujet. Quand on parle des fleurs de cerisiers au Japon, les ouvrages évoquent souvent l'éphémère.
Les Japonais ressentent plutôt l'éphémère dans le volubilis, qui fleurit le matin et, est encore là le soir, mais fané. « Chaque moment est une rencontre », comme le dit ce proverbe très japonais : *Ichi-go ichi-e*. Le cimetière d'Aoyama, la rivière Sumidagawa ou Tamagawa, les jardins d'Ueno, les douves impériales, le parc de Shinjuku-Gyoen sont quelques bonnes pistes pour hanami. A Kyôto, les hanami de Gion sont à voir sous la pleine lune. Venir fin mars est le meilleur moment pour être sûr de ne pas rater les fleurs de cerisier.

Hanko

Il s'agit du cachet personnel qui est l'équivalent de notre signature. Au Japon, la signature écrite n'est pas reconnue légalement. Chaque personne, chaque entreprise ou association possède son hanko. Le jitsu-in est un cachet déposé et enregistré à la mairie. On demande à la mairie un certificat de cachet pour le jitsu-in, démarche qui correspondrait en France à la certification d'une signature. Le mitome-in désigne tout cachet qui n'est pas jitsu-in.
Dans les papeteries, on peut voir d'assez gros présentoirs en forme de nid-d'abeilles angulaire, truffés de sanmon-ban, les « cachets à trois sous ». Le Japonais qui aura oublié son mitome-in pourra acheter pour une somme modique un sanmon-ban de cette façon. A lui de retrouver le cachet qui correspond aux caractères de son nom dans le « nid-d'abeilles ».

Hina-matsuri

Fête des petites filles, le 3 mars. Autrefois, les courtisans offraient des poupées à la famille impériale comme gage de bonne santé. La coutume s'étendit à toutes les petites filles à partir de l'époque Edo (Edo se trouvait sur le site de l'actuelle Tōkyō). A présent, les petites filles reçoivent leurs amies autour d'étagères où trônent les poupées représentant le couple impérial. La coutume veut que l'on boive un saké très doux et des boulettes de riz pilé avec des herbes, les kusa-mochi.

Ichiba (marchés)

Il n'y a pas de marché à la française. A Tōkyō, il ne faut surtout pas manquer le marché de Tsukiji, le matin de bonne heure. C'est le plus grand marché de poisson du monde. Suite à l'éclatement de la bulle économique vers 1991, de nombreux marchés de rue se sont organisés, en périphérie de la ville en général.
Parallèlement à ces « garages sales », il existe quelques marchés aux puces traditionnels, dont le Boro-ichi du quartier de Setagaya deux fois par an : mi-décembre et mi-janvier. Le Boro-ichi de Setagaya est des plus traditionnels. Il remonte à 1633. Il contient plus de mille étals.
L'achat massif « centre commercial-caddy-congélateur » n'est pas dans les mœurs japonaises, on privilégie plutôt les petites courses quotidiennes (ce qui est facile avec les *konbini* ouverts à toute heure). Les Japonais apprécient les légumes très frais.

Ikebana

Art floral. C'est le ka-dō, la voie des fleurs. Cet art se développe à l'époque Muromachi (1333-1573) en même temps que la cérémonie du thé (chanoyu).
Le style le plus classique (rikka) remonte à 1462. Avant le mariage, les Japonaises suivent des cours d'Ikebana et d'autres disciplines pour mieux connaître leur culture en général.

Irezumi

Tatouages. Au début, ils étaient censés protéger des maladies. A présent, ils sont devenus l'apanage des yakuza. Certains demandent plusieurs années pour être exécutés.

Jan-ken-pon

Pierre-ciseau-feuille. Deux joueurs doivent montrer simultanément avec la main, soit le poing fermé (*gō*) pour la pierre, soit les deux doigts tendus (*choki*) pour les ciseaux et enfin la main ouverte (*pō*) pour la feuille de papier. Les ciseaux coupent la feuille, la feuille enrobe la pierre et les ciseaux s'émoussent contre la pierre. Sur le chemin de l'école ou dans le train quand il n'y a pas trop de monde, les enfants s'amusent avec moult variations. En France, le puits existe aussi, mais pas au Japon.

Kakejiku

Appelé aussi *kakémono*, il désigne un rouleau vertical en papier supporté par une baguette en bois, qui se déplie et qui laisse apparaitre une œuvre picturale ou calligraphique, quelques fois les deux, sur un morceau de soie collé et qui se suspend à un mur afin d'être admiré. Il serait originaire de Chine (dynastie Tang), apparu entre le VIII^{e} et le IX^{e} siècle au Japon. On en trouve partout, dans les restaurants, les maisons de samouraïs, et même dans la rue à usage publicitaire.

Kami ou kami-sama

La perception de Kami pour les Japonais n'a rien à voir avec le dieu du christianisme ou de l'islam par exemple. Depuis toujours et aujourd'hui encore, les Japonais sentent qu'il y a une sorte de Kami-sama dans les pierres, les arbres, la montagne, les rivières ou la mer par exemple, mais il ne faut pas tomber pieds joints dans l'idée que les Japonais sont animistes.
« Yama no kami « par exemple se traduit littéralement par Kami de la montagne, ce qui donne l'impression d'un esprit, d'une muse ou d'une autre image fabriquée artificiellement et qui vient se plaquer sur la nature, même si cette image est très proche de la vérité des choses. Kami recouvre plutôt une perception du transitoire qui fait que la montagne est montagne, mais la sensation ne va pas plus loin, ce qui est déjà énorme. Il n'y a pas de déification, de personnification, de spiritualisation, de recherche du Moi suprême, du vide, etc., dans la déférence intuitive du peuple pour les choses de la nature et de la vie.
Ce point est très important pour ne pas glisser vers de fausses interprétations. Les Japonais s'inclinent devant les forces surhumaines, devant ce qui peut nuire à la vie et devant ce qui peut apporter le bonheur. Ils ressentent toujours une crainte intuitive devant les événements qui dépassent le cadre de la compréhension humaine, ce qu'on appelle mononoke. Beaucoup de sanctuaires sont dédiés à des Uji-gami, des Kami d'où descendent les noms des personnages importants. Il existe même une perception intuitive des forces naturelles devant le Kotodama ou « âme du verbe ». Dans le Kotodama, on parle de la force du verbe (langage exprimé) dès que celui-ci sort de notre bouche. Les mots prononcés avec une certaine volonté véhiculent une force particulière qui est aussi ressentie comme Kami-sama.

Karaoké

Alors que le karaoké se pratique principalement dans des bars en France, il existe au Japon des karaoke-kan, c'est-à-dire de grands immeubles remplis de petits studios avec un divan, une télévision et tout ce qu'il faut pour chanter avec des amis.

Kimono

Les Français ont tendance à appeler le kimono ce que les Japonais appellent le yukata : kimono simple ou kimono d'intérieur. Un ensemble yukata peut s'acheter à partir de 2 000 ¥, mais les vrais kimonos au sens japonais peuvent atteindre 20 millions de yens !

Kombini

Ils sont plus de 45 000 au Japon, employant plus de 600 000 personnes, ouvert 24/24h. Ils, ce sont ces petits commerces dont les noms les plus connus sont Seven Eleven, Lawson ou FamilyMart. On en trouve partout, et à Tokyo, quel que soit l'endroit où vous êtes, vous en aurez toujours au minimum 4 dans un rayon de 500 mètres. Ces *kombini* (ou *konbini*) ne s'en tiennent pas uniquement à proposer des produits que vous pourriez acheter dans n'importe quelle supérette. Ils sont devenus au fil des ans des guichets multi-services,

pour y acheter des timbres, retirer de l'argent, faire des photocopies, réserver des places de concert ou des entrées de musée par exemple.

Kotatsu

Table basse avec pans de couverture sur les 4 côtés. Une lampe chauffante à l'intérieur tient les jambes au chaud. Autrefois, la plupart des *kotatsu* étaient *hori gotatsu*, c'est-à-dire que le plancher était creusé pour laisser les jambes se reposer. De nombreux restaurants au Japon accueillent toujours les clients dans un tel confort.

Kubi Yomeru

Une expression qui pourrait se traduire comme suit : comprendre ce qui pour un Japonais va sans dire. La langue japonaise est considérablement pleine de sous-entendus. Son apprentissage est très compliqué, et l'utilisation d'applications de traduction automatique mène à des situations parfois cocasses...

Manga

Il faut distinguer les mangas magazines qui se lisent dans le train et les mangas livres écrits par des auteurs de mangas célèbres (*mangaka*), comme Osamu Tezuka (*Bouddha*, *Phénix*) ou l'extraordinaire *Akira* de Katsuhiro Ōtomo, etc., repris en DVD. Certains mangas sont éducatifs (l'histoire ou l'économie du Japon) ou politiques (Sensō-ron : thèse sur la guerre, de Yoshinori Kobayashi). L'un des tout premiers, *Atom* (Astro boy le petit robot en France) créé en 1952 par Osamu Tezuka dans un Japon défait, raconte l'histoire d'un petit robot défenseur de la paix qui va redonner l'espoir à toute une nation.

Matsuri

Les matsuri n'ont rien d'animiste. Ils sont souvent organisés par les (ou autour des) sanctuaires shintō ou temples bouddhiques. Surtout en été, on peut voir un peu partout des fêtes avec des Japonais qui portent le mikoshi, ce palanquin qui abrite Kami-sama le temps de la fête. Dans chaque quartier, il y a un matsuri. Le quartier d'Asakusa à Tōkyō est le plus riche en matsuri, le plus célèbre étant la fête des trois sanctuaires, le Sanja-matsuri. Tout le monde ne peut pas porter le palanquin, il faut être « un bon ». En général, ce sont plutôt les locaux qui ont le droit de porter ce o-mikoshi. Le temps de la fête, on peut fermer boutique et le petit commerçant du coin de la rue devient le héros du quartier. Il porte Kami-sama et transmet une grande exaltation à toute la foule. Certaines fêtes sont aussi liées à l'agriculture.

Nato

Cette pâte filandreuse de soja fermenté et salé, de couleur marron et qui sent très fort, sert une fois qu'elle est séchée. Elle se mange à tous les repas et accompagne le riz. Les Occidentaux capables de la consommer suscitent toujours l'admiration des Japonais.

Onsen

Station thermale où les sources d'eaux chaudes attirent de nombreux visiteurs. Dans certains onsen, des bains collectifs sont des kon-yoku (bains mixtes) ou sont en plein air (*rotemburo*).

Origami

C'est l'art du pliage. Tous les enfants japonais apprennent à plier les morceaux de papier pour confectionner des animaux ou des objets. L'origami est un jeu inventé au Japon. On en trouve la trace très loin dans l'histoire, mais le premier manuel d'origami a été écrit à l'époque d'Edo. Au départ, ce n'était pas un jeu, mais une coutume rituelle des maisons de samouraïs pour décorer le tokonoma.

Rabu hoteru (love hotel)

L'espace au Japon est rare. Aussi les amoureux, couples illégitimes ou légitimes, se donnent-ils rendez-vous dans ces hôtels dont l'archi-déco et les équipements (miroirs, musique, réglage de l'éclairage et des vibrations du lit par exemple) sont prévus pour amplifier les effets esthétiques ou érotiques. On peut y passer quelques heures, tarif « repos », ou toute la nuit (plus cher).

Tatami

Natte de paille compressée de 6 centimètres d'épaisseur, d'une longueur variant de 1,85 m à 1,92 m et dont la longueur est le double de la largeur. On juxtapose les tatamis pour qu'ils couvrent entièrement le sol. Deux tatamis correspondent à la surface carrée d'un tsubo. Le tatami est l'unité de mesure d'une pièce d'habitation. On dit : « ma chambre fait six tatamis » par exemple.

Yakuza

Raquetteurs professionnels. Ce sont des associations secrètes qui rackettent, ou exploitent les établissements qui travaillent la nuit, les étals, vendent de la drogue, ou qui s'adonnent à d'autres agissements illégaux. Ils sont souvent tatoués. Ils sont facilement repérables le soir venus dans les quartiers des boîtes de nuit comme à Roppongi ou Shinjuku.

La vie de tous les jours est faite d'une multitude de petits rites et codes souvent tacites, pas toujours évidents à saisir pour les voyageurs. Même si les Japonais n'en connaissent qu'une partie, ils cherchent toujours à respecter le code comportemental qui correspond à la situation !

Entrer dans une maison japonaise

Niveau de base. Saluer (inclinaison) dès que l'hôte se manifeste. Retirer ses chaussures avant de passer du sol du vestibule au plancher de la maison. La remise du cadeau vient plus tard.

Niveau moyen. Saluer en disant *o-jama shimasu*, « je vous dérange ». Venir avec des chaussures sans lacets (déchaussage facile), et ne pas poser le pied sur le sol du vestibule. Quand il sort de la chaussure, le pied doit atterrir sur le plancher de la maison… pas facile !

Niveau initié. Une fois sur le plancher de la maison, s'agenouiller pour poser ses chaussures la pointe en direction de la sortie. Des chaussons sont souvent offerts, mais il faut les enlever si on entre dans une pièce à tatamis. Une fois dans la maison, s'incliner légèrement un très court instant devant l'autel des ancêtres, ou devant le *tokonoma* s'il n'y a pas d'autel des ancêtres. Peu de Japonais connaissent cette pratique de base, mais la première pensée que l'on doit avoir est pour les ancêtres ou pour l'esprit du lieu (*tokonoma*). Bien que cela fasse plaisir, amener des fleurs à la maîtresse de maison n'est pas une coutume japonaise (éviter les chrysanthèmes utilisés normalement pour les funérailles).

Le sanctuaire shintō (Jinja)

Il n'y a pas de règles ou d'interdictions bien précises dans la religion shintō en général. Une fois passé le torii, se trouve un petit bassin d'eau à hauteur de hanche, avec une sorte de louche en bois qui sert à se mettre de l'eau sur le bout des mains (les doigts essentiellement). Ensuite, il faut choisir un pavillon. La coutume invite les visiteurs à taper des mains deux fois pour appeler Kami-sama, puis à faire une courte prière. Une fois celle-ci achevée, il faut encore taper deux fois des mains. Souvent, il y a une grosse pierre ou une boîte avec des fentes pour jeter de l'argent après la prière. Il est également possible de le faire avant la prière, ou pas du tout, il n'y a pas de règle précise. Coutume amusante : lors de funérailles *shintō*, il faut frapper dans les mains trois fois, mais en silence. S'arrêter juste avant que les deux mains ne se touchent.

La coutume du bain

Les bains publics, ou les bains des auberges *ryokan* par exemple ne sont pas individuels. Même chez soi, on prend souvent le bain en famille. Les Japonais entrent dans la salle de bains, ou le bain public, nus avec juste une petite serviette pour cacher discrètement ce qui doit l'être. Cette serviette sert de gant de toilette, puis de serviette à la sortie. On doit se laver et se rincer consciencieusement avant d'entrer dans la baignoire, pour éviter de la salir ou de faire flotter du savon. En cas d'invitation dans une maison japonaise, il est bon d'insister pour que l'hôte et toute sa famille utilisent la salle de bains d'abord, mais après moult insistances de leur part, il est fort probable que le visiteur se retrouve obligé de profiter de la salle de bains en premier. Certains rajoutent un peu d'eau chaude pour le suivant avant de sortir.

Montrer du doigt

On évite en général de désigner une personne en la montrant du doigt. Dans le cas inverse, cette pratique est ressentie comme un signe agressif. Pour se désigner soi-même, les Japonais ne pointent pas le doigt sur la poitrine, mais sur… le bout du nez.

Le repas

Niveau de base. Les Japonais ne disent pas « bon appétit », mais « il m'est donné d'alimenter ma vie » qui se dit *itadakimasu*. A la fin du repas (ou quand on sort d'un restaurant), on dira toujours *gochisō-sama*, « c'était très bon ». Eviter de laisser les baguettes plantées dans le bol de riz. Ceci rappelle les offrandes faites aux ancêtres : un bol de riz est laissé sur l'autel avec les baguettes plantées, pour que les défunts puissent manger depuis le ciel. On ne passe pas non plus la nourriture de baguette à baguette, rappel d'une pratique funéraire consistant à se passer les ossements incinérés du défunt pour les mettre dans l'urne. Durant le repas, *oishii* veut dire « c'est bon ». Dans le langage masculin un peu moins poli, on peut dire aussi *umai*.

Niveau moyen. Faire du bruit en aspirant les *rāmen* ou *soba* (nouilles chinoises), sans éclabousser son voisin si possible. Essayer de manger tout le riz ! Les Japonais ont l'habitude

de dire à leurs enfants que ça ne fait pas plaisir au paysan (*hyakusho-ga okoru !*), ou que celui qui en laisse va perdre la vue (*me-ga tsubureru !*).

Niveau avancé. Manger proprement pour que ce qui reste dans l'assiette soit agréable à regarder pour les autres. On pose les baguettes parallèlement à soi (éviter de les poser pointées vers la personne en face de soi). Pour remercier la personne qui a payé au restaurant, on attend à la sortie pour remercier en disant *go chisō-sama deshita*, avec un *o-jigi* (inclinaison). Dans un restaurant, on paie en général à la sortie, en amenant soi-même la note posée sur la table.

Inclinaisons o-jigi

Salutation japonaise, *o-jigi* est souvent traduit par « salut de la tête ». Ne faudrait-il pas mieux dire « inclinaison du bassin » ? C'est le buste tout entier qui s'incline par un petit basculement du bassin. *O-jigi* est un signe de considération, d'humilité et de déférence. La véritable communication à la japonaise commence et finit par *o-jigi*. On est déférent pour l'autre et ce sentiment de considération enveloppe l'amitié. Pour un Occidental, il est difficile de se plier à cette coutume au début, mais une fois que l'habitude est prise, la communication passe mieux. Le *o-jigi* doit se faire simultanément, ou plutôt en phase avec l'autre personne. Bien qu'on ait tendance à expliquer en Occident que l'ampleur du salut japonais est à moduler en fonction de la personne qu'on a en face de soi, cela n'est pas très important. On module plutôt en fonction du degré de remerciement ou d'excuse que l'on veut exprimer. Si une personne importante ou respectée s'incline profondément devant soi, on s'efforcera de prendre tout de suite ou de garder l'attitude *o-jigi*, sinon cela peut paraître hautain. Certains Japonais, conscients que le visiteur est un non-Japonais, tendront la main, même s'ils préfèrent *o-jigi*. A noter qu'on ne fait pas la bise au Japon.

S'asseoir dans une pièce à tatamis

Un coussin est en général offert, et il faut s'asseoir en *seiza*, c'est-à-dire les genoux pliés sous le bassin, assis sur les talons. Très vite, l'hôte propose au visiteur de se mettre à l'aise (*dōzo ashi wo kuzushite kudasai* ou « défaites vos jambes »), ce qui est une invitation à s'asseoir en tailleur (ce qui n'apporte pas vraiment un mieux au commun des mortels occidentaux). En général, il vaut mieux le faire car le *seiza* est considéré comme assez rituel.

Boire avec des Japonais

Niveau de base. Prendre son verre et le lever pour être servi (ne pas le laisser sur la table). Il faut éviter de se servir soi-même. A votre santé se dit *kanpai !* (comme en Occident, on touche juste le verre de l'autre personne).

Niveau moyen. Une fois servi, prendre vite et délicatement la bouteille des mains de l'autre personne pour la servir à votre tour. Elle lèvera automatiquement son verre.

© SYLVAIN GHADADAM

Pour pénétrer dans un temple, le visiteur doit laisser ses chaussures à l'extérieur.

Niveau avancé. S'il y a deux bouteilles (ou canettes) de bière par exemple sur la table, ouvrir la seconde canette dès que vous voyez l'autre personne ouvrir la première, et si possible l'ouvrir plus vite que lui pour le servir en premier.

Niveau initié. Qui sert-on en premier s'il y a trois personnes ou plus ? Pour répondre à cette question, il faut rappeler que tout rassemblement même amical est centré autour d'un thème. Si le thème est de fêter la promotion de X ou la réussite de Y, on pense généralement au Japon que les amis, collègues ou camarades proches doivent servir d'abord X ou Y. Si quelqu'un a été plus rapide que soi, on sert alors celui qui est hiérarchiquement juste en dessous de X ou Y. C'est ce que font les Japonais au niveau avancé, mais à un niveau au-dessus (initié), c'est X ou Y qui va servir ceux envers qui il est redevable, même si (ou justement parce que) il est un grand chef… L'affaire devient de plus en plus complexe !

Prendre congé (sortir de la maison)

Même entre amis, après un dîner par exemple, on range la table et les femmes aident la maîtresse de maison à faire la vaisselle (ou font semblant de vouloir le faire). C'est assez machiste, mais c'est encore comme cela que ça se passe dans beaucoup de foyers japonais.

Us et coutumes dans les lieux publics et dans la rue

Dans le train, l'usager ne doit pas parler avec le téléphone portable. Dans certains wagons, il est incité à le mettre sur le mode vibration, dans d'autres il doit couper l'alimentation. Des places sont prévues pour les personnes âgées ou handicapées. Se restaurer en marchant ou dans les transports publics ne se fait pas en principe. Lorsque des gens attendent sur un quai, il faut éviter de passer devant eux. Dernière remarque sur les us et coutumes : au Japon, toutes les erreurs sont pardonnées, et le visiteur est souvent excusé avec un gentil sourire !

Toilettes

(*Toire* ou *o-tearai* : prononcer « toïlé » et « o-téalaille »). Dans la plupart des lieux publics et chez les particuliers, des chaussons sont laissés à l'entrée des toilettes. Il convient de les enfiler en entrant aux toilettes et de ne pas oublier de les retirer en sortant. Il y a des toilettes publiques dans pratiquement toutes les gares et les *kombini* au Japon, gratuites et extrêmement propres. Le papier toilette n'est pas toujours fourni, mais des distributeurs en dispensent parfois. Sinon, pensez à conserver les paquets de mouchoirs qui sont distribués à la sortie des métros ou dans les quartiers animés et passants, et qui servent de publicité pour les *tere-kura* (clubs de rencontres téléphoniques, notamment avec des collégiennes). Les toilettes à la japonaise ressemblent un peu à celles à la turque. Mais pratiquement partout, il existe des toilettes à l'occidentale, qui sont parfois équipées d'un véritable tableau de bord, grâce auquel un jet d'eau tiède peut vous laver le postérieur. Vous trouverez souvent, à côté des toilettes des femmes, une machine rectangulaire sur laquelle est collée une photo de cascade. Si vous appuyez sur le bouton, vous entendrez alors un bruit de cascade ou de chasse d'eau… qui évite pudiquement que l'on ne vous entende. Dans les métros et les galeries commerciales, les toilettes publiques pour femmes s'apparentent à un salon de beauté. C'est un vrai spectacle que de voir les Japonaises pressées se remaquiller avec art, se vernir les ongles, se recourber les cils, tout en téléphonant…

Blanchisserie

La plupart des hôtels possèdent un service de blanchisserie. Dans un *ryokan* ou un *minshuku*, une machine à laver à la disposition des clients fonctionne avec des pièces de monnaie. Sinon, demander au personnel du *ryokan* où se trouve le 5 à sec local : *ko-in randorii*. 300 ¥ pour une machine, 50 ¥ pour la lessive et séchoir pour 100 ¥ à 200 ¥. Les pressings sont généralement assez chers, mais très rapides.

Carte de visite (meishi)

Si vous êtes un homme d'affaires, il vous faut des cartes de visite. C'est toujours au visiteur de commencer. Pendant l'inclinaison *o-jigi*, ce dernier tend sa carte de manière à ce que son interlocuteur lise immédiatement son nom et titre. Le must est d'avoir une carte professionnelle rédigée en japonais. Ne jamais écrire quelque chose sur une carte de visite remise, c'est très mal vu.

SURVOL DU JAPON

GÉOGRAPHIE

Le Japon forme une chaîne d'îles montagneuses disposées en arc sur la face orientale de l'Asie. L'archipel, d'une superficie de 377 873 km², est composé de quatre îles principales (Hokkaidō, Honshū, Shikoku et Kyūshū) et d'une multitude d'îlots, 6 852 qui s'étirent sur plus de 3 000 kilomètres.

Ces îles s'étendent du 27° au 46° de latitude N et du 146° au 129° de longitude E.

Le Japon se caractérise par son relief accidenté dû à la rencontre, il y a quelques millions d'années, entre la croûte pacifique et la plaque asiatique. Les pentes supérieures à 15 % forment les trois quarts du pays. Le mont Fuji culmine à 3 776 mètres. Dans la chaîne des Alpes japonaises, une trentaine de sommets dépassent 3 000 mètres. La jeunesse du relief se traduit par la forme aiguë des hauteurs, les nombreux séismes (5 000 secousses sismiques enregistrées par an) et un volcanisme actif. Sur 265 volcans, une vingtaine s'est manifestée depuis le début du XX^{e} siècle. Les plaines occupent 16 % du territoire et sont constituées par des alluvions. Les plus grandes plaines sont celles de Niigata, de Toyama et d'Ishikawa sur la mer du Japon. Les plaines de Sendaï, du Kantō, de Nōbi (Nagoya) et enfin d'Ōsaka donnent sur le Pacifique.

Les vallées dégagées par les axes montagneux ont vu se réunir des fleuves irréguliers que des terrasses recouvertes de cendres et de limons volcaniques ceinturent. Le Japon compte 28 000 km de côtes, ce qui est considérable. Les côtes de la mer du Japon sont basses et parfois marécageuses.

Celles du Pacifique sont très découpées et bordées de falaises, avec des baies très profondes. La lutte contre les tsunamis (raz-de-marée) a largement contribué au bétonnage du littoral.

CLIMAT

Situé dans l'hémisphère Nord, le Japon connaît les mêmes saisons qu'en Europe. Toutefois, la superficie du Japon – qui part des contrées sibériennes pour descendre presque jusqu'aux tropiques – et sa double exposition vers le Pacifique et la mer du Japon ont créé des climats variés et parfois paradoxaux.

Deux courants, l'un froid (*oyashio*) et l'autre chaud (*kuroshio*), se rencontrent à la fois dans la mer du Japon et dans le Pacifique. Le courant froid descend de la Sibérie et l'autre remonte de l'équateur. On peut penser que la rencontre de ces deux courants a fait beaucoup pour l'éclosion de la faune et de la flore marines.

© MAXIME DRAY

Rotemburo Yudomari, sur l'île de Yaku-Shima.

Violence du milieu naturel

- **Éruptions volcaniques.** On peut désormais les prévoir, ce qui supprime les risques de pertes humaines. Néanmoins, les Japonais se méfient plutôt des conséquences immédiates, c'est-à-dire des glissements de terrain et des fleuves de boue.
- **Séismes**. Ils sont plus difficilement prévisibles, même si le Japon a développé des technologies avancées dans ce domaine. Les séismes sont fréquents et peuvent devenir redoutables, notamment dans les plaines du versant pacifique qui sont les plus peuplées (le séisme de Kōbe a fait plus de 6 000 morts en 1995). Ils peuvent provoquer de terribles tsunamis lorsqu'ils se produisent au large. Les derniers séismes meurtriers se sont produits les 14 et 16 avril 2016 sur l'île de Kyushu, dans la région de Kumamoto, qui a subi deux tremblements de terre de magnitude 6,5 et 7,3, causant la mort de 64 personnes et endommageant des milliers de bâtiments, dont le magnifique *Kumamoto*-jō qui restera fermé pour de très nombreuses années.
- **Typhons**. Ils ont lieu entre juin et septembre selon la latitude et sont particulièrement forts entre la fin août et le mois de septembre. Plus de vingt typhons se manifestent chaque année, et selon les années plusieurs d'entre eux touchent l'archipel. Ils s'accompagnent souvent d'inondations et de vents dévastateurs pour les récoltes.

Mais si ceux-ci jouent un rôle dans le développement de la vie, l'influence de la masse continentale asiatique demeure primordiale.
A Tōkyō, les vents froids d'hiver viennent du nord-ouest et se chargent d'eau en passant au-dessus de la mer du Japon pour finir en neige sur le versant ouest. En été, les vents tropicaux remontent sur les deux versants et se manifestent par d'abondantes chutes de pluie en juin et septembre, tandis que les mois de juillet et août peuvent devenir très chauds et humides. Mais dans son ensemble, l'archipel est dominé par une très grande variation de températures : on peut passer de -30 °C à Hokkaidō (la mer qui borde Hokkaidō, la mer d'Okhotsk, gèle l'hiver jusqu'à avril) à 40 °C dans le Kyūshū ou à Okinawa. Si l'hiver est sec et froid à Tōkyō, ce qui constitue un climat assez agréable, de l'autre côté, sur la mer du Japon, le temps reste couvert et le ciel zébré de longues bourrasques neigeuses.

ENVIRONNEMENT – ÉCOLOGIE

L'écologie est devenue un thème majeur dans le débat public ces dernières années au Japon, surtout dans les grandes villes. Dans ces dernières, les voyageurs sont souvent surpris du tri sélectif organisé un peu partout, jusque sur les quais du métro. Là une poubelle pour le papier, là une autre pour le plastique, un peu plus loin un bac accueille les piles usagées… pas question de jeter des objets à même le sol. Tout est prévu pour être récupéré, voire recyclé. Les Japonais sont très consciencieux de l'environnement. Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si le protocole de Kyōto de 1998, dont le texte final sert de référence internationale en la matière, a été organisé au Japon.
La préfecture de Tōkyō a par exemple obligé 1 300 entreprises de la capitale nippone à réduire de 25 % leurs émissions de dioxyde de carbone (CO^2), à partir de 2010 et d'ici à 2020. Depuis 2011, la mairie met également en place ce qu'elle appelle un « marché de quotas d'émissions de carbone », c'est-à-dire que toutes les compagnies qui produiront moins de CO_2 que le seuil maximum toléré, pourront revendre cette différence à des entreprises qui polluent plus que la limite autorisée. Les mairies des grandes villes planchent actuellement sur d'autres idées. Le thème écologique étant à la mode et très populaire, les élus sont ravis de pouvoir exploiter ce filon.
Dans le pays, des scientifiques japonais continuent cependant de dénoncer la pollution des centrales électriques qui selon eux, ont un effet direct sur la forte acidité des pluies, ce qui n'est pas sans affecter les écosystèmes des lacs et des forêts. Depuis le tsunami du 11 mars 2011, la question des centrales nucléaires a été également au cœur de toutes les critiques, et se trouve même à l'origine de la création d'un parti écologiste. Sous la pression de l'opinion publique, toutes les centrales nucléaires ont été momentanément fermées, et celles qui ont depuis rouvert leurs portes, ont provoqué des manifestations d'hostilité. Pour l'heure, le gouvernement japonais a opté pour une sortie du nucléaire d'ici 2030.

Le tsunami de 2011

Le 11 mars 2011, en début d'après-midi, un puissant tremblement de terre au large de la côte orientale du Japon provoqua un tsunami d'une rare violence, qui détruisit plusieurs préfectures, et fit des dizaines de milliers de victimes. Malgré une organisation exemplaire et louée dans le monde entier (même si les dirigeants politiques japonais furent montrés du doigt par la population), cette catastrophe naturelle de grande ampleur révéla les déficiences de l'archipel, en particulier dans le domaine nucléaire, les deux centrales de Fukushima étant sévèrement endommagées suite au tremblement de terre.

Il y a, au Japon, un avant et un après 11 mars 2011.

Cela se traduit par un changement radical des objectifs fixés par le protocole de Kyōto, dont le Japon a même choisi de se désengager en 2011. Lors du G7 de 2015, à Elmau, en Allemagne, le Japon a annoncé sa proposition d'objectif climatique pour 2030, qui a été confirmée lors de l'officialisation de la contribution nationale japonaise le 17 juillet de la même année. Par cette annonce, le pays s'est marginalisé à l'échelle internationale, dans son entêtement à ne pas prendre le tournant de la transition énergétique. En 2016, le Japon n'a signé que des accords limités à la COP21 de Paris, après une forte insistance de l'ancien président américain Obama. Mais plusieurs réacteurs mis à l'arrêt à la suite de l'accident nucléaire de Fukushima ont redémarré en 2015. Un groupe de travail ministériel a même recommandé une part du nucléaire dans la production énergétique nationale à hauteur de 20 à 22 % d'ici 2030, objectif repris dans la contribution remise par le Japon dans le cadre de la COP21. Et paradoxalement, bien qu'exprimant des doutes quant à l'efficacité de l'accord de Paris, le Japon s'est déclaré « déçu et en colère » de la décision prise par le nouveau président des États-Unis, Donald Trump, de se désengager des accords de la COP21. L'environnement est un débat intense au Japon et de nombreuses voix s'élèvent contre les décisions récentes prisent par le gouvernement d'Abe.

PARCS NATIONAUX

Contrairement aux idées reçues, le Japon est, en dehors des agglomérations, un pays très vert. Cela s'explique en grande partie par le respect des Japonais pour la nature, respect garanti par un ensemble de mesures. Les parcs nationaux du Japon (*Kokuritsu kōen*) sont au nombre de 30. Il existe également 56 « parcs quasi-nationaux » (ou *Kokutei kōen*, littéralement parcs établis par l'État), et 309 parcs naturels préfectoraux (ou *Todōfukenritsu shizen kōen*).

© NICHOLASHAN – ISTOCKPHOTO

Dans le parc de Nara.

En d'autres termes, il y a des parcs à peu près partout dans l'archipel !
Les parcs nationaux au Japon sont régis légalement par la Loi sur les Parcs Nationaux (National Parks Law). L'objectif de cette loi est triple : protéger des paysages et des écosystèmes à forte valeur patrimoniale, promouvoir l'utilisation de ces paysages, et promouvoir auprès de la population l'accès à l'éducation à l'environnement, au tourisme et aux loisirs de pleine nature.

FAUNE ET FLORE

Faune

La faune ressemble beaucoup à celle de la Chine et de la Corée, à cause des anciennes migrations qui ont eu lieu lorsque le Japon était encore rattaché au reste du continent asiatique. Cependant, certaines espèces du Japon sont uniques, comme la salamandre géante japonaise et le macaque japonais. Du nord au sud, peuvent encore être aperçus quelques spécimens d'ours bruns, de phoques, de morses, de lions de mer, de belettes, d'hermines, de visons, d'aigles de mer, de guillemots, de cormorans huppés, de cygnes, de grues (*tsuru*), de canards sauvages, d'ours à collier de poils blancs, de cerfs, de sangliers, de loups, de renards, de fouines, de blaireaux (*tanuki*), de *habu* (grand serpent venimeux), de cigales (*semi*), de cancrelats (*gokiburi*), de *hototogisu* (sorte de rossignol), de zosterops, de colombes et de faucons.
Si beaucoup de ces animaux sont en voie de disparition, en revanche, un grand nombre d'oiseaux (geais) et de gibiers à plumes comme les faisans et les rapaces (aigles et faucons) sont encore communs.

© BARTHÉLÉMY COURMONT

Les biches sont omniprésentes dans les ruelles de Miyajima.

Flore

La forêt occupe 68 % de l'archipel. On doit ce taux élevé au fait qu'elle couvre les montagnes et qu'elle fournit le matériau de base des constructions traditionnelles. On pourrait sommairement diviser le Japon en quatre zones botaniques. Il faut cependant garder à l'esprit que la multitude des microclimats et l'interpénétration des tendances entre les zones influencées par les vents venant de la mer du Japon et de celles soumises à l'influence du Pacifique impliquent une grande diversité climatique et une grande variété florale.

- **Zone septentrionale aux influences arctiques**. Cette zone couvre les espaces montagneux de l'île de Hokkaidō et le nord de Honshū. On y verra surtout des conifères comme les *Todomatsu* et les Shirabe, mais également des feuillus comme les *Kamba* et les *Miyama-manakamado*.

- **Zone septentrionale**. Cette zone botanique couvre le nord de Honshū et le sud de Hokkaidō. On y rencontrera des arbres à feuilles caduques comme les bunas et, bien sûr, des conifères : le *Hinoki* et le *Hiba*, ainsi que les *Sawakurumi* et les *Harunire*.

- **Zone centrale**. Cette zone s'étend sur la plus grande partie du Japon, car elle couvre le centre et le sud de Honshū, ainsi que l'île de Shikoku et le nord du Kyūshū. On y trouve de nombreuses variétés botaniques et des forêts tempérées aux arbres à feuilles persistantes (*Shii*, *Sakaki*, *Tsubaki*, *Kashiwa*), mais également différentes variétés de pins (*Kuromatsu*, *Sugi*, *Hinoki*, *Kunugi* et *Konara*).

- **Zone méridionale**. C'est la zone qui couvre, grosso modo, le sud du Kyūshū et les îles Rykyū. Le climat oscille ici entre les influences chaudes et les zones tropicales. On y trouvera donc des arbres toujours verts, mais également des cocotiers, bananiers, camphriers, citronniers : *Kusunoki* et *Tachibana*.

D'une manière générale, la flore du Japon accueille les essences suivantes : pin, sapin, bambou, cryptomeria géant (*sugi*), *gingko* (arbre aux 40 écus), arbre à laque (*urushi*), camphrier (*kusunoki*), santal blanc, chêne dentelé, prunier (*ume*), daphné, cerisier (*sakura*), glycine, azalée, pivoine, iris, camélia, lotus, chrysanthème.

Les lundis découverte

Faut pas rêver
Le lundi à 20.55

.3

à (re)voir sur
france•tv

En partenariat avec Petit futé

© DR-FTR

HISTOIRE

Le nom du Japon, qui se dit Nihon ou Nippon (日本) signifie littéralement l' « origine du soleil ». On peut donc donner comme signification à ce nom « le pays du soleil levant », et c'est cette traduction qui est la plus souvent retenue. C'est d'ailleurs lors des premiers échanges commerciaux avec la Chine que cette appellation fut introduite, alors que les Japonais de l'époque désignaient leur pays sous le nom de Yamato. Fait rarissime dans l'histoire du pays, l'empereur Akihito a abdiqué en faveur de son fils, le prince héritier, Naruhito, qui est monté sur le trône de Chrysanthème le 1er mai 2019, inaugurant une nouvelle ère du nom de Reiwa, ou « l'harmonie ordonnée ».

De 50 000 à 11 000 av. J.-C.

L'analyse d'ADN de mitochondries a révélé que le Japon a commencé à être habité par l'Homme il y a de cela 50 000 ans et que l'Homo japonicus moderne serait un mélange des peuples de l'époque Jōmon (peuplades venues du continent – Eurasie orientale et même Europe – dans l'antiquité et occupant le Japon à l'origine) et Yayoi (peuplades venues de Chine et de Corée).

Époque Jōmon (11 000 à 300 av. J.-C.)

L'époque de Jōmon est considérée par les Japonais comme la forme fondamentale de leur civilisation, le terme de « Jōmon » désigne les motifs appliqués (-mon) de cordes (Jō) que l'on trouve fréquemment sur les poteries de cette époque. Les archéologues s'accordent à dire que les plus vieilles poteries du monde se trouvent au Japon.

- **Jōmon primitif :** les Hommes sont sédentaires et vivent à proximité des côtes, principalement de pêche et de cueillette.
- **Jōmon moyen :** civilisation du bois et du végétal. Les Hommes commencent à travailler les fibres végétales. Apparition de la hache à lame verticale, des arcs et des flèches, ainsi que des figurines en terre.
- **Jōmon tardif :** apparition de l'agriculture. Depuis quelque temps, les Japonais regardent l'époque de Jōmon avec une certaine nostalgie. Durant 10 0000 ans, le Japon a vécu paisiblement sans guerre ni conflit, et avait un mode de vie équilibré et un niveau culturel très avancé. Par exemple, les poteries de cette période sont beaucoup plus belles et plus variées que celles venues du continent à la période suivante, l'époque Yayoi. Les poteries trouvées dans les vestiges Jōmon portent encore des restes d'algues laminaria (varech). On suppose que ces algues étaient utilisées pour donner un fond, un assaisonnement aux plats bouillis ou cuits. Bref, il y a quelque 12 000 ans de cela, les Japonais ne mangeaient pas cru. Ils ne faisaient pas simplement cuire la viande, le poisson ou les plantes pour se nourrir. Ils savaient déjà donner du goût aux aliments, c'est-à-dire qu'ils possédaient une culture culinaire. Dans les fouilles du vestige de Sannai Maruyama (département d'Aomori), une « pochette Jōmon » (soit un petit sac réalisé par maillage de fibres végétales apparentées au riz et finies à la laque) a été retrouvée, ainsi qu'une route de 15 mètres de large menant à la mer, impliquant une technologie de génie civil assez élaborée. Pour se rendre compte du niveau de culture antique du Japon, et renverser le préjugé selon lequel le Japon serait une culture jeune qui doit tout à la Chine, il est intéressant de faire un (long) détour jusqu'aux vestiges de Sannai Maruyama.

Époque Yayoi (300 av. J.-C.-300 apr. J.-C.)

La période Yayoi tient son nom de l'important site archéologique de Yayoi-Chō. Les populations du Jōmon tardif furent refoulées dans les montagnes et dans le nord du Honshū et de Hokkaidō par des vagues migratoires venues du continent. Cette époque se caractérise par l'introduction de nouvelles techniques comme la riziculture, la métallurgie du fer et du bronze, le tour du potier et la pierre finement polie. C'est de cette époque que datent les premières tensions sociales : différences de richesses, de position sociale des individus et tensions entre les villages. Le regroupement de ces communautés donne naissance à la première forme de ce qu'on peut appeler un pays.

Époque Kofun (300-552)

Cette époque a été marquée par l'apparition de quatre pays (*koku*), en l'occurrence le Yamai-koku, le Bunshin-koku, le Daikan-koku et le Fusō-koku (énumérés du sud au nord). Les habitants du Fusō-koku avaient coutume de se désigner eux-mêmes par l'appellation Hinomoto (traduit par « soleil levant » du fait

des caractères chinois qui leur sont attribués, mais ayant aussi le sens de « lié à l'origine des choses ». Tel est le véritable message que les Japonais portent sur leur identité). Une large influence coréenne culturelle et, selon certains historiens, politique, se fait sentir. Elle se traduit notamment par la construction d'immenses sépultures (ou *kofun*) en forme de « trou de serrure » pour ensevelir les chefs. Autour des *kofun* sont disposées des figurines appelées Haniwa. Le plus ancien et le plus grand *kofun* japonais est celui de l'empereur Nintoku, connu pour avoir exempté le peuple de toute taxe pendant trois ans. Ce tumulus est la plus grande tombe connue au monde (plus grande que les pyramides). Il fait 480 mètres de long et 305 mètres de large. Si l'on transpose en camions de 5 tonnes la quantité de terre amoncelée, cela fait plus de 560 000 camions, ou en travail manuel quatre années de travail pour 1 000 personnes. Au Ve siècle, émerge la puissante cour du Yamato (au nord-est d'Ôsaka). Cette dynastie centralisatrice fédère d'abord les clans guerriers de la région avant de contrôler presque tout le pays, à l'exception du Nord où vivent les Ainu.

Époque Asuka (552-710)

L'époque Asuka voit l'émergence du Japon, c'est-à-dire du regroupement des quatre pays autour d'un État fédérateur et militairement puissant, le Fusō-koku, et d'une capitale, la ville d'Asuka. Le prince Shōtoku Taishi est nommé régent. Il décrète le bouddhisme comme religion nationale et édicte une constitution en 17 articles en l'an 604. On lui attribue également une réglementation des fonctionnaires d'État, le premier registre foncier du pays et le premier système fiscal. C'est de cette époque que date la séparation entre pouvoir et dignité (accréditation) du pouvoir, en l'occurrence la personne de l'empereur. À la mort de ce régent dont la légende rapporte qu'il pouvait écouter simultanément quatre personnes à la fois et leur répondre (!), le pays plonge dans une période de grande instabilité et d'intrigues politiques. En 645, le clan Nakatomi, aussi connu sous le nom de Fujiwara, fait un coup d'État et lance les grandes réformes de Taika (centralisation à la chinoise). La particularité de l'époque Asuka doit être attribuée au prince Shōtoku Taishi. Ce régent éclairé a maintenu une double position par rapport à la Chine. Il importa le bouddhisme (durant l'époque Asuka, de nombreux émissaires sont partis en Chine pour étudier et rapporter de précieux textes bouddhistes), tout en affirmant clairement l'identité culturelle du Japon. À ce titre, Shōtoku Taishi envoya au monarque chinois de l'époque une lettre dont le titre est bien connu : *Lettre de l'Ambassadeur céleste du pays du Soleil Levant à l'Ambassadeur céleste du pays du Soleil Couchant.* Dans son contenu, cette lettre montre clairement une attitude de souveraineté que seul le Japon eut en Asie. On se doute que l'accueil réservé à ce message fut peu enthousiaste, bien qu'il ne contienne pas de provocation. Le prince d'un petit pays comme le Japon se qualifie d'envoyé céleste sur un pied d'égalité, et qui plus est, qualifie la Chine de pays du soleil couchant ! La colère chinoise devant cette attitude reste en toile de fond des relations sino-japonaises. Elle explique les efforts que la Chine a faits par la suite pour annexer le Japon à son Empire (deux attaques en 1274 et en 1281), mais aussi le reste de l'histoire entre les deux pays.

Époque Nara (710-794)

Alors que l'Antiquité est marquée par le développement de nombreux petits pays, l'époque d'Asuka (552-710) marque une étape significative dans l'unification du pays, sous le nom de Fusō-koku. A l'époque suivante, la centralisation étatique se renforce peu à peu, sur le modèle chinois. La capitale, Heijōkyō, dont l'actuelle Nara n'est que le faubourg oriental, est tracée selon le plan en damier de la capitale des Tang. Les échanges culturels et commerciaux entre le Japon et la Chine se développent. Cette période est considérée comme le premier âge d'or de l'art japonais. Afin d'éviter l'influence du clergé bouddhique de Nara, l'empereur Kammu choisit un nouveau site pour établir la capitale, à 50 km au nord : Heian-Kyō qui n'est autre que l'actuelle Kyōto. Elle restera résidence impériale pour plus de mille ans (794-1868).

CHRONOLOGIE

150000 av. J.-C.> Culture précéramique.

10500 à 400 av. J.-C.> Epoque Jōmon : poterie à dessin cordé. Chasse et cueillette.

400 av. J.-C. à 300 apr. J.-C.> Epoque Yayoi, introduction de la culture du riz. Bronze et fer venus de Chine et de Corée.

Époque Yamato (de 300 à 552)

Vers 400> La guerre des clans : le clan du Yamato prend le pouvoir vers 400. Les premiers dirigeants sont les ancêtres de la lignée de la cour impériale.

538> Introduction du bouddhisme par la Chine et la Corée.

Epoque Asuka (de 552 à 710)

593-622> Le régent Shōtoku Taishi promeut le bouddhisme comme religion d'Etat et prend position par rapport à la Chine.

630> Première ambassade en Chine.

645> Coup d'Etat et grandes réformes de Taika.

Époque Nara (de 710 à 794)

710> La capitale est établie à Nara.

712> Ecriture du Kojiki, la plus ancienne chronique du Japon.

Époque Heian (de 794 à 1185)

794> La capitale devient Heian-kyō (actuelle Kyōto).

858-1160> Domination de la famille Fujiwara.

1160-1185> Période des Taira.

Époque Kamakura (1185-1333)

1185> Le clan des Taira perd la bataille de Dan no Ura. Yoritomo Minamoto établit son *bakufu* (fief) à Kamakura.

1191> Le moine Eisei enseigne le Zen.

1192> Yoritomo Minamoto est nommé *shōgun* (général en chef des armées).

1219> Assassinat du dernier *shōgun* Minamoto. Prise du pouvoir par les Hōjō, descendants du clan Taira.

1274> Première attaque mongole repoussée au Kyūshū grâce à un typhon, le vent de kami ou kamikaze.

1332> Takauji Ashikaga réinstalle le pouvoir à Kyōto au nom de l'empereur Go-Daïgo. La famille Hōjō est exterminée. Nouvelle dynastie du Shōgun Ashikaga.

Époque Muromachi (1333-1573)

1333-1392> Période des cours du Sud et du Nord. Guerres civiles entre la cour du Nord, installée à Kyōto, et la cour du Sud, exilée dans le Yamato.
La cour du Nord est soutenue par les Ashikaga. Apogée du bouddhisme Zen, le Japon s'ouvre de nouveau à la Chine.

1467> La construction du château d'Edo commence, là où se tient aujourd'hui le jardin est du Palais impérial de Tōkyō.

1467-1477> Guerre d'Ōnin. Démantèlement du pouvoir central. Apparition des *daimyō*, les seigneurs de province.

1524> Hōjō Ujitsuna investit le château d'Edo, confirmant la suprématie de son clan sur les Uesugi.

1543> Arrivée des Portugais à Tanegashima (armes à feu et christianisme).

1571> Le port de Nagasaki s'ouvre au commerce européen.

Époque Momoyama (1573-1600)

Nobunaga Oda, puis Hideyoshi Toyotomi et enfin Ieyasu Tokugawa, entreprennent tour à tour de réunifier le pays.

1575> Nobunaga Oda utilise les armes à feu contre la cavalerie des Takeda.

1587> Interdiction du christianisme.

1590> Ieyasu Tokugawa s'empare et occupe le château d'Edo.

1598> Mort de Toyotomi Hideyoshi.

Époque Edo (1600-1868)

Edo (ancien nom de Tōkyō) devient la capitale politique du pays. Le *shōgunat* Tokugawa va s'installer pour une période de 250 ans.

1603> Tokugawa devient *shōgun* et dirige le Japon depuis Edo. La ville connaît alors un rapide développement.

1637> La construction du château d'Edo, avec l'ajout d'une tour, est achevée.

1786> Grand incendie à Edo.

1853> Arrivée des navires du Commodore Perry à Uraga (baie d'Edo). Vacillement du pouvoir *shōgunal*.

1855> Un tremblement de terre fait de nombreux morts et dégâts à Edo.

1858> Traités de commerce avec les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, la Russie et la France. Concessions accordées aux étrangers. Ii Naosuke, en faveur de l'ouverture du Japon sur le monde, est assassiné par un groupe de samouraïs.

1867> Fin du *shōgunat* des Tokugawa. Yoshinobu Tokugawa, le dernier *shōgun* de l'histoire du japon, abdique et quitte Edo l'année suivante après une défaite contre des seigneurs régionaux favorables au retour de l'empereur.

Restauration Meiji, le Japon réformateur (1868-1912)

1868> Abolition du *shōgunat* ; création de la presse. Début de la restauration Meiji. L'empereur Meiji décide de renommer Edo en Tōkyō (ndlr : capital de l'Est).

1869> L'empereur Meiji déménage à Tōkyō, et fait du château de la ville, le Palais impérial. Ceci effectué, la capitale n'a jamais été « officiellement » transférée de Kyôto à Tōkyō.

1871> Un nouveau système administratif est décrété, mettant fin à l'organisation féodale appelée han.

1872> La préfecture de Tōkyō s'étend et comprend désormais ce qui est délimité comme étant les 23 arrondissements de la capitale nippone. Une première ligne de train est construite sur plusieurs dizaines de kilomètres.

1885> La première section de ce qui est aujourd'hui connu comme étant la ligne de train Yamanote est ouverte au public, entre les stations Akabane et Shinagawa. Les stations de Shibuya et Shinjuku sont alors construites.

1894-1895> Guerre sino-japonaise. Victoire du Japon. Traité de Shimonoseki : le Japon reçoit Formose (actuel Taiwan), les îles Pescadores, et les presqu'îles du Liaodong.

1904-1905> Guerre russo-japonaise. La flotte russe est anéantie par l'amiral Tōgō, dans le détroit de Tsushima (entre le Japon et la Corée). Le traité de Portsmouth donne au Japon le contrôle du chemin de fer en Mandchourie, la moitié sud des îles Sakhaline et le Guandong.

1910> Annexion de la Corée.

1912> Mort de l'empereur Meiji. Son fils lui succède.

Ère Taishō « de la grande justesse » (1912-1926)

1914> Première Guerre mondiale. Le Japon déclare la guerre à l'Allemagne.

1918> Emeutes du riz. 200 000 paysans se révoltent. Grèves dans les mines et les chantiers navals.

1919> Traité de Versailles. Le Japon reçoit les possessions allemandes du Pacifique au nord de l'équateur.

1920> Le Japon entre à la Société des Nations (SDN).

1923> Tremblement de terre à Tōkyō et Yokohama : 150 000 morts.

Ère Shōwa « de la paix éclairée » (1926-1989)

1925> Hiro-Hito accède au trône.

1927> Le premier métro (ligne Ginza) est lancé.

1933> Le Japon quitte la SDN. La Mandchourie devient un Etat japonais (le Mandchukuo).

1937> Déclaration de guerre contre la Chine.

1940> Pacte tripartite avec l'Allemagne et l'Italie (l'Axe).

1941> Occupation de l'Indochine. Les Etats-Unis prononcent l'embargo sur le pétrole. Attaque de Pearl Harbor. Entrée en guerre des Etats-Unis.

1942> Bataille de Midway, début du repli japonais. Tōkyō essuie l'assaut militaire « Doolittle », le premier lancé par les Américains.

1945> Bombes atomiques sur Hiroshima et Nagasaki les 6 et 9 août. Déclaration de guerre de l'Union soviétique le 8 août. Rescrit impérial mettant fin à la guerre le 15 août. Traité de Postdam le 2 septembre.

1945-1952> Occupation américaine. Constitution de 1946. Monarchie constitutionnelle. L'empereur renonce à son ascendance divine. Traité de paix de San Francisco mettant fin à l'occupation américaine (septembre 1951).

1954> Création des forces d'autodéfense. Pacte nippo-américain d'assistance pour la défense mutuelle.

1964> Tōkyō et le Japon accueillent les Jeux olympiques pour la première fois de leur histoire.

1967> Le PIB japonais devient le troisième produit national brut du monde après les Etats-Unis et l'URSS.

1986> Début de ce que les analystes économiques appellent la « bulle ». Le secteur de l'immobilier est au plus haut.

1989> Décès de l'empereur de l'ère Shōwa, appelé Hiro-Hito en Occident.

Ère Heisei « de la paix accomplie » (1989-2019)

1989> Akihito, le 125e empereur, monte sur le trône.

1990> La « bulle » éclate. Début de crise.

1993> Première défaite du parti libéral démocrate (PLD) depuis 1954.

1995> Tremblement de terre de Kōbe : plus de 6 000 morts. Attentat au gaz sarin de la secte Aum dans le métro de Tōkyō.

1998> Keizō Obuchi est nommé Premier ministre. Le Japon connaît une augmentation très forte du chômage : 3 500 000 chômeurs.

2000> Keizō Obuchi meurt brusquement. Premier sommet Corée du Nord-Corée du Sud.

2002> Deux Japonais reçoivent le prix Nobel de physique. La compagnie Tepco est accusée d'avoir dissimulé des dysfonctionnements graves : de nombreuses tranches nucléaires sont arrêtées. Le Japon organise conjointement avec la Corée du Sud la Coupe du monde de football.

2003> Deux diplomates japonais victimes d'un attentat en Irak. La loi japonaise sur l'état de menace du pays est adoptée.

2005> La victoire écrasante du Parti Libéral Démocrate aux élections sénatoriales. Exposition universelle d'Aichi de mars à décembre. Dégradation croissante des relations sino-japonaises et sino-coréennes (Corée du sud). Plusieurs émeutes anti-japonaises éclatent en Chine.

2006> Naissance du nouveau cabinet Abe, succédant au cabinet Koizumi en septembre. Essais nucléaires effectués par la Corée du nord en octobre. Naissance de Hisahito d'Akishino, premier héritier de la famille impériale.

2007> Shinzō Abe démissionne en septembre de son poste de Premier ministre. Son impopularité a raison de lui. Lui succède Yasuo Fukuda qui démissionne à son tour un an plus tard.

2008-2009> Tarō Asō prend la direction du 92e cabinet ministériel. Le Japon connaît sa plus grave récession économique depuis 35 ans.

2009> Au pouvoir de manière quasi continue depuis 1954, le PLD perd les élections face au Parti Démocrate du Japon (PDJ). Yukio Hatoyama devient Premier ministre, mais démissionne en juin 2010 pour laisser sa place à Naoto Kan, lui-même démissionnaire en septembre 2011 au profit de Yoshihiko Noda.

2010> La Chine devient officiellement la deuxième puissance économique mondiale, devant le Japon.

2011> Un tsunami gigantesque ravage les côtes du nord-est de Honshu, causant la mort de dizaines de milliers de personnes, des milliards de dégâts, et une crise nucléaire d'une ampleur considérable.

2012> Grave crise diplomatique avec la Chine à propos des îles Senkaku (ou Diaoyu) consécutivement à la décision de Tokyo de nationaliser ces îles.

2012> Aux élections législatives de décembre, victoire écrasante du PLD qui reprend le pouvoir. Shinzō Abe redevient Premier ministre.

2013> Tokyo gagne le droit d'organiser les Jeux olympiques d'été de 2020. En décembre, le Conseil de sécurité nationale se réunit pour la première fois pour discuter de la stratégie de sécurité nationale en réponse à l'instauration par la Chine d'une zone d'identification aérienne en mer de Chine orientale.

2014 > Les élections législatives anticipées du 14 décembre donnent la majorité absolue au parti de Shinzō Abe.

2016> Les élections législatives sont largement gagnées par le PLD, le parti du Premier ministre Abe.

2017> Les députés japonais votent une loi d'exception qui autorise l'empereur Akihito (83 ans) à abdiquer.

2019> L'empereur Akihito ou Heisei Tennou abdique en faveur de son fils, Naruhito, qui monte sur le trône le 1er mai. Le Japon quitte l'ère Heisei pour entrer dans l'ère Reiwa, ou « l'harmonie ordonnée ».

Époque Heian (794 à 1185)

Les grands propriétaires terriens du clan Fujiwara détiennent le pouvoir réel, notamment en mariant leurs filles aux empereurs. En 1068, l'empereur Go-Sanj tente de reprendre le pouvoir en écartant les Fujiwara et en créant le gouvernement retiré (Insei). Deux clans opposés vont alors se battre, les Taira et les Minamoto. Ces derniers emportent une bataille décisive en 1185 à Dan no Ura et installent le siège de leur autorité à Kamakura, tandis que la cour demeure à Heian, impuissante mais officiellement respectée. L'époque de Heian est aussi un grand âge d'or du bouddhisme. Deux moines, Saichō et Kūkaï, font le voyage en Chine et reviennent fonder les sectes Tendaï et Shingon. Selon les écrits officiels, Kūkaï ramène avec lui un nouveau syllabaire qui permettra aux femmes de la cour, qui n'écrivent pas avec les idéogrammes chinois, de créer une nouvelle littérature japonaise. Les arts (peinture, sculpture, architecture) s'épanouissent. Mais le raffinement de la vie de cour entraîne la corruption.

Époque Kamakura (1185-1333)

Après s'être débarrassé de son demi-frère Yoshitsune, Yoritomo Minamoto décide de quitter la capitale et d'installer son gouvernement militaire (bakufu) à Kamakura, en 1192. L'empereur lui donne le titre de Sei-i-Tai-Shogun (généralissime pour la soumission des barbares). Éloigné de la capitale, Yoritomo n'a de cesse de faire entériner ses décisions par l'empereur. Pourquoi Yoritomo Minamoto a-t-il installé un Bakufu à Kamakura ? A cette époque, la politique du pays était entre les mains des nobles, mais il était devenu clair pour Minamoto que le Japon ne pourrait plus être géré par cette classe. Le Bakufu de Minamoto a été créé avec des guerriers issus du monde paysan, c'est-à-dire des paysans qui étaient gardiens ou gardes du corps des maisons de nobles. Mais le Japon contenait encore beaucoup de familles de nobles possédant leurs propres armées ici et là.Pour les contrôler, Yoritomo a donné le titre de shugo (protecteurs) à des guerriers de son clan. Ils étaient chargés de contrôler administrativement les provinces. Il créa un autre corps de fonctionnaires, les jitō (chefs terroirs) amenés à prélever une taxe sur les terres. Cette administration devient la colonne vertébrale de la nouvelle féodalité. A la mort de Yoritomo en 1199, le pouvoir revient à la famille Hōjō, qui apportera à Kamakura un nombre considérable de terres de la région du Kansaï (Ōsaka). Les Mongols, devenus maîtres de la Chine et de la Corée, attaquent le Japon par deux fois, en 1274 et 1281. Le concours providentiel d'un typhon (kamikaze ou vent-kami – « vent divin ») sauve les Japonais. Mais les Hōjō vainqueurs ne peuvent récompenser ceux qui se sont battus pour eux et perdent ainsi le soutien des familles de guerriers. La période Kamakura se caractérise par une esthétique sobre, des thèmes s'inspirant des mœurs guerrières de l'époque et par l'introduction de la doctrine bouddhiste Zen. Fondé sur la maîtrise de soi et la quête personnelle du salut, le Zen compte de nombreux adeptes au sein des familles de guerriers.

Époque Muromachi (1333-1568)

Les arts se développent sous l'influence du Zen : le Nō, l'art des jardins, l'architecture, la peinture, la sculpture, l'Ikebana et la cérémonie du thé. Le Japon s'ouvre à nouveau sur l'extérieur et multiplie les échanges commerciaux avec l'Asie continentale. Alors que la vie culturelle est brillante et que le commerce prospère, le pays sombre dans l'anarchie. Le nouvel empereur Go-Daigo s'appuie sur Takauji Ashikaga pour évincer le bakufu de Kamakura. Takauji Ashikaga installe son bakufu à Kyōto, dans le quartier de Muromachi, et se fait nommer shōgun. Il décide de gouverner à la place de l'empereur. Cette décision entraîne la création d'une double cour impériale : celle du Nord, contrôlée par Ashikaga, et celle du Sud, contrôlée par les légitimistes qui veulent restituer le pouvoir à l'empereur Go-Daigo. Après de nouvelles révoltes paysannes et l'assassinat du shōgun en 1489, une « guerre de cent ans » éclate. Elle se terminera en 1576. Pendant cette période d'anarchie, on assiste à une lutte entre les seigneurs et à l'émergence d'une nouvelle classe sociale, les daimyōs, qui règnent sur leurs terres en suzerains et prennent le contrôle de régions entières.

Époque Momoyama (1573-1598)

Nobunaga Oda, originaire de la région de Nagoya, défait un à un les seigneurs sur son passage et aspire à devenir shōgun dans la cité impériale, Kyōto. Pour pacifier le Japon, il est aidé par deux généraux, Hideyoshi Toyotomi et Ieyasu Tokugawa, mais trahi par l'un de ses vassaux, il est contraint au suicide en 1582. Hideyoshi continue l'entreprise pacificatrice de Nobunaga Oda en conquérant le Kyūshū, puis la plaine d'Edo (où se trouvera plus tard Tōkyō), et enfin le Tōhoku. En 1590, le pays est sous sa tutelle.

petit futé
Des guides de voyage sur plus de 700 destinations
www.petitfute.com
VERSION NUMÉRIQUE OFFERTE POUR L'ACHAT DE TOUT GUIDE PAPIER
Suivez-nous sur

Edo et le Japon féodal (1453-1868)

La ville d'Edo est fondée en 1453 par Dōkan Ota, guerrier vassal des Uesugi, apparentés aux Fujiwara. Il y édifie un château. En 1600, Ieyasu Tokugawa, un des lieutenants de Hideyoshi, s'assure une victoire définitive sur les grands féodaux à la bataille de Sekigahara, et en 1603, installe son bakufu à Edo (ancien nom de Tōkyō). Il en fait une citadelle où s'édifie le Jōka-machi, la Cité sous le château. Cette organisation permet alors de contrôler socialement le développement démographique qu'entraîne la résidence du shōgun à Edo. Le nouveau shōgun veut que le système gouvernemental lui survive. Aussi transmet-il sa charge de shōgun à son fils et massacre-t-il les Toyotomi, les proches de Hideyoshi, en 1615. Le shōgun constitue l'autorité suprême. Les daimyōs qui doivent administrer les régions soumises sont étroitement surveillés : leurs alliances et mariages sont contrôlés. Ils doivent vivre un an sur deux à Edo, tandis que leur famille y est assignée à résidence. Le shōgun met en place un véritable réseau d'espions à l'intérieur du Japon. Les chrétiens (600 000 environ) sont traqués, puis expulsés en 1615. Le Japon se ferme à toute influence étrangère dès 1635. À l'intérieur, la même année, le sankin-kōtaï, ou l'obligation faite aux vassaux de résider au moins une année sur deux à Edo, est mis en place. Il attire une foule d'artisans et toutes sortes de métiers. Les daimyōs et les samouraïs occupent la cité autour du palais impérial ou sur les pentes des collines de la ville haute de Yamate, c'est-à-dire « main de la montagne », tandis que les artisans et marchands (shōnin) s'installent dans la ville basse, Shitamachi. Alors que plus de la moitié de la population ne peut investir que 15 % du territoire de la ville, on gagne du terrain en asséchant la plaine des roseaux, Yoshiwara, qui deviendra le quartier des plaisirs, dans le Taitō-ku (arrondissement de Taitō). Ainsi, la ville est divisée en deux : ville basse au contact de la mer, établie autour du port, et ville haute où s'installent les résidences des nantis. Après une révolte de paysans, appuyée par les chrétiens en 1637, le shōgun interdit à tout Japonais de se rendre à l'étranger sous peine de mort. Seuls les Hollandais ont le droit de commercer dans l'île de Dejima, à Nagasaki. Pour faciliter le commerce intérieur, le shōgunat trace de grandes routes et lève les barrières d'octroi. Les grandes voies sont défendues par des châteaux forts. Les villes se développent et la classe des shōnin (marchands et citadins) émerge. Une nouvelle culture voit le jour : Edo devient la capitale du « monde flottant » (*ukiyo*), des plaisirs et de l'éphémère, avec le kabuki, l'art des estampes (*ukiyo-e*), l'art des geishas, le théâtre de marionnettes bunraku…

Une ville codifiée. La cité sous le château organise alors une ville qui devient peu à peu le réseau urbain extrêmement codé de la vie sociale. En haut se trouve la noblesse qui dispense le pouvoir, puis viennent les daimyōs et leurs samouraïs, les fermiers et enfin les marchands et artisans. Les échanges entre classes sociales sont prohibés, les quartiers dûment séparés, les langages et les marques de politesse codifiés. Les shōnin constituèrent une véritable classe sociale à partir du XVI[e] siècle et l'on peut dire qu'elle correspond au développement urbain. Au départ, les marchands et artisans (*shokunin*) ne ravitaillaient que les seigneurs et les guerriers. Peu à peu, s'ajoutèrent paysans et serviteurs. Paysans et guerriers (*bushis*) ne pouvaient exercer d'activité commerciale selon les lois shogounales sous peine d'être rétrogradés. Les bushis obéissaient à une hiérarchie très stricte : *daimyō*, *hatamoto*, *gokenin*, *hanshi*, etc.

Les Tokugawa contrôlent les *daimyōs* afin de décourager toute tentative de sédition ou de rébellion. Les mariages entre familles de *daimyōs* sont surveillés et une catégorie spéciale de fonctionnaires, les *metsuke*, ont pour rôle de dénoncer ceux qui échappent aux servitudes de l'État : il s'agit donc d'une véritable police politique. Dès 1635, la pratique du *sankin-kōtai* (le système de résidence alternative) oblige les *daimyōs* à laisser femme et enfants en otage au *shōgun*. Une surveillance des entrées et sorties de la cité s'exerce sur les routes afin d'empêcher la fuite des familles détenues. De même, cette surveillance s'exerce sur les entrées de la ville par où pourraient pénétrer des armes à feu. Cette politique encourageait les *daimyōs* à constituer d'incessantes processions qui devinrent une réalité quotidienne sur les grandes routes comme le Tōkaïdō.

Exclusion sociale et évolution des marchands. En fait, les Tokugawa vont appliquer les théories sociales du confucianisme qui distingue quatre niveaux dans la hiérarchie : les guerriers administrateurs, les paysans, les artisans et enfin les marchands. Les *bushis* portent deux sabres, l'un court et l'autre long, et n'ont pas le droit de se mêler aux autres organisations sociales. Pour faire face aux charges de leur mission, les *daimyōs* s'efforcèrent d'augmenter la production de riz et de toutes les activités agricoles.

Peu à peu, alors que la noblesse comptait encore en termes de terre et de rendement en *koku* de riz (unité de mesure correspondant à plus de 180 litres, soit la quantité nécessaire pour nourrir une personne pendant un an), la ville d'Edo avait déjà jeté les bases d'une

© JTXML

Château d'Ōsaka.

économie de marché. Une économie monétaire commença à se développer dans l'archipel. Et bientôt, ceux-là mêmes qui constituaient la classe la plus basse dans la hiérarchie allaient contrôler la vie économique. L'endettement des *daimyōs* dû à la politique trop rigide du *shōgun* les contraignit bientôt à emprunter de l'argent aux marchands. L'enrichissement de ces derniers allait donner naissance à une culture populaire, dans les quartiers de Shitamachi où parfois samouraïs et *daimyōs* venaient à présent s'encanailler, loin du mépris de l'aristocratie.

Le monde flottant. Le quartier du monde flottant (*ukiyo*) allait devenir la source de nouvelles formes d'art, de la littérature au théâtre et de la céramique aux estampes. C'est autour de Yoshiwara que vont se développer le *kabuki* et le *bunraku* et c'est également dans le quartier des plaisirs que s'épanouissent les geishas. On voit apparaître une défiance à l'égard du pouvoir et de l'aristocratie, en même temps que du mépris et de l'ironie. Les marchands prirent assez rapidement conscience de leur identité de bourgeois dans la mesure où ils étaient avant tout une catégorie de gens vivant et consommant en ville.
On commença à voir s'établir des fortunes comme celle des Mitsui, vendeurs de saké, ou des Shimomura, qui exerçaient un monopole sur les transactions financières mais surtout sur le prêt et l'usure. A la fin du XVIII[e] siècle, la culture de la ville se définit tout particulièrement par la recherche de l'*iki* (le chic) et du *tsū* (le connaisseur).
De même, le théâtre va jouer un rôle important dans l'affranchissement de la culture populaire. C'est maintenant dans la ville que se jouent les théâtres de marionnettes. Et c'est également sur scène que sera interdit le *kabuki* car les actrices et acteurs se livraient joyeusement à la prostitution.
Celle-ci d'ailleurs s'était largement répandue dans le quartier *ad hoc* (Kuruwa). Le terme de *kuruwa* signifie ce qui entoure, murs, remparts ou palissades. Le quartier chaud était effectivement entouré d'une palissade, d'où son nom. Le quartier des plaisirs, déplacé depuis 1657 non loin d'Asakusa, devint une source inépuisable pour le théâtre, la littérature et les arts. C'est également à cette période qu'apparaissent des *sharebon*, qui deviendront au fil du temps non seulement des « livres plaisants » mais encore des sortes de guides.
C'est dans ce monde flottant, où évoluent les dandys et les courtisanes, qu'allaient apparaître le spectre de l'effondrement du *shōgunat* et l'arrivée fracassante de la modernité.

L'ouverture à l'Occident dans la seconde moitié du XIX[e] siècle et la fin du régime féodal. Dans la seconde moitié du XIX[e] siècle, la pression des Occidentaux pour que le Japon s'ouvre au commerce extérieur devient de plus en plus forte. Le 8 juillet 1853 est une date cruciale dans l'histoire du pays : une escadre américaine de quatre navires aux ordres du commodore Perry jette l'ancre dans la baie d'Edo pour exiger la conclusion d'un traité commercial. Notons qu'à cette date, la Chine de la dynastie Qing avait déjà perdu la première guerre de l'opium et signé le traité de Nankin en 1842. Le Japon était jusqu'alors resté en marge des ambitions occidentales en Asie orientale.

L'arrivée de Perry et ses canonnières impressionnent les délégués japonais, qui le laissent accoster quelques jours et délivrer la lettre du président américain Fillmore exigeant une ouverture du Japon au commerce. Se repliant ensuite vers la Chine, il laisse quelques mois à ses interlocuteurs pour accepter sa requête avant de revenir avec une flotte encore plus importante, à laquelle se sont associées les puissances européennes. Mais la démonstration de force ainsi que les récits de la guerre de l'opium en Chine font rapidement leur effet, et les Japonais comprennent alors que toute résistance est inutile.

Tōkyō, nouvelle capitale (1868)

La conscience de son infériorité en matière de flotte de guerre oblige le *shōgun* à accepter assez rapidement ce que l'empereur et la cour refusent, à savoir la concession d'accès à deux ports pour les Américains en 1853 et la présence d'un consul à Shimoda. En 1858, il signe de nouveau, sans l'aval de l'empereur, un contrat avec les Américains, suivi bientôt par d'autres avec la Russie, l'Angleterre, l'Allemagne et la France. Ces contrats, qui interviennent après une période d'isolationnisme s'étendant de 1639 à 1853 (*sakoku-rei*), entraînent des manifestations de xénophobie. Ces diverses réactions sont à l'origine d'une guerre civile.

Trois clans du Sud du Japon, les clans de Satsuma, Chōshū et Tosa, se révoltent contre la volonté du *bakufu* de s'ouvrir à l'étranger et créent avec le soutien de l'empereur le mouvement *Sonnō jōi* (respect de l'empereur – élimination des étrangers). Fait paradoxal, alors que ces partisans de la restauration de l'empereur et de la fermeture du pays battent les troupes du *bakufu shōgunal* en 1864, petit à petit, ils constatent d'eux-mêmes la supériorité militaire des étrangers et comprennent l'intérêt d'ouvrir le Japon au monde occidental de peur de se faire massacrer. Simplement, ils considèrent qu'un gouvernement comme celui des Tokugawa, c'est-à-dire uniquement militaire, n'est pas apte à contrôler le pays pour l'époque qui s'annonce. Ils pensent que la société japonaise doit être revue complètement. À ce titre, la restauration de Meiji qui suit, peut être qualifiée de « révolution de Meiji » car la structure même de la société changera complètement. Un détail, c'est à cette époque que le fameux sanctuaire Yasukuni est créé pour que les soldats japonais morts dans cette guerre civile puissent reposer en paix. Les *daimyōs* et samouraïs ambitieux fomentent un coup d'État en janvier 1868 afin de rétablir la puissance impériale après que 2 000 loyalistes ont tenté d'empêcher l'armée impériale de rétablir l'ordre. Ce fut la bataille d'Ueno. L'empereur Mutsuhito s'installe en 1868 à Edo nommée Tōkyō, la capitale de l'est.

La restauration Meiji (1868-1912)

Une véritable course contre la montre s'engage pour que le Japon se donne les moyens d'entrer décemment dans le manège, notamment colonial, de l'époque. En 1871, on réforme le système monétaire en imposant le yen. En 1872, on crée le premier chemin de fer entre Tōkyō et Yokohama. Une série de réformes radicales met le Japon dans le sillage des grandes puissances. Il faut réorganiser à la fois l'État depuis Tōkyō, le commerce intérieur et le commerce extérieur. La première Constitution japonaise est promulguée en 1889. L'empereur garde le pouvoir suprême et commande les armées. Le Parlement est constitué de deux chambres : la chambre des représentants (élus au suffrage censitaire), et la chambre des pairs (nommés par l'empereur). Tandis que les transports et l'électricité se développent, le Japon exporte de la soie. Sur le plan intérieur, les terres sont redistribuées et les biens des religieux deviennent propriétés d'État.

Les résultats économiques des réformes de l'ère Meiji sont exceptionnels. Les réformes successives et la participation à la croissance économique des élites politiques – tant au niveau national que local – accélèrent la montée en puissance de l'archipel. Le Japon passe en quelques décennies d'un système économique de type médiéval à un statut lui permettant de rivaliser avec les principales puissances industrielles. Pendant la même période, l'écart avec les autres pays asiatiques se creuse très nettement.

On retrouve cette évolution au niveau du PIB par habitant. Si le Japon reste encore, en 1900, en retrait des principales puissances industrielles et en-dessous de la moyenne globale, on remarque toutefois son exceptionnelle progression, qui est comparable aux économies industrialisées. Dans le même temps, la Chine de la dynastie Qing est restée à un niveau quasi équivalent tout au long du XIX^{e} siècle.

L'industrialisation fournit au Japon les moyens de devenir une puissance régionale grâce à une rapide croissance démographique. La population passe de 33 millions d'habitants en 1872 à près de 51 millions en 1910, tandis que la densité augmente de 83 habitants au kilomètre carré à 127. Ce phénomène encourage certains dirigeants à pratiquer une politique d'expansion territoriale permettant d'assurer l'autonomie alimentaire et l'approvisionnement en matières premières.

Les mouvements nationalistes

Le terrain idéologique était favorable au développement des thèses nationalistes dans le Japon de l'entre-deux-guerres. Héritiers de la morale guerrière du *bushidô* propre aux samouraïs, les nationalistes ont réussi, en l'espace de plusieurs décennies et à la faveur des succès éclatants de la révolution Meiji, à imprégner de ces valeurs l'ensemble de la société nippone. Mais c'est après la fin de la Première guerre mondiale que ces milieux prennent leur envol. Ces mouvements mettent en place une doctrine – exposée dès 1919 par Kita Ikki dans son *Projet général de reconstruction du Japon* – qui réclame la suspension de la Constitution, la remise du pouvoir aux militaires, un réarmement massif et une politique d'expansion en Sibérie, en Asie du Sud et en Australie. Plusieurs sociétés secrètes plus ou moins violentes vont constituer le support de cette idéologie et la diffuser dans l'opinion. Les principales sont la Genvosha fondée en 1881, la Kakuryukai ou Société du Dragon Noir (autre nom donné au fleuve Amour) qui prône l'expansion en Mandchourie et en Sibérie orientale et qui a été créée en 1901 ; il faut ajouter la Société des Rônin, qui remonte à 1908, la Société des Vertus militaires, chargée de maintenir l'esprit du bushido, formée en 1895, et l'Association des militaires de réserve fondée en 1910, toutes déjà solidement installées avant la Première Guerre mondiale. Il faut ajouter après 1920 l'Association de la Permanence fondée par Kita Ikki, la Société du Drapeau Impérial, celle du Cerisier, celles du Loup Noir et du Faisan Doré qui inspirent les livres d'enseignement scolaire ; en 1930 la Société de la Voie Impériale du général Araki et, deux ans plus tard, la Société pour la Défense du Prestige National. Il existe ainsi une cinquantaine de sociétés nationalistes en 1932, qui seront plus de 700 en 1936.

Simultanément, les *zaibatsu* (conglomérats financiers et industriels), nés de la volonté de l'empereur de concentrer la puissance financière, se développent, au point de concurrencer les grands pays européens et les États-Unis. Pendant ce temps, militaires et libéraux s'opposent pour le pouvoir intérieur. C'est dans ce contexte que l'empereur décède en 1912.

Pendant la révolution de Meiji, la modernisation de la société génère de nombreux mouvements de rejet de l'Occident et de ses valeurs, qui plaident en faveur d'un retour aux traditions. À cela s'oppose une tentative de copier les puissances occidentales, non par admiration, mais pour éviter de tomber sous leur joug, comme la Chine à la même époque. Le slogan japonais nationaliste de l'ère Meiji trouve son origine dans un bref essai de Yukichi Fukuzawa publié en 1885, intitulé *Quitter l'Asie*, qui traduit la détermination d'en finir avec un monde centré sur la Chine, sa politique et son idéologie confucéenne. L'auteur propose de rejoindre l'Europe, c'est-à-dire faire du Japon un État-nation sur le modèle européen.

Cet essai et le slogan « *Quitter l'Asie, rejoindre l'Europe* » qui l'accompagne ont un impact considérable sur la modernisation du Japon, qui se découvre par la même occasion des prétentions à l'extérieur, comparables aux empires coloniaux européens. Dans les années qui suivent, les changements très visibles du Japon voient apparaître des mouvements plus nostalgiques. Le célèbre roman de Nastume Soseki, *Botchan*, publié en 1905, témoigne des difficultés à accepter une transformation de la société et l'abandon de traditions ancestrales.

Le Japon à l'heure de la guerre extérieure (1894-1945)

L'histoire contemporaine, de Meiji jusqu'à la fin de la Seconde Guerre mondiale, décrit le Japon comme un pays agresseur et colonisateur. Certains historiens et écrivains japonais et étrangers voient les choses d'un autre œil.

La guerre sino-japonaise éclate en 1894, se soldant par une défaite pour les Chinois. Très peu de temps après, en 1904, le Japon affronte la Russie. Vu du côté japonais, ces conflits sont deux guerres d'autodéfense contre la pression d'une Chine dominée par une administration corrompue et manœuvrée par les intérêts colonisateurs britanniques et allemands d'une part, et contre le retardataire tsariste qui cherche à s'approprier l'Asie d'autre part.

Sur les territoires alors conquis, que ce soit pour la Corée, Taïwan, ou la Mandchourie, le Japon ne met pas ces pays dans un collimateur de prédation, contrairement au colonialisme classique. Il y développe des infrastructures, construit des routes, des chemins de fer et des adductions d'eau. Ces zones sont traitées avec les mêmes égards que le territoire japonais lui-même. Elles font partie intégrante du pays.

Époque Taishō (1912 à 1926)

Au début de la Première Guerre mondiale, le Japon entre en guerre conformément à la demande de l'Angleterre. Le Japon occupe Chingtao et Port Arthur. Rapidement, de nombreux soldats allemands sont faits prisonniers. Ils sont acheminés au Japon dans un camp, à Tokushima où ils ont très bien été traités. Les échanges culturels entre les prisonniers et la population japonaise locale restent dans les mémoires.

En 1915, le ministre japonais des Affaires étrangères envoie un ultimatum à la Chine. Il se présente sous la forme de vingt et une demandes, qui exigent la présence de conseillers militaires et économiques japonais sur le territoire. Le concert des puissances de l'époque s'oppose à cet ultimatum, tout comme la Chine.

En 1918, éclatent à Tōkyō et dans de nombreux endroits, les émeutes du riz causées par une forte augmentation du prix de la céréale et par la volonté d'intervenir militairement en Sibérie, comme les États-Unis, l'Angleterre, la France et l'Italie, afin de s'opposer au bolchevisme naissant.

Les années vingt sont marquées par un malaise social et des difficultés économiques. La culture de masse de type occidental, la diffusion du marxisme et le syndicalisme apparaissent. Le parti communiste est créé en 1922 et les grèves se succèdent. C'est dans un climat survolté que le tremblement de terre du 1er septembre 1923 détruit Tōkyō et Yokohama, causant plus de 150 000 morts. La loi martiale est décrétée. Les anticommunistes et anti-coréens se déchaînent et des émeutes font plusieurs milliers de morts. Le tremblement de terre provoque de nombreuses faillites et, malgré le suffrage universel appliqué en 1925 et l'arrivée au pouvoir des libéraux, les nationalistes vont peu à peu s'imposer.

Époque Shōwa (1926-1989)

Hiro-Hito succède à son père défunt en 1926 et nomme son règne Shōwa (ère de la paix éclairée). Les difficultés économiques et sociales que connaît le Japon sont accrues par la crise de 1929. Les industriels et les militaires se montrent de plus en plus sensibles aux discours ultranationalistes et militaristes, selon lesquels la conquête de territoires permettrait de s'approvisionner en matières premières, de relancer la production japonaise et de résoudre le problème de la surpopulation par l'émigration.

Ces idées ne sont pas entièrement fausses, mais restent réductrices. Il suffit de regarder une carte de l'Asie dans la première moitié du XXe siècle pour se rendre compte qu'à part le Japon, il n'y a plus aucun État indépendant dans cette zone, à l'exception de la Thaïlande. Tous les autres pays sont colonisés par les pays occidentaux, ou étaient sous le contrôle de gouvernements fantoches. Dans ce contexte, le Japon fait le constat suivant : la seule voie de survie est de se doter d'une structure autonome pour rester indépendant.

Plusieurs années plus tard, le Général Mac Arthur, général en chef des forces d'occupation américaines, reconnaîtra devant le Sénat américain que « le Japon n'est pas entré en guerre dans le but d'agresser les États et de les envahir ».

Il faut reconnaître que le Japon, seul État asiatique à s'ouvrir vers l'Occident (sous sa pression) est le seul à vouloir prendre la forme d'un État moderne dès 1868.

L'incident du Pont Marco Polo en 1937 est utilisé comme prétexte à une invasion de la Chine continentale au départ de la Mandchourie. Cette énième machination de Tōkyō déclenche une offensive de grande ampleur, avec des résultats catastrophiques sur le plan humain. Pour de nombreux historiens, la Seconde Guerre mondiale a débuté en Asie, avec l'invasion de la Chine par les troupes impériales japonaises. Cette invasion sera la plus meurtrière de l'histoire, la Chine comptant un total de près de 20 millions de victimes, frappées directement ou non par la guerre. Le massacre de la capitale chinoise, Nankin, est le symbole de cette barbarie qui encore

Le massacre de Nankin

Le 14 décembre 1937, l'armée impériale japonaise entre dans Nankin (Nanjing), la capitale de la république de Chine, et se lance à partir de cette date dans une série de massacres des populations civiles dont le bilan s'élève à environ 300 000 victimes. Les massacres ont souvent été perpétrés de manière désorganisée, mais les ordres des chefs militaires étaient de laisser les troupes se livrer à toutes les extrémités, afin de terroriser les Chinois et de couper court à toute tentative de révolte. A l'occasion du procès de Tōkyō, les chefs militaires furent reconnus coupables et condamnés à mort.

Le Tribunal de Tōkyō

Sur le modèle du procès de Nuremberg qui juge les responsables nazis, le procès de Tōkyō, qui s'ouvre le 19 janvier 1946, juge les criminels de guerre japonais. Parmi les 28 accusés, les principaux sont le général Tōjō, les ministres Hirota, Koiso, Araki, Matsuoka et Shigemitsu ainsi que certains chefs de l'armée du Kwantoung. D'autres procès pour « violations des lois de la guerre » sont organisés par des tribunaux alliés sur le théâtre des crimes commis. 4 200 accusés seront jugés, dont 700 condamnés à mort et 2 500 à de lourdes peines de prison. Ce n'est que le 12 novembre 1948 que seront prononcées les peines du procès de Tokyo. Parmi les condamnés à mort, on compte Tōjō, Doihara (chef des services de renseignements de l'armée du Kwantoung), le général Igataki, Hirota, Matsui (responsable du massacre de Nankin), Homma (accusé de la « marche de la mort » de Bataan), Kimura qui se voyait reprocher les crimes commis en Birmanie. Parmi les condamnations à mort, celle du général Yamashita, le Tigre de Malaisie, apparaît fort discutable car on pouvait difficilement l'accuser des crimes commis dans la défense des Philippines. L'épuration est complétée par la dissolution de 1 300 organisations ou associations nationalistes et par la mise à l'écart de tout emploi public de 220 000 personnes jugées compromises avec le régime militaire. Une amnistie générale en faveur des victimes des purges d'après-guerre interviendra de juin à août 1951, à la fin de la période d'occupation américaine. Le tribunal de Tokyo fut l'occasion de tourner la page de l'épisode tragique de l'impérialisme japonais, et de faire entrer le Japon dans une nouvelle ère. Mais pour les voisins du Japon, les plaies restent encore ouvertes, et Tokyo éprouve parfois des difficultés à se faire accepter dans une région qui reste marquée par les atrocités de l'armée impériale japonaise.

aujourd'hui perturbe les relations diplomatiques entre les deux pays.

En 1938, le gouvernement japonais Konoe déclare la construction d'un « Nouvel ordre en Asie orientale », l'ordre *Nichi-man-ka* (Nichi : Japon, Man : Mandchourie, Ka : Chine). Dans la ligne de cette déclaration, le Japon présente en 1940 un nouveau concept qui inclut l'Asie du Sud-Est : « remplacer le contrôle colonial du concert des puissances occidentales par un nouvel ordre de coexistence et de co-prospérité en Asie. »

Cette explication permet déjà de nuancer un peu les intentions d'agresseur qui sont prêtées au Japon depuis Meiji. Après s'être retiré de la SDN en 1933, le Japon est conscient qu'il est désormais en opposition avec les États-Unis sur la Chine et sur l'ordre des choses en Asie. Pour cette raison, il cherche à éviter la guerre avec les Américains. Pour sortir de son impasse de cavalier seul, le Japon choisit la voie de l'Axe, l'Alliance trilatérale nippo-germano-italienne en 1940 sous l'action de son ministre des Affaires étrangères, Yōsuke Matsuoka. Il signe un pacte de non-agression avec l'Union soviétique en 1941. Malheureusement, cela se retournera contre lui. Ces efforts n'ont pas pour effet d'endiguer l'opposition des États-Unis envers le Japon, mais de la rendre plus profonde. Washington décrète l'embargo du pétrole sur le Japon.

Sur le conseil de Winston Churchill, le secrétaire d'Etat américain Cordell Hull envoie au Japon une lettre d'ultimatum, la fameuse « lettre de Hull » qui explique quelles sont les conditions demandées par les États-Unis pour éviter la guerre. « Le Japon doit retirer de Chine et d'Indonésie toutes les forces militaires et policières dont il dispose. » Le Japon considère alors qu'il n'a plus d'autre choix que d'entrer en guerre.

Le fondement des hostilités japonaises était de s'opposer au contrôle colonisateur des pays occidentaux, sous l'étendard d'un principe : « unis sur toute l'Asie », principe qui défend l'idée que tous les Hommes font partie d'une même famille et qu'il n'y a pas de différence à faire. Sur la base de ce principe, le Japon propose d'établir une « zone de co-prospérité asiatique ». C'est le fondement moral défendu par près de cent millions de Japonais en 1940.

Deux éléments ont, de façon décisive, renforcé le nationalisme japonais s'appuyant sur le rejet des occidentaux. D'abord, la guerre russo-japonaise de 1904-1905, qui se solde par la première victoire d'une puissance asiatique sur un empire européen, conforte un nationalisme fondé sur l'idée que le Japon est parvenu au même niveau que les « barbares » occidentaux admirés depuis cinquante ans pour leur supériorité technique et militaire.

© JORDAN EL OUARDI

Mémorial et musée d'Hiroshima pour la Paix.

Cette victoire marque l'entrée officielle du Japon dans le cercle des grandes puissances et des empires coloniaux, là où les accords passés avec la Chine quelques années plus tôt sur le contrôle de Taïwan n'avaient pas eu le même écho. A partir de 1905, le Japon est une puissance coloniale, avec des possessions sur Taïwan et la péninsule coréenne (depuis le traité de Shimonoseki en 1895), et en Mandchourie (après le traité de paix de Portsmouth en 1905). Ces possessions sont le résultat de victoires militaires japonaises face à ses voisins, la Chine et la Russie.

Ensuite, les conséquences de la Première Guerre mondiale exacerbent les mouvements nationalistes japonais, frustrés de voir les puissances occidentales s'obstiner à refuser de les traiter d'égal à égal. Ce sentiment d'injustice monte en puissance dans les années 1920, et l'hostilité à l'égard de l'Occident se centre rapidement sur les États-Unis qui refusent, de concert avec le Royaume-Uni, l'adoption demandée par le Japon d'une clause garantissant « *l'égalité raciale entre nations* » à l'occasion du Traité de Versailles. Les lois restreignant l'immigration japonaise aux États-Unis dans les années 1920 renforcent un sentiment antiaméricain qui permet aux mouvements nationalistes de trouver un écho de plus en plus favorable dans la société japonaise. En France, les milieux d'intellectuels japonais attirent dès cette époque l'attention sur les rivalités entre Tōkyō et Washington dans des textes parfois prophétiques. L'impérialisme japonais est rapidement considéré comme une menace pour les territoires américains dans la région, comme les Philippines. La possibilité de voir les desseins expansionnistes japonais se porter vers la côte ouest des États-Unis est même un des éléments par lesquels Washington prend au sérieux la menace japonaise. Dans ces conditions, les études publiées avant le début de la guerre s'avèrent utiles pour comprendre les rivalités entre puissances, et les enjeux susceptibles de dégénérer en conflits ouverts, et replacent ainsi la guerre du Pacifique, officielle à partir de l'attaque de Pearl Harbor le 7 décembre 1941 et la déclaration de guerre du Japon aux États-Unis qui suit, dans son contexte. Cette attaque surprise permet aux Japonais de conquérir toute l'Asie du Sud-Est. De décembre 1941 à mars 1942, le Japon envahit Singapour, Hong Kong, Manille et l'Indonésie. En mai, toute l'Asie du Sud-Est est contrôlée. A partir de septembre 1942, les Américains parviennent à reprendre les îles du Pacifique pour accoster aux Mariannes, les Philippines et débarquer à Okinawa.

Durant les deux années 1944-1945, les bombardements sur toutes les grandes villes japonaises, excepté Kyōto, grâce à l'intervention d'un professeur français de Harvard, vont affaiblir le Japon et le conduire à la défaite. Tōkyō est particulièrement visée par les bombardements en 1945. Deux tiers de la ville sont rasés.

Le 6 août 1945, les Américains larguent la bombe atomique « Little boy » sur Hiroshima, qui fera 200 000 morts (dont 70 000 immédiate). Le 8 août, l'URSS déclare la guerre au Japon et, le lendemain, les Américains larguent une seconde bombe atomique sur Nagasaki (120 000 morts dont 40 000 immédiates). Le 15 août, l'empereur s'adresse pour la première fois de l'histoire japonaise à son

peuple à la radio en lui demandant « d'accepter l'inacceptable et d'endurer l'inendurable », ce qui veut dire « accepter la défaite ». L'empire du Soleil levant a payé très cher ses ambitions internationales et un expansionnisme agressif dont les conquêtes antérieures à la guerre du Pacifique ne furent que le dramatique aboutissement.

Occupation américaine et reconstruction. Le Japon est exsangue et, pour la première fois de son histoire, occupé par une puissance étrangère. Les États-Unis vont s'appliquer à créer de nouvelles institutions et surtout à ancrer le pays dans une étroite collaboration, afin de juguler les effets de la guerre froide. Ils créent le SCAP (*Supreme Command for the Allied Powers*) et montent aussi le *War Guilt Information Program* (WGIP) en plus du tribunal chargé de juger les criminels de guerre. Le WGIP est destiné à éduquer le peuple japonais à la logique suivante : le régime militaire japonais a été coupable de massacres cruels durant la guerre. Il fallait donc l'écraser. C'est le peuple japonais qui en a souffert, mais les États-Unis ont libéré le Japon de cette souffrance. Le général McArthur fait élaborer une nouvelle Constitution en 1946. Un gigantesque programme de refonte de l'administration et de l'économie est mis sur pied. Le 8 septembre 1951, la paix est signée à San Francisco et le Japon redevient une nation libre.

Les premières années qui suivent la fin de la Seconde Guerre mondiale sont cependant difficiles, toutes les infrastructures du pays étant détruites. Les villes sont, dans leur quasi-intégralité, des immenses champs de ruines, et la défaite engendre une période de doutes sur la capacité du pays à se relever. Avant de penser à la reconstruction, les Japonais doivent commencer par survivre. La ration alimentaire officielle est de 1 200 calories par jour, moins que la moyenne nécessaire à une personne de taille moyenne. Le chômage est de son côté pratiquement généralisé. Les premiers signes de la reprise sont rapides, mais la société reste dans une situation très précaire dans les années qui suivent la fin des hostilités.

De 1951 à 1993, date à laquelle le parti libéral démocrate perd les élections, le Japon a bénéficié d'une grande stabilité politique et réussi une remarquable ascension économique, en grande partie grâce au niveau extrêmement bas des dépenses en armement (le Japon étant sous le parapluie américain), permettant d'affecter les budgets en priorité à la reconstruction des infrastructures détruites par la guerre. Alors que l'économie redémarre avec le soutien américain, la guerre de Corée éclate. Ce sera une aubaine pour une industrie meurtrie par la guerre. Pendant quatorze années, les milieux industriels et les grandes maisons de commerce (Mitsubishi Trading, Mitsui Bussan, Sumitomo Trading…) vont s'attacher à réorganiser la production avec le concours du *Miti* (ministère du Commerce extérieur et de l'Industrie, créé en 1949). En 1964, le Japon peut organiser les jeux Olympiques à Tōkyō et présenter l'état d'avancement du pays. Le PLD (parti libéral démocrate), au pouvoir depuis les années cinquante, garantit une certaine stabilité politique malgré l'agitation sociale qu'entretiennent les associations et partis d'extrême gauche (*Zengakuren*).

Miracle économique et crise. La forte croissance des années soixante a été marquée par trois mots-clés liés à la production : rendement, haute qualité et miniaturisation. On peut dire que le Japon a surfé sur les deux chocs pétroliers sans que son économie ne subisse de dommage important.

Dans les années 1950, les entreprises japonaises, le plus souvent des *keiretsu*, développent par ailleurs des liens très forts avec les employés, en mettant en place un système des « trois trésors » (emploi à vie, salaire à l'ancienneté et syndicat d'entreprise). L'originalité du modèle se situe donc au niveau de l'organisation des firmes, qui repose sur l'établissement de relations à long terme entre les partenaires (actionnaires, direction, banque, personnel). L'entreprise s'invite ainsi dans le quotidien de ses employés, et cela permet aux *keiretsu* de s'assurer de la loyauté de leurs employés.

Au début des années 1970, le Japon est, sans conteste, la première puissance économique asiatique, et l'écart avec les autres pays de la région s'est creusé de manière très nette. Seules la Corée du Sud et Taïwan commencent à émerger, même si leur miracle économique n'est pas à ce stade encore aussi avancé que celui du Japon. On constate enfin dans ce tableau que le PIB par habitant japonais est désormais très nettement supérieur à la moyenne globale. Le Japon est officiellement rentré dans le cercle fermé des grandes puissances économiques mondiales. C'est aussi au tournant des années 1970 que l'économie japonaise se tourne de plus en plus vers les services et les produits manufacturés de haute technologie. Le secteur primaire est en régression, et les industries lourdes sont progressivement remplacées par des productions plus légères, notamment dans le domaine de l'électronique.

En 1985, en réponse à la demande des États-Unis qui avaient du mal à trouver les mesures pour parer à la cherté du dollar, cinq ministres des finances de pays industrialisés et les gouverneurs des banques centrales se réunissent à New York au Plaza Hotel.

Ils s'accordent pour mettre en place une politique concertée devant aboutir à l'abaissement du dollar, connu comme l'accord du Plaza. Il résulte de cette entente que la monnaie japonaise gonfle démesurément. Le yen en excès par rapport aux montants des investissements en biens de production se déverse sur l'achat de biens immobiliers, au Japon et aux États-Unis. Avant l'Accord du Plaza, le dollar était à 242 ¥. Il tombe à 128 ¥ au début 1988.

Ère Heisei (1989-2019)

L'économie japonaise connaît dès lors une conjoncture exceptionnellement bonne. Les prix montent et finalement, les cours anormalement élevés de la Bourse commencent à s'effondrer brusquement en février 1991. L'économie se dégonfle brutalement, c'est l'éclatement de la bulle économique qui laisse les banques avec une masse de créances douteuses en caisse. La bulle et son éclatement peuvent être interprétés de la façon suivante : la richesse gagnée par le Japon s'est transformée en achat de biens immobiliers et d'obligations américaines à très haut prix, ce qui a fait chuter le yen, les Japonais devant ensuite brader un certain nombre d'actifs sociaux pour les acheteurs américains. La bulle est donc une période qui s'est soldée par le passage d'une bonne partie de la richesse japonaise entre les mains des Etats-Unis.

Dès 1991, le taux de croissance chute à 2,4 % et en 1993, le Japon connaît la croissance zéro. Tandis que la crise guette les « petits dragons » et les autres pays d'Asie du Sud-Est qui font partie de l'ASEAN, le Japon tente de dynamiser son économie en multipliant les plans de relance et en injectant des capitaux. En 1998, est inauguré le neuvième plan de relance en huit ans, et l'humeur morose ne laisse présager aucun retour immédiat à la croissance. L'élection du Premier ministre Koizumi Jun'ichirō, en avril 2001, traduit une volonté de changement. Cependant, la popularité de Koizumi et sa volonté réformatrice ne sauraient faire oublier la gravité des problèmes.

Le système bancaire est encore handicapé par ses créances douteuses. L'endettement public s'élève à 140 % du PIB en 2002. Le vieillissement de la société est tel qu'en 2010 les plus de 65 ans représenteront 22 % de la population. Enfin, une grande partie de la classe politique, entachée par la corruption et incapable d'affronter les problèmes du pays, est discréditée. Entre 2002 et 2003, le gouvernement Koizumi organise la fusion des principales grandes banques japonaises, ce qui a donné naissance à trois « méga banques » : Mizuho, Tōkyō Mitsubishi et Mitsui Sumitomo.

En fait, la politique Koizumi de libéralisation et de privatisation a été analysée par certains experts comme des actes dictés par les intérêts financiers américains pour préparer leur main-mise sur les économies du ménage japonais. Toujours est-il que Koizumi a su relancer l'économie japonaise lors de son mandat. D'un pays moribond en 2001 (inflation galopante, taux de chômage alarmant…), il en a fait un pays à nouveau compétitif en 2006, représentant 15 % du PNB mondial. Et c'est ce Japon regonflé qu'il a laissé à son successeur Shinzo Abe, en septembre 2006. Elu président du Parti Libéral Démocrate, la plus grande formation politique du pays, Abe est devenu immédiatement Premier ministre. Bien que du même bord politique que Koizumi, Abe affiche des idées bien plus conservatrices. Au programme : réforme du système fiscal, de l'éducation nationale et de la sécurité sociale. Mais le ralentissement de la croissance mondiale affecte grandement les exportations japonaises. La crise de la deuxième moitié de 2008 entraîne le pays dans la récession, et le tsunami de mars 2011 plonge tout l'archipel dans une multitude de doutes. Doute sur son avenir, doute sur son énergie nucléaire (un parti écologiste voit même le jour) et doute sur ses élites politiques. Entre 2005 et 2015, le Japon a déjà connu sept Premiers ministres et un changement de majorité en 2009 pour faire face à cette période sombre. En 2014, après une parenthèse de 3 ans, Shinzo Abe a renouvelé son assise lors des élections législatives anticipées du 14 décembre 2014 avec plus des deux tiers des sièges de la Chambre basse. En 2017, lors des élections législatives de nouveau, la coalition du parti de Shinzo Abe conforte sa majorité à l'Assemblée nationale, ce qui devrait l'installer au pouvoir jusqu'en 2021, un record de longévité pour un Premier ministre japonais. Les questions économiques (relance de la croissance) et celles de sécurité et de défense sont les deux thèmes aujourd'hui au centre de la politique de son gouvernement. Mais quelle que soit la situation politique ou économique de l'archipel, comme l'enseigne son histoire, le Japon est un pays en éternelle reconstruction. Brûlé, ouvert, déchiqueté, il rejaillit dans un style différent, anarchique, en créant de nouveaux réseaux et d'autres vecteurs de communications, de regards et d'urbanités. Il s'impose aujourd'hui comme un leader de la scène internationale en abritant hôtels, musées, bibliothèques, centres de recherche, galeries et fondations. Alors que le Japon vient de changer d'empereur et donc d'ère historique, le pays continue de s'ouvrir vers l'extérieur et accueillera bientôt deux événements sportifs de dimension planétaire : la Coupe du monde de rugby en 2019 et les Jeux olympiques en 2020.

POLITIQUE ET ÉCONOMIE

POLITIQUE

Le monde politique japonais est loin d'être facile à saisir pour les novices. En premier lieu, il faut savoir que le chef d'État est l'Empereur. Ses fonctions sont essentiellement protocolaires, mais il a la charge de nommer le Premier ministre. C'est le Premier ministre qui est le réel détenteur du pouvoir.
Il doit faire partie de l'une des deux chambres de la Diète, le Parlement japonais, qui est composé d'une chambre haute appelée Chambre des conseillers (*Sangiin*) et d'une chambre basse appelée Chambre des représentants (*Shugiin*).

Structure étatique

Suite à l'établissement de la Constitution (1946), le Japon oscille entre une monarchie constitutionnelle avec un parlementarisme à l'anglaise et une administration locale qui rappelle parfois celle des États-Unis.

L'empereur. Il n'a aucun véritable pouvoir politique, mais il est le symbole de l'État et de l'unité du peuple. Il possède toutefois celui de nommer le Premier ministre et le président de la Cour suprême, mais en réalité, il ne fait que ratifier un choix. Il ne peut en aucun cas exercer une quelconque souveraineté politique.
La fin de la Seconde Guerre mondiale ne marque pas la fin de l'Empire du Japon, ni même la destitution de l'empereur. A l'inverse, les occupants américains s'appuient habilement sur les structures impériales pour implanter la démocratie. C'est d'ailleurs ce qui explique en grande partie le succès du Japon. Le régime autoritaire disparaît, mais la nation n'est pas remise en question, et symbole ultime du Japon, l'institution impériale est conservée. Le général Mac Arthur rencontre ainsi dès le 27 septembre 1945 l'empereur Hiro-Hito, et lui fait comprendre qu'il cherchera à l'exonérer de poursuites criminelles devant le Tribunal de Tōkyō, reprenant ainsi les garanties offertes par les alliés lors de la conférence de Potsdam. Les échanges se poursuivent par la suite par intermédiaires et concernent non pas l'abdication mais la reconnaissance de la fin de sa nature divine, credo à la base de la société japonaise depuis sa fondation. Cette acceptation de la part de l'Empereur accompagne la redéfinition constitutionnelle de la Diète précédant la tenue d'élections libres.

La Diète. La Diète n'est autre que le Parlement japonais. Il est composé de deux assemblées, la Chambre haute (Chambre des conseillers, sorte de Sénat) et la Chambre basse (Chambre des représentants), toutes deux élues au suffrage universel, mais sur des modes différents. Le pouvoir réel revient à la Chambre basse, qui compte 480 représentants, alors que la Chambre haute n'en compte que 242.
Les membres de la Chambre des représentants sont élus au suffrage universel majoritaire à un tour, avec une représentation proportionnelle. Le candidat doit obtenir 25 % des suffrages au premier tour pour être directement élu. Chaque citoyen ne doit voter que pour une seule personne. Cette particularité ne fait que souligner les minorités, fort nombreuses au sein des partis. Au sein d'un même parti, des tendances sont représentées par des meneurs. Pour la Chambre des conseillers, parmi les 242 conseillers, les deux tiers sont élus au suffrage universel dans les circonscriptions locales, et les autres à la proportionnelle, dans une circonscription générale représentant tout le pays.

© GLOBE_DESIGN_STUDIO - SHUTTERSTOCK.COM

La Diète à Tōkyō.

Le Cabinet. L'exécutif est assuré par le Premier ministre qui est élu par la Diète, c'est-à-dire par les deux chambres réunies. Si le consensus est impossible, c'est le candidat désigné par la Chambre des représentants qui est choisi.
Le Premier ministre est toujours le représentant du parti majoritaire à la Chambre basse. Les remaniements ministériels dépendent du pourcentage des minorités représentées dans le parti majoritaire.

L'administration locale. Le Japon est divisé en *ken* (départements). Les collectivités locales ne dépendent pas complètement des départements et ont un certain nombre de prérogatives. Les préfets et maires sont élus au suffrage universel pour quatre ans et représentent à la fois les intérêts de l'Etat et ceux des collectivités locales. Ils sont donc soumis juridiquement au ministère de tutelle, mais le suffrage direct des collectivités leur assure un poids politique important.

Partis

Plusieurs partis sont représentés, mais ceux qui s'opposent réellement sur le terrain sont le Parti libéral démocrate (PLD) et le Democratic Party of Japan (DPJ). Le parti socialiste a renoncé à ses convictions marxistes et s'appelle à présent le Parti social démocrate japonais (PSDJ). On compte également, depuis novembre 2011, un parti écologiste, conséquence des mouvements civiques de protestation contre les centrales nucléaires.

Le PLD. Au pouvoir entre 1955 et 2009 (avec une courte alternance en 1993) et revenu depuis décembre 2012, le PLD a su donner au pays le sens de l'État dans le cadre d'une politique libérale mettant à profit toutes les ressources que les Américains ont pu fournir.
Considéré comme un mouvement conservateur, il ne pouvait que réussir en prônant la paix, la consommation et la structure de l'État. Dans les années 1970 et 1980, les Premiers ministres Tanaka et Nakasone ont donné au PLD un second souffle politique, puisqu'une grande partie des objectifs avaient été atteints. Ils ont alors souligné leur volonté de développer le bien-être individuel, et surtout de passer à une société fondée sur la haute technologie qui, d'une certaine façon, affranchirait le Japon de sa soumission au marché trop volatile des matières premières.
En juin 1993, s'étant allié au parti Sakigake, le PSDJ fut en mesure d'imposer au PLD une alliance qui allait lui permettre d'exercer le pouvoir en formant un gouvernement de coalition. On crut alors à un tournant dans la vie politique japonaise, marquée jusqu'alors par la présence continue du PLD au pouvoir et les scandales dans lesquels étaient impliqués ses hommes politiques.
Cet espoir de changement fut rapidement déçu, le gouvernement de coalition battant de l'aile. Dès 1996, le PLD reprit le pouvoir à la Diète, avec Ryōtarō Hashimoto comme figure de proue. En 1998, le PLD fut réélu, avec Keizō Obuchi à la tête d'un gouvernement de coalition. Famille et éducation, nation et empereur, respect de l'ordre social furent les valeurs défendues par ce gouvernement. Le Premier ministre décéda subitement et fut remplacé, en mai 2000, par Yoshirō Mori.
Le gouvernement Mori – paralysé par le jeu des factions et la coalition avec le parti Kōmeitō (bouddhiste, lié à l'organisation religieuse Sōka Gakkai) – s'effondra rapidement dans les sondages d'opinion. En avril 2001 était élu le onzième Premier ministre en treize ans, Junichirō Koizumi. L'élection surprise de ce réformateur très populaire à la tête du PLD et du gouvernement reflétait clairement un désir de changement.
Le premier cabinet Koizumi date d'avril 2001, le second de novembre 2003 et le dernier de septembre 2005. Il le quittera un an plus tard, en choisissant Shinzō Abe, son secrétaire de cabinet, comme Premier ministre. Surnommé « le Milou des États-Unis », Koizumi a réussi la privatisation de la Poste, du Service des assurances de la poste et de la Régie nationale des routes.
En septembre 2007, le PLD a perdu la majorité à la Chambre haute, celle des conseillers, au profit du Parti démocrate du Japon (DPJ) fondé

La formation du PLD

Le Parti libéral démocrate (PLD) est formé le 15 novembre 1955 afin de contrer la montée à l'époque du parti socialiste japonais, par la fusion des deux principaux partis de centre droit, jusqu'alors opposés. Le parti libéral, fondé en 1945, et le parti démocrate, fondé en 1954, choisissent d'unir leurs forces. Le PLD ainsi créé bénéficie d'une importante majorité, qui lui assure la victoire aux élections de manière quasi automatique.

La Constitution du Japon en perpétuel changement

La Constitution japonaise actuelle fut établie en 1946 sous les directives de l'armée d'occupation américaine, sur la base de trois grands principes de base : le maintien de l'empereur, l'abolition du système dit féodal, et le renoncement pour toujours à l'acte de guerre. L'article 9 de cette Constitution mentionne que le Japon renonce à se doter d'une puissance belligérante et à s'engager dans des conflits armés. La situation change alors un peu avec la guerre de Corée (1950-1953), où le monde occidental se voit confronté au bloc communiste. Depuis 2004, on parle beaucoup dans les milieux conservateurs de revoir l'article 9 de la Constitution pour permettre au Japon d'envoyer des troupes de l'armée d'autodéfense sur des zones de conflit, ce qui d'ailleurs s'est déjà fait sans attendre la révision de cet article. L'opinion publique reste très attachée à l'article 9, mais les circonstances tendent à changer. La crise diplomatique avec la Chine sur les îles Senkaku-Diaoyu relance les débats tandis que les tensions demeurent toujours vives entre Tōkyō et Séoul au sujet des questions mémorielles et de la souveraineté de l'ile Takeshima/Dokdo. Officiellement, il n'y a toujours pas de traité de paix signé entre la Russie et le Japon depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. Les relations avec la Russie sont toujours glaciales à propos des îles Kouriles. En décembre 2018 et pour la septième année consécutive, le gouvernement a annoncé une forte augmentation du budget de la défense pour 2019 : celui-ci devrait atteindre le chiffre record de 47 milliards de dollars (5 250 milliards de yens) soit une augmentation de 2,1%.

en 1996. Cette défaite annonce celle d'août 2009 à la chambre basse, et le DPJ domina pendant trois ans la vie politique japonaise, avant la victoire aux élections législatives de décembre 2012 du PLD. Shinzō Abe, qui fut déjà Premier ministre entre 2006 et 2007, occupe à nouveau ce poste. En juillet 2016, le PLD remporte très largement les sénatoriales.

- **Le Parti démocrate du Japon** (民主党, Minshutō, PDJ ou DPJ), créé en 1996 et refondé en 1998, fut la principale force d'opposition jusqu'en 2009, date de sa victoire aux élections législatives. Parti placé au centre gauche de l'échiquier politique, ses différentes factions défendent des idéologies allant du libéralisme économique à la social-démocratie. Le parti a remporté sa première victoire aux élections de 2007 à la chambre haute, et détient désormais, avec ses alliés du Parti social-démocrate, la majorité à la Chambre des conseillers. Yukio Hatoyama est nommé Premier ministre le 16 septembre 2009. Il annonce toutefois sa démission le 2 juin 2010, et Naoto Kan le remplace. Il quitte sa fonction à son tour le 26 août 2011, et Yoshihiko Noda lui succède trois jours après.

Enjeux actuels

Depuis la fin du gouvernement Koizumi en 2006, l'instabilité ministérielle semble être revenue au Japon. Elle n'est cependant pas inhabituelle. Depuis la création du poste de Premier ministre en charge d'un gouvernement en 1885, le chef de l'exécutif japonais a toujours eu du mal à rester en place. Même si le Japon ne connaît pas l'alternance des partis à la tête de l'État, les nombreuses factions qui composent le parti majoritaire, le PLD, ne cessent de se défier en interne, pour récupérer le pouvoir. Sous son mandat, Junichirō Koizumi a entrepris une réforme profonde du PLD pour se débarrasser de ces oppositions internes permanentes. Assagies pendant un temps, elles sont reparties de plus belle ces dernières années.

Entre 2006 et décembre 2012, le Japon a connu huit cabinets et donc huit Premiers ministres différents, tous victimes d'une immense impopularité à peine arrivés au pouvoir, et tous contraints à la démission après à peine un an de fonction.

Depuis le retour au pouvoir du PLD et de Shinzō Abe en décembre 2012, une certaine stabilité semble voir le jour. En juillet 2016, la majorité parlementaire du parti libéral démocrate du Premier ministre Shinzō Abe est sortie renforcée en remportant les élections sénatoriales par une large victoire.

Le 9 juin 2017, le Parlement japonais a voté une loi autorisant l'Empereur Akihito, à quitter ses fonctions et à abdiquer au profit de son fils aîné, Naruhito. Ce dernier accède au trône le 1er mai 2019, marquant le début de l'ère Reiwa, ou « l'harmonie ordonnée ».

Concernant la politique de défense, depuis les années 1960, la question d'une révision de l'article 9 de la Constitution qui inscrit pour le Japon un renoncement à faire la guerre et à maintenir un potentiel de guerre, est régulièrement remis en question sans qu'aucune décision réelle ne soit prise. Shinzō Abe s'est récemment emparé du sujet, proposant une modification de l'article 9 pour accroître les capacités d'autodéfense du pays. Le 19 septembre 2015, la Diète japonaise a adopté une série de lois qui traduisent dans la législation une révision de la constitution d'ici 2020 allant bien au-delà d'une participation à des actions de sécurité collective, notamment sous mandat des Nations unies. Néanmoins, de nombreuses voix s'opposent à cette révision et l'abdication de l'empereur pourrait fortement retarder le projet.

ÉCONOMIE

Sur le plan économique, le gouvernement japonais opère depuis le début des années 2000 sous un seul ordre : « Sans croissance, il ne peut pas y avoir de rétablissement des finances publiques. » La crise internationale a cependant remis en cause ce principe. Entré en récession en 2008, l'État japonais a dû mettre la main au portefeuille national pour alimenter les plans de relance. Et comme la crise internationale enregistrée fin 2008, à laquelle est venue s'ajouter la plus grande catastrophe naturelle frappant le Japon ces dernières décennies en 2011, ont mené tout naturellement le Japon en état de récession. Mais depuis ces trois dernières années, des signes encourageants laissent à penser que le plus dur est désormais derrière et que le pays est sorti de la crise.

Depuis 2012, les divers gouvernements poursuivent une politique de réduction des dépenses publiques (en dehors des plans de relance) et cherchent à favoriser la bonne marche des entreprises, d'autant que la population diminue. La baisse du Yen, la hausse des salaires, le sentiment de confiance des entreprises et des ménages sont des signes positifs qui annoncent un retour de la troisième puissance économique mondiale sur la scène internationale.

En 2016, le Japon enregistre quatre trimestres de croissance, cela ne lui était plus arrivé depuis 2013. Cette tendance se poursuit dans les années suivantes, si bien que le Japon vit sa plus longue période de croissance depuis 30 ans. La croissance réelle du PIB a atteint 1,7 % en 2017 (1,4 % en nominal), un niveau très supérieur à la croissance potentielle du Japon (0,85 %). Le commerce extérieur et l'investissement des entreprises ont été très dynamiques, tandis que la consommation des ménages s'est redressée, mais l'économie du Japon se heurte à des contraintes telles que le déclin démographique, qui fait que les entreprises font face à une pénurie de main-d'œuvre. Le Japon demeure aujourd'hui la 3e économie mondiale en dépit du rattrapage des grands émergents, dont la Chine, qui lui a ravi en 2010 le rang de numéro 2. Le pays se classe au 6e rang mondial en termes d'investissements directs à l'étranger et possède un patrimoine financier domestique exceptionnel, d'environ

© SYLVAIN GRANDADAM

Gymnastique matinale des ouvriers de Tōkyō.

6 fois le PIB. Les exportations sont en hausse de 5,2 % en 2017 pour la deuxième année consécutive, et les importations ont également augmenté de 2,5 % après une baisse sur deux ans. L'archipel demeure une puissance technologique de premier plan et un leader dans la recherche et l'innovation, notamment dans le domaine des robots industriels, s'affirmant ainsi comme le premier détenteur de brevet au monde (en stocks). Néanmoins, face au défi démographique, au niveau de la dette publique (la plus élevée des pays de l'OCDE, qui risque de contraindre la politique budgétaire de relance), et aux prévisions de croissance (qui s'élèvent à seulement +0,9 % pour 2019), des réformes structurelles ont été mises en œuvre par le gouvernement de Shinzo Abe, qui détiendra un record de longévité après le 3e mandat du Premier ministre. Il reste à voir si ces dernières porteront leurs fruits.

Principales ressources

Troisième puissance économique mondiale, derrière les États-Unis et la Chine, avec un taux de croissance de 0,8 % en 2018, le Japon n'a pourtant pas les ressources naturelles favorables à la constitution d'un tel statut. L'archipel est connu pour être extrêmement pauvre en gaz, pétrole ou charbon. Ce handicap de taille ne l'a cependant pas empêché d'assurer son succès en faisant de certains secteurs, sa priorité de développement.

Sa réussite est ainsi due, selon certains économistes, à la mise en place d'une politique dite « des oies sauvages », dans les années 1960. Cette dernière consiste à identifier sur le marché international, les secteurs d'activité déficients pour les combler en produits et en service « made in Japan ». Cette politique a ainsi permis au Japon de se positionner dans les secteurs de la production de moteurs automobiles, d'équipements électroniques, de fer et autres métaux, de bateaux et de produits chimiques.

Place du tourisme

Après quelques années positives, l'activité touristique a subi un terrible coup d'arrêt dû à la catastrophe du 11 mars 2011. L'accident dans la centrale nucléaire de Fukushima eut, plus encore que le tsunami, des effets dévastateurs sur l'activité touristique. Les touristes ont déserté le Japon, quelques années et n'ont recommencé à y revenir en nombre qu'en 2013. Les nombreuses régions qui n'ont pas été frappées par la catastrophe, cherchent à mettre en avant leurs trésors en participant à de nombreux salons internationaux et en communiquant de manière plus agressive. Le nord de Honshu devrait, malheureusement, traverser une phase longue et difficile en matière d'activité touristique. Le Japon qui cherchait à atteindre la barre symbolique des 20 millions de touristes avant les JO de 2020 l'a atteinte dès 2016. C'est même la barre des 30 millions qui a été dépassée en 2018.

Le tourisme demeure aujourd'hui un secteur important de l'économie japonaise, sans en être l'un des moteurs principaux. Le total des dépenses effectuées par ces visiteurs au cours de leur séjour en 2015 a dépassé pour la première fois les 3 000 milliards de yens. Les touristes qui visitent l'archipel sont en grande partie originaires d'Asie. Près de 70 % proviennent de Corée du Sud et de Chine et un peu plus de 10 % de Taïwan. Quant aux Français, ils sont treizième au classement des pays les plus représentés sur le sol japonais avec 214 000 entrées en 2015. Dans l'avenir, l'objectif est d'étendre l'accueil des touristes européens, américains et d'Asie du Sud-Est, à côté des touristes du monde chinois. Pour entrer définitivement dans le club des grands pays touristiques, le Japon vise désormais de plus en plus le marché des « repeaters », les visiteurs qui reviennent, et ambitionne d'être reconnu comme le premier « pays du tourisme de qualité ».

Enjeux actuels

L'économie au Japon se porte bien. Après avoir connu une récession de 2008 à 2012, période de sa plus grave crise depuis la Seconde Guerre mondiale, le Japon vient d'enchaîner sur plusieurs bonnes années, et même sur un excédent en 2015 et 2016. Le troisième économie mondiale vit sa plus longue période de croissance en trente ans. La TVA, passée de 5 à 8 % et les coûts exorbitants de la catastrophe de Fukushima avaient plombé les prévisions de reprises. C'est désormais du passé, les exportations ont progressé de 11,8 % sur 2017, portées par les machines diverses, les semi-conducteurs, les automobiles et la chute du pétrole et du Yen. La même année, l'économie japonaise a enregistré une croissance de 1,6 % (au lieu de 0,9 % en 2016). En juillet 2017, le Japon conclut avec l'UE un ambitieux accord commercial de libre-échange. Néanmoins, ce mouvement ralenti, puisque la croissance attendue retombe à 0,9 % pour 2018-2019 (et non 1,5 % comme il était prévu). Mais la Banque du Japon estime que les exportations « vont continuer à progresser modérément en bénéficiant de la croissance des économies du monde », et que cette dynamique internationale devrait « soutenir l'économie japonaise ». Quant au taux de chômage, celui-ci reste bas, à l'heure où le pays fait face à une pénurie de main-d'œuvre dans de nombreux secteurs.

POPULATION ET LANGUES

Le Japon comptait en 2018 126 millions d'habitants. Ce chiffre devrait tomber à 90 millions en 2060 suite au déclin démographique en cours dans le pays. Du fait de son territoire exigu, la densité nationale de la population atteint 339 habitants au kilomètre carré à comparer avec les 99 habitants au kilomètre carré en France. Mais ce chiffre augmente encore dans la région de Tōkyō où sont concentrés 34 millions d'habitants (Tōkyō-Yokohama-Kawasaki). Plus de 50 % de la population vit sur 2 % du territoire, alors qu'un peu plus de deux tiers des Japonais vivent en ville.

Démographie

La pyramide des âges de la population japonaise est celle d'un pays âgé, même si la moyenne d'âge à Tōkyō est légèrement inférieure à celle rencontrée dans le reste du pays. Le pays connaît l'une des espérances de vie les plus élevées au monde (86 ans pour les femmes et 79 ans pour les hommes). Combinée à une baisse de la natalité, elle entraîne une diminution de la population. La bascule s'est faite en 2005. Pour la première fois depuis 1899, la population japonaise était en baisse par rapport à l'année précédente. Aujourd'hui plus de 20 % de la population a plus de 65 ans. Le Japon enregistre l'un des taux de natalité les plus faibles du monde, avec 7,8 naissances par an pour 1 000 habitants. Le pays du Soleil Levant apparaît aujourd'hui comme l'un des pays les plus vieux du monde avec l'Italie et l'Allemagne. Les centres-villes sont habités par une population plus jeune, souvent célibataire alors que l'on retrouve les familles et les personnes âgées en périphérie urbaine. D'une manière générale, les campagnes japonaises connaissent un vieillissement important avec un exode rural des populations jeunes vers les villes (pour le travail). De nombreux départements tentent aujourd'hui de redynamiser la natalité sous forme d'aides financières pour les familles désireuses d'avoir un troisième enfant.

Composition

La population japonaise une est des plus homogènes au monde. De sources officielles, il n'y aurait que deux millions d'étrangers au Japon, soit moins de 2 % de la population. En comparaison, les pays industrialisés comptent environ 10 % de leur population comme étant immigrée.

Le Japon a enregistré deux vagues d'immigration dans son histoire : la première venue de Chine et de Corée lors de la période coloniale, et la deuxième arrivée d'Amérique latine, des Philippines, du Viêt Nam et de Thaïlande dans les années 1980. Il existe une discrimination relative à l'égard des Japonais d'origine chinoise ou coréenne. Après la Seconde Guerre mondiale, ces derniers ont perdu leur nationalité nippone, ce qui n'a pas facilité leur intégration. Avec le temps, des cartes de citoyenneté japonaise ont

© PSCSXXX – SHUTTERSTOCK.COM

La fameuse rue Dotonbori à Ōsaka.

© AUTHOR'S IMAGE

Passage piéton d'un carrefour du quartier Ginza, Tōkyō.

été distribuées, mais environ 500 000 individus appartenant à la descendance de cette vague d'immigration des années 1930, vit toujours avec le statut de « résident spécial permanent ». Les Coréens constituent aujourd'hui la plus forte communauté étrangère du Japon, avec près de 600 000 individus. Il n'est pas si facile de devenir japonais. Le droit du sol ne prévaut pas nécessairement.

Aujourd'hui et depuis les années 1990, une politique d'immigration « choisie » a été mise en place. Les autorités privilégient les Sud-Américains d'origine japonaise. Elles n'ont jamais caché leurs intentions de maintenir une nation ethniquement et culturellement homogène. Dès lors il n'est pas étonnant de voir que la troisième plus grande communauté étrangère du Japon est d'origine brésilienne. Elle compte près de 350 000 individus.

L'immigration reste un thème d'actualité récurrent au Japon. Car pour maintenir la part actuelle de sa population active dans la population globale, les autorités n'ont pas d'autre choix que d'attirer des étrangers.

Langue

Au Japon, 124 millions de Japonais parlent… japonais. Les deux millions restant, issus de l'immigration, tentent de s'y mettre, avec plus ou moins de succès. En dehors du japonais, le coréen, le mandarin, le portugais et l'anglais, sont les langues courantes entendues, même si elles restent marginales.

Quelques dialectes sont pratiqués par des personnes, essentiellement originaires d'autres parties de l'archipel. Le japonais s'est développé, entre autre, sur et autour des dialectes de la région du Kansaï (Kyōto, ancienne capitale). A partir du XVII^{e} siècle, elle s'est construite autour du dialecte principal de la région du Kantō, et donc de celui pratiqué à Tōkyō. Le poids politique de plus en plus important d'Edo a permis l'influence de ce dialecte dans le japonais tel qu'il est pratiqué aujourd'hui.

Pour retrouver tous les signes nécessaires à l'écriture du japonais, il faut connaître trois systèmes : le *kanji* (caractères empruntés au chinois), le *katakana* et l'*hiragana*. Ces deux derniers ne sont autres que des alphabets syllabaires. Comme pour le chinois, le japonais s'écrit traditionnellement de haut en bas et de droite à gauche, sans espace entre les mots. Ce type de mise en forme se nomme le tategaki.

L'écriture japonaise daterait de 400 av. J.-C. Influencée par des caractères chinois, elle ne fut complétée qu'à partir du VIII^{e} et XIX^{e} siècle, avec la création du *katakana* par Kibi-no-mabi, et de l'*hiragana*, inventé par le saint bouddhiste, Kobô-daïshi.

MODE DE VIE

VIE SOCIALE

Naissance

Le Japon compte parmi les pays enregistrant l'un des plus faibles taux de natalité au monde. Le taux actuel est de 7,87 pour 1000 habitants contre, 12,83 en France, 14,18 aux Etats-Unis, 22,22 en Inde. Les femmes japonaises ont en moyenne 1,22 enfant, contre 1,98 en France, 2,1 aux Etats-Unis, 2,8 en Inde. Ce taux ne permet donc pas le renouvellement des générations. Sans une immigration importante ces prochaines années, la population japonaise ne va cesser de décroître. Depuis plusieurs années, l'État encourage les couples à faire des enfants, en offrant aux parents une prime.

- **Prénoms typiques.** Au Japon, les prénoms se composent, d'où une très grande variété dans le genre. Ceci dit, il existe bien plus de prénoms féminins que masculins. Pour les filles, beaucoup d'entre eux intègrent « *ko* » (« enfant »), « *mi* » (« beau » en chinois) ou encore « *ri* » (« raison » en chinois).

Education

- **En famille.** *Mitsugo no tamashi, hyaku made*, ou « L'âme des trois premières années dure jusqu'à 100 ans »… Ce dicton est dans la conscience de tous les Japonais. Ces derniers pensent que les jeux sont faits entre la naissance et la troisième année. Pendant cette période, et d'ailleurs presque jusqu'à l'école primaire, les enfants ne sont soumis à aucun interdit ou règle sévère. Ils sont soignés plus qu'éduqués. Ils doivent prendre plaisir à vivre. On essaie de faire en sorte, comme disent les Japonais, qu'il n'y ait pas de « trou » dans le cœur de l'enfant, que le lien affectif et physique comme son éloignement (émancipation des enfants) suive un processus bien rempli. Les petits enfants boivent tous au sein maternel, le biberon est traditionnellement peu répandu, mais se développe. Les Japonais dorment avec leurs petits dans le même futon.
À la maison, on apprend surtout aux enfants comment se tenir en société pour faire plaisir aux autres ou pour ne pas les gêner, et le relais est pris par l'école, ce qui donne une société paisible et agréable (mais en réalité de moins en moins selon les critères japonais).

- **La naissance.** Désormais, surtout dans les villes, les choses relatives à l'accouchement se passent comme en Europe, mais de plus en plus de femmes refusent d'accoucher dans un hôpital. Ces Japonaises optent pour d'autres formes plus naturelles, gardant l'hôpital comme bouée de secours en cas de force majeure.

- **L'âge.** Traditionnellement, un enfant qui vient de naître a un an. Il a passé dix mois dans le ventre de sa maman puisque la grossesse est estimée à 40 semaines à compter de l'apparition des dernières règles.
Si l'enfant est né en décembre 2012 par exemple, il aura 1 an ce jour-là, et on n'attendra pas décembre 2013 pour dire qu'il a deux ans, il aura deux ans dès le 1er janvier qui suit sa naissance ! Donc autrefois, tous les Japonais prenaient un an de plus chaque 1er janvier (système appelé *kazoedoshi*). Par conséquent un enfant né le 31 décembre, avait déjà deux ans le 1er janvier ! Aujourd'hui, la plupart des Japonais ont adopté le système occidental et fêtent les anniversaires.

- **L'adoption.** Il est à noter qu'au Japon, l'adoption est encore une coutume très répandue. Un homme n'ayant pas d'enfant adoptera son élève ou le fils d'un de ses amis, ou le fils d'un de ses employés. L'adoption la plus courante est celle du gendre par le beau-père qui n'a pas eu de fils.
Le bébé est porté traditionnellement sur le dos avec un harnais ou attaché par une bande de tissu. Un certain nombre de fêtes égaiera les premières années de l'enfant jusqu'au célèbre *Jūsan-mairi*, fête qu'on observe plus particulièrement à Kyōto. Les parents et l'enfant se rendent pour ses 13 ans, le 13 mars ou le 13 avril, au sanctuaire.

L'école

L'orientation du MEXT (Ministry of Education, Culture, Sports, Science and Technology) répond au souci national de la globalisation. À l'ère de la mondialisation, on craint que le côté « co-harmonisateur » propre au tempérament des Japonais ne leur permette pas de bien communiquer sur la scène internationale.
À l'école primaire, les cours s'arrêtent à 14h ou 15h. L'Éducation nationale y prodigue un

enseignement de base sur des manuels peu étoffés. Pour faire réussir leurs enfants aux examens, la plupart des Japonais sont attirés par les *juku* (petites écoles d'appoint) qui occupent les enfants l'après-midi ou dans la soirée.
Les universités d'État sont quasiment gratuites ou très bon marché alors qu'une université privée revient à un million de yens par an au minimum.

L'enfance. L'enfant japonais entre rapidement à l'école. Il lui faudra d'abord apprendre à vivre en communauté. Entre 2 et 6 ans, il va soit au jardin d'enfant *yōchi-en* ou au jardin éducatif *hoiku-en*. Le premier appartient au MEXT et le second au MHLW (Ministry of Health, Labour and Welfare).
Avec des instituteurs, il apprend à chanter et danser, puis à découper et plier. On l'initie à l'origami (technique de pliage), puis à développer des activités de groupe, ce qui n'est pas foncièrement différent d'une maternelle française.
Les crèches d'État sont moins chères, mais peu nombreuses. Des critères de sélection filtrent les candidates. Pour une Japonaise qui travaille, la crèche d'État est une dépense acceptable en fonction du revenu qu'elle pourra tirer de son travail, ce qui n'est plus le cas des crèches privées (entre 15 000 ¥ et 20 000 ¥ par mois pour les crèches d'État contre 60 000 ¥ environ pour les privées).
Après l'école maternelle, l'enfant entre à l'école primaire (*shōgakkō*) où il passera six ans. Il devra apprendre progressivement les 1 945 caractères et les 152 signes des syllabaires *hiragana* et *katakana*, ce qui n'est pas une torture contrairement à ce qu'on pourrait croire. Le japonais est une langue très intuitive. La calligraphie et la l'utilisation du *soroban* (boulier, pour calculer) lui sont également enseignées. Un enseignement pour lui expliquer le fonctionnement d'internet lui est également dispensé. Des cours sont aussi donnés pour apprendre à écrire le *rōmaji* (les caractères romains).
Il faut toujours se déchausser pour entrer dans une classe et on enfile des espadrilles simples de couleur blanche (les *uwabaki*). Au début de chaque semaine, un thème est choisi et travaillé, creusé et mis en valeur. Le nettoyage est assuré par les élèves.
Les cours durent 50 minutes et 10 minutes sont consacrées à la pause. La semaine se déroule du lundi au vendredi. Les élèves déjeunent sur place, dans leurs classes ou dans des réfectoires.
L'année scolaire commence en avril et s'interrompt vers le 20 juillet. Les vacances durent jusqu'à la fin du mois d'août. Petite coutume japonaise, pendant cette « longue » période de plus de quarante jours, les écoliers qui ont le courage de se lever tôt vont participer à la gymnastique du matin à la radio, avec les gens du quartier ou du village (*rajio taisō* vers 6h30 !). Ils se font mettre un cachet chaque jour sur le livret et à la fin, ils peuvent recevoir une récompense. De septembre à la fin décembre, l'école reprend sans interruption. Les vacances d'hiver durent une quinzaine de jours. L'école reprend alors vers le 6 ou 7 janvier pour s'achever fin mars.

© BARTHÉLÉMY COURMONT

Collégiennes en voyage scolaire.

L'adolescence. À la fin de l'école primaire, l'enfant entre au lycée pour trois ans, ce qui le mène à 15 ans, âge jusqu'où l'école est obligatoire. À ce niveau, les études supérieures dureront encore trois ans avant l'université. Il faudra, pour y être admis, passer un concours d'entrée et travailler quatre ans de plus pour passer le premier diplôme.
À l'âge de 12 ans, l'apprentissage de l'anglais commence, mais la plupart des professeurs sont Japonais. Chaque lycée (*chūgakkō*) encourage la formation de clubs dirigés par les élèves et encadrés par les professeurs : langues étrangères (anglais) ou musique, botanique, art martial.
Au terme des neuf ans d'études, il faut passer un concours d'entrée pour être admis au lycée de cycle secondaire (*kōtōgakkō*). Les lycées sont publics ou privés. Un nouveau costume est alors revêtu. Il faut désormais se préparer pour le certificat d'études secondaires.
La fin du lycée est sanctionnée par un diplôme simple, qui n'a pas la valeur de notre baccalauréat. Un examen d'entrée sélectionne les étudiants à l'université. Pendant ces trois années, le lycéen développera les matières qu'il lui faudra approfondir à l'université.

À la fin de ses études secondaires, le jeune Japonais ne sait pas parler de langue étrangère malgré les six ans d'apprentissage assidu qui auront été nécessaires, non pour parler, mais pour écrire et répondre à des QCM que l'on retrouvera tout au long du cursus universitaire.

L'étudiant. Le nouvel étudiant fait partie des 2 800 000 étudiants répartis dans les 450 universités privées ou publiques. Les universités d'État sont beaucoup moins onéreuses que les universités privées (de 950 à 1 600 € par mois), mais le concours d'entrée est extrêmement sélectif.
Les étudiants habitent chez leurs parents, ou dans des pensions ou autres logements bon marché payés par les parents quand l'université est éloignée de la maison familiale. Devenus subitement libres, les jeunes sont happés par l'univers de la grande ville.
Durant leurs études, ils font souvent de petits travaux (*arubaito*, d'*Arbeit* en allemand) et peuvent glisser vers des formes de revenus inconnues des parents.
La vie universitaire est également l'occasion d'adhérer à des clubs ou associations diverses, qui deviendront plus tard le foyer des rencontres professionnelles à l'instar des grandes écoles européennes ou nord-américaines. Une fois sorti diplômé d'une université d'État ou privée, toutes deux en relation directe avec les grandes entreprises, l'étudiant devra chercher un travail.

Education par une activité collective. Il faut souligner un autre aspect de l'éducation souvent oublié. La plupart des Japonais adultes pratiquent une activité le week-end, poursuivant un but de formation de l'individu. Pour certains, ce sera simplement le fitness club ou le jogging, pour d'autres les arts martiaux, la cérémonie du thé, la lecture des textes anciens, les cours d'anglais ou de musique ou le *gate-ball* (sorte de croquet) pour les personnes âgées.

Habitat

La maison japonaise traditionnelle est en bois et la charpente est assemblée sans un seul clou ou pièce métallique. Reste qu'à Tōkyō, le manque d'espace ne favorise pas la prolifération de ces constructions. Détruite aux deux tiers lors de la Seconde Guerre mondiale, la capitale nippone s'est principalement reconstruite en béton. En termes de loyer, Tōkyō est l'une des villes les plus chères du monde. Régulièrement classée dans le top 3 avec Londres et Moscou, la capitale nippone connaît des prix de loyer élevés. Avec un loyer moyen supérieur à 3 000 euros par mois pour un trois-pièces (70 m²) non meublé, Tōkyō reste l'une des villes les plus chères du monde.

Service militaire

Sous l'ère Meiji, le service militaire est devenu obligatoire en 1873, avant d'être retiré de la constitution après la Seconde Guerre mondiale. Les Forces japonaises d'autodéfense (*jieitai*) constituent la défense japonaise. Il s'agit d'une armée professionnelle depuis 1954. L'article 9 de la Constitution assure que « le Japon renonce à jamais à la guerre en tant que droit souverain de la Nation ». Pas d'arme nucléaire, donc, dans l'archipel, même si officiellement le pays s'autorise une armée capable d'assurer sa défense.

Hobbies

Toutes les opportunités sont bonnes pour faire que l'occasion du moment soit un bon moment. Comme le dit cette phrase qui vient de la cérémonie du thé, « Chaque moment est une rencontre ». On ne sait pas toujours très bien comment faire, mais tout moment est propice pour que les choses se fassent bien.
Il y a façon de faire et les références sont là. Il n'y a donc pas de démarcation bien nette entre ce qui est ennuyeux (le travail par exemple) et ce qui commence à être ludique. Les Japonais ont le sourire.

Travail

Un cliché est à faire tomber à ce niveau-là, même si comme pour toutes les mégapoles, les habitants des grandes villes japonaises passent beaucoup de temps au travail. Mais, ils ne passent pas tout leur temps à ça. Les Japonais ne disposent en moyenne que de deux à trois semaines de congés payés par an. Mais il faut y ajouter une ou deux semaines de *Golden Week*, en début d'année et au printemps.

L'activité et le bonheur. On aurait tendance aussi à utiliser le terme de travail pour parler de la vie des Japonais, mais « activité » convient mieux. Pour les Japonais, le travail est une activité qui donne de l'animation. Une saine animation dans le travail, le sport, l'étude ou autre est synonyme de bonheur. Ainsi, il est un peu faux de dire que les Japonais aiment travailler. Ils aiment être animés dans le travail, comme dans le reste de leurs activités. Un travail qui manque d'animation ou une « planque » ne les intéresse pas en général.

Retraite. Le système japonais des pensions de retraite repose sur le principe simple que la population des cotisants est supérieure à celle des bénéficiaires. Le gouvernement a récemment fait passer l'âge de départ à la retraite de 60 à 65 ans.
Le Japon est l'un des pays industriels record en matière de vieillissement de la population. En plus, les ménages japonais ont une progéniture

de plus en plus réduite. Il va sans dire que le principe décrit ne peut plus fonctionner à terme. Cette absence de fonds a été accentuée par leur utilisation abusive par les agences gouvernementales à des fins douteuses. Récemment, de plus en plus de Japonais se refusent à payer leurs pensions de retraite (40 % de la population japonaise ne cotise pas). C'est dans ce contexte que l'administration étudie aujourd'hui la possibilité d'augmenter la taxe à la consommation (elle est de 5 % actuellement) pour financer les retraites. En 2014, la barre des 12 millions de Japonais ayant plus de 75 ans a été passée…

Vieillesse

Pour presque tous les Japonais, la retraite est le moment où ils font appel à l'épargne qu'ils ont engrangée pendant leur vie active. On fêtera les 66, 77 et 88 ans, car l'espérance de vie du Japonais est l'une des plus élevées du monde (79 ans pour les hommes et 86 pour les femmes).

Les funérailles. Pour le Japonais, l'annonce d'un décès implique qu'il participe soit à la veillée (*otsuya*) ou aux funérailles mêmes. Il pourra avoir un congé immédiat de son employeur. Selon la tradition, juste avant la mort, on humecte les lèvres du mourant. Le corps est ensuite lavé et revêtu du *Kyōkatabira*. On commence par l'inscription du nom posthume du défunt par un religieux. La tablette sur laquelle le nom est écrit est placée devant une photographie posée sur un autel. Le corps est disposé à plat, tête au nord, pour la veillée. Tout au long de la cérémonie, on brûle des bâtonnets d'encens. Lors de l'*otsuya*, le cercueil est dans la maison de la famille. Les proches viennent s'y recueillir et exprimer leurs condoléances à la famille proche. Souvent, une petite enveloppe (*o-kōden*) contenant une somme modique est remise à la famille. On pourra participer également aux funérailles, en général le lendemain ou dans les jours qui suivent. Après le discours d'une personne, le corps du défunt est incinéré. Ensuite, les cendres et quelques ossements sont extraits du four et les personnes présentes sont invitées à saisir des ossements avec des baguettes, à les passer à son voisin pour qu'il les mette dans l'urne où les cendres seront conservées par la famille.

Le rite. Aux côtés du défunt, quelques offrandes comme du riz, du sel, de l'eau, ont été disposées. Le prêtre récite des *sūtras*. La levée du corps a lieu après la veillée : il est alors placé dans un cercueil de bois de cyprès et incinéré. Les proches parents recueillent cendres et ossements dans des urnes qui seront exposées dans leurs maisons respectives à côté de la photographie du défunt le temps d'un deuil de 49 jours, au cours duquel la famille s'abstiendra de réjouissances. Passé ce délai, l'urne est placée dans un cimetière. En théorie, un service doit d'abord être célébré tous les sept jours ; puis le premier jour à l'occasion des troisième, septième, treizième, dix-septième et trente-troisième anniversaires.

MŒURS ET FAITS DE SOCIÉTÉ

Mariage

Chaque année, ce sont environ 700 000 couples japonais qui se disent oui. Si le Japon reste un pays dont la culture et les traditions sont très présentes et encore respectées, il est surprenant d'apprendre que 70 % des mariages sont célébrés par une cérémonie catholique. Plus de deux tiers donc des couples passent devant le curé alors que seuls 13 % sont des mariages shintoïstes, 1 % bouddhiste et 15 % publics. Pour quelqu'un qui n'est jamais allé au Japon, cela peut paraître étrange. La religion catholique ne représente que 1 % bien loin derrière le *shintō* et le bouddhisme et 75 % des Japonais se déclarent sans religion. Et pourtant, les chiffres sont là. Explication : la cérémonie catholique *made in Japan* est bien différente de celle pratiquée en Europe par exemple. Très peu de Japonais le savent, mais le prêtre qui célèbre leur union n'est en rien un prêtre. La plupart du temps, il s'agit d'un étranger résidant au Japon et qui pour gagner un peu mieux sa vie travaillera quelques heures supplémentaires le week-end comme prêtre pour mariages sur recrutement d'agences.

Le jour du calendrier. Il faut savoir que les Japonais font extrêmement attention aux jours du calendrier. Outre les jours comme le calendrier occidental, le calendrier japonais est divisé en cycles répétitifs de 6 jours qui correspondent chacun à un jour plus ou moins bon. Par ordre de félicité : *Taian* (grande sécurité) est le meilleur jour, celui qui sera prioritaire pour fêter un grand événement, *Tomobiki* et *Senshō* sont des bons jours, *Senpu, Chakko, Butsumetsu* sont des mauvais jours. Par conséquent, étant donné que le mariage se célèbre le plus souvent le week-end et qu'il est préférable de choisir un bon jour (de préférence *Taian*), et que celui-ci n'apparaît qu'une fois tous les 6 jours, il est difficile de réserver son sanctuaire en s'y prenant tardivement.

La cérémonie *shintō*. Les invités des deux mariés arrivent dans une salle de réception. Ceux du marié sont dirigés dans une pièce et ceux de la mariée dans une autre salle à côté, en attendant que les amoureux se préparent. Elle, est déjà là depuis deux heures, se faisant coiffer, maquiller et habiller de son kimono blanc (*shiromuku*). Elle a auparavant choisi le style de chapeau (*watabōshi*) et de perruque qu'elle va porter.
Lui, est arrivé un peu après elle, son habillage ne prenant que 20 minutes. Un pantalon uni ou à rayures (*hakama*), large, plissé (sept plis, cinq devant et deux derrière), muni d'un dosseret rigide (*koshi ito*) qui ressemble plus à une jupe qu'à un pantalon. Il a revêtu son kimono (blanc ou noir) et va rejoindre ses invités en attendant que son élue soit prête. Pendant ce temps-là, la personne en charge de la cérémonie vient faire les dernières recommandations et expliquer quand et comment boire le saké au marié et à ses parents. C'est prêt, on vient annoncer que la mariée est arrivée et que la cérémonie va pouvoir commencer.
Les futurs mariés se dirigent vers une pièce tout en longueur où sont disposées des chaises des deux côtés. Les invités du marié prennent place à droite, ceux de la mariée à gauche. La mariée présente à l'ensemble, chacun de ses invités, puis c'est au tour du marié. Petite séance photos, et tout le monde se dirige vers le sanctuaire, les futurs mariés en tête.
Arrivés au sanctuaire, ces derniers s'assoient sur un petit banc tandis que les invités s'assoient sur des chaises, à gauche pour les invités de la mariée et à droite pour ceux du marié.
Les invités sont disposés à la perpendiculaire des mariés. Le prêtre *shintō* –authentique, lui – arrive, explique l'union qui sera sacrée dans quelques instants et invoque la bénédiction divine (*kami-sama*). Les prêtresses qui assistent le prêtre apportent alors le saké. Les mariés boivent tour à tour trois coupelles en trois gorgées, en commençant par l'homme. C'est ensuite aux parents des mariés de boire le saké (une coupelle en trois gorgées). Les futurs époux lisent alors ensemble un texte se promettant de s'aimer, puis se dirigent vers une autre partie du sanctuaire, accompagnés du prêtre et des prêtresses pour prier.
La cérémonie s'achève avec le retour vers la salle de réception ou tout le monde sera alors dirigé vers la salle de banquet pour le repas. Pendant le repas, les jeunes mariés n'auront pas de temps libre, passant des séances photos aux différents habillages, au speech ou encore à la découpe du gâteau. La mariée tronquera son kimono blanc pour un kimono rouge ou noir (en général), l'*uchikake*, et se transformera au milieu du repas en mariée traditionnelle occidentale dans sa longue robe blanche, tandis que son époux revêtira un costume classique.

Place de la femme

Difficile de dire qu'au Japon, les hommes et les femmes jouissent des mêmes libertés, même si les jeunes générations actuelles conviennent qu'il n'y a « pas trop de différences » d'un sexe à l'autre. Traditionnellement considérée comme impure, la gent féminine est loin de bénéficier des mêmes droits que ceux de la gent masculine. Pas forcément étonnant quand on sait que le parlement japonais n'est composé que de 9 % de femmes, un des taux les plus faibles des pays développés.
Dans les foyers japonais, un peu moins à Tōkyō où beaucoup de femmes ont une activité professionnelle très prenante, les rôles sont encore clairement répartis. La femme japonaise est connue pour gérer l'argent du foyer, s'occuper de sa gestion, de l'alimentation de la famille et de l'éducation des enfants.
Le cliché tend à se réduire grâce aux études. La proportion de femmes accédant à des diplômes significatifs est de plus en plus grande. Malheureusement, beaucoup de familles hésitent à investir dans l'éducation universitaire de leur fille, alors qu'elles ne le feraient pas forcément pour le garçon. Les filières les plus prisées concernent l'univers social, littéraire, sanitaire et artistique (décoration). Seulement 15 % des Japonaises ont la chance de découvrir l'univers des études d'un niveau supérieur au bac +2. Les filles ont toujours choisi des formations courtes. Depuis l'enfance, une séparation est effectuée entre garçon et fille. Dans les écoles mixtes, l'appel se fait sur deux listes, une pour chaque sexe. Les garçons sont toujours appelés en premier…
Sur le marché du travail, les inégalités sont plus frappantes. Selon les associations féministes, une femme touche en moyenne 50 % de moins qu'un homme pour la même tâche, contre 37 % en France en 2008. Aussi, les femmes sont plus nombreuses que les hommes à occuper un emploi précaire. Beaucoup d'associations se plaignent également du manque de coordination entre le monde du travail et le système des crèches d'État (les crèches privées restant chères). Le décalage entre horaires de travail et horaires d'ouverture des centres d'accueil pour les enfants, limite les femmes dans leur recherche d'emploi. Rares sont les hommes dans ce cas, la femme étant toujours l'élément clé de la garde et de l'évolution des enfants. Pourtant au Japon, la nationalité nippone est donnée par le sang du père et moins facilement par celui de la mère !

Les femmes possèdent le droit de vote au Japon depuis l'administration américaine de 1945, et le droit à l'avortement est reconnu depuis 1948.

L'homosexualité

Comme pour toutes les grandes capitales des pays développés, Tōkyō possède son quartier gay, Ni-chōme à Shinjuku, où l'homosexualité ne connaît aucun problème pour s'exprimer. D'une manière générale, les gays et lesbiennes peuvent se balader dans les rues de la capitale sans rencontrer le moindre problème. Les autres grandes agglomérations japonaises présentent les mêmes caractéristiques, qui se font plus rares dans les régions plus rurales.

Dans l'Antiquité et à l'époque féodale, les personnes qui entretenaient des rapports homosexuels ne se cachaient pas nécessairement. Aujourd'hui, malgré l'affirmation sur la scène publique de l'homosexualité de certaines célébrités, elle n'est encore pas entrée dans les mœurs. Par conséquent, la communauté reste discrète. De nombreuses petites associations morcelées existent cependant pour défendre leurs droits. Preuve de la discrétion de la communauté, la *gay pride* de Tōkyō n'a jamais attiré plus de 5 000 personnes.

Peu sont les hommes politiques à afficher publiquement leur homosexualité. Kanako Otsuji fait exception. Elle s'est même mariée officieusement avec sa partenaire devant les caméras. Mais le mariage entre deux personnes du même sexe n'est pas reconnu au Japon. L'adoption d'un enfant par les couples homosexuels n'est, elle non plus, pas autorisée.

Faits spécifiques au Japon

Le trait d'union. On aurait tort d'utiliser le terme de famille pour comprendre le mode de vie des Japonais. En fait, même si les Japonais prennent soin de leur famille, ils entretiennent aussi des relations très diverses dans la société. Il faut vraiment qu'un parent soit exécrable et agressif pour que la fille ou le fils décide de ne plus faire l'effort d'entretenir la relation. Même si la partie émotionnelle existe entre les parents et les enfants, on aime bien prendre soin de ses parents, grands-parents, ou bien sûr l'inverse. Le fait de prendre soin va de paire avec l'affection naturelle pour ses parents ou vice-versa. Le contact corporel est important. Les jeunes époux dorment avec les petits dans le même futon et les Japonaises ont les enfants attachés traditionnellement sur le dos. Cette coutume s'est estompée avec l'arrivée des poussettes pliables.

Lien avec les ancêtres. Un petit autel dans la maison rappelle les ancêtres et l'on se recueille tous les ans sur le tombeau de famille. La relation *oya bun ko bun* (traduisible par « les anciens pour les nouveaux ») est présente dans toute la société japonaise. Des liens de prise en charge et de redevance entre les Hommes se tissent dans le cadre du travail ou des activités post-scolaires ou sportives.

Ce type de relation n'est pas contraignant comme on aurait tendance à le penser. Les Japonais y prennent plaisir, et celui qui est l'objet d'une attention en est ravi. C'est ce qu'on appelle la relation *giri ninjō*. Il y a beaucoup à dire sur le relationnel au Japon.

La soustraction. Bien que devenus soudain moins authentiques dans leur comportement ces dernières années, les Japonais ne recherchent pas la satisfaction ou le bonheur seulement dans un mieux-être, dans un plus de confort, ou dans l'augmentation de la marge bénéficiaire, même si ces préoccupations restent à l'ordre du jour puisque le Japon est entré dans le manège des pays industrialisés depuis 1868.

Dans son comportement, le Japonais cherche depuis toujours à enlever le superflu, à voir le fond des choses. Beaucoup d'architectes japonais sont d'ailleurs reconnus comme étant des minimalistes. Et ce qui est beau dans la danse traditionnelle japonaise Nihonbuyō, c'est l'absence de mouvement (le fait qu'on ne puisse pas identifier le mouvement). La base des arts martiaux anciens est d'éviter de mettre la force, mais plutôt de la contourner pour créer le mouvement (de son adversaire).

Les Japonais préfèrent souvent laisser parler quelqu'un (un non-Japonais par exemple) qui a une forte conviction et veut avoir raison. Ils préfèrent se soustraire plutôt que d'argumenter ou d'avoir raison. Depuis la jeune enfance, le Japonais a appris qu'il a du travail à faire pour gommer les imperfections. Il pratique beaucoup en ce sens, et évite de mettre en avant ses qualités. Pour résumer, la société lui apprend ce qu'on appelle la modestie.

Ces quelques explications abstraites peuvent sûrement donner des pistes au voyageur un peu surpris de ce qui ressemble à un manque de personnalité ou à une apparente timidité de ses amis japonais.

Les images traditionnelles de l'attrait physique masculin : *Iki* et *Inase*. *Iki* et *Inase* sont deux mots qui définissent des allures de jeunes, principalement des hommes.

Iki recouvre trois images : raffiné (dépouillement), une aura qui dégage de l'énergie, et un physique érotique. Ces trois qualités sont décrites dans un livre : *Structure de* Iki (*Iki no kōzō*, écrit par Shūzō Kuki).

Inase recouvre à peu près la même nuance que *Iki*, mais avec l'image d'un jeune sur la voie de la réussite sociale, un jeune qui a le vent en poupe. *Inase* est la combinaison de *inase*, nom d'un poisson et de *« se »* (le dos ou l'aileron).
Ina est la seconde phase de croissance de *bora* (au Japon, le même poisson a des noms différents selon l'étape de sa croissance). *Bora* commence à être *oboko*, puis *ina*, puis *bora* et enfin *todo*. *Ina* c'est donc un jeune homme dans la plénitude de sa croissance, comme on peut le voir par des « mèches de cheveux dans le vent » (*se*). *Inase-na otoko* (*otoko* : homme) est un jeune homme *iki*, qui a de l'avenir.

Coexistence de la contradiction. Voici quelques exemples de contradiction. Il y a ce qui est dit (*tatemae*) et ce qui est pensé au fond (*honne*). A Kyōto, au sein du Pavillon d'or, est parfaitement visible, la magnificence même, alors que le Pavillon d'argent, évoque le dépouillement qui achemine au cœur des choses. Le grand sanctuaire d'Ise est dédié à la cour impériale des Yamato, mais la même cour a édifié un sanctuaire pour ceux qu'elle a vaincus, celui d'Izumo. *Haji* veut dire la honte et la confusion, mais le fait d'avoir cette attitude permet de ne plus avoir honte !
Les Japonais ont été les alliés des Allemands pendant la Seconde Guerre mondiale, mais ont offert l'exil provisoire à plusieurs milliers de juifs par l'intermédiaire de son consul en Lituanie. L'unité qui exprime l'espace (*ma*) exprime aussi le temps.
Le Japon a souvent été qualifié de pays de la contradiction. C'est vrai, mais n'est-il pas possible de dire plutôt que le Japon fait coexister les contradictions, et que cela mène au résultat… qu'il n'y a plus de contradiction ?

La mode. Ce n'est un secret pour personne, les Japonais aiment la mode et font très attention à leur manière de se vêtir ou de se coiffer, surtout dans les grandes villes. Les grandes artères de Tōkyō sont un podium de défilé permanent. À côté des professionnels vêtus d'un traditionnel costume noir sur chemise blanche, ou des écoliers et universitaires qui portent un uniforme, il est possible d'admirer des tenues de styles différents, avec le plus souvent une touche d'extravagance, surtout chez les jeunes. Le quartier d'Harajuku au cœur de la capitale est bien connu pour accueillir les « gothiques colorés ». L'univers du manga, ces bandes dessinées nippones, influence largement la manière de s'habiller des citadins. De grosses chaussures noires, surélevées sur une semelle en caoutchouc de 10 centimètres d'épaisseur, maintiennent debout de petites jambes frêles enveloppées dans un collant zébré violet ou dans de grandes chaussettes rayées. De couleur de préférence. Au-dessus, une longue robe ou une jupe large viennent donner du volume à l'ensemble. En hiver, les épaisseurs ne se comptent plus. La veste s'appose sur un gilet, un chemisier, un tee-shirt, un polo… Il ne faut surtout pas oublier non plus les mitaines aux mains, hiver comme été, un accessoire dans les cheveux et un maquillage adéquat.

Seifuku. Les uniformes semblent remonter au VII[e] siècle, sous le prince Shōtoku qui avait décidé de réglementer la forme et la couleur des vêtements des différents rangs de la cour. A présent, les lycéennes ont toujours des jupes plissées et les écoliers de second cycle des costumes noirs.

RELIGION

Les Japonais s'amusent à dire qu'ils naissent *shintō*, vivent en confucéens, se marient chrétiens et meurent bouddhistes. Cette attitude montre en tout cas que les sentiments de ferveur religieuse, de foi ou de « communion avec un Moi profond » ne font pas partie du vécu religieux habituel du peuple.

Le shintō et les sanctuaires jinja

Officiellement vieux de vingt-cinq siècles, le *shintō* ou shintoïsme, est la religion indigène des Japonais, par opposition au bouddhisme, venu de Chine et de Corée. Il consiste dans le culte de la notion de Kami (voir plus loin). La mythologie du *shintō* fut retranscrite dans le *Kojiki* (recueil des choses anciennes) en 712 sur ordre de l'empereur et ensuite dans le *Nihon shoki* en 720. La lecture de ces deux ouvrages révèle une mythologie riche et imagée. Mais avant d'entrer dans le manège des divinités du culte, il est important de comprendre ce que Kami signifie pour le Japonais moyen qui ne connaît pas la mythologie.
Chose curieuse, le *shintō* est la seule religion du monde qui n'ait pas de Coran, de Bible ou autre Talmud, qui ne possède aucun précepte écrit, et où les sanctuaires n'ont pas de statues à l'image d'une divinité. Pourtant, tout Japonais a la perception intuitive de Kami, souvent appelé amicalement et honorifiquement « Kami-sama » dans la vie de tous les jours. Soutenue par aucun écrit, ni par une quelconque représentation, quelle est cette perception de « Kami (-sama) » ? Devant (ou derrière) les manifestations naturelles, par exemple une rivière, un arbre, la

© SYLVAIN GRANDADAM

Homme d'affaires se recueillant devant l'autel d'Inari, le dieu du riz et patron des commerçants.

colère, le ciel, la mort, la beauté, le rayon de soleil, le plaisir, le vent ou l'amour (mélange ici volontaire des choses dites matérielles et spirituelles car la différence existe moins dans la conscience nippone), le Japonais perçoit deux choses : l'événement, c'est-à-dire le phénomène en soi, et l'état d'une force qui fait que l'événement a lieu.

C'est la sensation du rapport entre « A – ce qui fait que ça existe » et « B – la manifestation de A » devant lequel s'instaure un sentiment de respect, de gratitude, le sentiment que l'être humain est peu de chose et redevable. Pour exprimer cette perception et le sentiment qui en découle, les Japonais utilisent le mot Kami. Une certaine résonance qui fait dire « ça vient de quelque part ».

Il est donc difficile de parler de divinités, de dieu (x), d'esprits ou de chamanisme. Il vaut mieux garder en tête le mot Kami ou Kami-sama et la perception qu'il recouvre.

Et comme le *shintō* n'implique aucun baptême, communion, interdiction, punition, connaissance écrite ou préceptes, il n'y a que la force du lieu qui compte, le sanctuaire. On ne parle jamais de mythologie dans un sanctuaire *shintō*, et il n'y a pas de messe le dimanche.

Le danger pour un Occidental dans sa compréhension du *shintō* (comme du Japon), vient de sa faculté à ramener des choses simples à des concepts beaucoup plus élaborés qui lui sont familiers : le chamanisme, les esprits, l'âme des choses, l'inhibition, le symbolisme phallique, l'animisme… Ces images nées des capacités cérébrales de chacun, vraies ou fausses, dépassent de mille lieues la « kami-ceptivité », soit la sensation simple et entière d'un état de manifestation naturelle.

Le bouddhisme et les temples

L'année 552 est la date d'introduction officielle du bouddhisme au Japon, année au cours de laquelle le roi du Paekche, en Corée, envoie une lettre à l'empereur Kimmei, du Yamato (Japon), en lui demandant de l'aider à contenir les visées expansionnistes de son voisin, le souverain de Silla. Cette lettre lui explique aussi les mérites du bouddhisme et est accompagnée d'une magnifique sculpture de Bouddha en or et en cuivre, et de plusieurs volumes de textes bouddhiques. À cette époque, Yamato compte une colonie en Corée, le Minama. Il est probable que le bouddhisme avait déjà fait son apparition depuis plusieurs décennies, au gré des échanges commerciaux et politiques. En 562, les Japonais sont obligés d'abandonner leurs fiefs de Corée et emmènent avec eux bon nombre d'artistes et de religieux coréens qui fuient la guerre.

Le bouddhisme, entre ainsi dans l'Empire d'une manière officielle, mais va bientôt se heurter à l'opposition des *shintō*. Seule la noblesse se convertit avec quelques clans qui redoublent de rivalité avec les clans *shintō*. Le bouddhisme est non seulement une religion, mais aussi une série de principes de pensée et de gouvernement qui permettent de trouver des solutions politiques aux problèmes soulevés dans le Yamato.

Deux clans s'opposent radicalement : le clan bouddhique mené par les Soga et le clan *shintō* représenté par les Nakatomi : *bukkyō* contre *shintō*. En 587, le clan Bukkyō réussit à évincer le clan *shintō* et gagne la confiance de la cour impériale et de la noblesse. Le régent Shōtoku Taishi parvient à imposer le bouddhisme comme religion officielle et renoue avec la Chine et la Corée.

Les Japonais penchent de plus en plus vers un syncrétisme, mélange des voies *shintō* et bouddhique, mais au début du VIIIe siècle, l'établissement de six sectes différentes à Nara engendre une divergence doctrinale. Six textes sont écrits : le *sanron-shū*, le *kusha-shū*, le *hossō-shū*, le *jōjitsu-shū*, le *kegon-shū* et enfin le *ritsu-shū*. Pendant ce temps, la colossale statue de bronze du *Daibutsu* à Nara dans le temple Tōdaiji, est érigée.

Cent cinquante ans plus tard, l'empereur, soucieux de s'affranchir des six sectes de Nara qui ont pris un poids politique important, envoie des missions en Chine afin qu'on ramène des doctrines nouvelles. En 805, le moine Saichō revient du mont Tendai et fonde son monastère sur les pentes du mont Hiei, la secte Tendai. En 806, Kūkai rapporte les enseignements de la secte Shingon et s'établit sur les pentes du Kōya-san.

Ces deux sectes ésotériques ont l'intelligence de mêler adroitement les pratiques bouddhistes et les rites *shintō* afin de pénétrer plus facilement les couches populaires. Des synthèses en sont faites. Elles permettent aux fidèles d'atteindre leur but par la seule adoration des divinités et des pratiques plus simples.

C'est le temps de l'amidisme (Amida est la représentation de Bouddha qui amène les âmes au paradis). Soutenu par ce qui devient le *jōdō*, ou vénération d'Amida « de la terre pure » dans une future vie, le bouddhisme ne s'éloigne pas de la secte Tendai, mais la seule invocation vocale du *nembutsu* assure au fidèle son entrée au paradis, c'est-à-dire que le but n'est plus de réaliser l'éveil du temps de son vivant, contrairement au bouddhisme originel.

Les troubles qui accompagnent la décadence de l'époque Fujiwara au XIIe siècle favorisent, à la période de Kamakura, l'installation de nouvelles sectes aristocratiques comme le Zen, venant du Chan chinois, correspondant aux guerriers de l'aristocratie : les sectes du *jōdō-shin-shū* ou de Nichiren.

Ce sont des moines chinois qui importent le Chan (Zen) par le biais d'Eisei, lequel fonde la secte Rinzai en 1191. Le moine Dōgen, quant à lui, fonde la secte Sōtō une trentaine d'années plus tard. Cette doctrine connaît un grand succès chez les intellectuels et les guerriers.

Elle n'est fondée sur aucun texte et fait référence à l'essence des choses, à la méditation et l'étude des paradoxes. Le Zen a une influence considérable dans le monde des arts, que ce soit l'architecture, la sculpture, la peinture, l'art des jardins, le théâtre, l'arrangement floral ou la cérémonie du thé. Son enseignement utilise le paradoxe didactique. Ainsi, le disciple doit répondre à une énigme (*kōan*) qu'il ne pourra résoudre que par l'illumination, ou *satori*.

Quant à Nichiren, on l'associe généralement au *sūtra* du lotus. Nichiren professe la doctrine par tous les moyens, y compris par la force. Opposé de manière violente à la secte Jōdō, il est condamné à mort et envoyé en exil dans l'île de Sado. Il peut revenir quelques années plus tard à Kamakura, mais meurt en 1282 à Ikegami sans convaincre les Hōjō de la justesse de ses idées.

Actuellement, la secte Sōka Gakkai se réclame de sa doctrine et de son enseignement. Cette secte laïque, fondée en 1937, devient après la guerre une secte puissante à l'origine du parti Kōmeitō. La Sōka Gakkaï prétend compter 7 à 8 millions de fidèles au Japon.

Nouvelles religions

Si la secte Sōka Gakkaï repose sur la doctrine de Nichiren, elle condamne les autres religions tout en accomplissant un travail de racolage à la hauteur de sa prodigieuse richesse. Cette secte finance le Kōmeitō, parti de coalition majoritaire avec le Parti libéral démocrate.

Il semblerait qu'il existe plus de 80 000 sectes au Japon, dont on a entendu parler surtout après la tragique attaque au gaz sarin perpétrée par la secte Aum dans le métro de Tōkyō en 1995.

Chrétienté

Les activités missionnaires catholiques au Japon débutèrent en 1549, lancées par les Jésuites soutenus par le Portugal, avant que les Ordres mendiants soutenus par les Espagnols n'accèdent à leur tour au Japon. Les Jésuites tentèrent dans un premier temps d'influencer les hommes de pouvoir pour ensuite diffuser la religion au reste de la population. Certains historiens japonais estiment que la conversion des Japonais au christianisme a été forcée, même si les chrétiens prétendent que cette conversion visait uniquement à reproduire le comportement exemplaire de leurs seigneurs. Les chrétiens du Japon de cette époque sont appelés *kirishitan*. La grande majorité d'entre eux abandonnèrent leur foi après les persécutions, suite à l'interdiction du christianisme par le shogunat Tokugawa en 1614, et ce ne fut que dans le Japon moderne que les Chrétiens purent à nouveau pratiquer leur foi. On compte aujourd'hui un peu plus de 3 millions de Chrétiens, soit 2 % de la population, dont une grande majorité se trouve sur l'île de Kyushu et plus précisément dans les préfectures de Saga et Nagasaki.

ARCHITECTURE

Les styles

- **Style T'ang.** Il s'agit d'une volonté de symétrie des bâtiments. Les Japonais l'ont particulièrement développée pendant la période Heian. Les sanctuaires Heian et le Byōdō-in en sont les répliques.
- **Style Shinden (*Shinden zukuri*).** Pendant la période Heian, c'est le style ouvert qui permet la circulation des flux dans les demeures aristocratiques. Il n'en reste plus d'exemple authentique.
- **Style Shoin (*Shoin zukuri*).** C'est une version plus élaborée et plus épurée du style *shinden*. On l'appelle aussi *sukiya*.
- **Style Sōan.** Le style Sōan met en valeur les principes de la cérémonie du thé et une espèce d'espace à la fois magique et vide où règnent la précision et l'asymétrie.

Matériaux et principes de construction

La plupart des matériaux de construction sont d'origine végétale. Pour de grosses œuvres, le matériau le plus utilisé pour les édifices traditionnels ou les maisons, est le bois de résineux : pin, sapin, cyprès, cèdre. Les feuillus (châtaignier, noisetier, chêne) sont utilisés pour les meubles. Les remplissages des panneaux coulissants sont constitués de feuilles de mûrier. Enfin, le bambou sert pour les lattis de bois, qu'on enduit ensuite d'un mélange d'argile, de sable et de paille hachée, pour réaliser les murs de la maison. Parfois, on a recours à de la chaux hydratée à partir de coquilles d'huîtres. Les tatamis sont constitués de paille de riz battue et pressée, recouverte d'une natte d'herbe tissée. La dimension du tatami est fixée dans l'espace par deux colonnes, le *ken*, soit en moyenne 1,86 m x 0,93 m.
Deux tatamis constituent un carré d'une surface d'un *tsubo* soit 3,46 m². Le travail du bois a entraîné l'innovation de la technique de l'ossature. Les murs ne sont pas porteurs et servent à distribuer l'espace en fonction des besoins. Les panneaux sont coulissants ou carrément amovibles. À partir de l'époque Muromachi, on voit apparaître une standardisation qui non seulement va modifier la conception de l'espace, mais aussi lui donner le fondement même de son esthétique et de son originalité. Il s'agit du tatami qui, de dimension à peu près semblable dans tout le Japon, va permettre la modulation de l'espace. On construit sur pilotis, généralement sur une terrasse préalablement préparée. Le bâtiment est horizontal pour s'immiscer dans la nature et permettre, grâce à l'usage des panneaux coulissants et des coursives, un rapport dedans-dehors, et surtout la captation et la diffusion de la lumière. Cette distribution met en valeur les matériaux naturels, les expose aux intempéries et leur accorde une patine pure. Si l'architecture japonaise a emprunté largement au système chinois par l'adoption des principes de toiture, elle s'en est détournée dans la mesure où elle a abandonné la rigueur des éléments de la géomancie chinoise.
C'est vraisemblablement le syncrétisme *shintō*-bouddhique qui permet aux Japonais de s'évader et de créer leur propre architecture. Toute la subtilité japonaise se concentrera sur le refus du monumental et un équilibre particulier entre les espaces et les volumes.

© LINGLING7788 - SHUTTERSTOCK.COM

Détail architectural de Shitenno-Ji, Ōsaka.

Constructions postérieures

Les transformations ultérieures utilisent une dissymétrie de la section transversale afin d'aménager un espace à des fins rituelles pour les fidèles. On aménage alors une structure indépendante de la structure primitive pour dégager un nouvel espace devant l'image sainte. Pour conserver la construction symétrique du toit, on eut recours à deux innovations.

- **Un double système de poutres**. Les poutres inférieures reposent sur des colonnes qui sont à présent libres de ne pas se conformer à une symétrie par rapport à l'axe longitudinal. Plus haut, les poutres sont supportées par des poteaux qui reposent sur les poutres inférieures disposées sans tenir compte de la position des colonnes.

- **La liaison entre les colonnes** repose sur la taille des poutres et des poteaux jusqu'à l'ajustement de ceux-ci. De même, on utilise cette méthode empirique pour la façon des corbeaux calés qui soutiennent les avant-toits. Pour mener à bien ces charpentes tridirectionnelles, il fallait renforcer les colonnes. Les poutres joignent les colonnes dans les deux directions. Si les pannes sont soutenues par des poteaux régulièrement espacés, les trames de points d'appui sont libres. Par un système qui fait appel à trois solives déployées sur la longueur du bâtiment et par des poutres qui relient les colonnes dans les deux directions, la charpente japonaise s'affranchit de la charpente chinoise. Plus tard, les procédés d'assemblage permirent de mettre au point des encorbellements par gestion de corbeaux et de cales et ainsi de construire d'une manière juste et rationnelle les angles des toits. Les dimensions des sanctuaires, des temples et des maisons obéissent aux mêmes lois : le *kendōnt*. La dimension locale varie entre 1,80 m et 1,90 m. L'espace intérieur est calculé en *ken* au carré qui, si on applique le tatami à 1,85 m, fait 3,45 m² environ. Le bois est pratiquement toujours laissé naturel, ce qui lui permet de se patiner avec les intempéries et de résister aux changements de température et à l'humidité. D'ailleurs, les Japonais utilisent le jeu du bois à des fins positives : ils fendent les piliers afin qu'en gonflant ceux-ci ne se déforment pas et puissent épouser les mouvements du sol lors des tremblements de terre.

Architecture résidentielle

La codification des éléments architecturaux s'intensifie à partir de l'époque Nara, puis de l'époque Heian (Kyōto). Elle prend le nom de *Shinden* ou *Shinden-zukuri*.

La résidence, réservée aux grandes familles nobles, comprend un bâtiment principal (*shinden*) entouré sur trois côtés de bâtiments annexes (*taï no ya*) reliés au bâtiment principal par des coursives ou des corridors.

Devant la résidence se trouve un étang avec des îlots réunis un à un par des ponts. Toutes ces constructions obéissent à la géomancie chinoise, et les ruisseaux d'eau pure qui alimentent l'étang doivent être orientés selon un axe immuable nord-ouest sud-est. Les planchers de ces bâtiments sont en bois et les murs sont constitués de vantaux (*shitomido*) qu'on place ou déplace à volonté selon les saisons. La superficie totale de ces aménagements pouvait atteindre un hectare ou plus. En plus des bâtiments principaux, il y avait des pavillons reliés par des galeries couvertes et des postes de garde.

L'ensemble était entièrement clos et percé de plusieurs portes disposées aux points cardinaux, dont celle du sud faisait office de porte principale. Ces résidences ont aujourd'hui totalement disparu. Il ne nous en reste que des témoignages sur les rouleaux (*emakimono*) qui datent de l'époque Heian. Sur ces rouleaux enluminés, dessins et textes s'alternent. À l'époque Kamakura se développe un style particulier pour les résidences de samouraïs, dans le style des auberges de campagne avec un bâtiment principal situé sur un terrain clos.

De part et d'autre, se trouvent des appentis pour la cuisine et les chevaux. Derrière s'étend un jardin dont le style reprend les grandes lignes du style *shinden*, mais qui, peu à peu, s'inspire des jardins Zen favorables à la contemplation et la méditation.

- **Style shoin-zukuri.** À partir de l'époque Muromachi, des modifications d'une grande importance surviennent : l'apparition du *tokonoma* comme alcôve symbolique et la standardisation des tatamis. Apparaît également l'architecture si caractéristique des maisons de thé (*sukiya*). Le style *shoin-zukuri*, d'inspiration chinoise, s'applique aux résidences aristocratiques de la fin du XVI^{e} siècle.

Le plan carré est orienté nord sud avec l'entrée principale au sud. La porte (*chū-mon*) ouvre sur le bâtiment principal par une véranda qui entoure cette construction. Autrefois, le volume du pavillon central était divisé par des paravents.

À présent, il est divisé en plusieurs pièces par des panneaux coulissants. À la place des portes suspendues en bois, sont installés les *shōji* (panneaux coulissants en bois léger quadrillé et dont les vides sont recouverts de papier blanc translucide afin de tamiser la lumière et de provoquer un effet de contre-jour), protégés des éléments par des volets réticulés en bambou fin. Les tatamis recouvrent les planchers.

Le wabi et le sabi

Le *sabi* est une esthétique qui fut développée durant la période Muromachi. C'est le concept de rigueur et de sobriété qui s'impose par rapport au paraître ou à l'exubérance : ce qui importe est l'essence des choses et non leur apparence. Cette exigence esthétique se retrouve dans la cérémonie du thé (*cha-no-yu*) et dans l'architecture des pavillons de thé (*chashitsu*).

Les ustensiles utilisés doivent également répondre à cette exigence. On peut souligner le sentiment de résignation dans le concept de *sabi*. Dès le XII[e] siècle, il est développé en littérature et en poésie. C'est le poète Bashō qui le porte à son apogée. Le *wabi* désigne le détachement, une espèce de langueur ou peut-être même une pointe de mélancolie. Ce sentiment, comme le *sabi*, fut développé à l'ère de Kamakura et perdura comme une composante esthétique. Il s'approche de la rusticité, mais fait appel à un mouvement de solitude et de simplicité. Il doit tendre vers la beauté pure et désintéressée des choses.

Ces deux concepts, *sabi* et *wabi*, sont rejoints par le *yūgen*, qui est la tentative de recouvrir les choses d'une délicate pellicule de mystère et de beauté. Ce mystère peut également osciller entre la tristesse et la mélancolie. C'est dans le *Nō*, à partir du XV[e] siècle, que l'on travaille à ce sentiment de suggestion plus qu'à sa description.

Les écrivains du XVI[e] siècle l'ont mis en valeur par des touches allusives qui caressent l'essence des choses. Il est davantage un concept harmonique que la délicatesse d'une chose. Dans l'art de la peinture, on retrouve également, avec le *yojō*, cet esprit suggestif. On parle également du *shibui*, un raffinement qui se cache derrière une apparente banalité. En littérature, le *shibui*, le *wabi* et le *sabi* sont appelés également *heitammi*, lorsqu'on est arrivé à vaincre toute chose inutile ou tout maniérisme.

Architecture bouddhique

C'est à la Corée que le Japon emprunte les différents éléments de l'architecture des temples. D'abord, un pavillon où sont installées les images et les sculptures pieuses, le *kondō*, puis un pavillon à destination didactique, le *kōdō*, réservé à l'enseignement des religieux et aux sermons, une pagode, et généralement des quartiers monastiques qui font figure d'enceinte. Le plus vieux temple bouddhique japonais est le Hōryū-ji, à Ikaruga, près de Nara. Il représente aujourd'hui la plus vieille structure en bois du monde. Les Japonais changent l'axe primitif nord-sud sino-coréen, tout en gardant leur système de construction.

Par la suite, que ce soit pour la construction du Tōshodaïji ou du Tōdaïji, une scrupuleuse orthodoxie est respectée dans l'agencement des bâtiments par rapport à l'axe sino-coréen. C'est pour établir les édifices des sectes Tendaï et Shingon que l'architecture va s'affranchir de ses modèles : utilisation des courbes de niveau dans les montagnes, nouveaux axes de symétrie et nouvelles perspectives. Avec la nouvelle capitale (Kyōto), et le développement du culte d'Amida, plusieurs temples sont orientés vers l'est pour faire face au paradis de l'ouest. Les styles de construction des temples bouddhiques relèvent de trois tendances : le *wa-yō* (japonais), le *kara-yō* (chinois) et enfin le *tenjiku-yō*.

Le style *wa-yō* concerne plutôt la période Kamakura : pente faible des toitures et solives alignées horizontalement, fenêtres carrées et utilisation des étais pour consolider la fixation des poutres entre les piliers.

Pendant les périodes Kamakura et Muromachi, le plan des temples évolue vers une dissymétrie organisée autour d'une volonté de souligner la pratique liturgique des nouvelles sectes bouddhiques. Cette dissymétrie, marquée par l'espacement des colonnes, laisse entrevoir une autre architecture qui allait tirer parti de la structure du toit et des effets dus à l'empilage des consoles standardisées. En 1199, les Japonais construisent le *nandaimon* du Tōdaï-ji. Les supports des encorbellements traversent les piliers principaux, les solives supportant les auvents sont utilisées en éventail pour répartir les forces, et les dés des entablements sont tous de même taille. Cette standardisation devient habituelle pendant l'époque Kamakura. Ce style dépouillé et rapide de construction prend le nom de *tenjiku-yō*.

Quant au *kara-yō*, ou style chinois, il est utilisé surtout dans l'édification des temples Zen en combinaison avec le style *wa-yō*. Les angles des toits sont plus accentués, les solives également utilisées en éventail, et les poutres reliant les piliers adoptent la forme *ebi-koryō*, ou « écrevisse ». On galbe la partie lintale des fenêtres.

Architecture *shintō*

Les premiers fondements de son architecture naissent pendant la période Yayoi avec la construction d'un certain type de grenier. On enfonce les piliers profondément, les toitures sont à double pente, et les cloisons faites de planches juxtaposées. Ce style d'architecture employé pour les *kura* (greniers) sera transformé plus tard en procédé *azekura-zukuri* afin de bâtir de grands sanctuaires, comme Ise et Izumo. Par la suite, onze styles différents marquent une progression dans la maîtrise de l'espace, fortement influencés par les procédés de construction bouddhiques.

- **Les styles Taisha** pour le sanctuaire d'Izumo, avec une entrée sur le côté accessible par un escalier.
- **Le style Shimmei**, avec une entrée sur un des grands côtés comme à Ise.
- **Le style Ōtori**, avec l'entrée dans le pignon de face.
- **Les styles Kasuga et Nagare** avec des toits et auvents au-dessus de l'entrée du pignon et toits incurvés.
- **Le style Hachiman**, qui accole deux salles reliées par leurs toits incurvés avec une gouttière commune.
- **Le style Gongen**, qui prend toute sa force au XVII^e^ siècle et dont le représentant le plus prestigieux reste le sanctuaire d'Iyeasu Tokugawa, le Tōshōgū, à Nikkō.

ARTISANAT

Calligraphie

Le Japon adopte l'écriture chinoise dès le VI^e^ siècle vraisemblablement, en même temps que le bouddhisme. Du VI^e^ au IX^e^ siècle, la technique consiste à copier et essayer de maîtriser le savoir des artistes de la cour des Sui et des T'ang.

Jusqu'au IX^e^ siècle, la tradition imite le style et l'adresse de Wang Xijin (307-365). Lorsque Kūkaï revient de Chine pour créer la secte Shingon, il invente un nouveau syllabaire *kana* qui séduit l'empereur Saga. En recevant la direction du temple Tō-ji à Kyōto, Kūkaï crée des ateliers de calligraphes qui s'affranchissent de l'art chinois et assouplissent la technique du geste en fonction des *kanas*.

La transcription d'un certain nombre de *kanas* d'un seul coup de pinceau permit aux calligraphes d'avoir la vitesse qui correspondait si bien à la fugacité des *waka,* ces fameux poèmes japonais.

Le shibori, une technique de teinture traditionnelle singulière

Le shibori (du verbe japonais shiboru, littéralement « serrer en tordant ») est une technique traditionnelle japonaise d'ennoblissement textile, utilisée entre autres lors de la fabrication des kimonos. Elle permet d'obtenir des motifs grâce au contraste entre des zones teintes, donc colorées, et des zones non-teintes appelées « réserves ».

Avant teinture, certaines parties de l'étoffe sont nouées, pliées ou cousues de manière serrée afin que le colorant ne pénètre pas dans les ligatures. Le tissu ainsi ficelé est teint, c'est-à-dire plongé dans un bain de teinture, synthétique ou naturelle. Les Japonais, qui sont aussi des maîtres dans l'art de teindre, ont beaucoup utilisé l'indigo, un colorant issu des feuilles de certaines plantes, qui donne aux étoffes une couleur bleue à la fois profonde et lumineuse. Après teinture, le tissu est nettoyé et les ligatures retirées. Des motifs d'une grande précision apparaissent. Ils peuvent être abstraits (lignes, points) ou figuratifs (fleurs, carpes, papillons). Les plis engendrés par les ligatures peuvent eux-mêmes être laissés volontairement apparents : le tissu acquiert ainsi des motifs non seulement en couleur, mais aussi en volume !

SUZUSAN FACTORY SHOP
Midori-ku
3026 Arimatsu
NAGOYA
✆ +81 52 693 9624

© MAXIME IDRAY

Fabrique de tissus Shuri Ryusen à Naha.

La calligraphie joue un rôle prépondérant dans l'initiation des femmes à l'écriture, qui contrôlent alors mal les *kanjis*. La poétique des mœurs, les intrigues amoureuses ainsi que la retranscription des premiers romans, comme le *Genji monogatari*, vont permettre à la calligraphie de devenir le support et le geste d'une nouvelle sensibilité. La cour demande à des artistes confirmés d'agrémenter les paravents et de parer les peintures par des *ashide* (écriture de roseau) d'une grande fluidité, représentant la nature (roseaux, cours d'eau…). Au premier style calligraphique du début de la période Heian qu'on appelle *jōdai-yō*, se substituèrent d'autres qui caractérisent l'architecture, comme le *wa-yō* et le *kara-yō*. Puis la calligraphie est alors inspirée par le Zen. Elle reproduit à nouveau le style chinois des Song, puis des Ming. Le style *kara-yō* prédomina pendant les deux siècles et demi de la période Edo (Tōkyō). La calligraphie devint peu à peu un trait important de la culture japonaise. Elle est à présent un objet de concours qui a lieu chaque année dans les écoles. Il est tout à fait possible de prendre des cours dans la capitale nippone.

Céramique

En déambulant dans les quartiers populaires, ou en prêtant un peu attention à la décoration des couloirs ou des halls de certains hôtels, les belles poteries nippones et autres céramiques n'ont aucun mal à se distinguer. La grande antiquité du Japon est assez mal connue, mais le paradoxe de cette méconnaissance tient dans le fait que les plus vieilles poteries du monde y ont été découvertes. Elles datent de 12 700 av. J.-C. et elles attestent d'une culture, là où l'on parle encore souvent de préhistoire. Les spécialistes distinguent plusieurs périodes correspondant à différentes techniques : période Jōmon, période Yayoi, période dite des Kofun, période Nara, époque Heian, époque Kamakura et époque Muromachi.

Papeterie

Les Japonais portent une attention toute particulière aux papiers qu'ils utilisent, autant pour les occasions particulières que dans la vie quotidienne. Cartes de vœux, cartes de visite, invitations, *kakemonos*, emballages cadeaux, *origamis* ou simples lettres exigent de faire le bon choix parmi la multitude de textures, de couleurs et de motifs disponibles sur le marché du papier japonais.

En effet, les méthodes artisanales de fabrication du papier se sont transmises siècles après siècles, malgré le développement des techniques industrielles. Aujourd'hui encore, on trouve ainsi au Japon une grande variété de types de papiers, unique au monde.

Le papier *washi* est l'un des grands classiques de la papeterie japonaise et est utilisé depuis le VII^{e} siècle, suite à son introduction par des moines bouddhistes venus de Chine. Fabriqué principalement à partir de fibres de mûrier, ce dernier offre une texture souvent épaisse et moelleuse, très agréable au toucher. Comme l'affirme Junichirô Tanizaki dans son *Eloge de l'ombre* : « (...) nous n'éprouvons à l'égard du papier d'Occident d'autre impression que d'avoir affaire à une matière strictement utilitaire, cependant qu'il nous suffit de voir la texture d'un papier de Chine ou du Japon, pour sentir une sorte de tiédeur qui nous met le cœur à l'aise. »

Que rapporter de son voyage ?

Le dépaysement matériel au Japon est tel pour un Occidental, qu'il n'est pas très difficile de trouver des idées d'objets à ramener dans les valises. Reste à savoir quelle utilité auront ces produits achetés une fois de retour. Par exemple, rapporter un kimono peut sembler logique, à condition qu'il ne reste pas au fond d'un tiroir. La bonne idée peut venir des choses consommables, tels que des pâtisseries, le saké, des gâteaux, des sucreries et le thé japonais, le thé vert notamment. Les fameux Kit Kat au thé *matcha* sont un véritable best-seller, dans un genre moins traditionnel ! Pour la maison, de nombreux objets traditionnels peuvent être ramenés, à condition d'y mettre le prix : couteau de cuisine, vaisselle, vase, baguettes, peintures…

On retrouve ce matériau non seulement en papeterie, mais aussi dans les articles d'ameublement ou de décoration traditionnels (lampes, portes coulissantes, éventails, etc.). Depuis 2014, le papier traditionnel japonais est entré au patrimoine culturel immatériel de l'Humanité. Vous pourrez en trouver dans les nombreux magasins ou dans les manufactures familiales qui prospèrent dans les grandes villes.

Textile

Comme pour le papier, la transmission de génération en génération de techniques singulières a permis à l'archipel de conserver aujourd'hui de nombreux types de textiles destinés à des usages divers, de la fabrication des *kimonos* à celle des *furoshikis* (carrés de tissu destinés à emballer et transporter les objets de toute forme). Comme pour nombre de produits, les Japonais ont poussé la conception de leurs tissus très loin dans l'esthétisation et dans le raffinement, s'inspirant souvent des motifs de la nature (vagues, fleurs, oiseaux, etc.). L'histoire des méthodes de fabrication japonaises est extrêmement riche : élevage de vers à soie, tissage de la soie avec des fils d'or et d'argent, teinture au bleu indigo, *shibori* (teinture à réserve), pochoirs, tissage, broderie. Avant la Seconde Guerre mondiale, le textile est la première industrie du Japon, et son rôle demeure fort important aujourd'hui. Pour les plus passionnés, il est possible de découvrir les différentes étapes de la fabrication des kimonos et même d'assister à un défilé au Nishijin textile center de Kyoto, situé dans l'ancien quartier des artisans.

Vannerie

La vannerie, déjà très développée avant l'époque néolithique, est l'une des plus anciennes industries du Japon. Artisanat aux utilités multiples, elle joue aujourd'hui encore un rôle important dans le quotidien des Japonais. Le bambou, matériau flexible et léger aux propriétés exceptionnelles (inoxydable, imperméable et imputrescible) est le plus couramment utilisé pour la fabrication d'objets de la vie courante : paniers, corbeilles, tamis, présentoirs, abat-jours, etc. On s'en sert notamment dans la cérémonie du thé, pour présenter des pâtisseries ou des fleurs. D'abord importé de Chine à l'époque d'Edo, cet « art du bambou » a peu à peu pris une tournure proprement japonaise, avec un style aisément reconnaissable imprégné de l'esthétique zen, qui se distingue des autres pratiques asiatiques. Il existe de nos jours plus de soixante-dix techniques de tissage différentes dans l'archipel.

CINÉMA

Le cinéma japonais est fort ancien, puisqu'il remonte à 1896. Il est d'abord diffusé dans les salles de théâtre avec des présentateurs de marionnettes. Les premières séances ont lieu à Ōsaka (à l'époque les salles s'appellent *katsudō-shashin*, « photos actives »). Le premier film japonais tourné en 1899 prend pour thème une pièce de *kabuki* (*momijigari*). De nombreux films muets des États-Unis animent alors les grands écrans. Ce n'est qu'en 1912 que naît la première société de production de films japonais, Nikkatsu. En 1920, Shōchiku, à Tōkyō commence à produire des films commerciaux, mais le grand tremblement de terre de 1923 incite les studios à se fixer à Kyōto. En 1926, Teinosuke Kinugasa sort le magnifique *Une page folle*, chef-d'œuvre du cinéma muet. Peu à peu, la technique des acteurs japonais s'affirme en s'affranchissant du théâtre.
À partir de 1931, date du premier film parlant, le cinéma va prendre son essor. Les Japonais se concentrent sur les adaptations d'œuvres littéraires japonaises, et c'est sans doute la raison pour laquelle le cinéma est peu exportable.

PARCE QUE VOUS ÊTES
UNIQUE...

... VOUS RÊVIEZ D'UN GUIDE SUR MESURE

© I love photo_shutterstock.com

A VOUS DE JOUER !

mypetitfute
mon guide sur mesure

WWW.MYPETITFUTE.COM

C'est l'époque des premiers films de Yasujiro Ozu : *Le Cœur de Tokyo*, *Après notre séparation* et *Bonjour*, anciennement *Gosses de Tōkyō* (1933). Puis le cinéma tombe entre les mains de la propagande entre 1937 et 1945. Le cinéma de guerre devient l'écran de la technique. En 1953, Ozu raconte l'histoire d'un couple de retraités qui vient rendre visite à leurs enfants vivant à Tokyo. Reçus avec les égards dans un premier temps, ils deviennent très vite dérangeants dans leur vie quotidienne. Ozu met en scène la désintégration du système familial japonais pour la première fois à l'écran. Ce film devient un momument du cinéma japonais.

C'est en 1946 qu'Akira Kurosawa commence sa carrière avec le film *Je ne regrette pas mes années de jeunesse*. En 1951, il reçoit le Lion d'or de Venise pour *Rashōmon*. *Les Sept Samouraïs* deviennent un immense succès en 1954. Entre 1950 et 1970, le cinéma japonais vit son premier âge d'or.

Le nombre de films japonais chute dans les années 1970-1980 en raison de la disparition progressive des *majors*, les grandes firmes nationales de production. Seule la persévérance de réalisateurs indépendants permet au cinéma nippon de sortir la tête de l'eau. À retenir entre autres, *L'Empire des sens* d'Oshima Nagisa, en 1975, ou *Furyō* du même réalisateur avec David Bowie (1982). S'ensuit un cinéma de l'ombre dans les années 1980-1990, qui ne s'exporte pas et auquel les Japonais préfèrent le cinéma hollywoodien. Une exception tout de même, *Akira*, sorti en 1988, qui deviendra la référence ultime de tous les films du genre post-apocalyptique. Des réalisateurs de la nouvelle génération, à partir des années 2000, tels que Makoto Shinozaki, Naomi Kawase, Hirokazu Kore-eda, se mêlent aux plus anciens comme Oshima Nagisa ou Imamura, pour offrir un panorama bigarré et précurseur d'un nouveau souffle. Parallèlement, se développe un cinéma d'auteurs dont les principaux représentants sont Kichitarō Negishi, Takahisa Zeze ou bien encore Sōmai Shinji. À la fin des années 1990, les recettes générées par la production cinématographique sont de nouveau encourageantes. Après l'ère de la sécurité et de la croissance économique, le jeune cinéma japonais se fait le porte-parole des *No Future* et offre le spectacle d'une société décadente avec très souvent en toile de fond, l'ultra violence physique et sexuelle, comme en témoignent les premiers films de Takeshi Kitano, *A wind named amnesia* de Kazuo Yamazaki, *Neon genesis evangelion* d'Hideki Anno ou le *Battle Royale* de Kinji Fukasaku. Ces films reçoivent un écho grandissant à l'étranger et surtout en Europe. Au cours de ces dernières années, un style nippon reconnaissable s'affine et s'impose en Occident : *Le Voyage de Chihiro* de Hayao Miyazaki, *L'été de Kikujiro* de Takeshi Kitano ou *The Ring* de Hideo Nakata, repris par Gore Verbinski en 2003, qui cartonnent au box-office. À noter également que la culture nippone intéresse les réalisateurs occidentaux. Ainsi est-ce le cas dans *Le dernier samouraï* (2002), un drame épique se déroulant dans le Japon des années 1870 dans lequel Tom Cruise découvre le *Bushidō*. Sans oublier le film en deux volumes de Quentin Tarantino, *Kill Bill*. Et encore *Lost in Translation* de Sofia Coppola, où tout ce qu'il y a de plus pittoresque et folklorique (mais aussi un peu cliché) dans la culture japonaise sert de décor à une chaste histoire d'amour entre Bill Murray et Scarlett Johansson. 2017 marquera la sortie de deux films très différents, mais importants dans la culture nippone, *Ghost In The Shell* réalisé par Rupert Sanders avec Scarlett Johansson d'après le manga Kōkaku kidōtai et *Silence* de Martin Scorcese, avec Andrew Garfield, d'après le roman de Shūsaku Endō. Le scénario de *Battle Angel Alita*, jusque là jugé trop complexe, est actuellement entre les mains de James Cameron et devrait sortir en 2018.

◗ **L'univers de Hayao Miyazaki**. En marge des productions cinématographiques, s'est développé, dans les années 1990, un cinéma d'animation de grande qualité, concurrençant sérieusement les productions américaines. Maître incontesté de la discipline, Hayao Miyazaki est le réalisateur japonais le plus connu à l'étranger. *Le Château dans le ciel*, *Princesse Mononoké*, *Le Voyage de Chihiro* ont fait des millions d'entrées dans le monde, sans parler de leur immense succès au Japon. Né à Tōkyō en 1941, il débute sa carrière comme intervalliste dans les célèbres studios d'animation Tôei, d'où sortent les plus grands mangas japonais. Il y fait la connaissance d'Isao Takahata avec lequel il quitte Tôei pour A Production. Peu de temps après, il signe son premier long-métrage, *Le Château de Cagliostro* (1979). Non seulement ce film rencontre un grand succès à sa sortie mais demeure encore aujourd'hui l'un des classiques du genre. Les fonds dégagés offrent à Miyazaki et Takahata la possibilité de monter leurs propres studios en 1985 : les studios Ghibli, un laboratoire d'idées où est produit ce qui se fait de mieux en matière de mangas ou de films d'animation – à noter, sous la direction de Takahata, les épatants *Tombeau des Lucioles* et *Mes voisins les Yamada*. En 1986, Miyazaki explore un peu plus son monde merveilleux et fantastique, où l'on retrouve l'omniprésence du ciel, de l'enfance, de la nature, de l'écologie, avec *Le Château dans le ciel.* Ce film est sorti près de 15 ans plus tard en France. Viennent ensuite

Escapades dans les décors du Studio Ghibli

Beaucoup des images qui nous viennent du Japon sont issues des *anime*, et plus particulièrement des films du Studio Ghibli. Dans les univers fantastiques crées par Hayao Miyazaki, difficile de faire la part entre ce qui relève ou non de la fiction. On se rend vite compte en parcourant l'archipel que de nombreux éléments présents dans ses dessins animés font tout simplement partie de la réalité japonaise. Des lieux précis ont même plus ou moins directement inspiré l'auteur et valent le détour. Voici quelques suggestions d'escapades, sur les traces du génie de l'animation japonaise :

- **La forêt de Totoro.** Miyazaki a passé son enfance dans les collines de Sayama, à environ 35 km au nord de Tokyo. Ce paysage bucolique, combinant forêts et rizières, a directement inspiré le film. En 1996, l'auteur a même contribué à la création d'une fondation destinée à préserver la région. On peut ainsi faire de la randonnée dans ce que l'on appelle aujourd'hui la « Totoro no mori », ou la forêt de Totoro.

- **Le *onsen* du voyage de Chihiro.** L'incroyable institution thermale où se déroule *Le voyage de Chihiro* est inspirée du Dōgo Onsen Honkan, situé dans la jolie ville de Matsuyama, à Shikoku. Bien que moins impressionnant que celui du film, ce *onsen* est le plus ancien de l'archipel, et le bâtiment qui l'abrite est splendide.

- **L'île de princesse Mononoké.** Ce conte prend place sur ce qui ressemble fort à l'île de Yakushima, au sud de Kyushu. Cette dernière est classée au patrimoine mondial de l'UNESCO. C'est un lieu très préservé, ou arbres gigantesques, mousses et cascades forment un paysage merveilleux. On conseille de visiter notamment les gorges de Shiratani Unsuikyo. Attention, les logements sur l'île sont limités, il est donc nécessaire de préparer son séjour à l'avance !

Bien sûr, pour ceux qui n'auront pas le temps de se rendre dans ces différents lieux durant leur séjour, il reste la possibilité de visiter l'excellent musée Ghibli de Tokyo !

Princesse Mononoké (1997), un film d'animation plein de sagesse où chaque être vivant cherche sa place, et, surtout, *Le Voyage de Chihiro* (2001), un périple initiatique durant lequel Chihiro, 10 ans, va grandir. En 2014, Miyazaki sort un nouveau chef-d'œuvre, *Le vent se lève*, qui raconte l'histoire d'un jeune ingénieur créateur des fameux Zéros, les avions de chasse japonais de la Seconde Guerre mondiale. Bien qu'ayant annoncé sa retraite, Miyazaki va finalement réaliser un nouveau film qui devrait sortir à l'horizon 2020.

L'univers des films d'animation ne se limite pas à celui de Miyazaki. En 1945, *Momotarō, le soldat divin de la mer* est le premier véritable film d'animation japonais de l'histoire, suivi 13 ans plus tard par *Le Serpent Blanc* de Taiji Yabushita. Mais on s'accorde à dire que ce genre débute véritablement avec Osamu Tezuka, le créateur d'Asto boy, *Tetsuwan Atom* en japonais. Tezuka est l'initiateur des techniques qui deviendront les bases dès les années 60 de la société Mushi Production. C'est dans les années 80 que l'animation prend véritablement son envol avec l'éclosion de réalisateurs tels que Makoto Shinkai, Satoshi Kon Isao Takahata, Mamoru Hosoda, Mamoru Oshii ou encore Kore-eda. Voici une liste de films d'animations que nous avons aimé : *Les Enfants loups* de Mamoru Hosoda (2012), *Cowboy Bebop Knockin' on Heaven's Door* de Shinichirô Watanabe (2001), *Le Conte de la princesse kaguya* de Isao Takahata (2013), *Akira* de Katsuhiro Ôtomo (1988), *Perfect Blue* de Satoshi Kon (1997), *Souvenirs de Marnie* de Hiromasa Yonebayashi (2014), *Innocence : Ghost in the Shell* de Mamoru Oshii – 2004.

- **L'univers post-apocalyptique japonais**. Le Japon est le seul pays au monde à avoir subi deux explosions atomiques. Les générations de réalisateurs et de dessinateurs de mangas d'après-guerre ont vécu avec ce traumatisme et ont exprimé de façon très diverses ces angoisses. Cela a commencé avec Le *Godzilla* de Ishirō Honda sorti en 1954 racontant l'histoire d'un monstre réveillé à la suite d'essais nucléaires, suivent les années 60 et *The final war* de Shigeaki Hidaka, où la quasi-totalité de l'humanité disparait. *The drifting classroom*, une adaptation du manga *L'Ecole emportée*, elle-même adaptée du livre *Sa majesté des mouches*, raconte l'histoire d'une classe d'écoliers qui se retrouve transportés dans un Tōkyō détruit par une troisième bombe atomique. La fin de la décennie 70 est marquée par *Conan, le fils du futur*, une série de Miyazaki.

Le jeune garçon vit seul avec son grand-père dans un monde apocalyptique. *Akira* d'Otomo, en 1988, devient un véritable tournant dans l'art cinématographique post-apocalyptique. Les ruines de Néo-Tōkyō voient s'affronter des gangs de motards qui survivent dans un monde dévasté et où des savants fous jouent aux apprentis sorciers. Ce film sera le premier film japonais d'animation diffusé dans des salles françaises et reste un monument et une source d'inspiration pour de nombreux réalisateurs occidentaux. James Cameron (*Terminator*), Alex Proyas (*Dark City*), les frères Wachowski (*Matrix*), Albert Hugues (*Le Livre d'Eli*), George Miller (*Mad Max*), n'en sont que quelques exemples.

DANSE

Chants modulés du grand cygne noir ou de la grue blanche, chants rythmés dans les claquements secs d'une peau de tambour ou maquillage et costumes somptueux, le théâtre japonais renvoie aux grands mythes *shintō* et aux légendes séculaires. Il mêle souvent la parole, le chant et des mouvements ritualisés ou dansés. Le théâtre, tel que le *nō*, n'est pas un spectacle au départ. Son origine est un rituel religieux *kami*.

Au début, les spectateurs n'applaudissaient pas devant une représentation de *nō* ou dans une rencontre de sumō, ni devant les danses de Kagura. Les techniques se sont perpétuées par la rigueur des écoles et par l'écrit. Les danses rituelles, livrées à la mémoire collective et à la transmission du savoir gestuel et verbal, ont conservé leur fraîcheur originelle.

Les kagura

« *Kagura* » désigne les danses et musiques du culte *shintō*. *Shintō*, ou *kami-nagara no michi*, signifie « la voie du lieu de passage kami ». Le *kagura* est généralement reconnu comme étant la forme la plus ancienne des rituels dansés d'origine japonaise. Le sens initial de « *kagura* » est une contraction entre *kami* et *kura* (*kura* : nuance de lieu) et *kami*. Comme *kami* vient en tout lieu saint, il peut être ritualisé sous forme d'une cérémonie partout où le lieu le permet. *Kagura* a donc le sens de « ritualisation sacrée d'un lieu ». Les spectacles de *kagura* sont joués à l'occasion des *matsuri* (fêtes), ou des rites saisonniers. Ils mettent en scène des mythes ou des événements historiques, et chaque sanctuaire, local ou national, possède son propre *kagura*. Leur nombre reste difficile à évaluer. Ainsi existent les *kagura* impériaux, ou *mi-kagura*, datés du IX^e^ siècle, sans doute initiés par le *kagura* offert au dieu de la guerre et du bien-être, Hachiman, dénommé aussi dieu des huit bannières Yawata, et divinité tutélaire de la famille Minamoto. Les danses édulcorées des servantes de temples, dites *miko-kagura* ou *miko-mai*, les danses rustiques ou agraires, appelées *sato-kagura* ou *ta-mai*, ou encore les spectacles influencés par les *nō* des XIV^e^ et XV^e^ siècles, sont représentatifs du *kagura*.

Les *kagura* rustiques, ou *sato-kagura*, consistent en imitations, *mono mane*, de travaux agraires ayant un but propitiatoire comme les semailles (*tanemaki*). Les *kagura* sont des rituels dansés propitiatoires et de purification. Ils sont exécutés pour éloigner les épidémies et le feu, et assurer de bonnes récoltes lors des fêtes des prémices.

LITTÉRATURE MODERNE ET CONTEMPORAINE

Depuis plus d'un siècle, le Japon se distingue pour la qualité de ses auteurs, souvent primés, et des textes d'une grande beauté. En matière de littérature moderne, le Japon est l'un des pays les plus productifs, et encore de nos jours, les auteurs japonais connaissent un immense et mérité succès international. Un voyage au Japon est une excellente occasion de découvrir les innombrables auteurs, et de découvrir les univers qu'ils décrivent.

C'est à la fin du XIX^e^ siècle que Shōyō Tsubouchi (1859-1935) écrit un essai sur la nature du roman. Il tente de définir un art du roman à partir des grandes œuvres littéraires européennes des XVIII^e^ et XIX^e^ siècles. Il choisit de mettre l'accent sur l'écrivain en soulignant son implication dans le monde des désirs et des sentiments. C'est la première tentative de théorie du roman. Pendant ce temps, le Japon découvre les grands écrivains européens grâce à l'essor de la traduction. Peu à peu, une littérature bourgeoise et une littérature sociale avec des romans noirs prennent place. Les écrivains subissent l'influence de plusieurs écoles, dont le naturalisme français, et, entre 1900 et 1920, on assiste à l'explosion de récits autobiographiques et à l'affirmation d'une écriture fondée sur l'expérience du sujet. Deux écrivains marquèrent cette période : Shimei Futabatei et Ōgaï Mori. *Sono omokage* (*Son ombre*), et *Heibon* (*Quelconque*), datent

de 1906. S'y détache la maîtrise d'une nouvelle langue. Ogaï Mori publie *Vita sexualis* en 1909, *Seinen* (*Le jeune homme*) en 1911, et, en 1915, *Oie sauvage*. Il achève son œuvre en publiant des récits historiques de l'époque Edo. Natsume Soseki se distingue également avec *Je suis un chat* (1905) et son très populaire roman *Botchan* (1906) dans lequel il dépeint une société partagée entre traditions et modernité. Encore de nos jours, ce roman est l'un des plus lus au Japon, et la récente et magnifique adaptation en manga de Jiro Taniguchi *Au temps de Botchan* (5 volumes) a également connu un immense succès.

Le mouvement « sensations nouvelles » (*Shin kankaku ha*)

Créé en 1925, ce mouvement attire un certain nombre d'écrivains qui reçoivent à la fois la vision du cinéma et la violence des idées. Yasunari Kawabata publie les *Romans miniatures* alors que Toshikazu Koshimitsu écrit *Machines*. Il faut rappeler que Yasunari Kawabata, mort en 1972, a reçu le prix Nobel de littérature, et ses œuvres se distinguent par les descriptions de Kyōto. Son ultime roman publié en 1965, *Tristesse et beauté*, est un chef-d'œuvre, au même titre que *Pays de neige*, *Le grondement de la montagne* ou *Les Belles Endormies*. Sa correspondance avec Yukio Mishima est aussi une œuvre majeure. Parmi les auteurs de cette période, on note également Junichiro Tanizaki (mort en 1965) et ses descriptions à la fois ironiques et cruelles de la société, comme dans *Svastika*, *Le chat, son maître et ses deux maîtresses*, *La confession impudique*, ou encore *Éloge de l'ombre*.

C'est dans le contexte de la crise de 1929 et de la montée du nationalisme japonais que la littérature prolétarienne surgit avec les romans de Sunao Tokunaga, *Taiyō no nai machi* (*Le quartier sans soleil*) racontant l'histoire d'une grève qui tourne court dans la ville de Tōkyō. Se développent alors le sentiment de l'injustice et la dénonciation des conditions de travail dans les usines. La répression se fait aussi plus forte à l'encontre des écrivains. Plusieurs sont emprisonnés.

Masuji Ibuse relate avec une grande précision, en mêlant subtilement la réalité et la fiction, le naufrage de la vie moderne déguisé dans son roman *Usaburō* (*Le Naufragé*), édité en 1955. Les années de guerre et leur fin tragique ont bouleversé le paysage littéraire et la société japonaise, et le roman d'Osamu Dazai *La déchéance d'un homme* (1948) décrit parfaitement cette période. Alors que les Américains occupent le pays, quelques romanciers se tournent vers la modernité. Pièces de théâtre, radio et médias deviennent incontournables pour mettre en valeur l'espoir et la tourmente de ces années.

L'après-guerre

Yukio Mishima apparaît vite comme l'écrivain de la nouvelle génération d'après-guerre. Les romans *Confession d'un masque* et *Le Pavillon d'or* le portent sur le devant de la scène alors qu'il crée un mouvement extrémiste de droite, une sorte de secte militariste qui promeut les valeurs d'un Japon éternel dicté par la voie des *bushi* (chevaliers en armure). Il se fera *seppuku* (suicide rituel) le 25 novembre 1970, publiquement, en demandant à son amant de lui décoller la tête, ce que ce dernier réalisera dans un acte manqué d'une étonnante boucherie. Le jour de sa mort, Mishima posta à son éditeur son roman *L'Ange en décomposition*, qui clôture sa tétralogie *La Mer de la fertilité*, réflexion admirable sur le Japon moderne. L'hommage de Marguerite Yourcenar à l'écrivain, *Mishima ou la vision du vide*, est également un texte magnifique.

De nos jours…

Ces quarante et quelques dernières années ont vu l'émergence de quelques écrivains historiques, comme Ryōtarō Shiba avec de nombreux romans très précis qui retracent le parcours du Japon depuis Meiji (*Saka no ue no kumo*, *Nuage au-dessus de la montée*, pour le conflit nippo-russe par exemple), poétiques comme *Machi Tawara* avec *Salada kinenbi* (*Jour anniversaire de la salade*, publié en 1987, ce recueil de poèmes *tanka* en langue contemporaine se vend à deux millions d'exemplaires) ou des romans qui ramènent à une certaine nostalgie du cœur des choses par Hiroyuki Itsuki (une multitude d'œuvres qui décrivent les problèmes des Japonais dans leurs attitudes mentales). Suite à une émission de la Compagnie de diffusion du Japon (NHK) sur la route de la soie, tout ce qui touche à ce sujet a eu ses heures de gloire durant cette période.

Prix Nobel de littérature en 1994, Kenzaburo Oe est l'un des auteurs récents les plus célèbres dans le monde. Ses descriptions de la vie à la campagne et de l'éducation d'un enfant handicapé (son propre fils) sont omniprésentes dans ses œuvres, dont on retient *Dites-nous comment survivre à notre folie*, *Le Jeu du siècle* ou *Une existence tranquille*. Son recueil d'essais *Notes d'Hiroshima*, sur les survivants de la bombe atomique, est également une des œuvres majeures de ce militant de la démocratie et de l'abandon du nucléaire. On remarque également l'univers mystérieux d'Abe Kobo, notamment *La Femme des sables* (1962).

Parmi les auteurs actuels, on remarque une tendance à un style incisif, qu'on retrouve chez Banana Yoshimoto (*Kitchen*), ou Ryu Murakami et son univers inquiétant dans *Les Bébés de la consigne automatique*, *Miso soup* ou *Parasites*. Né en 1949, Haruki Murakami, souvent cité comme nobélisable, a publié des œuvres à grand succès comme *La Ballade de l'impossible*, *Kafka sur le rivage* ou le best-seller international *1Q84* (hommage à Orwell, 1984 et 1Q84 se prononçant de la même manière en japonais). Ses descriptions de la société ne sont pas sans rappeler les romans de Soseki. Son dernier roman, *Killing Commentadore*, est sorti au Japon, mais la traduction française ne sera pas disponible avant 2018. Racontée à la première personne, cette nouvelle histoire met en scène un artiste peintre en quête de ré-inspiration.

Les mangas

À noter bien entendu dans un tout autre style, les autres formes d'expression comme les mangas qui prennent une ampleur accrue avec des techniques de plus en plus évoluées, ainsi que les dessins animés. Le manga, équivalent de la bande dessinée, est trop souvent considéré comme un art mineur, où violence et sexualité sont exacerbées au service d'un public adolescent. Il n'en est rien. L'immense production de mangas recèle des trésors, désormais traduits en français, et qui sont des incontournables. Osamu Tezuka (mort en 1981) est le véritable père du manga. Médecin de formation, ce travailleur acharné et admirateur de Disney a laissé derrière lui une œuvre impressionnante d'ouvrages pour jeunes (notamment *Astro Boy*) mais aussi pour adultes, avec des chefs-d'œuvre tels que *Histoire des trois Adolf*, *Barbara*, ou son immense *Histoire de Bouddha* en huit volumes. On retient également de lui *Black Jack*, le médecin génial et atypique, et une multitude d'autres œuvres qui ont marqué plusieurs générations et furent en partie adaptées en dessins animés par Tezuka lui-même. De nos jours, le festival d'Angoulême est l'occasion de découvrir les artistes japonais, souvent primés, comme Yoshiharu Tsuge (*L'Homme sans talent*), Naoki Urasawa (*Monster*) et surtout le très populaire Jiro Taniguchi (notamment *Le Sommet des dieux*, *Au temps de Botchan*, *Quartier lointain*). Loin des clichés du manga, ces œuvres sont majeures. L'ouvrage de Jean-Marie Bouissou, *Manga, histoire et univers de la bande dessinée japonaise* (ed. Philie Picquier) et une mine d'informations sur cet art trop longtemps sous-estimé, et son impact sur la société japonaise.

Pour aller plus loin, voici quelques autres titres parmi les chefs-d'œuvre de la littérature japonaise : Murasaki Shikibu – *Le Dit du Genji*, traduit par René Sieffert, chez Verdier. Sei Shônagon – *Notes de chevet*, traduit par André Beaujard, chez Gallimard. Yasunari Kawabata – *Les Belles Endormies*, traduit par René Sieffert, chez Le Livre de poche ou encore Endô, Shûsaku – *Silence*, traduit par Henriette Guex-Rolle, chez Folio.

MÉDIAS LOCAUX

Journaux et magazines

Vous aurez l'occasion de lire la presse japonaise en anglais. Non seulement le *Japan Times* communique les nouvelles du Japon et du monde entier, mais il renseigne aussi sur les opportunités de travail éventuelles et le marché de l'emploi. Le *Daily Yomiuri* ne se distingue pas trop du précédent, mais chaque samedi, il a un supplément *World Report* écrit par le *Los Angeles Times*. Le dimanche, un autre supplément du britannique *The Independant* s'intitule *View from Europe*. *Asahi Evening News* donne un aperçu des divertissements le jeudi soir. A Tōkyō, le *Tōkyō Journal* est une revue mensuelle donnant tous les renseignements sur les bars, restaurants, et autres endroits branchés. Informations également sur les agences de voyages et les vols au départ de Tōkyō. Le *Metropolis* (www.metropolis.co.jp), quant à lui, est gratuit : bonnes adresses et petites annonces (pratique pour trouver une colocation à Tōkyō, prendre des cours de japonais…). On trouve assez facilement *Time* et *Newsweek* dans les grandes villes japonaises. Vous pouvez aussi consulter tous ces journaux sur Internet.

Télévision et radio

La télévision est partout. Une bonne centaine de chaînes inondent le paysage médiatique japonais. La chaîne nationale est la NHK, mais

REPÉREZ LES MEILLEURES VISITES

★ INTÉRESSANT ★★ REMARQUABLE ★★★ IMMANQUABLE ★★★★ INOUBLIABLE

chaque région a développé ses propres chaînes commerciales. Certaines diffusent des films étrangers en version originale sous-titrée en japonais (notamment le dimanche soir sur NHK). Dans les grands hôtels, on reçoit les chaînes cryptées. La chaîne BS1 retransmet le journal de France 2 entre 5h et 8h du matin. Même si vous ne parlez pas japonais, regardez quelques émissions : vous ne serez pas déçu ! Quelques radios locales proposent des programmes multilingues. Dans la région de Kantō, InterFM 76.1 diffuse des émissions en anglais et en sept autres langues. Dans le Kansai, FMCoCoRo 76.5 est l'équivalent d'InterFM. Le Japan Times, le Mainichi Daily News, le Daily Yomiuri et le Asahi Evening News donnent des informations plus précises sur les émissions télévisées et radiophoniques diffusées en anglais.

MUSIQUE

Les instruments de musique anciens sont nombreux : la longue cithare couchée à cinq cordes (*koto*), la flûte sphérique en pierre (*okarina*), le tambour à caisse cylindrique (*tsuzumi*), la cloche et la crécelle (*suzu*) et la cloche de bronze (*nuride*). Du VII^e^ au X^e^ siècle, un stade d'organisation supérieur de la société est instauré et contrôlé par un gouvernement qui établit des liens avec ses voisins géants. La musique en est influencée. À l'époque Asuka (592-628) est introduit le bouddhisme associé aux danses rituelles avec masques (*gagaku*). Véhicule de la transmission d'une sagesse, la musique est reine. L'empereur Mommu (697-707) crée un ministère de la Musique, *Gagaku-ryō*. L'acculturation se poursuit à l'époque Nara (710-793). Par la musique chinoise de la dynastie T'ang, les musiques de l'Inde, de la Perse, de l'Asie centrale pénètrent le Japon.

On appelait *Gagaku*, la musique rituelle chinoise liée au confucianisme. Elle assimile vite la musique japonaise liée au *shintō*. La musique *Gagaku* est pratiquée à la cour et dans les temples. Les 75 instruments qui sont utilisés lors de la cérémonie pour l'érection de la statue colossale de Bouddha (752) dans le temple Tōdaï-ji sont conservés dans le trésor impérial du *Shō-sō-in*, à Nara : six sortes de cithares, trois sortes de luths, harpes angulaires, flûtes droites, flûtes traversières, flûtes de Pan, deux sortes d'orgues de poche, deux sortes de tambourins sabliers et des carillons de gong. Cette musique gagne la faveur des aristocrates et des fonctionnaires par l'introduction de la psalmodie bouddhiste *shōmyō*, originaire de l'Inde. C'est dans le *shōmyō*, chant et liturgie bouddhiques, que se constitue une unité fondamentale, la cellule mélodique.

Ces différents emprunts ont conduit la musique japonaise à une simplification et une harmonisation. Il existe deux modes : le majeur (*sempo*) et le mineur (*insempo*). La musique du *Gagaku* utilise six intervalles et suit la gamme pentatonique chinoise.

Pendant la période Heian, la culture musicale joue un rôle aussi important que la calligraphie et la poésie. A la flûte répond le *koto* féminin. La période Kamakura voit alors se développer l'art du *biwa* (luth) en même temps que les chants bouddhiques, renforcés par le développement des sectes Shingon et Tendaï.

Au haut Moyen Âge (XI^e^-XVI^e^ siècle) s'épanouirent des musiques dites rustiques (Dengaku, composée principalement de musique et de danse) et dites éparses (Sangaku, beaucoup plus ludique avec farces, imitations, effets hallucinatoires, marionnettes).

La vraie musique japonaise doit attendre l'époque Edo pour prendre toute sa dimension, avec l'arrivée du *shamisen* (instrument à cordes pincées) en 1562.

AKB48

Phénomène musicale qui perdure depuis plus de 10 ans, les AKB48, AKB Forty-eight ou encore Akihabara48, est un groupe tokyoïte composé de 48 jeunes filles, subdivisé en plusieurs groupes, Team A, B et K..., de 20 danseuses-chanteuses qui font des tournées à travers tout le Japon. Le succès grandissant, d'autres groupes similaires d'autres villes sont venus grossir les rangs. Il en existe plus d'une dizaine… Véritables idoles nationales, elles déchainent les foules, sont présentes dans de nombreuses publicités, vendent des millions de disques et ont des poupées à leurs effigies. Elles ont, ces dernières années, fait des tournées aux USA et en France, sans vraiment convaincre…

Une certaine unité des instruments se développe avec le *koto*, la harpe horizontale, le luth *biwa* et la flûte de bambou *shakuhachi*, d'origine chinoise. Tandis que se développent les musiques de *koto* dites *sōkyoku* dans le Kyūshū, dans le Kansaï s'épanouissaient les chants accompagnés du *shamisen* ou *ji-uta* qui va suivre la prodigieuse aventure du *kabuki*. Celui-ci prend peu à peu le pas sur le théâtre de marionnettes *bunraku* (*ningyō jōruri*) et lui emprunte sa musique, désormais composée d'un corps de *shamisen* et de tambours. Ces *shamisens* ont sans doute été imposés par la dimension de la scène et le volume de la salle. Le jeu instrumental a accentué le caractère binaire du rythme.

Tous les genres musicaux de l'époque moderne ont conservé les tempi élastiques de l'époque médiévale.

Musique actuelle. À Tōkyō aujourd'hui, tous les styles occidentaux modernes semblent avoir trouvé leur traduction au pays du Soleil Levant. Rap, rock, pop, variété… beaucoup de genres sont copiés. La musique est très présente dans le quotidien des Tokyoïtes. Elle se fait entendre partout, que ce soit dans les halls d'hôtels, les centres commerciaux, les taxis et bien entendu, dans les immenses karaokés de la capitale nippone… Pour l'étranger, la musique de la rue se confondra peut-être avec les publicités omniprésentes.

PEINTURE ET ARTS GRAPHIQUES

Période Kamakura (1185-1333)

Les peintres vont illustrer non seulement la vie des religieux mais aussi celle des grands personnages, ainsi que les romans de la cour impériale. Des familles de peintres qui gardent leur propre style se démarquent. Un nouveau style de peinture monochrome, fondée sur le lavis, voit le jour. Elle prendra réellement son élan durant la période Muromachi.

Époque Muromachi (1333-1568)

Sous le régime des Ashikaga, le portrait prend de l'importance. Le visage est privilégié tandis que le vêtement est traité d'une manière plus sommaire. Puis, le demi-corps est choisi selon la technique Zen. Enfin, la représentation du paysage s'impose alors que la plupart des peintres sont en même temps calligraphes. Les supports de soie ou de papier impliquent à la fois une grande sûreté du trait et la maîtrise du geste des calligraphes, qui connaissent la technique d'absorption du papier. Le moine Sesshū parvient à utiliser le mouvement lyrique des Song en lui donnant un style proprement japonais. La composition, souvent de droite à gauche et de bas en haut, met en valeur les masses noires et la dilution progressive des noirs. Cette époque voit également la prédominance de l'école Kanō. Le plus influent, Motonobu, mêle habilement des lavis légers et transparents à de larges lavis d'encre.

Époque Momoyama (1573-1600)

C'est une période où le pouvoir est puissant. L'école Kanō continue à décorer les résidences et les palais, notamment Eitoku Kanō, qui entreprend la décoration de la résidence de Hideyoshi Toyotomi. Les Ming chinois sont aussi très influents. C'est à cette époque que les Japonais découvrent la peinture à l'huile, avec une Vierge apportée par François-Xavier.

Époque Edo (1600-1868)

Les Kanō sont assurés de la protection officielle shōgunale. Le maître Tan-yu décore les sépultures de Nikkō et les mausolées du parc Shiba, à Edo, pour le compte des Tokugawa. Il décore également le Palais impérial à Kyōto. La célèbre peinture du Tigre dans les bambous se trouve au Nan Zen-ji, à Kyōto.

Le peintre Kōetsu Honami tire parti de l'influence des Kanō et des Tosa pour entreprendre la peinture de paravents aux fleurs, à la fois simples, stylisés et hauts en couleur. On utilise maintenant les lavis de couleur. C'est également pendant la période Edo que se développe l'estampe. Une école de peintres se forme autour de l'*ukiyo-e* ou peinture du monde flottant, qui signifie à la fois peinture du monde éphémère et peinture à la mode. Ces peintres deviennent peu à peu graveurs. Ces gravures sur bois permettaient de produire à petits prix la représentation des plaisirs de la ville par une nouvelle classe sociale. On peint et grave les courtisanes, les scènes de la vie quotidienne, les acteurs de *kabuki*. Peu à peu, les sujets se multiplient et on voit des paysages, des animaux, des fleurs, etc. Matabei Iwasa fut l'un des plus grands du genre. À partir de 1765 apparaît l'estampe polychrome avec ses grands maîtres : Harunobu Suzuki et Kiyonaga Torii, puis Utamaro Kitagawa, et enfin Hokusaï Katsushika et Hiroshige Andō, ces deux derniers étant des maîtres paysagistes.

Peinture contemporaine

La naissance de la peinture, dite contemporaine, au Japon, date du XVIII[e] siècle. Elle fait appel, curieusement pour un pays jusqu'alors

isolé, aux influences étrangères, et tout particulièrement chinoise, qui atteignent le Japon d'alors, par les îles Ryūkyū et Nagasaki. L'espace pictural est bouleversé par la présence des Hollandais à Nagasaki, qui introduisent les lois de la perspective. Alors que la découverte de ces différentes techniques ne joue qu'un rôle encore superficiel, la peinture est partagée entre deux tendances : l'une réaliste et l'autre plus idéaliste. La première, qu'on désigne souvent comme l'école Shijō-Maruyama, à cause d'un artiste nommé Ōkyo Maruyama (1733-1795), applique aux paysages chinois des procédés venus de l'Occident. Il oscille entre un style très méticuleux, qu'il applique aux œuvres de petites dimensions, et un style décoratif sur des toiles plus importantes. Quant à Goshun (Gekkei Matsumura, 1752-1811), fondateur de l'école Shijō, il subit l'influence de Buson Yusa pour l'art des *haïkus*. On repère deux périodes distinctes chez Goshun. La première directement issue de la domination du style de Buson Yusa, la seconde marquée par un retour vers Ōkyo Maruyama. Dans le *Héron bleu avec hibiscus*, se laissent admirer les caractéristiques de Buson, et dans ses dernières œuvres, comme les *Pruniers en fleurs*, un retour vers la technique monochrome chère à Ōkyo. La tendance plus réaliste se développe dans l'école des *bunjin* (lettrés). Ce sont des intellectuels qui subirent l'influence confucianiste. La peinture imite l'art chinois avec une touche spécifiquement Zen. Cette école, plus connue sous le nom d'école Nanga, fait appel aux qualités d'une peinture aristocratique plus qu'à un style particulier. Il s'agit d'affirmer la noblesse des sentiments, les états d'âme et la position sociale. Savants, hommes d'affaires ou médecins vont rivaliser pour exprimer leur culture et leurs sentiments. Ils emploient alors une calligraphie précieuse et essaient d'imposer une poésie délicate et silencieuse.

Peinture moderne de l'époque Meiji

L'ouverture sur l'Occident à partir de 1868 provoque un engouement pour les méthodes européennes, et particulièrement pour la peinture à l'huile. Si le style évolue, il peine à s'affranchir des maîtres qu'il imite. C'est pour tenter une nouvelle voie, entre la technique occidentale et la tradition japonaise, que se dessine une nouvelle peinture, dite *nihonga* ou peinture japonaise, dans laquelle se glissent diverses influences, notamment celle des Kanō, Tosa, Kōrin, etc. C'est grâce à Ernest Fenellosa (1853-1908) ou Fenerōsa, sociologue américain élève des Beaux-Arts à Boston, que fut créée l'Université des Beaux-Arts de Tōkyō.
L'huile devient la technique la plus importante. Les recherches se multiplient. Certains reviennent au *yamato-e* (images du Yamato = Japon), d'autres aux sources chinoises, d'autres au style du *suiboku-ga*. De ces différentes voies n'émerge aucun style particulier. La peinture reste, jusqu'à la fin de la Seconde Guerre mondiale, attachée aux courants littéraires. Les peintres les plus représentatifs de cette période sont Tsuguharu Fujita, Meiji Hashimoto, ou Kokei Kobayashi. Beaucoup de peintres japonais du XX[e] siècle viennent chercher l'inspiration en Europe et aux États-Unis. Si l'art abstrait s'impose, il reste néanmoins encore sous l'influence directe de Paris et de New York.

Estampes

Il serait plus exact de parler de xylographie, qui permet de reproduire à la fois les images et les textes. Ce que les Occidentaux appellent communément « estampes », n'est qu'une partie de la xylographie qui se développe surtout à l'époque Edo et qui se nomme *ukiyo-e*, ou images du monde flottant. Le dessin est d'abord gravé sur un bloc de bois, avant d'être imprimé sur une feuille de papier. Une sélection rigoureuse du bois est nécessaire. Jusqu'à la période Edo, le catalpa (*azusa*) et le cyprès (*hinoki*), sont essentiellement choisis pour être représentés, mais pendant cette période, les graveurs préfèrent le cerisier (*yamazakura*), mieux adapté à la gravure. Une fois les blocs poncés, ils sont mis sous presse afin de leur garantir une parfaite horizontalité. Le graveur prend ensuite le papier sur lequel est dessiné le motif, le portrait ou le paysage, puis l'imprègne de colle de riz et pose le verso sur le bloc de bois. Afin de le rendre transparent, il le badigeonne d'huile de chanvre et le tracé apparaît nettement. Il peut alors commencer la gravure à même le bois.

© MAXIME DRAY

Peinture du peintre Ekin éclairée à la bougie, Kochi.

Quant à l'imprimeur, il humidifie les feuilles de papier et les enduit de colle de riz. Ensuite, il étale l'encre avec un tampon (*baren*) et presse la feuille sur le bois gravé afin d'obtenir l'image encrée (*sumizuri-e*) en noir et blanc. Plus tard, les exigences de la vie urbaine entraînent la technique de l'estampe vers la couleur. Jusqu'au XVIII[e] siècle, des poudres semblables à celles des laques (or, argent, cuivre) sont utilisées. Elles garantissent un résultat d'une grande beauté, mais coûtaient fort cher pour le tirage de masse souhaité par les imprimeurs et éditeurs. Les plus célèbres des artistes de l'*ukiyo-e* sont Utamaro, Hokusaï, Hiroshige, Sharaku, Eisen, Eishi ou encore Kiyonaga.

Les amateurs d'estampes japonaises en Europe font souvent référence aux estampes érotiques, qui ont eu la gloire de venir en bonne place dans l'histoire de la séduction. Il faut alors se souvenir de la fameuse phrase du séducteur impénitent qui demande à la personne convoitée : « Venez chez moi, je vous montrerai mes estampes japonaises. » Il s'agit des *shunga*, ce qui signifie « images du printemps », les estampes à sujet érotique. On les appelle également *makura-e*, « images sous l'oreiller », ou *higa*, « images secrètes ».

Ces estampes furent l'expression d'une nouvelle culture urbaine qui se développa tout d'abord dans le Kansaï, à Kyōto et Ōsaka, puis à Edo (aujourd'hui Tōkyō), et qui intéressait à la fois les commerçants et les artisans, les samouraïs en mal de guerre et les artistes, acteurs et peintres, d'où le nom de *chōnin bunka*, ou « culture bourgeoise ». Cette culture fait référence à l'*ukiyo-e*, qui rappelle la fragilité de toute chose et la volonté de jouir des choses de la vie.

L'art des estampes érotiques, ou *shunga*, suit d'ailleurs la littérature dite sensuelle de cette époque, allégrement représentée par les romans de Saikaku Ihara ou de Kiseki Ejima. Les *shunga* illustrent les romans un peu lestes et les guides du monde flottant en mettant en situation telle maison de plaisir et telle prostituée plutôt qu'une autre. Les origines des *shunga* restent empreintes de la volonté d'exprimer le naturel de la relation physique selon les croyances *shintō*, dégagées de toute pudeur de type judéo-chrétien. Les *shunga* participent d'une certaine façon à l'éducation sexuelle des amants et des futurs mariés. Les principaux artistes furent Settei Tsukioka, Harunobu Suzuki, Kyosen Kikurensha, Koryūsaï Isoda, Shigemasa Kitao et, bien sûr, Utamaro Kitagawa, Kunisada Utagawa et son élève Kunimarō, enfin Hiroshige Andō.

Laque

La matière *urushi* est tirée de la sève d'un arbre (*Rhus vernicifera*). Le laque, c'est-à-dire l'art de préparer et d'utiliser la laque, est connu dans toute l'Asie, mais c'est au Japon que cet art s'est épanoui depuis plus de 2 000 ans. Des objets en laque de la période Jōmon tardif et des peignes dans les *kofun* (monuments funéraires), ont été retrouvés.

De nombreux décors bouddhiques sont recouverts d'une laque colorée, et les sanctuaires portatifs sont souvent peints de laque noire. L'époque Heian a vu s'épanouir l'art de la laque. La cour encourageait alors chaque famille à entretenir et planter un arbre dans chaque parcelle de terrain. La technique du *maki-e*, qui consiste à saupoudrer d'or, d'argent ou de cuivre la laque liquide, prévalut et s'affranchit des techniques ancestrales. Jusqu'au X[e] siècle, si la technique était largement autochtone, les motifs empruntaient les formes et dessins chinois. À la fin de l'époque Heian, le laque décorait paravents et objets usuels, mais également certains éléments de structure des temples (piliers et poutres).

A l'époque Kamakura, avec la décoration d'objets de plus grande taille et des incrustations de nacre apparues depuis longtemps, le travail du laque en relief se développa. Les *shōguns* portaient une grande admiration aux produits et objets d'art venus de Chine. La période Kamakura vit donc s'épanouir de nouvelles techniques mâtinées de savoir-faire des dynasties Song et Ming. Les laques s'exportaient fort bien vers la Corée et la Chine. L'arrivée des Portugais au XVI[e] siècle fournit un nouveau marché. On se mit à laquer des coffres de voyage, des boîtes à hosties et de la vaisselle.

SCULPTURE

Parmi tous les arts majeurs, la sculpture est probablement celui qui aura le moins influencé la tradition japonaise. Au pays du Soleil Levant, la plus grande partie des sculptures est très liée à la tradition bouddhique. Il faut cependant distinguer les artistes de l'école Unkei à la fin du XII[e] siècle. Ils contribuèrent beaucoup à l'élévation de cet art au Japon, affinant largement les traits des œuvres, par rapport à ce qui pouvait se faire avant eux. Leurs plus belles représentations se trouvent à Nara.

Dans le Japon moderne et tout particulièrement à Tōkyō de nombreuses statues ou autres monuments sculptés ont dessiné le paysage urbain. Ils restent très largement influencés par des techniques occidentales.

THÉÂTRE

Avant l'introduction des cultures chinoises et coréennes au Japon, entre le VI^e et le VII^e siècle, l'art scénique japonais devait déjà proposer un certain répertoire, mais malheureusement, il ne reste pratiquement plus aucun témoignage l'attestant.

Gigaku

Dès le VII^e siècle, avec l'introduction du bouddhisme et de l'écriture chinoise, le *gigaku*, affublé de masques immenses qui couvrent les visages démesurés des divinités, disparaît peu à peu, ne laissant, dans les temples de Nara, que 223 pièces en testament.

Il semblerait que le *gigaku* ait été introduit au Japon en 612, pendant la période Asuka, par Mimashi, du royaume de Paekche en Corée. Cet art accompagnait les rites bouddhiques. Mimashi fut envoyé comme professeur à Sakuraï, dans la région du Yamato (Kansaï) afin d'enseigner la musique dans un institut appelé Gakkō. Y étaient enseignées la musique et la danse, comme à l'origine dans le Yunan. Certains font même remonter son origine à l'antiquité grecque. Il s'agissait d'un *gyōdōgei*, composé d'un défilé de danseurs portant d'immenses masques lors de danses rituelles exécutées au temple. Les masques représentaient le *shishi* (lion), le *shishiko* (lionceau) et le *chidō* (guide), puis le *gokō* (l'aristocrate), le *kongō* et le *rikishi* (divinités bouddhiques), le *karura* (oiseau), le *konro* (esprit chassant le mal), le *baramon* (bonze), le *taïko* et le *taïkoji* (vieillards) et enfin *suiko-jū* (le buveur de saké).

Cette sarabande, masquée et délicatement vêtue de tissus somptueux, amusait le public par de petits sketches comiques en mettant en valeur la polychromie des masques et l'effet de leur démesure. C'est sans doute la volonté de l'empereur de s'affranchir du poids politique et culturel des moines et bonzes chinois qui eut raison du *gigaku*. Il disparut progressivement et s'évanouit lors de l'émergence de la nouvelle capitale, Kyōto. Parallèlement, le *gyōdō*, lui aussi, défilait dans les temples avec des masques du Bouddha. Le message devenait plus prosélytique et plus didactique, un évangile masqué apportant la bonne parole du sage dans un monde égaré.

Bugaku et gagaku

Au XIII^e siècle, des *noronji* (envoûteurs ou récitants de psalmodies magiques) déjà organisés en troupes, s'étaient introduits habilement au sein de celles reconnues de *sarugaku* et de *dengaku*, ainsi qu'au sein des *yamabushi*, encore emprunts de quelques savoirs chamaniques.

Cette époque, qui couvre environ cinq siècles, fut prolifique car, pendant que le *gigaku* et le *gyōdō* défilaient masqués dans les temples, le *bugaku*, syncrétisme *shintō*-bouddhique, investissait non seulement les temples, mais aussi les sanctuaires et la cour impériale. Il se composait de danses, de chants traditionnels et de musique, à la fois d'inspiration chinoise et japonaise que le *shintō* avait su véhiculer pendant des siècles. On appelle le spectacle *bugaku* lorsqu'il est accompagné de danse (*bu*). Il prend le nom de *gagaku* lorsqu'il s'agit uniquement de musique.

Le *gagaku* a emprunté deux voies distinctes : l'une d'origine chinoise de la dynastie des Tang, l'autre japonaise, fut élaborée entre le VIII^e et le XII^e siècle selon les canons chinois. Le spectacle du *bugaku* se déroule sur une scène d'une cinquantaine de mètres carrés et surélevée de 90 centimètres. Des marches à l'avant et à l'arrière de la scène permettent l'entrée et la sortie des danseurs. Au centre, une plate-forme de 30 centimètres de haut et de 30 m² est réservée aux danseurs, qui se tiennent dans des sortes de loges situées de part et d'autre.

Les *sangaku*, ou « divertissements variés » ne sont pas des danses sacrées, mais participent aux cérémonies religieuses et ont subi ou, au contraire, influencé les danses rituelles des *kagura*. Elles se rapprochent plutôt des spectacles de foire en mettant en valeur les acrobaties et les pantomimes qui ont eu une influence considérable sur le théâtre japonais. A partir du X^e siècle, la prononciation du nom *sangaku* s'altéra pour devenir en japonais *sarugaku*, c'est-à-dire des « singeries » ou des « pitreries ».

Ce serait une étymologie populaire qui aurait fortuitement relié le *sarugaku* à une divinité *shintō*, Saruda-hiko (divinité de la fertilité et de la fécondité, souvent représentée sous la forme d'un singe), et qui en aurait fait l'expression des danses sacrées et rituelles du *shintō* primitif. Les *sarugaku* gardaient des similitudes avec les *dengaku*, danses rituelles autrefois exécutées essentiellement lors du repiquage du riz.

Ce n'est qu'au XIII^e siècle que des moines se spécialisèrent dans le *sarugaku-no-nō* comme d'autres l'avaient déjà fait à la cour avec les *dengaku-no-nō*. Le premier demeura cependant plus populaire et resta sous le patronage des temples ou des sanctuaires *shintō*.

Nō

Bien que le *nō* ait gardé de lointains liens avec la religion bouddhique et les rites *shintō*, il est avant tout une danse profane. Le *nō* est devenu peu à peu un objet de recherche et un sujet de polémiques. Certains ont pu y voir des racines étrangères et ont cru y déceler des origines tibétaines ou chinoises. Pourtant, il semble que les origines du *nō* remontent au *kagura*. Lors de représentations solennelles de début d'année, dans la « danse du vieillard » est utilisé un masque à mâchoire mobile très proche de ceux des danseurs de *kagura*.

En 1374, Kan'ami, âgé de 42 ans, est invité par le jeune *shōgun* avec son fils, Zeami, à la cour, ce qui fait grincer quelques dents. Ces deux prodigieux danseurs, acteurs et auteurs, étaient les fondateurs de l'école des Kanze qui existe encore aujourd'hui.

Kan'ami apprit son art d'un maître de *dengaku*, Itchū, alors maître d'une troupe de Sarugaku qui venait du Yamato. Chef de la confrérie Yūzaki, Kan'ami sut s'imposer en éliminant peu à peu les autres confréries du Yamato et de la région d'Ōmi qui restèrent confinées à une trop grande affectation ou préciosité.

Il sut faire la synthèse du *yūgen* (mystère, perception d'un autre monde éloigné) du *dengaku* et des sources *shintō* du *sarugaku*. Le savoir de Kan'ami fut traduit dans les préceptes rédigés par Zeami au début du XV^e^ siècle. Ce fut l'âge d'or du *nō*. Après le fils de Zeami, Motomasa, mort prématurément, c'est son beau-frère, Zenchiku, qui reprit le flambeau en assurant à la lignée des Kanze, la transmission intégrale du savoir.

Répertoire et structure du *nō*. Il existe plus de 250 pièces à l'heure actuelle, reconnues et jouées par les cinq écoles qui se distinguent par le choix du répertoire. Toutefois, une unité apparaît dans le choix stratégique et dramatique de ce qui constitue la journée de *nō*. Il s'agit généralement de cinq pièces, dans lesquelles sont intercalées quatre *kyōgen*, ou farces. Celles-ci vont intervenir avec une attention et une concentration ascendantes pendant la première moitié du spectacle et viendront se glisser dans une attention décroissante au cours de la deuxième partie. Un tel spectacle dure une bonne dizaine d'heures. Les préceptes de Kan'ami et de Zeami doivent être suivis dans le choix des différentes pièces et dans celui des *kyōgen*.

Il faut, en effet, que la première pièce ne soit pas trop profonde, afin que le spectateur venu du dehors garde encore l'image du monde quotidien. Il faudra user de subterfuges et de parfums pour le subjuguer, c'est-à-dire lui ouvrir les yeux et les sens par les costumes, la musique, le chant, bref, en l'attirant dans un monde enjoué. Ces pièces font partie des *kami-mono* sur lesquelles planent des personnages surnaturels censés proférer des paroles de bon augure.

Dans la deuxième pièce, la nature de l'émotion change. On fait appel à des réminiscences, hallucinations fantomatiques de guerriers qui reviennent sans cesse pour affronter des ennemis. Ce seront surtout les *otoko-mono* (passages masculins), ou des *shura-mono* (passages infernaux). Ces deuxièmes pièces mettent en scène la passion des fantômes et rien n'est plus fascinant que de voir et d'entendre un fantôme.

La troisième emprunte généralement au répertoire des *onna-mono* ou des *nō* de femmes. Des esprits d'héroïnes ou des fées, ou de plantes qui ondulent dans les pensées oniriques peuvent y être vus.

La quatrième pièce appartient au répertoire du *nō* du monde des réalités, le *genzaï-mono*. Ce monde s'oppose aux apparitions, fantômes et esprits rôdant dans l'imagination ou surgissant dans le rêve d'un moine. Les héros sont des personnages vivants et se distinguent des esprits et des spectres parce que le protagoniste ne porte plus de masque. Se dévoile alors un monde réaliste, si ce mot a encore un sens ici, car les personnages ont souvent perdu la raison. L'environnement bascule donc d'un monde évanescent, à des situations pathétiques de gens persécutés ou sous l'empire d'une passion et de sentiments exacerbés.

Les spectres et divinités qui peuvent intervenir sont à présent des vraies hallucinations, des montages de déchirements humains et non plus le sombre carnage de vieux rêves vivaces et oubliés, tels qu'ils peuvent être perçus dans les deuxièmes pièces.

Les kyōgen

Si les *sarugaku* signifient singeries, les *kyōgen* veulent dire bouffonneries ou farces. Ce sont des intermèdes qui permettent de tirer le spectateur de l'espèce de transe immobile dans laquelle le *nō* l'a plongé. Il est de bon ton, pour les spécialistes, de dénigrer le *kyōgen* et de le ranger dans le registre des arts mineurs. Ils considèrent que les qualités des acteurs de *nō* ne peuvent être développées chez un acteur de *kyōgen*. Pourtant, il semblerait que les acteurs aient été au début les mêmes.

La plupart des *kyōgen* furent sans doute joués pour mettre en valeur les situations burlesques de la vie quotidienne.

Mais le style s'appliquait aussi à se moquer des moines ou des maîtres, ou des domestiques et des paysans. Quelques parodies des grandes pièces classiques font intervenir des spectres masqués, mais la bouffonnerie reste légère, afin de ne pas froisser les grands acteurs.

Les *kyōgen* obéissent également à une stratégie dans le répertoire. S'y observe le même principe de concentration ascendante et descendante. Pourtant, certaines pièces donnent à penser que quelque chose de plus angoissé pouvait nourrir le *kyōgen*. Les démons sont moqués, les esprits ridiculisés et la dimension de courage sont perceptibles. C'est peut-être dans le *kyōgen* qu'il est le plus possible de remonter aux *kagura*.

Le kabuki

L'année même où Ieyasu Tokugawa est nommé *shōgun* et transporte son *bakufu* (fief) à Edo, naît le *kabuki* à Kyōto. La danseuse Okuni exécute en 1603 une danse d'invocation à Bouddha, Nenbutsu Odori. Or, elle porte des pantalons à la portugaise et arbore rosaire et croix chrétienne. En outre, explique Sieffert (spécialiste français de la littérature japonaise), elle revient sur scène, en deuxième partie, en interprétant un rôle de travesti avec des chants et danses *kabuki*, c'est-à-dire extravagants ou excentriques. Le mot populaire *kabuki* signifie « exubérant et marginal ». C'est après avoir formé un jeu de mots sur la lecture chinoise des *kanjis*, qu'il signifia « chanteuses et danseuses ». Puis, après le bannissement des femmes de la scène pour prostitution, le mot prit le sens des *kanjis* qui le recouvrent, « technique de chant et de danse ».
Le spectacle d'Okuni avait de quoi réveiller quelques ardeurs. Travestie en homme, elle cherchait à négocier les faveurs d'une prostituée dans une maison de plaisir et sortait ensuite d'un établissement de bain à peine vêtue. Personne ne sait si elle était réellement prêtresse d'un sanctuaire, car on avait vu des prêtresses itinérantes, *aruki miko*, qui se produisaient dans des spectacles de danse et se livraient à la prostitution. Déjà au Moyen Âge, des *shira-byōshi*, c'est-à-dire des femmes travesties en homme qui, à la faveur des *kyōgen* ou *sarugaku* pour femmes, se travestissaient tout en vendant leurs charmes.
Les premières pièces de *kabuki* subirent également l'influence d'un acteur de *kyōgen* nommé Sanjūrō. L'amant d'Okuni, le samouraï Sanzaburō Nagoya, serait, selon la légende, l'initiateur des scènes osées ou licencieuses dans lesquelles les travestis interviennent. Si le personnage demeure sujet à caution, la légende raconte qu'après sa mort, en 1604, son fantôme apparut sur scène, comme dans les meilleures pièces de *nō*, pour danser avec Okuni. Cette apparition entraîna une petite révolution, les deux acteurs se mêlaient aux spectateurs pour assister au spectacle et même répondre à leurs questions, prouvant ici l'étroitesse des liens entre les spectateurs et le *kabuki*. Le *kabuki* s'imposa peu à peu comme le théâtre urbain de la ville basse, tout en introduisant un élément dramatique nouveau et essentiel : le *shamisen*. Cet instrument de musique, provenant de l'archipel des Ryūkyū est apparenté à la famille des luths. Ce nouvel instrument parvint à la fois à séduire les courtisanes et à ajouter à la parade une touche d'exotisme dont les quartiers de plaisir étaient friands. Les spectacles tenaient de l'invite. Les actrices apparaissaient en tenue suggestive et invitaient les spectateurs à venir les rejoindre après la représentation.
L'attitude du gouvernement shōgunal devant cette nouvelle débauche fut ambiguë, car son objectif n'était pas de réprimer ce comportement, mais au contraire de juguler une nouveauté politique : le mélange des marchands, des guerriers et des aristocrates. Il prétexta des querelles entre ces derniers pour interdire le *kabuki* féminin en 1629.
Si le *kabuki* avait toujours été une entreprise de séduction, la venue des mignons sur le devant de la scène provoqua une surdétermination des critères de beauté et de séduction féminins. L'*onnagata*, c'est-à-dire le rôle de femme assuré par un homme, devint le lieu de la théâtralité du *kabuki*. Les traits du jeune éphèbe, sa douceur et l'ambiguïté de la finesse de son visage étaient le critère de la féminité. Puis la théâtralité du *kabuki* s'imposa dans la suggestion et l'effet dramatiques.
La scène subit également de nombreuses transformations et innovations. La récurrence des incendies obligea les architectes et artisans à privilégier la préfabrication des éléments de structure, leur légèreté et leur mobilité. Les éléments éphémères (palissades de bambou, rideau en textile) furent remplacés par des décors en bois, suffisamment rigides pour supporter une charpente, c'est-à-dire un toit qui devint un abri pour les spectateurs de plus en plus nombreux.
De plus, la scène évolua pour souligner ce qui faisait dès le début la spécificité du *kabuki*, c'est-à-dire l'interpénétration des espaces. Plus tard, cette pénétration fut encore plus mise en valeur par l'*hanamichi* (le chemin des fleurs) qui traversait la salle en entier, afin de mêler acteurs et spectateurs. C'est également à cette époque que fut inventé le rideau comme élément dramatique et suspensif de la scène.

Le bunraku

Le *bunraku* s'appelle en fait le *ningyō-jōruri*. Lorsque les Sangaku arrivent au Japon via la Chine et la Corée au VII[e] siècle, il devait y avoir dans les troupes nomades des *kugutsu-mawashi*, ou montreurs de *kugutsu* (marionnettes). Ils manipulaient à l'aide de fils, des poupées faites en bois ou en terre cuite.

C'est pendant la période Kamakura que les *kugutsu-mawashi* sont utilisés afin d'illustrer les propagandes religieuses. Ces marionnettes servent à raconter la vie du Bouddha, mais également des récits de miracles. Cette nouvelle technique est le soutien essentiel à l'amidisme (forme de bouddhisme qui s'appuie sur la présence d'Amida). Par la suite, les poupées ont servi pour illustrer des récits profanes et épiques, déjà diffusés depuis le XIIIe siècle par des conteurs accompagnés du *biwa* (luth à quatre cordes). Les récitants sont pour la plupart des aveugles habillés en moine. Les spectateurs réclamant de nouvelles histoires, les récitants imaginent alors de nouveaux épisodes, éloignés de la réalité, mais qui ont le don de captiver le spectateur.
Au XVIe siècle, est écrite une compilation historique, sorte de roman épique, intitulée *Histoire en 12 parties de la demoiselle Jōruri*, qui raconte la préparation de la vengeance des Minamoto envers les Taïra. Le roman connaît un tel succès que, par la suite, tout drame épique prend le nom de *jōruri*. Les récitants décident alors de soumettre la marionnette aux fantasmes de l'histoire. Les marionnettes à gaines font leur apparition, et le *shamisen* accompagne ces nouveaux spectacles. La grande particularité du *ningyō-jōruri* tient à une innovation : Bunzaburō Yoshida décide, vers 1730, de faire animer les marionnettes par trois personnes. Au milieu, le maître (*sensei*) est juché sur des *geta* et actionne par le bras gauche la tête, les yeux, la bouche et même les cils de la poupée par un axe en bois sur lequel se fixent des leviers. Du bras droit, il manipule le bras droit de la poupée. Le premier assistant manipule la main gauche et le second les jambes et les pieds de la poupée. L'art de la synchronisation dans le jeu des manipulateurs et dans l'art de la suggestion, est fort appréciable. Le répertoire implique que les manipulateurs portent une cagoule dans les pièces dites de mœurs alors qu'ils officient tête nue dans les pièces historiques.
Les pièces sont souvent des récits dialogués et entrecoupés de parties musicales, tantôt jouées au *shamisen*, tantôt au *koto* (instrument de musique à cordes pincées).

TRADITIONS

Jardins et fleurs

- **Jardin de style shinden.** Jardin avec lac, pavillons de pêche et de printemps pour le seul plaisir des divertissements de l'aristocratie. Il n'en reste que peu d'authentiques exemples.
- **Jardin de paradis**. Le style des jardins de la fin de la période Heian et de celle de Kamakura. Le pavillon représente le palais d'Amida et le lac, l'océan de l'Ouest.
- **Jardin Zen.** Ce sont des jardins dessinés pour la pratique de la méditation. Les premiers styles mettent l'accent sur le terrain et les rochers proprement dits. Puis les jardins secs (*karesansui*) offrent une plus grande détermination en choisissant les rochers et le gravier comme des représentations de l'encre de la calligraphie, comme si le jardin était une description mentale de la méditation. Il s'agit généralement d'un jardin prisonnier d'un rectangle fermé par un mur sur trois côtés, le quatrième donnant sur une véranda.
- **Jardin de thé** (*roji*). Il s'agit plutôt de l'aménagement du chemin qui mène au pavillon de thé, le *roji*.

L'art des jardins

L'art des jardins reste l'une des techniques les plus étonnantes de la sensibilité esthétique japonaise. Bien qu'importé de la Chine via la Corée, certainement en même temps que le bouddhisme et l'écriture chinoise, l'art des jardins a évolué au cours des siècles. En aucun cas, il ne s'agit d'un jardin comme il peut être conçu en Europe. C'est plutôt le fruit d'une perception de la (pré-) nature.
Il s'agit d'une mise à l'échelle de la nature environnante, ou d'un monde religieux où flotterait l'harmonie des choses. Cette technique se développe durant la période Heian mais à part quelques vestiges, dont le célèbre Jōruri-ji à Nara, le Byōdō-in à Uji près de Kyōto, ou encore le Mōtsū-ji à Hiraizumi, le style *shinden* et les jardins du paradis amidiste n'ont pas vraiment survécu au temps. Les plans du jardin s'intègrent au plan de masse et aux demeures construites dans l'environnement immédiat. Un certain nombre de lois, comme la présence d'un étang et des collines artificielles, doit être respecté, le tout correspondant à une miniaturisation de la nature. Le bâtiment principal est orienté vers le sud, et entre celui-ci et le jardin se trouve un espace dégagé et situé au sud de la propriété, planté de pruniers, de cerisiers, de mûriers, de saules, d'érables et de pins devant vraisemblablement impliquer un symbolisme des saisons. Le jardin, selon les règles de la géomancie chinoise (*ommyōdō*), doit être traversé par un ruisseau qui coule du nord-ouest au sud-est. Il alimente en eau pure un petit étang dans lequel sont immergés quelques rochers reliés par des ponts en bois ou en pierre. Il prend alors une valeur poétique, puisque sur ses bords sont construits des pavillons de contemplation ou de

© BARTHÉLÉMY COURMONT

Mariage traditionnel dans le sanctuaire Meiji à Tōkyō.

pêche. La surface calme et virtuelle de l'eau permet la réflexion de la lune comme si elle venait de l'intérieur. Ces différents pavillons sont reliés au bâtiment principal par des corridors (*tai no ya*). Les seules images qui soient parvenues à atteindre le XXIe siècle, sont dessinées sur des *emakimono*. Tout est codifié : le nombre, l'implantation des pierres, leur éventuel axe de symétrie, et surtout les formes dégagées comme représentations bénéfiques ou maléfiques de l'espace. C'est à partir de l'époque Kamakura et durant la période Muromachi que l'art du jardin se modifia au contact de la philosophie Zen. Le jardin devient un lieu de méditation. L'exemple du jardin du Saihō-ji à Kyōto, créé au XIVe siècle par Kokushi Muso (1276-1351), est révélateur. On assiste à une sorte de renversement vertical symbolique. Le bas du jardin est composé d'arbres, de mousses, d'un étang et d'un pavillon, alors que le haut, le monde éthéré de la méditation, est représenté par un jardin sec. C'est à l'époque Muromachi que le jardin va prendre toute son ampleur.

L'architecture est épurée avec les constructions du Kinkaku-ji, du Ginkaku-ji et du Daitoku-ji. La vision du jardin est rendue plus mobile, ce qui paraît être un paradoxe, que relève l'enseignement du Zen. C'est en multipliant les points de vue, les *kōan* (énigmes du Zen), que le *satori* peut être atteint.

Au cours de la période Momoyama, s'affrontent deux types de jardins. Les premiers, aristocratiques, sont conçus comme symbole du pouvoir. Ils trahissent l'ambition, la force et l'abondance. Les seconds, au contraire, mobilisent une esthétique du détachement, et permettent d'envisager une esthétique bâtie sur la rareté et la justesse du geste.

Le jardin de Katsura inaugure une nouvelle conception, il devient un jardin conçu selon une progression de la découverte des essences et des sensations. Il devient jardin de promenade. Les participants marchent le long de plusieurs sentiers et découvrent, au hasard des pavillons, des nouveaux points d'observation ou des impressions. L'architecture moderne fait largement appel aux conceptions de l'art du jardin. Compte tenu de la raréfaction de l'espace, les petits jardins trouvent tout naturellement leur place dans le gigantisme urbain, tout particulièrement à Tōkyō.

Ikebana

L'*ikebana*, ou l'art de l'arrangement floral, est certainement d'origine bouddhique. Il est également appelé le *ka-dō*, ou « voie des fleurs ». Son essor date de la période Muromachi (1333-1573), mais l'art d'offrir des fleurs aux divinités remonte aux cultes indiens. Lors du développement du bouddhisme au Japon, les fleurs faisaient déjà l'objet d'une pratique rituelle, mais c'est l'épanouissement du bouddhisme Zen qui a soumis l'*ikebana* aux codes stricts des maîtres de thé. Pendant la période Muromachi, les maîtres de thé créent des écoles pour codifier cet art et le soumettre à une discipline esthétique. Il s'agit de mettre en harmonie la simplicité et la rusticité des supports (vases et plats) avec la nature profonde des matériaux et des textures. Si dans le *tokonoma* (petite alcôve), un vase accueille un *ikebana* savamment disposé, on évitera de mettre en valeur sur le mur de l'alcôve un rouleau représentant des fleurs. L'une des écoles les plus anciennes fut celle de l'ikenobō, dont il est dit qu'elle remonte au VIIe siècle, lorsque le moine Ono no Imoko revint de Chine.

La fondation d'un véritable art codé date de 1462, date à laquelle Sengy aurait fondé le style *rikka*. Il s'agit de faire renaître l'élan vital des fleurs en les arrangeant et suivant un plan triangulaire qui permette aux tiges de longueur inégale, toujours en nombre impair, de garder un rythme qui rappelle ou évoque la nature. La plus haute représente le ciel, celle du milieu symbolise l'humain, tandis que la plus basse incarne la terre. La symétrie et le croisement de branches ne sont pas tolérés. Dans le style *rikka*, cinq ou sept branches, dont le sommet garde un nom différent selon sa position spatiale, sont choisies. Le sommet (*ryō*) se nomme *shin* à droite et *yō* à gauche. Les autres tiges prendront le nom de colline à droite ou de vallée à gauche. Des systèmes de proportions mettent en harmonie la hauteur des tiges, celle du vase et le diamètre du plat. La branche *rikka* s'impose dès le XV^e^ siècle, mais de nombreuses écoles rivalisent par la suite. Ainsi le nage-ire s'impose-t-il pour la cérémonie du thé au XVI^e^ siècle. Aux XVII^e^ et XVIII^e^ siècles, des styles fleurissent dans le monde flottant, plus directement bourgeois, et se soumettent aux nouveaux codes esthétiques de l'urbanité naissante. Ainsi le style *shōka*, qui séduit tout particulièrement les marchands, ou style *chōnin*, prend son essor à Kyōto comme à Edo. La technique, une paire de ciseaux à lames courtes munie de longues poignées, un couteau et parfois une scie pour les branchages. Les pique-fleurs, qui permettent de fixer les tiges et d'animer la pureté des lignes, sont utilisés. Durant l'ère Meiji, un nouveau style, le moribana, créé par Unshin Ohara, fait appel à la technique des fleurs jonchées sur des plats, en utilisant des fleurs venant de pays étrangers qui permettent ainsi un plus grand jeu de couleurs. Naissent alors les écoles Teshigahara et Sōgetsu, et l'essor des styles dits libres. Plus de 3 000 écoles d'arrangement floral sont recensées, et cet art s'exporte dans tous les pays du monde.

Sumō

Le *sumō* est une lutte rituelle d'origine *shintō*. L'arène est circulaire et son diamètre est d'environ 4,50 mètres. Elle symbolise le ciel. Elle est délimitée par une corde de paille qui définit un rond sacré représentant la terre. La lutte consiste à pousser son adversaire en dehors du cercle ou à le renverser sur le sol. Les lutteurs professionnels mesurent pour la plupart deux mètres et pèsent entre 130 kg et 150 kg. La lutte des *sumōtori*, ou *rikishi*, remonte vraisemblablement aux premiers siècles de notre ère et symboliserait le combat entre deux clans opposés. Le carré (*dohyō*) mesure 7 mètres de côté et soutient l'arène en terre battue située à environ 50 centimètres du sol. Deux lignes distantes de 1,20 mètre sont tracées au centre du cercle et représentent les limites des deux lutteurs. Un toit (*yakata*) reproduisant celui d'un sanctuaire *shintō* est suspendu au-dessus de l'arène. Aux angles de cette toiture sont accrochés des *fusa* qui symbolisent les quatre saisons. Aucune femme n'est autorisée à monter sur l'aire de combat, quelle que soit la circonstance.

Le rôle du superviseur (*yodibashi*) consiste non seulement à appeler les lutteurs et à vérifier le bon usage des règles de combat, mais aussi à contrôler la construction du *dohyō* et à veiller à son entretien. C'est lui qui donne le signal du début du combat. Les lutteurs, une fois appelés, se font face. Ils montent sur le *dohyō* et s'adonnent aux rites constitutifs du *sumō*. Chaque lutteur se lave les mains et la bouche, s'essuie avec un morceau de papier et lance du sel pour se purifier et se mettre en phase avec *kami*. Lorsque le rituel est accompli, les deux *sumōtori* se font à nouveau face et étendent les bras afin de montrer leur loyauté et leur absence d'arme. Le *shikiri* peut alors commencer. Ils s'accroupissent sur leurs poings et essaient de percevoir comment ils peuvent prendre position dans le *ma*, l'intervalle d'espace et de temps qu'ils ont en face d'eux sous la forme de leur adversaire. Ils se relèvent, rejettent du sel, purifient à nouveau l'espace. Ils sont obligés d'engager le combat au troisième rituel, mais autrefois ce rituel pouvait être répété autant de fois qu'il le fallait. Le combat pouvait aussi ne pas avoir lieu, l'un ou l'autre des *sumōtori* reconnaissant dans le rituel que le *ma* était occupé par son adversaire et qu'il n'y avait rien à faire. Aujourd'hui, la rencontre se fait obligatoirement. L'engagement est d'une extrême rapidité en comparaison du temps de préparation rituelle. Les *sumōtoris* obéissent à un code très strict selon lequel ils ne doivent utiliser que 48 prises (*kimarite*) dûment répertoriées. L'arbitre (*gyōji*) lève son éventail de couleur afin de désigner le vainqueur. Celui-ci restera à côté de l'arène afin d'offrir l'eau qui permet de vaincre (eau de la force ou *chikaramizu*) aux prochains combattants.

Des tournois de *sumō*, professionnels et universitaires, sont régulièrement organisés à Tōkyō, encore faut-il que leurs dates correspondent à celle du séjour prévu. Les rencontres sont répertoriées sur un site Internet : www.sumo.or.jp/eng/index.html

Arts martiaux

Les arts martiaux se sont développés au Japon pendant la période Heian, alors que le pouvoir impérial laisse peu à peu l'espace politique s'effilocher au profit des grandes familles aristocratiques. C'est à cette époque que surgit le samouraï et que le *bushidō* impose un mode de

vie du guerrier, tout comme une façon particulière de créer le mouvement. Les *jutsu*, c'est-à-dire les techniques, prirent alors une place prépondérante : le sabre (*ken-jutsu*), le tir à l'arc (*kyū-jutsu*) ou le *Jū-jutsu*, la technique du *yawara* et la souplesse. Les termes de *dō* (ou voie) sont beaucoup plus récents et impliquant la référence à un aspect spirituel. Initialement, les arts martiaux sont des *jutsu*, la partie spirituelle, utilisation de l'énergie etc., étant des « conditions préalables » acquises.

Jūdō

« Voie de la souplesse », ce sport fut créé par Jigorō Ka*nō* en 1882. La technique repose sur les mouvements de base du *jū-jutsu*, les lois du mouvement et leur utilisation, mais également sur les principes moraux pratiqués par les *bushi* (en japonais on dit plutôt *bushi* que samouraï). Un certain nombre de mouvements s'enroule dans une suite afin d'utiliser la force de l'adversaire à son propre avantage. Déséquilibrer et immobiliser (*kuzushi*) demandent donc une pratique, c'est-à-dire des exercices (*randori*) sur les tatamis du *dōjō*. Cette pratique est sanctionnée par des degrés (*kyū*) symbolisés par les ceintures (de la blanche à la noire), puis par des maîtrises (*dan*) de la seconde à la dixième. Le Jūdō a été introduit en France en 1908 par Leprieur. Il est devenu une discipline olympique en 1964 et comporte sept catégories de poids.

Karaté

Karaté signifie « mains vides ou mains nues ». Il vient des îles Ryūkyū où il fut pendant des siècles une synthèse entre l'art martial de défense d'Okinawa et le *kempō* chinois. Le karaté signifie également « main chinoise », lorsqu'un autre *kanji* lui est appliqué. Les nombreux exercices consistent à pratiquer des *kata* (séquences de mouvements type). L'art du karaté consiste à n'avoir aucun contact avec l'adversaire mais, au contraire, à simuler le combat en arrêtant le coup exactement avant qu'il ne soit porté. C'est la précision des *kata* qui permettront cette maîtrise. Les différents mouvements furent codifiés par Gichin Funakoshi, qui en fit une discipline sportive. À partir du canevas d'origine, différentes écoles ont fleuri, comme l'école Shōtōkan ou Gōjū-ryū.

Kyūdō

Le Zen dans l'art chevaleresque du tir à l'arc est devenu un classique dans la littérature des arts martiaux. Au Japon, le tir à l'arc s'apprend à l'école. La voie *dō* est venue se substituer à la technique *jutsu* pendant la période Edo. La technique consistait en une maîtrise guerrière du tir, surtout sur des cibles en mouvement, le tireur étant lui aussi en mouvement. Le samouraï devait faire preuve d'une grande habileté pour tirer à l'arc sur son cheval. Le *kyū-jutsu* fut la première des disciplines dans les dix-huit techniques guerrières (*kakutō-bugei*) transmises par les grands maîtres. La longueur de l'arc, la difficulté à le tendre ont beaucoup influencé les techniques. Puis l'arc perdit de son importance au profit des armes à feu. Il est ainsi devenu davantage une discipline mentale qu'un art de précision. Il s'agit à présent de mettre en harmonie les différentes techniques de position et le contrôle de soi afin d'obtenir le *wa* (état d'harmonie). L'arc est fait de bois et de bambou et mesure plus de deux mètres. Il connaît un grand succès auprès des jeunes filles. Des représentations ont lieu de temps à autre à Tōkyō.

Kendō

C'est la voie du sabre, mais le sabre a été remplacé par un sabre de bambou, le *shinaï*. Le *ken-jutsu* (technique du sabre) fut interdit sous l'ère Meiji afin de désarmer les samouraïs qui n'approuvaient pas la nouvelle politique de restauration. Il se transforma alors en un sport de combat sous l'influence de Kenkichi Sakakibara, et cet art prit le nom de *kendō* en 1900. Le combattant porte un certain nombre de vêtements et de protections : le masque, ou *men*, une chemise croisée (*keidōgi*) et un pantalon-jupe, l'*hakama*. La protection du torse (*dō*) et des parties génitales est assurée par le *tare*. L'espace où se déroule le combat mesure neuf mètres sur onze. Cet art demande énergie et maîtrise de soi, patience et extrême rapidité. Comme le *jūdō*, il comporte six phases d'apprentissage et dix niveaux de maîtrise (*dan*).

Aïkidō

Le *aï*, c'est l'harmonie (*kanji* de « rencontre »), le *ki* (difficilement traduisible : souffle vital, énergie vitale), et enfin le *dō* c'est la voie. Ainsi, *aïkidō* pourrait être traduit par « voie de l'harmonie avec l'énergie ». Cet art martial fait partie des derniers élus, puisqu'il a été créé à Tōkyō en 1931 par Morihei Ueshiba. Ce sport de combat est fondé sur plus de 500 *kata* et mouvements, exécutés selon une technique différente, un mouvement de déplacement en apparence circulaire qui s'appelle le *taïsabaki*. Il s'agit de retourner en miroir la force de l'adversaire contre lui-même. C'est également un art martial à mains nues. Il doit allier le *hara* (ventre), centre de gravité et de stabilité, et le *ki*, l'énergie intérieure. La maîtrise de toute chose ne peut être atteinte que lorsqu'on a saisi l'harmonie entre les choses. L'*aïkidō* se pratique dans un *dōjō*, dans le *shimoza* qui fait face au *kamiza* réservé aux maîtres.

FESTIVITÉS

Les Japonais ne prennent généralement que peu de congés. En revanche, le pays possède le plus grand nombre de jours fériés, 15, et une incalculable quantité de jours de fête. La plupart sont issus de rites et de croyances religieuses bouddhistes et shintoïstes. Nous avons sélectionné les festivités les plus importantes en fonction des régions.

Janvier

DEZOMESHIKI
TŌKYŌ
Le 6 janvier.
Parade du Nouvel An des pompiers de la ville de Tōkyō pour prévenir les habitants des dangers du feu. Le spectacle commence par une prière devant le sanctuaire d'Ueno Toshogu.

DOYA-DOYA
ŌSAKA
Le 14 janvier.
Au Shi Tennō-ji, c'est le « festival nu », auquel participent des hommes uniquement vêtus du *fundoshi,* les pagnes traditionnels. Il commence à 14h.

GANJITSU
Le 1er janvier.
Le Jour de l'an est un jour férié au Japon.

SEIJIN SHIKI
Deuxième lundi du mois de janvier.
Au Japon, c'est un jour férié où l'on fête les jeunes gens qui viennent d'avoir vingt ans – l'âge de la majorité (*seijin*) au Japon – ou seront majeurs avant le 1er avril de l'année en cours. Ceux-ci sont conviés à une cérémonie organisée par la mairie de leur lieu de résidence.

TŌKA EBISU
ŌSAKA
Du 9 au 11 janvier.
Ce festival se tient dans plusieurs sanctuaires du Kansai. Les festivités les plus importantes se déroulent au sanctuaire de Nishinomiya, dans la préfecture de Hyōgo et au sanctuaire Imamiya Ebisu à Ōsaka. Le point d'orgue est la procession pour le dieu de la Prospérité.

YAMAYAKI
NARA
Le dernier samedi de janvier.
Célébration dont l'origine remonte aux conflits entre les moines du Tōdai-ji et ceux du Kōfuku-ji, à Nara. Feux sacrés sur la montagne Wakakusa suivis de feux d'artifice.

Février

ASAHIKAWA WINTER FESTIVAL
En février, dates variables.
Le deuxième plus grand festival de sculpture de glace et de neige, après celui de Sapporo. De nombreux artistes, japonais et internationaux, rivalisent d'imagination pour créer des œuvres gigantesques et éphémères qui viennent égayer les longs mois d'hiver, pour le plus grand plaisir des visiteurs.

FESTIVAL BONTEN
OMAGARI
16 et 17 février.
A Yokote et Ōmagari, dans la préfecture d'Akita. Pieux ornés, les *bonten* font l'objet d'une lutte entre ceux qui veulent arriver au sanctuaire les premiers et ceux qui veulent les en empêcher.

FESTIVAL DE L'HUÎTRE DE MIYAJIMA
Le deuxième week-end de février.
Ce festival permet aux visiteurs de goûter une grande variété de plats à base d'huîtres ou d'en acheter et de les préparer dans la rue sur des tables de cuisson prévues à cet effet. Samedi et dimanche de 10h à 15h.

HADAKA MATSURI, FESTIVAL DE L'HOMME NU
OKAYAMA
Le troisième samedi de février.
Près de 9 000 hommes vêtus tout de même d'un pagne traditionnel (*fundoshi*) tentent de récupérer des bâtonnets sacrés porte-bonheur (*shingi*). Cette fête prend place au sanctuaire Sadai-ji.

KENKOKU KINENBI
Le 11 février.
L'anniversaire de la fondation de l'Etat japonais est célébrée dans tout le pays. C'est également un jour férié.

SAPPORO YUKI MATSURI
En février, pendant une semaine. Dates variables.
La fête de la neige à Sapporo est l'événement incontournable de l'hiver japonais, qui attire chaque année plus de deux millions de visiteurs. D'impressionnantes sculptures de neige et de glace sont exposées dans la ville, puis éclairées une fois la nuit tombée.

SETSUBUN
Le 3 ou 4 février.
Fête du lancer de haricots dans les principaux temples de Tōkyō et de Kyōto.

■ **SETSUBUN, FESTIVAL DES LANTERNES**
NARA
Autour du 3 février.
Célébrations pour fêter la transition entre l'hiver et le printemps. Au Gangōji Gokurakubō, à midi, se déroule Saitōgoma-e, une cérémonie du feu. Au Kōfuku-ji à 19h, petits et grands démons sont pourchassés autour du Tô-Kondō par Bishamon-ten. En soirée, impressionnante fête des lanternes avec procession, qui prend place au sanctuaire Kasuga Taisha. Edition estivale autour du 15 août.

■ **TENNO TANJOBI**
Le 23 février.
Anniversaire de l'empereur et fête nationale.

■ **YOKOTE KAMAKURA MATSURI**
AKITA
Les 15 et 16 février.
A Yokote, les *kamakura* sont des maisons de neige construites par enfants et adolescents pour célébrer les dieux de l'eau, et donc de la neige. Des dizaines de maisonnettes et igloos miniatures sont éclairés de bougies à la tombée du soir, offrant un spectacle féerique.

Mars

■ **ANIMEJAPAN, FOIRE INTERNATIONALE DU FILM D'ANIMATION DE TŌKYŌ**
Durant le mois de mars.
Cette immense manifestation ouverte à tous (professionnels, amateurs ou même visiteurs novices) se tient tous les ans et présente la fine fleur du cinéma d'animation.

■ **HINA MATSURI**
Le 3 mars.
Cette fête des poupées est célébrée dans tout le pays. Elle est particulièrement appréciée des petites filles qui pour l'occasion dressent dans chaque maison des petites poupées célébrant l'Empereur et sa cour.

■ **JURI-UMA À TSUJI**
NAHA
Mi-mars.
Parade des femmes du quartier des Plaisirs qui défilent dans leurs fameux kimonos Bingata.

■ **OMIZUTORI**
NARA
Du 1er au 14 mars.
Le plus ancien festival bouddhiste annuel du Japon. Deux semaines de festivités célébrant le retour du printemps prennent place principalement au temple Todaiji. Chaque soir après le coucher du soleil a lieu l'*Otaimatsu,* cérémonie en l'honneur de Bouddha, durant laquelle d'immenses torches flambent au balcon du temple.

Avril

■ **FESTIVAL INTERNATIONAL D'ART DE SETOUCHI**
setouchi-artfest.jp/en
Prochaine édition en 2019 (du 26 avril au 26 mai, du 19 juillet au 25 août, et du 28 septembre au 4 novembre). Les pass coûtent 4 800 ¥ pour les trois saisons (3 800 ¥ à l'avance) et 4 000 ¥ pour une seule saison.
Le Festival international d'art de Setouchi, aussi appelé triennale de Setouchi, est un festival d'art contemporain organisé tous les trois ans sur une douzaine d'îles de la mer intérieure de Seto, dont les célèbres Naoshima et Teshima. Il est habituellement réparti en trois sessions par an. La prochaine triennale aura pour thème « Voyage à travers les saisons », et s'étendra au total sur 107 jours, en trois parties : les rencontres du 26 avril au 26 mai, les rassemblements de l'été, du 19 juillet au 25 août, et les expansions de l'automne, du 28 septembre au 4 novembre. L'édition 2016 a rassemblé plus d'un million de visiteurs, et les organisateurs s'attendent à dépasser ces chiffres pour l'édition 2019 !

■ **GOLDEN WEEK**
Du 29 avril au 5 mai.
C'est la semaine de vacances la plus prisée par les Japonais. Elle commence et finit par un jour férié, le 29 avril étant le jour anniversaire de la naissance de l'empereur Shôwa (*Shôwa no hi*) et le 5 mai, la fête des enfants (*kodomo no hi*). Tous les lieux touristiques de l'archipel sont alors littéralement envahis par la foule.

■ **HANA MATSURI**
Le 8 avril.
Cette fête des fleurs commémore la naissance de Bouddha dans les principaux temples du pays.

■ **HANAMI**
Mi-avril.
Tous les ans, des millions de Japonais se rendent dans les parcs pour voir les cerisiers en fleurs.

■ **KANAMARA MATSURI**
KAWASAKI
Le premier dimanche d'avril.
Fête de printemps shintō pour la fertilité, la prospérité et l'harmonie entre conjoints, au cours de laquelle des processions défilent en costume et portent d'immenses statues de phallus. Kanamara Matsuri est un événement sacré, mais aussi un festival que tout le monde peut apprécier sans être victime de discrimination. C'est aujourd'hui un événement majeur du calendrier social LGBT +. La procession commence près de la gare de Kawasaki Daishi.

MATSUE MUSHA GYORETSU
MATSUE
Premier samedi d'avril.
Cet événement est une reconstitution de l'époque Edo et de sa grandeur. Deux cents personnes costumées en samouraïs et en dames de haut rang défilent du Shirakata-tenmangu jusqu'au remarquable château de Matsue.

MIYAKO ODORI
KYŌTO
Durant tout le mois d'avril. Tickets de 2000 à 4500 ¥.
Au cours de ce mois de la Danse des cerisiers, *geisha* et *maiko* (apprenties) exécutent des danses traditionnelles pour célébrer la floraison des cerisiers.

Mai

AOI MATSURI
KYŌTO
Le 15 mai.
A l'occasion de cette fête dite des Roses trémières, des dizaines de chars défilent dans les rues de Kyōtō au départ du palais impérial, suivis d'une procession costumée reconstituant l'aristocratie de l'époque Heian.

FESTIVAL DES FLEURS À HIROSHIMA
Du 3 au 5 mai.
C'est l'un des plus grands événements de la ville, il prend place pendant la Golden Week. Des chars magnifiquement décorés défilent sur l'avenue Heiwa-odori où se produisent également toutes sortes de spectacles. Cette grande kermesse attire chaque année plus d'un million de touristes.

LA FÊTE DES ROSES
FUKUYAMA
Le troisième week-end de mai.
Chaque année les roses qui symbolisent la ville de Fukuyama sont mises à l'honneur dans des concours, et accompagnent les défilés qui sont organisés dans la ville jusqu'au parc de Midorimachi.

HARI
OKINAWA CITY – KOZA
Les 3 et 4 mai.
Un festival shintō en l'honneur des pêcheurs au cours duquel se tient une compétition entre plusieurs équipes de rameurs occupant de grandes barques en forme de dragon.

KANDA MATSURI
TŌKYŌ
Aux alentours de la mi-mai.
Un *matsuri* mythique de Tokyo et aussi l'un des trois festivals les plus importants du Japon, particulièrement dense pendant les années impaires et plus calme pendant les années paires. Il remonte à l'époque Edo. Des *mikoshis (*sanctuaires portatifs), des prêtres à cheval ainsi que de magnifiques chars défilent dans les rues de la ville, envahies par la foule.

KOBE MATSURI
En mai.
Le carnaval de Kōbe qui a lieu en mai est très influencé par celui de Rio. Près de 1 300 danseurs participent à cette manifestation en défilant dans la ville de Kōbe.

KODOMO NO HI
Le 5 mai.
Pour célébrer cette fête des enfants, on suspend des tissus multicolores aux fenêtres des habitations.

UCHIWA-MAKI
NARA
Le 19 mai.
Au Tōshōdai-ji. Jets d'éventails (*uchiwa*) et distribution de gâteaux de riz à la foule qui lutte pour les attraper. Rituel dansé *bugaku*.

Juin

AIZEN MATSURI
ŌSAKA
Shitennoji-mae Yuhigaoka Station.
Du 30 juin au 2 juillet.
Un des plus anciens festivals d'été du Japon et l'un des 3 principaux festivals d'Osaka. Il célèbre le passage à l'été. Le temple célébré est le Shoman-in Aizen-do, exceptionnellement la divinité Aizen-Myoo est montrée à tous. Avec les premières chaleurs, les habitants mettent à cette occasion pour la première fois de l'année leur *yukata*. Jeux, danses, étals de nourriture égayent ce *matsuri*.

FESTIVAL DU MONT DAISEN
TOTTORI
Le premier week-end de juin.
2 000 personnes, torche à la main, se rendent au sommet du Mont Daisen pour célébrer l'arrivée de l'été. Cet événement se déroule à la nuit tombée et la foule se retrouve au sanctuaire Ogamiyama.

HYAKUMANGOKU MATSURI
KANAZAWA
Le premier samedi de juin.
La principale fête annuelle de Kanazawa commémore l'entrée du *Daimyō* Toshiie Maeda au château de Kanazawa. L'intérêt de cette fête est que l'on peut voir la procession d'un *Daimyō* telle qu'elle existait à l'époque Edo. On célèbre aussi la première fois où la production de riz de la région a atteint un million de *koku* (environ 150 000 tonnes). Les festivités se prolongent dans les deux jours qui suivent la parade.

OTAUE SHINJI
ŌSAKA
Le 14 juin.
Cérémonie de repiquage du riz au Sumiyoshi-taisha à partir de 13h.

Juillet

GION MATSURI
KYŌTO
Tout le mois de juillet.
Le festival le plus célèbre du Japon, qui remonte à l'an 869. Il se déroule sur tout le mois de juillet et emplit la ville d'une ambiance unique. Les deux évènements les plus importants sont les processions de chars du 17 juillet puis du 24, précédées par plusieurs soirées de festivités durant lesquelles la circulation est interrompue dans les rues bondées du centre-ville, où s'installent alors des stands de restauration.

HAKATA GION YAMASAKA
HAKATA-FUKUOKA
Du 1er au 15 juillet.
Deux semaines de festivités dans les rues du centre-ville, avec des événements organisés tous les jours. Au programme, processions en costume, courses traditionnelles de chars en bois portés par des dizaines d'hommes, décoration des chars, etc. L'un de nos festivals préférés dans les grandes villes du Japon, une tradition qui perdure depuis 1241, quand le moine Shoichi Kokushi traversa la ville en projetant de l'eau bénite pour soigner une épidémie.

MIYAJIMA KANGENSAI
Fin juillet – début août.
Le festival le plus populaire de l'île de Miyajima, et surtout l'un des trois principaux festivals sur l'eau du Japon. Il mêle aux rituels *shintō* une musique de cour médiévale connue sous le nom de *kangen*. Les festivités commencent généralement à 16h et se terminent vers minuit.

O-BON
TŌKYŌ
Du 13 au 15 juillet à Tokyo, du 13 au 15 août dans le Kansai, en septembre dans d'autres régions.
A l'occasion de la fête des morts, on organise dans tout le pays des rites en mémoire des défunts. Dans certains temples, des danses leurs sont dédiées. Sur les plans d'eau, on fait flotter de petites lanternes de papier carrées illuminées. Les dates varient selon les régions.

OSORE-ZAN TAISAI
Entre le 20 et le 24 juillet.
De nombreux pèlerins viennent au sanctuaire pour consulter des *itako,* médiums, et des femmes chamans, qui entrent en communication avec l'âme des êtres aimés disparus. Un autre *matsuri* a lieu entre le 9 et le 10 octobre.

© SYLVAIN GRANDADAM

Foule portant les mikoshi lors du Sanja Matsuri au temple d'Asakusa, Tokyo.

SAGI MAI
TSUWANO
Les 20 et 27 juillet.
Le festival de la danse du héron réunit toute la ville. Deux personnages sont déguisés en hérons, le mâle et la femelle. Danseurs, acteurs et musiciens traversent la ville en répétant 11 fois la même performance jusqu'au temple Yasaka.

TANABATA
Le 7 juillet.
Cette fête des étoiles est célébrée dans tout le pays.

TENJIN MATSURI
ŌSAKA
24 et 25 juillet.
Célébrissime festival sur les bords de la rivière avec bateaux, rameurs au rythme des tambours sous la protection du sanctuaire de Ōsaka Tenman-gū.

YAMAGASA MATSURI
Fukuoka
Du 1er au 15 juillet.
Ce festival est l'un des plus impressionnants du Japon. Des chars de plus d'une tonne, mesurant plus de 10 mètres de haut sont tirés et poussés par des dizaines d'hommes, encouragés par une équipe de 1 000 remplaçants. Les courses se déroulent dans le centre-ville, près d'un million de spectateurs sont présents.

Août

AWA ODORI
TOKUSHIMA
Du 12 au 15 août.
Tokushima est connue pour son défilé de danses populaires *Awa odori* qui a lieu parallèlement à *O-bon*, la fête des morts. La population de la ville et des alentours vient danser de place en place au rythme des *shamisen* et du chant *Yoshikono,* une chanson de l'époque Edo à la fois spirituelle et romantique.

DAIMONJI GOZAN OKURIBI
Le 16 août.
Les « feux de Daimonji », symbole de l'été à Kyoto, ont lieu le soir du 16 août, à la fin d'*O-bon*. D'immenses caractères chinois en feu sont tracés sur les montagnes qui entourent la ville. Les signes les plus faciles à observer sont le *dai* (qui signifie grand) sur le mont Daimonji, le *myô* et le *hô* (merveilleux enseignement du Bouddha) sur les monts Matsugasaki Nishiyama et Higashiyama. Les habitants se disputent à cette occasion les meilleurs points de vue.

GRANDS FEUX D'ARTIFICE DE MIYAJIMA
MIYAJIMA
Aux alentours de la mi-août.
Le spectacle pyrotechnique de Miyajima est le plus célèbre du Japon. Les feux se déploient dans le ciel nocturne au-dessus de l'eau, projetant des reflets étincelants à la surface de la mer.

KANTÔ MATSURI
AKITA
Du 3 au 6 août.
C'est l'un des festivals les plus réputés du Tôhoku, lié au *Tanabata*. Environ 150 hommes manipulent et essaient de tenir en équilibre sur leurs épaules ou leur crâne des longues tiges de bambou de 10 m de long et ornées de lanternes.

NEBUTA MATSURI
AOMORI
Entre le 1er et le 7 août.
Un des trois grands festivals de la région du Tôhoku, qui existe depuis 300 ans. Le premier jour a lieu la cérémonie d'ouverture, puis du 2 au 6 août, on peut admirer les processions nocturnes durant lesquelles des chars en papier illuminés défilent dans la ville accompagnés de centaines de danseurs. Le festival s'achève le 7 août sur un grand feu d'artifice.

Septembre

KISHIWADA DANJIRI MATSURI
ŌSAKA
Autour de la mi-septembre, en général pendant le week-end qui précède le Keiro no hi, ou la journée du respect pour les personnes âgées (troisième lundi de septembre).
Depuis 1703, à Kishiwada (ville voisine d'Ōsaka), défilé des *danjiri,* chars en bois portant les couleurs des différents quartiers de la ville, tirés par les festivaliers à toute allure. Le défilé prend place autour du château de Kishiwada. De nombreux stands pour se restaurer et boire un verre sont installés tout autour. D'autres festivals de *danjiri* ont lieu ailleurs au Japon à cette période, mais celui de Kishiwada est le plus remarquable.

OWARA KAZE-NO-BON
TOYAMA
Du 1er au 3 septembre.
Ayant lieu pendant la saison des typhons qui ravagent chaque année les cultures, cet

© KPG_PAYLESS – SHUTTERSTOCK.COM

Kishiwada Danjiri Matsuri.

évènement a pour but d'apaiser les vents et d'encourager l'abondance des futures récoltes. Les habitants de la ville arrêtent de travailler pour l'occasion et revêtent leurs costumes traditionnels pour danser au rythme du *shamisen*.

■ **REITAISAI**
KAMAKURA
Du 14 au 16 septembre.
Le festival Reitaisai, qui se déroule au sanctuaire Tsurugaoka Hachimangu, comporte différentes cérémonies d'hommage aux divinités ainsi qu'une procession au rythme de la musique *Kagura*, typique de la région. Le 16, on peut également admirer un concours équestre appelé *Yabusame,* qui associe l'art de l'équitation à celui du tir à l'arc.

Octobre

■ **NAHA ŌTSUNAHIKI**
Pendant 3 jours aux alentours du 10 octobre.
Le plus important festival d'Okinawa. L'évènement principal est un immense jeu de tir à la corde, le plus grand du monde, avec chaque année environ 15 000 participants. Chacun peut y prendre part et cela porterait même bonheur selon la légende.

■ **OKINA-MAI**
NARA
Du 8 au 10 octobre.
« La danse du vieil homme » a lieu la veille du festival d'automne. Des danses folkloriques sacrées avec masques de la période Muromachi, prenant leur origine dans le *Nō* ancien. Le spectacle a lieu au sanctuaire Narazuhiko-jinja.

■ **SHIKA-NO-TSUNOKIRI**
NARA
3 jours aux alentours de la mi-octobre. Le ticket coûte 1000 yens pour les adultes, et de 300 à 500 yens pour les enfants.
Pendant la période de reproduction, en automne, les nombreux cerfs mâles du parc de Nara peuvent devenir très agressifs. Pour préserver le bien-être du groupe et afin qu'ils ne deviennent pas une menace pour les habitants, on coupe les bois des animaux sacrés à l'occasion de cette cérémonie annuelle lancée en 1671.

Novembre

■ **KAMI-MUKAE-SAI**
IZUMO
En novembre, dates variables en fonction du calendrier lunaire.
Le mois des dieux à Shimane commence par le Kami-mukae-sai, une cérémonie d'accueil de tous les *kami*, qui prend place dans la ville d'Izumo. Les myriades de divinités qui peuplent le pays quittent leurs régions respectives et se rassemblent à Izumo Taisha, pour décider du destin de chacun des hommes pour l'année à venir.

■ **KARATSU KUNCHI**
Du 2 au 4 novembre.
Un des trois festivals les plus importants de la région, qui prend place au Karatsu-jinja depuis quatre siècles. D'immenses chars colorés et laqués aux feuilles d'or et d'argent représentent différents animaux et défilent dans les rues de la ville, puis sur la plage le deuxième jour.

■ **ONOMICHI BETCHA**
Du 1er au 3 novembre.
Ce festival comporte une procession avec des *omikoshi* (sanctuaires portatifs), transportés à travers la ville pour prier à la santé de la population. Des hommes déguisés en démons (*Soba*, *Beta* et *Shouki*), poursuivent les enfants pour leur taper légèrement sur la tête avec une tige en bambou, afin de les protéger de la maladie durant l'année suivante.

■ **PROCESSION DU SEIGNEUR FÉODAL**
HAKONE
Le 3 novembre.
A l'occasion du jour de la Culture (férié au Japon), prend place au *Yumoto Onsen* ce défilé de personnages de la période Edo – *samourai* et dames de cour - qui reproduit les processions des seigneurs féodaux dans le style de l'époque. À la fin du parcours a lieu une danse propre aux stations thermales, le *geigi*. Un évènement à clôturer avec un bon bain pour apprécier l'atmosphère locale jusqu'au bout.

Décembre

■ **CHICHIBU-YOMATSURI**
VALLÉE CHICHIBU
Les 2 et 3 décembre.
Ce festival de nuit très populaire a lieu dans le centre de la ville, juste à côté des gares de Chichibu et de Seibu-Chichibu. La procession de chars du 3 décembre est ponctuée de lanternes qui illuminent les couleurs encore flamboyantes des arbres en cette saison. Elle s'achève par un grand feu d'artifice.

■ **OKERA MAIRI**
KYŌTO
Le 31 décembre.
La veille du Nouvel An, le Yasaka-jinja, grand temple du quartier de Gion, ouvre ses portes aux fidèles, qui viennent y brûler des plantes médicinales afin de soigner les mauvaises énergies de l'année écoulée. Ensuite, on ramène les braises du feu chez soi pour les placer sur l'autel familial et garantir ainsi une année paisible et en bonne santé.

CUISINE JAPONAISE

La cuisine japonaise est l'une des plus riches et des plus raffinées au monde. Elle est marquée par des traditions bouddhistes végétariennes. Sa grande diversité en fait également une référence internationale. L'art culinaire japonais se caractérise par sa simplicité, son naturel et son raffinement. Si on ne vient généralement pas au Japon la première fois pour sa gastronomie, on y retourne souvent pour y déguster des mets introuvables ailleurs, comme le fugu (poisson globe), le kame-no-té (crustacé en forme de patte de tortue), l'umibudo (algue appelée caviar vert ou raisin de la mer). Des produits que l'on consomme à la source. Les saveurs sont nombreuses et classées en cinq catégories : salée, sucrée, amère, acide et unami, terme japonais qui pourrait se traduire par « goût savoureux ». La cuisine japonaise se détermine également par plusieurs modes de cuisson. Sauté, grillé, frit, mijoté, à la plancha, au barbecue et bien évidemment cru. Les gammes de prix varient du très bon marché au grand luxe, en fonction des produits, de la qualité des restaurants et du succès des chefs, traduisant l'immense importance que les Japonais accordent à leur cuisine.

PRODUITS CARACTÉRISTIQUES

Bentō

Plat préparé dans une boîte de bois (carton fin ou plastique) et généralement composé de riz avec une prune salée au milieu (umeboshi), une petite omelette, du poulet ou du poisson, et des légumes. Il est surtout vendu dans les gares (ekiben) et chaque gare a sa spécialité. Un peu avant midi, des vendeurs de bentō s'installent sur les trottoirs dans les quartiers d'affaires ou devant les administrations. Le bentō est vendu à un prix abordable, entre 500 ¥ et 850 ¥ en général.

Chanko-nabe

C'est une soupe spéciale pour les lutteurs de sumō qu'ils ne mangent que le matin et le soir. Déconseillé pour toutes les personnes au régime !

Donburi

Plat de riz recouvert de divers ingrédients. Le katsudon est un plat de porc pané servi dans un bol de riz avec un œuf et des oignons grillés. L'équivalent avec poulet et œuf est appelé oyakodon donburi (« parent-enfant »),

Les différents thés

Il existe différentes variétés de thés japonais.

- **Le *sen cha*** est le thé vert le plus connu. Sa qualité et son prix sont très variables. Ses feuilles foncées doivent être infusées dans l'eau bouillante.
- **Le *ban cha*** est un thé *sen cha* de qualité inférieure. Ses feuilles, grandes et claires, sont infusées dans l'eau plutôt tiède.
- **Le *hōji cha*** est un *ban cha* au goût fumé.
- **L'*ama cha*** a un goût sucré. On le boit lors du *hana matsuri* (fête des fleurs), au mois d'avril.
- **Le *genmaicha*** est un thé fait à partir de riz complet.
- **Le *matcha*** est le célèbre thé vert et amer utilisé lors de la cérémonie du thé. La poudre est battue avec un petit fouet jusqu'à obtenir de la mousse à la surface.
- **Le *gyokuro*** est considéré comme le meilleur thé vert du Japon. Les feuilles sont plus foncées que celles du *sen cha* et son arôme est plus fort. Le thé doit être infusé dans une eau refroidie à 50° ou 60 °C environ. Lorsque des clients s'installent dans un restaurant, le personnel sert soit de l'eau, soit du thé (chaud ou froid). Il est toujours possible d'en redemander par la suite. Rien n'oblige le client à commander une autre boisson.

avec du bœuf gyūdon, avec des tempura tendon et ebidon avec des crevettes (ebi : crevette).

Fugu (diodon)

Le fugu contient un poison mortel qu'il convient de retirer avant de le cuisiner ou de le manger cru. Cette préparation ne peut être accomplie que par un spécialiste dûment diplômé. Les amateurs connaissent donc le grand frisson, car une erreur peut leur être fatale. Mais au fait, en quoi les Japonais reconnaissent-ils dans le fugu le top du top ? Il n'y a aucun goût particulier qui vienne éveiller l'attention… Certains non-Japonais disent que le fugu est fade, ce qui n'est pas faux. Il est la sobriété même, le dépouillement. Mais avec attention, une saveur légèrement sucrée se dévoile. C'est « ce miracle du goût » qui fait le ravissement des Japonais. Le fugu même est à l'image de cette sensation, puisque ce sont de fines lamelles translucides. Un plat de fugu peut coûter entre 5 000 et 10 000 ¥ par personne, mais cela en vaut la peine. Il se mange en nabe (cuit avec des légumes), mais il est préférable de le déguster en sashimi. Il peut se déguster avec un saké hirezake (saké qui contient l'aileron du fugu).

Kaiseki ryōri

En 1449, le shōgun Yoshimasa Ashikaga fait construire un pavillon de thé qui fait partie du Ginkaku-ji (pavillon d'argent), à Kyōto. Il fait préparer la cérémonie du thé avec des ustensiles spéciaux et met au point avec solennité ce qui va devenir non seulement un art, mais un véritable culte. Kaiseki ryōri est une cuisine de cérémonie qui s'est développée à partir de la cérémonie du thé au XVIII[e] siècle. Elle servait à remplir un peu le ventre des pratiquants, avant qu'ils ne boivent le thé vert matcha, un peu agressif pour l'estomac. Il s'agit donc d'une cuisine qui se mange avant le thé. Attention, ne pas confondre avec une autre sorte de cuisine japonaise, qui se prononce aussi Kaiseki-ryōri, simplement les kanjis qui forment le mot sont différents. Le premier mot s'écrit avec les deux kanjis de « creux au ventre » (creux entre ventre et kimono) et de « pierre », le second mot avec des kanjis de « réunion » et « siège ». Ce dernier indique qu'il est prévu pour accompagner le saké, et se déguste plutôt après avoir bu. Mais celui des « creux au ventre » sert à « caler une petite faim ». Cela paraît complexe, nous en convenons, mais il est intéressant de les étudier pour palper l'univers gastronomique japonais. Kaiseki ryōri est donc une cuisine et un rite dans la continuité de la cérémonie du thé et ses principes remontent à l'époque de Momoyama, c'est-à-dire l'époque du grand maître de la cérémonie du thé, Sen Rikyū.

© MAXIME ERAY

Fugu en sashimi.

La base de kaiseki ryōri est le principe ichijū sansai (une soupe, trois légumes). La suite classique des plats servis est : riz, soupe (*shiru*), *mukōzuke* (un peu de poisson ou viande « disposé de l'autre côté du plateau »), *wanmori* (préparation bouillie), plat cuit (*yakimono*), puis un *shiizakana*, *kosuimono* (petite soupe à base de potiron par exemple), *hassun* (des légumes de saison au vinaigre qui stimulent par la saveur et la couleur), *yutō* (bol du reste de riz collé à la casserole mélangé avec de l'eau bouillante et du sel), le tout devant se finir par *kō no mono* (légumes conservés dans la saumure, concombre par exemple) posés sur une petite assiette très dure (une petite pierre par exemple, symbolique de la force des dents), à côté d'une prune salée (symbole de longévité). Sur cette trame, le(s) cuisinier(s) s'efforcera (ont) de faire ressentir la saison, par le choix des ingrédients, (primeurs de saison, fruits de mer ou de montagne), des couleurs, la forme et l'odeur des préparations. La disposition dans les plats, les assiettes et leurs emplacements aussi sont importants pour exprimer la saison. On aurait tendance à se sentir pétrifié devant la lourdeur culturelle du kaiseki ryōri, mais il ne faut pas oublier que c'est de la cuisine familiale faite à la maison. Au départ, c'est le maître de la cérémonie du thé qui prépare cela dans un coin de la maison pour faire plaisir à ses invités.

Kushiage et kushikatsu

Viande, fruits de mer et légumes sont panés. Ce plat assez gras originaire d'Ōsaka est aussi populaire que les yakitori auprès des salarymen (de 2 000 ¥ à 5 000 ¥).

Nouilles : soba, udon et rāmen

Les soba sont des pâtes de sarrasin. Elles se consomment chaudes dans une soupe (*kake soba*), ou froides avec des *nori* (algues) et trempées dans une sauce de soja (*zaru soba*). Les *yakisoba* sont des nouilles cuites à la poêle. Les *udon* sont des pâtes de blé épaisses, consommées dans une soupe de bœuf ou de porc. Elles seraient originaires de Takamatsu, à Shikoku. Les *rāmen* sont des nouilles d'origine chinoise et développées à Fukuoka, qu'on mange en soupe. Ces plats ont en commun d'être bon marché (moins de 1 000 ¥) et de se manger en aspirant l'air en même temps.

Oden

L'oden est une sorte de pot-au-feu de divers ingrédients cuits dans un bouillon de poisson. Il est composé d'œufs, de radis, de navets, d'ingrédients divers écrasés mélangés et frits (*ganmodoki*), de pâté de poisson (*tsumire* ou *hampen*), de *konnyaku* (taro bouillis, écrasés et redurcis), de *konbu* (rouleau de varech), de pâté de poisson grillé (*chikuwa*) etc. Ce plat est généralement servi en hiver et demeure très populaire.

Okonomiyaki

C'est une espèce de galette de farine cuite avec de la viande de porc (*buta*), du calamar (*ika*), des légumes (*yasai*) ou mixte (*mikkusu*), recouverte d'une sauce brune, épaisse et sucrée, de mayonnaise, de sauce soja et de *katsuo-bushi* (copeaux de bonite séchée). Dans un restaurant *okonomiyaki* en général, le client cuit lui-même son plat sur la plaque chauffante, mais le personnel donne des conseils…

Pâtisseries (*o-kashi*)

Généralement, les restaurants ne servent pas de desserts, sauf des glaces. Par contre, la plupart des cafés ont un assortiment de gâteaux occidentaux à proposer. Les douceurs japonaises déçoivent souvent les Occidentaux, même celles qui sont utilisées lors de la cérémonie du thé. Celles-là sont très sucrées et beaucoup d'entre elles sont une variation sur un même thème : du *mochi* (pâte de riz collant) fourré à l'*anko* (pâte de haricots rouges). C'est au début de l'année que se mangent les *mochi*.

Robata-yaki

C'est comme une auberge campagnarde et rustique. Les cuisiniers préparent au feu de bois, les plats, sous les yeux des clients. Il suffit d'indiquer les ingrédients désirés, et le « cuistot » s'exécute. L'ambiance est sympathique et invite souvent les clients qui ne se connaissent pas à engager la conversation.

Sashimi et sushi

Le *sashimi* est un émincé de poisson, de fruits de mer ou de coquillages crus. Il est généralement servi en entrée d'un repas traditionnel, car la saveur délicate du poisson peut être troublée par le goût d'un aliment déjà cuit.

C'est également dans ce plat que le raffinement japonais atteint son acmé. Le choix des céramiques, des ingrédients et des légumes disposés autour ou en dessous des émincés, le travail des textures qui se juxtaposent ou s'affrontent, le granuleux de la porcelaine bleutée qui vient souligner le lisse de l'enveloppe du poisson, tout concourt à assurer une esthétique culinaire extrêmement riche. Le poisson doit être d'une fraîcheur parfaite. Certaines préparations exigent qu'il soit encore vivant avant de le découper. Dans certains restaurants, des filets sont même découpés sur le poisson vivant en le sortant de l'aquarium, avant de le replonger ensuite dans l'eau, toujours vivant mais amaigri… Les sashimis doivent être trempés dans de la sauce soja (*shōyu*) mélangée éventuellement à du wasabi avant de les consommer. Un assortiment classique (*moriawase*) comprend généralement une dizaine de pièces. Et c'est bien au Japon que se dégustent les meilleurs sashimis.

Pour ceux qui ne sont pas à l'aise avec les baguettes, bonne nouvelle, les sushis sont l'un des seuls plats qu'il est possible de manger avec les doigts. Les prix sont très variables, selon l'établissement fréquenté (de 3 000 à 10 000 ¥).

Le sushi est une lame de poisson cru posée sur un canapé de riz préalablement vinaigré et enduit d'une touche de wasabi (raifort japonais). Parfois une petite lanière d'algue (*nori*) entoure le canapé. Les sushi peuvent être choisis à la carte. Ils doivent toujours être servis deux par deux et si possible au fur et à mesure de la commande, ce qui laisse le temps de s'abandonner à sa fantaisie. Les sushi les plus répandus sont les *nigiri-sushi*. Si l'aspect, la texture, le goût, le fondant du sushi émerveillent et, somme toute, paraissent faciles à préparer, la réalité s'avère beaucoup plus complexe.

Il suffira de faire la différence entre un sushi consommé au Japon et à Paris. Si la garniture est de consistance molle ou semi-liquide (oursin, œufs de poissons), le chef-sushi (*itamae*) construira un petit mur de *nori* autour du canapé de riz afin de le maintenir. Le sushi s'appelle alors *gunkan-maki* (sushi cuirassé).

MANGER FUTÉ AU JAPON

Pour les voyageurs qui débarquent au Japon avec un budget restreint, il est tout de même possible d'avoir un très bon aperçu de la cuisine japonaise. Voici quelques informations de restaurants et *izakaya* très bon marché qui proposent des plats japonais agréables. Il faut également savoir qu'à l'heure du déjeuner, beaucoup de restaurants proposent des formules complètes entre 700 et 1 000 ¥.

Izakaya

Les *izakaya* sont de petits restaurants, où les jeunes (et moins jeunes) travailleurs (ouvrier comme cadre) viennent dîner avant de rentrer chez eux. Ils s'y rendent généralement entre collègues. Voici quelques noms de chaînes.

- **Watami :** cette chaîne d'*izakaya* est connue pour être bon marché, et servir de la nourriture de bonne qualité. Des enseignes sont tenues à peu près dans tous les grands quartiers de Tōkyō. Le menu (en japonais) comporte des photos des plats à commander.
Site : www.watami.co.jp/watami/index.html (en japonais).

- **Uotami :** même style qu'au Watami, mais les plats sont surtout basés sur le poisson et les crustacés. Bon rapport qualité-prix.

- **Shirokiya :** tout comme Watami, cette chaîne est très répandue et les prix sont très abordables. Là aussi, les menus comportent des photos. Pour les adeptes de la pieuvre et du wasabi, les *tako-wasabi* sont fortement recommandés !

- **Doma-Doma :** toujours dans le même style, mais un tout petit peu plus cher et raffiné. Les plats sont différents mais toujours largement abordables.

Teishoku

Les *teishoku* désignent ces restaurants qui proposent différentes formules et servent les plats en même temps généralement, et sur un plateau. Souvent, des photos illustrent les menus.

- **Ōtoya :** dans ce restaurant, pour moins de 800 ¥, il est possible d'y goûter toute sorte de cuisine : steak haché à la japonaise, anguille, *tōfu*, maquereau, poulet frit etc. Peu cher, très bon, choix varié ! Le menu *teishoku* comprend le plat principal, une soupe de miso, un bol de riz et des *tsukemono*.
Site : www.ootoya.com/top.html (en japonais).

- **Ohachi :** Même genre que le restaurant Otoya, mais les ingrédients sont de qualité un peu inférieure. Le choix est un peu moins varié, mais les prix restent les mêmes (soupe, riz et tsukemono compris). Le *tōfu*-steak (*tōfu-suteeki*) est assez bon, même s'il est un peu gras.

- **Meshiyadon :** Même genre qu'aux restaurants Otoya et Ohachi. Les prix oscillent autour de 700 ¥. Petit plus pour les gros mangeurs de riz, le riz blanc est à volonté. Le *chikin* (*chicken*, « poulet ») Nanban Teishoku est très bon.

Petits prix

Ces deux célèbres chaînes de restauration sont remplies d'employés (masculins en général) lors du déjeuner et du dîner. Le service est quasi-immédiat. Les habitués mangent très vite et s'en vont. Chez Matsuya et Yoshinoya, il faut prendre un ticket au distributeur à l'entrée.

- **Matsuya :** c'est une chaîne de petits restaurants qui proposent différents plats. Du riz au curry, du *gyōdon* (bol de riz avec du porc, un œuf et des oignons par-dessus) ou du *buta-kimuchi* (riz avec du porc épicé avec une sauce coréenne). Pour seulement 390 ¥, il est possible de manger assez bien, même si les portions sont petites. Une soupe au *miso* accompagne souvent la commande.

- **Yoshinoya :** comme au Matsuya, du *gyōdon*, de l'anguille ou d'autres petits plats japonais sont à déguster pour moins de 400 ¥.

- **Boire futé.** Il faut tout d'abord repérer les bars Sen Bero. せん べろ. Pour 1 000 ¥, vous aurez droit à 3 boissons alcoolisées de votre choix, plus un petit plat.

© MAXIME DRAY

Encas au Tsukiji Market, marché aux poissons de Tōkyō.

Autre variété. Une autre variété de sushi est le sushi roulé ou *maki-zushi*. Il consiste en une feuille d'algue séchée garnie d'une couche de riz (préparé avec un peu de vinaigre au départ, comme tous les riz de sushi) au centre duquel est déposé un morceau de poisson, de légume (concombre), fruit (avocat) et qui est roulé au moyen d'une natte de bambou finement tressée. Le rouleau, long d'une trentaine de centimètres, est alors débité en tronçons égaux et présenté généralement par 6 ou 8 morceaux.

Le *sushi éparpillé* (*chirashi-zushi*) est constitué par un lit de riz sur lequel sont disposées différentes variétés de poisson, du *atsuyaki tamago* (omelette froide épaisse), de la courge finement coupée, séchée et sucrée et des champignons (*shiitake*).

Sushi à la vapeur (*mushi-zushi*). C'est une variété de *chirashi-zushi* dont on fait cuire le riz à l'étouffée.

Sushi pressé (*hako-zushi*). La préparation du sushi pressé se fait avec l'aide d'un moule à presser en bois. Le riz et le poisson sont pressés ensemble dans un seul bloc.

Sushi fermenté (*nare-zushi*). Il s'agit de faire fermenter le poisson et le riz, ce qui n'est pas sans risque. Une année entière est nécessaire. Les sushi doivent être trempés dans de la sauce soja avant d'être dégustés.
Quelques mots à retenir pour commander : Anguille : *unagi* • Coquille Saint-Jacques : *hotate* • Crabe : *kani* • Crevette : *ebi* • Omelette japonaise : *tamago* • Oursin : *uni* • Maquereau : *saba* • Saumon : *sake* • Seiche : *ika* • Thon : *maguro* • Thon gras : *toro*.

Kaitenzushi. Petit train ou sushi-bar tournant. Bar de forme elliptique à l'intérieur duquel travaillent généralement deux personnes. Il est constitué d'une planche devant laquelle la clientèle est assise sur un tabouret. Le thé vert est servi à volonté. Il faut souvent appuyer sur un bouton pour le commander. Au-dessus de la planche, les assiettes de sushi défilent sur un tapis rotatif. Les clients se servent : mieux vaut choisir ce que le chef vient de poser plutôt qu'une soucoupe qui tourne depuis une heure. Il faut payer à la fin, selon le nombre d'assiettes empilées. Attention ! Les tarifs varient parfois selon la couleur de l'assiette !

Shōjin ryori

C'est la cuisine végétarienne des moines bouddhistes, généralement à base de *tōfu* (fermentation – durcissement – d'un lait de soja avec un sel).

Sukiyaki et shabu-shabu

Le sukiyaki est un plat de viande et de légumes cuits devant les clients, sur la table. La viande de bœuf est coupée en fines lamelles. Les légumes et le *tōfu* sont ensuite cuits dans un bouillon de sauce de soja, de vin de riz sucré (*mirin*) et de sucre. Les différents ingrédients sont parfois plongés dans un jaune d'œuf cru.

Le shabu-shabu, s'il s'apparente au *sukiyaki*, il en diffère par le mode de cuisson, la sauce et la présentation. La sauce contient souvent des graines de sésame. Compter de 3 000 à 10 000 ¥.

Tempura

Il s'agit d'une friture de poissons, de légumes ou encore de crustacés. Ce style de cuisson a été exporté au Japon par les commerçants et les missionnaires portugais au XVI[e] siècle. La préparation nécessite de la farine, des jaunes d'œufs et de l'eau. Cette pâte s'appelle *koromo*. Les ingrédients sont alors enrobés dans la pâte, puis plongés dans de l'huile végétale. Celle-ci doit être limpide et il faut la renouveler le plus souvent possible. Délicieux. Compter de 2 000 à 10 000 ¥.

Teppan-yaki

Les Japonais et les étrangers se rendent dans les *teppan-yaki* autant pour la qualité du dîner que pour le spectacle. Un chef cuisine au grill devant ses clients, avec art et dextérité, fruits de mer, viande de bœuf et légumes.

Unagi (anguille)

Les anguilles grillées sont préparés en *kabayaki* (brochettes) sur du charbon de bois après les avoir préalablement arrosées d'une sauce faite de bouillon d'anguille, de vin de riz sucré (*mirin*), de sucre et de sauce de soja. Ils sont servis sur du riz dans une boîte de bois laqué. La coutume veut que la saison des anguilles ait lieu en juillet pour parer aux fatigues des grandes chaleurs estivales, le *natsu-bate*. (Doyō no hi : vers le 20 juillet). Les anguilles grillées servies sur du riz s'appellent *unajū*.

Yakitori

Au départ, les *yakitori* étaient des éclisses de bambou sur lesquelles s'embrochaient de petits morceaux de poulet grillés au charbon de bois. A présent, il existe des *yakitori* de différentes viandes. Les restaurants de *yakitori* sont bon marché (de 3 000 à 4 000 ¥). Quelques mots à retenir pour commander : *gyū-niku* : morceaux de bœuf • *kawa* : peau de poulet • *rebā* : foie

de poulet • *shiitake* : champignons japonais • *tama-negi* : oignons blancs et ronds • *tebasaki* : ailes de poulet • *tsukune* : boulettes de poulet • *yakitori* : brochettes de poulet.

Boissons

Bière (*biiru*). La bière est apparue au Japon à la fin du XIXe siècle. Depuis, elle est devenue la boisson la plus populaire du pays. Elle accompagne parfois les repas les plus délicats, plutôt que le saké. Les marques de bières japonaises les plus connues sont Kirin, Asahi, Sapporo, Yebisu et Suntory, mais on en compte d'autres dans certaines localités. Les canettes valent 250 ¥ dans les distributeurs, et 500 ¥ environ dans les restaurants.

Saké (nihon shu). En japonais, le saké est appelé *nihon shu*. Rien à voir avec les digestifs qu'il est possible de boire dans un restaurant asiatique en Europe. Ce n'est pas un alcool fort, mais un vin de riz fermenté à 17°. Il existe plus de 2 500 variétés de *nihon shu*. Le plus pur et le plus rare s'appelle *junmaishu* (saké préparé avec du riz pur Yamanishiki), le plus commun *sanbaizōshu*, et entre les deux, le *honjozōshu* (qui ne contient pas plus de 25 % d'alcool ajouté). En plus des grandes marques nationales, des milliers de petits producteurs qui fabriquent leur propre *nihon shu* (*jizake*), tentent de se faire une place sur le marché. Le *nihon* shu est soit *karakuchi* (sec) ou *amakuchi* (doux). Il peut se consommer chaud (*atsukan*) ou froid (*reishu*).

Shōchū. Alcool à 30° qui se boit avec de l'eau chaude (*oyu-wari*) ou avec du soda et du citron (*chūhai* ou *chū-hi*).

Whisky. Le Japon en quelques années est devenu le quatrième producteur au monde avec deux groupes importants, Suntory et Nikka. Climat tempéré, pureté de l'eau, présence de tourbières, notamment sur l'île d'Hokkaido, les whiskies japonais sont de plus élaborés de façon plus traditionnelle qu'en Écosse. Enfin le whisky de grain est toujours élaboré à partir de maïs, alors qu'en Écosse il a été remplacé par le blé. Le Yamazaki Single Malt Sherry Cask 2013 a été élu meilleur whisky au monde en 2014 ! La cuvée 1980 atteint les 7 000 € !

HABITUDES ALIMENTAIRES

Impossible (voire inadmissible) de se rendre au Japon sans partir à la découverte du patrimoine gastronomique local, reconnu à juste titre comme étant l'un des plus riches au monde.

Ingrédients

Dans la cuisine japonaise, les ingrédients doivent être très frais, et savourés ou cuits séparément pour préserver leur goût et leur couleur. Les aliments sont choisis, préparés et servis selon l'ordre des saisons. À chaque saison correspond une couleur ou un assemblage de couleurs (qui se retrouve même sur le kimono de la maîtresse de maison ou de la serveuse) et une matière pour le service de table (bois, laque, verre, bambou). Il arrive qu'un aliment soit cuit ou bouilli, mais il est rare que cela dure longtemps. Les ingrédients passent le plus souvent à l'eau bouillante, mais ils n'y restent pas. Les plats contiennent souvent du riz (*gohan*), des nouilles (*rāmen, soba, udon* selon le type de farine utilisée) et du poisson (*sakana*). Selon les circonstances, des algues (*wakame*) comme les *nori* (feuilles d'algue verte ou noire, utilisées pour faire les enroulements de riz *nori-maki*) ou *kombu* (varech : algues laminaria), puis du *tōfu* et des condiments, sont utilisés. Les assaisonnements sont le wasabi (pâte de raifort), le vinaigre de riz (*su*), un mélange d'épices (*shichimi*) et des feuilles de *shiso* (feuille très parfumée : *Perilla frutescens*). Il existe également une moutarde qui rappelle la moutarde forte française, le *karashi*. Le poivre (*koshō*) et le sel (*shio*) servent également à l'assaisonnement.

Que manger dans la rue ?

Normalement, mais cela est de moins en moins vrai, il est impoli de manger dans la rue, debout ou en marchant (et interdit dans les transports en commun). Cependant, durant les festivals, des rues entières peuvent être occupées par des vendeurs ambulants (*yatai*). Ce sera alors l'occasion de goûter aux *takoyaki* (boules de pâte à base d'œufs fourrées à la pieuvre), aux *taiyaki* (espèce de crêpe fourrée de pâte de haricots rouges sucrée, moulée en forme de daurade, un symbole de chance), aux *yakisoba* (nouilles sautées) et aux *yakiimo* (patates douces cuites sur un lit de pierres, un peu comme les marrons chauds).

Viande

Les Japonais mangent de la viande sous diverses préparations. Le fameux bœuf de Kōbe, acheminé jusque dans la capitale, est grillé sur des plaques d'acier. Sinon, la viande est présentée en fines tranches dans les plats, comme le *sukiyaki* ou le *shabu-shabu*. Le bœuf importé, comme celui de Kōbe, demeure cher et ne fait pas partie des plats quotidiens. Des raisons religieuses expliquent également sa rareté, puisque le bouddhisme en a interdit la consommation jusqu'à la fin du XIX^{e} siècle. En revanche, l'hiver, les *oden*, lointaine version japonaise du pot-au-feu, sont très appréciés. La viande de porc (*butaniku*), beaucoup moins chère que le bœuf, entre également dans les recettes, mais se consomme également sous forme de croquettes (*korokke*) ou en viande panée.

Restaurants

À Tōkyō seulement, la préfecture assure que la ville compte près de 50 000 restaurants, et la densité des échoppes et restaurants est comparable dans les autres villes. Au Japon, ils sont donc nombreux et variés. Des établissements pour tous budgets et des cuisines de tous les pays peuvent y être trouvés. Mais les restaurants japonais sont souvent spécialisés. Par exemple, il existe les *yakitori* dans les *yakitori-ya*, des sushi dans les *sushi-ya*, des *soba* dans les *soba-ya*... Dans les *shokudō* (type de restaurant le plus répandu et l'un des moins chers), des plats japonais (*washoku*) et des plats occidentaux (*yōshoku*) peuvent être servis à moins de 1 000 ¥.

Les reproductions en plastique dans la vitrine aident à passer commande. À midi, des menus du jour sont proposés (*teishoku* ou *ranchi menyū*). Sur un plateau sont servis une soupe miso, un bol de riz, un plat de viande ou de poisson, du chou cru et des *tsukemono* (légumes en saumure). Des plats à base de riz ou de nouilles sont également préparés. Dans les petites villes en dehors de Tōkyō, il n'existe généralement que des restaurants japonais. Il faut venir y dîner tôt. Après 20h30, les portes risquent d'être closes. Pour ce qui est d'ôter ou non les chaussures, le personnel de service indiquera très vite s'il faut le faire. Quant à l'addition, elle est toujours à payer en fin de repas, directement à la caisse.

- **Demae** (service à domicile) : Il faut voir arriver les demae en mobylette ou scooter, une « caisse » accrochée derrière eux avec des ressorts et des amortisseurs pour empêcher les soupes, nouilles, et bien d'autres plats encore fumants de se déverser par terre. Cette formule existe depuis très longtemps au Japon, bien avant que les livraisons de pizzas à domicile ne fassent leur apparition. Ils circulent partout dans les grandes villes japonaises.

RECETTES

Voici des exemples de menus types que les Japonais font de temps en temps en fonction des saisons et des événements. En cas d'invitation chez des amis japonais, il y a des chances qu'ils aient les ingrédients nécessaires pour concocter ne serait-ce qu'un des plats suivants. Alors pourquoi ne pas essayer ?

Un menu de printemps (menu riz)

Un bon menu de printemps peut se composer de quatre plats : une soupe *misoshiru* aux praires, des *asari* (épinards à la sauce de soja), des *hōrensō no oshitashi* (cheveux d'ange bouillis avec des légumes), et un *hijiki no nimono*.

Ingrédients principaux

- **Misoshiru :** miso rouge (*akamiso*) • algues *wakame* • oignons (*tamanegi*).
- **Hōrensō no oshitashi :** épinards • *katsuobushi* (copeaux de bonite séchée rabotée).
- **Hijiki no nimono :** *hijiki* (des algues coupées en fines lamelles) • carottes • *aburaage* (tranches de *tōfu* frit) • graines de soja.

L'Hijiki no nimono est un accompagnement pour les repas de tous les jours. Il est assaisonné fortement pour qu'il dure plus longtemps et est prêt à être consommé à tout moment. On le retrouve toujours dans les boîtes bento. Il est considéré comme l'un des aliments les plus sains parmi les plats japonais.

- **Pour faire la cuisine**, il faudra, en plus des ustensiles habituels • de la sauce de soja (*shōyu*) • du saké • du sucre.

Préparation

- **Le riz blanc** se prépare dans un cuiseur à riz (*suihanki*) que tout Japonais possède à la maison. Il suffit de mettre le riz pour le nombre de personnes avec la quantité d'eau nécessaire (il y a des marques repère dans le cuiseur en fonction du nombre de louches de riz versées). Laisser faire le *suihanki*. La cuisson prend 40 minutes normalement, et les derniers modèles rapides cuisent en moitié moins de temps. Pour les adeptes du riz complet, dix minutes suffiront. Certains *suihanki* peuvent aussi s'accommoder du riz complet, mais il est

© MAXIME DRAY

Assiette de sashimis et soupe miso sur le petit port d'Ōsaka.

possible de le préparer à l'autocuiseur (*atsuryoku nabe*) ou dans une casserole en terre (*donabe*), ce qui garantit un meilleur goût.
Attention, si le riz complet n'est pas bio (*shizen nōhō*), il est nécessaire de bien le laver à l'eau avant de le faire cuire, sinon il en résulte un riz complet avec tous les restes d'insecticides de la graine.

- **Misoshiru.** Commencer à faire bouillir de l'eau. Introduire le *katsuobushi* (une minute maximum) pour qu'il donne du goût et le retirer. Ensuite mettre dans l'eau bouillante les praires (*asari*), le miso rouge (*akamiso*), les algues *wakame* et les oignons. Une à deux minutes suffisent.
Le *misoshiru* est déjà prêt à servir. Des bols noirs avec un intérieur rouge, qui expriment bien la chaleur de la soupe, sont généralement utilisés pour servir ce premier plat. Il est également possible d'y ajouter du *tōfū* coupé en petits dés.

- **Hōrenso no oshitashi.** Se présente sous la forme de quelques épinards disposés sur une petite assiette plate. Faire bouillir les épinards, juste le temps de les ébouillanter un peu (une minute maximum), puis les poser sur la planche, rassemblés en petites bottes et couper des longueurs de quatre centimètres environ, à disposer ensuite sur une petite assiette plate. Éparpiller du *katsuobushi* (copeaux de bonite séchée) par-dessus, de préférence du *katsuobushi* fin, puis verser un peu de *shōyu* (sauce de soja) sur le tout.

- **Hijiki no nimono.** Mettre les *hijiki* dans de l'eau pour qu'ils reprennent du volume. Couper des lamelles de carottes de trois centimètres de long, et couper le *konnnyaku* (pâte de pomme de terre *konnyaku*, originaire d'Indonésie, une variété d'arum *Amorphophallus konjac*) en petits morceaux. Ensuite, mettre de l'eau bouillante sur les lames d'*abura-age* pour les dégraisser un peu. Beaucoup de Japonaises ne vont pas jusque-là, mais c'est ce que les manuels recommandent. Couper les carrés d'*abura-age* en lamelles d'un centimètre de large.

- **Cuire le konnyaku** et les carottes (une minute environ) avec un peu d'huile, et ajouter les *hijiki*. Ajouter enfin les lamelles d'*abura-age* et les grains de soja (bouillis au préalable pour qu'ils soient ramollis). Il est conseillé de finir par une touche de saké, de *shōyu* et de sucre. Laisser cuire un peu juste le temps qu'il n'y ait plus de gargouillement liquide dans la casserole. L'*hijiki no nimono* est prêt. Il ne reste plus qu'à le présenter dans les plats qui conviennent.
La difficulté réside dans le fait que les quatre plats se servent sur un même plateau simultanément (disposer les baguettes sur le plateau). Bon appétit ! Pardon, *Itadakimasu !*

Un menu festif (menu sushi)

Pour les occasions, rien de plus approprié qu'un bel assortiment de sushis ! Si s'adonner à cet art traditionnellement pratiqué par de grands maîtres peut sembler intimidant, la conception des sushis se révèle une activité ludique et créative, pour peu que l'on reste indulgent avec soi-même. Pour accompagner le riz et le poisson, une entrée verte et rafraîchissante comme la salade de wakame sera la bienvenue.

Ingrédients principaux

- **Sushi :** saumon ou thon cru • riz vinaigré.
- **Sashimi :** saumon, thon, maquereau ou bonite crus.

Un exemple de menu

- **Riz *gohan***. Ce riz cuit se retrouve à toutes les occasions et s'harmonise avec toute sorte d'aliment. Il est aussi à la base de la préparation des sushis
- **Le *wan-mori*,** comme son nom l'indique, est une soupe avec les ingrédients en quantité. *Le wan-mori* est très important. Un exemple sera un bouillon clair de poulet et de palourdes japonaises.
- **Le *yaki-mono*** est un plat d'ingrédients cuits (fruits de mer, légumes cuits à la poêle ou frits). Exemple, poisson doux *amadai* (*tile fish*) au marc de saké.
- **Le *shiizakana*** est un petit en-cas intermédiaire forcé après la série une soupe trois légumes. Un exemple : crevettes et légumes de printemps.
- ***Kōnomono*** (senteurs de la saison). Deux ou trois sortes de légumes de saison un peu relevés sont alors proposés. Exemple, gros radis blanc dans un arôme de cédrat.
- **Un gâteau japonais *wagashi*.** Il est important que ces gâteaux soient hauts en couleur et qu'ils fassent communier avec l'atmosphère de la saison.
- **Sans oublier** que ce petit menu se doit d'être suivi du thé vert, car au départ il est prévu pour cela.

- **Makis :** saumon ou thon • riz vinaigré • algues *nori*.
- **Sauce :** sauce soja • *wasabi*.
- **Salade de wakame :** algues *wakame* • sésame doré.

Préparation

- **Le riz à sushi.** La base des sushis, c'est un bon riz préparé comme il convient, c'est-à-dire un riz rond qu'on laisse refroidir une fois la cuisson terminée, et auquel on ajoute un mélange de vinaigre de riz, de sel et de sucre (4 cuillères à soupe, 2 cuillères à soupe et 1 demi-cuillère à soupe pour 300 grammes de riz, c'est-à-dire environ 36 sushis).
- **Les sashimis.** Rien de plus simple à préparer qu'un plateau de sashimis ! Il vous suffit de découper un filet de poisson cru de votre choix en tranches régulières. Tout est dans la qualité du poisson, qui doit être de la première fraîcheur – il est donc préférable de se rendre chez un poissonnier et de suivre ses conseils pour le choix de la pièce. Vous pouvez éventuellement lui demander d'ôter les arrêtes, ou bien le faire vous-même à l'aide d'une pince à épiler, par exemple. C'est ensuite le geste qui fait la différence : le couteau, tenu de manière inclinée, doit suivre la forme de la chair et glisser régulièrement pour un résultat bien net. Il est nécessaire de se munir d'un outil aiguisé pour obtenir des morceaux propres.
- **Les sushis.** Après avoir découpé les morceaux de poisson de la même manière que pour les sashimis, constituer des petits blocs de riz d'une taille similaire en pressant les grains entre ses doigts (humectés pour éviter que ça colle), puis placer tout simplement les tranches dessus. On peut éventuellement ajouter un peu de wasabi entre les deux.
- **Les makis.** Il faut découper cette fois-ci le poisson en lamelles d'un demi-centimètre. Ensuite, étaler une poignée de riz (environ 75 grammes) sur toute la largeur d'une feuille d'algue *nori*, en laissant vide une bande de 2 centimètres sur le bord le plus éloigné. Sur le riz, déposer une tracée de lamelles de poisson au centre de la feuille, dans sa largeur, puis rouler le tout en maintenant la garniture à l'intérieur de l'algue et en exerçant une légère pression uniforme pour que ça se tienne sans pour autant s'écraser. Refermer l'algue en humectant légèrement le bord sans riz pour le rendre plus collant. Enfin, humidifier son couteau et découper le rouleau en morceaux réguliers de quelques centimètres de large.
- **La salade de wakame.** Mettre environ 200 grammes d'algues dans un bol d'eau chaude pendant 20 à 30 minutes puis rincer, égoutter, sécher, et couper enfin en lamelles. Parallèlement, mélanger 4 cuillères à soupe de vinaigre, 2 cuillères à café de sel, 2 cuillères à café de sucre, 4 cuillères à soupe de sauce soja et 2 cuillères à soupe d'huile de sésame. Ensuite, rincer des filaments d'agar-agar (environ 6 grammes) et bien les essorer, avant de les faire bouillir dans un litre d'eau une dizaine de minutes. Laisser refroidir, puis couper en filaments. Enfin, mélanger les algues, l'agar-agar et la sauce, puis saupoudrer de piment haché finement et de sésame doré.

JEUX, LOISIRS ET SPORTS

Dans les petits moments de détente, à midi, les Japonais n'hésitent pas à faire du tennis ou du golf sur le toit de l'immeuble où ils travaillent (les toits sont plats en général et entourés de filets), ou du jogging autour du palais impérial. Tout est prévu sur leur lieu de travail pour ensuite se changer (vestiaire, douches…)

Les Japonais sont de grands amateurs de jogging le week-end. Il suffit de se balader dans les différents poumons verts de la région de Tōkyō pour s'en rendre compte. Les jeunes préfèrent le roller ou le vélo.

Les Japonais ressentent une grande détente devant les poissons. D'ailleurs le circuit typique d'un rendez-vous galant des jeunes Japonais passe souvent par un aquarium géant, avant le rabu hoteru (love hotel).

Les grands passe-temps et loisirs classiques des Japonais sont le golf, le base-ball, le ski (12 millions de skieurs au pays du Soleil Levant), la pêche et la plongée, ces deux dernières occupations se pratiquant durant les week-ends prolongés, d'autant prolongés que le nombre de jours fériés du calendrier ne cesse d'augmenter.

Le calendrier japonais contient 15 jours fériés. S'y ajoutent les 2 ou 3 jours en plus autour de la Saint-Sylvestre, ce qui permet d'arriver à un total de 17 contre 11 pour la France. Mais les 35 heures n'existent pas, et le Japonais qui peut quitter son bureau avant 19h est un homme heureux ou un fonctionnaire (les deux ne sont pas antinomiques). En général, les rares congés payés peuvent atteindre 20 jours par an, voire plus, mais en moyenne, le salarié ne prend qu'une semaine et demie au grand maximum.

Tōkyō 2020, déjà !

Les Jeux olympiques de Tōkyō auront lieu en 2020, un an après l'organisation de la Coupe du monde de rugby, et s'annoncent comme les plus innovants jamais organisés auparavant. Se rendre au Japon pour l'occasion promet une expérience folle, si l'on est prêt bien sûr à affronter les foules en délire qui vont s'y donner rendez-vous ! 56 ans après les Jeux de Tōkyō de 1964, qui furent un accélérateur pour la transformation du pays, puis ceux d'hiver de Sapporo en 1972 et de Nagano en 1998, le Japon s'apprête à accueillir pour la quatrième fois la plus grande des compétitions sportives. La XXXII[e] Olympiade se déroulera du 24 juillet au 9 août 2020. Deux semaines plus tard, débuteront les XVI[e] Jeux paralympiques. La plupart des compétitions se dérouleront à Tōkyō, dans le village olympique situé sur la presqu'île d'Harumi (entre Tsukishima et Odaiba), au sud-est du centre-ville. 85 % des sites seront accessibles à moins de 8 km de ce cœur battant, mais d'autres villes accueilleront aussi quelques rencontres, notamment Yokohama, Sapporo ou Miyagi. Quinze nouvelles disciplines feront leur apparition pour la première fois au programme de ces JO. Le relais mixte 4 x 400 mètres en athlétisme, le triathlon mixte, le BMX freestyle, le baseball/softball, le karaté, le roller/skate, l'escalade, le surf. Le nombre d'épreuves total à Tōkyō sera ainsi porté à 321, contre 306 à Rio et 302 à Londres en 2012. Au niveau des tarifs, les entrées restent comme à l'habituel assez chères, allant de 2 020 ¥ (pour le symbole !) à 288 000 ¥. En moyenne, la plupart des billets coûteront moins de 8 000 ¥. La cérémonie d'ouverture, quant à elle, sera accessible à un minimum de 12 000 ¥, et jusqu'à 300 000 ¥ pour les meilleures places ! Les tickets seront accessibles au Japon à partir du printemps 2019 *via* un site internet dédié (https://id.tokyo2020.jp.). À l'étranger, il faudra passer par l'intermédiaire du Comité national olympique de chaque pays, ou par leurs revendeurs agréés. La date d'ouverture exacte des ventes n'a pas encore été annoncée, mais le sera au printemps 2019 sur le site officiel, avec la liste des revendeurs. Le nombre de ventes est estimé à 7,8 millions de billets, soit 77,3 milliards de yens, selon les médias japonais.Pour le logement, on conseille, par ordre de préférence, les quartiers proches de la gare de Tokyo, Roppongi, Akasaka et Shinjuku. Sinon, Ginza, Shibuya et Shiodome pourront aussi faire l'affaire ! S'il devient trop coûteux de se loger à Tokyo même, on pourra se diriger à la place vers Yokohama, Chiba, ou Kawasaki. Mieux vaut s'y prendre à l'avance et bien s'organiser donc, car les prix vont bien entendu exploser à cette période, et ce dans tout le Japon.

Les arts martiaux se sont développés au Japon pendant la période Heian, alors que le pouvoir impérial laisse peu à peu l'espace politique s'effilocher au profit des grandes familles aristocratiques. C'est à cette époque que surgit le samouraï et que le *bushidō* impose un mode de vie du guerrier, tout comme une façon particulière de créer le mouvement. Les *jutsu*, c'est-à-dire les techniques, prirent alors une place prépondérante : le sabre (*ken-jutsu*), le tir à l'arc (*kyū-jutsu*) ou le *Jū-jutsu*, la technique du *yawara* et la souplesse. Les termes de *dō* (ou voie) sont beaucoup plus récents et impliquent la référence à un aspect spirituel. Initialement, les arts martiaux sont des *jutsu*, la partie spirituelle, utilisation de l'énergie etc., étant des « conditions préalables » acquises.

Jūdō

« Voie de la souplesse », ce sport fut créé par Jigorō Kanō en 1882. La technique repose sur les mouvements de base du *jū-jutsu*, les lois du mouvement et leur utilisation, mais également sur les principes moraux pratiqués par les *bushi* (en japonais on dit plutôt *bushi* que samouraï). Un certain nombre de mouvements s'enroule dans une suite afin d'utiliser la force de l'adversaire à son propre avantage. Déséquilibrer et immobiliser (*kuzushi*) demandent donc une pratique, c'est-à-dire des exercices (*randori*) sur les tatamis du *dōjō*. Cette pratique est sanctionnée par des degrés (*kyū*) symbolisés par les ceintures (de la blanche à la noire), puis par des maîtrises (*dan*) de la seconde à la dixième.
Le Jūdō a été introduit en France en 1908 par Leprieur. Il est devenu une discipline olympique en 1964 et comporte sept catégories de poids.

Karaté

Karaté signifie « mains vides ou mains nues ». Il vient des îles Ryūkyū où il fut pendant des siècles une synthèse entre l'art martial de défense d'Okinawa et le *kempō* chinois. Le karaté signifie également « main chinoise », lorsqu'un autre *kanji* lui est appliqué. Les nombreux exercices consistent à pratiquer des *kata* (séquences de mouvements type). L'art du karaté consiste à n'avoir aucun contact avec l'adversaire mais, au contraire, à simuler le combat en arrêtant le coup exactement avant qu'il ne soit porté. C'est la précision des *kata* qui permettront cette maîtrise. Les différents mouvements furent codifiés par Gichin Funakoshi, qui en fit une discipline sportive. À partir du canevas d'origine, différentes écoles ont fleuri, comme l'école Shōtōkan ou Gōjū-ryū.

Kyūdō

Le Zen dans l'art chevaleresque du tir à l'arc est devenu un classique dans la littérature des arts martiaux. Au Japon, le tir à l'arc s'apprend à l'école. La voie *dō* est venue se substituer à la technique *jutsu* pendant

© MAXIME DRAY

Kendō à Yamaguchi.

la période Edo. La technique consistait en une maîtrise guerrière du tir, surtout sur des cibles en mouvement, le tireur étant lui aussi en mouvement. Le samouraï devait faire preuve d'une grande habileté pour tirer à l'arc sur son cheval. Le *kyū-jutsu* fut la première des disciplines dans les dix-huit techniques guerrières (*kakutō-bugei*) transmises par les grands maîtres. La longueur de l'arc, la difficulté à le tendre ont beaucoup influencé les techniques. Puis l'arc perdit de son importance au profit des armes à feu. Il est ainsi devenu davantage une discipline mentale qu'un art de précision. Il s'agit à présent de mettre en harmonie les différentes techniques de position et le contrôle de soi afin d'obtenir le *wa* (état d'harmonie). L'arc est fait de bois et de bambou et mesure plus de deux mètres. Il connaît un grand succès auprès des jeunes filles. Des représentations ont lieu de temps à autre à Tōkyō.

Kendō

C'est la voie du sabre, mais le sabre a été remplacé par un sabre de bambou, le *shinaï*. Le *ken-jutsu* (technique du sabre) fut interdit sous l'ère Meiji afin de désarmer les samouraïs qui n'approuvaient pas la nouvelle politique de restauration. Il se transforma alors en un sport de combat sous l'influence de Kenkichi Sakakibara, et cet art prit le nom de *kendō* en 1900. Le combattant porte un certain nombre de vêtements et de protections : le masque, ou *men*, une chemise croisée (*keidōgi*) et un pantalon-jupe, l'*hakama*. La protection du torse (*dō*) et des parties génitales est assurée par le *tare*. L'espace où se déroule le combat mesure neuf mètres sur onze. Cet art demande énergie et maîtrise de soi, patience et extrême rapidité. Comme le *jūdō*, il comporte six phases d'apprentissage et dix niveaux de maîtrise (*dan*).

Aïkidō

Le *aï*, c'est l'harmonie (*kanji* de « rencontre »), le *ki* (difficilement traduisible : souffle vital, énergie vitale), et enfin le *dō* c'est la voie. Ainsi, *aïkidō* pourrait être traduit par « voie de l'harmonie avec l'énergie ».
Cet art martial fait partie des derniers élus, puisqu'il a été créé à Tōkyō en 1931 par Morihei Ueshiba. Ce sport de combat est fondé sur plus de 500 *kata* et mouvements, exécutés selon une technique différente, un mouvement de déplacement en apparence circulaire qui s'appelle le *taïsabaki*. Il s'agit de retourner en miroir la force de l'adversaire contre lui-même. C'est également un art martial à mains nues. Il doit allier le *hara* (ventre), centre de gravité et de stabilité, et le *ki*, l'énergie intérieure. La maîtrise de toute chose ne peut être atteinte que lorsqu'on a saisi l'harmonie entre les choses. L'*aïkidō* se pratique dans un *dōjō*, dans le *shimoza* qui fait face au *kamiza* réservé aux maîtres.

Sumō

Le sumō est une lutte rituelle d'origine shintō. L'arène est circulaire et son diamètre est d'environ 4,50 mètres. Elle symbolise le ciel. Elle est délimitée par une corde de paille qui définit un rond sacré représentant la terre. La lutte consiste à pousser son adversaire en dehors du cercle ou à le renverser sur le sol. Les lutteurs professionnels mesurent pour la plupart deux mètres et pèsent entre 130 kg et 150 kg. La lutte des sumōtori, ou rikishi, remonte vraisemblablement aux premiers siècles de notre ère et symboliserait le combat entre deux clans opposés. Le carré (dohyō) mesure 7 mètres de côté et soutient l'arène en terre battue située à environ 50 centimètres du sol. Deux lignes distantes de 1,20 mètre sont tracées au centre du cercle et représentent les limites des deux lutteurs. Un toit (yakata) reproduisant celui d'un sanctuaire shintō est suspendu au-dessus de l'arène. Aux angles de cette toiture sont accrochés des fusa qui symbolisent les quatre saisons. Aucune femme n'est autorisée à monter sur l'aire de combat, quelle que soit la circonstance.
Le rôle du superviseur (*yodibashi*) consiste non seulement à appeler les lutteurs et à vérifier le bon usage des règles de combat, mais aussi à contrôler la construction du *dohyō* et à veiller à son entretien. C'est lui qui donne le signal du début du combat. Les lutteurs, une fois appelés, se font face. Ils montent sur le *dohyō* et s'adonnent aux rites constitutifs du *sumō*. Chaque lutteur se lave les mains et la bouche, s'essuie avec un morceau de papier et lance du sel pour se purifier et se mettre en phase avec *kami*. Lorsque le rituel est accompli, les deux *sumōtori* se font à nouveau face et étendent les bras afin de montrer leur loyauté et leur absence d'arme. Le *shikiri* peut alors commencer. Ils s'accroupissent sur leurs poings et essaient de percevoir comment ils peuvent prendre position dans le *ma*, l'intervalle d'espace et de temps qu'ils ont en face d'eux sous la forme de leur adversaire. Ils se relèvent, rejettent du sel, purifient à nouveau l'espace. Ils sont obligés d'engager le combat au troisième rituel, mais autrefois ce rituel pouvait être répété autant de fois qu'il le fallait. Le combat pouvait aussi ne pas avoir lieu, l'un ou l'autre des *sumōtori* reconnaissant dans le rituel que le *ma* était occupé par son adversaire et qu'il n'y avait rien à faire. Aujourd'hui, la rencontre se fait obligatoirement. L'engagement est d'une extrême rapidité en comparaison du temps de préparation rituelle. Les *sumōtoris* obéissent à un code très strict selon lequel ils ne doivent utiliser que 48 prises (*kimarite*) dûment répertoriées. L'arbitre (*gyōji*) lève son éventail de couleur afin de désigner le vainqueur. Celui-ci restera à côté de l'arène afin d'offrir l'eau qui permet de vaincre (eau de la force ou *chikaramizu*) aux prochains combattants.
Les rencontres sont répertoriées sur un site Internet : www.sumo.or.jp/eng/index.html

DISCIPLINES NATIONALES

Les sports japonais sont principalement perçus en Occident comme des sports d'arts martiaux (judo, karaté, aikido ou kendo). Plus anciens et plus traditionnels, le jujutsu, le ninjutsu, le yabusame (tir à l'arc sur un cheval) remontent à l'époque féodale. Mais résumer les sports japonais aux seuls arts martiaux serait une erreur. Les Japonais sont de grands amateurs de cyclisme sur piste, notamment de *keirin* et sur route, de base-ball, de football, l'équipe féminine a été championne du monde en 2013 et finaliste en 2015, de volley-ball, de rugby et de tennis avec comme figure de proue Kei Nishikori. Le Japon s'apprête à accueillir deux événements sportifs internationaux majeurs coup sur coup. La Coupe du monde de Rugby à XV en septembre et octobre 2019 et les Jeux olympiques en juillet et en août 2020.

ACTIVITÉS À FAIRE SUR PLACE

- **Rafting**. En été, la descente du fleuve Yoshino en rafting ou en canoë, dans les gorges d'Oboke à l'ouest de la préfecture de Tokushima, est l'une des activités les plus prisées sur l'île de Shikoku. Ce spot est tellement extraordinaire qu'il a été le théâtre des championnats du monde de rafting en 2017.
- **Cyclisme**. La route Shimanami Kaido est la Mecque japonaise du cyclisme qui enjambe la mer intérieure de Seto sur environ 70 kilomètres,

© MAXIME DRAY

Rafting sur Niyodo, Kochi.

de la ville d'Onomichi à celle d'Imabari en serpentant entre les îles de Mukaishima, d'Innoshima, d'Ikuchijima, d'Omishima, d'Hatakajima et d'Oshima. Le chemin possède quelques variantes sur certaines îles avec des chemins « intermédiaires » et des chemins « difficiles ».

- **Voile**. La mer intérieure de Seto est longue d'environ 500 kilomètres, peu profonde et comprenant plus de 1 000 îles et îlots. C'est une mer emplie de légendes à travers les âges, d'histoires de pirates et de héros comme l'est la Méditerranée. Calme par endroits, nerveuse ailleurs comme à Naruto, les amateurs de voile trouveront un terrain de jeu idéal pour se rendre d'une île à l'autre. Mais vous pouvez aussi choisir de naviguer sur la mer du Japon, au départ de Tottori, ou du côté de Kyushu, autre spot extraordinaire.

- **Ski.** Le Japon a accueilli deux fois les jeux Olympiques d'hiver à Sapporo en 1972 et à Nagano en 1998. Il existe plus de 600 stations de ski dans tout le pays. Les régions les plus prisées des skieurs et des snowboarders sont Hokkaido avec les stations de Furano ou de Niseko, le Kanto, le Kansai, le Tohoku, le Chubu et le Chugoku.

- **Plongée.** Les îles d'Okinawa sont toutes désignées. De véritables paradis pour tous les amateurs de plongée et de snorkeling. La barrière de corail y est protégée et la faune y est extraordinaire, notamment pour une rencontre avec les raies manta, les requins baleines, les dauphins, les tortues marines et les poissons tropicaux.

Pachinko

C'est un « flipper debout » qui se trouve dans une salle bruyante. Le principe consiste à lancer une bille d'acier qui va redescendre en se cognant à des clous vers une mangeoire. Si la bille arrive à destination, elle libère un flot de billes qu'on peut aller échanger au comptoir contre des cigarettes, des stylos ou même des mangas. Des salles entières cliquettent dans une atmosphère enfumée. Certains sont passés maîtres dans l'art de l'impulsion qui fait retomber les billes exactement dans le trou libérateur. Pendant la nuit, l'établissement change l'écartement des clous. Depuis peu, les *pachinkos* sont contrôlés par ordinateur et le changement des clous a été remplacé par un changement des données de l'ordinateur derrière la machine. Chaque moment libre est souvent aménagé pour se rendre dans une salle de *pachinko*.

ENFANTS DU PAYS

Tadao Ando

Né à Ōsaka en 1941, il est l'un des architectes japonais les plus connus au monde. Certains de ses travaux sont visibles à Tōkyō, comme le centre d'exposition 21_21, la Tōkyō Skytree ou sur l'île de Naoshima, le musée d'art de Chichū. En France, il a dessiné, le centre de méditation de l'Unesco. Le plus étonnant, c'est qu'il a tout appris de l'architecture par lui-même. Il est connu au Japon pour sa personnalité atypique. Grand voyageur, il marche ou marchait souvent pieds nus en pleine ville, qu'il soit à Tōkyō, Kōbe, Kyōto ou ailleurs. Depuis ses débuts, il a reçu de nombreux prix d'architecture, dont le prestigieux Prix Pritzker en 1995.

Shizuka Arakawa

Née dans la région de Tōkyō, à Shinagawa en 1981, Shizuka Arawaka est considérée comme une légende au Japon depuis les Jeux olympiques d'hiver de Turin. Elle y est devenue la première Japonaise à remporter l'or en patinage artistique. Elle commence le patinage à l'âge de six ans et remporte son championnat national en 1998 et 1999. Entraînée par Richard Callaghan, ancien coach de Tara Lipinski, elle devient championne du monde en 2004 à Dortmund, puis championne olympique à Turin, en devançant l'Américaine Sasha Cohen et la Russe Irina Slutskaya ramenant par la même occasion la seule médaille japonaise des jeux. Parmi les spécialistes, elle est connue pour son « Ina Bauer », une variation du mouvement *spread-eagle*.

Hisahito

L'événement de ces dernières années au Japon restera sans nul doute la naissance tant attendue d'un héritier mâle à l'accession au trône du chrysanthème, en 2006 à Tōkyō. La princesse Kiko, belle-fille de l'empereur du Japon, a mis au monde un garçon, le premier héritier mâle depuis plus de 40 ans. L'enfant prénommé Hisahito est le troisième de la lignée dans l'accession au trône, après son oncle, le prince héritier Naruhito, et son père le prince Akishino.

Takeshi Kitano

Takeshi Kitano est l'un des réalisateurs japonais les plus connus et appréciés dans le monde. Mais peu de gens savent qu'il apparaît souvent dans des programmes de divertissement au Japon dans lesquels il fait le clown. Né en 1947 dans la capitale nippone, il s'est notamment signalé au cinéma dans *Blood and Bones*, avec *Sonatine, mélodie mortelle* et surtout *Zatoichi* sorti en 2003.

Konishiki

Lutteur de sumo surnommé « la Bombe de Chair » pour ses 287 kilos, de son vrai nom Saleva'a Fuauli Atisano'e, cet Hawaïen, naturalisé Japonais, devient dans les années 90 l'un des combattants les plus populaires du Japon. Né le 31 décembre 1963, il est le premier étranger à atteindre le grade d'*Ozeki*. Il n'obtiendra pourtant jamais le titre suprême de *Yokozuna*, pour des raisons obscures, certains évoquent l'*hinkaku*, une sorte d'aura quasi-mystique et innée, de dignité qui manquait cruellement paraît-il à cet étranger.

Yayoi Kusama

Née en 1929 à Matsumoto, Yayoi Kusama est un personnage clé de la scène artistique japonaise, dont l'œuvre s'étend sur soixante ans et résiste à toute catégorisation. Tout d'abord peintre, elle s'affranchit des normes classiques et se consacre ensuite à de nouvelles formes, en créant installations et performances. Un signe distinctif de son travail est l'usage des pois comme motif répété qui, recouvrant des surfaces entières, prend un caractère obsessionnel, reflet de son état psychique. Son travail est aujourd'hui internationalement reconnu et a fait l'objet de grandes rétrospectives à New York, Paris, Londres ou Tōkyō.

Hayao Miyazaki

Qui n'a jamais entendu parler de Hayao Miyazaki ? Ses œuvres ont une portée universelle. Né en 1941 à Tōkyō, il est considéré aujourd'hui au Japon comme l'égal d'Osamu Tezuka. Il accorde autant d'attention à l'aspect esthétique et technique qu'aux scénarios de ses œuvres. Il élève le film d'animation au rang d'art à part entière. Parmi ses chefs-d'œuvre : *Mon voisin Totoro*, *Princesse Mononoké*, *Le Voyage de Chihiro*, Oscar du meilleur film d'animation et Ours d'or en 2003, *Le Château ambulant*, *Ponyo sur la falaise*, *le Vent se lève*...

Issey Miyake

Couturier, modéliste, parfumeur, Issey Miyake est né le 22 avril 1938 à Hiroshima. Sa mère meurt en 1948, suite au bombardement atomique de 1945. Il est lui-même atteint d'une maladie osseuse. Après des études à Tōkyō, il s'engage dans la mode dès 1960 et parfait

son style à Paris, en 1965, dans des maisons prestigieuses comme Guy Laroche ou Givenchy. Il est très impressionné par mai 1968. C'est à partir de cette époque qu'il décide de créer des habits pour tous. Sa première collection est présentée à New York en 1971. Ses créations ne sont ni occidentales, ni japonaises, mais minimalistes, « à la frontière du temps » dira Ettore Sottsass. Il a pendant de nombreuses années exhorté Barack Obama à venir se recueillir à Hiroshima. Son vœu aura été exaucé en 2016.

Shigeru Mizuki

Légende du manga japonais, Shigeru Mizuki, de son vrai nom Shigeru Mura, naît en 1922 à Kohama, petite ville près d'Osaka, mais passe la plupart de son existence à Sakaiminato. Papa de Kitaro, petit garçon borgne, aussi célèbre au Japon que Tintin ou Astérix le sont en France, il est primé en 2007 à Angoulême pour le prix du meilleur album de l'année. Il décède en novembre 2015. La ville de Sakaiminato lui rend un hommage permanent avec un musée consacré à l'univers des Yokais, les esprits de la forêt et des dizaines de statues à l'effigie de ses personnages sont disséminées dans les rues de la ville.

Takashi Murakami

Né en 1962 à Tōkyō, il est le porte-drapeau de la nouvelle scène artistique japonaise. Outre ses œuvres, il fait beaucoup parler de lui à travers ses prises de position fortes. Il revendique l'apparition depuis les années 1990 d'un art japonais nouveau, indépendant de l'influence occidentale, qui a marqué le pays après la Seconde Guerre mondiale. Ancien élève de l'Université des Beaux-arts et de Musique de Tōkyō (1986-1993), il expose aujourd'hui un peu partout dans le monde.

Kei Nishikori

Né en 1989, ce joueur de tennis est le plus grand joueur de son pays. Classé 5e mondial en 2015 (meilleur classement jamais atteint pour un joueur japonais), vainqueur déjà de 9 tournois majeurs au 1er juillet 2015 (Delrey Beach, Barcelone, Memphis, Tōkyō, Kuala Lumpur), il ambitionne désormais de gagner un tournoi du grand Chelem. En 2014, il parvient presque à réaliser son rêve mais s'incline en finale. Il gagne la médaille de bronze aux JO de Rio.

Yoko Ono

Artiste pluridisciplinaire, Yoko Ono est une éternelle touche-à-tout : les arts plastiques, la musique, la chanson, la littérature, la comédie et la réalisation cinématographique. Avec plus ou moins de réussite. Si son nom sonne sur la scène internationale, c'est surtout pour avoir été la compagne et la muse de John Lennon pendant 12 ans, et jusqu'à sa mort en 1980. Selon de nombreux détracteurs, elle est à l'origine de la séparation du groupe mythique de Liverpool. D'ailleurs, dans la presse japonaise, les journaux écrivent souvent son nom avec des caractères *katakana*, habituellement utilisés pour les seuls étrangers. Née en 1933 à Tōkyō, elle passe beaucoup de temps en dehors du Japon et réside principalement dans le Colorado. Elle est reconnue co-auteure en 2017 de la chanson *Imagine*.

Ryuichi Sakamoto

Né à Tokyo le 17 janvier 1952, Ryuichi Sakamoto est une figure majeure de la création musicale contemporaine et notamment un pionnier de la musique électronique. Sa pratique très diverse touche à toutes sortes de genres et d'instruments, de la pop au minimalisme, du piano au synthétiseur. Il est notamment célèbre pour sa participation au Yellow Magical Orchestra (ou YMO, avec Haruomi Hosono et Yukihiro Takahashi), groupe incontournable dans le Japon des années 1980, et pour ses musiques de film (*Le Dernier Empereur*, *Furyo*, *The Revenant*, *Talons aiguilles*, etc.) qui l'ont fait connaître à l'étranger.

Kenzo Takada

Qui n'a pas entendu parler de la marque de vêtement ou des parfums Kenzo ? Né à Himeji en 1939, il doit beaucoup au monde français de la mode qui l'a révélé internationalement. Il débarque à Paris en 1964, mais ce n'est que six ans plus tard qu'il peut présenter son premier défilé. En 1988, il lance sa première ligne de parfums. Onze ans plus tard, la marque appartient au groupe LVMH de Bernard Arnault. Il n'est cependant pas tombé dans la mode par hasard. Outre ses sœurs qui tiennent des boutiques de fringues lorsqu'il est adolescent, il a toujours affirmé son goût pour les tenues. Profondément ennuyé par les cours généralistes qu'il suivait à la fac, il avait décidé de la quitter pour rejoindre une école de mode à Tōkyō, le Bunka Fashion College. Pari réussi !

Susumu Tonegawa

Né à Nagano en 1939, il a reçu le prix Nobel de médecine en 1987, pour « sa découverte du principe génétique de la génération de la diversité des anticorps ». Après des études primaires à Tōkyō, il a étudié à l'université de Kyōto, avant de finir sa carrière universitaire aux États-Unis. S'il a obtenu son prix Nobel pour des travaux concernant l'immunologie, Susumu Tonegawa reste un spécialiste de biologie moléculaire, notamment en ce qui concerne la mémoire du cerveau humain. Il donne toujours des cours aujourd'hui au Massachusetts Institue of Technology à Cambridge.

Yoshikage Asakura. Il a beau n'avoir vécu que 40 ans, il reste l'un des samouraïs les plus connus et respectés du Japon. Né en 1533, il est devenu chef de la prestigieuse famille Asakura en 1548. Il lui faudra une vingtaine d'années de lutte pour pacifier son territoire et mettre fin aux assauts des autres clans. Fort d'une réputation de guerrier hors pair, le nouveau *shōgun* Yoshiaki Ashikaga fait appel à lui en 1965 pour attaquer Kyōto. Il refusera, pensant qu'une telle attaque ne contribuerait pas à sécuriser son territoire. Il sera finalement trahi par un cousin, Kageaki, qui attaquera son clan. Devant un tel acte, il décide de se donner la mort par *seppuku* en 1573. C'est la fin des Asakura.

Isami Kondō. Il est l'un des samouraïs phares du XIX[e] siècle. Tous le connaissent au Japon pour avoir fondé l'un des escadrons de samouraïs les plus performants de l'histoire du pays. Ce groupe de guerriers est connu sous le nom de *Shinsen Gumi*. Installée à Kyōto en 1863, il avait pour objectif de défendre les intérêts du *shōgun* Yoshinobu Tokugawa à la fin de la période Edo. Dès 1964, il doit se battre contre une armée désirant rétablir le pouvoir de l'empereur Meiji. Quatre ans plus tard, il part se battre à Edo contre ce même ennemi. Avec ses compagnons de guerre, il perd la bataille. Il souhaite alors se faire *seppuku,* mais en fils de paysan, il n'y est pas autorisé. L'armée impériale lui coupera la tête. Il meurt en 1968 à l'âge de 34 ans.

Yoshitsune Minamoto. Minamoto no Yoshitsune n'est très certainement pas le personnage historique qui aura eu le plus de pouvoir dans l'histoire du Japon. Mais il n'en demeure pas moins l'un des plus connus. Son parcours atypique a longtemps inspiré et continue d'inspirer, les scénaristes, auteurs et autres essayistes. Samouraï de renom, il est contemporain des périodes Heian et Kamakura et ne vécut que 30 ans (1159-1189). Il n'est pas encore né lorsque son père décède lors d'une bataille qui consacre la domination de Taira no Kiyomori. Il est alors placé dans un temple, avant de gagner Hiraizumi dans la province de Mutsu. Il est hébergé chez le gouverneur.
Quelques années plus tard, alors formé aux techniques de guerre des samouraïs, il rejoint son demi-frère qui vient de prendre la tête du clan de leur père, le clan Minamoto. Ils participent ensemble à la guerre de Gempei de 1180. C'est le début d'une longue série de succès militaires pour Yoshitsune. Las de la guerre, il se retire à Kyōto en 1186, où il fréquente l'empereur Go-Shirakawa. Mais son demi-frère n'apprécie guerre son comportement et lui ordonne de revenir à ses côtés, à Kamakura. Yoshitsune s'y refuse et déserte alors Kyōto pour trouver refuge auprès du clan Fujiwara à Mutsu. En 1187, le chef du clan décède et confie à Yoshitsune le rôle de gouverneur, ce que le fils de Fujiwara n'apprécie guère. Son demi-frère profite du scandale pour apprendre où se trouve Yoshitsune. Il meurt dans la confusion le 15 juin 1189.

Nichiren. De son vrai nom Zennichi-maro, Nichiren est connu au Japon pour être le fondateur du bouddhisme de Nichiren ou « école du lotus ». Né dans un petit village en 1222, il plonge très tôt dans la religion. Dès l'âge de 16 ans, il est ordonné moine. Il profitera de cette nomination pour faire part à son entourage de son désir de devenir la personne la plus sage du Japon. Au cours de sa carrière, il visite de nombreux temples, et se convainc de l'importance des *sūtras* du bouddha Sakyamuni, le *sūtra* du Lotus étant le plus important. À 31 ans, en avril 1253, il déclare que ce dernier est le seul *sūtra* permettant à chaque être qui l'étudie, de parvenir au stade de « l'éveil en cette vie ». Toute sa philosophie tourne alors autour de ce concept. Les maux du monde sont selon lui dus au manque d'étude de ce *sūtra*. Il n'hésite d'ailleurs pas à faire pression sur le monde politique, critiquant notamment le pouvoir en place de soutenir le bouddhisme d'Amida, responsable selon lui des errements du peuple japonais. Devant tant de critiques, les autorités réagissent et l'arrêtent. La légende s'empare alors de son histoire. Alors qu'il doit être exécuté, une lumière éclaire le ciel sombre de la nuit. Face à ce signe du ciel, il est gracié. Il est finalement déporté sur l'île de Sado, où il habitera pendant trois ans. Mais malgré son exil et grâce à ce signe du ciel, son message séduit de plus en plus d'adeptes. De nombreuses organisations bouddhiques au Japon se réclament aujourd'hui du bouddhisme de Nichiren.

Ryōma Sakamoto. Né en 1836, le petit Ryôma apprend très vite les techniques de combat. Devant les représailles et les difficultés de sa famille, il quitte sa province de Tosa à l'âge de 28 ans et rejoint un grand politicien de l'époque, Kaishu Katsu. Ce philosophe éclairé lui enseigne la politique, ce qui l'éloigne du monde de la guerre. Il profite de son élégance et de sa diplomatie pour apaiser les tensions

© HAYAKATO - SHUTTERSTOCK.COM

Statue de Ryōma Sakamoto, Kōchi.

entre certains clans, notamment entre les groupes dirigeant les zones de Kagoshima et Yamaguchi. Il rédige des textes clés pour l'organisation future du gouvernement Meiji, à la fin de l'époque Edo.
Il est à l'origine de grandes premières en 1867 qui frappent la société japonaise engourdie, comme son voyage de noces ou la création d'une société commerciale. Le peuple japonais se souvient de lui comme d'un visionnaire. Il meurt assassiné à Kyōto, en décembre 1867.

Iyeasu Tokugawa. À tout jamais, les Japonais se souviendront d'Ieyasu Tokugawa comme étant le dernier unificateur du Japon, de la période Sengoku. Homme de guerre, il joue tout au long de sa carrière militaire sur des pactes et des trahisons pour étendre le pouvoir et l'influence de son clan. Jamais très apprécié du peuple, il a toujours été très respecté de l'ordre militaire. Ses choix d'alliances, n'hésitant pas à retourner sa veste à de multiples reprises, se sont toujours montrés judicieux. Ce n'est qu'en 1603 qu'il reçoit le titre de *shōgun*. Il déplace alors le pouvoir politique dans le Kanto, et fait d'Edo, aujourd'hui Tōkyō, la capitale du pays. Il meurt en 1616.

Akira Yoshizawa. Il est très certainement l'une des figures historiques les plus importantes du XX^{e} siècle japonais. Loin de la politique ou du monde du sport, c'est dans l'art du pliage, l'origami, qu'il a développé malgré lui une forte popularité autour de lui. Jeune, il étudie le dessin industriel, tout en utilisant le pliage pour composer des formes géométriques destinées à expliquer certains raisonnements.
À 26 ans, il décide de se consacrer entièrement à l'origami. Il quitte alors l'usine pour laquelle il travaille, et compile les techniques qu'il a découvertes. Il n'hésite pas à mouiller le papier, ou au contraire à le solidifier, pour créer de nouvelles compositions. Les magazines et ouvrages spécialisés, le publient. En 1954, sort son premier livre référence, *Atarashi Origami Geijutsu* (ndlr : « *Le Nouvel Art de l'Origami* »). La légende moderne entretient le travail qu'il a accompli. Il aurait composé, dit-on, plus de 60 000 modèles de pliages différents. Il a élevé l'origami au rang d'art. Il décède en 2005, à l'âge de 94 ans.

GLOSSAIRE

Ce petit glossaire a pour but de comprendre rapidement chaque terme japonais utilisé dans ce guide, et tout particulièrement de la partie « Découverte ».

A

- **Amaterasu** : déesse du soleil et ancêtre de la famille impériale. Son sanctuaire se trouve à Ise.
- **Arubaito** (vient de « Arbeit » en allemand) : travail temporaire ou à mi-temps.
- **Asa ichi** : marché du matin.

B

- **Bakufu** : fief militaire.
- **Bansen** : numéro de quai. *Ichi bansen* : quai n° 1.
- **Banzaï** : signifie 10 000 ans de vie. Cri poussé en signe de force.
- **Bāsan** : vieille dame ; grand-mère (*obāsan*).
- **Bentō** : boîte en bois contenant un repas.
- **Bettari** : (nuance) collé(e) à... ne le (la) lâche pas.
- **Bikkuri** : (nuance) surpris, comme deux ronds de flan (onomatopée).
- **Binzasara-mai** : danse traditionnelle.
- **Bishibashi** : (un travail) mené en main de maître (onomatopée).
- **Biwa** : instrument de musique proche du luth à 4 cordes.
- **Biyōin** : salon de coiffure pour femmes.
- **Bonsaï** : art de la miniaturisation des plantes et arbres.
- **Bosatsu** (en sanscrit, bodhisattva) : saint du panthéon bouddhique. Il n'est séparé de la bouddhéité que par une seule renaissance.
- **Bōsōzoku** : bande d'ados à moto.
- **Bunraku** : théâtre de marionnettes.
- **Bushidō** : voie du guerrier.
- **Butsudan** : autel familial renfermant une statue du Bouddha et les tablettes des ancêtres.
- **Byōin** : hôpital.

C

- **Chanoyu** : cérémonie du thé.
- **Chikatetsu** : métro.
- **Chōchin** : lanterne en papier.
- **Chōnan** : fils aîné.

D

- **Daibutsu** : bouddha géant (Kamakura et Nara).
- **Daikon** : grand radis blanc (très utilisé dans la cuisine japonaise).
- **Daimyō** : seigneur vassal du *shōgun*.
- **Daruma** : poupée de forme ronde, rouge, sans bras ni jambe. Elle représente le moine surnommé Daruma, disciple de Bouddha.
- **Deguchi** : sortie.
- **Dengaku :** célébration dansée et rustique.
- **Denki** : électricité, lampe.
- **Denwa bangō** : numéro de téléphone.
- **Depâto** : grand magasin.
- **Dokidoki** : (nuance) palpitation dans l'attente de quelque chose (onomatopée).
- **Dōjō** : salle d'entraînement (aux arts martiaux principalement).

E

- **Ebisu** : divinité de la prospérité.
- **Edo** : ancien nom de Tōkyō. Nom de l'époque allant de 1603 à 1868.
- **Eki** : gare ferroviaire ou de métro.
- **Ekiben** : bentō vendu dans les gares (*eki*).

F

- **Fugu** : diodon ou poisson-globe.
- **Fundoshi** : sous-vêtement traditionnel. Sorte de longue bande de coton roulée, utilisée comme pagne. Tissé en lin auparavant, il est en coton et en soie à partir de l'époque Edo.
- **Furoshiki** : morceau de tissu carré pour faire un baluchon.
- **Futon** : mince matelas que l'on déroule sur les tatamis pour dormir.
- **Futsū** : train toutes gares.
- **Fuwafuwa** : (nuance) très léger (pour une couette par exemple) (onomatopée).

G

- **Gagaku** : musique de la cour impériale.
- **Gaijin** : étranger (ou *gaikokujin*, homme du pays étranger, constatation simple sans xénophobie).
- **Geisha** : femme de compagnie. « Personne des arts ».

Petit lexique de survie

Pour bien les dire n'oubliez pas que le « r » se prononce comme un « l » un peu roulé, que le « s » s'apparente au son du « ss » et que le « u » se prononce comme le « ou » mais en plus discret.

- **Konnichiwa :** bonjour.
- **Ohayo goazimasu :** bonjour du matin.
- **Konbanwa :** bonsoir.
- **Oyasuminasai :** bonne nuit.
- **Sayonara :** au revoir.
- **Mata ashita :** à demain.
- **Mata aimashou :** à bientôt.
- **Mata nochihodo :** à plus tard.
- **Mata atode :** à tout à l'heure.
- **Ogenki desu ka :** comment allez-vous ?
- **Hajimemashite :** enchanté.
- **Onegaishimasu :** s'il-vous plait.
- **Arigato ou Domo :** merci.
- **Arigato gozaimasu :** merci beaucoup.
- **Dooitashimashite :** je vous en prie, de rien.
- **Sumimasen :** pardon, excusez-moi.
- **Gomen nasai :** je suis désolé(e).
- **Shitsurei shimasu :** veuillez m'excuser.
- **Itadakimasu :** bon appétit !
- **Gochisoosama deshita :** c'était délicieux.

- **Geta** : socques en bois rehaussées avec lanières entre les orteils.
- **Giri** : sentiment de redevance particulièrement japonais.
- **Gussuri** : (nuance pour le sommeil) « comme une souche » (onomatopée).
- **Gyoretsu** : parade lors d'un festival.

H

- **Haïku** : court poème de 17 syllabes.
- **Hakubutsukan** : musée.
- **Hanabi** : feu d'artifice (littéralement, fleur de feu).
- **Hanami** : festivités durant la période de floraison des cerisiers.
- **Haniwa** : figurines en terre cuite trouvées dans les sépultures anciennes.
- **Hanko** : cachet ou sceau personnel.
- **Hara hara** : (nuance pour un sentiment) impatience mal contenue.
- **Hashi** : pont ; baguettes ou bord d'un objet (l'un de ces trois sens selon l'intonation).
- **Hina-ningyō** : poupées pour petites filles qu'on expose le 3 mars pour la fête *hina matsuri*.
- **Hiragana** : caractères syllabiques dérivés des caractères chinois simplifiés. Chaque caractère exprime une syllabe sonore.
- **Honne** : ce qu'on pense vraiment au fond (« résonance de fond »).
- **Honnori** : (nuance) odeur très légère, impression très fine.
- **Hoya hoya** : (nuance pour des jeunes mariés par exemple) tout beaux tout contents (onomatopée).

I

- **Ichiba** : marché.
- **Iemoto** : chef de file d'une école d'art traditionnel.
- **Ijime** : actes de méchanceté des élèves ou collègues entre eux.
- **Ika** : seiche.
- **Ikebana** : art de l'arrangement des fleurs.
- **Ira ira** : (nuance pour un sentiment) énervé (onomatopée).
- **Irezumi** : tatouage.
- **Iriguchi** : entrée.
- **Irori** : foyer traditionnel au milieu d'une pièce.
- **Itadakimasu** : bon appétit (nuance : « il m'est donné de recevoir »).
- **Izakaya** : pub à la japonaise.
- **Izanagi** et **Izanami** : créateurs du monde dans la mythologie japonaise.

J

- **Jigoku** : enfers du bouddhisme.
- **Jiisan** : vieil homme, grand-père.
- **Jinja** : sanctuaire *shintō*.
- **Jizō** : divinité bouddhique protectrice des enfants (parfois plantée au bord d'un chemin pour rappeler un accident de voiture qui a touché un enfant).

- **JNTO** : *Japan National Tourist Organisation.*
- **Jōruri** : textes récités accompagnés du *shamisen*. Ils donnèrent plus tard le *ningyō-jōruri*, c'est-à-dire le *bunraku*.
- **JR** : Japan Railways.
- **JTB** : Japan Tourist Bureau.
- **Junmaishu** : saké produit avec du riz pur.

K

- **Kabuki** : théâtre assez vivant né d'une nouvelle culture urbaine à l'époque Edo.
- **Kadomatsu** : décorations de la nouvelle année (deux branches de pins de chaque côté de la porte ou du portail).
- **Kagura** : danse traditionnelle *shintō*.
- **Kaiseki ryōri** : cuisine traditionnelle très sobre et très élaborée. Prévue initialement pour caler l'estomac des pratiquants du *cha no yu* (thé).
- **Kaisha** : entreprise, compagnie.
- **Kaisoku** : train rapide.
- **Kami** : expression divine dans la religion *shintō*.
- **Kamikaze** : « vent Kami ». Désigne au départ un typhon qui protégea le Japon de l'invasion mongole. Pilotes suicidaires durant la Seconde Guerre mondiale.
- **Kanji** : idéogrammes chinois.
- **Kankōannnai** : TIC, *Tourist Information Center.*
- **Kannon** : divinité bouddhique. Bodhissattva le plus populaire du Japon. Personnage principal du *sūtra du lotus*. Au Japon, divinité féminine.
- **Karōshi** : mort due à un excès de fatigue (au travail).
- **Katakanas** : caractères qui représentent une syllabe sonore. Utilisés surtout pour les mots d'origine étrangère.
- **Katana** : sabre japonais.
- **Katsuobushi** : copeaux de bonite fumée durcie (durcie par enfumage de bois de pins).
- **Kawa** : rivière.
- **Keigo** : niveaux de considération dans la langue.
- **Keisatsu** : police.
- **Ken** : département.
- **Ki** : énergie, souvent désigné *qi* (lecture chinoise) en Europe.
- **Kicchiri** : (nuance pour une mesure politique par exemple) super-verrouillée (onomatopée).
- **Kissaten** : café.
- **Kōan** : question-réponse Zen de la secte Rinzaï.
- **Kōban** : guérite de police dans les villes (utile pour se faire guider).
- **Kōen** : parc.
- **Koi nobori** : cerfs-volants étendards en forme de carpes qui flottent dans le vent. Ce symbole de la fête des garçons exprime la force.
- **Kojiki** : « recueil des choses anciennes », définit l'origine de la cour impériale.
- **Kome** : riz non cuit.
- **Konbu** : algue utilisée dans la cuisine japonaise.
- **Kongari** : (nuance) croustillant (pain, toasts) (onomatopée).
- **Kotatsu** : table recouverte d'une couverture et chauffée par en-dessous.
- **Koto** : cithare japonaise posée au sol.
- **Kukkiri** : (nuance) vue claire et bien définie (onomatopée).
- **Kūkō** : aéroport.
- **Kura** : grenier à parois de terre et toit de tuile.
- **Kyūdō** : pratique traditionnelle du tir à l'arc.
- **Kyōgen** : farce traditionnelle au théâtre.
- **Kyūkō** : train plus rapide que le futsū (omnibus), mais moins rapide que le *kaisoku*.

M

- **Maiko** : apprentie geisha.
- **Manga** : bande dessinée.
- **Matsuri** : fête traditionnelle et populaire.
- **Meiji** : époque de 1868 à 1912.
- **Meishi** : carte de visite.
- **Miai-kekkon** : mariage arrangé.
- **Miiin-miiin** : son des cigales en été.
- **Mikoshi** : palanquin divin que l'on porte pendant les fêtes (*o-matsuri*).
- **Minato** : port.
- **Mingei** : art local.
- **Minshuku** : auberge tenue par une famille.
- **Miso-shiru** : bouillon à base de miso.
- **Mochi** : gâteaux faits d'une pâte de riz collant, cuit à la vapeur et pilé, servis dans les fêtes surtout en début d'année.
- **Mura** : village.

N

- **Nashi** : poire japonaise.
- **Natsukashii** : « cela me rappelle quelque chose ».
- **Netsuke** : figure en ivoire, ambre ou laque, servant de contrepoids aux objets attachés à la ceinture.
- **Nihongo** : langue japonaise.
- **Nikaï** : deuxième étage, équivalent du 1er étage en France, en japonais le rez-de-chaussée se dit « premier étage » (*ikkai*).
- **Nikoniko** : (nuance) sourire (onomatopée).
- ***Nō*** : théâtre classique du XIVe siècle créé par Zeami.
- **Norikae** : changement pour les trains, bus, etc.

O

- **O-cha** : thé japonais.
- **Oden** : dans les restaurants, grande casserole carrée où l'on fait bouillir de la pomme de terre, du *tōfu* ou des pâtes de poisson (*hanpen*) par exemple.
- **Odori** : danse traditionnelle.
- **O-furo** : le bain (à la maison ou dans un *ryokan*).
- **Omiyage** : souvenir qu'on apporte en revenant de voyage.
- **Onigiri** : boulette de riz entourée d'algue séchée, le *nori*.
- **Onsen** : station thermale généralement de source volcanique.
- **Origami** : art du pliage.
- **Oshibori** : petites serviettes chaudes ou froides selon la saison que l'on donne dans les restaurants.
- **Otearai** : toilettes.
- **Otsumami** : petits snacks que l'on mange en buvant.

P

- **Pachinko** : flipper vertical.
- **Pachipachi** : (nuance) cligner vivement des yeux (onomatopée).
- **Panya-san** : boulangerie.
- **Para para** : (pour la pluie) nuance de tomber à petites gouttes.
- **Pikapika** : (nuance) tout beau tout brillant (onomatopée).
- **Pokapoka** : (nuance) journée radieuse (onomatopée).
- **Potsu potsu** : (nuance) petit à petit (onomatopée).

R

- **Robata-yaki** : restaurant rustique avec un serveur au milieu qui grille légumes, poissons, ou viandes à la demande, assis au centre du lieu.
- **Rōnin** : samouraï sans maître (employé aujourd'hui pour désigner un étudiant qui n'a pas réussi l'entrée à une université ou un chômeur).
- **Rotemburo** : bains en plein air dans les *onsen*.
- **Ryokan** : auberge japonaise avec tatami.

S

- **Sake** : vin de riz fermenté.
- **Sakura** : cerisiers.
- **Samuraï** : guerrier.
- **Sara sara** : (nuance pour un tissu) soyeux (onomatopée).
- **Satori** : illumination selon le bouddhisme.
- **Sembei** : crackers japonais faits de poudre de riz cuite et recuits avec une sauce de soja.
- **Sentō** : bains publics.
- **Seppuku** : suicide rituel (coupe du ventre).
- **Shakuhashi** : flûte en bambou.
- **Shamisen** : instrument de musique à trois cordes.
- **Shibushibu** : (nuance) acceptation amère (onomatopée).

- **Shima** : île.
- **Shintō** : la religion japonaise ancestrale.
- **Shiso** : feuille qu'on emploie dans la cuisine.
- **Shodō** : calligraphie.
- **Shōgun** : général en chef des armées.
- **Shōji** : porte coulissante constituée de petits écrans en papier opaque.
- **Shōjin ryōri** : cuisine végétarienne des temples bouddhistes.
- **Shukushuku** : (nuance) appliqué à continuer son travail sans à coups (onomatopée).
- **Shūten** : terminus pour un bus ou un train.
- **Sukkiri** : (nuance pour un sentiment) « plus rien sur le cœur » (onomatopée).
- **Sukoshi** : un peu.
- **Sushi** : lamelles de poisson cru posées sur un canapé de riz préparé spécialement pour le sushi.

T

- **Tabi** : chaussette dans laquelle le gros orteil est séparé des autres doigts de pied.
- **Tada** : gratuit.
- **Taiko** : tambour.
- **Takenoko-zoku** : très jeunes adolescents qui fréquentent le quartier d'Omotesandō à Tōkyō.
- **Tako** : poulpe, mais aussi cerfs-volants.
- **Tanbo** : rizière.
- **Tatami** : natte de paille tressée et comprimée d'une longueur approximative de 1,80 m x 0,90 m.
- **Tatemae** : ce que l'on dit pour la forme, officiellement, mais qui a un fond *honne.*
- **Teishoku** : menu composé en général d'un plat principal, d'un bol de riz, d'une soupe de miso et de légumes conservés.
- **Tera** (**o-tera**) : temple.
- **Tobo tobo** : (nuance pour marcher) la tête basse (onomatopée).
- **Tōfu** : pâte à base de lait de soja fermenté.
- **Tokkyū** : train express, parfois plus rapide que le *kaisoku*.
- **Tokonoma** : alcôve où l'on déroule un *kakemono* (encadrement d'une calligraphie) et où l'on place un vase pour l'*ikebana*. Lieu essentiel de la maison.
- **Torii** : entrée d'un sanctuaire *shintō* en forme de portique.
- **Tōri** : avenue.
- **Tsunami** : raz-de-marée.
- **Tsuyu** : saison des pluies.

U

- **Ukiyo-e** : estampe représentant les plaisirs de l'époque d'Edo (littéralement, peinture du monde flottant).
- **Umeboshi** : prune salée.

W

- **Waka** : poème de 31 syllabes.
- **Wakame** : algues que l'on met dans le *miso-shiru*.
- **Waribashi** : baguettes de bois que l'on jette après emploi.
- **Wasabi** : raifort japonais.
- **Washi** : papier traditionnel japonais réalisé principalement à partir d'un bois de la famille des mûriers.

Y

- **Yakuza** : mafia japonaise.
- **Yamabushi** : pratiquants de l'ascèse qui vivaient dans les montagnes et avaient développé des facultés hors du quotidien (thérapeutiques, religieuses, réconciliation des ménages...).
- **Yayoi** : époque de 300 av. J.-C. à 300 apr. J.-C.
- **Yochiyochi** : (nuance) marcher en titubant (pour un petit enfant) (onomatopée).
- **Yokozuna** : titre suprême pour un champion de *sumō*.
- **Yūbinkyoku** : poste.
- **Yukata** : kimono léger.

Z

- **Zaa zaa** : (nuance pour la pluie) averse continue.
- **Zabuton** : coussin qui sert à s'agenouiller à la mode japonaise.
- **Zashiki** : salle où l'on devra s'asseoir à même les tatamis dans un restaurant ou autre.
- **Zen** : secte bouddhique introduite au Japon à l'époque Kamakura (1185-1333).
- **Zōri** : sandales traditionnelles en paille tressée.
- **Zubazuba** : (nuance) entrer dans le flanc, dire des choses dures sans se gêner (onomatopée).
- **Zukkinzukkin** : (nuance) douleur lancinante.

TŌKYŌ
ET SA RÉGION

Le quartier de Shinjuku.

© RICHARD TAYLOR

Truma-shi
Tokorozawa-shi
Temple Siofune
Niiza-shi
Yanasegawa
Lac Sayamako
Kiyose-shi
Mizuho-machi
Zoo Hamura
Hamura-Shi
Lac Tamako
Parc de Kitayama
Higashi murayama-shi
Higashiyamato-shi
Higashikurume-shi
Tamagawa
Musashimurayama-shi
Nishitokyo-shi
Fussa-shi
Centre des Sciences Tamarokuto
Ferme de l'Université de Tokyo
Rune Kodaira
Parc Akirudai
Résidence Historique Kominka
Village Nostagilque Kodaira
Parc Musashiseki
Tamagawa Josui
Kodaira-shi
Tachikawa-shi
Tamagawa Josui
Musée Architectural de plein air Edo-tokyo
Akishima-shi
Musée de la Prévention des désastres
Musée Hirakushi Denchukan
Parc Zempukuji
Musée des Canalisations Tachikawa
Musashino-shi
Sanctuaire Hajima
Parc National de Showa
Koganei-shi
Kokubunji-shi
Musée Ghibli
Jardin Tonogayato
Centre des Ressources historiques
Parc Naturel de Inokashira Bunka-en
Musée Tokyo Fuji
Kunitachi-shi
Mitaka-shi
Musée Murauchi
Parc Nogawa
Karasumaya Teramachi
4
Parc Fuchu-no-mori
Parc Botanique Jindai
Allée des Arbres Ginkgo sur le Bd Koshu
Hino-shi
Sanctuaire d'Ookunitamajinja
Sources d'eaux chaudes Yasuragi-no-yu
Asakawa
Jardin Mogusaen
Fuchu-shi
4
Chofu-shi
Musée Kyodo-no-mori Planetarium
Tama-shi
Inagi-shi
Tamagawa
Komae-shi
Sources d'eaux chaudes des jardins Kui
Parc Sakuragaoka
Hachioji-shi
Jardins Résidentiels du Parc Jidayu-bori
Yomiuri Land
Musée des Beaux-Arts de Kiyoharu Uchiumi
Sanrio Puroland
Centre des Ressources Kinuromichi
Benesse Star Dome
Parc central de Tama
la Fête Tama
Kawasaki-shi
Machida-shi
Jardin des Pivoines Machida
Parc Yakushiike
Jardin des Dahlias Machida
Musée Municipal Machida
Tsuzuki-ku
Sagamihara-shi
Musée d'Art Kokusai Hanga
Musée du Gramophone

Tokyō et ses environs

TŌKYŌ

Tōkyō, mégalopole du bout du monde, mégalopole tout court, avec ses 34 millions d'habitants, la vie qui ne s'y arrête jamais, et des foules comme on n'en voit nulle part ailleurs. Bien entendu, il sera quand même possible d'y rencontrer la sérénité que dégagent la campagne ou les montagnes japonaises, en s'évadant dans les quartiers à l'ombre des gratte-ciel. Un simple séjour à Tōkyō constitue à lui seul un dépaysement total. Surtout, le visiteur restera fasciné devant l'opposition de style, entre modernité et tradition, entre les petites maisons en bois de Yanaka et les gratte-ciel de Shinjuku ; entre les scènes de théâtre traditionnel et les immenses karaokés. Gigantesque, mais facilement accessible grâce à un métro très opérationnel et malgré tout simple à comprendre, Tōkyō livre ses charmes les uns après les autres, à condition d'être patient. Perdre son chemin sera probablement inévitable. Pas de soucis, on s'y retrouve vite. Et puis après tout, chercher sa route agrémentera la découverte de cet univers à part. Bienvenue à Tōkyō, capitale de tous les excès, ville post-moderne par excellence.

Histoire. Jusqu'en 1868, la ville s'appelait Edo et c'est en y transférant sa capitale que l'empereur Meiji lui donna le nom de Tōkyō, « capitale de l'Est ». Si elle comptait déjà 1 300 000 habitants en 1789, devenant ainsi la plus grande ville du monde avec Londres, 1922 voit passer la barre de 2 500 000 habitants, à la veille d'un tremblement de terre terrifiant qui fit plus de 150 000 morts. Mais c'est bien là la prodigieuse vitalité de cette ville qui renaît de ses cendres après chaque séisme, chaque

Les 10 immanquables de Tōkyō

Asakusa. Passer une journée à Asakusa, flâner dans les rues étroites du quartier, goûter au *senbei* locaux (biscuit salé de riz soufflé parfois trempé dans la sauce soja) et partir à la découverte de l'artisanat traditionnel japonais.

Taitō. Partir de Nishi-nippori et redescendre vers Ueno en traversant à pied Yanaka, quartier de Tōkyō qui garde encore des traces du début du XX^{e} siècle.

Theâtre traditionnel. Assister à une représentation de *kabuki* au Kabukiza, dans le quartier de Ginza. Ceux qui n'auront pas de billet se contenteront sans problème d'une représentation de *nō* la nuit, sous l'éclairage des torches.

Décontraction. Pique-niquer sous les cerisiers en fleur avec des amis et... une bouteille de saké. Sinon, échappée belle dans un jardin public.

Culture. Le fantastique Musée national dans le parc d'Ueno, tout simplement.

Panorama. Si le temps est au beau fixe, se rendre dans l'un des observatoires des tours du Metropolitan Government à Shinjuku, pour admirer la vue de la ville, avec ce sentiment d'urbanisation infinie. Par chance, le mont Fuji sera visuellement accessible (surtout l'hiver). Accès gratuit !

Croyances. Visiter le sanctuaire *shintō* de Meiji Jingū, près de Harajuku.

Akihabara. Une plongée au cœur de la ville électronique et du monde des mangas dans le quartier d'Akihabara, est une étape indispensable pour se familiariser avec la culture pop japonaise. Le pont Jingū-bashi dans le quartier très animé d'Harajuku est un autre lieu de rencontre intéressant...

Sushi. Direction Tsukiji et le plus grand marché de poisson au monde. De petits sushi-bars servent des mets délicieux. Attention, 50 000 personnes travaillent chaque jour sur le site, sauf le mercredi, et le « touriste » n'est pas toujours le bienvenu.

Sumō. Le *must* demeure le championnat national au Kokugikan de Ryōgoku. Mais pour les malchanceux qui voyageront en dehors des dates de tournoi, des rencontres universitaires ont lieu le reste de l'année.

incendie, chaque bombardement, sans compter les innombrables inondations qui ont émaillé son histoire.
Il est d'autre part remarquable que l'on ne retienne de Tōkyō, à travers les images télévisées ou les photos de certains reportages, que le côté démesuré et écrasant de l'urbain au détriment du citadin paisible. Autoroutes empilées verticalement qui s'entrecroisent dans un monde de fureur, immeubles gigantesques aux façades trop normalisées, immenses enseignes lumineuses reflétant un univers de commerce... la jungle urbaine semble y trouver sa plus proche définition. Et pourtant l'ensemble est si harmonieux. Un miracle japonais sûrement.
La modernité favorise alors les contrastes qui rappellent l'éternelle imagerie du Japon. Là, au pied des tours, une geisha en kimono. Plus loin, dans le magnifique Kokugikan de Ryōgoku, dans l'arrondissement de Sumida, un *sumōtori* jette du sel dans l'arène centrale. La plupart des Occidentaux se sont habitués à cette image et n'en démordent pas. Et certes, elle n'est pas complètement fausse, mais ne révèle en rien la formidable complexité de la ville et l'immensité de ses ressources.
Le 11 mars 2011, le tremblement de terre du nord de Honshu était fortement ressenti à Tōkyō, et les pénuries d'électricité ont porté un coup d'arrêt à la frénésie de la ville. Mais la capitale japonaise est, une fois de plus, repartie vers l'avant.
La préfecture de Tōkyō compte à présent 34 millions d'habitants. Malgré ce chiffre qui paraît colossal, nombreux sont les endroits du centre de Tōkyō, où il est possible de se balader sans éprouver d'angoisse. Est-ce la courtoisie des Japonais qui rend le voyageur si léger ? Est-ce le charme suranné d'un quartier qui abrite encore tant bien que mal ses vieilles maisons en bois, ou le signal, semblable à nul autre, de l'arrivée du seul tramway encore en activité ? Tout est possible, voilà la devise de Tōkyō.

QUARTIERS

Akasaka, Roppongi et Shiodome ★★★

Quartier du centre de Tōkyō, Akasaka-Roppongi propose de très nombreux hébergements, mais pas vraiment d'adresses typiquement japonaises. Cette partie de la ville conviendra tout particulièrement à tous les voyageurs qui veulent faire la fête en profitant notamment des bars et des boîtes de Roppongi.

Akasaka – Nagata-chō. Cette zone abrite une multitude de petits quartiers dont Akasaka – Nagata-chō où siège le gratin de la finance. Pendant le *shōgunat* Tokugawa, cette zone était celle des résidences des *daimyōs* qui, lors de la chute du *shōgunat* en 1868, quittèrent Edo pour repartir vers leurs terres natales.

Shinbashi. A l'est d'Akasaka, se trouve le petit quartier de Shinbashi. Il s'agissait autrefois de la zone des geishas. Il est encore possible aujourd'hui de voir autour du théâtre Enbujō, les maisons de thé et quelques restaurants fréquentés par ces dames en kimono.

Roppongi. Depuis les années soixante, Roppongi est devenu le quartier privilégié des étrangers invités par leurs partenaires japonais. C'est ici que se sont multipliés les bars et boîtes de nuit, mais également les restaurants de très bonne qualité (proximité des ambassades oblige). Pour se plonger dans la culture, japonaise, Roppongi est un lieu à déconseiller. S'y trouvent beaucoup d'Occidentaux et des Japonais (es) de la province qui ne connaissent pas encore bien Tōkyō. Bref, on n'est pas vraiment au Japon à Roppongi, mais plutôt dans une banlieue américaine très japonisée.

Shiodome. Ancien terminus ferroviaire, Shiodome est devenu un des quartiers les plus modernes de la ville depuis un projet de modernisation du milieu des années 1990. On y compte désormais une forte concentration de gratte-ciel. Proche de Ginza, ce n'est pas le quartier le plus excitant de Tōkyō, mais il donne un aperçu intéressant de la modernité poussée à l'extrême.

Ginza et le cœur de Tōkyō ★★★

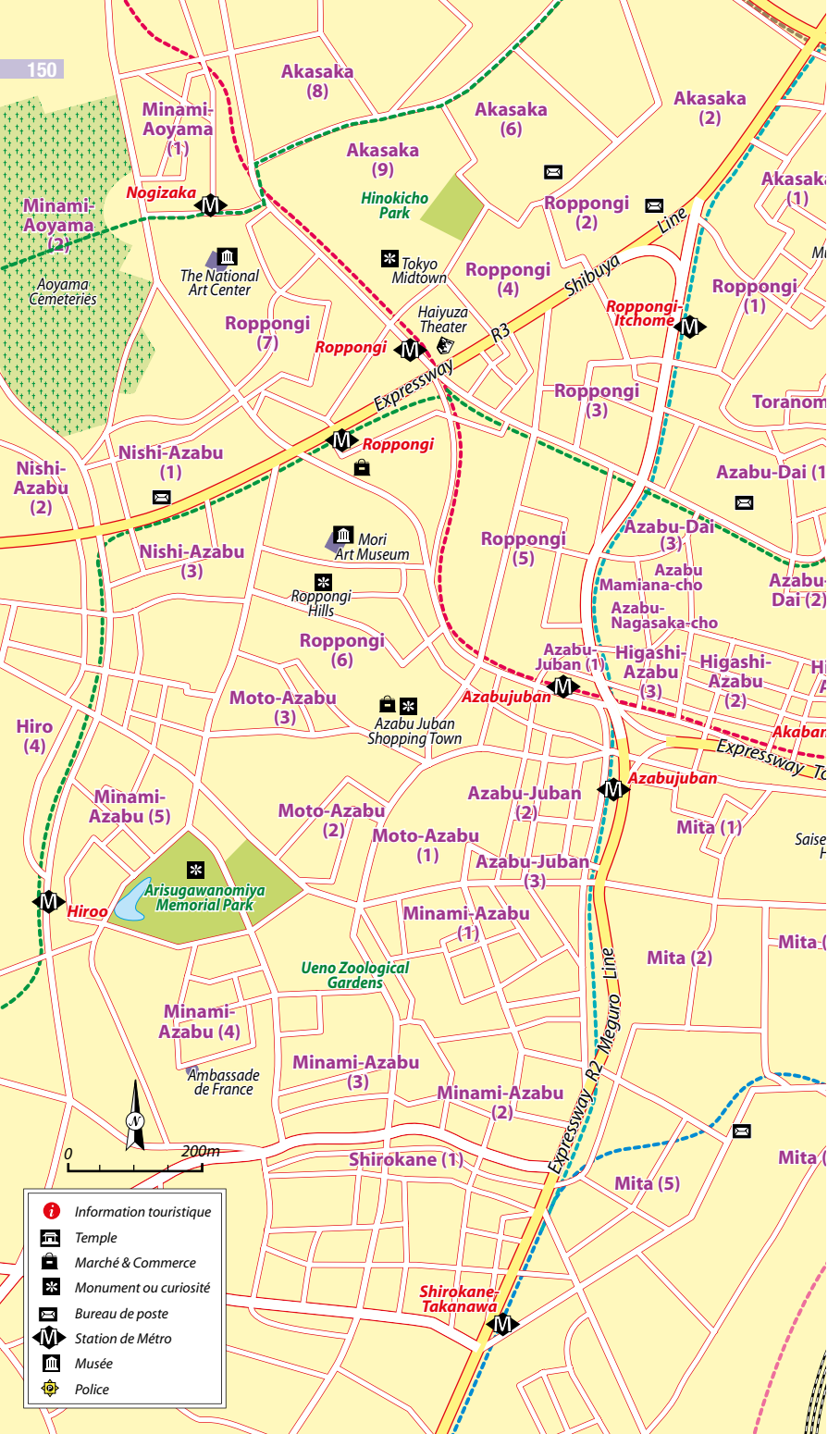
Le centre de Tōkyō est avant tout un vide, celui du palais impérial et du parc qui l'entourent. Autour, les quartiers d'affaires et de la finance cohabitent avec les ministères. Dans ce décor, Ginza est le vrai quartier vivant, où l'esprit d'Edo cohabite encore parfois avec la modernité de Tōkyō.

Kasumigaseki. Le petit quartier de Kasumigaseki rassemble des ministères ; là s'élèvent les principaux bâtiments administratifs de la capitale.

Yotsuya. Le quartier de Yotsuya ferme la boucle autour du palais impérial. Il n'a rien de particulièrement remarquable, à part l'église catholique Sainte-Ignace, qui fut offerte par la mairie de Brooklyn, et l'université catholique de Sainte-Sophie, fondée en 1914.

148
Musée Commémoratif Tabata Bunshimura
Temple Togenukijizoson
Kita-ku
Jardin Rikugien
Théâtre des variétés d'Ikebukuro
Toshima-ku
Théâtre des Arts de Tokyo
Sunshine City
Jiyu-Gakuen Myonichikan
Temple Kichijoji
Musée Asakura Choso
Arakawa-ku
Temple Tennoji
Cimetière Yanaka
Hall commémoratif Ichiyo
Temple Zohshigaya Kishimojindo
Ancien Manoir des Missionnaires Chrétiens
Temple Yakuoin
Musée Philatélique
Jardin botanique Koishikawa
Bunkyo-ku
Sanctuaire Nezujinja
Temple Kaneiji
Musée National
Taito-ku
Jardin Zoologique
Musée d'Art Yayoi
Sanctuaire Toshogu
Musée des Sciences
Ave. Kappabashi Dogugai
Musée de la Devise
Temple Sensoji
Parc de Sumida
Sumidegawa
Kandagawa
Musée commémoratif Kodansha Noma
Cathédrale
Musée Eisei-Bunko
Parc de Shin-edogawa
VR5-Ikebukurosen
Temple Dentsuin
Musée des Beaux-Arts occidentaux
Musée Yokoyama-Taikan
Ueno Royal Museum
Hall d'Asakusa
Sanctuaire Asakusajinja
Nakamise
Parc de Sumida
Porte rouge de l'Université
Jardin Kyu Iwasaki-tei
Temple Honganji
Centre touristique d'Asakusa
Asahi Breweries Ltd
Sanctuaire Yushima Tenmangu
Ameyoko
Jardin Koishikawa Korakuen
Tokyo Dôme
Sanctuaire Kanda Myojin
VR1-Uenosen
Sanctuaire Tongoejinja
Sumida-ku
VR6-Mukojimasen
Shinjuku-ku
Quartier des instruments de musique
Yushima Seido
Centre des Grossistes
Temple Zenkokuji
"la Ville Electrique"
Jardin Kyu-Yasuda
Eglise Nicorai do
Kandagawa
Musée de l'Imprimerie
Sanctuaire Yasukuni Jinja
Musée Edo-Tokyo
Kabukicho
Nippon Budokan
Quartier des livres d'occasion
Musée des Feux d'Artifices
Temple Ekoin
VR7-Komatsugawasen
Musée des Pompiers de Tokyo
Musée Takagi Bonsai
Musée des Arts modernes (1)
Shinjuku Southern Terrace
Musée des Arts modernes (2)
Gratte-ciel de Nishi Shinjuku
Ambassade de Belgique
Palais Impérial
Musée de la Communication
Musée de la Devise
Sanctuaire Suitengu
Musée de Basho
Musée Suiho Tagawa Norakuro
Parc de Shginjuku Gyoen
Musée des Appareils photos
Chiyoda-Ku
Immeuble Marunouchi
Gare de Tokyo
Théâtre National de Nô
Jardin Kiyosumi
Musée Historique Fukagawa Edo

Tōkyō
Sanctuaire Meiji Jingu
Parc de Yoyogi
Takeshita-Dori
Musée d'Artota
Omotesando
Shibuya-ku
Musée du Tabac et du Sel
Musée Antique Nezu
Musée d'Art Toguri
Musée Taro Okamoto
Quartier central de Shibuya
VR3-Shibuyasen
Musée d'Art Shoto
Ambassade du Canada
Théâtre Haiyuza
Carrefour de Roppongi
Roppongi Hills
Musée d'Art Okura Shukokan
Musée Médiatique NHK
Sanctuaire Atagojinja
Tour de Tokyo
Temple Zojoji
Centre Commercial de Azabu Juban
Ambassade de Suisse
Minato-ku
Parc de Arisugawanomiya
Ambassade de France
Musée des Archives Locales de Minato
Musée de la Bière Saporo
Musée de la Photographie
Parc d'étude de la nature
Meguro-ku
Musée d'Art de Tokyo Teien
Musée d'Art Meguru-ku
Musée des Beaux-arts Hatakeyama
Temple Sengakuji
Parc de Rinshinomori
Temple Meguro Fudoson
VR2-Megurosen
Shinagawa-ku
Musée d'Art Hara
Musée d'Art Idemitsu
Théâtre Takarazuka
Centre du Film Musée d'Art Moderne
Sony Building
Intersection de Ginza-4-chome
Théâtre de Kabuzika
Théâtre Shinbashi Enbujo
Shiodome Shio-site
Toshin-Kanziyougoisen
Musée Osakana Center
Marché de Tsukiji
Jardin Hama-rikyu
Chuo-ku
Observatoire du World Trade Center
Bateau-Rest. 21
Jardin Kyu-Shiba-rikyu
Autobus maritime
Bateau-Rest. Symphony
Musée du Meuble
Koto-Ku
Musée Fukagawa Fusoson
VR9-Fukagawasen
Sumidagawa
Toyosu-unga
Shinonome unga
BAIE DE TOKYO
Pont Rainbow
VR11-Daibasen
VR-Wangansen
Parc Odaiba Kaihin
Centre Panasonic Usine du Dinosaure
Palette Town
Musée des Sciences maritimes
Musée des Sciences nouvelles
VR1-Hanaedasen
Musée
Temple et sanctuaire
Site touristique
Information touristique
Ambassade
Voie rapide
Route principale
0
1 500 km
149


Akasaka (8)
Minami-Aoyama (1)
Akasaka (6)
Akasaka (2)
Akasaka (9)
Nogizaka
Hinokicho Park
Roppongi (2)
Minami-Aoyama (2)
The National Art Center
Tokyo Midtown
Roppongi (4)
Shibuya Line
Roppongi (1)
Aoyama Cemeteries
Haiyuza Theater
Roppongi-Itchome
Roppongi (7)
Roppongi
R3
Expressway
Roppongi (3)
Nishi-Azabu (1)
Roppongi
Azabu-Dai (1)
Nishi-Azabu (2)
Azabu-Dai (3)
Mori Art Museum
Roppongi (5)
Nishi-Azabu (3)
Azabu Mamiana-cho
Roppongi Hills
Azabu-Nagasaka-cho
Roppongi (6)
Azabu-Juban (1)
Higashi-Azabu (3)
Higashi-Azabu (2)
Moto-Azabu (3)
Azabujuban
Azabu Juban Shopping Town
Hiro (4)
Akabane
Expressway
Azabujuban
Minami-Azabu (5)
Azabu-Juban (2)
Moto-Azabu (2)
Moto-Azabu (1)
Mita (1)
Azabu-Juban (3)
Arisugawanomiya Memorial Park
Hiroo
Minami-Azabu (1)
Ueno Zoological Gardens
Mita (2)
Minami-Azabu (4)
Ambassade de France
Minami-Azabu (3)
Minami-Azabu (2)
Expressway R2 Meguro Line
0
200m
Shirokane (1)
Mita (5)
Shirokane-Takanawa
Information touristique
Temple
Marché & Commerce
Monument ou curiosité
Bureau de poste
Station de Métro
Musée
Police

Toranomon
Uchisaiwaicho
Sotobori-dori Ave.
Nishi-Shimbashi (2)
Toranomo (2)
Toranomo (3)
Toranomo (1)
Okura Museum of Art
Toranomo (4)
Atago (1)
Sakurada-dori Ave.
NHK Broadcast Museum
Atago (2)
Kamiyacho
Nishi-Shimbashi (3)
Hibiya-dori Ave.
Shimbashi
Shimbashi (2)
Shimbashi (3)
Shimbashi (4)
Shimbashi (5)
Shimbashi (6)
Shimbashi
Shimbashi
NAIS Museum
Shiodome
Higashishimbashi (1)
Expressway
Hamarikyu Garden
Onarimon
Shiba-Koen (3)
Shiba-Koen (1)
Tokyo Tower
Shiba-Daimon (1)
Hamamatsu-cho (1)
Zojoji Temple
Daimon
World Trade Center Observatory
Kaigan (1)
Shiba-Koen (4)
Shiba-Koen (2)
Shiba-Daimon (2)
Hamamatsu-cho (2)
Kyu-Shiba-rikyu Gardens
Toshin Loop
Shibakoen
Expressway Inner Circular Route
Takeshiba
Seikai Central Hospital
Sakurada-dori Ave.
Shiba (1)
Shiba (3)
Shiba (2)
Roppongi – Shiodome
Mita
Shiba (4)
Shiba (5)
Hinode
Kaigan (2)
Mita
Shibaura (1)
Tamashi
Expressway R1 Haneda Line
Shibaura (3)
Shibaura (2)
Kaigan (3)
Shibaura-Futo

Ginza. Ginza fait partie des quartiers les plus connus, les plus adulés et les plus chers de Tōkyō. En 1990, le mètre carré avait atteint le chiffre colossal d'un million de francs (environ 150 000 €). A présent, au plus sévère de la crise, Ginza ne semble pas trop touché. On y voit les mêmes vitrines de luxe, la même foule insouciante et l'on éprouve surtout une impression d'aisance, due aux larges avenues. Ce quartier est constitué de deux voies parallèles s'étendant du sud-ouest au nord-est, la Chūō-dōri et la Shōwa-dōri, traversées par une grande avenue orthogonale, Harumi-dōri qui s'élance du nord-ouest au sud-est. L'avenue est fermée à la circulation tous les dimanches, pour que les Tokyoïtes puissent profiter au maximum de chaque boutique.

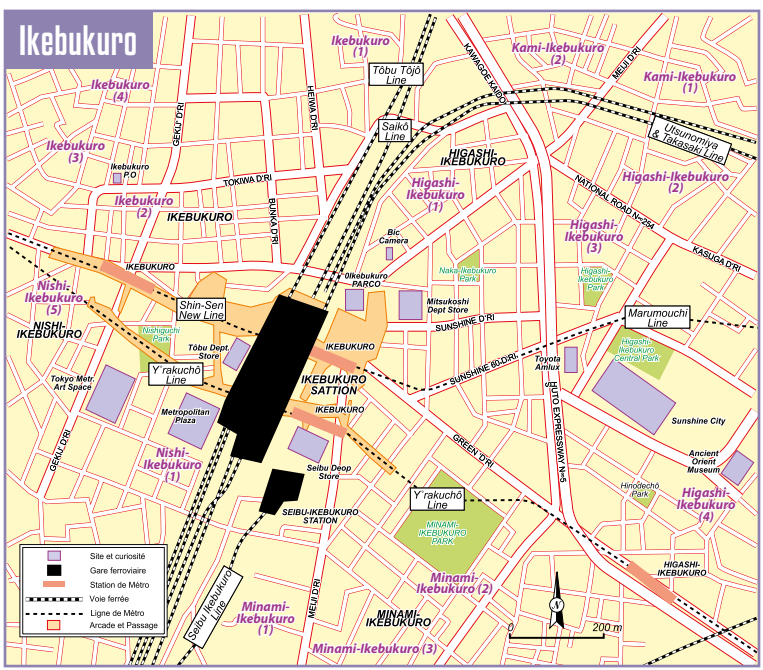
Marunouchi-Nihombashi. Ici commence le monde feutré de la finance avec les larges façades de certains grands bâtiments en pierre. C'est dans ce quartier que se trouvent les sièges sociaux des grandes banques nippones et internationales, ainsi que les sièges des compagnies d'aviation et de la grande poste centrale.

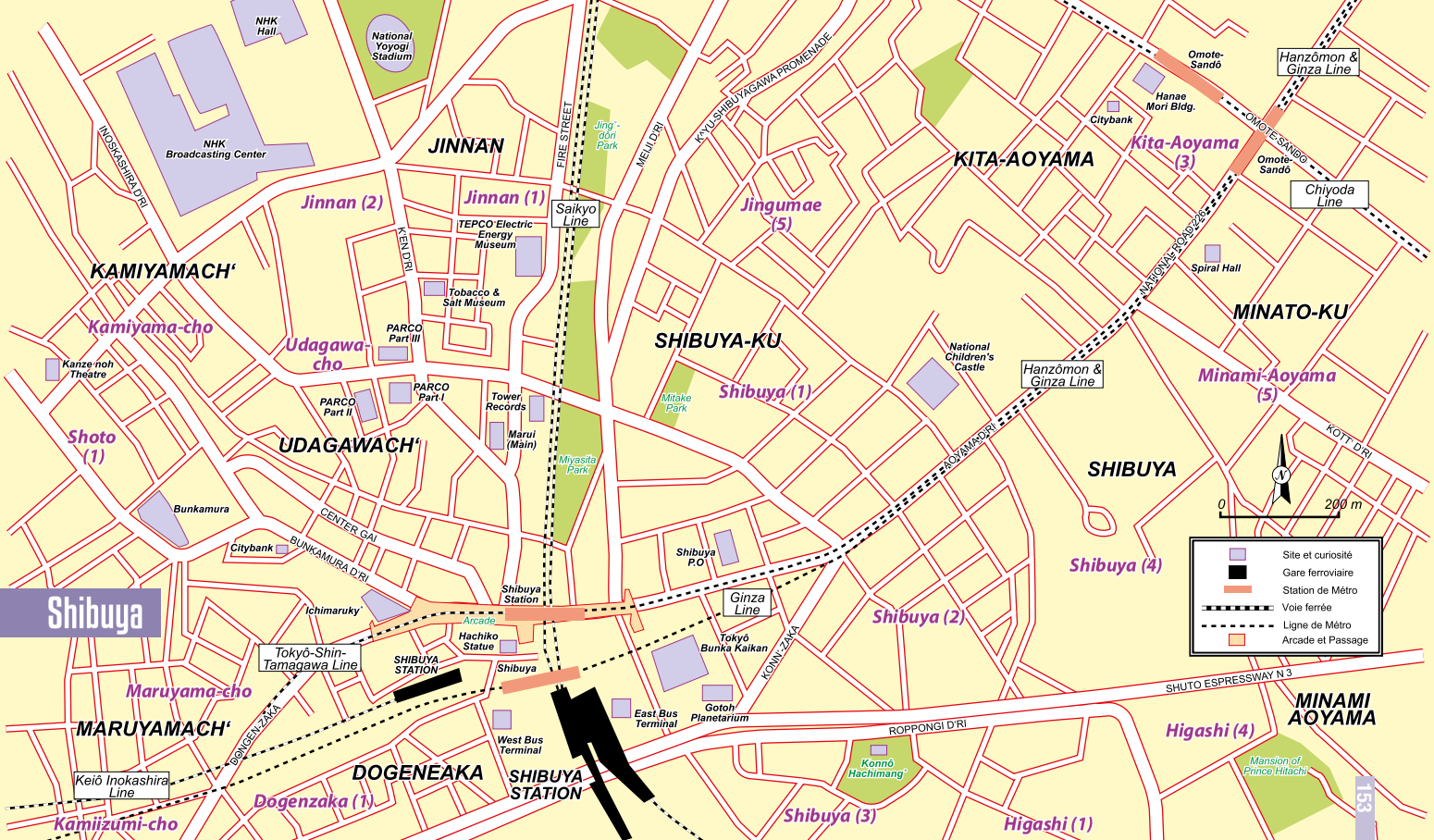
Ikebukuro ★★★

Ikebukuro a toujours été considéré comme une espèce de faubourg de Shinjuku. Moins drôle, moins fou et plus besogneux. Toutefois, les temps ont changé et, ces dix dernières années, Ikebukuro est devenu le deuxième centre d'activités ferroviaires après Shinjuku. La gare est coiffée par l'un des plus grands « *department stores* » du monde, le Seibu depāto et par le complexe Sunshine City. L'est de la gare a développé ses magasins chic, ses boutiques à la mode, ses cafés avec terrasse. Quant à l'ouest, après avoir attiré les clients dits provinciaux par ses bars un peu glauques, il s'est assuré un franc succès grâce à une vie nocturne moins trépidante que Shinjuku, mais plus prolétaire. A gauche de la gare en sortant, le Tokyo Metropolitan Art Space attire les artistes d'avant-garde. Il est renforcé par une grande librairie au sein même du bâtiment Seibu.

Shibuya et ses environs

En termes d'animation, difficile de faire mieux, ou pire, c'est selon… Shibuya est probablement, après Shinjuku, le quartier de Tōkyō qui voit défiler le plus de monde en une journée. Les magasins y sont légion, les restaurants innombrables, la culture pop japonaise à portée de main… De plus, toutes les lignes de métro semblent desservir le quartier. Il est donc simple d'y retourner et tout autant d'en sortir.




Shibuya
NHK Hall
National Yoyogi Stadium
NHK Broadcasting Center
INOKASHIRA D'RI
JINNAN
Jinnan (2)
Jinnan (1)
FIRE STREET
Jingū-dōri Park
MEIJI D'RI
KYU-SHIBUYAGAWA PROMENADE
Saikyo Line
TEPCO Electric Energy Museum
KEN D'RI
KAMIYAMACH'
Kamiyama-cho
Tobacco & Salt Museum
PARCO Part III
Udagawa-cho
Kanze-noh Theatre
PARCO Part II
PARCO Part I
Tower Records
Marui (Main)
Shoto (1)
UDAGAWACH'
Miyasita Park
SHIBUYA-KU
Shibuya (1)
Mitake Park
Bunkamura
CENTER GAI
Citybank
BUNKAMURA D'RI
Shibuya P.O
Shibuya Station
Arcade
Ichimaruky
Hachiko Statue
Ginza Line
Tokyō-Shin-Tamagawa Line
SHIBUYA STATION
Shibuya
Tokyō Bunka Kaikan
KONNY-ZAKA
Shibuya (2)
Maruyama-cho
MARUYACH'
DOGENZAKA
East Bus Terminal
Gotoh Planetarium
West Bus Terminal
SHUTO ESPRESSWAY N 3
ROPPONGI D'RI
Keiō Inokashira Line
DOGENEAKA
SHIBUYA STATION
Konnō Hachimang
Dogenzaka (1)
Kamiizumi-cho
Shibuya (3)
Higashi (1)
Higashi (4)
MINAMI AOYAMA
Mansion of Prince Hitachi
KITA-AOYAMA
Jingumae (5)
Omote-Sandō
Hanae Mori Bldg.
Citybank
Hanzōmon & Ginza Line
Kita-Aoyama (3)
OMOTE-SANDO
Omote-Sandō
Chiyoda Line
NATIONAL ROAD 246
Spiral Hall
MINATO-KU
National Children's Castle
Hanzōmon & Ginza Line
Minami-Aoyama (5)
KOTTI D'RI
AOYAMA-DRI
SHIBUYA
Shibuya (4)
0
200 m
Site et curiosité
Gare ferroviaire
Station de Métro
Voie ferrée
Ligne de Métro
Arcade et Passage
153

© LEUNGCHOPAN

Vue de Tōkyō la nuit.

Harajuku est le quartier des jeunes dont ils n'entendent pas céder un pouce de terrain. Pendant les années 1980, c'était le rendez-vous, dans le parc de Yoyogi, des rebelles au système et au carcan japonais. Après l'intervention de la police et la fermeture du parc, la vague de jeunesse anticonformiste a déferlé pendant les week-ends dans les rues de Omotesandō. Ce fut la génération « pousse de bambou » (Takenoko-zoku, du nom de la boutique Takenoko à l'origine de ce style), qui a investi la ville par les sons et les couleurs. Tout cela suivait inévitablement la mode, on même la précédait. Piercing, cheveux aux coupes grunge, trash ou destroy, les mots ne suffisent pas à dire l'énergie que produisent ces adeptes du rock des années 1950 et ces déhanchements qui feraient pâlir ce bon vieux Dick Rivers ou même le King. De petits groupes se forment, entre garçons ou entre filles, avec un poste-magnéto déposé sur l'asphalte. Et la joyeuse équipe, jeans et blousons, bananes et santiags, ou bien jupes de gaze rouge et violet, entre dans la danse.

Omotesandō est un autre quartier branché. A partir de la gare de Harajuku, une rue descend le long de la voie ferrée. Si l'on tourne à droite, on entre dans une petite rue grouillante de monde, surtout le dimanche, du nom de Takeshita-dōri. Elle permet, en tournant à gauche par la suite, d'atteindre le sanctuaire Tōgō. La rue est un fouillis de petites boutiques colorées qui fait penser un peu à ce que furent les quartiers de Soho et de Chusen, à Londres, vers 1965. Baladez-vous au gré de vos envies.

Daikanyama est la partie plus haut de gamme et plus résidentielle de cette zone de la ville. Situées juste au sud de Shibuya, les rues huppées de Daikanyama, calmes et arborées, sont particulièrement agréables pour une promenade d'une demi-journée. Encore peu touristique, cette zone de la ville est pleine de charme et idéale pour flâner tranquillement de cafés en galeries et boutiques de mode. C'est aussi l'un des rares endroits où l'on trouve des terrasses en extérieur, parfait au printemps !

Shimokitazawa est réputé pour être le quartier à la fois jeune et vintage de Tokyo : c'est un peu le pendant « roots » d'Harajuku, juste à l'ouest de celui-ci, dans l'arrondissement de Setagaya. On y trouve des centaines de friperies, des magasins d'antiquité, des disquaires, et plein de petits restaurants bon marché. Le soir, les rues sont plus calmes, mais c'est l'endroit idéal pour voir un petit concert dans une salle indépendante. Le relief et les rues étroites donnent à ce quartier éloigné des buildings une apparence de village au cœur de la grande-ville. Tout s'organise autour de la gare de Shimokitazawa, vous pouvez vous laisser dériver autour sans souci en la gardant comme point de repère.

Shinjuku ★★★

Pour ceux qui veulent voir de leurs yeux le Tōkyō des stéréotypes qui font le tour du monde, avec des néons qui explosent la rétine, des salles de jeux et des boîtes de nuit à n'en plus finir, des boutiques de fringues et des restaurants par centaines, le quartier de Shinjuku est celui qu'il leur faut… pour ne pas dormir. Cela dit, certaines adresses réussissent l'exploit de se trouver au calme.

Shinjuku, c'est aussi l'endroit où se croisent de nombreuses lignes de métro, et donc le point d'accès facile à des quartiers moins centraux de la ville, mais tout aussi passionnants, tels que Nakano et Koenji par exemple.

Ueno, Yanaka, Asakusa et Odaiba ★★★

Asakusa. Dès le XIX[e] siècle, Asakusa devient le quartier à la mode où l'on développe un certain dandysme, une esthétique (iki et inase) à la fois l'apanage des reclus et des bourgeois. L'activité se développe autour du temple Sensō-ji, où ont fleuri les nagayas (maisons en longueur où se réfugiaient les travestis). Asakusa a beaucoup souffert du tremblement de terre de 1923 et des bombardements de la Seconde Guerre mondiale. Même s'il y subsiste une atmosphère et un parfum à nul autre pareil, Asakusa a changé et ne nous laisse plus que les souvenirs laissés par les livres et les estampes.
Dans la mesure où le quartier d'Asakusa est resté l'un des plus authentiques du vieux Tōkyō, il constitue un terrain de choix pour se loger, d'autant que les tarifs y sont moins élevés que dans le centre de la capitale. Idem pour les restaurants (à condition d'éviter les attrape-touristes). Aussi, c'est à Asakusa que se trouvent de nombreux *ryokan*, ces auberges traditionnelles nippones, à essayer absolument !

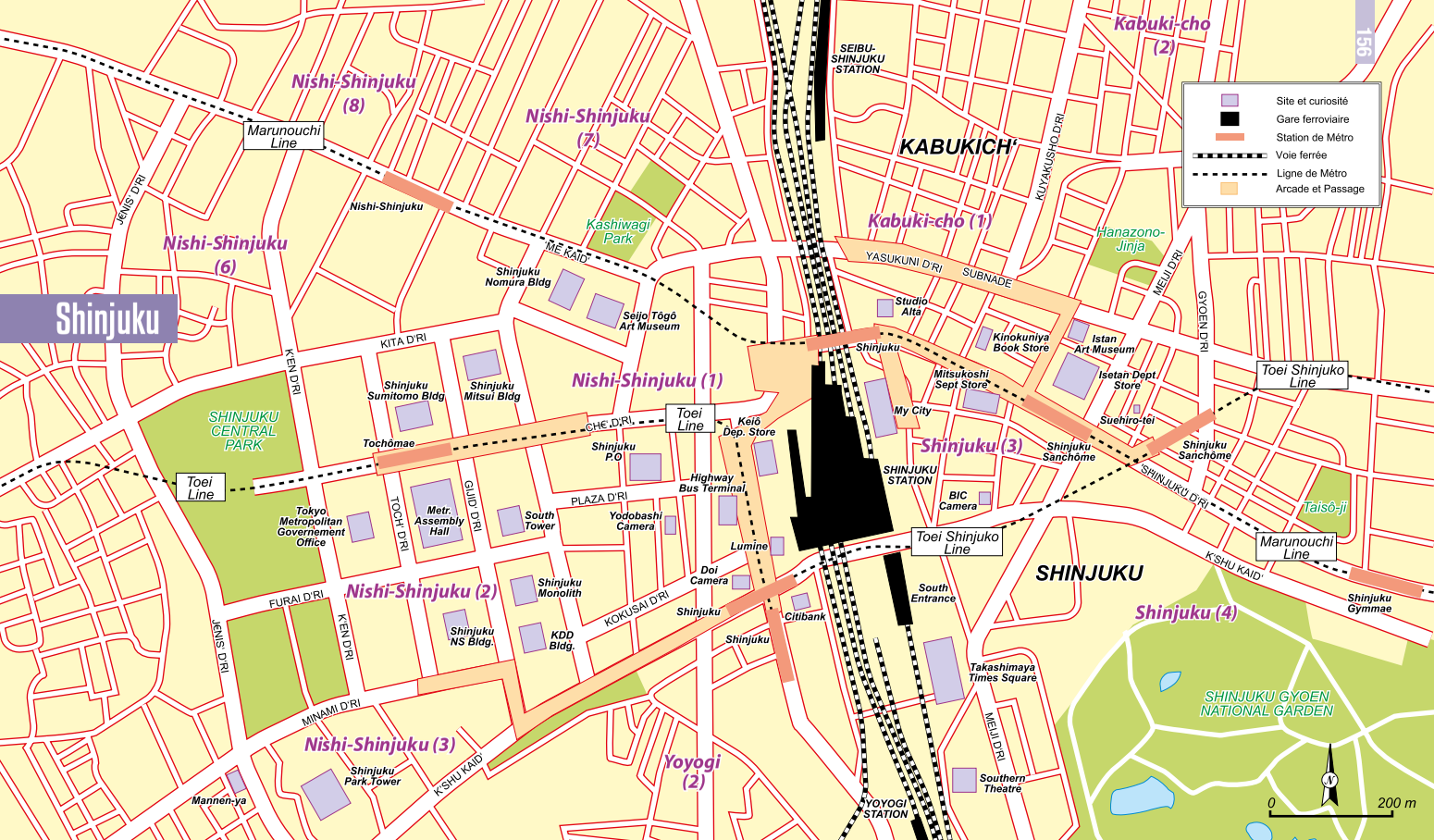
Ueno. C'est à Ueno, à l'est d'Edo, qu'arrivaient les paysans ou migrants du nord de Honshū (tōhoku). La station fut ouverte en 1880 et ce n'était à l'époque qu'une modeste gare de bois avec un toit de tuiles. Situé au cœur de shitamachi, la ville basse, Ueno a gardé l'aspect pauvre et un peu désuet des anciens quartiers de la capitale. Il n'en reste pas moins que cette partie de la ville compte aujourd'hui un certain nombre de musées et de galeries parmi les plus riches de la capitale, de même que de nombreuses universités, qui occupent un espace non négligeable à l'ouest. La proximité d'Asakusa confère à Ueno une aura prestigieuse et son parc est parmi les plus attractifs de Tōkyō. Tous les quartiers qui entourent le parc sont intéressants et invitent à la flânerie et même à quelques rêveries : Yushima, Yayoi, Nezu, Nippori, Yanaka et, évidemment, à l'est, Asakusa, sans oublier les arcades d'Ameyoko-chō. Dans le parc d'Ueno, sont installés les meilleurs musées de la ville. Un bon conseil à ceux qui comptent en visiter plusieurs : achetez le Grutt pass pour 2 000 ¥. Il donne accès à plusieurs musées, dont les noms dépendront de la formule choisie. Un bureau d'information se trouve à l'entrée du parc, juste à la sortie de la station de métro Ueno.

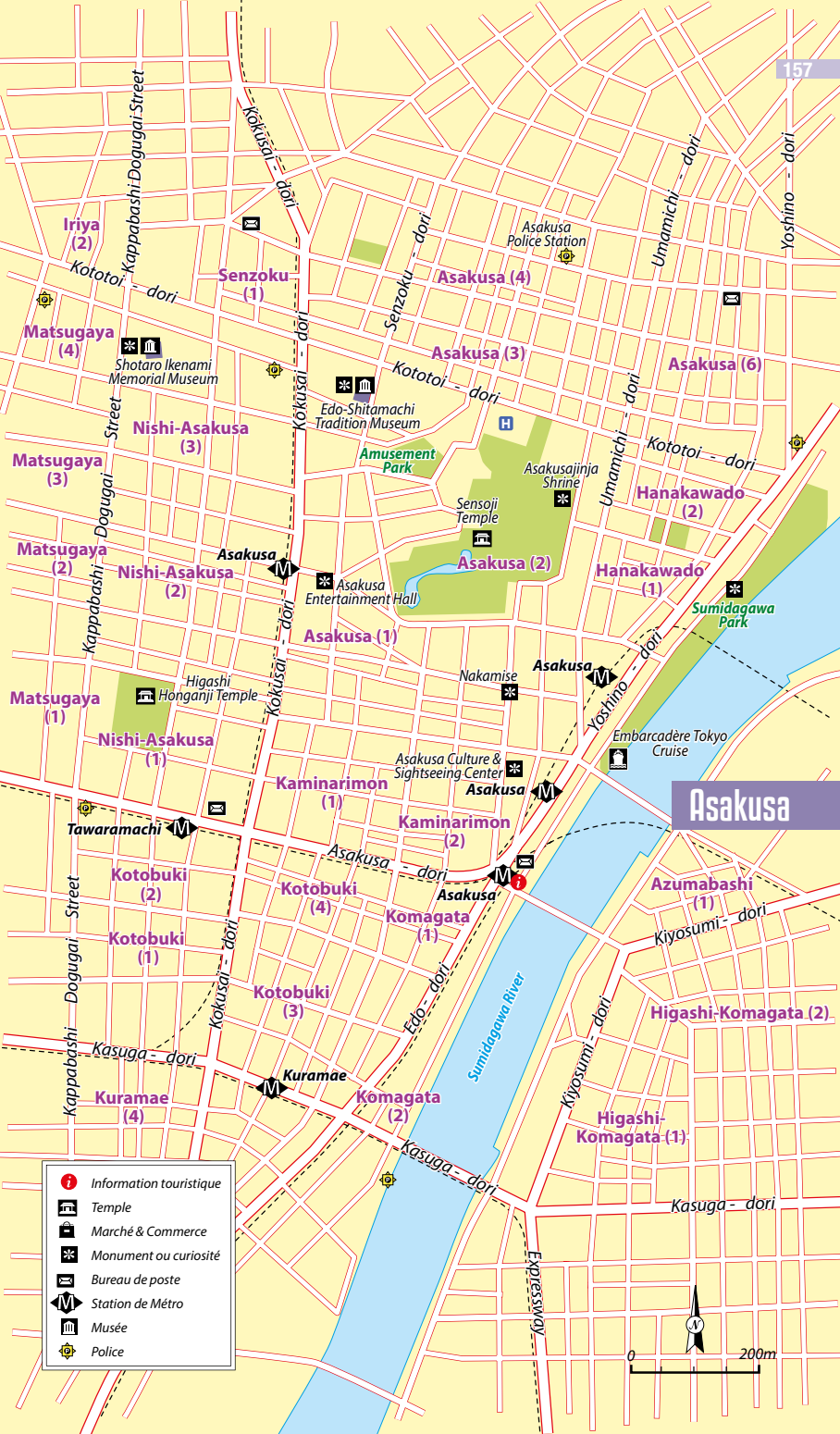
Yanaka. Situé tout à côté d'Ueno, ce quartier préservé des guerres représente encore le Tōkyō du début du XX[e] siècle. Il regorge de cimetières, de temples, de vieux magasins et de boutiques d'artisans. Rien à voir avec Ueno et moins encore avec Shinjuku.
Certains endroits sont magiques, comme le « tunnel de cerisiers » sur l'avenue Sakura-dōri, lorsqu'ils sont en fleur. Le calme règne dans ce quartier peu connu des touristes. Il y a peu de monde. Plusieurs *ryokan* pour y séjourner (bon plan) y tiennent le haut du pavé. Le quartier est bien situé et les parfums qui se dégagent des maisons anciennes (encens, bois, tatamis) sont un bain de sérénité.

Odaiba. C'est à Odaiba que se trouvaient les canons, placés là par le shōgun afin de protéger la ville de la menace du Commodore Perry, en 1853. Ce n'est pourtant pas pour ce fait historique qu'Odaiba attire des foules de jeunes Tokyoïtes, particulièrement le week-end. Odaiba a été complètement réaménagé à la fin des années 1980. Odaiba se visite à pied en une journée. Pour s'y rendre, prendre la Yurikamone Monorail Line depuis la gare de Shimbashi ou Shiodome. Descendre à la station Odaiba Kaihin Kōen, pour la plage et le siège de Fuji ; à la station Fune no Kagakukan, pour le musée des Sciences maritimes ; à la station Aomi, pour Venus Fort, un centre commercial d'architecture pseudo-italienne ; ou la station Kokusai tenjijō seimon, pour le Tokyo Big Sight.

© SYLVAIN GRANDADAM

Style « gothic lolita » porté par des jeunes filles dans le quartier de Ōmotesando.


Shinjuku
Site et curiosité
Gare ferroviaire
Station de Métro
Voie ferrée
Ligne de Métro
Arcade et Passage
Nishi-Shinjuku (8)
Nishi-Shinjuku (7)
Nishi-Shinjuku (6)
Nishi-Shinjuku (1)
Nishi-Shinjuku (2)
Nishi-Shinjuku (3)
Kabuki-cho (2)
Kabuki-cho (1)
KABUKICH'
Shinjuku (3)
Shinjuku (4)
SHINJUKU
Yoyogi (2)
Marunouchi Line
Toei Line
Toei Shinjuko Line
Marunouchi Line
SEIBU-SHINJUKU STATION
Nishi-Shinjuku
Kashiwagi Park
Shinjuku Nomura Bldg
Seijo Tôgô Art Museum
Studio Alta
Kinokuniya Book Store
Istan Art Museum
Mitsukoshi Dept Store
Isetan Dept Store
Suehiro-tei
My City
Hanazono-Jinja
Shinjuku
Shinjuku Sumitomo Bldg
Shinjuku Mitsui Bldg
Tochômae
Shinjuku P.O
Keiô Dep. Store
SHINJUKU STATION
Shinjuku Sanchôme
Shinjuku Sanchôme
BIC Camera
Taisô-ji
SHINJUKU CENTRAL PARK
Tokyo Metropolitan Government Office
Metr. Assembly Hall
South Tower
Yodobashi Camera
Highway Bus Terminal
Lumine
Doi Camera
Shinjuku Monolith
Shinjuku NS Bldg.
KDD Bldg.
Shinjuku
Citibank
South Entrance
Takashimaya Times Square
Southern Theatre
YOYOGI STATION
Shinjuku Park Tower
Mannen-ya
SHINJUKU GYOEN NATIONAL GARDEN
Shinjuku Gymmae
JENIS D'RI
KEN D'RI
KITA D'RI
CHÔ D'RI
GUIDI D'RI
TOCH' D'RI
PLAZA D'RI
FURAI D'RI
MINAMI D'RI
KOKUSAI D'RI
K'SHU KAID'
KUYAKUSHO D'RI
YASUKUNI D'RI
SUBNADE
MEIJI D'RI
GYOEN D'RI
SHINJUKU D'RI
0
200 m
156


Asakusa
Iriya (2)
Kappabashi Dougai Street
Kokusai - dori
Kototoi - dori
Senzoku (1)
Senzoku - dori
Asakusa Police Station
Asakusa (4)
Umamichi - dori
Yoshino - dori
Matsugaya (4)
Shotaro Ikenami Memorial Museum
Asakusa (3)
Asakusa (6)
Edo-Shitamachi Tradition Museum
Nishi-Asakusa (3)
Dougai Street
Amusement Park
Asakusajinja Shrine
Matsugaya (3)
Sensoji Temple
Hanakawado (2)
Matsugaya (2)
Asakusa
Nishi-Asakusa (2)
Asakusa Entertainment Hall
Asakusa (2)
Hanakawado (1)
Sumidagawa Park
Asakusa (1)
Nakamise
Asakusa
Higashi Honganji Temple
Matsugaya (1)
Yoshino - dori
Embarcadère Tokyo Cruise
Nishi-Asakusa (1)
Asakusa Culture & Sightseeing Center
Asakusa
Kaminarimon (1)
Tawaramachi
Kaminarimon (2)
Asakusa - dori
Kotobuki (2)
Kotobuki (4)
Asakusa
Azumabashi (1)
Komagata (1)
Kiyosumi - dori
Kotobuki (1)
Kotobuki (3)
Edo - dori
Sumidagawa River
Higashi-Komagata (2)
Kasuga - dori
Kuramae
Kuramae (4)
Komagata (2)
Kiyosumi - dori
Higashi-Komagata (1)
Kasuga - dori
Kasuga - dori
Expressway
Information touristique
Temple
Marché & Commerce
Monument ou curiosité
Bureau de poste
Station de Métro
Musée
Police
0
200m

Ueno, Yanaka

SENDAGI
Yanaka (1)
Yanaka (5)
Yanaka (4)
Yanaka (2)
Yanaka (1)
Nezu (2)
Yayoi (2)
Ikenohata (2)
Ikenohata (4)
Hongo (7)
HONGI
Yushima (4)
Yushima (3)
Hongo (2)
Honkomagome
Sendagi
Todaimae
Nezu
Hongosanchome
Hongo-dori
Ave.
Kototoi-dori
Kasuga-dori
Sorinji Temple
Kannonji Temple
Tyoanji Temple
Daienji Temple
Eikyuji Temple
Rengeji Temple
Gykurinji Temple
Rinkoji Temple
Yayoi Museum
Takehisa Yumeji Museum
Yokoyama Taikan Memorial Museum
University of Tokyo
Kyu-Iwasaki-tei Gardens
Information touristique
Temple
Marché & Commerce
Monument ou curiosité
Bureau de poste
Station de Métro
Musée
Police

159
Nippori
Higashi-Nippori (5)
Higashi-Nippori (4)
Tennoji Temple
Negishi (2)
Yanaka Cemetery
Calligraphy Museum
Negishi (3)
Negishi (4)
Uenosakuragi (1)
Jyomyoin Temple
Yojyuin Temple
Negishi (1)
Kototoi-dori
Uenosakuragi (2)
Kan-eiji Temple
Shitaya (2)
Hoshoji Temple
Eishinji Temple
Uguisudani
Ave.
Tokyo National University of Fine Arts & Music
International Library
Ave.
Singenji Temple
Shitaya (1)
University Art Museum
Tokyo National Museum
Showa-dori
Tokyo National University of Fine Arts and Music
Rinnoji Temple
Ueno Zoo
Tokyo Metropolitan Art Museum
Kita-Ueno (1)
Kita-Ueno (2)
Ueno Zoological Gardens
National Science Museum
Toshogu Shrine
The National Museum of Western Art
Hozenji Temple
Higashi-Ueno (5)
Ueno
Way
Higashi-Ueno (4)
Higashi-Ueno (1)
Inaricho
Ueno
Shinobazu Pond
Express
Higashi-Ueno (3)
Shitamachi Museum
Higashi-Ueno (2)
Moto-Asakusa (2)
Ameyoko
Ueno (4)
Moto-Asakusa (1)
Ueno (2)
Ueno-Hirokoji
Ueno (6)
Higashi-Ueno (1)
Shin-Okachimachi
Kasuga-dori
Yushima
Ueno (3)
Okachimachi
Ave.
Ueno (5)
Taito (4)
0
200m

La plage Odaiba Kaihin Kōen, bordée de restaurants, offre une belle vue sur le Rainbow Bridge et fait la joie des « beach boys » en été. Parmi les constructions futuristes, deux se distinguent particulièrement. D'abord, le siège de la chaîne de télévision Fuji, dessiné par Kenzō Tange, encore lui, et situé près de la plage. Il offre de belles vues sur la baie depuis son observatoire (500 ¥, ouvert de 10h à 17h, fermé le lundi). Ensuite, le nouveau parc d'exposition, surnommé Tokyo Big Sight, lui aussi remarquable pour son entrée composée de quatre pyramides inversées.

Tennozu-Isle est une presqu'île artificielle située en face d'Odaiba, à l'ouest de celle-ci. Le nouveau quartier qui s'y est construit depuis quelques années est encore peu fréquenté par les touristes, mais est pourtant prometteur. La ville a pour ambition d'en faire un nouveau « hub » pour l'art contemporain, en y encourageant l'installation de musées, galeries et magasins. Si la majeure partie de l'île reste encore assez calme, il est très agréable de flâner le long des anciens docks et de boire un verre en terrasse au bord de l'eau, loin de la foule du centre-ville.

SE DÉPLACER

L'arrivée

Avion

AÉROPORT DE HANEDA
Informations sur les vols Haneda
✆ +81 357 578 111
L'ancien aéroport international de Tōkyō se trouve quasiment dans la ville. Il est situé à moins de 30 km au sud-ouest de la capitale nippone. Une nouvelle piste ouverte en 2010 a permis de multiplier les vols vers d'autres pays.

Pour s'y rendre, il faut prendre le monorail de la station Hamamatsu-chō, située sur la ligne Yamanote. Le trajet dure une vingtaine de minutes et coûte 470 ¥. De Shinagawa, il existe également une ligne directe pour Haneda, le Keihin Kyūkō, qui conduit les passagers pour 400 ¥. Compter moins de 20 minutes.
Il existe également des navettes entre le TCAT et Haneda qui mettent une trentaine de minutes pour la somme de 900 ¥. De Shinjuku et Ikebukuro, on peut également prendre les *limousines bus* qui vous coûteront environ 1 200 ¥.De Haneda à Narita, le Airport Limited Express, relie par voie ferrée les deux aéroports pour 3 000 ¥.

AÉROPORT DE NARITA
Informations sur les vols Narita
NARITA
✆ +81 476 348 000
www.narita-airport.jp/en/index.html
Il s'agit du plus récent des deux aéroports de Tōkyō. C'est ici qu'arrivent la plupart des vols en provenance de l'étranger. Il est situé à Narita, dans la préfecture de Chiba, à 66 km au nord-est de Tōkyō. Enorme hub, tout y est indiqué en anglais. Une fois arrivé à l'aéroport Narita, Tōkyō n'est pas encore gagnée. Mais de nombreuses possibilités existent pour rallier la capitale nippone. Il y en a pour tous les budgets. Pour rejoindre Tōkyō depuis Narita :

Train. Il y a plusieurs lignes de train entre l'aéroport de Narita et Tōkyō, mais la moins chère reste, à coup sûr, celle de Keisei, qui offre deux services.

Skyliner. Le Skyliner, rejoint la station de Nippori, puis la station d'Ueno, toutes deux situées à l'est de Tōkyō. La station Keisei à Ueno est à quelques minutes à pied de la grande ligne de métro JR Yamanote. Le trajet revient à 2 400 ¥ et dure 45 minutes. Le ticket peut être acheté juste avant de prendre le train. En fonction de l'heure de la journée, un train par dans chaque direction toutes les 20-25 minutes, entre 6h et 22h40. Tél. +81 47 632 8501, www.keisei.co.jp

Keisei Limited Express. Il s'agit de la seconde option offerte par Keisei. Le billet ne coûte que 1 000 ¥ et le trajet dure 1 heure 20. Il relie la station Keisei d'Ueno à l'aéroport Narita. ✆ +81 47634 8763, www.keisei.co.jp

Par Japan Railways. Le JR Narita Express (N'EX) emmène les passagers de la gare de Tōkyō, station Tōkyō, située dans le sud-est de la capitale en moins d'une heure. Il poursuit son trajet jusqu'à Shinjuku en 1 heure 22. JR propose

On vous porte vos bagages !

Pour tous ceux qui angoissent à l'idée d'affronter les longs couloirs des gares et autres stations de métro, il existe une solution : se faire livrer ses valises ! La compagnie Yamato transport peut recevoir vos bagages à l'aéroport et les livrer à votre hôtel ou à votre domicile. Un forfait est à payer pour chaque bagage. Il vaut donc mieux réunir tous les petits et les moyens paquets dans un gros sac qui ne dépassera pas 15 kg.

également une autre ligne, la JR Airport Liner Rapid Train. Il faut 1 heure 20 pour rejoindre la gare du centre de Tōkyō et 1 heure 40 pour aller jusqu'à Shinjuku.
Site en anglais : www.japanrail.com

- **Limousine-bus**. Les limousines se prennent dans l'aéroport. Leur point de départ est signalé par un pictogramme. Ces autobus, moins limousine qu'il n'y paraît, permettent de rejoindre les hôtels les plus importants de Tōkyō en 1 heure 30 quand les embouteillages ne sont pas trop importants. Les zones desservies sont Ikebukuro, Shiba, Hibiya, Shinjuku, Shinagawa, Ginza et Akasaka. Très pratique pour tous les voyageurs qui débarquent bien chargés et qui ne veulent pas galérer pour porter leurs valises dans le métro.

- **Autobus – TCAT**. Le TCAT (Tokyo City Air Terminal) est situé à Nihombashi, près de la station Suitengu-mae sur la ligne Hanzōmon. Du TCAT, il est possible de rejoindre la station Tōkyō par une navette, par le côté Yaesu ou utiliser un *limousine-bus* jusqu'à l'aéroport de Narita. En quittant Tōkyō, il est possible d'enregistrer ses bagages et d'obtenir une carte d'embarquement au TCAT. Il faut appeler auparavant la compagnie aérienne concernée pour s'en assurer.

- **Taxi**. De nombreux taxis attendent à la sortie de l'aéroport. Il faudra allonger de nombreux billets pour rejoindre le cœur de Tōkyō. Compter un minimum de 30 000 ¥. Vu la qualité des autres transports, nous ne le recommandons pas.

AIR CANADA
Aéroport de Narita, Terminal 1 Nord
✆ +81 354 058 800
www.aircanada.com

- **Depuis Montréal.** Pour l'aéroport de Narita, un vol direct par jour, tous les jours de la semaine. Durée : 13h05.

- **Depuis Toronto.** Pour l'aéroport de Haneda, un vol direct par jour, tous les jours de la semaine. Durée : 15h40.

AIR FRANCE
Aéroport de Narita, Terminal 1 Nord
✆ +81 335 708 577
www.airfrance.fr/
Depuis Paris, deux vols directs par jour pour l'aéroport de Haneda, et un vol direct par jour pour l'aéroport de Narita, tous les jours de la semaine. Durée : environ 12h.

ALL NIPPON AIRWAYS
Aéroport de Narita
Terminal 1 Sud
✆ +81 120 029 709
Depuis Pari, All Nippon Airways propose un vol direct par jour pour l'aéroport de Haneda, tous les jours de la semaine. Durée : 11h45.
Depuis Bruxelles, un vol direct par jour pour l'aéroport de Narita, également tous les jours de la semaine. Durée : 11h30.

BRITISH AIRWAYS
Aéroport de Narita, Terminal 1 Nord
✆ +81 335 708 657
Depuis Londres, British Airways offre un vol direct par jour pour l'aéroport de Narita, et un vol direct par jour pour l'aéroport de Haneda, tous les jours de la semaine. Durée : 11h30.

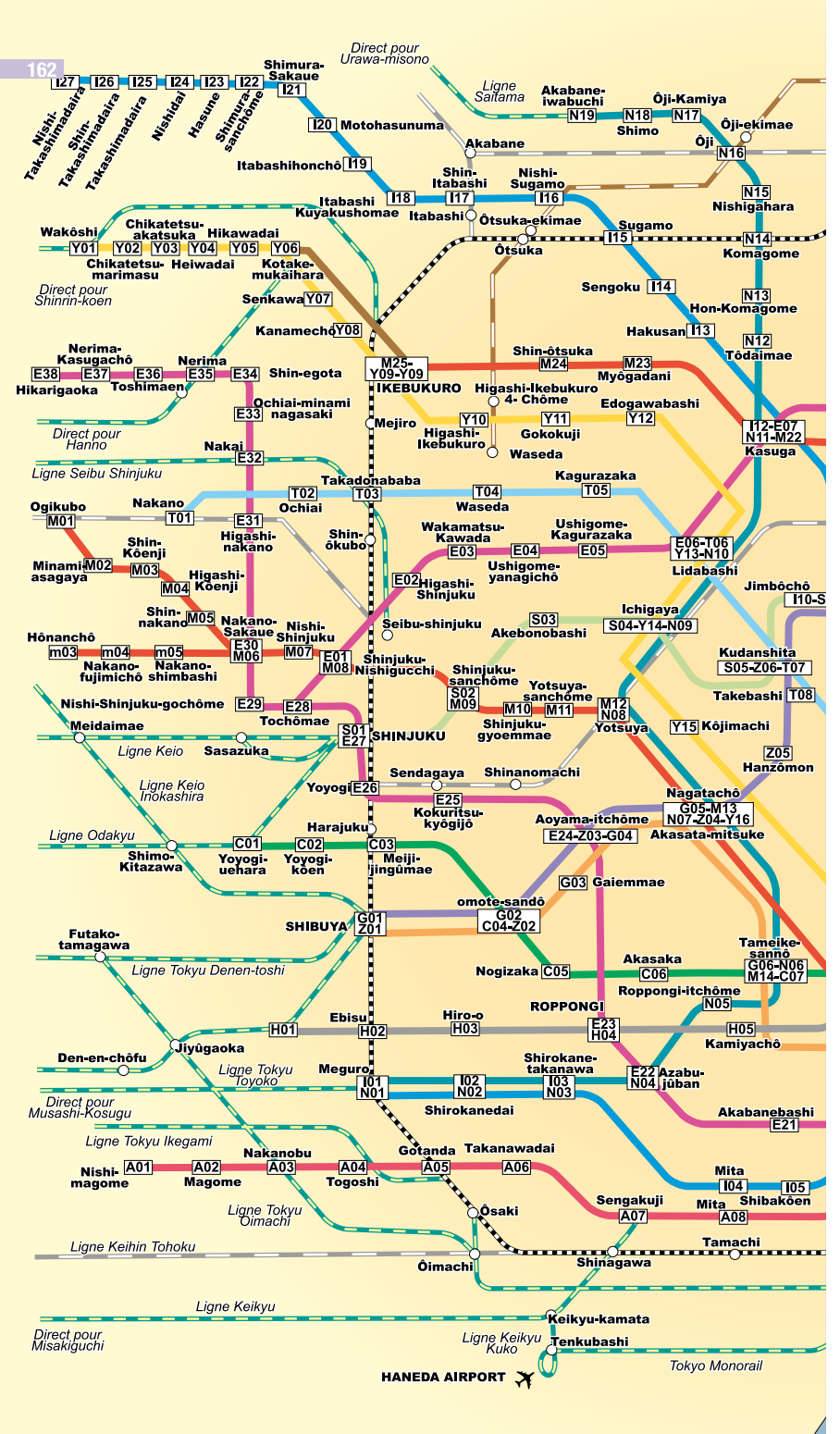
JAL
Aéroport de Narita
Terminal 2 (3F)
✆ 05 70 025 121
www.fr.jal.co.jp/frl/fr/
Un vol direct par jour depuis Paris pour l'aéroport de Haneda, tous les jours de la semaine. Durée : environ 11h55.

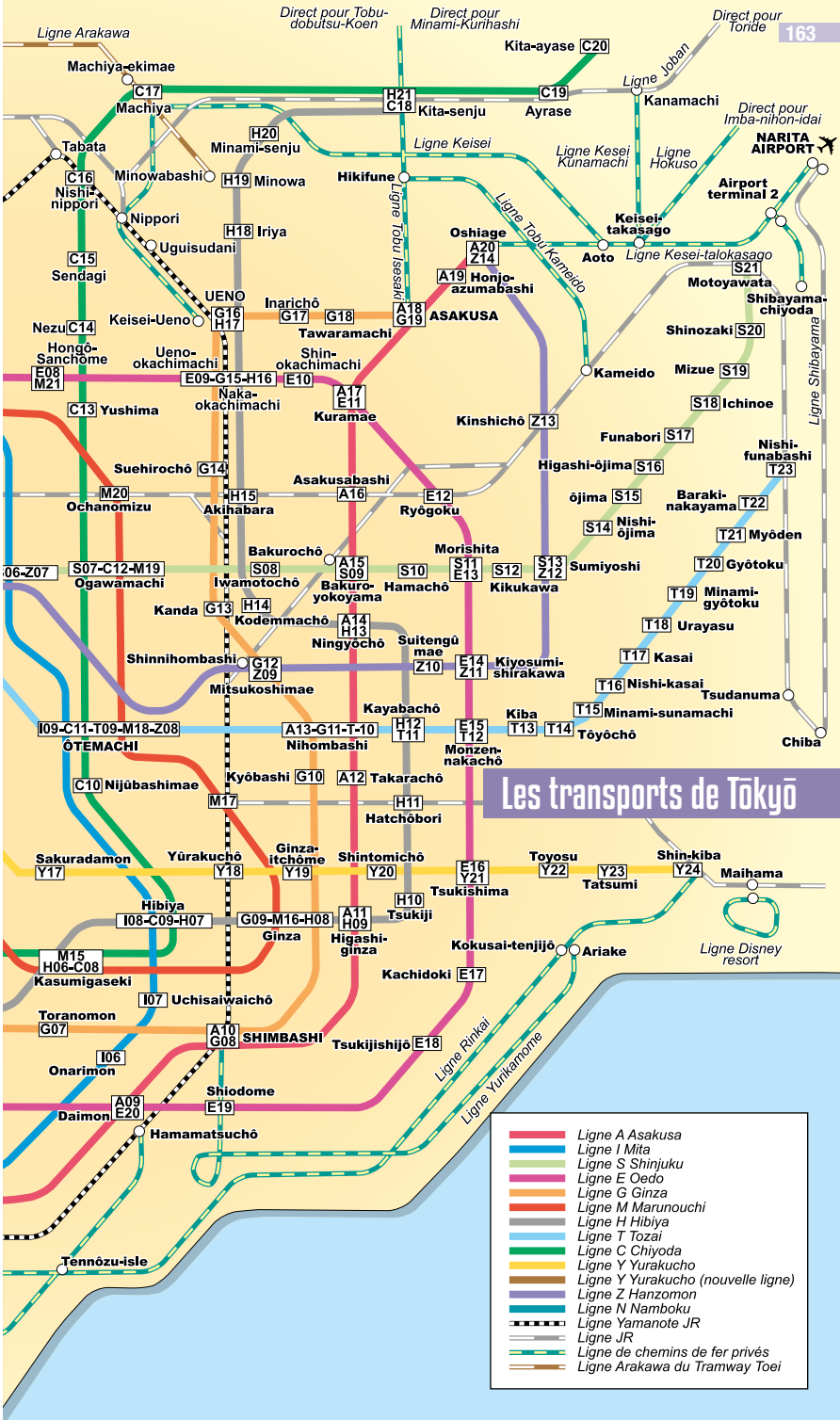
Train

Les trains partent des différentes gares de Tōkyō vers la banlieue ou les autres régions japonaises. Les gares sont facilement accessibles avec le métro, par la ligne JR Yamanote (verte) et les autres lignes transversales. Le système d'achat des billets est le même que pour le métro. Il faut utiliser les machines ou se rendre directement aux guichets. Donner le nom de sa destination en essayant de respecter la prononciation, sinon, l'écrire sur un papier. Il y a un nombre impressionnant de trains, et les principales gares (Tōkyō Station, Ikebukuro, Shinjuku, Ueno et Shinagawa) sont assez impressionnantes. Prenez votre temps, les indications sont excellentes, et on s'y retrouve toujours, malgré la foule et la frénésie. Bon à savoir : à la Saint-Sylvestre, les trains roulent toute la nuit ! Pour se rendre à Kyōto, prendre le train à la gare de Tōkyō ou Shinagawa. Pour Nagano, le prendre à Ueno. Le site Internet www.hyperdia.com est très utile pour connaître en temps réel les heures de départ et correspondances dans tout le pays.

En ville

Le transport n'est pas chose aisée à Tōkyō. Les taxis sont chers, et le meilleur moyen de se déplacer d'un quartier à l'autre reste de prendre le métro. Ne surtout pas hésiter à prévoir un quart d'heure pour sortir de certaines stations, si grandes qu'il est facile de s'y perdre, comme celles de Shinjuku ou Tōkyō centre. Dans les quartiers traditionnels d'Ueno, Yanaka, voire Asakusa, le vélo est une option bien agréable. Et là, il faut suivre les autochtones. Les deux roues sans moteur roulent... sur le trottoir. Enfin, c'est à pied, comme partout que l'on découvre le mieux une ville, même si à Tōkyō, il est inconcevable de rallier en une journée le nord au sud de la capitale, ou l'est à l'ouest !


Direct pour Urawa-misono
Shimura-Sakaue
I21
I22
I23
I24
I25
I26
I27
Nishi-Takashimadaira
Shin-Takashimadaira
Nishidai
Hasune
Shimura-sanchôme
Ligne Saitama
Akabane-iwabuchi
N19
Ôji-Kamiya
N18
N17
Shimo
Ôji-ekimae
Ôji
N16
I20 Motohasunuma
Akabane
Itabashihonchô I19
Shin-Itabashi
Nishi-Sugamo
I18
I17
I16
N15
Nishigahara
Itabashi Kuyakushomae
Itabashi
Ôtsuka-ekimae
Sugamo
I15
N14
Komagome
Wakôshi
Y01
Chikatetsu-akatsuka
Y02
Y03
Hikawadai
Y04
Y05
Y06
Chikatetsu-marimasu
Heiwadai
Kotake-mukaihara
Ôtsuka
Direct pour Shinrin-koen
Sengoku I14
N13
Hon-Komagome
Senkawa Y07
Hakusan I13
N12
Tôdaimae
Kanamechô Y08
Nerima-Kasugachô
E38
E37
E36
Nerima
E35
E34
Shin-egota
Shin-ôtsuka
M24
M23
Myôgadani
M25-Y09
Y09
IKEBUKURO
Higashi-Ikebukuro 4-Chôme
Hikarigaoka
Toshimaen
Ochiai-minami nagasaki
E33
Edogawabashi
Y12
Mejiro
Y10
Y11
Gokokuji
Higashi-Ikebukuro
Waseda
I12-E07
N11-M22
Kasuga
Direct pour Hanno
Nakai
E32
Ligne Seibu Shinjuku
Takadonobaba
T02
T03
T04
T05
Kagurazaka
Ogikubo
M01
Nakano
T01
E31
Ochiai
Waseda
Higashi-nakano
Shin-ôkubo
Wakamatsu-Kawada
E03
E04
E05
Ushigome-Kagurazaka
E06-T06
Y13-N10
Lidabashi
Shin-Kôenji
Minami-asagaya
M02
M03
Higashi-Kôenji
Ushigome-yanagichô
Jimbôchô
I10-S
M04
E02
Higashi-Shinjuku
Shin-nakano
M05
Nakano-Sakaue
Nishi-Shinjuku
Seibu-shinjuku
S03
Akebonobashi
Ichigaya
S04-Y14-N09
Hônanchô
m03
m04
m05
E30
M06
M07
E01
M08
Shinjuku-Nishiguchi
Kudanshita
S05-Z06-T07
Nakano-fujimichô
Nakano-shimbashi
Shinjuku-sanchôme
S02
M09
Yotsuya-sanchôme
M10
M11
M12
N08
Takebashi T08
Nishi-Shinjuku-gochôme
E29
E28
Tochômae
Shinjuku-gyoemmae
Yotsuya
Y15 Kôjimachi
Meidaimae
S01
E27
SHINJUKU
Z05
Hanzômon
Ligne Keio
Sasazuka
Sendagaya
Shinanomachi
Ligne Keio Inokashira
Yoyogi
E26
E25
Nagatachô
G05-M13
N07-Z04-Y16
Kokuritsu-kyôgijô
Aoyama-itchôme
E24-Z03-G04
Akasaka-mitsuke
Ligne Odakyu
Harajuku
C01
C02
C03
Shimo-Kitazawa
Yoyogi-uehara
Yoyogi-kôen
Meiji-jingûmae
G03 Gaiemmae
omote-sandô
G02
C04-Z02
G01
Z01
SHIBUYA
Futako-tamagawa
Tameike-sannô
Akasaka
G06-N06
M14-C07
Ligne Tokyu Denen-toshi
Nogizaka C05
C06
Roppongi-itchôme
N05
ROPPONGI
Ebisu
H01
H02
Hiro-o
H03
E23
H04
H05
Kamiyachô
Jiyûgaoka
Den-en-chôfu
Ligne Tokyu Toyoko
Meguro
I01
N01
I02
N02
I03
N03
Shirokane-takanawa
E22
N04
Azabu-jûban
Shirokanedai
Direct pour Musashi-Kosugu
Akabanebashi
E21
Ligne Tokyu Ikegami
Gotanda
Takanawadai
Nakanobu
Nishi-magome
A01
A02
A03
A04
A05
A06
Magome
Togoshi
Mita
I04
I05
Shibakôen
Sengakuji
Mita
A07
A08
Ligne Tokyu Oimachi
Ôsaki
Tamachi
Ligne Keihin Tohoku
Ôimachi
Shinagawa
Ligne Keikyu
Keikyu-kamata
Direct pour Misakiguchi
Ligne Keikyu Kuko
Tenkubashi
Tokyo Monorail
HANEDA AIRPORT


Direct pour Tobu-dobutsu-Koen
Direct pour Minami-Kurihashi
Direct pour Toride
Ligne Arakawa
Machiya-ekimae
Kita-ayase C20
Ligne Joban
Kanamachi
Direct pour Imba-nihon-idai
C17
Machiya
H21 C18
Kita-senju
C19
Ayrase
H20
Minami-senju
Ligne Keisei
Ligne Keisei Kunamachi
Ligne Hokuso
NARITA AIRPORT
Tabata
C16
Nishi-nippori
Minowabashi
H19 Minowa
Hikifune
Ligne Tobu Isesaki
Ligne Tobu Kameido
Airport terminal 2
Keisei-takasago
Nippori
H18 Iriya
Oshiage
A20 Z14
Aoto
Ligne Kesei-talokasago
Uguisudani
C15
Sendagi
A19 Honjo-azumabashi
S21
Motoyawata
Shibayama-chiyoda
UENO
Inarichô
G17
G18
A18 G19
ASAKUSA
Nezu C14
Keisei-Ueno
G16 H17
Tawaramachi
Shinozaki S20
Hongô-Sanchome
E08 M21
Ueno-okachimachi
Shin-okachimachi
E09-G15-H16
E10
Kameido
Mizue S19
Ligne Shibayama
A17 E11
Naka-okachimachi
Kuramae
S18 Ichinoe
C13 Yushima
Kinshichô Z13
Funabori S17
Nishi-funabashi
T23
Higashi-ôjima S16
Suehirochô G14
Asakusabashi
A16
E12
Ryôgoku
ôjima S15
Baraki-nakayama T22
M20
Ochanomizu
H15
Akihabara
S14 Nishi-ôjima
T21 Myôden
Bakurochô
A15 S09
S08
S10
Hamachô
Morishita
S11 E13
S12
Kikukawa
S13 Z12
Sumiyoshi
T20 Gyôtoku
S07-C12-M19
Ogawamachi
Iwamotochô
Bakuro-yokoyama
T19 Minami-gyôtoku
Kanda G13
H14
Kodemmachô
A14 H13
Ningyôchô
T18 Urayasu
Suitengû mae
Shinnihombashi
G12 Z09
Z10
E14 Z11
Kiyosumi-shirakawa
T17 Kasai
Mitsukoshimae
T16 Nishi-kasai
Tsudanuma
Kayabachô
Kiba
T15 Minami-sunamachi
I09-C11-T09-M18-Z08
ÔTEMACHI
A13-G11-T-10
Nihombashi
H12 T11
E15 T12
T13
T14
Tôyôchô
Chiba
Monzen-nakachô
C10 Nijûbashimae
Kyôbashi G10
A12 Takarachô
M17
H11
Hatchôbori
Les transports de Tōkyō
Sakuradamon Y17
Yûrakuchô Y18
Ginza-itchôme Y19
Shintomichô Y20
E16 Y21
Tsukishima
Toyosu Y22
Y23 Tatsumi
Shin-kiba Y24
Maihama
H10
Tsukiji
Hibiya
I08-C09-H07
G09-M16-H08
A11 H09
Ginza
Higashi-ginza
Kokusai-tenjijô
Ariake
Ligne Disney resort
M15 H06-C08
Kasumigaseki
Kachidoki E17
I07 Uchisaiwaichô
Toranomon
G07
A10 G08
SHIMBASHI
Tsukijishijô E18
I06
Onarimon
Ligne Rinkai
Ligne Yurikamome
Shiodome
A09 E20
E19
Daimon
Hamamatsuchô
Tennôzu-isle
Ligne A Asakusa
Ligne I Mita
Ligne S Shinjuku
Ligne E Oedo
Ligne G Ginza
Ligne M Marunouchi
Ligne H Hibiya
Ligne T Tozai
Ligne C Chiyoda
Ligne Y Yurakucho
Ligne Y Yurakucho (nouvelle ligne)
Ligne Z Hanzomon
Ligne N Namboku
Ligne Yamanote JR
Ligne JR
Ligne de chemins de fer privés
Ligne Arakawa du Tramway Toei

Métro

Comme pour toutes les grandes villes, c'est de loin la façon la plus commode de se déplacer. Les noms des lignes et des arrêts sont tous indiqués en caractères romains (*rōmaji*), et le plus souvent les stations sont mêmes annoncées dans les wagons peu avant d'arriver. Ces derniers sont modernes et parfaitement équipés pour aider les usagers à s'orienter. Les lignes de métro sont reconnaissables par leurs couleurs. À la longue, les transports à Tōkyō peuvent être chers, un billet coûtant au minimum 160 ¥ et le prix augmentant avec la distance. Pour un voyageur curieux et mobile, il faut compter 2 000 ¥ par jour.

- **Il existe aujourd'hui 13 lignes** de métro classiques (des compagnies Tōkyō Métro et Toei), auxquelles il faut ajouter quatre lignes de la compagnie ferroviaire Japan Railways (JR), sur lesquelles certaines stations sont connectées au métro. Il existe aussi d'autres lignes privées, dont la ligne Yurikamome, ouverte au public. Elle relie la zone des îles artificielles du quartier d'Odaiba à la ligne Yamanote (au niveau du quartier de Ginza). C'est une ligne aérienne avec des wagons montés sur pneumatiques. Lorsque le train effectue un tour sur lui-même pour rejoindre le pont suspendu du Rainbow Bridge, on se croit dans un parc d'attraction.

- **Prix du ticket.** La seule, mais grande, difficulté pour les étrangers est de distinguer les différentes compagnies du métro de Tōkyō, car elles gèrent chacune une partie du réseau, ce qui oblige les usagers à utiliser des tickets différents. Il en existe deux : Tōkyō Métro et Toei. Aussi, comme le prix du ticket à l'intérieur de Tōkyō varie en fonction de la distance à parcourir, en cas de doute, pas de panique, prendre le ticket le moins cher. Une fois arrivé à la station désirée, il faut alors se rendre au guichet situé à chaque sortie pour faire l'appoint.

Pour ne pas se prendre la tête, le mieux reste encore de prendre les cartes rechargeables qu'il faut passer sur les bornes prévues à cet effet, à l'entrée et à la sortie, pour régler le prix du trajet. Aucune économie ne sera faite en les utilisant, mais elles permettent de changer de ligne et de réseau sans se soucier du reste. Elles se nomment PASMO et SUICA. Ces cartes s'obtiennent auprès des guichets, et sont également utilisables ailleurs (au konbini par exemple). À noter que le menu des machines qui délivrent les tickets, ou qui permettent de recharger les pass, est également disponible en anglais. Ces distributeurs acceptent les billets de 1 000 ¥ et parfois jusqu'à 10 000 ¥ et rendent la monnaie une fois le bouton correspondant au prix de votre destination pressé.

Il n'existe pas de carte pour des voyages illimités sur toutes les lignes pendant une semaine ou un mois. Le seul titre de transport illimité comprenant tout le réseau n'est valable que pour une journée.

Il s'agit du Tōkyō Free Ticket, qui inclut également les bus de la compagnie Toei. Mais son coût (1 590 ¥) est peu avantageux pour toutes les personnes qui n'emprunteront le métro que quatre ou cinq fois dans la journée. Le Tokyo Subway Ticket, quant à lui, est utilisable sur les lignes de la compagnie Toei et de Tokyo, mais pas sur les lignes JR. Son coût est de 800 ¥ pour 24 heures, 1200 ¥ pour

© MAXIME DRAY

Station de métro à Tokyo.

48 heures, 1500 ¥ pour 72 heures. On peut se le procurer à l'aéroport de Narita, à l'aéroport de Haneda, aux guichets de certaines stations de métro importantes et à certains magasins d'électronique (Bic Camera et Yamada Denki) situés dans le centre de Tokyo.

◗ **Le réseau ferroviaire fonctionne de 5h à minuit** passé de quelques minutes (attention, les horaires du week-end et jours fériés sont différents). Les heures de pointe se situent entre 7h et 10h et entre 17h et 21h (plus tard sur certaines lignes et surtout le vendredi soir).
Enfin, n'oubliez pas que le train traverse Tōkyō et s'arrête dans les quartiers les plus importants, en suivant une ligne circulaire qui est une sorte de métro, avec une fréquence très régulière. Si vous disposez du Japan Rail Pass, vous n'avez pas à payer ! Et avec un peu de chance, vous ne prendrez le métro que très rarement grâce à cette petite astuce qui vous emmène quasiment partout.

■ **TOEI SUBWAY**
www.kotsu.metro.tokyo.jp/eng
La compagnie Toei gère 4 lignes :

◗ **Asakusa (rose orangé),** entre Oshiage et Nishi-Magome.

◗ **Mita (bleu),** entre Meguro et Nishi-Takashimadaira.

◗ **Ōedo (fuchsia),** entre Hikarigaoka et Tochōmae (semi-circulaire).

◗ **Shinjuku (vert),** entre Shinjuku et Motoyawata.

■ **TOKYO METRO**
✆ +81 339 412 004
www.tokyometro.jp/en/
De 9h30 à 19h, jusqu'à 16h les samedis et jours fériés, fermé le dimanche.
Le site, en anglais, permet de télécharger un plan du métro de Tōkyō au format PDF.
La compagnie Tōkyō Metro gère 9 lignes :

◗ **Chiyoda (vert foncé),** entre Ayase et Yoyogi-uehara d'une part, et entre Ayase et Kita-ayase d'autre part.

◗ **Ginza (orange),** entre Asakusa et Shibuya.

◗ **Hanzomon (violet),** entre Shibuya et Oshiage.

◗ **Hibiya (grise),** entre Kita-senju et Naka-meguro.

◗ **Marunouchi (rouge),** entre Ikebukuro et Ogikubo d'une part, et entre Nakano-sakaue et Hōnancho d'autre part.

◗ **Namboku (vert clair, émeraude),** entre Meguro et Akabane-iwabuchi.

◗ **Tōzai (turquoise),** entre Nakano et Nishi-funabashi.

◗ **Fukutoshin (brun),** entre Wakōshi et Shibuya. Il s'agit de la nouvelle ligne, mise en service depuis l'été 2008.

◗ **Yurakucho (jaune, or),** entre Wakōshi et Shin-kiba.

Bus

Le réseau d'autobus à Tōkyō demeure assez compliqué. Même les locaux ont du mal à comprendre son système et demandent leur chemin, dès lors qu'ils doivent emprunter un trajet qu'ils ne connaissent pas. Pour les voyageurs qui ont un peu de temps, il peut cependant être amusant et ludique de prendre un autobus à l'aventure, en donnant le nom de la destination. Ce périple permettra forcément d'en savoir plus sur le grand Tōkyō. En général, il faut payer en montant dans le bus, directement auprès du chauffeur ou utiliser son pass. Le *Toei Bus Route Guide*, disponible dans la plupart des offices de tourisme.

■ **TOEI BUS**
Billet à partir de 210 ¥ à payer au chauffeur (liquide ou carte pasmo) au moment de la montée, par la porte avant. Egalement pass une journée à 500 ¥.
Un grand nombre de lignes reliant les principaux points d'intérêt de la ville sont disponibles. Un bus pratique car bien relié aux lignes de train, métro et autres transports en commun.

Tramway

Il n'existe plus qu'un seul tramway urbain à Tōkyō et il est recommandé de le prendre au moins une fois pour son aspect folklorique. Il s'agit de la ligne Tōden Arakawa, qui part de Waseda pour s'arrêter à la station Minowa dans l'arrondissement Arakawa-ku. Il parcourt un total de 12 km. Cette ligne permet en outre de se promener dans un Tōkyō insolite et peu fréquenté, et de s'arrêter dans des quartiers peu accessibles par le métro. Le pass journée coûte 500 ¥.

Taxi

Ils ont la triste réputation d'être les plus chers du monde et, pour l'honorable *gaijin*, d'avoir les portes arrière qui s'ouvrent automatiquement. Il est fréquent de voir un *gaijin* s'efforcer d'ouvrir la porte sans succès, et de la prendre en pleine figure dès qu'il la lâche. Il y a plus de 50 000 taxis à Tōkyō. Les chauffeurs portent des gants blancs et l'intérieur des taxis est immaculé. Ils sont facilement reconnaissables grâce aux couleurs vives de leur carrosserie et à leur lampe placée sur le toit. Le taxi est libre quand la lumière rouge est allumée sur le côté gauche du pare-brise. La lumière verte indique qu'il est occupé, ce qui constitue déjà un paradoxe.

La prise en charge est de 710 ¥ et inclut les deux premiers kilomètres, puis 90 ¥ tous les 288 mètres, ou toutes les 105 secondes d'attente. Compte tenu du trafic, le métro reste le moyen le plus sûr d'arriver à l'heure. Voici une des compagnies avec des opérateurs parlant l'anglais. Mais il n'est pas nécessaire d'appeler un taxi, car il y en a toujours dans les rues ou aux sorties des gares.

■ **TOKYO TAXI CENTER**
✆ +81 03 3648 0300
www.tokyo-tc.or.jp/en

Vélo

Il peut être très pratique de louer des vélos pour visiter les quartiers calmes de Tōkyō. Le Tourism Information Center (TIC) du Forum international à la station de métro Yūrakuchō possède de bons contacts. Les vélos japonais (hormis les VTT) sont très légers et peu solides. Il vous faudra prendre l'habitude de partager les trottoirs avec les piétons. Bon courage !

■ **JAPAN BICYCLE PROMOTION INSTITUTE**
✆ +81 03 3583 5444
jbpi.or.jp/english_info.php
Il propose également quelques vélos. Avec un petit sourire, il n'est pas bien compliqué d'y récupérer l*a saikuringu mappu* (carte des pistes ou trajets cyclables). Il se situe en face de l'ambassade américaine à Akasaka (1-9-3 Akasaka, Minato-ku).

■ **JAPAN BIKE RENTALS**
7-7-3-101 Akasaka, Minato-ku
✆ +81 348 782 086
www.japanbikerentals.com
Les employés de cette agence située au cœur de Tōkyō parlent anglais.

À pied

Comme partout au Japon, les automobilistes roulent à gauche. Cela pourrait paraître banal mais, dans une grande ville comme Tōkyō, qui est fréquemment la première étape au Japon, il faut sans cesse traverser les rues ou passer au-dessus d'elles. Ne jamais oublier donc de regarder dans la direction opposée, c'est-à-dire à gauche, avant de traverser. C'est un réflexe vital. Les vélos roulent sur les trottoirs et le piéton est sans cesse sollicité par les petits carillons des cyclistes. Noter aussi qu'au Japon, on respecte scrupuleusement les signaux des passages piétons. Il convient donc d'attendre et de ne traverser que lorsque le signal passe au vert, même s'il n'y a pas de voiture dans un sens ou dans l'autre.

Bateau

Il ne faut pas oublier que deux fleuves se rejoignent à Tōkyō. Le bateau ne constitue en rien un mode de transport majeur dans la capitale japonaise, mais il peut être l'occasion de découvrir la ville sous un autre angle, depuis la rivière Sumida par exemple ou bien depuis la baie, de préférence à la nuit tombée. Il existe de nombreux type d'embarcation, du Water Taxi aux pittoresques *yakatabune*.

■ **CROISIÈRE NOCTURNE TOKYO GATE BRIDGE ET QUARTIER INDUSTRIEL**
1-39-21 Higashi-Shinagawa, Shinagawa-ku
✆ +81 03 3454 0432
À 5 min à pied du M° Tennozu Isle Station (lignes Tokyo Monorail et Rinkai).
Une croisière originale de nuit, qui propose plusieurs thèmes en passant par le pont Tokyo Gate Bridge, le pont Rainbow Bridge, les pistes de l'aéroport de Haneda et le quartier industriel du bord de mer. Une virée aquatique magique et impressionnante au milieu des lumières de la ville. Durée de 120 minutes environ.

■ **TŌKYŌ CRUISE SHIP**
✆ +81 120 977 311
www.suijobus.co.jp/english
La compagnie Tokyo Cruise Ship propose quatre lignes maritimes dans la baie de Tōkyō.

◗ **Ligne Sumidagawa.** Entre Asakusa et l'embarcadère Hinode dans le quartier de Shiodome, 500 mètres au sud des jardins Hamarikyū, où le bateau fait une escale. Ticket de 219 ¥ à 780 ¥ (ou 980 ¥ avec l'entrée aux jardins comprise). L'embarquement à Asakusa s'effectue au niveau de la sortie 5 de la station de métro, au niveau du pont Azumabashi. Environ 55 minutes.

◗ **Ligne Hotaluna.** Entre Asakusa et Odaiba, en passant par Hinode. 780 ¥ à 1560 ¥ le ticket.

◗ **Ligne Odaiba.** 480 ¥ le ticket. Cette ligne traverse la baie de Tōkyō, pour relier le quai Hinode dans le quartier de Shiodome, à l'île d'Odaiba. 20 minutes de trajet, départ toutes les 45 minutes environ.

◗ **Tokyo Big Sight Palette Town Line.** 400 ¥ le ticket. Cette ligne permet de rejoindre depuis le quai Hinode, la presqu'île sur laquelle est implanté le parc d'attraction Palette Town, où se trouve notamment la plus grande roue au monde. S'y est également installé un autre grand centre commercial.
Réservation à l'adresse : quickticket.live/suijobus

■ **WATER TAXI**
✆ +81 3 3453 2762
water-taxi.tokyo/reserve/index-en.html
info@water-taxi.tokyo
Réservations entre 11h et 19h.
Les water taxi constituent le moyen le plus libre de se déplacer en bateau à Tokyo, car il est possible de choisir le point de départ, la

destination et la durée du trajet. Les voyageurs peuvent faire autant d'arrêts qu'ils le souhaitent tout au long du trajet. Les réservations par téléphone peuvent être faites jusqu'à six jours à l'avance, et les réservations en ligne sept jours ou plus à l'avance. Les frais dépendent de la course et sont calculés en fonction de la durée, de la longueur du trajet et du nombre de voyageurs (maximum six).

■ **YAKATABUNE**
yakatabune-kumiai.jp/en/
Les embarcadères varient selon les compagnies. Compter minimum 10 000 ¥ environ pour la croisière, repas compris.

Ces bateaux traditionnels parcourent la baie de Tokyo et ses nombreuses rivières depuis des siècles. Tout d'abord destinés aux membres de la famille impériale, ces charmants bateaux se sont peu à peu popularisés et offrent désormais un moyen unique d'explorer les vues panoramiques de Tokyo tout en savourant des plats traditionnels raffinés.
Une expérience inoubliable, mais qui exige tout de même un certain budget. Il existe de nombreuses compagnies offrant ce service, mais la Tokyo Yakatabune Asssociation rassemble les informations importantes. On peut également faire des réservations depuis leur site.

PRATIQUE

Tourisme – Culture

■ **BUREAU DE TOURISME DE LA MAIRIE DE TŌKYŌ**
Mairie de Tōkyō
8-1, Nishi-Shinjuku 2-chrome
Shinjuku-ku
✆ +81 353 213 077
info@tokyo-tourism.jp
Shinjuku Station (E01, M08, S01, E27 et JR).
Ouvert tous les jours de 9h30 à 18h30. Fermé pendant les fêtes de fin d'année.
Pas besoin d'aller plus loin. Il s'agit du bureau le plus complet de la ville. Cartes, brochures, DVD, souvenirs, contacts d'agences de voyages, etc. On y trouve tout en matière de tourisme. Des employés francophones ont été recrutés, même si certains sont un peu timides (armez-vous de patience pour les trouver…).

■ **BUREAU D'INFORMATIONS TOURISTIQUES DE SHINJUKU**
Shinjuku Expwy. Bus Terminal 3F.
5-24-55 Sendagaya
Shibuya-ku
✆ +81 3 6274 8192
info@tokyo-tourism.jp
Shibuya Station (Z01, F16, G01 et JR).
Ouvert de 6h30 à 23h.
Un bureau utile et facile d'accès, à l'intérieur de la gare de Shinjuku (côté terminal d'autobus, au troisième étage).

■ **CENTRE D'INFORMATIONS TOURISTIQUES ET CULTURELLES D'ASAKUSA**
2-18-9 Kaminarimon, Taito-ku
✆ +81 3 3842 5566
Asakusa Station (TS01, G19 et A18), sortie A4.
Ouvert tous les jours de 9h à 20h.
Dans ce bureau d'informations, vous trouverez des informations (forcément...) et surtout une superbe maquette du quartier en 3 dimensions. On note l'adresse aussi pour le sympathique café au 8e étage et surtout pour le ponton à l'extérieur (au 8e étage aussi) qui vous permettra d'avoir une vue d'ensemble du quartier. A voir.

■ **CENTRE D'INFORMATIONS TOURISTIQUE DE TAMA**
Tachikawa-shi
3–1–1 Shibasakicho
Ecute Tachikawa, 3F
✆ +81 042 527 8611
A l'intérieur de la gare de Tachikawa, au 3e étage.

■ **CENTRE D'INFORMATIONS TOURISTIQUES DE KEISEI-UENO**
In front of Keisei Ueno Station ticket gate
1-60 Ueno-Koen, Taito-Ku
✆ +81 03 3836 3471
Ouvert de 9h30 à 18h30 tous les jours.
Un petit centre d'information touristique situé à l'intérieur de la gare Ueno-Keisei. Un PC à disposition ainsi que la Wifi.

■ **TOKYO CITY I (TOURIST AND BUSINESS INFORMATION)**
JP Tower 1F/B1, 2-7-2 Marunouchi,
Chiyoda-ku,
en.tokyocity-i.jp – info@tokyocity-i.jp
Ouvert toute l'année (sauf le premier janvier et le dernier dimanche de juin), de 8h à 20h.
Le centre est situé à proximité de la gare de Tōkyō (1 min de la sortie Sud JR Tokyo Station). De nombreuses brochures sur la ville et sur les environs sont à disposition. On y trouve aussi un espace ouvert avec accès Wifi gratuit et un café agréable. Jetez également un œil aux différents événements qui y prennent place régulièrement !

Réceptifs

■ **AIRSERVE**
✆ +81 3 6745 7196
Voir page 30.

■ **AUTREMENT LE JAPON**
✆ + 81 35 925 8303
Voir page 30.

■ **AU FIL DU JAPON**
Kiryu Bldg 6F
2-21-1 Higashi ikebukuro
Toshima-ku
✆ +81 3 6384 4420
Voir page 30.

■ **JTB BRANCH OFFICES C/O INTERNATIONAL**
Travel Division JTB Corp
2-3-11 Higashishinagawa, Shinagawa-ku
✆ +81 357 965 454
sunrise01@jtb.jp
Cette agence de voyage est réputée, et on y parle anglais. Nombreuses représentations à Tōkyō.

■ **NUMBER 1 TRAVEL**
Shinjuku
Ikebukuro
✆ +81 332 056 073
Voir page 30.

■ **TABICA**
Nagatachō GRID
2-5-3 Chiyoda-ku Hirakawa-cho
4th floor
✆ +8103 57 59 03 00
info-en@tabica.jp
Gare ferroviaire : Nagatachō (ligne de métro Hanzōmon).
Tabica propose des escapades courtes dans la campagne japonaise, à la rencontre des habitants et agriculteurs locaux. Cueillette, cours de cuisine, activités de groupe, et promenades sont au programme, tout cela dans une ambiance bon enfant ! Idéal pour une plongée dans le Japon rural, à l'écart du stress urbain.

■ **TOBU TOURIST INFORMATION CENTER ASAKUSA**
1-4-1 Hanakawado
Taitō-ku
✆ +81 3 3841 2871
Voir page 30.

Représentations - Présence française

■ **AMBASSADE DE BELGIQUE AU JAPON**
Nibancho 5-4
Chiyoda-ku
✆ +81 3 326 201 91
japan.diplomatie.belgium.be/fr
tokyo@diplobel.fed.be
Kojimachi Station (Y15), sortie n° 5.
Ouvert du lundi au vendredi de 9h30 à 12h30 et de 13h30 à 17h.

■ **AMBASSADE DE FRANCE AU JAPON**
4-11-44 Minami-Azabu
Minato-ku
✆ +81 3 5798 6000
www.ambafrance-jp.org
Hiro'o Station (H03), sortie n° 1.
La section consulaire accueille le public du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 17h sur rendez-vous, sauf le vendredi après midi.

■ **AMBASSADE DE SUISSE AU JAPON**
5-9-12 Minami-Azabu
Minato-ku
✆ +81 3 5449 8400
www.eda.admin.ch/tokyo
tok.vertretung@eda.admin.ch
Hiro'o Station (H03), sortie n° 3.
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 12h.

■ **AMBASSADE DU CANADA AU JAPON**
7-3-38 Akasaka
Minato-ku
✆ +81 3 5412 6200
japan.gc.ca
Aoyama-itchome Station (E24, Z03, G04), sortie n° 3.
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 17h30.

■ **ASSOCIATION DES FRANCAIS DU JAPON**
Section consulaire,
ambassade de France
4-11-44 Minami-Azabu
Minato-ku
www.afj-japon.org
webmaster@afj-japon.org
L'adresse ci-dessus est celle du siège social de l'association. Il n'y a pas de permanence d'accueil.
Pour aider les nouveaux arrivants dans toutes leurs démarches.

■ **MAISON FRANCO-JAPONAISE**
3-9-25 Ebisu
Shibuya
✆ +81 3 5421 7641
www.mfj.gr.jp
info@mfj.gr.jp
Ebisu Station (H02 ou JR Ebisu).
La maison franco-japonaise est un institut français de recherche à l'étranger (IFRE). Elle accueille donc des chercheurs français et organise des conférences.

Argent

Aujourd'hui à Tōkyō, il est possible de régler ses factures par carte bleue Visa presque partout, du moins dans la plupart des restaurants et magasins.
Toutefois, dans un restaurant atypique ou un ryokan, il est fort probable que les cartes ne soient pas acceptées. A noter qu'il n'existe aucun bureau au Japon pour les clients désirant régler un problème avec leur carte American Express.
Il est donc conseillé de se pourvoir en argent liquide. Mais, attention, Visa ou pas, ce n'est pas parce qu'il y a des distributeurs presque partout qu'il sera aisé d'obtenir des billets.
Le meilleur plan, c'est de miser sur les distributeurs (ATM) des principaux *Konbini* (Seven Eleven et Family Mart, mais pas Lawson), les centres postaux (ouverts de 9h à 19h) ou les banques non-japonaises, comme la Citibank (équipée d'une carte interactive pour trouver un bureau à proximité : https://www.findmyciti.com/jp/). Bien entendu, des commissions seront prélevées à chaque retrait.

Moyens de communication

En ville, on trouve facilement des points d'accès Wifi gratuits, par exemple près des Konbini, des grands magasins, des gares, mairies, offices du tourisme, etc.
Pour rester en permanence connecté, plusieurs entreprises proposent des Pocket Wifi en location, ce sont de petits boîtiers portables qu'on peut emmener partout avec soi pendant la durée du séjour, après récupération à un guichet (souvent situé dans les aéroports, très pratique à l'arrivée). Il faut compter en moyenne 700 ¥ par jour, mais le prix varie selon la durée du séjour et le débit. Les prestataires aux tarifs les plus intéressants sont : Kenkaku Wifi, NinjaWifi, Phenix Telecom et Wifi JP.
L'autre option est d'acheter une carte SIM avec data internet. Malheureusement, ce système ne permet pas d'appeler ni d'envoyer de SMS, mais seulement de surfer sur internet. Si vous n'êtes pas équipé d'un téléphone autorisant le partage de connexion, il sera impossible de profiter à plusieurs de la carte. En revanche, si c'est possible, cela peut s'avérer très intéressant financièrement en comparaison avec la Pocket Wifi.
On peut se procurer de telles cartes dans de nombreux endroits, notamment dans les aéroports et magasins d'électronique. Les opérateurs japonais les plus populaires sont B-Mobile, Soft-Bank et So-Net, mais c'est Vivre le Japon qui propose l'offre la plus intéressante, avec des formules internet illimité haut-débit pour 8, 16 ou 31 jours très bon marché (la carte SIM est envoyée par la poste, ce qui est d'autant plus pratique). Veillez bien à ce que votre téléphone soit désimlocké avant de partir, sinon la carte ne sera pas lisible !

■ **JAL ABC**
Narita International Airport
✆ +81 3 3545 1143
Location à la journée, à la semaine ou au mois.
JAL ABC propose des téléphones portables à la location dans ses agences à Kansai, Narita et Haneda. On peut réserver à l'avance sur internet ou pas téléphone.

■ **POSTE CENTRALE**
2-7-2 Marunouchi
Chiyoda-ku
✆ +81 332 849 527
Tokyo Station (M17).
A quelques pas de la station de métro, se trouve le principal bureau de poste de la ville.

◗ **Autre adresse :** 1-12-13 Shibuya, Shibuya-ku ✆ +81 35469 9907, M° Shibuya. Shinjuku, 1-8-8 Nishi-Shinjuku, Shinjuku-ku, M° Shinjuku ou Tochomae.

■ **SOFT BANK RENTAL**
✆ +81 335 607 730
www.softbank-rental.jp
Soft Bank loue des accès à la téléphonie mobile lors de votre séjour au japon. L'agence dispose de six mini-bureaux de location à l'aéroport Narita, dont trois dans le Terminal 1, et deux dans le Terminal 2.

Santé – Urgences

■ **AMBASSADE DE FRANCE AU JAPON – URGENCES**
✆ +81 3 5798 6000

■ **AMBULANCE ET POMPIERS**
✆ 119

■ **HIMAWARI TOKYO**
✆ + 81 3 5285 8181
himawari.metro.tokyo.jp/
Un service d'information médicale gratuit, ouvert de 9h à 20h. Le personnel parle anglais et espagnol.

■ **JAPAN RED CROSS MEDICAL CENTRE**
4-1-22 Hiroo, Shibuya
✆ +81 3 3400 1311
www.med.jrc.or.jp
Hiro-o Station (H3).
Ouvert sur rendez-vous (du lundi au vendredi de 8h30 à 15h) et pour les services d'urgence (24h/24). Personnel anglophone.

■ **SEIBO INTERNATIONAL CATHOLIC HOSPITAL**
2-5-1 Naka-Ochiai
Shinjuku
✆ +81 3 3951 1111
seibokai.or.jp/en/index.html
Shimo-Ochiai Station (SS03).
Ouvert sur rendez-vous (du lundi au samedi de 8h à 11h) et pour les services d'urgence (24/24). Personnel anglophone.

■ **ST LUKE'S INTERNATIONAL HOSPITAL**
9-1 Akashicho
Chuo
✆ +81 3 5550 7120
www.luke.or.jp
Tsukiji Station (H10).
Ouvert sur rendez-vous (du lundi au vendredi de 8h30 à 17h) et pour les services d'urgence (24h/24). Personnel anglophone.

■ **TOKYO MEDICAL CLINIC AND SURGICAL CLINIC**
Building 2F
3-4-30 Shiba Koen
✆ +81 3 3436 30 28
www.tmsc.jp
Shiba-Koen Station (I-05).
Ouvert sur rendez-vous (du lundi au vendredi de 8h30 à 17h30 et le samedi de 8h30 à 12h). Personnel anglophone.

Adresses utiles

■ **BUREAU D'IMMIGRATION**
5-5-30, Kōnan
Minato-ku
✆ +81 357 967 111
Du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 13h à 16h.
Il s'agit d'un bureau du TRIB (Tōkyō Regional Immigration Bureau). Il faut s'armer de patience et faire les bonnes démarches dans l'ordre pour éviter de refaire indéfiniment les mêmes longues files d'attente.

■ **ESPACE LANGUE TOKYO (E.L.T.)**
Olympia Annex 6F
6-31-21 Jingumae, Shibuya-ku
✆ +81 3 3486 0120
www.espacelanguetokyo.fr
sejours@eltokyo.jp
L'E.L.T. est la seule école bilingue (français japonais) de Tōkyō (et sans doute du Japon). L'E.L.T. a su se tisser un réseau d'accueil sans équivalent sur le marché, puisque les étudiants en japonais sont accueillis lors de leurs séjours linguistiques et culturels dans une famille japonaise, pratique peu commune dans l'archipel. Autre avantage : les classes ne comptent pas plus de 9 élèves, un petit effectif facilitant l'apprentissage intensif. L'école propose un package comprenant séjour linguistique de 4 semaines, visites incontournables à Tōkyō et activités culturelles. L'équipe de professeurs de l'E.L.T. entièrement bilingue dispense à l'année des cours de japonais pour les francophones et des cours de français pour les Japonais.

■ **JAPAN HELPLINE**
✆ +81 120 461 997
Hotline disponible 24h/24 destinée à la communauté internationale pour toute urgence ou tout besoin d'assistance. Appel gratuit et nombreux interlocuteurs anglophones.

■ **POLICE**
✆ 110
Pour obtenir un interlocuteur parlant français, composer le +81 3 3503 8484, et dire « furansugo ga dekiru kata wa irasshaimasu ka » (ndlr : « Pouvez-vous me passer une personne parlant français ? »). Ligne disponible entre 8h30 et 17h15.

■ **TOKYO FIRE DEPARTMENT**
Tokyo 23 ku
✆ +81 332 122 323

◗ **Autre adresse :** Tokyo Tama area ✆ (042) 521 2323 On parle anglais.

SE LOGER

Tokyo est immense, il est donc important d'opter pour un endroit à la fois bien placé et bien connecté aux autres quartiers. Le côté ouest de la ville est bien entendu le plus moderne et le plus excitant, mais il peut s'avérer très difficile de s'y loger à un prix raisonnable. Peut-être moins attrayante, mais tout de même agréable pour son côté plus traditionnel, la zone est (Asakusa, Ueno, etc.) peut-être une bonne solution. Sinon, on conseille vivement de se loger à proximité de la ligne Yamanote. Circulaire, elle fait le tour de la ville et relie les incontournables, c'est extrêmement pratique. En effet, comme l'on passe en général la majeure partie de ses journées loin de l'hôtel à visiter la ville, il est parfois plus intéressant de choisir son logement en fonction de sa proximité avec une station de métro stratégique plutôt que pour son quartier.

Locations

FRESHROOM

2-10-1 Iwamoto-cho
Chiyoda-ku
✆ +81 801 301 00 93
freshroom.jp/v2/en/
La compagnie de Guesthouse dispose d'un staff anglophone disponible à tout moment et très réactif. La plupart des locataires sont japonais (environ 70 %), et les autres sont originaires de tous les autres pays du monde. Fresh Room possède 19 guesthouses réparties dans les principaux quartiers de Tōkyō, la plupart situées à proximité des stations de métro et de train. Les chambres sont meublées (armoires, bureau, frigo, Wifi…). Les locations se font pour un mois minimum, le loyer mensuel est à partir de 57 000 Yen (400 euros avec charges incluses). Un standard intéressant pour les budgets moyens qui souhaitent un logement dans le centre de Tokyo et faire des rencontres. Site internet entièrement en anglais.

SAKURA HOUSE

Nishi Shinjuku K1 Building 2F
7-2-6 Nishi-Shinjuku
Shinjuku-ku
✆ +81 3 5330 5250
www.sakura-house.com/fr
info@sakura-house.com
Shinjuku Station (M08, S01, E27 et JR).
Location de chambres, d'appartements et de dortoirs entièrement équipés (meubles, cuisine, Internet...) pour séjours courts ou longs. Une caution de 20 000 ¥ est nécessaire à la réservation pour les séjours au mois. Personnel francophone et anglophone pour vous assister.
Spécialiste de l'accueil des voyageurs internationaux depuis 25 ans, Sakura House propose près de 1 000 logements répartis dans 100 résidences à travers la capitale. Ces résidences constituent une excellente porte d'entrée au Pays du Soleil Levant pour ceux qui désirent y séjourner quelques jours, quelques semaines ou quelques mois : réservation facile en ligne et logements déjà meublés. Leur équipe professionnelle multilingue est disponible 7 jours sur 7, toute l'année afin de vous accueillir et de vous orienter dans toutes vos démarches pour vos séjours à Tokyo et Kyoto. Enfin des événements et des activités sont proposés tous les mois afin de permettre aux locataires de découvrir la culture japonaise, tout en faisant de nouvelles rencontres.

SOCIAL APARTMENTS

Shibuya Crosstower 25F,
2-15-1 Shibuya
Shibuya-ku
✆ +81 3 6433 5792
www.social-apartment.com
contact@social-apartment.com
Shibuya Station (G01, Z01, F16 et JR).
A partir de 50 000 ¥. Plusieurs appartements dans différents quartiers de Tōkyō et ses environs.
Le concept de Social Apartment est d'offrir des logements dans des résidences de haut standing pour des séjours d'une durée d'un mois minimum, et de faire en sorte qu'étrangers et Japonais puissent se rencontrer et échanger dans les espaces communs. Qualité incomparable ! Personnel francophone et anglophone disponible. Internet gratuit dans toutes les résidences.

VIVRE LE JAPON

30, rue Sainte-Anne (1er)
Paris (France)
✆ 01 42 61 60 83
www.vivrelejapon.com
contact@vivrelejapon.com
M° Pyramides
Fondée il y a plus de 30 ans, Vivre le Japon, anciennement Voyageurs au Japon, est le premier spécialiste du voyage au Japon en France. Ses atouts : une équipe franco-japonaise experte et un conseil de qualité.
Dotée d'une parfaite connaissance du pays, Vivre le Japon se distingue en vous permettant de le découvrir le plus intensément possible : vivre l'expérience japonaise en louant une maison à Tōkyō ou Kyōto à partir de 70 € par jour. Là, des Travel Angels vous accueillent et vous accompagnent dans votre rencontre avec le Japon.

Akasaka, Roppongi et Shiodome

Bien et pas cher

ASIA CENTER OF JAPAN
8-10-32 Akasaka, Minato-ku
✆ +81 3 3402 6111
www.asiacenter.or.jp
reserve@asiacenter.or.jp
Aoyama-itchome Station (E24, Z03, G04).
Simple à partir de 6 500 ¥ ; double à partir de 9500 ¥. Wifi. Cartes de crédit acceptées. Offres promotionnelles disponibles sur le site Internet de l'établissement.
L'hôtel est si connu qu'il faut réserver quelques fois jusqu'à six mois à l'avance. Le tarif est plus que correct compte tenu de sa situation dans le centre de Tōkyō. La bonne surprise de l'établissement repose sur la taille des chambres qui sont spacieuses et d'un excellent rapport qualité/prix. En plus, des membres du personnel parlent français, idéal pour leur demander un petit coup de pouce pour organiser des balades. On aime bien.

MUSTARD HOTEL ASAKUSA
Taito-Ku
2-13-1 Kaminarimon
✆ +81 3 6459 2842
mustardhotel.com/asakusa1/
info.asakusa1@mustardhotel.com
A 5 min de M° Asakusa Station.
Lit en dortoir à partir de 3600 ¥. Chambre quadruple à partir de 12 000 ¥.
Un hostel moderne ouvert en 2019, qui propose des lits en dortoir ou bien des chambres quadruples, idéal pour un voyage entre amis ou en famille. Le service est simple, mais l'auberge est bien placée, bien équipée, propre, joliment décorée. De plus, le staff est sympathique et parle bien anglais. Surtout, on peut profiter gratuitement et quotidiennement du *sento*, avec sauna et bain chaud : rien de mieux pour se délasser après une journée à arpenter la ville ! Si on tombe bien, certains membres de l'équipe parlent aussi français. Cet établissement remplit tous les critères pour passer un bon séjour à Tokyo, et ce à un prix vraiment raisonnable.

Confort ou charme

THE CELESTINE TOKYO SHIBA
3-23-1 Shiba Minato-ku, Tokyo
✆ +81354414111
www.celestinehotels.jp/tokyo-shiba
Chambre standard à partir de 15 000 ¥ la nuit, chambre twin à partir de 19 000 ¥.
Le Celestine Hotel Shiba est réputé pour la qualité et l'originalité de son design, le goût du détail en fait un établissement de premier choix. L'hôtel propose un large choix de chambres et certaines peuvent accueillir jusqu'à 3 personnes. Le coin salon est très élégant, boissons sans alcool et café y sont disponibles en libre-service. La terrasse de 700 m² permet de déguster un verre et d'apprécier la lumière dans un cadre verdoyant. Le buffet a été installé dans un espace décoré avec le motif de conception d' « Oshima Tsumugi », un artisanat traditionnel de la préfecture de Kagoshima qui est considéré comme l'un des trois plus grands textiles tissés au monde. Le « comptoir du chef » offre un large choix d'ingrédients et vous aurez le plaisir de voir le chef cuisiner sous vos yeux. Le concept hôtelier est de créer quelque chose de nouveau en terme de design, on peut l'observer dans la combinaison de matériaux de qualité tels que la texture chaleureuse du bois combinée au cuir et au marbre. Le goût du détail exprime bien l'originalité du design, les serviettes « Imabari » par exemple qui sont très réputées et qui incarnent la qualité japonaise ou encore les articles de toilette, certaines chambres disposent notamment de produits « L'Occitane Grasse Collection » pour le plus grand confort des clients. Enfin l'hôtel se situe à 10 min à pieds du sanctuaire Shiba, une visite à proximité à ne pas manquer. Le Celestine hotel offre un confort et une hospitalité remarquables.

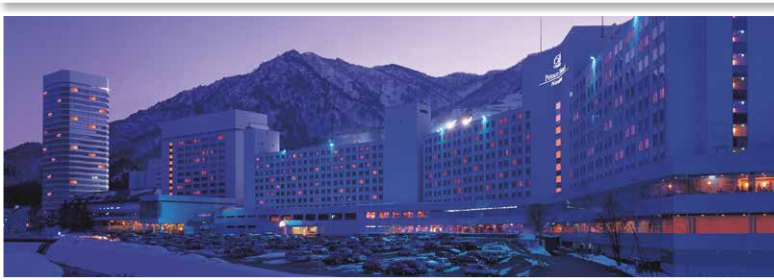
Luxe

SHINAGAWA PRINCE HOTEL
4-10-30 Takanawa, Minato-ku
✆ +81 334 401 111
www.princehotels.com/en
Shinagawa Station (JR).
Simple à partir de 11 250 ¥, double à partir de 14 150 ¥. Wifi. Cartes de crédit acceptées. Promotions disponibles en réservant via le site internet de l'établissement.
L'hôtel se vante toujours d'être l'un des plus grands du Japon avec pas moins de… 3 500 chambres. L'établissement possède tout : piscines, restaurants, jeux vidéo, centre de mise en forme, salles de conférences et tutti quanti. Le seul agencement des restaurants impressionnent, à l'image de l'Aqua Dining tropics qui compte de superbes aquariums. Des Limousine bus le relient directement aux aéroports. Quant aux chambres, le mieux est de privilégier celles qui sont en hauteur dans les Annex et Main Towers, deux des quatre tours. D'abord parce que la vue sur la ville est impressionnante, et ensuite parce que leur décoration a été remise au goût du jour récemment. Eh oui, ce n'est pas évident de coordonner la rénovation de 3 500 pièces en même temps. Bar et restaurants sont bien entendu accessibles à l'intérieur de l'hôtel, dont le Shinagawa Prince Court, au sommet de la tour principale, 39 étages au-dessus du sol…

Prince

Hotels & Resorts

**There are memories behind every moment,
and at Prince Hotels and Resorts,
there are always smiles ahead**



Your time in Japan should be full of smiles and excitement...
Valuable and special services just for members.
Join today!
No enroll and membership fee.

+81-3-6741-9155 - www.princehotels.com

■ **ANA INTERCONTINENTAL**
1-12-33 Akasaka, Minato-ku
✆ +81 3 3505 1111
www.anaintercontinental-tokyo.jp/e/
info@anaintercontinental-tokyo.jp
Tameike-sanno Station
(G06, N06, M14, C07), sortie n° 13.
Chambre double standard à partir de 29 000 ¥ ; chambre double deluxe à partir de 37 000 ¥ ; suite à partir de 50 000 ¥. Wifi. Cartes de crédit acceptées.
Cet hôtel est l'un des plus réputés du quartier d'Akasaka. A juste titre. Les chambres sont superbes, propres et chaleureuses. Les grandes baies vitrées des pièces donnent le ton : du luxe moderne. Nombre d'entre elles offrent une vue superbe sur la baie de Tōkyō. Un centre de massage est même à la disposition des clients au sein de l'établissement. L'Ana Intercontinental compte également sept restaurants et quelques bars, ouverts à tous, dont l'impressionnant Manhattan Lounge au 36e étage.

■ **ANDAZ TOKYO TORANOMON**
1-23-4 Toranomon
Minato-ku
✆ +81 3 6830 1234
tokyo.andaz.hyatt.com
tokyo.toranomonhills@andaz.com
Toranomon Station (G07).
Chambre double à partir de 55 000 ¥. Wifi. Cartes de crédit acceptées.
Ce nouvel arrivant dans le parc hôtelier tokyoïte en 2014 voit haut dans tous les sens du terme. Haut perché d'abord puisqu'il est situé entre le 47e et le 52e (et dernier) étage d'une nouvelle tour, la Toranomon Hills – est-il nécessaire de vous préciser que la vue est majestueuse ? Haut de gamme ensuite, il rassemble tous les critères d'exigence d'un hôtel de luxe : sa déco discrète et sophistiquée résume à elle seule l'esprit japonais : papier *washi*, noyer d'Hokkaido et paravents japonais Shoji ont été insérés avec talent par les architectes d'intérieur Tony Chi & Associates de New York et Shinichiro Ogata de Tōkyō. Au sommet de l'hôtel, le dernier étage a été pensé comme une villa Katsura Riky avec un jardin, il abrite également un sanctuaire shintoïste et un salon de thé local / bar avec vue sur la baie de Tōkyō. Le summum du chic se trouve au 37e étage en la présence d'une piscine intérieure à débordement de 20 mètres surplombant les jardins du Palais Impérial, et d'un SPA. Deux adresses pour se restaurer sur place le BEBU et la pâtisserie The Pastry Shop.

■ **NEW OTANI HOTEL**
4-1 Kioi-cho
Chiyoda-ku
✆ +81 3 3265 1111
newotani.co.jp/en/tokyo
Nagatacho Station (Y16, Z04, N07).
Chambre double standard à partir de 40 000 ¥ ; chambre double deluxe à partir de 58 050 ¥ ; suite à partir de 94 500 ¥. Wifi. Cartes de crédit acceptées.
Trois hôtels en un, avec trois tours bien distinctes : Executive House Zen, The Main, Garden Tower. En tout, l'établissement peut accueillir jusqu'à 2 916 clients. Achevé en 2007, le Main Building est tout particulièrement agréable, avec de très larges fenêtres surplombant un magnifique parc. Ce dernier, fondé au XVIe siècle, donne un peu l'impression d'être loin de Tōkyō. L'hôtel propose également un musée d'art, trois restaurants et une pâtisserie, un centre de spa et une grande salle de gym. Un établissement de luxe donc, un écrin de bonheur au cœur de la ville.

Ginza et le cœur de Tōkyō

Bien et pas cher

■ **HOTEL GINZA DAIEI**
3-12-1 Ginza
Chūō-ku
✆ +81 3 3545 1111
www.ginza-daiei.co.jp
info@ginza-daiei.co.jp
Ginza Station (M16, H08, G09), sortie A13.
Simple à partir de 6500 ¥ ; double à partir 8500 ¥ ; triple à partir de 10500 ¥. Wifi. Cartes de crédit acceptées.
Cet hôtel moderne est bien situé dans le quartier central de Ginza. De l'extérieur, le bâtiment est immanquable. C'est le seul bâtiment entièrement rouge de la rue. Le véritable attrait de cet hôtel se trouve au niveau de son prix, avec des tarifs bien moins élevés qu'ailleurs dans la zone. Les chambres sont toutes équipées d'une salle de bains, d'un réfrigérateur, d'un téléphone et d'une télévision.

■ **SAKURA HOTEL JIMBOCHO**
2-21-4 Kanda-Jimbocho
Chiyoda-ku
✆ +81 3 3261 3939
www.sakura-hotel.co.jp/fr
info@sakura-hotel.co.jp
Jimbocho Station (Z07, I10, S06),
sortie A1 ou A6.
Lit en dortoir à partir de 3 300 ¥ ; simple à partir de 6 300 ¥ ; double à partir de 8 450 ¥. Wifi. Laverie. Cartes de crédit acceptées.
A deux minutes de la sortie de métro, cette petite auberge de jeunesse qui fête cette année ses 25 ans d'existence est une adresse connue et reconnue, et l'un des points de ralliement des voyageurs du monde entier. Le personnel est polyglotte, ce qui simplifie beaucoup la

© AUTHOR'S IMAGE

Quartier Ginza.

communication. Tout le monde y vient pour ses chambres assez spacieuses, claires et propres ; pour des lits en dortoirs bien séparés et dans des pièces vraiment insonorisées (ce qui est assez rare) ou pour se retrouver dans des espaces de vie bien pensés. L'hôtel possède un petit café à l'atmosphère agréable, ouvert 24/24. Situé à 15 minutes à pied du Tokyo Dome, du Nippon Budôkan et du Palais Impérial ; et à 15 min en métro de Shibuya et de Akihabara. On aime beaucoup !

Confort ou charme

HOTEL NIHONBASHI SAIBO

3-3-16 Nihonbashi Ningyo-cho
Chuo-ku
✆ +81 3 3668 2323
www.hotel-saibo.co.jp
info@hotel-saibo.co.jp
Ningyocho Station (H13 et A14).
Sortie A5.
Chambre double à partir de 12 000 ¥. Wifi. Carte de crédit acceptée.
Proche de la station de métro, cet hôtel typiquement japonais propose de (petites) chambres à un prix très abordable. Toutes sont correctement équipées et joliment décorées. Le personnel, si il n'est pas polyglotte, est très accueillant et sympathique. Une très bonne adresse dans le quartier, donc.

LYURO-THE SHARE HOTELS

1-1-7 Kiyosumi, Koto-ku
✆ +81 3 6458 5540
www.thesharehotels.com/lyuro
lyuro@thesharehotels.com
Kiyosumi-shirakawa (E 14 et Z 11).
Chambre double à partir de 10 000 ¥. Wifi. Carte de crédit acceptée.
En bordure de la rivière Sumida, cet hôtel tout neuf propose de magnifiques chambres disposant pour la plupart de superbes vues sur ladite rivière. Installé dans ce qui ressemble fort à une cabine de bateau, vous profiterez d'une ambiance délicieuse, notamment pendant les couchers de soleil, dans un cadre parfait. On aime beaucoup, d'autant que le quartier commence à se développer en vue des jeux Olympiques.

MERCURE TOKYO GINZA

2-9-4 Ginza
Chuo-ku
✆ +81 3 4335 1111
mercureginza.jp
reservation@mercureginza.com
Ginza-Itchome (Y19), sortie n° 11.
Chambre double à partir de 15 850 ¥. Wifi. Cartes de crédit acceptées.
A deux pas de Ginza-dori et Harumi-dori, dans le prestigieux quartier de Ginza, le Mercure Tōkyō Ginza est parfaitement placé et aisément accessible puisque la station Ginza Itchome se trouve sous l'hôtel. Et pour autant, malgré cet emplacement de choix en plein cœur du Tōkyō trépidant, l'hôtel demeure une halte reposante et calme avec ses 208 chambres claires toutes équipées de fenêtres insonorisées. Notons également qu'elles sont de taille confortable - fait d'importance pour le Japon - et que le service est empressé et charmant. Enfin, on y trouve tous les standards d'une hôtellerie à la française, ce qui en fait un très bon rapport qualité-prix convenant aussi bien pour un voyage business que détente.

■ **YAESU TERMINAL HOTEL**
1-5-14 Yaesu, Chūō-ku
✆ +81 332 813 771
Tokyo Station (M 17 et JR).
Chambre simple à partir de 11 440 ¥, chambre double à partir de 16 590 ¥. Wifi. Carte de crédit acceptée.
D'après le chef de réception l'hôtel se veut être un havre de paix. Et au milieu du quartier agité de Yaesu, il l'est. D'ailleurs, la direction a opté pour une décoration sobre, voire un peu froide par endroit. Le blanc et un mobilier moderne éclairé de quelques cadres carrés ou rectangulaires, semblent être les mots d'ordre. Aucune ligne ne dépasse. Les chambres ont récemment été refaites. Le must de l'hôtel n'en demeure pas moins son emplacement, facilement accessible depuis deux gares très importantes du centre de Tōkyō qui permettent de très nombreuses connexions et notamment un accès rapide à l'aéroport de Narita.

Luxe

■ **HILLTOP HOTEL**
1-1 Surugadai Kanda
Chiyoda-ku
✆ +81 3 3293 2311
Ochanomizu Station (JR).
Simple à partir de 18 250 ¥ ; chambre double à partir 23 850 ¥ ; chambre double deluxe à partir de 26 200 ¥. Wifi. Cartes de crédit acceptées.
Voici enfin un hôtel dans cette catégorie, avec un fort caractère. Pas question de l'assimiler à une chaîne d'hôtels… et pourtant. Il s'agit d'un vieil établissement, ouvert depuis 1954, ici au cœur du quartier de Kanda. La direction se vante d'accueillir régulièrement de nombreux artistes, et tout particulièrement des écrivains. C'est ici que descendait Mishima qui paraît-il était inspiré par son atmosphère. Il faut dire qu'il possède une histoire un peu particulière, puisqu'avant de servir d'hôtel, il abritait un institut de recherches sur le mode de vie des Japonais dans les années 1940, avant d'être réquisitionné par l'armée américaine pendant la Seconde Guerre mondiale. La décoration des chambres est un peu obsolète, mais qu'importe puisqu'elles sont bien entretenues et très lumineuses.

■ **ROYAL PARK**
2-1-1 Nihombashi-Kakigara-cho
Chūō-ku
✆ +81 3 3667 1111
www.rph.co.jp/english
front@rph.co.jp
Tokyo Station (M17 et JR),
sortie est. Ou Suitengumae Station (Z10).
Chambre double à partir de 26 350 ¥ ; chambre double deluxe à partir de 31 750 ¥ ; suite à partir de 50 000 ¥. Wifi. Cartes de crédit acceptées. Des promotions sont disponibles sur le site Internet de l'établissement.
Cet hôtel est merveilleusement situé au cœur de la capitale japonaise, dans le saint des saints car à une encablure du centre financier, de la Bourse et du TCAT (Tokyo City Air Terminal) d'où partent les limousines vers les aéroports de Narita et Haneda. Il propose de belles chambres claires, dont certaines chambres donnant sur la rivière Sumida. Une excellente adresse prisée par une large clientèle d'hommes d'affaires du monde entier.

■ **IMPERIAL HOTEL**
1-1-1 Uchisaiwaicho
Chiyoda-ku
✆ +81 3 3504 111
www.imperialhotel.co.jp
Hibiya Station (H 07, C 09 et I 08).
Simple à partir de 38 000 ¥, double à partir de 43 000 ¥. Wifi. Cartes de crédit acceptées.
L'établissement est situé au cœur du luxe et des affaires, en face du parc Hibiya. D'ailleurs, le hall donne l'impression d'entrer dans un conte de fée. Tout brille, un peu trop peut-être. Ceux qui aiment le luxe chic et pimpant apprécieront. Dans les chambres, moquette, mobilier lourd, climatisation silencieuse, bref, du grand confort. Les chambres « standard » mériteraient peut-être un petit rafraîchissement. A noter que dans l'enceinte de l'hôtel, deux restaurants, Les Saisons et La Brasserie, célèbrent la cuisine française.

Ikebukuro

Bien et pas cher

■ **HOUSE IKEBUKURO**
2-20-1 Ikebukuro
Toshima-ku
✆ +81 3 3984 3399
www.housejp.com.tw
housejp@sepia.ocn.ne.jp
Ikebukuro Station (Y09, F09, M25 et JR).
Chambre double à partir de 6 480 ¥ ; chambre double deluxe à partir de 8 200 ¥. Wifi. Cartes de crédit acceptées.
Voici une bonne adresse pour expérimenter l'hôtellerie japonaise. Dans les chambres, des futons sont disposés à même le sol pour la nuit. Une grande cuisine commune, bien équipée, permet à tous les clients de l'hôtel de faire de petites économies en cuisinant leur propre repas. Les salles de bains sont également communes. Le personnel parle un peu anglais. Situées dans l'annexe, les suites sont mieux équipées (douche, frigo, micro-ondes).

■ **KIMI RYOKAN**
2-36-8 Ikebukuro
Toshima-ku
✆ +81 339 713 766
www.kimi-ryokan.jp
ikebukuro@kimi-ryokan.jp
Ikebukuro Station,
sortie ouest (Y09, F09, M25 et JR).
Simple à partir de 4 700 ¥ ; double à partir de 6 800 ¥. Wifi. Cartes de crédit non acceptées.
Moderne, propre, classique, beau et simple. Pas grand-chose à redire. Le personnel s'emploie à faire vivre la tradition japonaise. Et comme il n'est pas toujours évident pour un étranger de se retrouver dans un ryokan, les propriétaires n'hésitent pas à donner quelques leçons. Le tout dans la bonne humeur. Le bain traditionnel, le hinoki, est particulièrement appréciable après une longue journée de marche. Une bonne adresse au calme.

■ **SAKURA HOTEL IKEBUKURO**
2-40-7 Ikebukuro Toshima-ku
Toshima-ku
✆ +81 3 3971 2237
www.sakura-hotel.co.jp/fr
info@sakura-hotel-ikebukuro.com
Station Ikebukuro (Y09, F09, M25 et JR).
Lit en dortoir à partir de 3 300 ¥, chambre simple à partir de 7 000 ¥, double à partir de 9 300 ¥. Wifi. Laverie. Cartes de crédit acceptées.
À 5 minutes à pied de la station d'Ikebukuro, cet hôtel accueillant est une adresse connue et appréciée des voyageurs du monde entier. Outre les chambres simples, claires et bien tenues, les espaces communs – notamment le grand café-terrasse ouvert 24h/24 - sont des lieux d'échanges et de rencontres privilégiés. La carte du café change régulièrement en proposant des spécialités du monde entier inspirées par les récits des voyageurs de l'hôtel ! Le staff multilingue est réactif, il se rend toujours disponible afin d'orienter les voyageurs et de leur donner des conseils pratiques pour mieux découvrir Tōkyō et le Japon. Des ateliers culturels et des sorties sont également organisés régulièrement.

Confort ou charme

■ **THE B IKEBUKURO**
1-39-4 Higashi-ikebukuro
Toshima-ku
✆ +81 3 3980 1911
www.theb-hotels.com
Ikebukuro Station (M25, Y09, F09 et JR).
Chambres à partir de 8 300 ¥. Petit déjeuner inclus. Wifi. Carte de crédit acceptée.
Hôtel récent, moderne, fonctionnel et confortable avec une excellente literie. Chambre assez petite, mais tout y est, avec petit réfrigérateur, TV câblée, air conditionné. Bon petit déjeuner dans le restaurant. Emplacement idéal, à moins de 5 minutes de la gare, et dans un quartier animé mais néanmoins calme. Plusieurs restaurants, bars et boutiques en tout genre à proximité. Personnel parlant anglais.

Luxe

■ **CROWNE PLAZA METROPOLITAN**
1-6-1 Nishi-Ikebukuro, Toshima-ku
✆ +81 339 801 111
www.metropolitan.jp/info/english.html
info@metropolitan.jp
Ikebukuro Station (Y09, F09, M25 et JR).
Chambre double à partir de 21 700 ¥. Wifi. Cartes de crédit acceptées.
Piscine intérieure, salle de remise en forme, business center performant, bus-limousine jusqu'aux aéroports… Le Metropolitan répond parfaitement aux exigences de sa catégorie. A l'exception des premiers prix, les chambres sont spacieuses. L'architecture du bâtiment est massive et sans style particulier.

■ **HOTEL CHINZANSO**
2-10-8 Sekiguchi, Bunkyō-ku
✆ +81 3 3943 1111
www.hotel-chinzanso-tokyo.jp
info@hotel-chinzanso.com
Mejiro Station (JR).
Chambre double à partir de 42 450 ¥, chambre double deluxe à partir de 51 350 ¥. Wifi. Cartes de crédit acceptées. Possibilité d'obtenir des réductions en réservant via le site Internet.
Cet hôtel se distingue par le bon goût et le choix des matériaux. Situé dans un parc de plus de 8 ha, face à la cathédrale de Tōkyō construite par Kenzō Tange, il est implanté dans l'un des plus beaux endroits de la cité. Dommage, peut-être, que les évocations du Japon traditionnel ne soient pas plus marquées. Le coin piscine, abrité dans une grande serre, est magnifique. En un mot comme en cent : magique. Un hôtel somptueux, idéal pour un voyage de noces.

Shibuya et ses environs

Bien et pas cher

■ **ALMOND HOSTEL AND CAFE**
Shibuya, 1-7 Motoyoyogicho
✆ +81 3 6407 9739
almondhostelandcafe.tokyo/en/
A 3 min à pied de M° Yoyogi-Koen Station.
Lit en dortoir mixte ou réservé aux femmes à partir de 4380 ¥. Check-in de 16h à 1h du matin et check-out à 11h.
Une petite auberge de jeunesse design située à deux pas du parc de Yoyogi, dans un quartier calme et agréable.

Bien qu'il n'y ait que des lits en dortoir et pas de chambre, l'intimité des hôtes est préservée avec une architecture intérieure qui permet de s'isoler confortablement. Les espaces sont simplement et joliment décorés, on s'y sent bien. L'hostel est également réputé pour son très bon café, servi dans le lounge au rez-de-chaussée, qui n'attire pas que les voyageurs, mais aussi les habitants du quartier. Le wifi est gratuit, et on peut louer des serviettes et laver du linge.

Confort ou charme

SAKURA HOTEL HATAGAYA
1-32-3 Hatagaya
Shibuya-ku
✆ +81 3 3469 5211
www.sakura-hotel.co.jp/fr
info@sakura-hotel-hatagaya.com
Hatagaya station (Keio New Line KO03)
Chambre simple à partir de 7 150 ¥, chambre double à partir de 9 300 ¥, chambre « twin » à partir de 11 900 ¥, chambre japonaise à partir de 18 300 ¥. Wifi. Laverie. Cartes de crédit acceptées.
Cet hôtel simple est idéalement situé à moins de 3 minutes à pied de la station de Hatagaya, à deux pas de Shinjuku. Il propose différents types de chambres avec salles de bain privatives. L'annexe offre également la possibilité de séjourner dans un studio de style japonais totalement privé. Le café est ouvert 24h24 avec wifi gratuit. L'établissement propose également des services « Muslim-Friendly « (menu Muslim-friendly, salle de prière, proximité de la Mosquée Tokyo Camii). Enfin le staff multilingue est réactif et très serviable, toujours prêt à renseigner et guider les touristes.

Luxe

HÔTEL KOÉ
Shibuya, 3-7 Udagawacho
✆ +81 3 6712 7251
hotelkoe.com/en
info@hotelkoe.com
Chambre simple à partir de 21 591 ¥, double à partir de 38 430 ¥.
Avec ses pièces spacieuses, ses baies vitrées et ses lignes épurées, l'hôtel Koé se caractérise par son charme unique qui le distingue des autres établissements de sa catégorie, au style plus standardisé. Plus qu'un endroit où séjourner, cet établissement est aussi un lieu de vie où le Tokyo branché se retrouve pour dîner, danser, écouter de la musique ou faire du shopping dans la boutique qui propose vêtements, produits design et lifestyle ainsi qu'éditions d'art. L'objectif de l'institution ? Inventer de « nouveaux basiques pour une nouvelle culture », où voyage, musique et mode se combinent pour un séjour extraordinaire. Innovant et plein de fraîcheur !

OAKWOOD RESIDENCE AOYAMA
3-1-29 Jingumae
Shibuya-ku
M° Gaienmae (sortie 3).
✆ +81 357 867 800 www.oakwood.com
kmiranda@oakwood.com
Appartements à partir de 30 000 ¥.
Au cœur de Tōkyō, un hôtel de luxe plutôt abordable, avec un service irréprochable et, surtout, la particularité de proposer de véritables appartements. Ces derniers sont parfaitement meublés, dans une ambiance très chaleureuse. Le coin cuisine est bien équipé, idéal pour se faire à manger. En outre, le personnel est amical et attentionné.

SHIBUYA TOBU HOTEL
3-1 Udagawa
Shibuya-ku
✆ +81 3 3476 0111
www.tobuhotel.co.jp/shibuya
sby.shukuhaku@tobuhotel.co.jp
Shibuya Station (Z01, F16, G01 et JR).
Chambre simple à partir de 13 500 ¥ ; chambre double à partir de 19 750 ¥. Wifi. Cartes de crédit acceptées.
Cette adresse concerne principalement les hommes d'affaires de passage à Tōkyō. Tout y est fait pour assurer le côté pratique de l'hébergement : chambres fonctionnelles, aucune perte d'espace, trois restaurants principaux, un personnel sérieux toujours à l'écoute… Pour les voyageurs qui atterriront ici, le quartier animé de Shibuya est facilement et rapidement accessible à pied. Des centaines de boutiques, de bars et de restaurants encerclent l'hôtel. Une adresse pratique !

Shinjuku

Bien et pas cher

BOOK AND BED TOKYO
Kabukicho APM building 8th
27 - 5 1-Chome Kabukicho
info-shinjuku@bookandbedtokyo.com
M° Seibu-Shinjuku Station
et à 5 min de M° Shinjuku Station.
Chambre simple à partir de 5300 ¥, double à partir de 10 000 ¥. Check-in à partir de 16h et check-out jusqu'à 11h. Pas de cash, paiement par carte de crédit seulement. Wifi.
Avez-vous déjà rêvé de passer la nuit dans une bibliothèque, parmi les livres ? A Tokyo, tout est possible ! La preuve, c'est que l'hostel Book and Bed propose des lits, non pas en dortoir,

mais littéralement au milieu d'étagères de livres, revues et magazines. On s'y range discrètement après avoir choisi le livre que l'on préfère, ou bien on y grimpe via une petite échelle, puis on tire le rideau. Il y aussi de vraies chambres, avec une belle vue sur la ville. Sinon, les espaces communs sont très cosy et agréables, avec de larges canapés, pleins de petits recoins pour s'isoler, un café, et bien sûr, des centaines de livres. Le confort est minimal, mais qu'importe, ce n'est pas pour cela qu'on vient à l'hostel Book and Bed... Une expérience magique et étonnamment très accessible !

■ **LUTHERAN ICHIGAYA CENTER**
Sadohara-cho, Ichigaya, Shinjuku-ku
M° Ichigaya (lignes JR Sōbu, Yūrakuchō et Namboku).
✆ +81 332 60 8621
www.l-i-c.com/english.html
info@l-i-c.com
Simples à partir de 4 725 ¥, doubles à partir de 3 780 ¥ par personne, triples à partir de 3 570 ¥ par personne. Attention, cette adresse n'accepte les voyageurs que sur réservations avec un minimum de deux mois en avance ! Le centre se trouve derrière le supermarché Pororoca.
Un cadre pour le moins surprenant pour un voyage au Japon, avec des chambres situées à l'intérieur d'un centre religieux luthérien ! L'établissement est bien tenu, l'accueil et le service sont très corrects, le cadre et l'ambiance agréables et il est même possible d'y cuisiner ses petits plats. Les salles de bains sont partagées et une serviette de toilette est distribuée à chaque arrivant. Economique et pratique.

■ **TOKYO CENTRAL YOUTH HOSTEL**
Central Plaza 18 F
1-1 Kagurakashi
Shinjuku-ku
✆ +81 3 3235 1107
www.jyh.gr.jp
tcyh@jyh.gr.jp
Iidabashi Station (T06, Y13, N10, E06), sortie B2B.
Lit en dortoir à partir de 3 450 ¥. Dortoirs non mixtes. Wifi. Cartes de crédit acceptées.
Ce n'est pas tous les jours qu'on prend un ascenseur sur 18 étages pour accéder à une auberge de jeunesse ! Eh bien c'est le cas ici, avec des chambres situées en hauteur et qui possèdent une jolie vue sur le voisinage. En tout, six chambres ou plutôt six petits dortoirs, dont l'un est aménagé dans un style japonais et peut accueillir jusqu'à six personnes. Pour tous, les salles de bains et autres sanitaires sont à partager. On aime beaucoup.

Confort ou charme

■ **HOTEL CONTINENTAL FUCHU**
1-5-1 Fuchu-cho
✆ +81 42 333 7111
www.hotel-continental.co.jp/english/
reserve@hotel-continental.co.jp
Fuchu station (KO 24), sortie nord.
Chambre simple à partir de 7 000 ¥, Chambre double à partir de 9 000 ¥, Chambre twin à partir de 12 000 ¥, Wifi. Laverie. Cartes de crédit acceptées
Cet hôtel classique situé dans l'Ouest de Tokyo, à une vingtaine de minutes de train de Shinjuku, possède un vaste choix de chambres tout confort ainsi que des salles pour séminaires et banquets. Facile d'accès (1 minute à pied de la station), on aime l'accueil chaleureux du staff multilingue. Le quartier de Fuchu est notamment connu pour son hippodrome, rendez-vous privilégié des amateurs de courses de chevaux. Le bar de l'hôtel s'inspire d'ailleurs de l'histoire hippique pour créer des cocktails originaux. L'établissement abrite également un restaurant proposant un buffet original de trois styles de cuisine : Japonaise, Occidentale et Chinoise, préparés à base de légumes et d'œufs 100 % bio en provenance directe d'Aomori, dans le Nord du Japon, où l'établissement possède sa propre ferme biologique.

■ **SHINJUKU**
WASHINGTON HOTEL
3-2-9 Nishi-Shinjuku
Shinjuku-ku
✆ +81 3 3343 3111
Shinjuku Station (M08, S01, E27 et JR).
Chambre double à partir de 14 150 ¥. Wifi. Cartes de crédit acceptées. Réductions possibles si vous réservez via le site internet de l'établissement.
En plus de bénéficier d'un emplacement idéal – à côté de l'une des plus grandes et des plus commodes stations de métro de Tōkyō – cet hôtel dispose de belles chambres un peu étroites mais bien aménagées. Tout le confort moderne se trouve ici rassemblé et le personnel saura en plus vous aiguiller dans ce quartier si chaleureux. Une bonne adresse, plus pour les hommes d'affaires que pour les simples voyageurs cependant.

■ **SUNROUTE PLAZA**
2-3-1 Yoyogi
Shibuya-ku
M° Shinjuku (Sortie Southern Terrace).
✆ +81 333 753 211
www.sunroute-plaza-tokyo.com
Compter 14 700 ¥ pour une chambre simple, 21 000 ¥ pour une double et 24 000 ¥ pour une twin.

Comment dire ? Après un séjour dans ses murs, le Sunroute Plaza de Shinjuku laisse l'agréable sensation d'exploiter tout son potentiel à fond. Difficile d'être déçu à moins de jouer les rabat-joies. Le personnel est des plus serviables et accueillant, le petit-déjeuner (il faut payer un supplément), sous forme de buffet, est riche et complet, et le restaurant italien toujours prêt à servir des plats bien frais. Du côté des chambres, rarement on a dormi sur un aussi bon matelas. Les oreillers sont du même acabit. Un seul bémol peut-être : la vue. Malgré sa taille, l'hôtel ne profite pas d'un panorama dégagé. La propreté est irréprochable, que ce soit dans les chambres ou les parties communes. Enfin, les poufs carrés du hall de réception sont disposés de telle manière qu'ils favorisent les discussions et les rencontres. Idéalement situé au bas du quartier très animé de Shinjuku, il permet également d'arriver à pied au mythique sanctuaire de Meiji Jingu, en quelques minutes. L'une des meilleures adresses dans sa catégorie.

Luxe

■ **KEIO PLAZA HOTEL**
2-2-1 Nishi-Shinjuku
Shinjuku-ku
✆ +81 333 440 111
www.keioplaza.com
Shinjuku Station (M08, S01, E27 et JR).
Double à partir de 29 500 ¥. Wifi. Cartes de crédit acceptées. Possibilité de bénéficier de réductions en réservant via le site Internet de l'établissement.
Un peu plus et on se croirait dans un hôtel huppé de Londres, tant la déco des chambres met en avant l'accent so-british : tons doux, jouant sur des couleurs olive, brunes et grises. Les pièces sont très bien aménagées pour optimiser l'espace. D'ailleurs, même les chambres de premier prix sont aérées, avec suffisamment d'espace pour se déplacer à plusieurs. Eh oui, ce n'est pas toujours le cas à Tōkyō, même dans les grands hôtels. Très appréciable également, les gadgets électroniques installés dans les chambres : écran LCD, lecteur mini-disc, connexion iPod... Et puis pour ceux qui auront passé une longue journée dehors, pas besoin de sortir pour manger. Le Keio Plaza propose des cuisines française et italienne, mais aussi chinoise, coréenne et bien entendu japonaise, avec d'excellents tempura notamment.

■ **PARK HYATT TOKYO**
3-7-1-2 Nishi-Shinjuku
Shinjuku-ku
✆ +81 3 5322 1234
www.parkhyatttokyo.com
tokyo.park@hyatt.com
Shinjuku Station (E01, M08, S01, E27 et JR).
Chambre double à partir de 43 150 ¥ ; chambre double deluxe à partir de 49 750 ¥ ; suite à partir de 130 000 ¥. Wifi. Cartes de crédit acceptées.
Des trois établissements Hyatt de Tōkyō, il est le plus impressionnant. Et depuis qu'il a servi de décor au très célèbre film *Lost in translation* de Sofia Coppola, sorti en 2004, il ne désemplit pas. Il est un gage de confort hors du commun. Chaque chambre fait un minimum de 50 m², et aucune ne se trouve à moins de 30 m du sol. La raison en est simple, le Park Hyatt occupe les derniers étages de trois tours collées les unes aux autres qui forment le complexe du Shinjuku Park Tower dessiné par Kenzō Tange. Immanquable donc depuis l'extérieur. Dans la pure tradition des Hyatt, chaque ligne est étudiée et pensée pour assurer le plus grand confort de ses hôtes. C'est encore le cas à Tōkyō. L'une des meilleures adresses de cette catégorie, à condition d'aimer la déco moderne… et prendre de la hauteur.

Ueno, Yanaka, Asakusa et Odaiba

Bien et pas cher

■ **ANNEX KATSUTARO**
3-8-4 Yanaka
Taitō-ku
✆ +81 3 3828 2500
www.katsutaro.com
info-annex@katsutaro.com
Nippori Station (JR)
ou Sendagi Station (C15), sortie n° 2.
Chambre simple à partir de 6 700 ¥ ; chambre double à partir de 10 800 ¥ ; chambre double deluxe à partir de 12 900 ¥. Wifi. Cartes de crédit acceptées. Réservation impérative.
Les années passent et cette adresse demeure un coup de cœur. A l'image du quartier, ce ryokan donne l'impression de pouvoir se plonger immédiatement dans une autre culture. Les chambres sont d'une propreté impeccable. Au cœur de la vieille ville (Shitamachi), la modernité de l'endroit n'empêche en rien une rencontre idéale avec la tradition. On recommande.

■ **APA HOTEL ASAKUSA TAWARAMACHI-EKIMAE**
1-2-3 Nishi-Asakusa
✆ +81 570 080 111
Asakusa Station (TS01, G19 et A18).
Chambre double à partir de 9 000 ¥. Wifi. Carte de crédit acceptée.
Cet hôtel flambant neuf propose des chambres d'une grande propreté mais surtout un accès illimité à des onsen situés dans l'enceinte de l'hôtel. Tout est très bien tenu et il faut dire que le personnel est omniprésent. Une excellente adresse dans le quartier.

KIKUYA RYOKAN
2-18-9 Nishi Asakusa, Taitō-ku
✆ +81 338 414 051
kikuya-r@mb.infoweb.ne.jp
Tawaramachi Station (G18).
Simple à 4 500 ¥ sans bain privé, 6 000 ¥ avec ; double à 7 000 ¥ sans bain privé, 8 600 ¥ avec ; triple à 10 000 ¥ sans bain privé, 12 000 ¥ avec. Wifi. Cartes de crédit acceptées.
Installé à 10 minutes à pied de la station de métro Tawaramachi, ce ryokan a le mérite de proposer des prix très intéressants. Le confort y est assez sommaire et les pièces un peu étroites, mais la propreté est là encore une notion bien respectée. Il faut ajouter 800 ¥ pour un petit-déjeuner, à savourer dans la petite cour intérieure.

K'S HOUSE TOKYO OASIS
14-10 Asakusa 2-Chome
Taito-ku
✆ +81 3 3844 4447
kshouse.jp
tokyo-oasis@kshouse.jp
Asakusa Station (TS01, G19 et A18).
Lit en dortoir à partir de 3 100 ¥ ; double à partir de 4 700 ¥/personne. Wifi. Cartes de crédit acceptées.
Installée en plein centre du très vivant quartier d'Asakusa (et à peine à 3 minutes de la station de métro du même nom), cette toute petite *guesthouse* rénovée selon la plus pure tradition japonaise est une bonne adresse pour les petits budgets qui y trouveront une cuisine en self service, des machines à laver (300 ¥), une salle commune où il fait bon discuter des bons plans avec les autres touristes de passage et le tout managé par un personnel anglophone très sympathique. On notera avec joie qu'il n'y a pas de couvre-feu.

SAKURA HOSTEL ASAKUSA
2-24-2 Asakusa, Taitō-ku
✆ +81 3 3847 8111
www.sakura-hotel.co.jp/fr
info@sakura-hostel.co.jp
Asakusa station (A18, G19, ligne Tôbu Skytree TS01, Tsukuba Express TX03).
Lit en dortoir à partir de 3 000 ¥, chambre twin à partir de 8500 ¥, chambre pour groupe à partir de 13 000 ¥. WiFi. Laverie. Cartes de crédit acceptées.
Adresse idéale pour les voyageurs en solo et les séjours en groupe, cet hôtel de type auberge de jeunesse est situé au cœur du Tokyo traditionnel, à côté du temple Sensô-ji, de la porte Kaminarimon et sa célèbre lanterne. Non loin également, la tour Skytree et le quartier de Akihabara, qui comptent parmi les lieux les plus visités de la capitale. Le large salon-lounge de l'hôtel offre un lieu de détente agréable où les voyageurs peuvent se rencontrer et échanger leurs expériences, le tout centré sur la « Sakura Shared Kitchen », une cuisine équipée en libre accès, qui permet, non seulement de préparer ses repas, mais aussi d'échanger et de partager avec les autres résidents. Une manière idéale de faire connaissance et de lier de nouvelles amitiés ! Le lounge est ouvert 24h/24 avec wi-fi gratuit. De nombreux ateliers et sorties culturelles sont organisés par l'équipe dynamique et multilingue et permettent de se familiariser avec la culture japonaise, comme la populaire visite pour assister à l'entraînement des lutteurs de sumo ou l'initiation à la calligraphie.

SAWANOYA RYOKAN
2-3-11 Yanaka, Taitō-ku
✆ +81 3 3822 2251
www.sawanoya.com
ryokan@sawanoya.com
Nezu Station (C14), sortie n° 1, tourner à gauche et emprunter la première à droite après la Kototoi-dōri.
Chambre simple à partir de 5 750 ¥ ; chambre double à partir de 9 860 ¥. Wifi. Cartes de crédit acceptées. Les prix sont dégressifs en cas de longs séjours.
De l'extérieur, l'adresse n'est pas des plus attirantes. Pourtant, il s'agit de l'un des ryokans les plus chaleureux de Tōkyō. La famille Sawa qui tient les lieux, se plie en quatre pour garantir un séjour mémorable à ses hôtes. A chaque fête de quartier ou célébration nationale, la maison est sur le pied de guerre pour faire découvrir les festivités japonaises aux étrangers. Le lieu vous fera découvrir un quartier du vieux Tōkyō. Le ryokan est confortable, propre et pas cher. L'équipe parle anglais. Demander la chambre au dernier étage, avec la terrasse si elle est encore disponible…

TAITO RYOKAN
2-1-4 Nishi-Asakusa, Taito-ku
✆ +81 3 3843 2822
www.libertyhouse.gr.jp
taito-ryokan@libertyhouse.gr.jp
Tawaramachi Station (G18), sortie 3.
Lit en dortoir à partir de 3 150 ¥. Wifi. Cartes de crédit non acceptées.
Ce ryokan ressemble plutôt à une microscopique auberge de jeunesse pour backpackers (sept chambres à tatami seulement). Et de dehors, l'ensemble donne l'impression de peiner pour tenir debout. C'est d'ailleurs ce qui en fait son charme. A l'intérieur, le client se sent vite plongé plusieurs décennies en arrière, malgré quelques anachronismes. L'ambiance est jeune et sympathique, la salle de bains commune, le personnel parle très bien anglais, et c'est à deux pas d'un onsen. Mieux vaut réserver car ce *ryokan* est plus que populaire.

Confort ou charme

HOTEL GRAPHY NEZU
4-5-10 Ikenohata
Taitō-ku
✆ +81 3 3828 7377
www.hotel-graphy.com
contact@hotel-graphy.com
L'hôtel Graphy Nezu est bien situé, à seulement 5 minutes à pied de la station de métro Nezu (sortie 2), proche de Ueno (seulement 5 minutes du Zoo).
Ueno Station (G16, H17 et JR).
Chambre simple et double à partir de 8 500 ¥. Wifi. Carte de crédit acceptée.
Cet établissement plein de charme a su allier modernité et confort, et dispose de chambres élégantes et lumineuses. Elles sont équipées d'un accès wi-fi gratuit, d'une télévision à écran plat, d'un mini-frigo ainsi que d'une théière et d'une cafetière. Le restaurant-café est très convivial, les produits de bonnes qualité. Le staff est très serviable, toujours prêt à vous renseigner et à vous conseiller sur votre itinéraire. Un rapport qualité / prix plus que satisfaisant !

HOTEL NEW OTANI (SEISEIAN)
7F, Tower
4-1, Kioi-cho, Chiyoda-ku, Tōkyō
✆ +81 33 265 1111
www.newotani.co.jp
Près de la station Akasaka-mitsuke sur les lignes de métro Ginza et Marunouchi, ou de la station Nagatacho sur les lignes de métro Yurakucho et Hanzomon.
1 000 ¥ – 15 à 20 minutes
Réservation indispensable pour les groupes de 7 personnes ou plus.

HÔTEL PARKSIDE
2-11-18 Ueno, Taitō-ku
✆ +81 3 3836 5711
www.parkside.co.jp
info@parkside.co.jp
Ueno Station (G16, H17 et JR), sortie Shinobazu.
Chambre simple à partir de 7 950 ¥, chambre double à partir de 12 750 ¥. Wifi. Cartes de crédit acceptées.
Ah, la magie du bois ! La zone du bain public le rappelle. Les chambres aussi. Bien situé, cet hôtel est propre, neuf et assez agréable. Demander une chambre avec vue sur le parc d'Ueno. Le brouhaha de Tōkyō sera alors définitivement très loin… L'hôtel a parfaitement été aménagé pour profiter au maximum de son emplacement, à l'image du très réussi ParkTop, le bar de l'établissement situé au dernier étage et avec une vue magnifique sur le parc. A noter également que l'hôtel compte trois restaurants : chinois, japonais et italien.

RYOKAN SADACHIYO
2-20-11 Asakusa, Taitō-ku
✆ +81 338 426 431
www.sadachiyo.co.jp
front@sadachiyo.co.jp
Asakusa Station (TS01, G19 et A18).
Pour dormir seul dans une pièce, 14 000 ¥, dans une chambre à deux : 9 500 ¥, à 4 : 7 900 ¥. Petit déjeuner à 1 500 ¥. Wifi. Carte de crédit non acceptée.
C'est un peu le ryokan de luxe du coin, très bien aménagé dans cette vieille maison. Les matériaux employés pour le confort des chambres, notamment pour les tatami, sont de très bonne qualité. Les pièces sont spacieuses, et tout le monde appréciera les bains de la maison (en bois ou en pierre). L'établissement est ouvert depuis 60 ans, et les critiques à son égard ont été peu nombreuses, tellement l'accueil est chaleureux, et l'endroit confortable. Idéal pour se familiariser avec la culture japonaise, à commencer par dormir en yukata… Possibilité de dîner sur place, sur réservation.

SAKURA HOTEL NIPPORI
3-43-15 Sendagi
Bunkyo-ku
✆ +81 3 5685 1200
www.sakura-hotel.co.jp/fr
info@sakura-hotel-nippori.com
Sendagi station (C15) ou Nippori station (Lignes JR JY07 JK32 JJ02, Ligne Keisei KS02 et Nippori-Toneri Liner NT01).
Chambre simple à partir de 7 500 ¥, Chambre double à partir de 9 800 ¥, Chambre triple à partir de 12 600 ¥, Wifi. Laverie. Cartes de crédit acceptées.
L'établissement ouvert en juin 2017 se situe près de la gare de Nippori, en accès direct et rapide depuis l'aéroport de Narita. À deux pas de la rue commerçante typique de Yanaka Ginza, au cœur du quartier de «Yanesen» (Yanaka-Nezu-Sendagi), célèbre pour ses temples et son atmosphère traditionnelle, l'hôtel propose des chambres simples de style japonais, avec tatamis et futons, pour une expérience du Japon plus authentique. Avec une centaine de chambres, l'établissement est idéal pour les séjours en famille ou en groupe. Le café de l'hôtel est ouvert 24h sur 24 et offre le wi-fi gratuit. Le chef européen propose même ses créations au menu. Le staff multilingue est toujours disponible pour répondre à vos questions. Les salles de bain sont sur le palier. Rapport qualité prix tout à fait intéressant.

SOCIAL APARTMENTS
Shibuya Crosstower 25F,
2-15-1 Shibuya, Shibuya-ku
✆ +81 3 6433 5792
Voir page 171.

■ **SUTTON PLACE HOTEL UENO**
7-8-23 Ueno
Taitō-ku
✆ +81 3 3842 2411
Ueno Station (G16, H17 et JR), sortie Iriya.
Chambre simple à partir de 7 950 ¥ ; chambre double à partir de 13 450 ¥. Wifi. Cartes de crédit acceptées.
Il n'est pas toujours évident de trouver un business hotel qui a su développer une ambiance moderne, tout en gardant un esprit japonais. Le pari est ici réussi, ce qui en fait l'une des meilleures adresses de cette catégorie. Bien situé, propre, il est très fonctionnel. Le parquet au sol et la luminosité des pièces sont un grand plus. Le personnel parle anglais et ne manque jamais de temps pour renseigner les clients sur les attractions du quartier ou pour débattre de la vie du pays dans son ensemble. Rapport qualité-prix presque imbattable.

Luxe

■ **ASAKUSA VIEW HOTEL**
3-17-1 Nishi Asakusa, Taitō-ku
✆ +81 3 3847 1111
www.viewhotels.co.jp/asakusa
as.shukuhak@viewhotels.co.jp
Asakusa Station (TS01, G19 et A18).
Chambre simple partir de 16 150 ¥ ; chambre double à partir de 32 150 ¥ ; chambre double deluxe à partir de 35 710 ¥. Wifi. Cartes de crédit acceptées.
Avec ses 341 chambres, c'est le seul grand hôtel moderne d'Asakusa. D'ailleurs, en raison de sa taille, il détonne un peu dans le décor local. Pour autant, les chambres sont belles, spacieuses (même pour les chambres simples...) et bénéficient pour la plupart d'une vue sur le temple Sensō-Ji. Un emplacement de choix donc pour un hôtel de luxe immanquable.

SE RESTAURER

Le nombre de restaurants à Tōkyō a ceci d'effrayant qu'il dépasse la barre des 50 000 ! Mais il faut se rassurer tout de suite. Dans l'ensemble, les prestations des tables tokyoïtes sont bonnes, voire excellentes. On mange bien à Tōkyō ! Ceci dit, la ville est si étendue qu'un touriste fraîchement débarqué serait bien en peine de trouver un restaurant qui corresponde à ses goûts. Les vitrines des restaurants exposent des plats en cire ou en plastique, reproduits selon la plus grande précision, avec le prix indiqué. Celui-ci est parfois inscrit en chiffres japonais ! Il suffit alors d'entrer dans le restaurant où le client est toujours accueilli d'un tonitruant *irasshaimase*, qui signifie « bienvenue ». Comme la plupart des restaurants n'ont pas de menu en *rōmaji* (en alphabet latin), il faut souvent montrer du doigt ce qui est présenté en vitrine. Cette pratique est courante et ne gênera personne. A la fin du repas, inutile de tambouriner sur la table en attendant l'addition. Le paiement s'effectue à la caisse en sortant. De même, s'il manque quelque chose sur la table, dire très poliment *sumimasen* ce qui signifie « s'il vous plaît ». Puis mimer... Pour corser l'affaire, certains restaurants n'ont pas de devanture. Il ne restera plus qu'à commander le *teishoku* (menu complet simple). Pour manger à la carte, commander d'abord une entrée (qui peut être un sashimi) et quelques plats qui le suivront, puis le repas se terminera par une soupe (miso) et du riz. Il est parfois très compliqué de trouver l'adresse d'un établissement à Tōkyō, surtout dans certaines rues constituées d'immeubles entiers de restaurants et de bars.

Où manger des sushi ?

Une chose est sûre, c'est à Tōkyō qu'on mange les meilleurs sushi du monde. Même un restaurant moyen proposera une carte de bonne qualité, en comparaison avec ce qui peut se faire en Europe. L'une des meilleures options est de filer au marché de Tsukiji, les lundis, mardis, jeudis et vendredis matin, pour essayer l'un des nombreux bars à sushi. Extrême fraîcheur des produits garantie !

L'autre bonne option, ce sont les restaurants qui proposent des sushi à volonté. Très clairement, ce n'est pas là qu'ils sont les meilleurs, mais c'est un bon plan pour déguster de très nombreuses variétés. Plusieurs adresses existent à Shinjuku (dont Hina Sushi, Shinjuku Island Tower B1F, 6-5-1 Nishi-Shinjuku).

Enfin l'autre option, est d'essayer les sushi-bars tournants, à Shibuya-ku par exemple. (Le Tsukijihonten au 24-8 Udagawa-cho, Shibuya-ku en est un excellent exemple.) Les clients s'assoient autour d'un comptoir avec tapis roulant, sur lesquels sont placés de petits plats. Ils attrapent alors les assiettes les plus appétissantes qui défilent.

Akasaka, Roppongi et Shiodome

Voilà une zone bien fournie en termes de restauration ! Roppongi est particulièrement appréciable pour son aspect international, on y accueille les étrangers avec aise et la plupart des menus sont traduits en anglais.
Le quartier est également fameux pour ses bars et autres lieux où sortir après dîner. Il en est de même à Akasaka, qui propose néanmoins des établissements plus chics et haut de gamme, où l'élite tokyoïte aime se retrouver. Shiodome est plus calme, et mieux vaut rester à proximité des stations de métro ou bien monter dans les immenses tours dont les complexes commerciaux abritent souvent des restaurants.

Bien et pas cher

GONPACHI NISHIAZABU
Minato-ku
13 - 1 1 Nishiazabu 1-Chome
✆ +81 3 5771 0170
gonpachi.jp/nishi-azabu
Ouvert de 11h30 à 3h30 du matin. Compter entre 1 000 et 4 000 ¥ selon l'appétit.
C'est le restaurant où se déroule la célèbre scène de combat de *Kill Bill*, dans le premier volet. Avec sa cuisine ouverte, son deuxième étage en balcon et sa lumière tamisée, ce gigantesque izakaya tient ses promesses et plonge ses clients dans une ambiance authentique (si l'on arrive à faire abstraction des nombreux touristes qui s'y pressent depuis la sortie du film). La carte est extrêmement variée et chacun peut y trouver son goût. On vient d'ailleurs chez Gonpachi pour manger, mais aussi pour boire, et ce jusqu'à tard dans la nuit ! Le lieu est donc très animé, et assez bruyant, mais on s'y sent à l'aise. Malgré les 350 places, il vaut mieux prévoir de faire un peu de queue si l'on a pas fait de réservation, ou bien venir en semaine plutôt que le week-end. Un *must* !

KAOTAN RAMEN
2-34-30 Minami-Aoyama
Minato-ku
✆ +81 334 756 337
Nogizaka Station (C05), sortie 5.
Ouvert du lundi au jeudi de 11h30 à 17h, le vendredi et le samedi jusqu'à 18h. Fermé le dimanche. Compter 680 ¥/personne.
Souvent considéré par les Japonais comme un plat chinois, le *ramen* n'est rien d'autre qu'une sorte de bouillon, très, très apprécié et recherché par les Tokyoïtes à l'heure du déjeuner. Une gargote de *ramen* donc devant laquelle on fait la queue (ce qui prouve la qualité de l'ensemble).

RAMEN JIRO
2-14-11 Mita
Minato-ku
Mita Station (A08, I04).
Ouvert de 9h à 15h et de 17h à 20h. Fermé le dimanche. Entre 450 et 800 ¥ pour un très, très gros bol de ramen.
Située à quelques pas de l'université Keiō, cette adresse, où les portions servies sont particulièrement généreuses, est l'une des préférées des étudiants du campus. Et même des gens diplômés qui travaillent dans le coin y viennent volontiers déjeuner, c'est dire… Un petit conseil : demandez une petite portion (*shō*), car même celle-ci ne sera pas facile à finir. Pour la grande portion, demandez le (*dai*). Pour que les nouilles soient al dente, il faut ajouter du katame. Le but principal de Ramen Jirō est de caler l'estomac des étudiants de l'université Keiō. L'endroit est petit. Il est donc conseillé de ne pas s'y rendre chargé de bagages, et il faut impérativement que l'usage des baguettes n'ait plus pour vous de secret. En option, on vous demandera : *ninnniku iremasuka* ? (« on met de l'ail ? »). Le jeton pour payer est à acheter à l'entrée dans la machine (demander de l'aide). Ce n'est pas un lieu de haute gastronomie, mais ce restaurant vaut le détour pour une expérience pur jus !

ROTI
Piramide Building, 1F
6-6-9 Roppongi, Minato-ku
✆ +81 357 853 671
www.roti.jp
info@roti.jp
Nogizaka Station (C 05).
Déjeuner de 1 500 à 2 000 ¥. Le soir, compter 3 500 ¥ pour les plats les plus chers à la carte. Ouvert tous les jours de 11h à minuit et le dimanche jusqu'à 23h.
Nous voici sortis de Tōkyō le temps d'un repas, pour goûter une cuisine un peu plus occidentale. Le Roti est tenu par des Américains qui aiment la viande et le bon vin. Nombre de bouteilles viennent de Nouvelle-Zélande et d'Australie. Le chef se plaît à jouer avec les saveurs locales, comme en témoignent le très bon crab cake ou les excellentes moules sauce au thym.

Bonnes tables

INAKAYA
5-3-4 Roppongi
Minato-ku
✆ +81 334 085 040
www.roppongiinakaya.jp
Roppongi Station (H04, E23).
Ouvert tous les jours de 17h à 23h. A partir de 3 500 ¥ / personne.
Un *robata-yaki* servant une nourriture très variée, beaucoup de poissons et des plats inhabituels.

Assez pittoresque, l'endroit promet du spectacle. Les cuisiniers sont de véritables acrobates et s'exécutent devant les clients. Mais c'est un peu cher. La fraîcheur des produits servis est remarquable.

NINJA AKASAKA

Tokyu Plaza Akasaka, 1F
2-14-3 Nagatacho
Chiyoda-ku
Akasaka Station (C06).
Ouvert tous les jours de 17h à 22h30 et le dimanche jusqu'à 21h45. Comptez 2 000 ¥/ personne.
Dans ce restaurant d'un genre un peu spécial, vous serez immergé dans une ambiance typique du Japon impérial : l'ère des ninja ! Ainsi, c'est un serveur déguisé en ninja qui vous emmènera à travers un dédale de salles et de panneaux de bois jusqu'à votre table où vous pourrez déguster une nourriture japonaise traditionnelle réalisée sans artifice et sans boule de fumée. L'ambiance devrait plaire aux enfants.

SHABU SHABU AND SUSHI HASSAN

Denki Building B1
6-1-20 Roppongi
Minato-ku
✆ +81 334 038 333
Roppongi Station (H04, E23).
Ouvert de 12h à 15h et de 17h30 à 23h en semaine, le samedi et jours fériés de 12h à 15h et de 17h00 à 23h. Formule déjeuner de 2 000 à 3 000 ¥. Shabu-shabu 5 900 ¥.
Un restaurant pour les gros appétits qui propose une formule appétissante : sushis à volonté pour 4000 ¥. On peut aussi y déguster la fameuse fondue japonaise, le shabu-shabu !

SUZUDEN

1-2-15 Toranomon
Minato-ku
✆ +81 335 801 944
Toranomom Station (G07).
Ouvert tous les jours de 17h à 22h30. A partir de 2 000 ¥/plat.
Petit izakaya, où le saké est bon marché et le crabe très bien préparé. De temps à autre, la maison sert le fameux oden, le pot-au-feu japonais. Ses prix étant plutôt doux, le Suzuden est très fréquenté par des jeunes hommes d'affaires, qui y viennent boire un verre en sortant du travail.

Luxe

DAIGO

2-4-2 Atago, Minato-ku
Kamiyacho Station
✆ +81 334 310 811
atago-daigo.jp
Dîner entre 16 000 ¥ et 18 000 ¥. Ouvert entre 11h30 et 14h et 17h et 20h, tous les jours.
On vous servira le shōjin-ryōri, la fameuse cuisine des moines dans une pièce traditionnelle, devant le beau jardin du temple bouddhiste adjacent. Une adresse de premier choix pour les végétariens. Réservation demandée selon la direction.

L'ATELIER DE JOËL ROBUCHON

Mori Tower 2F
Roppongi Hills
✆ +81 357 727 500
Roppongi Station (H4, E23).
Ouvert tous les jours de 12h à 16h (dernière entrée à 14h) et de 18h à 23h (dernière entrée à 21h). Comptez minimum 3200 ¥ pour le déjeuner 5 200 ¥ pour le dîner, par personne.
Dans ce restaurant décontracté et agréable, on s'attable directement au comptoir, d'où l'on a un magnifique point de vue sur les cuisiniers au travail. C'est une torture appétissante ! Il faut surtout se permettre de discuter avec le personnel, fort sympathique, et qui a plus d'une anecdote à raconter. En effet, c'est l'idée de « convivialité » qui régit ce lieu pensé par Joël Robuchon, grand chef français, regretté par ses employés et clients. On peut choisir le menu complet ou bien opter pour les plats à la carte, servis en petites quantités. Cela permet de savourer une cuisine française innovante en fonction de vos envies du moment. Une expérience exceptionnelle, mais attention, l'addition peut monter vite !

ROBATAYA

4-4-3 Roppongi
www.roppongi-robataya.com
Roppongi Station (H04, E23).
Ouvert tous les jours de 17h à 23h. Menus de 8 000 et 20 000 ¥. Il existe une option végétarienne.
Plus qu'une simple adresse, c'est une institution à Tōkyō. Chaque soir chacun se presse pour déguster des plats japonais à déguster selon un rituel précis et qui semble immuable. Ainsi, tout d'abord, on s'attable en cuisine et on déambule pour choisir ses produits frais du jour qui seront ensuite assaisonnés, préparés ou cuits selon vos choix. Un délice.

Ginza et le cœur de Tōkyō

Il est facile de se restaurer dans cette zone de la ville, le midi comme le soir. Dans le quartier de Ginza, en termes de restauration, on trouve de tout : du moderne, comme de l'ancien, de l'occidental, comme du japonais. Certaines adresses préfèrent la fusion des cuisines. Ne surtout pas oublier de lever la tête pour apercevoir les enseignes...

Bien et pas cher

GINZA HAGETEN

Ginza Cloisonné Building
6-2 5-Chome Ginza
Chuo-ku
✆ +81 3 3289 8910
Ouvert tous les jours de 11h à 22h30. De 850 à 1630 ¥.
Tout près du grand-magasin Mitsukoshi, à deux pas du métro, ce petit restaurant est spécialisé dans les *tempura* et sert également des *ramen*. On paye à la machine en arrivant, et on mange autour du comptoir. Les prix sont vraiment raisonnables pour le quartier et la qualité de la cuisine. Parfait pour un repas sur le pouce avant de repartir en visite !

MINORI MINORU

Mitsukoshi Ginza store 9F
4-6-16 Ginza
Chuo-ku
✆ +81 3 5524 3127
minoriminoru.jp
A 2 minutes de M° Ginza station.
Café ouvert tous les jours de 10h30 à 23h et restaurant ouvert de 11h à 23h. Compter 1000 à 2000 ¥.
Au 9e étage du célèbre Mistukoshi departement-store de Ginza, on peut profiter d'une agréable terrasse avec vue sur le haut des gratte-ciel voisins, tout en grignotant une formule sand-wich-salade-soupe du Minori café. Pour les plus gourmands, le Minoru diner quant à lui propose un buffet à volonté ainsi que d'autres formules complètes à base d'ingrédients de saison et de produits 100 % japonais. C'est un cadre très confortable pour se poser un moment et manger à Ginza sans se ruiner. Un conseil pendant les beaux jours : s'asseoir au soleil en dégustant une des glaces au parfum original proposées par le café. Ambiance familiale et détendue !

SUSHIZANMAI

Chuo Ku
Ginza 6 Chome–5
✆ +81 3 6846 9030
Ginza Station (G09, M16, H08).
Ouvert du lundi au jeudi de 11h à 21h, le vendredi de 11h à 22h, le samedi de 10h à 22h et le dimanche de 10h à 21h. À partir de 1 000 ¥/ personne. Au niveau B1 (ou -1).
Dans ce petit restaurant traditionnel à l'ambiance familiale, on vient déguster des sushis et autres sashimis.
Rien de fou ni d'incroyable ; juste une cuisine finement exécutée. Parfait pour une pause gastronomique accessible sur les Champs-Élysées de Tōkyō.

Bonnes tables

GRILL GINZA LION

7-9-20 Ginza, Chūō-ku
✆ +81 50 5269 7095
Ginza Station (G09, M16, H08).
Ouvert du lundi au samedi de 11h30 à 23h. A partir de 2 000 ¥/personne.
Situé sur la principale avenue de Ginza, ce restaurant ouvert depuis 1934 est à recommander uniquement pour toutes les personnes un peu lasses de la gastronomie japonaise, ou asiatique en général, et qui veulent s'attaquer à un bon vieux steak. D'autres plats occidentaux sont à la carte. A noter aussi la grande variété de bières.

MONKICHI

3-8-10 Tsukishima, Chūō-ku
✆ +81 335 312 380
Tsukishima Station.
Compter un minimum de 1 500 ¥. Ouvert tous les jours.
La zone située autour de la station Tsukishima (un peu excentrée, à l'est du centre sur une petite île artificielle), est très intéressante d'un point de vue restauration. Des restaurants par dizaine s'y sont regroupés. Et s'y trouve, entre autres, l'excellent Monkichi. C'est simple, la première chose à faire est de retirer son pull ou sa veste, et de la glisser dans la boîte prévue à cet effet sous son siège, ou banc, plutôt. Une plaque chauffante est installée au milieu de la table, et chaque client peut cuisiner son plat avec les ingrédients apportés. Le plus simple est de demander un coup de main au serveur. Il faut s'essayer à l'*okonomiyaki*, une sorte de pancake ou de pizza, ou au *monjya-yaki*, dans une version plus liquide. Les nouilles frites (*yaki-soba*) du restaurant sont délicieuses. Une adresse très… ludique.

OMATSUYA

6-15 5-Chome Ginza, Chuo-ku
✆ +81 335 717 053
Ginza Station (M16, H08, G09).
Ouvert du lundi au samedi de 17h à 22h. A partir de 7 000 ¥/repas.
Ce bon restaurant de soba est situé dans une maison de style traditionnel avec un hibachi, réchaud typiquement japonais. Excellent plats de poulet également. On aime bien d'autant que dans le quartier, c'est l'une des bonnes (l'une des dernières ?) adresses traditionnelles.

RANGETSU

3-5-8 Ginza, Chuo-ku
✆ +81 335 671 021
Ginza Station (M16, H08, G09).
Ouvert de 11h30 à 14h30 et de 18h à 22h. Comptez 4 000 ¥/personne.

Ce restaurant de cinq étages, situé juste en face du centre commercial Matsuya, est réputé pour son bœuf Matsuzaka, mais il est également bon de goûter au crabe-sukiyaki et à de l'anguille (unagi). Ne pas manquer, au sous-sol, le bar à saké qui en offre plus de 130 sortes différentes venant de toutes les régions du Japon. Plus de 60 ans d'expérience !

■ **TENTAKE**
6-16-6 Tsukiji, Chuo-ku
✆ +81 335 413 881
Tsukiji Station (H10), sortie 1 ou 2.
Tsukijishijo Station (E18), sortie A1.
Ouvert de 11h30 à 22h. Fermé le mercredi. A partir de 5 000 ¥/personne.
Ah, le fameux *fugu* que seuls certains chefs sont autorisés à couper ! Ici, le prix est très abordable. Il n'en coûte que 2 000 ¥, et pour les fans, la totale est à 7 500 ¥. Il est surtout possible de le goûter sous des formes différentes : tempura, plat complet, sushi…

Luxe

■ **SUSHI KANESAKA**
Misuzu Building B1,
8-10-3 Ginza, Chūō-ku
✆ +81 355 684 411
Shimbashi Station (A10, G08 et JR).
Ouvert tous les jours de 11h30 à 15h et de 17h30 à 22h. A partir de 10 000 ¥.
Que les amateurs de sushi retiennent cette adresse lors d'une visite du quartier de Ginza. Relativement discret et n'ayant pas pignon sur rue, mais si vous demandez, tout le monde connaît car les coupes de poisson sont exquises. Le chef, Shiniji Kanesaka, est également propriétaire des lieux. Du coup, il sait prendre soin de sa clientèle. Grande variété de sushis.

■ **TAMURA**
2-12-11 Tsukiji
Chūō-ku
✆ +81 335 412 591
Tsukiji Station (H10), sortie 1 ou 2.
Tsukijishijo Station (E18), sortie A1.
Ouvert de 12h à 15h et de 18h à 22h. Déjeuner à partir de 10 000 ¥/personne et dîner à 30 000 ¥/personne.
Depuis trois générations, ce restaurant accueille ses clients autour de menus qui réinterprètent la cuisine traditionnelle japonaise et suivent le rythme des saisons, donnant à voir et à manger de magnifiques plats colorés. Si vous vous installez au comptoir, le menu Kaiseki ne coûte que 6 000 ¥ pour déjeuner et 8 400 ¥ pour dîner. Mais attention au portefeuille, l'addition peut vite monter. Le menu le plus complet dépasse les 50 000 ¥ ! On peut aussi choisir de s'installer dans des pièces privées avec tatami.

■ **TEN'ICHI**
6-6-5 Ginza
Chūō-ku
✆ +81 335 711 949
Ginza Station (M16, H08, G09).
Ouvert tous les jours de 11h30 à 22h. A partir de 10 000 ¥.
C'est l'un des plus fameux restaurants de tempura de Tōkyō, si ce n'est le plus connu. Ten'Ichi reste cependant un restaurant cher, mais il est bon de s'y rendre au moins une fois. On sert le *tendon*, ou *tenji*, (plat composé de coquillages et de légumes servis sur du riz et sur lesquels on verse une sauce), pour 4 000 ¥.

◗ **Autre adresse :** A Akasaka. Au sous-sol de la tour de l'Imperial Hotel (✆ +81 3 3503 1001)

Ikebukuro

Ikebukuro, plutôt dédié au shopping, n'est pas le quartier le plus évident pour se restaurer, surtout en fin de journée. Pour le déjeuner, on trouve de nombreux établissements sans prétention où manger sur le pouce parmi les salarymen et les étudiants.
Pour le soir, on trouvera plus facilement de quoi dîner dans les rues et avenues à proximité de la gare.

Bien et pas cher

■ **MALAYCHAN**
3-22-6 Nishi-Ikebukuro
Toshima-ku
✆ +81 353 917 638
Ikebukuro Station (Y09, F09, M25 et JR).
Ouvert du mardi au samedi de 11h à 14h30 et de 17h à 22h30 et le lundi de 17h à 23h. Comptez 1 500 ¥/repas.
Comme son nom l'indique, la cuisine est malaisienne, mais ce qu'il n'indique pas, c'est qu'elle est très bonne. La déco du Malaychan est assez simple, mais le parc à proximité lui offre un cadre vert bien agréable. Pour changer et manger des poissons cuits ! Bon à savoir : tous les plats sont halal.

■ **TAISHOKEN**
16 2 Chome-27 Minamiikebukuro
Toshima-ku
✆ +81 3 5951 2221
Higashi-ikebukuro Station (Y10).
Ouvert de 11h à 22h. Fermé le mardi. Menu à partir de 1 200 ¥.
Cette échoppe de ramen est tellement populaire qu'elle a donné naissance à un fan-club (*Taishōken tomo no kai*, Association des amis du Taishōken). Sa spécialité est le *tsukemen*, où la soupe et les nouilles sont servies séparément, alors que dans le ramen traditionnel, on les sert ensemble.

© MAXIME DRAY

Petite rue avec restaurants à Ikebukuro.

UOJO IKEBUKURO

Toshima-ku
1-20-9 Minami Ikebukuro
✆ +81 3 6912 9150
uojo-ikeb.favy.jp
M°Ikebukuro Station
Ouvert tous les jours, en semaine de 11h30 à 14h30 puis de 17h à 23h30, et le week-end de 17h à 23h30. Compter 2 000 à 3 500 ¥ par personne.
Ce restaurant-izakaya au deuxième étage d'un immeuble à deux pas de la gare d'Ikebukuro sert des plats en tout genre à base de poisson et fruits de mer : tempura, sashimi, maki, poisson grillé, etc. On peut y venir nombreux car les tables sont assez larges pour accueillir des groupes. L'ambiance est chaleureuse et décontractée, tout comme la clientèle principalement composée de salariés qui viennent se détendre après une journée de travail. On conseille de prendre plusieurs plats à partager afin de goûter à différentes saveurs. Un service simple et efficace, pour une cuisine typique et au juste prix !

Bonnes tables

HOTARU-ZUKI

Sansho Building 1 F
1-31-6 Higashi-Ikebukuro
Toshima-ku
✆ +81 50 3313 0357
Ikebukuro Station (Y09, F09, M25 et JR).
Ouvert du lundi au samedi de 17h à 3h. A partir de 3 000 ¥/personne.
Les fans de saké qui parlent un peu le japonais apprécieront ce bar-restaurant où l'on peut goûter près de 100 sakés différents, en présence de sommeliers. Les petites bouteilles coûtent entre 600 et 900 ¥. Dans cet agréable décor tout en bois, sont servis également des plats plus ou moins classiques, pour accompagner : sashimi, *shun no sakana no moriawase* (assortiment de poissons de la saison), *uma no tategami sashimi* (sashimi de crinière de cheval), *yuba-sashi*…

YAKITON HINATA

36-5 1 Chome Higashiikebukuro
✆ +81 3 5985 8910
hinata-ikebukuro.com
info@hinata-co.com
Ikebukuro Station (M25, Y09, F09 et JR).
Ouvert de 17h à minuit. Compter 3000 ¥. Cartes bancaires acceptées.
Restaurant gastro-pub, Yakiton Hinata est le lieu à la mode à Ikebukuro. Il est spécialisé dans les grillades, mais la carte réserve de nombreuses surprises culinaires. Les produits sont hyper frais, que ce soit pour les poissons, les viandes ou les légumes. Très bonne ambiance de surcroit, les gens vous abordent sans problème. Bonne sélection de saké et de bières. On recommande.

Shibuya et ses environs

Dans l'arrondissement de Shibuya, on trouve de tout et à tous les prix ! Restaurant gastronomique branché ou food-truck populaire, cuisine fusion ou recettes traditionnelles, les rues principales des différents quartiers regorgent de possibilités qui satisferont tous les budgets. Si les options pour déjeuner sont nombreuses, la recherche peut se faire plus ardue le soir venu dans les petites rues des quartiers commerçants comme Daikanyama ou Harajuku. Mais aux alentours du Shibuya crossing, la densité est telle que c'est un jeu d'enfant !

Sur le pouce

BONDOLFI BONCAFFÉ

Tenoha
20-2 3 Daikanyamacho
bondolfi-boncaffe.jp
A 1 min à pied de la gare de Daikan-Yama.
Ouvert tous les jours, de 9h à 23h en semaine et de 11h à 23h le week-end. Compter de 800 à 2 000 ¥.
Une cafétéria à l'italienne donnant sur une jolie cour bordée de concept-stores ! Parfait pour un petit-déjeuner solide ou un déjeuner rapide avant de repartir se promener. C'est aussi l'occasion de changer un peu et de retrouver paninis, pizzas et bon café ! Décoration moderne et petite terrasse extérieure (chauffée en hiver).

Bien et pas cher

BIO OJIYAN CAFÉ HARAJUKU

Shibuya-ku
4-26-28 Jingumae
✆ +81 3 3746 5990
A 5 minutes du M° Meii-jingumae [Harajuku] station et à 8 minutes du M° Harajuku station.
Ouvert tous les jours de 11h à 22h. De 800 à 1800 ¥.
Ce café-restaurant cosy, caché entre les magasins de mode d'Harajuku, invite à une pause gourmande à toute heure de la journée. On recommande leur spécialité : le Ojiyan, sorte de risotto japonais à l'œuf, que l'on peut agrémenter de différentes manières au gré des envies (poissons, viandes, légumes, etc.). C'est l'occasion de goûter un plat typique et familial que l'on croise rarement au restaurant. Réconfortant et plein de bons ingrédients, les Japonais ont pour habitude de s'en cuisiner quand ils manquent d'énergie ! Il existe une option végétarienne. La terrasse couverte est agréable en toute saison, et accessible aux fumeurs.

CITY COUNTRY CITY SHIMOKITAZAWA

Setagaya-ku
2-12-13 2-Chome Kitazawa
✆ +81 3 3410 6080
M° Shimokitazawa Station.
Ouvert tous les jours sauf le mercredi, de 12h à 1h du matin en semaine, et de 11h à 1h du matin le week-end. Plat du jour entre 1 000 et 1 300 ¥, avec boisson incluse.
Perché au 4e étage d'un petit immeuble de Shimokitazawa, ce café, bar et disquaire sert un peu de tout : salades, pâtes, pâtisseries, boissons chaudes, alcool. L'espace est lumineux avec une verrière qui donne sur la rue adjacente. Toute la journée, Keiichi Sokabe, ancien leader d'un groupe de rock mythique des années 1990, mixe en direct en s'adaptant au public présent, conférant ainsi au lieu une atmosphère unique. On peut également lui demander d'écouter n'importe lequel des vinyles en vente dans la boutique. Un lieu pur jus, repère des musiciens Tokyoïtes, qui vous permettra de goûter au quotidien des habitants du quartier.

GENKI SUSHI SHIBUYA

24-8 Udagawacho
✆ +81 3 3461 1281
genkisushi.co.jp
A deux pas du Shibuya crossing.
Ouvert de 11h à minuit. Compter entre 2 000 et 3 500 ¥.
Ce n'est pas un sushi tournant, mais presque. On y mange au comptoir, avec en face de soi un petit écran-menu relié à des rails qui délivrent les plats en quelques minutes ! C'est amusant, et ça colle à l'ambiance électrique du quartier. Les prix sont vraiment corrects et le poisson est délicieux. On recommande.

GONPACHI HARAJUKU

35 - 3 Jingu-mae 6-Chome
✆ +81 3 5962 7995
gonpachi.jp/nori-temaki
M° Harajuku Station.
Ouvert tous les jours de 11h à 23h, dernière commande à 22h15. Compter entre 1 000 et 2 000 ¥ selon l'appétit.
Si la chaîne Gonpachi est avant tout connue à l'étranger pour son apparition dans le film *Kill Bill*, sa cuisine n'en est pas moins intéressante. La compagnie innove ici avec une nouvelle adresse spécialisée dans les *Nori Temaki*, une recette qui utilise les même ingrédients que pour les sushis, mais dont la forme est différente. Ce sont des sortes de petits cornets d'algue *Nori* fourrés. On y retrouve des classiques (saumon, thon, avocat, etc.), mais aussi des compositions plus inattendues (oursin, bœuf ou nato par exemple). Il existe une option végétarienne. Le staff parle très bien anglais et accueille les clients dans un cadre intime et design, où l'on mange autour d'un comptoir rectangulaire. La maison n'accepte pas les réservations.

KYUSHU JANGARA RAMEN

Shanzeiru Harajuku
Nigokan Building, 1 F et 2 F
13-2 1 1 Chome Jingū-mae
Shibuya-ku ✆ +81 3 3779 3660
Harajuku Station (JR).
Ouvert de 10h45 à minuit tous les jours, et à partir de 10h le week-end. Comptez 700 ¥ pour un bol de ramen simple et 1 000 ¥ pour un grand bol.
Un restaurant spécialisé dans le ramen de Kyūshū. Il a été élu meilleur ramen-ya du Japon en 2003, et semble n'avoir jamais désempli depuis. Il est vrai que ses bouillons de nouilles mélangées à du porc sont bien bons.

■ **SAKURA TEI – HARAJUKU ART VILLAGE**
Shibuya-ku
3-20-1 Jingumae
✆ +81 3 3479 0039
www.sakuratei.co.jp/fr
Harajuku station (JR)
et Meiji-Jingūmae Station (C03, F05)
Restaurant ouvert tous les jours de 11h à 23h. Wi-fi gratuit. A partir de 600 ¥ et jusqu'à 1500 ¥ environ pour la formule à volonté à l'heure du déjeuner. Galerie ouverte de 11h à 20h tous les jours. Entrée gratuite.
Sakura Tei propose des *okonomiyaki* et des plats similaires comme le *monjayaki,* ou *sobayaki* (nouilles sautées) dans un décor exceptionnel. En effet, cet espace, conçu comme une vaste galerie d'art, expose dans chaque salle des peintures murales d'artistes japonais ou étrangers, continuellement renouvelées. On peut alors admirer leur travail tout en grillant son *okonomiyaki,* immergé dans une atmosphère de graffitis pop, dessins *kawaii* et fresques abstraites ! La carte du restaurant propose les grands classiques, mais aussi des versions originales et uniques adaptées à toutes les papilles. En plus des mélanges aux différentes viandes, poissons ou fruits de mer, des sélections végétariennes, véganes, halal ou sans gluten font partie du menu. Un large choix de garnitures permet de laisser libre cours à son imagination et de devenir ainsi l'artiste de sa propre assiette.

Sakura Tei se situe dans le Harajuku Art Village – Design Festa Gallery, un complexe de galeries où de jeunes artistes contemporains viennent exposer leurs œuvres et constamment transformer le lieu. L'entrée est gratuite. Trois fois par an (mai, août et novembre), la galerie organise même « Design Festa », l'un des plus grands festivals d'art et d'expression d'Asie, comptant plus de 15 000 exposants de toutes âges et horizons et 60 000 visiteurs en moyenne. Novembre 2019 marquera la 50e édition de cet évènement incontournable.

■ **TAIJUEN**
NS Building 2F
8-8 2-Chome Kitazawa
Setagaya-ku
✆ +81 334 670 729
M° Shimokitazawa.
Ouvert de 17h à 1h. Compter 3 500 ¥.
Il s'agit d'une adresse très prisée de la nouvelle classe de travailleurs de Tōkyō. Il n'est pas nécessaire de réserver, mais la salle est toujours pleine et il faut attendre quelques minutes qu'une table se libère. Ici, la spécialité, c'est la viande crue et tout particulièrement le bœuf. Mais les végétariens pourront également trouver leur bonheur dans une impressionnante liste de plats les plus divers.

Bonnes tables

■ **JIZAKE**
Raionzu Mansion 1 F
2 Dōgenzaka 19-Chome
Shibuya-ku
✆ +81 349 465 295
Shibuya Station (G01, Z01, F16 et JR).
Ouvert de 17h à 2h. Fermé le dimanche. Compter 4000 ¥.
Tout un programme que ce restaurant tenu par un sommelier qui parcourt le pays à la recherche des meilleurs sakés ! On y trouvera une sélection de 50 bouteilles différentes. L'*osusume menyu* (menu conseillé) est à 4 000 ¥. Sinon, d'autres petits plats, essentiellement de poisson, également à la carte.

Luxe

■ **LES CRÉATIONS DE NARISAWA**
Minato-ku
Minami-Aoyama 2-6-15
✆ +81 3 5785 0799
narisawa-yoshihiro.com
Ouvert tous les jours de midi à 15h (dernière commande à 13h) et de 18h30 à 21h (dernière commande à 19h). Fermé le dimanche et certains autres jours de la semaine selon le calendrier (à consulter sur leur site internet). Compter 27 000 ¥ pour le déjeuner, et 32 400 ¥ pour le dîner.
La nature est omniprésente dans cette cuisine et se reflète dans le menu de Narisawa : terre, eau, feu, charbon et forêt prennent vie dans les assiettes, comme de vrais paysages peints. En 2011, le restaurant a remporté l'Acqua Panna Continental Restaurant Award dans la catégorie « meilleur restaurant d'Asie ».

Shinjuku

Dans la folie du brouhaha de Shinjuku, il sera toujours possible de dénicher une adresse correcte, ou excellente si on y met les moyens. Là, la petite venelle Omoide-Yokocho de Shinjuku, où il faut se battre des coudes pour trouver une place et déguster quelques *yakitori*, est amusante. Autour, des milliers d'adresses, du plus classique au plus loufoque comme le Robot Restaurant par exemple.

Pause gourmande

■ **FLORESTA KOENJI**
Suginami
34-14 3-Chome Koenjikita
✆ +81 3 5356 5656
A 5 minutes de M° Koenji station.
Ouvert tous les jours de 9h à 21h. Donuts entre 160 et 350 ¥ environ.

Une petite boulangerie-café qui sert probablement les donuts les plus « kawai » du pays. En forme de chat, de poussin, ou de bébé-phoque, on hésite à croquer dans ces pâtisseries tant elles sont réalisées avec tendresse et application. Une pause goûter originale aussi réconfortante pour les papilles que pour le cœur ! Si ce n'est pas la bonne heure, la boutique propose aussi quelques donuts salés.

Bien et pas cher

EL PATO

Suginami-ku
2-22-10 Koenji-Kita
✆ +81 3 6795 7888
A 5 minutes de M° Koenji station.
Ouvert du mardi au dimanche de 12h à 15h30, puis de 18h30 à 2h du matin (18h le week-end). Compter 950 à 1 200 ¥ pour un déjeuner et 1 000 à 2 000 ¥ pour un dîner.
Un café, bar et restaurant discret se trouvant sur l'une des rues animées du quartier de Koenji. On peut y déguster différents plats « american-style » mais surtout d'excellents burgers, à base de bœuf ou d'agneau, à accompagner d'une bonne bière artisanale, pour changer du traditionnel Izakaya. Tout est fait-maison et le chef cuisine sous les yeux des clients, emplissant la salle d'odeurs alléchantes.

OMOIDE-YOKOCHO

1-2-11 Nishi-Shinjuku
Shinjuku-ku
Shinjuku Station (E01, M08, S01, E27 et JR).
Ouvert tous les jours de 10h à 23h. A partir de 2 000 ¥.
Dans une petite ruelle d'échoppes microscopiques, on mange au coude à coude des yakitori, de l'oden, des nouilles. C'est un endroit d'autant plus surréaliste qu'il se situe à deux pas de la sortie ouest de la plus grande gare de Tōkyō, Shinjuku. Et il faut en profiter car personne ne sait combien de temps cet anachronisme va rester encore en place… Les petites boutiques ouvrent vers 17h. Au niveau de la qualité des plats, chacune des échoppes se vaut.

TAKASHIMAYA SHINJUKU

5-24-2 Sendagaya, Shibuya-ku
✆ +81 353 611 206
Shinjuku Station (M08, S01, E27 et JR).
Gratuit ! Ouvert de 10h à 20h, du lundi au vendredi et jusqu'à 20h30 le samedi.
Chut, il ne faut pas trop le dire. Direction le sous-sol de ce centre commercial. Bienvenue au paradis des aliments de qualité. Des melons y sont même vendus pour 2 000 ¥ ! Les nombreuses petites boutiques proposent des dégustations dont il serait bien dommage de ne pas profiter…

TSUNAHACHI

31-8 3-Chome Shinjuku
Shinjuku-ku
✆ +81 3 3352 1012
Shinjuku Station (E01, M08, S01, E27 et JR).
Ouvert tous les jours de 11h à 23h (dernière commande à 22h30). A partir de 2 000 ¥.
A Shinjuku, c'est une adresse devenue un peu incontournable auprès des jeunes cadres qui veulent manger assez rapidement, sans avoir à avaler nécessairement un bol de nouilles. Ici, la spécialité maison, ce sont les tempura, ces assortiments de beignets de poisson ou de viande. Ils viennent généralement accompagnés d'un bol de riz, d'une salade et d'une soupe.

Bonnes tables

CHA CHA HANNA

1-1-1 Kabukicho, Shinjuku-ku
✆ +81 3 52 922 933
Shinjuku Station (E01, M08, S01, E27 et JR), sortie Kabukicho.
Ouvert tous les jours de 17h à 23h. A partir de 4 000 ¥.
Charmant izakaya – petit pub-restaurant japonais typique, comparable à un bar à tapas espagnol – mais en version un peu améliorée, d'où le prix un peu plus élevé qu'ailleurs pour ce genre de repas. Comme pour des tapas, tous les plats se commandent un par un (entre 750 et 1 400 ¥).

HINA SUSHI

Shinjuku Marui Annexe 8F
1-26 3-Chome Shinjuku
Shinjuku-ku
✆ +81 3 5367 3705
Shinjuku Station (E01, M08, S01, E27 et JR).
Ouvert tous les jours de 11h à 23h, et le dimanche jusqu'à 22h30. Formule à volonté à partir de 4000 ¥.
C'est l'une des adresses les plus connues de Shinjuku et pour cause : les sushi sont à volonté. Cette formule est d'autant plus détonnante que la qualité est très correcte. Mais attention, il n'est pas possible de rester assis plus de 90 minutes. Les sushi frais et préparés par des professionnels sont excellents et le choix varié. Il n'est possible de commander que jusqu'à vingt pièces à la fois. Le cadre n'est pas exceptionnel mais la qualité l'est. A ne pas manquer pour les amateurs de sushi !

NIKU SUSHI

Hasegawa Building
1-11-5 Kabukicho
✆ + 81 3 3203 8088
Shinjuku Station (E01, M08, S01, E27 et JR).
Ouvert tous les jours de 17h à 5h. Compter 4 000 ¥.

Beaucoup de restaurants sont ouverts toute la nuit dans le quartier de Kabukicho à Shinjuku, mais pour autant, on n'est pas forcément certain de la fraîcheur de tous. Ici, pas d'inquiétude : les sushis sont frais et onctueux à toute heure du jour et de la nuit. Mais attention, ce ne sont pas des sushis comme les autres : dans ce restaurant, c'est la viande qui est mise à l'honneur, notamment le cheval, mais aussi le bœuf ou le poulet. Pour accompagner ces mets inattendus mais goûtus sont servis de nombreux petits plats (purée de pomme de terre, concombres au miso, œufs marinés, etc.).

ROBOT RESTAURANT
B2F Shinjuku Robot Bldg,
1-7-1 Kabukicho
✆ + 81 33 200 5500
www.shinjuku-robot.com
Shinjuku Station (M08, S01, E27 et JR).
8 000 ¥ pour l'entrée, et 1 000 à 1 500 ¥ pour le repas. Boissons en sus. Réservations à partir de 7 jours à l'avance, jusqu'à la veille. 4 shows par jour : 17h, 18h40, 20h20, 22h. Venir 30 min en avance.
Restaurant avec show ou show avec repas... On y mange chichement il est vrai mais le spectacle est grandiose : mélange de lumières, musiques, automates, robots en tout genres, danseuses, chanteuses... on ne sait plus où donner de la tête. Du coup le contenu de notre assiette, un plateau-repas japonais typique comprenant treize mini-plats, dont des *tempura* et des *nimono*, passe au second plan. Le show dure environ une heure.

Luxe

KAKIDEN
Du 6e au 9e étage
du Yasuyo Building
37 - 1 1 3-Chome Shinjuku
Shinjuku-ku
✆ +81 333 525 121
kakiden.com/english/
Shinjuku Station (E01, M08, S01, E27 et JR), sortie Central Est.
Déjeuner de 11h à 14h en semaine et jusqu'à 15h le week-end et les jours fériés, dîner de 17h à 22h. Ouvert tous les jours de l'année sauf pendant la période de Nouvel An et le jour d'O-bon. Déjeuner à partir de 4000 ¥ et dîner à partir de 7000 ¥. Galerie ouverte de 11h à 19h.
Un excellent restaurant pour essayer la cuisine kaiseki, d'autant plus qu'on y joue parfois du koto, un instrument de musique à cordes. Le kaiseki est un dîner haut-de-gamme. L'apparence du plat est très importante. Ne pas hésiter à prendre des photos… S'il est bien préparé, seuls des ingrédients de saison composeront le plat. Il est conseillé d'essayer, entre autres, le *ko no mano* (légumes de saison), le *yakimono* (poisson grillé) et le *mukozoke* (proche du sashimi). Le décor se veut très élégant. Chaque étage correspond à un style différent. Pour des chaises et des tables, opter pour le 8e étage. Pour la salle de style japonais, monter jusqu'au 9e. Bon à savoir : on trouve également une galerie reliée à l'établissement, au sein de laquelle sont exposés des objets d'art et d'artisanat japonais et où sont organisées différentes cérémonies, notamment la cérémonie du thé.

Ueno, Yanaka, Asakusa et Odaiba

À l'image des nombreux *ryokan* qui s'y trouvent, les restaurants du quartier d'Asakusa, d'Ueno et de Yanaka pour la plupart, essaient d'entretenir l'atmosphère d'un passé pas si lointain. Le coin est truffé de petites adresses typiques, parfois un peu surfaites, il est vrai. Excellent quartier pour se restaurer. Dans la fameuse zone d'Okachimachi, au sud du parc d'Ueno, se trouvent de très nombreux petits restaurants populaires et très bon marché.

Pause gourmande

ATOMU
Yanaka
Taito-Ku
✆ +81 33 823 2076
www.atom-bakery.com
atomiro@hey-ocn-ce.jp
Sendagi Station (C15).
Ouvert de 10h à 19h. Fermé les lundi et mardi.
Ce très sympathique boulanger, fan d'Atom et membre de l'association ATOMUS – un héros de manga japonais – possède un four peu commun puisqu'il a été fabriqué avec de la roche provenant du Mont Fuji. Sachez qu'un pain cuit dans un four en pierre de lave contient une grande quantité d'eau, car la pierre de lave permet de chauffer la pâte à pain grâce aux rayons infra-rouges et de faire vibrer ainsi les molécules d'eau. Conclusion, leurs pains sont très moelleux !

YANAKA FUKUMARU MANJU
3-7-8 Yanaka
Taitō-ku
✆ +81 338 230 709
M° Sendagi station.
Ouvert tous les jours de 10h30 à 18h.
Une toute petite boutique, idéale pour acheter de petits gâteaux typiquement japonais à rapporter avant le retour. Il existe plusieurs boutiques dans le genre dans le quartier de Yanaka.

Bien et pas cher

KAMIYA BAR
1-1-1 Asakusa, Taitō-ku
✆ +81 338 415 400
M° Asakusa Station (TS01, G19 et A18), en face du métro.
Ouvert tous les jours de 11h30 à 22h, sauf le mardi. Compter de 400 à 3 000 ¥/repas.
On dit que c'est le plus vieux bar du Japon car il date des années 1880. Il fait donc un peu la fierté du quartier, et les habitants le conseillent souvent aux voyageurs. Le soir, il est vivement conseillé d'y venir avant 21h car, après, plus question de commander, à moins de bien négocier avec les serveurs. Au menu, cuisine occidentale mais aussi japonaise, surtout au deuxième étage, où l'on sert des nouilles, des yakitori et des sashimi. Le Kamiya Bar est connu pour sa spécialité de brandy, assez redoutable : le denki bran (brandy électrique). Les bouteilles s'y vendent pas dizaines… Pas cher. Un peu vieillot, mais ambiance conviviale.

SOMETARO
2-2-2 Nishi-Asakusa
Taitō-ku
✆ +81 3 3844 9502
Asakusa Station (TS01, G19 et A18).
Ouvert tous les jours de 12h à 22h. Fermé le mardi. Petits plats de 400 à 800 ¥, compter 1 500 ¥ pour un repas complet.
Voici une excellente adresse pour essayer les *okonomiyaki*. Il s'agit d'une sorte de crêpe, composée selon les goûts de chacun. Elles sont préparées, en couches successives, sur une plaque chauffante. Cette dernière est appelée tepan. Les habitués y mettent un peu de tout : porc, bœuf, légumes, fromage… le tout donnant un résultat qui n'a rien des plats sains habituels que mangent les Japonais. Mais l'ambiance est excellente. La plaque se trouve sur la table même où dîne le client. Il peut donc se préparer lui-même son *okonomiyaki*, ou faire appel à un serveur. Ne pas se décourager devant la file de clients qui attendent une place…

UENO YABU SOBA
6-9-16 Ueno,Taitō-ku
Ueno Station (G16, H17 et JR).
Ouvert tous les jours, sauf le mercredi, de 11h30 à 20h30. A partir de 1 000¥/repas.
Une adresse très établie dans le quartier, l'institution aurait ouvert en 1892. La déco est un peu *old school*, mais c'est l'endroit parfait pour s'essayer aux *soba*, les fameuses nouilles de sarrasin. Il est conseillé de venir le midi, les plats de nouilles étant vraiment bon

© BARTHÉLÉMY COURMONT

Asakusa, le Tokyo traditionnel et iconique.

marché. Attention pour les novices, certains *soba* se mangent froids… C'est simple, mais délicieux !

YABUSOBA NAMIKI
2-11-9 Kaminarimon
Taitō-ku
✆ +81 338 411 340
Asakusa Station (TS01, G19 et A18).
Ouvert du mercredi au lundi de 11h30 à 19h30. A partir de 1 000 ¥.
Petit restaurant populaire de soba, les nouilles traditionnelles japonaises. L'adresse est très connue à Asakusa. En 2013, la maison a fêté ses 100 ans d'existence ! Un menu en *rōmaji* (alphabet latin) vous permettra de choisir parmi les nombreuses spécialités de la maison.

Bonnes tables

ASAKUSA ICHIMON
Taitō-ku
12-6 3-Chome Asakusa
✆ +81 338 756 800
Tawaramachi Station.
Ouvert de 17h à 22h le week-end et de 18h à 23 en semaine. Comptez 2 500 ¥ environ.
Ici pas question d'utiliser des yens. On paie en « mon » d'où le nom du lieu. Le « mon » était une monnaie d'échange utilisée à l'époque d'Edo. Pour payer sa boisson, il faut alors négocier des *mon* à la caisse contre quelques yens. Ichimon ne propose pas moins de quarante-cinq sakés différents. Un panier dans lequel il faut choisir son saké se balade. Une bonne cuisine traditionnelle japonaise. Le poisson frit est à essayer.

INSHOTEI
4-59 Ueno Koen, Taitō-ku
✆ +81 338 218 126
innsyoutei.jp/en/
Ueno Station (G16, H17 et JR).
Déjeuner de 11h à 15h et dîner de 17h à 23h en semaine et jusqu'à 22h le week-end. Compter de 2000 à 6800 ¥ pour le déjeuner, et de 5500 à 20 000 ¥ pour le dîner.
Établi depuis 1875, ce restaurant au cœur du parc de Ueno est une référence en matière de cuisine végétarienne. Le bâtiment qui accueille le restaurant a initialement été construit pour accueillir les invités étrangers, et c'est le directeur du Musée national qui lui a donné le nom d' « Inshotei », ce qui signifie manoir (*tei*), sonorité persistante (*in*) et pin (*sho*), car on peut y profiter d'une vue sur les jolis arbres du parc tout en écoutant le son de la cloche, qui aujourd'hui encore, rythme les journées. À tester parmi les nombreux plats proposés par la maison, le chawanmushi, une sorte de flan aux œufs, qui permet de découvrir la saveur des graines de ginkgo. Une fois de plus, l'émerveillement saisit lorsqu'on découvre la décoration des plats. Le restaurant est établi sur deux étages, avec une ouverture sur le parc au deuxième. Qu'il fait bon et frais y manger !

KOMAGATA DOJO
1-7-12 Komagata
Taitō-ku
✆ +81 338 424 001
Ueno Station (G16, H17, JR).
Menu 3 600 ¥. A la carte de 300 à 1 500 ¥. Dîner de 2 000 à 7 000 ¥. Ouvert de 11h à 21h.
Spécialité de dojō, la petite cousine de l'anguille que l'on prépare de la même façon. Demandez le yanagawa-nabe, où les dojō sont cuits avec de l'œuf dans un récipient spécial. Mais la pièce maîtresse du restaurant est son jigoku-nabe (casserole de l'enfer) : on place les anguilles vivantes dans un récipient et on y ajoute du tofu ; on recouvre ensuite le tout d'eau bouillante, ce qui fait que les petites anguilles courent se réfugier à l'intérieur du tōfu, qui se referme sur elles en les cuisant vivantes. Comme quoi, on n'est jamais déçu par l'inventivité humaine… Le resto est très pittoresque, par ailleurs, et facilement reconnaissable de l'extérieur à ses lanternes et bancs sur le trottoir, ainsi que de la paille. Quant au confort, il est conforme à la plus pure tradition japonaise. Bref, une adresse très intéressante.

OTAFUKU
2 - 6 1-Chome Hanakawado
Taitō-ku
✆ +81 338 712 521
otafuku.ne.jp/
Asakusa Station (TS01, G19 et A18).
Ouvert tous les jours pour le dîner de 17h00 à 23h. Ouvert seulement le week-end pour le déjeuner, entre 11h30 et 14h. Petits plats à partager à partir de 600 ¥. Compter au moins 3 000 ¥ pour un repas complet.
L'entrée du restaurant, éclairée par deux lanternes, masque un établissement bien plus grand qu'il n'y paraît. Beaucoup d'hommes du quartier viennent y manger en fin d'après-midi. Il faut dire que la cuisine est délicieuse. La salle est très belle, mélangeant la pierre et le bois. Du côté des plats, il faut tester le konyaku, une sorte de gélatine composée de tubercules comestibles. Dans les « raretés », à goûter également, l'excellent *giusuji*, à base de tendon de bœuf et le gamodoki, à base de champignon. D'autres plats japonais plus communs sont à la carte.

SASANOYUKI
2-15-10 Negishi
✆ +81 338 731 145
Uguisudani Station.
Ouvert de 11h30 à 20h tous les jours sauf le le lundi. Petits plats à partir de 500 ¥. Compter minimum 1600 ¥ environ pour un déjeuner et 3000 ¥ pour un dîner.
Le restaurant se trouve en face de l'école primaire Negishi. Restaurant de tōfu traditionnel qui sert autant de plats de tōfu qu'il est possible d'en imaginer (environ 500 ¥ le plat à la carte). Selon les propriétaires du restaurant, Sasanoyuki a ouvert ses portes pour la première fois en 1691 ! Ils se vantent même d'avoir inventé le tōfu ici. C'est dire le sérieux de la chose. Plats à emporter également.

TATSUMIYA
1-33-5 Asakusa,Taitō-ku
✆ +81 338 427 373
Asakusa Station (TS01, G19 et A18).
Ouvert du lundi au vendredi de 11h à 22h et le week-end de 11h à 21h30. A midi, menu à partir de 850 ¥. Le soir, environ 4 000 ¥.
Un restaurant de cuisine traditionnelle japonaise, fréquenté surtout pour son cadre évoquant un magasin d'antiquités noircies par la fumée. D'ailleurs, son porche en bois annonce déjà la couleur. Le menu du soir peut paraître un peu cher, mais il est très copieux, avec pas moins de 7 plats différents selon les saisons.

T.Y. HARBOR
Shinagawa-ku
2-1-3 Higashi-Shinagawa
✆ +81 3 5479 4555
A 5 minutes de M° Tennozu Isle station.
Ouvert du lundi au vendredi de 11h30 à 14h, puis de 17h à 22h, et le week-end de 11h30 à 22h. Compter entre 1 000 et 2 000 ¥ pour un déjeuner et entre 2 000 et 6 000 ¥ pour un dîner.

Une brasserie proposant des bières artisanales produites sur place ainsi qu'un menu très complet (burgers, salades, pizzas, viandes, fruits de mer, etc.). Le lieu est spacieux, l'ambiance très décontractée, et surtout, on peut profiter de leur agréable terrasse et de leur bateau-lounge donnant sur d'anciens docks réaménagés en promenade. Un cadre exceptionnel à Tōkyō, ou l'accès au bord de mer est souvent compliqué. La boulangerie-café attenante Breadworks est aussi parfaite pour un goûter cosy ou un déjeuner sur le pouce ! Le débarcadère du Tōkyō Harbor Night Cruise se trouve juste en face.

Luxe

■ **BON**
1-2-11 Ryusen, Taitō-ku
Iriya Station.
✆ +81 338 720 375
Déjeuner à partir de 5000 ¥ et dîner à partir de 6000 ¥. Ouvert de 12h à 15h et de 17h à 21h en semaine. Le samedi, de 12h à 21h et le dimanche de 12h à 20h. Fermé le mercredi.
Adresse de luxe idéale pour les végétaliens. Excellent *shōjin-ryōri*, la cuisine végétarienne des moines bouddhistes, généralement à base de tōfu. Selon la tradition, les recettes évoluent au rythme des saisons. Le nom du restaurant, *Bon*, signifie « le fidèle » dans la tradition bouddhiste et a été choisi en référence aux origines de la cuisine proposée ici, profondément enracinée dans cette philosophie. On y mange dans un cadre traditionnel, avec salles individuelles, tables basses et tatamis. Pour ceux qui préfèrent s'asseoir sur une table à l'occidentale, c'est aussi possible. Sur réservation seulement.

■ **CHIN'YA**
3-4 1-Chome Asakusa
Taitō-ku
✆ +81 338 410 010
chinya.co.jp/english/guide/index.html
Asakusa Station (TS01, G19 et A18).
Ouvert tous les jours, sauf le mardi. Ouvert de 11h30 à 21h30 le week-end. En semaine : déjeuner de 12h à 15h, et dîner de 16h30 à 21h30. Pas de déjeuner le mercredi. Réservation obligatoire pour avoir une salle privée. Compter 6300 ¥ minimum pour un déjeuner et 8000 ¥ minimum pour le dîner. Les menus peuvent monter jusqu'à 13 800 ¥ par personne.
A l'époque Edo (1603-1867), cette ancienne boutique était communément appelée « Chin-ya » (« la boutique pékinoise ») car elle vendait aux seigneurs féodaux et aux riches marchands des animaux de compagnie, notamment des chiens pékinois. Lorsque le magasin est devenu un restaurant en 1880, le surnom est resté. Puis en 1903, l'établissement s'est spécialisé dans le *shabu shabu* et le *sukiyaki*. Ce sont des sortes de fondues chinoises, réadaptées avec des ingrédients locaux, cuits dans une marmite. En général, ils sont composés de champignons, de tōfu, de feuilles de chrysanthème, de sauce de soja, de blé, de nouilles, de bœuf et d'œufs. Avec une telle histoire et un savoir-faire transmis de génération en génération, vous devinerez bien que c'est l'endroit parfait pour apprécier la recette authentique ! Il y a un menu en anglais.

SORTIR

Il est inutile de préciser que, dans une ville comme Tōkyō, le nombre de bars et de night-clubs est immense. Les deux plus grands quartiers de bars et night-clubs restent, pour des raisons historiques, Shinjuku et Roppongi. Cela ne signifie pas que des quartiers comme Ueno, Asakusa, Ginza, Shibuya et les autres manquent de lieux de distraction. Bien au contraire.
Chaque quartier a sa réputation. Le centre de Tōkyō (Ginza et Akasaka tout particulièrement) est connu pour ses bars à hôtesses et maisons de geishas. Roppongi est renommé pour son ambiance internationale, alors que Shinjuku possède plusieurs facettes. Shibuya, Aoyama et Ebisu sont assez branchés, Harajuku est jeune et déjanté.
Les bars, clubs, et autres lieux de rencontre obéissent pratiquement tous à la même loi qui régit les restaurants : ils sont souvent spécialisés. Tel club dispensera du rock et pas du jazz, tel autre de la house music et pas du rap. Mais le mieux est de flâner en essayant de ne pas dépenser en une nuit ce qui avait été prévu pour un mois.
Pour se mettre à jour sur les spectacles et autres grosses soirées, voici une petite sélection de journaux locaux bien informés :

- ***TokyoQ***, www.tokyoq.com – *TokyoQ* est le guide le plus complet concernant les restaurants, les bars et les *izakayas* de Tōkyō.
- ***Metropolis***, www.metropolis.co.jp – C'est le site Internet du journal gratuit du même nom, destiné aux étrangers vivant à Tōkyō. Petites annonces, adresses de bars, soirées...
- **Le *Japan Times***, www.japantimes.co.jp. La version papier compte une section consacrée à la nuit et aux sorties à Tōkyō.
- ***Tokyo Journal***, www.tokyo.to.

Cafés – Bars

Akasaka, Roppongi et Shiodome

TOKYO SPORTS CAFÉ

Fusion Building 2F
7-15-31 Roppongi
Minato-ku
✆ +81 3 5411 8939
Roppongi Station (H04, E23).
Ouvert tous les jours de 15h à 2h. Bière à partir de 800 ¥.
Un bar à l'américaine, avec de grands écrans pour regarder des matchs de NBA, de base-ball, de football et de rugby (Tournoi des VI Nations). Egalement des billards. La maison sert des snacks : pizza, salades, hamburgers, etc. Pas exactement de la gastronomie japonaise mais pratique et nourrissant !

Ginza et le cœur de Tōkyō

GINZA 300 BARS

Fazenda Building B1
5-9-11 Ginza Chuo-ku
Chuo-ku
✆ +81 3 3572 6300
https://www.300bar.com/en/
Ginza station (M16, H08, G09) ou Yurakucho station (Y18, Lignes JR JY30, JK25).
Ouvert du lundi au vendredi de 17h à 2h et le weekend de 14h à 2h. Wi-fi gratuit. A partir de 300 ¥ HT.
Au milieu des boutiques luxueuses du quartier de Ginza, les trois Ginza 300 BARS proposent un tout autre concept. Comme leur nom l'indique, toutes les boissons et les plats y sont à 300 yens (un peu moins de 3 euros). Des tickets achetés à l'entrée servent de monnaie d'échange. Le staff anglophone (parfois même francophone) est très accueillant et vous guidera dans vos choix. La carte des cocktails offre un large choix, notamment les mojitos préparés à base de rhum cubain et de menthe 100 % bio cultivée spécialement dans le nord du Japon. Ils sont même officiellement reconnus pour leur authenticité par l'ambassade de Cuba, une première au Japon ! Des cocktails originaux sont aussi proposés, en accord avec des snacks japonisants préparés en accord mets-boissons. Petit prix ne rime pas avec petits cocktails : chaque verre est concocté par une équipe de barmen professionnels et avec des produits de qualité. Le soir, l'atmosphère s'anime et les bars se remplissent de visiteurs de tous horizons, tant Japonais qu'étrangers. Des DJs assurent le show et des soirées à thèmes sont aussi régulièrement organisées dans une ambiance très internationale où il est facile d'échanger avec les locaux et les autres voyageurs étrangers. Parfait pour une sortie en solo, entre amis ou en famille.

Autres adresses : Murasaki Bldg B1F, 1-2-14 Yurakucho, Chuo-ku • Suga Bldg B1F, 8-3-12 Ginza, Chuo-ku

THE LOUNGE – HOTEL AMAN

The Otemachi Tower
1-5-6 Otemachi
Chiyoda-ku
✆ +81 3 5224 3339
M° Otemachi station.
Ouvert de 11h à minuit, tous les jours. Boissons non alcoolisées à partir de 800 ¥ et alcool à partir de 1200 ¥.
Peut-être plus impressionnant encore que le mythique lounge du Park Hyatt, l'espace bar, salon de thé et restauration de l'hôtel Aman est lui aussi un incontournable pour qui veut passer un moment suspendu au-dessus de la ville. La vue y est peut-être moins exceptionnelle, mais les baies vitrées immenses, la hauteur sous plafond et le volume de l'espace créent une atmosphère à couper le souffle. La décoration est moderne et épurée, mais l'ambiance reste chaleureuse. Le service, quant à lui, est absolument parfait. Une très belle expérience.

Les maid cafés d'Akihabara

Il existe de nombreux *maid cafés* à Akihabara, où les serveuses et serveurs sont déguisés en costume, tels des personnages de manga, ou des soubrettes pour les jeunes filles (et parfois les jeunes garçons). Attention, il n'est généralement pas permis de les prendre en photo sans leur autorisation. Ce phénomène a démarré au début des années 2000. Il en existe plus d'une centaine à Akihabara aujourd'hui et le phénomène semble se propager dans d'autres quartiers de Tōkyō, comme à Shinjuku. Il faut absolument aller prendre un verre dans l'un d'entre eux. Généralement, l'attraction se situe au niveau des serveurs et des serveuses, la décoration de ces endroits étant souvent assez décevante, voire totalement obsolète. Tout un marketing s'est développé autour d'eux. Certains possèdent même une poupée ou figurine à leur image, et sont devenus de vraies idoles. Bienvenue dans la culture *cosplay* !

Chanoyu, la cérémonie du thé

Le *chanoyu* est un art ancien, développé vers la fin du XVe siècle sous l'influence du bouddhisme zen. Observer ou participer à une cérémonie du thé, c'est s'initier à la société japonaise, car le *chanoyu* est aussi un cérémonial philosophique. Le *chanoyu* invite les personnes qui y participent à une purification de l'esprit en créant une connexion avec la nature. D'ailleurs, cet art en a influencé plusieurs autres à commencer par celui de l'aménagement des jardins. Une cérémonie commence toujours par la contemplation de la nature. Les étapes sont nombreuses et les codes très précis, c'est pourquoi le *chanoyu* peut durer de quelques minutes à plusieurs heures selon les écoles (Omotesenke, Urasenke, Mushanokôji-Senke, etc.) et nécessitera de 75 à 300 mouvements pour la conduire selon son degré de formalité. Le *chanoyu* s'exécute dans un *tokonoma* (une petite alcôve au plancher surélevé en tatami) qui se trouve dans une petite maisonnette (*cha-shitu*) attenant à la demeure d'un hôte de prestige, comme celle d'un samouraï, mais aussi dans un pavillon de thé d'un grand jardin public ou dans certains hôtels de luxe. La cérémonie commence par le salut du Maître du thé, les participants sont invités à s'agenouiller, les fesses sur les talons. Une petite collation, généralement une confiserie (*omogashi*) est présentée avec un petit couteau de bois pour chacun des invités. Une fois la confiserie consommée, arrive le *Goza Iri*, le moment le plus important de la cérémonie. L'eau est chauffée dans une bouilloire (*kama*) au dessus d'un foyer jusqu'à l'obtention d'une température adéquate. La préparation du thé est effectuée de façon précise et minutieuse. Elle demande l'utilisation tour à tour de plusieurs ustensiles. Dans une boite en laque (*Nadsoumé*) se trouve le thé. Le Maître dépose une certaine quantité de matcha (poudre de thé vert) dans un *chawan* (bol à thé), avec un *Tchachakou* (une spatule en bois). Il verse ensuite à l'aide d'un *hishaku* (louche en bois) de l'eau chaude dans le bol, puis bat le liquide avec un *tchasen*, (fouet qui ressemble à un blaireau de rasage) pour obtenir un liquide épais, le *Koïcha*. Ces ustensiles sont de véritables objets d'art. Quand le breuvage est suffisamment mousseux, il est présenté à l'invité. Le *chawan* doit être pris à deux mains, la paume de la main gauche sous le bol, la droite sur le côté. Le *chawan* doit être tourné deux fois dans le sens des aiguilles d'une montre. On boit ensuite le thé en trois gorgées, la dernière doit être accompagnée d'une aspiration bruyante. Une fois le thé terminé, on contemple silencieusement son *chawan*, puis on le fait pivoter à nouveau deux fois mais cette fois-ci dans le sens inverse des aiguilles d'une montre et on dépose son bol vide en s'inclinant pour remercier le Maître du thé.
Vous trouverez au fil du guide dans les rubriques « Sortir », plusieurs adresses de maisons de thé qui proposent des cérémonies.

Ikebukuro

MUAN (HAPPOEN)

1-1-6 Shiroganedai, Minato-ku
✆ +81 334 433 775
Meguro Station (N01, I01).
Entrée de 2 100 à 5 000 ¥. De 11h à 16h tous les jours. De 11h à 13h du 14 au 17 août. Réservation indispensable, au moins trois jours à l'avance.
Cet établissement propose la cérémonie du thé, qui se déroule sur des tatamis, sauf dans l'une des trois salles où il y a des chaises. Les prix varient en fonction des salles.

RUBBERS PINGPONG BAR

2-40-14 Ikebukuro
✆ +81 3 6907 0985
Ikebukuro Station (Y09, F09, M25 et JR).
Ouvert tous les jours de 18h à tard. Comptez 1 100 ¥ pour 30 minutes de ping-pong (boisson incluse).
Une adresse pour sortir un peu de l'ordinaire de vos soirées tokyoïte... Ici, les tables de ping-pong côtoient les jeux de fléchettes qui se trouvent être juste à côté des tables de billard. Bref, le maître mot dans cet endroit est l'amusement. Et effectivement, c'est très marrant ! Parfait pour une soirée sportive !

SAISEIAN (HOTEL NEW OTANI)

4-1, Kioi-cho
Chiyoda-ku
✆ +81 3 3265 1111
Akasaka-mitsuke Station (G05, M13).
Compter 1 050 ¥ par personne. Les jeudi, vendredi et samedi de 11h à 12h et de 13h à 16h. Sur réservation pour les groupes de 7 personnes et plus.
Cet établissement au sein du New Otani propose la cérémonie du thé (*chanoyu*). La cérémonie dure environ 30-35 min et se déroule sur des tatamis.

SAKURA CAFÉ IKEBUKURO

Sakura Hotel Ikebukuro 1F Annexe
2-39-10 Ikebukuro
Toshima-ku
✆ +81 3 5391 2330
www.sakura-cafe.asia/en
Ikebukuro Station (Y09, F09, M25 et JR).
Ouvert 7j/7 et 24h/24.
Attablé en terrasse, on sirote une bonne bière (plus de 60 références du monde entier), un bon café ou même un solide déjeuner/dîner et on se prend à profiter du temps qui passe. C'est peut-être l'un des seuls cafés dans ce genre au Japon (c'est le seul qu'on ait vu en tout cas !) et on le recommande chaudement. En effet ici, des touristes étrangers conversent avec des Tokyoïtes autour d'une boisson ; des étrangers expatriés dînent avec leur famille et tout ceci dans une ambiance extraordinaire entre détente et rires. Petit plus, le personnel qui est polyglote, et francophone selon les soirées.

Shibuya et ses environs

BLUE NOTE

Raika Bldg
6-3-16 Minami-Aoyama
Minato-ku
✆ +81 3 5485 0088
www.bluenote.co.jp
Omote-sandō Station (G02, C04, Z02).
Entrée : en fonction des artistes. Compter un minimum de 4 000 ¥. Concerts quotidiens à 19h et 21h30 généralement, sauf le dimanche.

Golden Gai

Situé en plein cœur de Shinjuku, ce quartier unique n'a pas bougé depuis le lendemain de la Seconde Guerre mondiale, résistant aux pressions des promoteurs immobiliers. Le Golden Gai est composé de ruelles remplies de bars lilliputiens, dans lesquels il vaut mieux être introduit par un ami japonais. En effet, les étrangers ne sont pas toujours les bienvenus dans ces bars d'initiés où l'on ne peut tenir parfois qu'à cinq personnes. Le risque à courir en entrant au hasard dans l'un de ces bars est, d'une part, de briser l'ambiance, surtout pour ceux qui ne parlent pas japonais, d'autre part, d'en sortir avec une facture faramineuse. L'idée est au moins de se promener dans ces venelles, juste pour en ressentir l'atmosphère.

La réputation de cette adresse n'est plus à faire. C'est le club de jazz le plus connu de Tōkyō. Une boisson est comprise avec l'admission. Il est également possible de s'y restaurer. La petitesse de la salle confère une certaine intimité lors des concerts. La programmation est disponible sur leur site.

CAFÉ CRÉPUSCULE

B1F, 4-9-8 Jingu-mae
Shibuya-ku
Omote-sandō Station (G02, C04, Z02).
Ouvert du lundi au samedi de 11h30 à 22h. Fermé le mercredi.
Petit café fort plaisant, avec au menu de la bière importée de Belgique. Ca ne s'invente pas ! Et pour ceux qui voyagent seuls, il y a même un peu de lecture. Et il y en a pour tous les goûts.

CAFÉ LES JEUX

2F
5-9-5 Minami Aoyama
Minato-ku
✆ +81 3 3499 6297
Omote-sandō Station (G02, C04, Z02).
Ouvert de 11h à 23h tous les jours, et le dimanche de 12h à 22h. Cafés, thés et jus de fruits entre 550 et 800 ¥.
Situé au-dessus du restaurant Darumaya, à 3 minutes du Spiral Garden. Ce petit café, qui existe depuis 1976, donne l'impression d'être dans le grenier d'une maison de campagne occidentale. Un endroit intemporel, où l'on passerait bien l'après-midi entière à bavarder entre amis.

FOOTNIK

Asahi Building 1F
1-11-2 Ebisu, Shibuya-Ku
✆ +81 357 950 144
Ebisu (E02 et JR).
Ouvert tous les jours de 15h à 1h du matin.
Un bar pour les fous de foot. La maison diffuse avant tout des matchs du championnat japonais mais assure aussi en semaine, des rediffusions de rencontres du championnat espagnol et anglais. Les matchs y sont diffusés sur grand écran.

WHAT THE DICKENS

Roob 6 Building 4f
1-13-3 Ebisu-Nishi
Shibuya-ku
✆ +81 337 802 099
www.whatthedickens.jp
info@dickens.jp
M° Ebisu. Ouvert du mardi au dimanche, de 17h jusque tard… Fermé le lundi. Pinte de bière 900 ¥, pizzas et autres snacks entre 700 et 1 500 ¥.
Ce pub anglais propose un impressionnant calendrier de concerts. Tous les soirs !

Shinjuku

THE DUBLINERS'

Shinjuku Lion Hall 2F
3-28-9 Shinjuku
Shinjuku-ku
✆ +81 3 3352 6606
Shinjuku Station
(E01, M08, S01, E27 et JR).
Ouvert tous les jours de 12h à 1h, et le dimanche jusqu'à 23h.
Un pub typiquement irlandais, apprécié par les Japonais aussi bien que par les Occidentaux. La maison organise régulièrement des événements et autres animations, pour mettre en avant la culture irlandaise, voire européenne. Au menu de nombreuses bières mais aussi de quoi se sustenter. Pizzas hamburgers, pâtes...

Autres adresses : A Akasaka (Sanno Park Tower B1F, 2-11-1 Nagata-chō, Chiyoda-ku. • A Ikebukuro (Sun Glow Building B1F, 1-10-8 Nishi-ikebukuro, Toshima-ku). • A Shibuya (Dōgenzaka Centre building 2F, 2-29-8 Dogenzaka, Shibuya-ku). • A Shinagawa (Granpassage Mitsubishi building B1F, 2-16-3 Konan, Minato-ku) • A Toranomon (New Toranomon building 1F, 1-1-18 Toranomon, Minato-ku).

LA JETÉE

2F
1-1-8 Kabukichō
Shinjuku-ku
✆ +81 3 3208 9645
www.lajetee.net
Shinjuku Station
(E01, M08, S01, E27 et JR).
Entrée : 1 000 ¥. Ouvert du mercredi au samedi à partir de 19h.
Ce petit bar du Golden Gai est tenu par Kawai-san, une Japonaise francophile passionnée par le cinéma français. L'adresse est extrêmement célèbre puisque recommandée par Chris Marker... Difficile à trouver (c'est le moins qu'on puisse dire) mais très convivial.

MICKEY HOUSE LANGUAGE CAFE

4F
2-14-4 Takadanobaba
✆ +81 332099686
www.mickeyhouse.jp
naiki@mickeyhouse.jp
Takadanobaba Station (T03).
Entrée ou première boisson à 500 ¥. Thé et café à volonté. Ouvert en semaine de 18h à 23h et le week-end de 13h à 18h.
Le Mickey House Café est un lieu d'échange linguistique qui anime les nuits de Takadanobaba depuis plus de 30 ans. Chaque semaine, rencontrez des gens originaires des quatre coins du Monde ! Le principe est simple : vous payez l'entrée ou commandez un verre et vous pouvez rester jusqu'à la fermeture. Lieu très sympathique pour faire des rencontres avec des étrangers comme des Japonais.

MUAN À HAPPŌ-EN

1-1-1 Shirokanedai, Minato-ku
✆ +81 33 443 3775
www.happo-en.com/english/garden/
A 1 minute à pied de la station Shirokanedai (sortie n° 2, Tōkyō Metro).
À partir de 2 100 ¥ – 30 minutes. Tous les jours de 11h à 16h.
Muan est un pavillon de thé situé dans un très beau jardin japonais à Tokyo. La réservation est nécessaire pour la cérémonie du thé, mais pas indispensable pour une simple dégustation (840 ¥) face au lac.

THE PEAK LOUNGE – PARK HYATT

3-7-1-2 Nishishinjuku
✆ 0353233458
A 10 min de M° Minami-Shinjuku Station.
Ouvert de 17h à minuit du dimanche au mercredi et jusqu'à 1h du jeudi au samedi. Compter minimum 1 200 ¥ pour une boisson.
Tout le monde n'a pas les moyens de séjourner au Parc Hyatt, mais on peut en revanche profiter de son bar situé dans les derniers étages du bâtiment. La vue y est exceptionnelle, et si les boissons coûtent évidemment assez cher, le jeu en vaut largement la chandelle si l'on arrive à se faire asseoir à une table avec vue. La décoration est sobre et l'éclairage tamisé, si bien que quand la nuit vient, on peut apprécier les lumières de la ville qui s'étendent à l'infini en contrebas. Un spectacle absolument fascinant ! Pour peu, on se croirait presque dans un film de Sofia Coppola...

VAGABOND

2 F
1-4-20 Nishi-Shinjuku
Shinjuku-ku
✆ +81 3 3348 9109
www.vagabond-shinjuku.com
Shinjuku Station (E01, M08, S01, E27 et JR).
Ouvert tous les jours de 17h à 23h30 et le vendredi jusqu'à 2h.
Bien que n'étant pas un club de jazz, le Vagabond possède un piano à queue qui accompagne souvent un chanteur japonais, dans une ambiance plutôt bon enfant. Un endroit unique, à la clientèle hétéroclite de tous âges. On ne paie pas l'entrée, et les boissons ainsi que les plats débutent à 500 ¥. Il y a en revanche un supplément de 500 ¥ à prévoir. Côté plats, des fish and ships (poisson et frites) peuvent être commandés pour 700 ¥, et des soupes de fruits de mer pour un peu moins. Yakitori également disponibles à la carte.

Ueno, Yanaka, Asakusa et Odaiba

CAFÉ EF
2-19-18 Kaminarimon
Taitō-Ku
✆ +81 3 3841 0114
Asakusa Station (TS01, G19 et A18).
Ouvert de 11h à 19h, possibilité de déjeuner de 11h30 à 14h. Fermé le mardi. Café 550 ¥ minimum.
Ce café, logé dans le superbe kura (ancien grenier) d'une galerie d'art, fait partie des endroits qui bougent à Asakusa. L'après-midi, c'est l'étape idéale pour se reposer après la visite des temples. Le soir, il reste ouvert selon les événements organisés. L'ambiance peut être très calme ou électrique. Le café lui-même est un peu cher.

CURE MAID CAFÉ
Jiisutoa Akiba Building 6F
3-15-5 Soto Kanda
Taitō-ku
✆ +81 332 583 161
Iwamotocho Station (S08).
Ouvert tous les jours à partir de 11h jusqu'à 20h en semaine, 22h le vendredi et le samedi et 19h le dimanche. En plus des boissons, la maison sert également à manger, dont quelques plats de pâtes (800 ¥).
Ce café est l'un des plus connus des gens du quartier grâce au site Internet du Cure Maid Café, sur lequel les serveuses conversent en direct avec les clients. Là encore, ce café joue sur le marketing des filles et propose des poupées à leur effigie à plus de 7 000 ¥ !

© MAXIME DRAY
Shibuya la nuit.

Clubs et discothèques
C'est évidemment dans les discothèques que se retrouve la jeunesse branchée de Tōkyō (plutôt à Shibuya qu'à Roppongi). Et comme dans toutes les grandes villes, le bouche-à-oreilles va plus vite que la musique. Il faudra alors tendre l'oreille vers des bouches plutôt branchées, car certains clubs se vident du jour au lendemain. L'autre bonne astuce peut être de se renseigner dans le fameux *Metropolis*. À Roppongi, aucun mal pour trouver un club. Une fois sorti de la station de métro, on a le sentiment d'avoir quitté Tōkyō et d'être arrivé dans une mauvaise banlieue de New York très japonisée. La jeunesse japonaise branchée ne va d'ailleurs pas à Roppongi. Ce quartier est fréquenté par les étrangers et les provinciaux qui ne connaissent pas encore Tōkyō. Certains *salarymen* s'y rendent pour les clubs d'hôtesses.

Akasaka, Roppongi et Shiodome

ALIFE
1-7-2 Nishi-Azabu
Minato-ku
✆ +81 357 852 531
Roppongi Station (H04, E23).
Entrée : 5 000 ¥ pour les hommes et 2 500 ¥ pour les femmes. Ouvert tous les jours à partir de 21h.
Alife est l'un des plus gros complexes pour faire la fête à Tōkyō, avec un café au premier étage, un lounge au second et une boîte au dernier. Le café est lui ouvert toute la semaine. Un DJ vient l'animer à partir de 21h du dimanche au jeudi. Il faut avoir 21 ans pour entrer dans le club, en principe. La musique varie d'une soirée à l'autre, mais tourne généralement autour de la techno, de la trance et du RnB. Clientèle essentiellement japonaise.

EL CAFE LATINO
3-15-24 Win Roppongi
Minato-ku
Roppongi Station (H04, E23).
Ouvert tous les soirs à partir de 18h, sauf le lundi qui est fermé. Concert de musique cubaine le dimanche à 20h30 (entrée 1 000 ¥). Cours de salsa les autres soirs. Entrée à 1 500 ¥ le vendredi et samedi.
Comme son nom l'indique, les habitués viennent ici pour danser sur des sons latinos : bachata, merengue, salsa, reggaeton… Au bar à l'étage, possibilité de se restaurer avec des snacks. Il y a même des quesadillas, ces crêpes de fromages avec du poulet à l'intérieur.

MUSE
4-1-1 Nishi-Azabu
Minato-ku
✆ +81 354 671 188
Roppongi Station (H04, E23).

2 000 ¥ (avec deux verres) l'entrée, sauf pour les soirées spéciales qui sont plus chères. Ouvert à partir de 21h/22h et jusqu'à tard dans la nuit selon les soirées.
Une boîte en sous-sol, très appréciée des jeunes expatriés français, des mannequins japonais… Décor chaleureux, mais là aussi, d'une nuit à l'autre c'est le désert ou alors il est impossible d'avancer…

Shibuya et ses environs

CLUB ASIA
1-8 Maruyamachō
Shibuya-ku
www.clubasia.co.jp
Shibuya Station
(G01, Z01, F16 et JR).
Entrée payante selon programmation. Horaires variables selon les évènements.
Concerts, de temps en temps, et clientèle très jeune et, parfois, un peu ennuyeuse. Le RnB et le hip-hop dominent la scène musicale de ce club qui a tout pour devenir une boîte de référence à Shibuya. Mais on reste un peu sur sa faim. Difficile de savoir ce qui manque, mais l'atmosphère est un peu étrange, faussement joyeuse.

FAI
B2
5-10-1 Minami-Aoyama
Minato-ku
www.fai-aoyama.com
nfo@fai-aoyama.com
Omote-sandō Station (G02, C04, Z02).
Entrée : 2 500 ¥ avec une boisson. Ouvert généralement les jeudis, vendredis et samedis soir. Soirée à partir de 22h.
Un bar-club à la musique éclectique (soul, latin jazz… et même du classique) qui a gagné en réputation et qui en a profité pour augmenter ses tarifs…

HARLEM
Dr Jeekan's Building 2 et 3F
2-4 Maruyama-chō
Shibuya-ku
✆ +81 3 3461 8806
www.harlem.co.jp
otaken@harlem.co.jp
Shibuya Station (G01, Z01, F16 et JR).
Compter 3 000 ¥ pour entrer le week-end. Ouvert tous les soirs à partir de 22h sauf le dimanche.
Les habitants d'Harlem à New York esquisseraient probablement un large sourire en voyant ce club. Bien établi sur deux étages, il semble être un prétendant sérieux au titre de siège de la culture hip-hop à Tōkyō. Sur deux étages, le rap et le rythm'n'blues s'écoutent dans une ambiance surchauffée en fin de semaine.

LIQUID ROOM
3-16-6 Higashi
Shibuya-ku
✆ +81 3 5464 0800
www.liquidroom.net
Shibuya Station (G01, Z01, F16 et JR).
Entrée payante selon programmation.
Cette boîte accueille des groupes japonais célèbres (qui jouent le plus souvent à guichet fermé) et organise des soirées gay. Le prix de l'entrée dépend du groupe ou du DJ. Programmation disponible sur le site Internet de Liquid Room.

Shinjuku

LOFT
1-12-9 Kabuki-chō
Shinjuku-ku
✆ +81 352 720 382
www.loft-prj.co.jp/LOFT/index.html
kasai@loft-prj.co.jp
Shinjuku Station (M08, S01, E27 et JR).
Ouvert tous les jours de 15h à 22h, en fonction des concerts.
Voici la salle de concert des amateurs de musique underground et de metal. Des concerts y ont lieu tous les soirs. Programmation actualisée sur leur site Internet.

Ueno, Yanaka, Asakusa et Odaiba

AGEHA
✆ +81 3 5534 2525
www.ageha.com
info@ageha.com
Shinkiba Station (Y24).
Concert en général à un minimum de 2 000 ¥. Interdit au moins de 20 ans.
Boîte immense sur deux étages, animée les jeudis, vendredis et samedis soir. Parfois en semaine. Au sein même de ce complexe au sud-est du centre de Tōkyō, se trouve une douzaine d'ambiances différentes. Le genre musical change en fonction du DJ de la soirée. Immanquable pour les amateurs de boîte de nuit.

Spectacles

En matière de spectacle, Tōkyō a de quoi ravir les voyageurs qui lui rendent visite. Un seul souci cependant, et il est de taille : la barrière de la langue. Un spectacle de *kabuki* ne dure pas moins de 4 ou 5h... Difficile de suivre le fil de l'histoire pour ceux qui ne parlent pas un mot de japonais. Reste que les décors, le maquillage et les costumes, et le vent de tradition qui s'empare de chaque représentation laissent un souvenir impérissable, même si on ne comprend rien. Dans certains centres de spectacle, des casques offrant une traduction sont proposés.

Ginza et le cœur de Tōkyō

FORUM INTERNATIONAL DE TOKYO

3-5-1 Marunouchi
Chiyoda-ku
✆ +81 352 219 000
www.t-i-forum.co.jp/english
Yūrakuchō Station (Y18 et JR).
Le prix des places dépend des spectacles proposés.
Le bâtiment en lui-même vaut le détour : c'est l'une des constructions modernes les plus impressionnantes au monde. Le bâtiment ne compte pas moins de trois salles de concert et de plusieurs halls d'exposition. Il y a toujours quelque chose qui s'y trame. La musique classique internationale aime investir régulièrement les lieux. Programmation complète sur le site Internet du forum international de Tōkyō.

SHINBASHI ENBUJO THEATER

6-18-2 Ginza
Chūō-ku
✆ +81 335 412 600
www.kabuki-bito.jp
Tsukijishijo Station (E18), sortie A3 ou Higashi Ginza (A11, H09), sortie A6.
Prix des places en fonction du spectacle.
Une troupe est censée s'y installer pendant un mois et proposer des représentations. Il se peut que d'autres pièces de théâtre s'ajoutent aux représentations de la troupe principale. Ce théâtre de 1 428 places délaisse la tradition du théâtre japonais pour des spectacles plus contemporains, tels que des spectacles humoristiques ou des comédies musicales.

THÉÂTRE IMPÉRIAL

3-1-1 Marunouchi
Chiyoda-ku
✆ +81 332 137 221
toho.co.jp
Yūrakuchō Station (Y18 et JR).
Prix des places en fonction des spectacles.
Il s'agit du premier théâtre à Tōkyō à avoir été construit dans un style occidental. Il accueille aujourd'hui des représentations variées, loin du théâtre traditionnel japonais, avec notamment des comédies musicales ou des concerts.

THÉÂTRE TAKARAZUKA

1-1-3 Yuraku-cho
Chiyoda-ku
✆ +81 352 512 001
kageki.hankyu.co.jp/english
Hibiya Station (H07, C09, I08).
De 3 500 à 10 000 ¥. Fermé le mercredi.
Cette scène présente des spectacles uniquement montés par la troupe Takarakuza, qui a la particularité de n'être composée que de femmes.

Ikebukuro

HALL DE DIVERTISSEMENT D'IKEBUKURO

✆ +81 339 714 545
Ikebukuro Station (M25, Y09, F09 et JR).
Du 1er au 20 du mois, représentations à 13h et 17h, et du 21 à la fin du mois, représentations à 13h30 et 18h.
L'adresse a fêté ses 75 ans en 2016. C'est ici que se déroulent des représentations de rakugo, sorte de one-man-show à la japonaise. Les mimiques des comédiens sont suffisamment amusantes pour que tous passent un bon moment.

TOKO-AN (IMPERIAL HOTEL)

Main Building 7F, 2-10-4, Toranomon
Minato-ku ✆ +81 3 2582 1111
Toranomon Station (G07).
Pour la cérémonie du thé, compter 1 050 ¥ par personne. Du lundi au samedi de 10h à 16h. Sur réservation.
Comme d'autres hôtels de luxe de Tōkyō, l'Imperial Hotel propose la cérémonie du thé (*chanoyu*) à ses clients, mais aussi aux visiteurs de passage. La cérémonie dure environ 30 min.

Shibuya et ses environs

THÉÂTRE KANZE NO GAKU-DO

1-16-4 Shōtō, Shibuya-ku
✆ +81 3 6418 5025 – www.kanze.net
Shibuya Station (G01, Z01, F16 et JR).
Prix en fonction des spectacles.
Principal théâtre de nō du quartier de Shibuya où vous pourrez admirer la scénographie si particulière de ce genre de théâtre. Entre les acteurs arborant leurs masques et vêtus de leurs plus beaux kimonos et la scène en elle-même (qui s'étend sur environ 6 mètres de côté, et est surplombée d'un toit traditionnel Shintô, soutenu par 5 piliers de bois), c'est un vrai ravissement qui s'offre à vous plusieurs soirs par semaine.

TROCADÉRO HOUSE

3-30-3 Kitazawa, Setagaya-ku
✆ +81 334 671 991
Shimokitazawa Station (IN 05).
Ouvert du lundi au vendredi, de 18h à 23h et le week-end de 12h à 23h. Fermé le mardi.
D'excellents groupes de jazz viennent se produire dans cette salle, qui est également un bistro français très réputé, et joliment décoré.

Shinjuku

SUEHIROTEI

3-6-12 Shinjuku, Shinjuku-ku
✆ +81 333 512 974
Shinjuku-Sanchome Station (M09, F13, S02).

Entrée : minimum 2 500 ¥. Ouvert de 12h à 16h30 et de 17h à 21h30.
Scène de théâtre de 400 places qui reçoit les fameuses pièces de Rakugo, une sorte de one-man-show, où l'acteur principal reste assis. Spectacles de magie parfois. Le bâtiment est construit en bois. Hormis l'ambiance et le décor, pas grand-chose à voir pour les personnes qui ne maitrisent pas le japonais.

■ **THÉÂTRE NATIONAL DE NŌ (KOKURITSU NOHGAKU-DO)**
4-18-1 Sendagaya, Shibuya-ku
✆ +81 334 231 331
www.ntj.jac.go.jp/english/index.html
Sendagaya Station (JR).
Situé à côté de la station Sendagaya, au sud du parc de Shinjuku-Gyoen.
Le prix des tickets va de 2 300 à 6 500 ¥.
Il figure parmi les plus beaux théâtres nationaux, avec sa scène de bois de cyprès et ses jardins. Pendant la journée, une salle d'exposition propose au public une petite mais très belle collection de masques et de costumes.

Ueno, Yanaka, Asakusa et Odaiba

■ **SUZUMOTO ENGEIJO**
2-7-12 Ueno
Taitō-ku
Ueno Station (G16, H17 et JR).
Ouvert de 12h à 16h30 et de 17h à 20h40.
Le plus vieux théâtre *rakugo* : monologue comique ou humoristique qui reprend les situations classiques développées dans la Shitamachi (ville basse) pendant la période d'Edo de Tōkyō. Maintenant celui-ci est perché aux troisième et quatrième étages d'un immeuble moderne. Rakugo et manzai, musique, tours de magie.

■ **TOURNOI DE SUMŌ**
Ryogoku Kokugikan
1-3-28 Yokoami
Sumida-ku
✆ +81 336 235 111
Ryogoku Station (E12).
3 tournois ont lieu chaque année à Tōkyō, les mois impairs. Se renseigner pour les dates.
Durant les tournois, le paroxysme est atteint en fin d'après-midi. Il est conseillé de choisir ses places au nord (shōmen = en face) ou au sud (mukō-jōmen = en face, de l'autre côté), ils bénéficient de la meilleure vue. Les billets les moins chers étant très éloignés du feu de l'action, il est bon d'emporter des jumelles (possibilité d'acheter de bonnes jumelles à Ikebukuro et à Shinjuku, chez les marchands d'appareils photo, Big Camera par exemple). On peut avec un peu de chance espérer obtenir des billets aux guichets les jours de tournoi. Mais il est préférable de les prendre avant. Une autre solution pour obtenir des places au dernier moment est de négocier avec les chaya, qui peuvent revendre un billet le double ou le triple de son prix. Les billets coûtent entre 2 000 et 10 000 ¥. Il est conseillé de visiter la page web du tournoi pour en connaître les dates.

À VOIR – À FAIRE

Tōkyō ne fait pas partie des capitales les plus connues au monde pour rien. La culture et la richesse de son passé sont omniprésentes, et forcément intrigantes pour les visiteurs qui débarquent. Les Tokyoïtes eux-mêmes plaisantent souvent en disant qu'il n'y a désormais plus assez d'une vie entière pour visiter tous les musées et autres expositions de la ville.
D'une manière générale, les musées et centres culturels ferment leurs portes vers 16h30-17h30, après les avoir ouvertes vers 9-10h. À de rares exceptions près, ils sont toujours fermés le lundi et les derniers jours de l'année, et jusqu'au 3 janvier. À retenir également que si le lundi correspond à un jour férié, alors le mardi qui suit sera fermé également. De petites réductions peuvent être obtenues pour les musées. Elles sont à retirer dans les TIC.
L'office de tourisme de Tōkyō a mis en place depuis plusieurs années déjà, un réseau de guides bénévoles parlant français. Idéal donc pour découvrir la ville accompagné de ceux qui la connaissent déjà, et à moindre coût. En tout, plus d'une dizaine d'itinéraires sont proposés, leur coût allant de 0 à 3 500 ¥ en fonction des frais de participation à certaines activités et des coûts de transport. Pour s'inscrire, il faut remplir un formulaire sur le site Internet de l'office de tourisme : www.tourism.metro.tokyo.jp

Tours de Tōkyō gratuit

De nombreux bénévoles anglophones proposent des visites de la ville et de ses quartiers ! Sauf l'entrée des sites, la visite est totalement gratuite.

- **Tokyo Free Walking Tour :** tfwt.jp
- **Tokyo Localized :** tokyolocalized.com
- **Edo Tokyo Guide Group :** edotokyoguide.com

Visites guidées

AU FIL DU JAPON

Kiryu Bldg 6F
2-21-1 Higashi ikebukuro
Toshima-ku
✆ +81 3 6384 4420
Voir page 30.

FREE TOUR OF ASAKUSA

Asakusa Station (TS01, G19 et A18), sortie n° 3.
Rendez-vous tous les jours à 14h devant le Tourist Information Center d'Asakusa. Ce tour est annoncé comme gratuit : les guides sont en effet rémunérés avec vos pourboires. Le temps de visite est variable selon la taille du groupe, et la météo.
Partout dans le monde, le concept des Free Tour se développe petit à petit. Il s'agit donc de guides bénévoles – plus ou moins spécialistes d'un endroit – qui organisent chaque jour des excursions dans ledit endroit. Ici, le concept est tout neuf et rien de mieux qu'Asakusa pour se plonger dans la culture et l'histoire du Japon avec un guide connaisseur, intéressant et blagueur. Bref, une visite dans l'histoire, au temps des bandits, des marchands de rues au milieu des échoppes de Shitamachi.

HIS EXPERIENCE

✆ +81 353 228 999
hisexperience.jp
Cette agence propose plus d'une vingtaine d'activités culturelles, organisées un peu partout dans Tōkyō. Le principe est simple. Il faut choisir l'activité désirée, réserver, puis se rendre au point de rendez-vous, généralement à la sortie d'une station de métro. Le petit groupe part ensuite en direction du lieu où se déroulera l'activité. Parmi les propositions, la visite du quartier d'Akihabara et de sa culture pop *cosplay* est particulièrement réussie (4 800 ¥). En l'espace de 4 heures, elle donne un aperçu complet du quartier et permet de bien distinguer la ville électrique de l'univers des mangas. Outre cette balade, HIS Experience propose des initiations originales, comme au combat de sumō (18 000 ¥) ou aux techniques ninja (15 000 ¥), le plus intéressant étant probablement l'enseignement des techniques de base du maniement du sabre (12 000 ¥). Les cours sont dispensés par Tetsuro Shimaguchi, qui a été chargé de chorégraphier toutes les scènes de combat des deux volets du film *Kill Bill*, de Quentin Tarantino. HIS Experience propose également des cours plus *soft*, dont des cours de calligraphie, de musique (tambour taiko, shamisen), de danse traditionnelle ou de cuisine (sushis, nouilles, *dashi*, soupe *miso*…).

Akasaka, Roppongi et Shiodome ★★★

CIMETIÈRE D'AOYAMA ★

Nogizaka Station (C05).
Accès libre.
Il semble assez curieux pour un touriste d'aller dans un cimetière, mais, dans un Tōkyō bruyant, les cimetières représentent des espaces de paix non négligeables. On y voit quelques tombes ou monuments funéraires de personnages célèbres, comme la tombe du général Nogi, vainqueur de la guerre russo-japonaise, ou de romanciers comme Naoya Shiga, ou encore d'acteurs de Kabuki, comme Danjurō Ichikawa. La traversée du cimetière permet de rejoindre le palais d'Aoyama. Ce cimetière est aussi le lieu de pique-nique des Japonais au moment de la floraison des cerisiers.

COMPLEXE DE ROPPONGI HILLS ★

www.roppongihills.com/en/information
Roppongi Station (H04, E23).
Entrée 1 500 ¥, incluant la visite du musée et la montée au sommet.
Ce complexe gigantesque, situé dans la tour Mori de plus de 50 étages, est l'une des grandes attractions de Tōkyō. Il rassemble toutes les grandes marques de la mode, des restaurants huppés, un cinéma, la galerie Mori Arts Center et le musée d'Art Mori. Du sommet de la tour, à 250 m du sol, s'étend un superbe panorama à 360°. Il s'agit incontestablement du meilleur point d'observation dans le centre de Tōkyō, bien mieux situé que celui de la tour de Tōkyō. La tour accueille des expositions en tout genre, comme le *Roppongi Crossings,* rendez-vous de l'art contemporain ayant lieu tous les trois ans, ou l'exposition familiale *The Science Behind Pixar,* en 2019.

HATAKEYAMA KINENKAN – MUSÉE HATAKEYAMA ★★

2-20-12 Shiroganedai
Minato-ku
✆ +81 3 3447 5787
Takanawadai Station (A06).
Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 17h (de 10h à 16h30 en hiver). Entrée : 500 ¥.
Ce musée est le fruit d'une collection privée d'un industriel de la période Meiji du nom d'Issei Hatakeyama. La collection est constituée d'œuvres de l'école Rimpa, qui date du XVII^{e} siècle et qui servit de modèle à la peinture japonaise moderne sous l'impulsion de Kazuko Okakura. L'école Rimpa était surtout associée à un art pictural décoratif qui utilisait beaucoup l'or et l'argent, et les couleurs très vives. Dans le musée, des masques nō et des ustensiles de

© ITZAK NEWMANN – ICONOTEC

Toriis indiquant l'entrée du sanctuaire Hie-Jinja.

la cérémonie du thé sont également exposés. Peintures, calligraphies, sculptures, laques, céramiques, costumes, objets chinois et coréens. Très belles pièces de Sesshū, Kōrin et Kenzan.

■ OKURA SHUKOKAN – MUSÉE OKURA ★★

2-10-3 Toranomon
Minato-ku
✆ +81 3 3583 0781
Kamiyacho Station (H05).
Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 16h30. Entrée : 800 ¥.
Fruit d'une collection privée réunie par Kihachirō Okura qui, par ailleurs, fut le propriétaire de l'Imperial Hotel et dont le fils créa l'hôtel Okura, ce musée fut l'un des premiers musées privés japonais. Créé en 1917, ce musée extraordinaire abrite de nombreuses antiquités japonaises, indiennes et chinoises. La bibliothèque est également imposante. Au rez-de-chaussée, on peut voir de nombreuses sculptures indiennes et chinoises datant du Ve au XIIIe siècle, dont une statue en bronze de Vishnou provenant du Népal et datant du IXe siècle, et une très ancienne représentation du Bouddha datant du Ve siècle. Possibilité également d'admirer un Kannon des Song (XIIe siècle), une statue japonaise de Fugen (Bouddha de la longévité) de l'époque Fujiwara (XIIe siècle) et une statue du moine Hōren du XIIIe siècle. A l'étage, des emakimono (peinture illustrant un texte littéraire enroulée autour d'une pièce de bois) de Nobuzane Fujiwara (1177-1265) et des kakemono (peinture en portrait à la française) des XIIIe, XIVe et XVe siècles. D'autres peintures ressemblent fortement à celles de l'école des Kanō. Egalement des paravents du XVIIe siècle exécutés par Morikage Kusumi, de l'école Kanō, et des paravents sur lesquels fut peinte *La Pêche aux cormorans* par Tanyū Kanō lui-même. Ce musée abrite d'admirables masques de nō et de kyōgen de l'époque Edo.

■ PALAIS D'AOYAMA ★★

Aoyama-itchome (G04, Z03, E24).
Ouvert tous les jours de 8h à 18h. Entrée libre.
Il s'agit d'abord d'un grand parc dans lequel furent édifiés le palais détaché d'Akasaka et le palais Tōgū, qui est la demeure résidentielle du prince consort. Le palais détaché d'Akasaka devint la résidence de l'empereur Meiji pendant la reconstruction du palais impérial. Structure en granit sur deux étages dessinée par l'architecte Tōyū Katayama, le palais fait de nombreuses références à l'art européen, notamment français et italien. Plusieurs peintres de ces deux pays ont décoré des salles du palais, devenu à présent le lieu de résidence des présidents ou gouvernants étrangers invités par le gouvernement japonais. Le parc présente de nombreuses variétés de chrysanthèmes, emblème impérial, et accueille des cérémonies, comme celle des cerisiers en fleur, organisée chaque année en saison. Depuis une quinzaine d'années, Aoyama abrite aussi les dernières audaces architecturales de Maki, Botta, Suzuki, etc.

■ SANCTUAIRE HIE-JINJA ★★

2-10-5, Nagata-chō
Chiyoda-ku
✆ +81 3 3581 2471
Akasaka-mitsuke Station (G05, M13).
Ouvert tous les jours de 6h à 17h. Accès libre.

On pense qu'il date de 1478, mais personne n'en est vraiment sûr. Le sanctuaire de Hie eut son heure de gloire pendant le règne des Tokugawa. Sanctuaire shintō, il est dédié à Oyamakui-no-kami, plus connu sous le nom de Hie-no-kami, dont le sanctuaire tire son nom. Cette divinité est considérée comme la gardienne du shogun et à ce titre ce sanctuaire fut très fréquenté durant toute l'époque médiévale. Le bâtiment principal, construit dans le style shintō du XVIII[e] siècle, fut malheureusement détruit pendant la Seconde Guerre mondiale. Les bâtiments visibles aujourd'hui sont donc des reconstructions datant de la fin des années 1950. La fête du sanctuaire tombe le 15 juin, c'est le Sanno matsuri qui est très populaire encore de nos jours. Cette fête comprend une procession appelée Shinkosai et des festivités qui couvrent un certain nombre d'activités et de célébrations pendant une semaine.

■ SOGETSU KAIKAN – MUSÉE D'ART DE SOGESTSU ★

7-2-21 Akasaka, Minato-ku
✆ +81 3 3408 1154 – sogetsu.or.jp
Akasaka-mitsuke Station (G05, M13).
Ouvert de 9h30 à 17h30. Fermé les samedi et dimanche.
Nous voici dans le temple de l'*ikebana*, science et art de l'arrangement floral. Selon certains, ici, il s'agit même de l'avant-garde de cet art, dont le grand prêtre est Hiroshi Teshigahara, plus connu pour son film *La Femme des dunes*. C'est Kenzō Tange qui dessina le mur-rideau du bâtiment. Le musée d'art Sōgetsu, situé au 5[e] étage, expose les bouquets les plus beaux, les plus classiques et les plus audacieux.

■ SUNTORY BIJUTSUKAN – GALERIE D'ART SUNTORY

Tokyo Midtown Gardenside
9-7-4 Akasaka, Minato-ku
✆ +81 334 798 600
www.suntory.co.jp/sma
sma-pr@suntory.co.jp
Gaienmae Station (G03).
Ouvert de 10h à 18h les dimanches et lundis, jusqu'à 20h les autres jours. Fermé le mardi. Entrée entre 700 et 1 000 ¥, en fonction de l'exposition.
C'est une galerie privée qui appartient à la célèbre compagnie Suntory, immense société qui gère tout ce qui se boit dans toutes les couches sociales japonaises. Elle présente une collection de plus de 2 000 objets : poteries, céramiques, laques, etc.

■ SANCTUAIRE ATAGO-JINJA ★★

1-5-3 Atago, Minato-ku
Kamiyacho Station (H05).
Ouvert tous les jours de 9h à 17h.
Deux escaliers de pierre (Otoko zaka et Onna zaka) gravissent la colline (Atago-yama) et donnent accès au sanctuaire (chemin masculin et chemin féminin). Ce sanctuaire, situé en haut d'une colline, possède sa légende. Autrefois, les poètes et les dandys gravissaient cet escalier pour y admirer la neige au moment de la pleine lune. Construit en 1603, le petit sanctuaire perché sur une colline fut rebâti en 1958. Lors de sa fondation, on avait une vue sur toute la capitale et bien au-delà, sur le mont Fuji.

■ TEMPLE SENGAKU-JI ★★★

2-11-1 Takanawa
Minato-ku
Sengakuji Station (A07).
Ouvert tous les jours de 7h à 16h. Entrée libre.
Temple fondé par Ieyasu Tokugawa en 1612, qui devint fameux par la suite grâce à l'histoire des 47 rōnins ou samouraïs fidèles d'Akō. Ce fait divers eut lieu en 1701. L'empereur Higashimaya avait envoyé de sa résidence à Kyōto des ambassadeurs pour souhaiter ses vœux au shōgun Tsunayoshi Tokugawa qui résidait à Edo, et celui-ci avait demandé à deux daimyōs de s'occuper des cérémonies d'accueil. Le plus jeune, Naganori Asano, daimyō du fief d'Akō, demanda à son aîné, Yoshinaka Kira, de l'aider à choisir les cadeaux car il manquait d'expérience. Celui-ci le repoussa grossièrement et l'insulta en public, considérant que le jeune daimyō n'était qu'un parvenu et ne pouvait accomplir sa tâche. Naganori Asano tira alors son sabre et blessa le vieillard dans l'enceinte du palais. Sortir une lame dans le palais du shōgun constituait une faute grave et impardonnable. C'est pourquoi le shōgun demanda à ce que le coupable soit puni en se faisant seppuku. Il perdit ses terres et possessions qui furent données à un autre daimyō. Ce suicide entraîna alors la déchéance de 300 samouraïs à la solde du daimyō condamné. Ils devinrent rōnins ou hommes flottants, c'est-à-dire mercenaires. L'un d'entre eux, Kuranosuke Oishi décida de venger son maître et réunit 46 autres samouraïs. Il leur demanda d'être patients et de préparer un plan de vengeance pendant 2 ans afin d'endormir la méfiance du vieillard Kira. Ils se réunirent le 14 décembre 1702, attaquèrent la villa de Kira et le décapitèrent. Après avoir déposé la tête de la victime sur la tombe de leur maître, ils se rendirent aux autorités du shōgun. Ils furent condamnés à subir le même sort et allèrent se faire seppuku sur la tombe de Naganori Asano le 4 février 1703, dans le jardin du temple Sengaku-Ji. Un seul en réchappa, Kichiemon Terasaka, envoyé sur les terres du daimyō à Akō, pour informer les fidèles du succès de leur vengeance. Lorsqu'il revint, le shōgun le gracia. C'est un autre samouraï d'Akō, regrettant de ne pas avoir fait partie de la revanche, qui se

suicida rituellement sur la tombe d'Asano. Le 14 décembre demeure une date importante et chaque année des pèlerins viennent se recueillir et fleurir les tombes des 47 rōnins présents dans le temple.

■ TEMPLE ZENPUKU-JI ★★

1-6-21 Moto-Azabu
Minato-ku
Azabu-jūban Station (N04, E22).
Ouvert tous les jours de 9h à 16h. Entrée libre.
Temple fondé en 832 par Kūkaï. Incendié plusieurs fois et bombardé lors de la Seconde guerre mondiale, il a été reconstruit dans les années cinquante. Dans le parc du temple, l'arbre le plus vieux de Tōkyō, qui aurait poussé à partir de la canne du moine Shinran au XIIIe siècle. Le temple possède la formule sacrée de Daishi Kōbō et des peintures bouddhiques. La légation américaine fut abritée ici pendant plus de dix ans à la fin du XIXe siècle. Un médaillon portant l'effigie de Towsend Harris fait partie du trésor du temple. Le temple est situé à environ 15 minutes à pied au sud-ouest du parc Shiba.

■ TEMPLE ZOJO-JI ET PARC DE SHIBA ★

Onarimon Station (I06)
ou Shibakōen Station (I05).
Ouvert tous les jours de 8h à 17h.
Situé à l'est de la tour de Tōkyō, le parc de Shiba abritait, jusqu'au XVIIe siècle, plus d'une centaine de sanctuaires élevés autour du temple Zōjō-Ji. Le temple fut le siège de la secte Jōdō-shū (secte de la Terre pure) dont tous les maîtres étaient chinois. Il fut fondé par Shūei (809-884), disciple de Kūkai. D'abord dépendant du Shingon-shū, il passa ensuite au Jōdō-shū par le moine Shōsō, à la fin du XIVe siècle. Ieyasu Tokugawa en fit un temple familial en 1590. Le temple accumula les richesses offertes par les daimyō et marchands, car il se trouvait en bordure de la route Tōkaido. Sous l'empire Meiji, le domaine fut transformé en parc. Détruit pendant la Seconde Guerre mondiale, il fut reconstruit en 1974, mais posa de nombreux problèmes au développement du quartier de Shiba. On peut y contempler de nombreuses statuettes en pierre (jizō) représentant des enfants. Elles servent de support à la prière des parents qui ont perdu un enfant avant sa naissance ou peu après.

■ TOUR DE TŌKYŌ ★★

4-2-8 Shiba-Koen, Minato-ku
www.tokyotower.co.jp
Kamiyacho Station (H05)
ou Onarimon Station (I06).
Ouvert tous les jours de 9h à 22h. Entrée 820 ¥ et 600 ¥ de plus pour le point le plus haut.
Construite en 1958, elle paraît beaucoup plus petite que la tour Eiffel et pourtant elle s'élève à 333 m, contre 324 pour la tour parisienne. C'est la structure rouge et blanche, qui est loin d'avoir la puissance et la magnifique épure de la tour Eiffel, qui l'écrase. Elle présente une plate-forme d'observation à 150 m. La seconde plate-forme est à 250 m au-dessus du sol. Au niveau du rez-de-chaussée, se trouvent un musée de cire (entrée 500 ¥), un espace holographique (entrée 400 ¥) et un musée des records (entrée 700 ¥). On ne saurait trop vous conseiller d'y monter car la pollution y est assez présente. Ainsi, pour ceux qui veulent voir Tōkyō de haut, il vaut mieux se rendre dans l'un des deux observatoires de la mairie de Tōkyō, à Shinjuku. Et, en plus, là-bas, c'est gratuit.

Ginza et le cœur de Tōkyō ★★★

■ BÂTIMENT TAKASHIMAYA

2-4-1 Nihombashi, Chūō-ku
✆ +81 332 114 111
Nihombashi Station (A13, G11 et T10).
Ouvert tous les jours de 10h30 à 20h. Accès libre.
La plupart des grands magasins, comme la célèbre enseigne Takashimaya, organisent des expositions thématiques ou sur des peintres célèbres. Souvent très intéressantes, elles méritent vraiment le détour.

■ BÂTIMENT TSUKUMO – LE ROYAUME DES ROBOTS ★

Tsukumo Main Personal Computer Store 3F
1-9-7 Soto-kanda, Chiyoda-ku
✆ +81 332 510 987
Shin-Ochanomizu Station (C12).
Ouvert tous les jours de 10h30 à 20h30, et jusqu'à 19h30 le dimanche.
Il s'agit de l'un des tout premiers magasins japonais spécialisés dans les robots. Des présentations de robots ont lieu de temps à autre. D'autres sont exposés.

■ DIÈTE JAPONAISE (PARLEMENT) ★★

1-7 Nagata-cho
Chiyoda-ku
Kokkaigijidomae Station
(G06, N06, M14, C07), sortie 2.
Visites guidées de la Diète sur réservation dans le cadre d'une excursion dans le quartier des institutions politiques (de Marunouchi à Kasumigaseki, plusieurs itinéraires possibles). Fermée le week-end, les jours fériés, et lorsque le Parlement siège. Départ de la visite à 13h, à partir du centre d'information touristique de Shinjuku. Durée : 3 heures. 5 participants maximum, 910 ¥ par personne. Inscription en ligne sur www.gotokyo.org.

Les immanquables du centre de Tōkyō

- **Les jardins du Palais impérial**. Si la résidence impériale, ce « centre vide » n'est pas accessible au public, on peut néanmoins profiter des parcs et jardins paisibles qui la bordent. Une promenade agréable et surprenante entre nature et gratte-ciel.
- **Le marché au poisson**. Le plus grand marché de poisson au monde, Tsujiki, est actuellement en train de fermer pour des raisons sanitaires et parce qu'il commençait à être trop étroit.

C'est désormais à Toyosu (à environ 40 minutes à pied de là et 15 minutes en transports) que 600 marchands de poisson ont déménagé. Le nouveau site est moins pittoresque, mais plus spacieux et plus pratique. Toujours à voir, donc !

- **Le temple Zojoji**. Au pied de la tour de Tōkyō, ce temple était de première importance aux XVIe et XVIIe siècles. Sa structure et son parc demeurent envoûtants.
- **Le musée national d'art moderne.** C'est le grand musée d'art moderne du Japon ! La collection est très riche et présente des œuvres d'artistes japonais et occidentaux, de Kandinsky à Kusama.

Ce bâtiment date du lendemain de la Première Guerre mondiale (sa construction débuta en 1920) et demeura pendant un certain nombre d'années l'édifice le plus élevé du Japon avec ses 70 mètres de hauteur. Il se compose d'un vaste bâtiment au sein duquel se tiennent les sessions des deux chambres du parlement japonais : les sessions de la Chambre des représentants se tiennent dans l'aile sud (ou gauche) tandis que les sessions de la Chambre des conseillers se tiennent dans l'aile nord (ou droite). Sa façade principale est tournée symboliquement vers le palais impérial dont il embrasse les douves et la porte sakurada-mon. La bibliothèque de la Diète possède plus de trois millions de livres. Situé au cœur de Nagata-chō, le bâtiment de la Diète se trouve également à proximité de la résidence du Premier ministre.

■ IDEMITSU BIJUTSUKAN – MUSÉE D'ART IDEMITSU

Teigeki Building, 9 F
3-1-1 Marunouchi
Chiyoda-ku
✆ +81 3 3213 9402
Yurakucho Station (Y18 et JR),
sortie A1 et B3.
Ouvert de 10h à 17h, et le vendredi jusqu'à 19h. Fermé le lundi. Entrée : 1 000 ¥.
Dans ce musée fondé en 1966 sous l'égide de la fondation Idemistu (d'où son nom), on pourra apercevoir une vaste collection de peintures et d'estampes (*ukiyo-e*) et autres calligraphies. Parmi les merveilles à découvrir : au 9e étage de l'immeuble, on peut y voir de nombreuses œuvres d'art dont de magnifiques poteries et céramiques venant du Japon, d'autres pays d'Asie et encore du monde persan et de la Méditerranée. Également, une salle est consacrée au moine Sengaï (XVIIIe siècle) et surtout à l'importante et fameuse collection d'estampes exécutées par Utamaro, Hokusai, Hiroshige et Moronobu. Sa collection étant si importante que la fondation a aujourd'hui créé une annexe du musée à Kitakyushu dans la préfecture de Fukuoka.

■ JARDIN HAMA-RIKYU

1-1 Hamarikuteien
Chūō-ku
✆ +81 3 3541 0200
Shiodome Station (E19)
ou Tsukijishijo Station (E18), sortie A2.
Ouvert tous les jours de 9h à 16h30. Entrée : 300 ¥.
C'était auparavant une résidence de daimyō. Elle faisait partie d'une réserve de chasse, mais fut détruite par un incendie. Elle ne fut restaurée par l'Etat qu'à partir de l'ère Meiji. Le jardin est à visiter toute l'année, et surtout en avril pour ses nombreux cerisiers en fleurs. Au sud-est, les bateaux partent sur la rivière Sumida et rejoignent Asakusa à partir de 9h jusque dans la soirée. Une balade dans ce jardin offre l'étrange sensation de quitter l'urbanisation tokyoïte. A signaler que ce jardin est encore appelé aujourd'hui « Detached Palace Garden ».

■ MUSÉE D'ART BRIDGESTONE (BRIDGESTONE MUSEUM OF ART)

Bridgestone Building 2F
1-10-1 Kyōbashi
Chūō-ku
✆ +81 3 3563 0241
www.bridgestone-museum.gr.jp
publicity@bridgestone-museum.gr.jp
Tokyo Station (M17 et JR)
ou Kyobashi Station (G10).

Actuellement fermé. La date précise de la réouverture, prévue pour 2020, sera annoncée sur le site de l'institution.
Peintures japonaises de style occidental et peintures françaises. Des expositions tournent. Pour la collection permanente, des œuvres impressionnistes et de l'art abstrait. La galerie abrite un grand nombre d'œuvres d'art réunies par les donations de Shōjirō Ishibashi. De Rembrandt à Pissarro, de Corot à Utrillo, de Sisley à Cézanne. Rien de la peinture occidentale, et surtout des impressionnistes, ne leur échappe. En ce qui concerne la peinture moderne, Picasso, Dufy, Modigliani sont également à l'honneur. Les peintres japonais sont présents avec Seiki Kuroda, Takeji Fujishima, Kunishiro Mitsutani, Tsuguji Fujita, etc. La sculpture est elle aussi admirablement représentée par des œuvres antiques (Sumer, bas-reliefs d'Egypte) mais également des Rodin, Bourdelle et Maillol. De remarquables estampes de Rembrandt et des eaux-fortes de Picasso achèvent de mettre en valeur cette remarquable collection privée.

■ MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE (NATIONAL MUSEUM OF MODERN ART) ★★

3-1 Kitanomaru-kōen
Chiyoda-ku
✆ +81 3 5777 8600
momat.go.jp
Takebashi Station (T08), sortie 11 et 1B.
Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 17h (20h le vendredi et le samedi). Entrée : 420 ¥.
C'est l'un des musées du parc Kitanomaru que l'on désigne souvent selon son accronyme MOMAT. Construit en 1969 par Yoshio Taniguchi et rénové en 2001, il est riche d'œuvres d'art de la période Meiji. Ce fut en effet le premier musée national d'art du Japon lors de sa création en 1952 (à un autre endroit) et depuis lors sa collection n'a cessé de grandir. Il était à l'époque dirigé par le ministère de l'Education qui entendait se servir de sa collection pour « éduquer les Japonais ». A ce titre, ce musée est intéressant notamment car il dégage le lien qui s'est établi entre les traditions culturelles japonaises et les influences occidentales apparues à la fin du XIX[e] siècle. Parmi les peintres exposés : Tetsugoro Yorozu (Femme couchée, 1908), Kanji Maeta (Nu, 1928), Narashige Koide (Paysage marin, 1930), Ryūshi Kawabata (Incendie de Kinkaku, 1950) et également des estampes et quelques poteries modernes. Du côté des merveilles de l'art européen, on retrouvera des œuvres de Francis Bacon, de Daniel Buren, de Marc Chagall ou encore de Paul Gaugin et Diane Airbus. Musée sur 4 étages, deux heures ne seront pas de trop ! D'autant que si les œuvres vous lassent, vous pourrez toujours vous réfugier dans la vaste bibliothèque du musée, dans son charmant café-restaurant ou dans sa boutique de souvenirs située dans son vaste espace *lounge* à l'entrée. C'est donc tout autant un musée qu'un véritable centre d'art où vous pourrez facilement passer un après-midi à déambuler et à vous ressourcer.

■ MUSÉE YUSHUKAN

3-1-1 Kudan-kita
Chiyoda-ku
✆ +81 3 3261 8326
Kudanshita Station (T07, Z06, S05).
Ouvert tous les jours de 9h à 17h. Entrée : 500 ¥.
Musée situé juste à côté du sanctuaire Yasukuni, il renferme quelques objets et trésors du sanctuaire ainsi que des armes et constructions commémorant la Seconde Guerre mondiale. S'y contemple un exemplaire du fameux Torpedo Kaiten qui était susceptible de torpiller « suicidairement » les navires américains. Des armures de samouraï sont également exposées.

■ NIPPON BUDOKAN

Kitanomaru Koen
www.nipponbudokan.or.jp
Kudanshita Station (T07, Z06 et S05).
C'est la salle des arts martiaux, construite en 1964 pour les Jeux olympiques de Tōkyō. Elle servit plutôt pour les compétitions de jūdō, mais, à présent, sa structure polygonale accueille surtout des congrès (1 500 places) et, bien sûr, des manifestations sportives.

■ MARCHÉ TOYOSU

Toyosu 6-Chome 3-1
A 5 min de M° Shin-Toyosu Station
et M° Shijo-Mae Station.
Ouvert tous les jours, sauf le dimanche et certains mercredis, à partir de 5h. Les étals ferment entre 16h et 17h.
Le marché de Toyosu a officiellement ouvert ses portes au grand public le 13 octobre 2018, il vient remplacer le mythique marché de Tsujiki. Il se trouve sur l'île artificielle de Toyosu dans la baie de Tokyo, non loin de l'ancien marché (en transports). Les heures d'ouverture habituelles sont de 5h à 16h-17h, mais de nombreux magasins et le centre d'information n'ouvrent que vers 7h. Il offre aux touristes l'occasion d'observer comment se passent les ventes aux enchères et surtout de déjeuner dans les restaurants adjacents qui reçoivent directement le poisson frais. Situés dans de grands locaux modernes, les équipements sont à la fois plus agréables et moins pittoresques que ceux de l'ancien marché. Le lieu comprend trois bâtiments principaux : deux bâtiments pour les poissons et fruits de mer, et un bâtiment dédié aux fruits et légumes.

© JORDAN EL OUARDI

Douves du Palais impérial.

MARCHÉ TSUKIJI ★★

5-chome-2-1 Tsukiji
Tsukiji Station (H10), sortie 1 ou 2.
Tsukijishijo Station (E18), sortie A1.
Ouvert du lundi au samedi de 9h à 15h. Entrée libre.

Le marché aux poissons de Tsukiji, anciennement le principal marché aux poissons de la métropole de Tōkyō et le plus grand marché de gros du monde, est peu à peu en train de s'éteindre pour des raisons sanitaires et parce qu'il n'était plus assez vaste pour accueillir le nombre grandissant de commerçants et de visiteurs. Il reste néanmoins à proximité de l'ancienne halle quelques échoppes qui sont davantage des restaurants que des poissonneries ! C'est désormais à Toyosu, à 15 minutes en transports de là, que l'on peut apprécier le véritable marché et ses 600 stands.

PALAIS IMPÉRIAL ★★★

Impérial Palace
Nijubashimae Station (C10)
ou Otemachi Station (I09, C11, T09, M18, Z08)
ou Tokyo Station (M17 et JR), sortie D2.
Ouvert tous les jours sauf les lundis et vendredis de 9h à 17h (de 9h à 16h30 en hiver). Entrée gratuite.

On ne peut qu'en apercevoir la silhouette, car les parcs et le palais sont fermés au public, excepté le 23 décembre (jour de l'anniversaire de l'empereur) et le 2 janvier, lors de la présentation des vœux. En revanche, il est possible d'admirer la largeur des remparts et les ponts qui enjambent les douves. A l'intérieur du parc il n'y a qu'un hôpital pour la famille impériale et un institut de recherches biologiques, fondé spécialement pour l'ancien empereur Hiro-Hito. Après les bombardements de la Seconde Guerre mondiale, seulement deux portes étaient restées debout et le palais impérial a été reconstruit en 1968.

- **Le Jardin de l'Est** (Kōkyo Higashi-gyoen) est accessible au public. Son entrée se trouve au niveau de la porte Ote-mon, dont l'original datait de 1620, mais qui fut reconstruite en 1967. Les jardins, couvrant une superficie de 21 ha, sont répartis sur les anciens sites de Nino Maru et Hon Maru de l'ancien château d'Edo des Tokugawa, fondé en 1457. Le jardin avait été dessiné, en 1630, par Enshū Kobori et remanié en 1961. Les fondations du donjon (tenshudai) de l'ancien palais shogunal, qui brûla en 1657, sont encore visibles. Sur le site du Hon Maru, avait été édifié le palais shogunal qui fut également détruit par un incendie en 1863. A peu de distance de cet emplacement, se dresse un belvédère, la tour de Fushimi-yagura d'où l'on pouvait admirer, par beau temps, le cône céleste du mont Fuji. Sur la vaste esplanade située devant le palais, se dresse la statue équestre de Masashige Kusunoki, qui voulut restaurer la puissance et le pouvoir de l'empereur Go Daigo, en 1331. L'esplanade est séparée au sud du parc Hibiya par les douves de Hibiyabori, et à l'ouest de Marunouchi par Babasakibori (Hori ou bori, qui veut dire douves). C'est devant la porte Sakurada-mon que le ministre Nosuke fut assassiné parce qu'il avait signé un traité de commerce avec les Américains en 1860.
- **Pont Ishibashi.** Il donne accès à la porte du Nijūbashi (pont à double arche), autre pont dont on peut faire une photo depuis l'esplanade et qui fut terminé en 1888 selon un plan allemand.

Il est très apprécié des touristes, surtout au printemps, saison qui attire aussi les amoureux des cerisiers en fleur. Ce pont est à présent l'un des lieux touristiques majeurs du Japon.

■ SANCTUAIRE KANDA MYOJIN ★

2 Soto-Kanda
Chiyoda-ku
Shin-Ochanomizu Station (C12).
Ouvert tous les jours de 7h à 17h. Entrée libre.
Ce sanctuaire shinto fut fondé originellement en 730, à Otemachi, dans le style Gongen de la période Momoyama. En 1616, il fut déplacé sur le site actuel par Ieyasu Tokugawa et déclaré gardien de la ville d'Edo. Le premier sanctuaire ayant été incendié, celui-ci en est une réplique en béton assez fidèle qui résiste au temps et aux séismes. Un travail de restauration est d'ailleurs toujours en cours.
Le *matsuri* (fête populaire) de Kanda a lieu à la mi-mai. C'est un sanctuaire apprécié par les Tokyoïtes, notamment à l'époque médiévale lorsqu'il était un sanctuaire important à la fois pour la classe des guerriers et aussi pour l'ensemble des Japonais.

Ikebukuro ★★★

■ AQUARIUM INTERNATIONAL SUNSHINE

✆ +81 3 3989 3466
sunshinecity.jp
Ikebukuro Station (Y09, F09, M25 et JR).
Ouvert tous les jours de 10h à 18h. Entrée 1 800 ¥.
Situé au dixième étage de l'immeuble World Import Mart, cet aquarium propose plus de 60 000 animaux (poissons, dauphins, pingouins…) pour le plus grand plaisir des petits. Assez intéressant, mais cher.

■ JARDIN KORAKUEN

1-6-6 Koraku
Bunkyō-ku
Iidabashi Station (E06, T06, Y13, N10).
Pour le parc d'attraction : entrée adultes 1 500 ¥, enfants 700 ¥. Ouvert de 10h à 20h. Pour le jardin : entrée 300 ¥. Ouvert de 9h à 17h.
Un jardin de 7 ha divisé en deux parties : un parc d'attractions (Kōrakuen Amusement Park) et un jardin traditionnel (Koishikawa Kōrakuen).

- **Le Kōrakuen Amusement Park.** Il comprend un terrain de base-ball, une piscine, des pistes de roller, un cinéma, et propose d'autres petites activités.

- **Koishikawa Kōrakuen.** Jardin traditionnel, il fut fondé par la branche Mito des Tokugawa en 1629. La porte d'entrée se trouve du côté de Iidabashi. Inspiré par Mitsukuni, le parc invite à des promenades évoquant alternativement la Chine et Kyōto.

■ JARDIN RIKUGI-EN

6-16-3 Hon-komagome
Bunkyō-ku
Komagome Station (N14).
Ouvert tous les jours de 9h à 17h. Entrée : 300 ¥.
Ce très beau parc de près de 13 hectares est ce qu'on appelle un kaiyū, c'est-à-dire un parc polyvalent aux « mille plaisirs » de la période Edo. Il date du XVII[e] siècle et fut dessiné par Yoshiyasu Yanagisawa, puis restauré par le fondateur du zaibatsu Mitsubishi, Yatarō Iwasaki.

■ SUNSHINE CITY

3-1 Higashi-Ikebukuro
Toshima-ku
✆ +81 339 893 331
Ikebukuro Station (Y09, F09, M25 et JR).
Accès libre.
Les habitués le décrivent comme le « paradis des travailleurs ». C'est en tout cas comme ça qu'ils en font la promotion. Il faut dire qu'on n'a pas lésiné : un bâtiment de 60 étages constitué principalement de bureaux, mais avec le Sunshine City Prince Ikebukuro Hotel, dont le lobby se trouve au rez-de-chaussée, une galerie marchande qui n'en finit pas, un observatoire et un aquarium. L'immense bâtiment que constitue ce « paradis » fut construit sur le site de la prison Sugamo, où plus d'un détenu a été pendu, comme le Premier ministre Hideki Tōjō, qui décida de lancer l'attaque sur la flotte américaine de Pearl Harbor. Il fut condamné à mort par le Tribunal militaire international pour l'Extrême-Orient et exécuté le 23 décembre 1948.

■ TOKYO METROPOLITAN ART SPACE ★★

1-8-1 Nishi-Ikebukuro
Toshima-ku
✆ +81 3 5391 2111
Ikebukuro Station (M25, Y09, F09 et JR).
Ouvert du mardi au dimanche de 9h à 17h.
Dans les années 1980, le ministère de l'Education a planifié ce qu'il a appelé la renaissance de Tōkyō. Ce plan consistait à rééquilibrer les grandes plates-formes urbaines, telles que Ginza, Shibuya, Shinjuku et Ueno, au profit d'Ikebukuro qui, par sa position stratégique, permettait de canaliser le flux incessant de banlieusards arrivant et quittant la cité. Aussi ont-ils doté Ikebukuro d'un Metropolitan Art Space qui lui donne sa touche culturelle. Le résultat fut probant, car le complexe est pourvu de grandes salles et de plus petites, organisées autour d'un atrium. Des concerts de musique classique et des ballets classiques et modernes y sont programmés régulièrement. La proximité immédiate des deux grands magasins, Tōbu et Seibu, assure au Metropolitan Art Space le public nécessaire au succès.

Shibuya et ses environs

CENTRE CULTUREL SPIRAL

5-6-23 Minami-Aoyama
Minato-ku
✆ +81 3 3498 1171
Omote-sandō Station
(G02, C04, Z02), sortie B1.
Ouvert tous les jours de 10h à 18h. Accès libre.
Galerie de plus de 10 000 m², construite par Fumihiko Maki pour la firme Wacoal de Kyōto, en 1985, et connue dans le monde entier. Cette galerie est une des seules à Tōkyō à accueillir des sculptures de grandes dimensions.

DESIGN FESTA GALLERY & SAKURA TEI – HARAJUKU ART VILLAGE ★★

3-20-18 Jingumae
Shibuya-ku
✆ +81 3 3479 1442
www.sakuratei.co.jp/fr/
info@designfestagallery.com
Harajuku station (JR)
et Meiji-Jingūmae Station (C03, F05).
Ouvert tous les jours de 11h à 20h. (23h pour Sakura Tei). Entrée gratuite. Wifi disponible.
Kawaii (mignon), bizarre, spectaculaire, improbable, fantastique, amusant : toute l'originalité artistique qui a rendu le quartier de Harajuku célèbre se retrouve à l'intérieur des deux bâtiments et 21 espaces d'exposition de Design Festa Gallery. Depuis sa fondation en 1998, Design Festa Gallery soutient la liberté d'expression sous toutes ses formes. Qu'importent l'âge, la nationalité, la langue ou la technique d'expression. Des artistes se rassemblent et exposent à la journée, à la semaine ou au mois, dans ce qui est probablement l'un des lieux d'expression les plus diversifiés de Tōkyō. La galerie propose également un café-bar ainsi que « Sakura-Tei », un restaurant de *okonomiyaki* et *monjayaki* à l'atmosphère unique décorée par les artistes, une expérience à la fois amusante et appétissante à partager entre amis et en famille.

ESPACE LOUIS VUITTON

7F
5-7-5 Jingumae
Shibuya-ku
✆ +81 3 5766 1094
espacelouisvuittontokyo.com
A 3 minutes de M° Omotesando station
et 5 minutes de M° Meiji-jingumae
(Harajuku) Station
Ouvert tous les jours de 12h à 20h. Attention, les horaires peuvent varier pendant certaines expositions. Fermetures temporaires entre les expositions.
Situé au cœur d'Omotesando au 7e étage du bâtiment Louis Vuitton et conçu par l'architecte Jun Aoki, cet espace est dédié à l'art contemporain et propose des expositions temporaires gratuites. Les façades principales sont en verre, ce qui donne au lieu un aspect léger et suspendu, d'où l'on peut profiter d'une jolie vue sur les alentours.

MUSÉE GHIBLI ★★★

1-1-83 Simorenjaku
Mitaka-shi
www.ghibli-museum.jp/en/
museum@ghibli.jp
Mitaka Station (JR), sortie sud.
Un bus vous emmènera de la gare jusqu'à l'entrée du musée.
Entrée 1 300 ¥. Ouvert du mercredi au lundi de 10h à 18h. Fermé le mardi et, généralement, une semaine en mai et une autre en novembre. Attention, réservation des billets obligatoire en raison du grand succès du musée ! Depuis la France contacter JTB Global au ✆ 01 53 45 93 30. Au Japon, acheter les billets dans les supermarchés Lawson le 10 du

Les immanquables de Shibuya et Harajuku

- **Sanctuaire Meiji-Jingū**. Le parc est magnifique, le sanctuaire impressionnant permet de plonger idéalement dans le monde des croyances nippones.
- **Ambiance**. Une balade suffit pour s'imprégner de l'extravagance de l'endroit, à Shibuya ou à Harajuku.
- **Observatoire**. L'hôtel de ville de Tōkyō, situé dans le quartier de Shinjuku, est doté de deux observatoires ouverts jusqu'à 23h. L'accès est gratuit. Vue imprenable sur la ville.
- **Jardin Gyoen**. Parmi les plus beaux de Tōkyō. À visiter au printemps et à l'automne de préférence.

mois précédent celui de votre visite. Compter 20 minutes en train de la gare de Shinjuku jusqu'à la station Mitaka.

Il s'agit de l'un des musées les plus attrayants des environs de Tōkyō. Situé dans le parc d'Inokashira, il abrite un monde féerique : celui des films d'animation, tels que savent les réaliser Hayao Miyazaki ou Isao Takahata. Le musée est rattaché aux studios Ghibli, qui ont produit notamment *Mon voisin Totoro*, *Princesse Mononoké*, *Le Voyage de Chihiro* ou *Les Contes de Terremer*. Pour les plus jeunes (ou les plus rêveurs) sachez que la collection du musée inclut le matériel nécessaire à la réalisation d'un dessin animé. Egalement, on pourra voir une reconstitution de l'espace de travail d'Hayao Miyazaki, de ses carnets de recherche que l'on peut feuilleter comme on veut, ou de ses dessins originaux exposés au mur.

C'est donc l'occasion d'en apprendre plus sur le très célèbre réalisateur japonais. Ce dernier est né à Tōkyō en 1941. il débute sa carrière comme intervalliste dans les célèbres studios d'animation Tôei, d'où sortent les plus grands mangas japonais. Il y fait la connaissance d'Isao Takahata avec lequel il quitte Tôei pour A Production. Peu de temps après, il signe son premier long-métrage, *Le Château de Cagliostro* (1979). Non seulement ce film rencontre un grand succès à sa sortie mais demeure encore aujourd'hui l'un des classiques du genre. Les fonds dégagés offrent à Miyazaki et Takahata la possibilité de monter leurs propres studios en 1985 : les studios Ghibli, un laboratoire d'idées où est produit ce qui se fait de mieux en matière de mangas ou de films d'animation – à noter, sous la direction de Takahata, les épatants *Tombeau des Lucioles* et *Mes voisins les Yamada*. En 1986, Miyazaki explore un peu plus son monde merveilleux et fantastique, où l'on retrouve l'omniprésence du ciel, de l'enfance, de la nature, de l'écologie, avec *Le Château dans le ciel.* Ce film est sorti près de 15 ans plus tard en France. Viennent ensuite *Princesse Mononoké* (1997), un film d'animation écolo où chaque être vivant cherche sa place, et, surtout, *Le Voyage de Chihiro* (2001), un périple initiatique durant lequel Chihiro, 10 ans, va grandir. En 2014, Miyazaki a sorti un nouveau chef-d'œuvre, *Le vent se lève*, qui raconte l'histoire d'un jeune ingénieur créateur des fameux Zéros, les avions de chasse japonais de la Seconde Guerre mondiale. Puis, après cette dernière folie graphique, le réalisateur annonce – contre toute attente – qu'il prend sa retraite ; avant de revenir sur sa décision et d'annoncer un nouveau court métrage qui s'appellera Boro, la petite chenille et qui est destiné à être projeté en exclusivité au musée Ghibli à partir de l'été 2018.

■ NEZU BIJUTSUKAN – MUSÉE NEZU ★

6-5-1 Minami-Aoyama, Minato-ku
✆ +81 3 3400 2536
www.nezu-muse.or.jp
Omote-sandō Station (G02, C04, Z02).
Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 17h. Entrée : 1 000 ¥.

Le musée se trouve à l'est de Shibuya, à mi-chemin entre Shibuya et Roppongi. Il possède environ 5 000 œuvres d'art qui furent réunies par Kaichirō Nezu. Parmi les pièces de la collection, en particulier, se trouve le célèbre *Paravent des iris* de Kōrin Ogata, maître peintre et maître laqueur de la période Edo, ainsi que des œuvres plus anciennes comme la *Chute d'eau* de Nachi qui date de l'époque Kamakura. Outre les laques, le musée abrite des calligraphies, des porcelaines, et enfin des ustensiles pour la cérémonie du thé. Il s'agit de l'un des meilleurs musées privés de Tōkyō, abritant des collections également des peintures de Bunchō, Goshun, Kenzan, Korin. Dans les jardins, plusieurs pavillons de thé où il est possible d'assister à des cérémonies.

■ PLACE HACHIKO ★★

Shibuya
Shibuya Station (G01, Z01, F16 et JR).
Accès libre.

C'est ici que se trouve la statue du fameux chien de Shibuya, Hachikō (1923-1935). Ce chien est très célèbre au Japon pour sa dévotion car selon l'histoire il aurait attendu quotidiennement son maître à la gare de Shibuya pendant près de dix ans après la mort de ce dernier. Aujourd'hui, c'est LE lieu de rendez-vous de tous les Yokyoïtes et des touristes de passage. La tradition veut qu'on touche le museau de l'animal pour se souhaiter bonne chance. Surtout, c'est ici que commence le plus grand passage piéton du monde, celui de Shibuya où s'entrecroise une vaste foule. C'est l'un des immanquables de Tōkyō, ni plus ni moins et il est à ce titre présenté dans de très nombreux films comme le célèbre *Lost in Translation* de Sofia Coppola. Ce carrefour est situé en face de la sortie Hachikō de la station Shibuya. On y verra un grand nombre de passages piétons dont un en diagonale. Au feu rouge, la circulation des véhicules est arrêtée dans toutes les directions pour permettre aux piétons d'inonder toute l'intersection (et inonder est vraiment le mot qui convient tant les piétons ressemblent à des vagues). Trois écrans de télévision géants accolés à des bâtiments voisins ainsi que les nombreux panneaux publicitaires qui encerclent le carrefour font irrémédiablement penser à Times Square à New York. A la tombée du jour, ou sous la pluie, lorsque les parapluies sont de sortie, la scène de la traversée du carrefour par les hordes de piétons est tout simplement incroyable !

SANCTUAIRE MEIJI-JINGU ★★★★

1-1 Yoyogikamizonocho, Harajuku Station (JR).
Ouvert tous les jours du lever au coucher du soleil. Entrée libre.
Le sanctuaire Meiji est un sanctuaire shinto confortablement installé au cœur d'un magnifique parc d'une superficie de 72 ha, et planté de 130 000 arbres qui ont été expédiés par des Japonais de tout le pays pour honorer la mémoire de l'Empereur. Il est dédié aux âmes divines de l'Empereur Meiji, mort en 1912, et de sa femme l'Impératrice Shōken, morte en 1941, bien que les deux époux reposent à Kyōto. Il a été construit avec un musée de 1912 à 1920 au milieu d'un jardin dessiné par l'Empereur et composé de 100 000 arbres donnés de tout le Japon lors de la construction. L'Empereur Meiji (1852-1912) fût le 122e Empereur du Japon et est encore aujourd'hui célébré car c'est lui qui a poussé le pays vers la voie de l'ouverture et de la modernisation connue sous le nom d'ère Meiji ou « ère du gouvernement éclairé ». C'est donc sous son règne que le Japon va sortir de sa politique isolationniste et se tourner vers l'Occident. Parmi ses grandes réformes, celle de l'éradiction de l'ancien système féodal et donc de la création d'un parlement élu et de la mise en place d'une Constitution. C'est donc sous son règne que furent jetées toutes les base d'un Etat japonais moderne.

La visite du sanctuaire. C'est le plus grand lieu de culte shintoïste du pays, où l'on célèbre de nombreux mariages et cérémonies.
Certains principes d'étiquettes valent donc d'y être respectés comme la purification du corps avec l'eau ou le salut au *torii* et peuvent être consultés sur le site officiel du sanctuaire (en anglais).

Pour entrer dans le parc, il faut d'abord passer à l'entrée sous un grand *torrii* en bois de cyprès provenant du mont Alishan, à Taïwan. Puis, on empruntera les sentiers qui sillonnent le parc pour attendre les différents bâtiments qui composent le sanctuaire à proprement parler. Outre le dernier né, le *kaguraden*, une salle de musique et de danse construite dans les années 1990, on pourra aussi apercevoir : le bâtiment principal – le *honden* – construit dans les règles du style nagare-zukuri et le *noritoden* où la liturgie est récitée. Enfin, un bâtiment à l'arrière de sanctuaire expose le Trésor, des objets relatifs à l'Empereur. Remarquez dans la cour du bâtiment principal les magnifiques végétaux servant d'arbres à offrandes où vous pourrez pendre vos souhaits pour aider à leurs réalisations. En effet, une fois dans l'enceinte du Meiji-jingu, des *waka*, forme de poésie japonaise, composés par l'Empereur et sa femme et dont ils étaient particulièrement friands, sont offerts aux visiteurs. Des formulaires de *kikanbun*, lettres aux divinités (*kami*), et des *ema*, tablettes en bois porteuses de vœux, sont à la disposition de tous, moyennant une contribution pour les *ema*, avant d'être récupérés par les prêtres, qui adressent ensuite les messages aux *kaki*. Toutes ces petites choses peuvent constituer des souvenirs très sympathiques à ramener.
A l'origine, le sanctuaire avait été construit dans le plus pur style shintō, mais il fut détruit au cours du bombardement du 1er août 1945. Après la guerre, on éleva des bâtiments provisoires et, à partir de 1958, on reconstruisit le sanctuaire à l'identique. Si le sanctuaire en lui-même ne vous intéresse pas plus que ça, prenez le temps de déambuler dans le parc et admirer les arbres et jetez un œil vers les visiteurs. Ces derniers sont souvent habillés de façon traditionnelle en cas de cérémonies et en tous les cas apprêtés remarquablement. Egalement, c'est un endroit extraordinaire pour « sentir » la spiritualité japonaise et sa place toujours importante dans la société. Immanquable !

TOKEN HAKUBUTSUKAN – MUSÉE DES SABRES JAPONAIS

4-25-10 Yoyogi, Shibuya-ku
✆ +81 333 791 386 – touken.or.jp
Yoyogi Station (E26).
Ouvert de 9h30 à 17h. Fermé le lundi. Entrée : 500 ¥.
Si vous êtes passionné par les katana (sabres) ou les tachi (sabres courts) japonais, la visite de ce musée sera intéressante. Les katana exposés datent des périodes Kamakura, Edo, certains même du XIIIe siècle. Mais la visite est très courte, seule une trentaine de katana ou plutôt de lames étant exposée. Si l'on n'est pas vraiment un passionné, il serait peut-être plus intéressant de se rendre dans un magasin de sabres…

YEBISU GARDEN PLACE

4-20-1 Ebisu
Ebisu Station (H02 et JR).
A 500 m au sud-ouest de la station de métro Ebisu, suivez les panneaux !
Ouvert tous les jours de 8h à 20h. Entrée libre.
A présent, ce quartier recèle des havres de paix urbains et accueille la bonne société. C'est à Ebisu que se trouve la Maison franco-japonaise, immeuble en béton high-tech assez réussi. Située sur la gauche, à environ 500 m en sortant de l'escalier mécanique horizontal, en face d'un petit kōban, elle n'est pas loin d'un château faux Louis XIII, dirigé par les deux gastronomes Taillevent et Robuchon. Sur la vaste esplanade Ebisu Garden Place se sont installées les brasseries Sapporo, grands bâtiments de brique rouge qui abritent galeries d'art, restaurants, cafés, sandwicheries, etc.

MEIJI-JINGU ★★★★

© COWARDLION - SHUTTERSTOCK.COM

Le Meiji-jingu, plus grand sanctuaire shinto de la ville brasse un nombre important de tokyoïtes s'y rendant en nombre pour prier les esprits de leur apporter la bonne fortune.

© POWERBEE-PHOTO - SHUTTERSTOCK.COM

Les lanternes placées le long du corridor ceinturant le temple principal s'allument le soir.

© NOPPHAKUT.J - SHUTTERSTOCK.COM

Les torii, ces arches en bois marquent les entrées et sorties des temples et sanctuaires au Japon.

© SYLVAIN GRANDADAM

Ema, plaquette votive en bois portant les vœux des fidèles, au sanctuaire de Meiji-jingu.

Shinjuku ★★★

Shinjuku. Que n'a-t-on dit sur Shinjuku ? À vrai dire, ce quartier a toujours eu une réputation sulfureuse. Au XX^e siècle, cette zone est vite devenue le baromètre des mutations de la société Tokyoïte. À n'en pas douter, la gare, qui attire 3,5 millions de voyageurs par jour, constitue le centre du quartier. Elle a également pour fonction de couper d'une manière brutale l'arrondissement en deux, l'est et l'ouest. À l'ouest, le Shinjuku moderne où se sont installés les grands hôtels, les administrations, les gratte-ciel et le grand hôtel de ville depuis 1991. À l'est, les grands magasins et les quartiers de plaisir.

Kabuki-chō. Situé au nord-est de Shinjuku, le quartier de Kabuki-chō ou « le château qui ne connaît pas la nuit » (*fuyajō*) naquit réellement vers 1950. S'il y a une zone où la prostitution est omniprésente à Tokyo, la voilà. Le quartier n'est pas dangereux et, de jour, il n'a l'air de rien. Mais quand vient la nuit, néons et musiques assourdissantes viennent envahir les rues, et bars, karaokés, loves hôtels, club-cabarets ou même *soap land* ouvrent leur porte. Gare aux rabatteurs qui peuvent se montrer insistants sans aucune raison. Le mieux est de faire son chemin en évitant de stationner devant les portes les plus louches. Un quartier où l'on ne se sent pas toujours à l'aise et qui dérange les autorités, surtout avec l'arrivée des JO.

JARDIN SHINJUKU GYOEN ★★

Naito-chō, Shinjuku-ku
Shinjuku-gyoen-mae Station (M10).
Ouvert du mardi au dimanche de 9h à 16h. Entrée : 200 ¥.
Il s'agissait jadis de la propriété de la famille impériale. Ce jardin dit national est aujourd'hui le plus grand de la capitale japonaise. Même s'il est ouvert toute l'année, le mieux est de s'y rendre au printemps pour admirer ses cerisiers en fleurs, ou à l'automne pour les érables rouges.

MUSEE D'ART SOMPO JAPAN NIPPONKOA ★★

42F
1-26-1 Nishi-Shinjuku
Shinjuku-ku
✆ +81 3 5405 8686
www.sompo-japan.co.jp
Shinjuku Station (E01, M08, S01, E27 et JR).
Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 18h. Entrée : 1 000 ¥.
Ce musée est connu dans le monde entier depuis qu'il possède le fameux tableau de Van Gogh, *les Tournesols*, acheté en 1987 pour 300 millions de francs (45 millions d'euros environ). Le tableau est entouré d'un Cézanne (*Pommes et Serviette*) et d'un Gauguin (*L'Allée des Alyscamps*, Arles), tous trois derrière une vitre à l'épreuve des balles. Mais l'essentiel de la collection est composé de travaux du peintre Seiji Togo, réalisés entre 1914 et 1977. Il aimait tout particulièrement représenter la féminité. C'est pourquoi la fondation Sompo répond aussi au nom de Memorial Seiji Togo.

OBSERVATOIRE DE LA MAIRIE DE TŌKYŌ ★★

8-1 Nishi-Shinjuku 2-chrome
Shinjuku-ku
✆ +81 3 5321 3077
www.tourism.metro.tokyo.jp
info@tourism.metro.tokyo.jp
Shinjuku Station
(E01, M08, S01, E27 et JR).
Observatoire de la tour sud ouvert tous les jours de 9h30 à 17h30, fermé les 1^er et 3^e mardi/mois. Observatoire de la tour nord ouvert tous les jours de 9h30 à 23h, fermé les 2^e et 4^e lundi/mois. Entrée gratuite.
C'est sans aucun doute le meilleur point de vue sur Tōkyō. Pour s'y rendre, rendez-vous est pris au cœur du « Metropolitan Building » designé par l'architecte japonais Kenzo Tange et construit entre 1988 et 1991. Le bâtiment de la mairie se présente comme un double building

Les immanquables de Shinjuku

Ambiance. Une balade suffit pour s'imprégner de l'extravagance de l'endroit, le soir surtout.

Se perdre dans Shinjuku. Oui, se perdre dans la folie du début de soirée, lorsque tous les salariés du quartier sortent prendre un verre, ou manger des *yakitori* avant de rentrer à la maison. L'endroit est chaotique, comme dans les bons vieux clichés de la *furia* urbaine *made in* Tōkyō.

Observatoire. L'hôtel de ville de Tōkyō, situé dans le quartier de Shinjuku, est doté de deux observatoires ouverts jusqu'à 23h. L'accès est gratuit. Vue imprenable sur la ville.

Architecture de Shinjuku

Tōkyō a subi au cours de son histoire guerres, séismes et incendies. Les reconstructions n'ont jamais abouti à un plan d'urbanisme concerté ni à une homogénéité stylistique comme dans les autres grandes villes du monde. C'est là sa faiblesse et sa force. Les Japonais ont obéi au pragmatisme. Il fallait construire au plus vite pour répondre à la demande immédiate d'habitations, de bureaux et de réalisations symboliques sur le mode de l'éphémère. Ils ont fait appel au préfabriqué en sachant que les nouvelles constructions ne dureraient pas plus de vingt ans. On peut dire que les vieilles maisons en bois, encore nombreuses dans certains quartiers, demeurent exceptionnelles car elles sont le témoignage désuet d'un monde oublié ou condamné à brève échéance.

Pourtant, les Japonais essaient depuis quelques temps de réhabiliter des maisons anciennes ou de récupérer des poutres et piliers pour refaire des maisons anciennes. Tōkyō, c'est à la fois la ruelle Omoide Yokochō à Shinjuku (aussi surnommée la « rue de la pisse », Shomben Yokochō), les longs dédales de rues abandonnées aux maisons en carton de SDF, disséminées curieusement sur les lieux de la ville basse et de son extension vers San'ya.
Mais c'est aussi les magnifiques tours de verre à Shinjuku-Ouest, de superbes constructions à l'architecture futuriste, les petits immeubles empêtrés dans une véritable toile de câbles électriques. Ville horizontale qui s'oppose à New York, « ville debout » comme le disait Céline.

de 51 étages et l'observatoire panoramique se trouve au 45e étage des deux buildings. De la haut (quelque 200 mètres quand même), vous aurez une vue panoramique de toute la municipalité. En plus, au printemps, vous pouvez même avoir une chance d'apercevoir le majestueux Mont Fuji (côté nord seulement). On ira préférablement le soir, pour apercevoir la ville tout illuminée.

Ueno, Yanaka, Asakusa et Odaiba ★★★

ARCHI-DEPOT

Shinagawa-ku
6-10 2-chome Higashi-Shinagawa
✆ 0357692133
archi-depot.com
info@archi-depot.com
A 4 min de M° Tennozu Isle Station.
Ouvert du mardi au dimanche de 11h à 19h. Fermé le lundi. Entrée à 3 000 ¥ pour les adultes, 2 000 ¥ pour les étudiants et 1 000 ¥ pour les enfants.
Dans le quartier en plein essor de Tennozu Isle, ce musée ouvert en 2016 est spécialisé en architecture et notamment dans la mise en valeur des maquettes, considérées ici comme des objets d'art à part entière. Le lieu organise expositions, conférences et évènements divers autour de ces thèmes. On le recommande vivement aux passionnés d'architecture ! Attention néanmoins au prix d'entrée, qui est assez élevé.

HANA-YASHI – PARC D'ATTRACTIONS HANA-YASHI ★

Taito-ku
2 - 28 - 1 Asakusa
www.hanayashiki.net/e/index.html
Asakusa Station (TS01, G19 et A18).
Entrée : 1 000 ¥. Ouvert tous les jours de 10h à 18h.
C'est le plus vieux parc d'attractions du Japon. Il a ouvert pour la première fois en 1853 et est tour à tour devenu parc zoologique puis parc d'attractions depuis 1947. Il se situe à deux minutes à pied du temple Sensō-Ji (derrière, vous devriez voir la « grande roue » dépasser légèrement). Connu dans tout le Japon via son surnom de « Flower Park », il propose vingt attractions d'un autre âge (mais sans aucun problème de sécurité !) ainsi que des petits restaurants et des boutiques de souvenirs. On ne vient pas ici chercher des sensations fortes mais plutôt des sourires et des souvenirs. L'ambiance est assez irréelle mais on aime vraiment beaucoup.

JARDIN ZOOLOGIQUE D'UENO

9-83 Ueno-kōen,, Taitō-ku
✆ +81 338 285 171
Ueno Station (G16, H17 et JR).
Ouvert du mardi au dimanche de 9h30 à 17h. Entrée : 600 ¥.
Les 500 espèces d'animaux présentes occupent ce jardin zoologique, le plus vieux du Japon. Les jardins du parc sont agréables. Une étape amusante pour les enfants, mais venir à Tōkyō pour se retrouver dans un zoo moyen…

Les immanquables de Ueno, Yanaka, Asakusa et Odaiba

- **Le temple Sensō-Ji**. Le plus visité à Tōkyō. Plus qu'un lieu à voir, un mythe.
- **Artisanat**. Asakusa est l'endroit idéal pour se familiariser avec l'artisanat japonais : porcelaine, meubles, peintures…
- **Se balader**. Rien de tel qu'une balade à pied dans le quartier de Yanaka pour humer le Tōkyō d'autrefois.
- **Musée national dans le parc Ueno**. La plus impressionnante et complète collection d'art japonais au monde. Tout simplement…
- **Temple Jomyoin**. La plus grande étendue de *jizō*, ces statuettes représentant des enfants défunts ou jamais venus au monde. Fascinant, mais ça glace un peu le sang.

KAPPABASHI-DORI – AVENUE KAPPABASHI

Kappabashi-dori
Tawaramachi Station (G18).
Ouvert du lundi au samedi de 9h à 17/18h.
C'est une avenue spécialisée dans tous les ustensiles de cuisine et les appareils, outillages et matériels de restaurants. S'y trouvent les fameux mihons (répliques de vitrine) en cire et en plastique des devantures des restaurants, mais aussi les brochettes en bois, les bols en laque, les étuves à riz, les éclisses de bambou, les lanternes, etc. Contrairement aux idées reçues, les prix ne sont pas particulièrement attractifs ; pour autant vous trouverez d'excellents couteaux de cuisine pour couper le poisson comme un chef.

MUSÉE D'ART MÉTROPOLITAIN DE TŌKYŌ – TOKYO METROPOLITAN ART MUSEUM ★★

8-36 Ueno-kōen
Taitō-Ku
✆ +81 3 3823 6921
www.tobikan.jp
access@tobikan.jp
Ueno Station (G16, H17 et JR).
Ouvert du lundi au dimanche de 9h à 17h30 (dernière admission à 17h). Pour les expositions spéciales, ouverture le vendredi jusqu'à 20h. Attention : fermé tous les premiers et troisièmes lundis du mois. Fermé pendant les transitions entre expositions (voir sur le site). Le prix varie en fonction des expositions.
Situé dans le parc Ueno, ce musée présente l'art japonais des cinquante dernières années, mais également des œuvres occidentales. Le musée est découpé en cinq galeries dont les deux principales abritent généralement des expositions temporaires d'artistes contemporains. Pour les autres, il s'agit le plus souvent d'expositions sur des artistes et leur temps. Ainsi, selon vos dates de séjour, n'hésitez pas à venir y jeter un œil : vous tomberez peut-être sur une exposition merveilleuse. Parmi les merveilles de l'histoire de l'art japonais exposé, on notera la présence des sumi-e, ces dessins japonais au pinceau et à l'encre de Chine. Depuis l'ouverture d'une petite bibliothèque consacrée à l'art sur le site, des débats sont organisés, presque dans tous les cas en japonais et de temps à autres en anglais.

PARC D'UENO – UENO KOEN ★

Ueno Koen
Ueno Station (G16, H17 et JR).
Ouvert tous les jours, 24h/24. Entrée libre. Attention : beaucoup des attractions qui s'y trouvent ferment le lundi et en fin d'après-midi. Horaires à vérifier individuellement.
La colline d'Ueno dominait la baie d'Edo et son parc, de plus de 125 hectares est bien plus qu'un parc de loisirs où les gens viennent se détendre, puisqu'il est également une source d'intérêts à la fois visuels et touristiques. Le parc appartenait aux familles de daimyōs comme les Tsugaru, Hori ou les Tōdō. Le shōgun Iemitsu Tokugawa (1623-1651) demanda à un moine nommé Tenkai de lui construire un monastère bouddhique, le Kan'ei-ji. Ce monastère fut par la suite incendié lors de la lutte qui opposa les partisans de l'empereur à ceux des Tokugawa sous la restauration Meiji. A partir de cette date, le parc devint public et fut racheté par la ville en 1924. Le parc contient l'université des Arts et de la Musique, le musée métropolitain des Arts, l'académie des Beaux-Arts, le musée national, un jardin zoologique et le fameux temple Kan'ei-ji. Tous ces bâtiments furent construits par des architectes prestigieux comme Le Corbusier, Hitoshi Watanabe, Junzō Sakakura, Kunio Maekawa. En arrivant par

l'entrée sud du parc par la gare de Keisei, on monte de larges marches en pente douce pour atteindre la statue en bronze de Saigō Takamori (1827-1877). Elle représente le samouraï du clan Satsuma et fut élevée par le sculpteur Kōun Takamura en 1892. C'est ce même samouraï qui combattit les forces du shōgun en 1868 et qui attaqua le château avec les troupes impériales. Derrière la statue, le tombeau des Shōgitai, nom collectif des samouraïs qui défendirent le shōgun contre les troupes impériales sur la colline d'Ueno.

MUSÉE DE SUMO DE KOKUGIKAN RYOGOKU KOKUGIKAN ★★

1-3-28 Yokoami
Sumida-ku
✆ +81 336 235 111
Ryogoku Station (E12).
Entrée libre. Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 16h30.
Pendant les tournois, seules les personnes munies d'un billet pour assister au combat sont autorisées à visiter le musée. Le musée est destiné depuis sa création à recueillir toute la mémoire de ce sport national nippon. A ce titre, il expose des tenues de combat et des statuettes, propose de la documentation officielle et raconte l'histoire de cette lutte traditionnelle. En tout, il y a un peu plus de 30 000 pièces qui ne sont pas toutes exposées mais qui sont conservées ici pour que jamais le souvenir de ce sport si cher aux Japonais ne disparaisse. Le musée se compose d'une salle d'exposition centrale de plus de 180 m² et de salles annexes pour accueillir les expositions non permanentes.

SANCTUAIRE ASAKUSA-JINJA ★★

Asakusa
Asakusa Station (TS01, G19 et A18).
Ouvert tous les jours de 6h30 à 17h. Accès libre.
Tout à fait au nord, le sanctuaire d'Asakusa (Asakusa jinja, ou Sanja Sama) et la porte nitem-mon furent les seuls à échapper à la destruction. Ils datent de la seconde moitié du XVII[e] siècle. En mai, lors de la fête d'Asakusa Kannon Matsuri (festival Sanja), la Nakamise-dōri est remplie de bateleurs, de mikoshi et, dans les échoppes, la foule déguste des oden (version japonaise du pot-au-feu), des glaces ou des tako-yaki (boulettes de farine cuites et fourrées au poulpe). Le sanctuaire comprend plusieurs autres bâtiments comme la porte du tonnerre « Kaminarimon », incendiée en 1865 et reconstruite en 1960. Deux statues la gardent, Fujin et de Raijin. Le campanile, Bente-yama Shoro qui sonne à l'heure d'Edo est au centre de plusieurs bâtiments tout comme le Daiokoro, où brule l'encens protecteur. Le Hozo-mon, « porte à deux niveaux » est en béton et date des années 60. Au second étage se trouve des sutras chinois datant du XIV[e] siècle. La pagode de cinq étages est quant à elle une réplique datant de 1973.

SANCTUAIRE TOSHO-GU ★

Ueno Koen
Ueno Station (G16, H17 et JR).
Ouvert tous les jours de 9h au coucher du soleil.
Construit en 1617 et restauré en 1651, ce sanctuaire shintō fut dédié à Ieyasu Tokugawa par l'empereur. Les murs de l'entrée sont décorés par le peintre Tanyū Kanō. La porte de style chinois, le Kara-mon, est ornée de dragons qui vont, paraît-il, boire la nuit venue dans l'étang du parc. A l'est, une pagode à 5 étages, Gojūno-tō, d'une hauteur de 35 m, transférée en 1957 du monastère Kan'ei-ji.

SEGA JOYPOLIS ★★

1-6-1 Daiba
Minato-ku
✆ +81 3 5500 1801
Odaiba-Kaihin-kōen Station
ou Tōkyō Teleport Station
(Yurikamome Line).
Entrée : 800 ¥ pour voir, puis payer jeu par jeu ou acheter directement le pass illimité. Ouvert tous les jours de 10h à 22h.
La plus grande salle de jeux vidéo au monde. Simulation de courses de voitures, d'athlétisme, de match de football, de concours de surf… Tout y est. L'un des meilleurs endroits pour mélanger réalité et monde virtuel. Les hôtesses d'accueil semblent elles aussi toutes droites sorties d'un jeu vidéo. Selon la direction, les clients restent en moyenne quatre heures sur place.

TERRADA ART COMPLEX

Shinagawa
33-10 1-chome Higashishinagawa,
✆ +81 3 5769 2133
terrada-art-complex.com
info@terrada-art-assist.co.jp
A 8 minutes à pied de M° Tennozu Isle station et 9 minutes de M° Shin-Bamba Station.
Ouvert du mardi au samedi de 11h à 18h, et le vendredi jusqu'à 20h.
Ce complexe dédié à l'art contemporain a pour objectif de dynamiser l'île de Tennozu afin d'en faire un nouveau pôle culturel et artistique incontournable à Tokyo. Il rassemble ainsi six galeries (Kodama Gallery, Urano, Yamamoto Gendai, Yuka Tsuruno Gallery, SCAI park et Kosaku Kanechika), des studios pour artistes et un campus satellite de l'université d'art de Yokohama. Tout cela prend place dans un ancien entrepôt industriel réhabilité et rouvert en septembre 2016.

TEMPLE SENSO-JI ★★★

2-3-1 Asakusa
Taito-ku
Asakusa Station
(TS01, G19 et A18).
Ouvert tous les jours 24h sur 24. Accès libre.
Situé au cœur du quartier d'Asakusa, il est difficile de louper ce gigantesque complexe qui tient au moins autant du pèlerinage bouddhiste que de la frénésie commerciale du shopping. De plus, c'est ici que très souvent les Tokyoites se rassemblent en famille pour célébrer des occasion spéciales. Enfin, pour les étrangers c'est l'un des endroits les plus célèbres de la ville. En effet, le temple Senjo-ji n'est rien de moins que le plus vieux temple de Tōkyō. Pour toutes ces raisons, c'est l'une des visites incontournables de la ville. Et les tireurs de pousse pousse habillés en ninja qui attendent le chaland à l'entrée du temple ne devraient pas nous contredire !
Fondé en 628 par trois pêcheurs qui auraient remonté dans leurs filets une statue de Kannon en or et qui auraient édifié le temple pour la protéger. Le Kannon-dō, bâtiment principal, date de 1651 mais fut détruit avec le portail nio-mon et la pagode, pendant la Seconde Guerre mondiale. Une réplique du Kannon-dōfut alors érigée dès 1950. L'entrée principale au sud, la kaminari-mon, se trouve sur Asakusa-dōri. Construite en bois, elle fut incendiée et reconstruite en béton en 1960. Deux gardiens terrifiants, le dieu du vent (Fūjin) et le dieu du tonnerre (Raijin), encadrent la porte alors qu'une gigantesque lanterne de papier de couleur rouge sur laquelle sont inscrits des kanjis descend au beau milieu. C'est d'ailleurs sous cette lanterne que les touristes prennent racine pour les sempiternelles photos souvenirs. A partir de la porte, une longue rue bordée d'échoppes donne accès à la porte du temple : le hozo-mon. Le Hondō se trouve au nord de l'hozo-mon. Un formidable encensoir en cuivre dégage de la fumée avec laquelle les fidèles se badigeonnent. La statue de Kannon reste invisible. Au sud-ouest du beau jardin dessiné par Enshū Kobori, se trouve un monastère, le Denbōin, et une pagode à cinq étages, la Gojūnotō. Ces édifices ont été reconstruits en béton après les incendies et les bombardements.
Tout autour du Senso-ji, vous pourrez marcher au milieu de dizaines de boutiques.

TOKYO KOKURITSU HAKUBUTSUKAN – MUSÉE NATIONAL DE TŌKYŌ ★★★

13-9 Uenokōen
Taitō-Ku
✆ +81 3 3822 1111
www.tnm.jp
mailservice@tnm.jp
Ueno Station (G16, H17 et JR),
sortie Park.
Ouvert du mardi au dimanche de 9h30 à 17h. Entrée : 600 ¥.
Le plus grand musée du Japon. A l'origine, le musée fut créé en 1871 et formait le musée de la Maison impériale. Après sa destruction partielle en 1923 lors du tremblement de terre, le bâtiment principal fut reconstruit entre 1932 et 1937. Il contient environ 90 000 pièces, mais seule une partie de la collection est accessible au public. Le musée s'étend sur un peu plus de 10 hectares et comprend quatre grands bâtiments : le HonKan au centre pour l'art japonais avec sculptures (Nara, Kyōto, Kamakura), tissus anciens, sabres et armures, porcelaines ; le Heiseikan, bâtiment archéolo-

© PIXA10

Le Kaminarimon est la principale voie d'accès au temple Senso-Ji.

gique pour la préhistoire japonaise ; le Tōyōkan, proposant une galerie d'art oriental d'Asie du Sud-Est, Pacifique, Corée et Chine, et même du pourtour de la Méditerranée et enfin le Hōryūji Homotsu Kan qui abrite les œuvres du Hōryūji, le fameux temple fondé par le prince Shōtoku Taishi près de Nara à Ikaruga. Chefs-d'œuvre de l'époque Asuka. Cette dernière partie est incroyable ! Elle contient des sculptures, des statues de moins en bronze, des masques, des textiles, des peintures et des objets de métal. Une autre salle, Hyokeikan, abrite des exhibitions temporaires. Une chose est sûre, il faudra faire de la place dans son emploi du temps pour venir à bout de ce musée gigantesque. Il est une étape indispensable d'un séjour à Tōkyō surtout pour tous ceux qui veulent comprendre un peu ce qui a permis de déboucher sur le Japon d'aujourd'hui. Des trois bâtiments, le plus intéressant pour les non spécialistes, est sûrement l'Honkan qui met en valeur l'art japonais. Dans cet antre d'architecture impériale, est abritée la plus importe collection au monde d'art traditionnel japonais. Chacune des 20 salles proposent un thème différent.

■ TOKYO SKY TREE ★★

Tokyo Sky Tree
www.tokyo-skytree.jp
Oshiage Station (A20, Z14).
Ouvert tous les jours de 8h à 22h. 2 060 ¥ pour le point d'observation au 350e étage, et 1 030 ¥ de plus pour le 450e étage. Ticket combo et coupe file à 4 000 ¥ (on recommande !). Les jeunes de moins de 17 ans bénéficient de réductions.
Ouverte au public en mai 2012, cette tour magnifique culmine à 634 m, ce qui en fait une des constructions les plus hautes de la planète. On trouve des boutiques, et deux points d'observation, à 350 et 450 m. C'est surtout la beauté de la structure qui attire les curieux, sans évidemment oublier la vue impressionnante. Bien que décentrée par rapport à Asakusa, la visite de la Sky Tree peut être associée à une balade dans ce quartier.

SHOPPING

D'une manière générale, il est possible de tout trouver à Tōkyō et il y en a pour tous les goûts. Les amateurs de fringues iront jeter un œil dans les nombreux centres commerciaux (Roppongi Hills dans le centre ; Tobu, Seibu et Sunshine City à Ikebukuro ; Isetan, Takashimaya et Lumine à Shinjuku…) ou dans les petites boutiques branchées de Ginza ou d'Omotesandō à Shibuya. Les passionnés de matériel vidéo et photographique partiront en direction du Yodobashi Camera à Shinjuku ou des magasins d'Ikebukuro. Pour le matériel électronique, pas de question à se poser : direction Akihabara et la ville électrique. Les amateurs de littérature japonaise, de beaux livres, en écriture kanji ou rōmaji, trouveront leur bonheur dans le fouillis des millions de bouquins vendus à Kanda.
Les grands magasins – appelés *depāto*, de l'anglais *department store* – sont très pratiques. Ils vendent aussi bien des pickles que des voitures, des chaussettes ou des éventails. Des kimonos neufs ou d'occasion sont également dans les rayons, mais ils seront plus chers qu'au marché aux puces. Leur intérêt est de concentrer en un seul magasin les différents produits dispersés dans une ville immense où l'on se fatigue très vite, à force de prendre les transports en commun et d'éviter la foule… Cependant, les prix dans les *depātos* ont tendance à être un peu élevés. Le contrôle de qualité dans les *depātos* est extrêmement sévère. Leurs clients sont traditionnellement des Japonais d'âge moyen ou élevé qui sont très exigeants sur la qualité, mais prêts à payer pour l'obtenir. Les marchés aux puces offrent eux de tout, des beaux kimonos anciens et des objets d'artisanat aux bouddhas souriants.

Akasaka, Roppongi et Shiodome

■ CENTRE D'ARTISANAT TRADITIONNEL JAPONAIS

Minato-ku, 1 - 2 - 2 8 -Chome Akasaka
M° Aoyama-itchome Station, sortie 4.
Ouvert tous les jours de 11h à 19h.
L'une des plus belles boutiques de Tōkyō consacrée à l'artisanat japonais. Les prix ne sont pas les plus bas, mais les objets sont très beaux et certifiés. Plateaux, bols, assiettes, statues, meubles, lampes, vases…

■ JAPAN SWORD

3-8-1 Toranomon, Minato-ku
✆ +81 3 3434 4321
www.japansword.co.jp
Toranomon Station (G07).
Ouvert du lundi au samedi de 9h30 à 18h.
Sabres japonais en vente. L'une des meilleures adresses ouvertes au public en la matière.

Ginza et le cœur de Tōkyō

De très belles boutiques illuminent Ginza. Le nombre de magasins semble infini, comme dans le centre commercial Daimaru ou Takashimaya près de la gare centrale de Tōkyō.

Cadeaux

HAKUHINKAN TOY PARK
8-8-11 Ginza
Chuo-ku
✆ +81 3 3571 8008
Shimbashi Station (G8, A10).
Ouvert tous les jours de 11h à 20h.
C'est le royaume des enfants que vous découvrirez ici une fois la porte poussée. En effet, sur plus de quatre étages, vous aurez l'embarras du choix en matière de jouets, de poupées, de figurines et même de jeux vidéo.

Centres commerciaux

GINZA SIX
6-10-1 Ginza, Chuo-ku
✆ +810 3 6891 3390
ginza6.tokyo
Ginza Station (G09, M16, H08), sortie A3.
Magasins ouverts de 10h30 à 20h30, restaurants ouverts de 11h à 23h.
Inauguré en 2017, ce département-store flambant neuf a été dessiné par l'architecte Yoshio Taniguchi et n'a pas eu de mal à se faire rapidement une place parmi les enseignes mythiques du quartier. On y trouve des boutiques de luxe, restaurants, grands confiseurs et magasins d'artisanat japonais, mais aussi un théâtre Nô, des installations d'art contemporain, un centre d'information touristique, ainsi qu'un vaste jardin sur le toit avec une magnifique vue. Même si on ne tient pas à faire les boutiques, il est intéressant d'y passer pour apprécier l'architecture du bâtiment et profiter du point de vue au dernier étage.

DAIMARU TŌKYŌ BRANCH
9-1 Marunouchi 1
www.daimaru.co.jp
Tokyo Station (M17 et JR).
Sortie Yaesu North.
Ouvert tous les jours de 10h à 20h et jusqu'à 21h les jeudi et vendredi.
13 étages de magasins, où l'on trouve de tout, mode, musique, etc. Le premier niveau est dédié à la gourmandise. Et si vous avez grand faim, vous aurez le choix avec plusieurs restaurants répartis essentiellement à partir du 11e étage.

NIHOMBASHI MITSUKOSHI MAIN STORE
Chuo-ku
4-1 1-Chome Nihonbashimuromachi
✆ +81 3 3241 3311
M° Mitsukoshi-Mae Station.
Ouvert tous les jours de 10h à 19h.
Fondée en 1673, l'entreprise Mitsukoshi est la première à ouvrir un département-store « à la japonaise » en 1904, à Nihombashi. Le magasin propose une sélection de produits et services de qualité, et est devenu un haut-lieu du shopping à Tokyo. Il propose notamment un grand choix de kimonos et de produits d'artisanat japonais, et

Le paradis des vêtements

C'est une surprise pour personne, les Japonais aiment les fringues. Il y a bien plus de boutiques de vêtements qu'à Paris. Et outre les grandes chaînes internationales de magasins comme H&M qui continuent de s'implanter partout dans le monde au détriment de petites boutiques de créateurs locaux, il est possible de trouver plein de petits magasins.

Les grands magasins offrent un vaste choix, et on peut y faire de bonnes affaires au moment des soldes. Seibu, Isetan, Marui et Parco proposent une grande variété de styles pour clients de tous âges, tandis que Takashimaya, Matsuzakaya et Mitsukoshi sont plus classiques.

- **Le quartier de Ginza** regorge de boutiques chic (Hermès, Gucci, Prada…) et celui d'Omotesandō de boutiques de créateurs. Les quartiers de Shinjuku (à l'est), Shibuya et Harajuku (Takeshita-dōri) visent une clientèle jeune au style plus ou moins excentrique.
- **Les quartiers de Daikanyama et Shimokitazawa,** un peu excentrés, permettent de faire du shopping en évitant les foules des autres quartiers. Daikanyama possède aussi bien des boutiques de luxe que des petits magasins un peu hippies. A Shimokitazawa, la clientèle, étudiante ou bohème, fréquente les friperies et des boutiques assez originales.
- **La chaîne Uniqlo** propose des vêtements classiques (dans le style de Gap), vraiment bon marché. On trouve des succursales à Ueno, Shinjuku, Shibuya et Ikebukuro entre autres.

Pour ceux qui recherchent des vêtements à la mode japonaise actuelle, Shibuya et Ueno sont les meilleurs quartiers. Pour Ueno, promenez-vous dans les rues longeant la ligne Yamanote entre les gares de Okachimachi et Ueno.

Conseils pour les appareils vidéo

Les quartiers de Shinjuku et Ikebukuro sont recommandés pour acheter un appareil photo. Ne jamais acheter un appareil photo ou un gadget électronique dans la boutique *duty free* de l'aéroport. Et pour cause, les prix sont doublés. Ne pas oublier aussi que le système vidéo japonais est le NTSC-japonais. Aussi faut-il insister sur l'achat d'un Pal-Secam. Attention aussi au voltage. Mêmes recommandations pour tout achat de matériel électronique (quartier d'Akihabara). Pour acheter du matériel Pal-Secam, il est conseillé de se rendre à Akihabara.

l'on peut également s'y restaurer. Le bâtiment de style Renaissance a été désigné bâtiment historique par le gouvernement métropolitain de Tokyo. De nombreuses autres enseignes ont ouvert et sont devenues tout aussi mythiques, comme celle de Shinjuku ou de Ginza par exemple.

Librairie

QUARTIER DES LIBRAIRES
Jimbo-cho
Jimbochō Station (Z7, I10 et S6).
La majorité des boutiques de la rue est ouverte tous les jours de 9h à 17h.
Autour de la station imbochō, le livre est à l'honneur. C'est un peu le quartier latin de Tōkyō avec des librairies assez extraordinaires. Certaines possèdent de véritables trésors. On estime que les 160 boutiques et autres stands, disposent d'un total de plus de 10 millions de bouquins. On y trouve, par exemple, des livres datant du XVIIIe siècle, en français, qui coûtent la bagatelle de 10 000 ¥. C'est à se demander comment ils ont atterri ici. Certaines boutiques vendent de magnifiques estampes et les prix varient de 1 000 ¥ à 100 000 ¥ et plus.

Marchés

MARCHÉ TOYOSU
Toyosu 6-Chome 3-1
Voir page 209.

Multimédia - Image - Son

NIKON SALON
Strate Ginza 1F
7-10-1 Ginza
Chūō-ku
✆ +81 332 483 783
Higashi-Ginza Station (H09, A11), sortie A3.
Entrée libre. Ouvert du lundi au samedi de 10h30 à 18h30. Fermé le 1er week-end de février, et le 2e dimanche et lundi d'août.
Cette institution ouverte en 1968 par la marque de photo Nikon expose des travaux de multiples photographes, professionnels autant qu'amateurs. Nikon Salon organise également un concours international biannuel de photographie, offre des recensions de portfolios et décerne des prix pour les meilleures expositions aux Salons Nikon : lee prix Ina Nobuo, le prix Miki Jun et deux prix Miki Jun Inspiration, en décembre. Un must pour les amateurs de photographie d'autant que de très nombreux modèles d'appareils photo sont exposés et disponibles à la vente.

Ikebukuro

ANIMATE
3-2-1 Higashi-Ikebukuro
Ikebukuro Station (M25, Y09, F09 et JR).
Ouvert tous les jours de 10h à 21h.
Dans le complexe de Sunshine City, voici une librairie spécialisée dans les mangas, des plus traditionnels ou plus contemporains. C'est un peu le rendez-vous des amoureux de la culture japonaise geek.

BIC CAMERA
1-11-7 Higashi-Ikebukuro
Toshima-ku
Higashi-ikebukuro (Y10).
Ouvert tous les jours de 10h à 21h.
Voici la « Mecque » de l'électronique du Japon, où vous trouverez un vaste choix d'appareils photo, de caméras ou d'ordinateurs et autres téléphones portables. Cette chaîne est présente dans toute la ville.

SEIBU
1-28-1 Minami-Ikebukuro
Ikebukuro Station (M25, Y09, F09 et JR).
Ouvert tous les jours de 10h à 21h.
Ce grand magasin est phénoménal, on y trouve de tout, de tout, de tout. Des réveils en plastique, des cintres en fer, des voitures, des laques anciens, de la porcelaine, des tableaux d'avant-garde, des couches-culottes, et j'en passe. Il possède, comme son voisin, sa propre ligne de train. Mais le plus spectaculaire, ce sont ses deux niveaux en sous-sol qui regorgent de produits alimentaires : plats préparés, pickles à perte de vue, boîtes de chocolats empilées à côté des vins français en promotion (moins chers qu'à Paris). Au dernier étage, une cinquantaine de restaurants…

Shibuya et ses environs

Quartier branché oblige, les boutiques de Shibuya et Harajuku séduiront les jeunes, et les amateurs de beaux objets, notamment dans la rue Kotto-dōri. D'excellents disquaires peuplent la zone également. Prévoir un gros budget pour venir faire ses emplettes à Shibuya avant de partir.
De très nombreux magasins de vêtements se trouvent le long de l'avenue Omotesandō, et dans les rues et venelles qui la rejoignent. Pour les adolescents, direction l'incroyable rue de Takeshita, avec des millions d'articles à petits prix.

Artisanat - Déco - Maison

LOFT
21-1 Udagawacho
✆ +81 3 3462 3807
Shibuya Station (G01, Z01, F16 et JR).
Ouvert tous les jours de 10h à 21h.
Le Loft offre un choix énorme d'articles pour la maison, des serviettes de soie aux beaux meubles, en passant par tous les ustensiles de cuisine imaginables. Ce que nous préférons ici ce sont les petits gadgets typiquement japonais qui ne manqueront pas d'égayer votre intérieur. On aime beaucoup.

Bons plans

TAKESHITA STREET
Takeshita dori
www.takeshita-street.com
Harajuku Station (JR).
Les boutiques sont ouvertes de 10h à 21h.
C'est l'une des rues les plus célèbres de Tōkyō car elle recèle de milliers de boutiques en tout genre, mais principalement de vêtements. Les week-ends, elle est littéralement bondée et il devient même difficile d'y circuler. C'est ici que se donnent rendez-vous les fans de *cosplay* et les jeunes bobo de la capitale. A ne manquer sous aucun prétexte.

TOKYU HANDS
12-18 Udagawacho
✆ +81 3 5489 5111
shibuya.tokyu-hands.co.jp
Shibuya Station (G01, Z01, F16 et JR).
Ouvert tous les jours de 10h à 20h30.
Sur 7 étages (bizarrement faits les étages au passage, des demi-étages qui se croisent, enfin l'avantage c'est que vous pourrez y perdre du poids, vous saurez ainsi à chaque marche gravie le nombre de calories perdues...), voici le must pour tous les étrangers de passage au Japon. Ici vous trouverez dans ce grand magazin tout ce dont vous avez toujours rêvé. Ne cherchez plus donc, c'est une véritable caverne d'Ali Baba.

Cadeaux

MARUARA
1F
16-8 Udagawacho
Shibuya-ku
✆ +81 3 461 0064
www.maruara.com
info@maruara.com
Shibuya Station (G01, Z01, F16 et JR).
Ouvert tous les jours de 11h à 19h en semaine et 13h à 19h le week-end. Fermé le mercredi.
Ce charmant magasin de souvenir situé au cœur de Shibuya propose un large choix de souvenirs avec des prix variés. Le fervent propriétaire Monsieur Watanabe entretient un lien d'amitié très fort avec la France, vous pourrez apprécier la décoration de son établissement où il a également exposé ses souvenirs liés à ses nombreux voyages. Maruara supporte la communication culturelle entre Paris et Tōkyō et fait de son activité une passerelle entre la France et le Japon grâce à la promotion de souvenirs japonais traditionnels. Vous pourrez trouver des kimono, des *geta* (chaussures japonaises) des éventails, des bijoux fantaisistes, des *yukata* (kimono en coton). Maruara a eu l'idée originale de mettre à disposition un distributeur automatique de souvenirs devant sa boutique pour les touristes arrivés après la fermeture. Venez découvrir l'esprit japonais « IKI » (style chic japonais) et rapportez des souvenirs uniques qui feront votre bonheur !

ORIENTAL BAZAAR
3-9-13 Jingūmae
Shibuya-ku
✆ +81 3 3400 3933
www.orientalbazaar.co.jp
Harajuku Station (JR).
Ouvert tous les jours sauf le jeudi de 10h à 19h.
Dans ce vaste « Emporium » on trouve de tout : estampes, vieux kimonos, meubles, souvenirs… C'est une halte idéale pour trouver des souvenirs typiquement japonais.

Mode - Sport

CHICAGO THIRFT STORE
B1F Olympia Annex Bldg
6-31-21 Jingumae
Shibuya-ku
✆ +81 3 3409 5017
Harajuku Station (JR).
Ouvert tous les jours de 11h à 20h.
Cette boutique de seconde main propose un large choix de vêtements de marque et des chaussures. Mais, surtout au second étage, vous trouverez une très grande sélection de kimonos à petits prix. Idéal pour s'habiller comme à l'époque du Japon médiéval.

■ **RAGTAG HARAJUKU**
Shibuya-ku
6-14-2 Jingumae
✆ +81 3 6419 3770
M° Meiji-jingumae (Harajuku) Station.
Ouvert tous les jours de 11h à 20h.
Une fripe haut de gamme où l'on peut trouver des vêtements contemporains et de qualité à prix cassés. Le beau bâtiment en verre abrite vêtements homme et femme et accessoires sur trois étages. On peut y dégoter des articles de grandes marques telles que Louis Vuitton, Hermes, Céline, COMME des GARCONS ou Yohji Yamamoto. Un must-go pour les chineurs !

Musique

■ **TOWER RECORDS SHIBUYA**
1-22-14 Jinnan
Shibuya-ku
✆ +81 3 3496 3661
http://tower.jp
Shibuya Station (G01, Z01, F16 et JR).
Ouvert tous les jours de 10h à 23h.
C'est l'emblème du quartier pour les amateurs de musique. Sa tour jaune se reconnait entre mille, vous ne pourrez pas la louper. Sur 8 étages, vous y trouverez tout ce que le Japon compte de disques, d'instruments et même de posters. L'institution organise régulièrement des petits concerts live, c'est l'occasion de découvrir la J-Pop et son public en folie.

Shinjuku

Artisanat - Déco - Maison

■ **KOTTO-DŌRI**
Minami Aoyama
Minato-ku
Omote-sandō Station (G02, C04, Z02).
Ouvert du lundi au samedi de 9h à 18h.
La rue Kotto-dōri est remplie de magasins d'antiquités. On peut même y trouver des objets modernes. C'est un peu cher parfois mais souvent de bon goût.

Bon plan

■ **HANAZONO-JINJA**
5-17-3, Shinjuku
Shinjuku-ku
Shinjuku Station (E01, M08, S01, E27 et JR), sortie est.
Marché aux puces tous les dimanches de 7h à 17h, sauf en mai et novembre.
Une excellente adresse repaire des Tokyoïtes à la recherche d'un produit écoulé (vêtements, électronique, vaisselle ou plus insolite) depuis peu ou plus vintage.

© FERRANTRAITE

Les rues animées de Shinjuku.

Centres commerciaux

■ **ISETAN**
3-14-1 Shinjuku
Shinjuku Station (E01, M08, S01, E27 et JR).
Ouvert tous les jours de 10h30 à 20h.
Ce grand magasin est difficile à manquer tant sa taille impressionne ! Ici, le long des étages et des rayons, découvrez tout ce qu'une grande enseigne japonaise peut offrir, tant en terme alimentaire qu'en terme plus consumériste.

Mode - Sport

■ **KOENJI KITAKORE BUILDING**
Suginami-ku
4 - 11 Kōenjikita
1F, Kitakore Building
✆ +81 3 5356 9296
M° Koenji Station.
Ouvert du lundi au vendredi de 15h à 23h, et les samedi, dimanche et jours fériés de 13h à 23h.
À première vue, avec sa façade jaune vif et son aspect délabré, on ne penserait pas qu'il s'agit de l'un des complexes de fripes les plus courus de Tokyo. Une fois passée la porte de cette institution qui réunit plusieurs magasins indépendants, on s'enfonce dans un dédale sinueux de vêtements et d'accessoires tous plus excentriques les uns que les autres. Certaines boutiques retravaillent même les vêtements et vendent ainsi des pièces uniques, impossibles à trouver ailleurs, d'où leur succès auprès des fans de mode. La légende dit même que Lady Gaga et Pharrell Williams seraient venus y faire leur shopping !

■ **MANNEN-YA**
3-8-1 Nishishinjuku
Shinjuku-ku
✆ +81 3 3373 1111
www.mannen-ya.co.jp
shop@mannen-ya.co.jp
Shinjuku Station (E01, M08, S01, E27 et JR).
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 20h30 et de 9h à 19h le week-end.
C'est là qu'on peut acheter le parfait équipement des ouvriers japonais et des hippsters européens : chaussettes à cinq orteils et autres chaussures en tissus qui séparent le gros orteil (*jikatabi*).

Ueno, Yanaka, Asakusa et Odaiba

C'est dans les quartiers d'Asakusa, Yanaka et Ueno, dans une moindre mesure, qu'il faut se rendre, pour tous ceux qui souhaitent acheter des produits issus de l'artisanat local. Le plus grand choix de poupées traditionnelles se trouve dans le quartier d'Asakusa, dans la rue Edo-dōri (métro JR Asakusabashi).

Artisanat - Déco - Maison

■ **TSUBAYA**
3 Chome-7-2 Nishiasakusa
Taitō-ku ✆ +81 3 3845 2005
www.tsubaya.co.jp
info@tsubaya.co.jp
Tawaramachi Station (G-18).
Ouvert de 9h à 17h45 en semaine, fermeture à 16h45 le dimanche et jours fériés. Couteaux à partir de 6 000 ¥.
Fondé en 1952, Tsubaya est un magasin de couteaux très réputé, situé dans le célèbre quartier de Kappabashi, le quartier où les professionnels de la gastronomie viennent des quatre coins du pays pour se fournir. Un des atouts du magasin est la large variété de couteaux qu'il propose, avec plus de 1000 pièces disponibles Tsubaya est un des plus prestigieux couteliers japonais. Il est possible de faire graver un motif ou un nom sur votre lame (sur demande), et d'apprendre à aiguiser une lame de la bonne manière (en fonction de la pierre et du couteau). Le staff anglophone se fera un plaisir de vous aider, de vous conseiller et de vous apprendre certaines facettes de leur métier. Pour un cadeau, un souvenir ou même par curiosité Tsubaya est une adresse à ne pas manquer !

Bon plan

■ **ARCADES D'AMEYOKO-CHŌ**
Ameyoko-cho
Ueno Station (G16, H17 et JR).
Ouvert tous les jours de 8h à 21h.
Ces arcades demeurent fameuses pour le marché noir qui s'y développa après la Seconde Guerre mondiale (*Ameyoko-chō* = petit dédale de ruelles américaines). Il est à présent devenu un marché comme les autres, excepté celui aux poissons, peu cher et très frais. Vous y trouverez donc des boutiques en tout genre offrant des vêtements ou des produits frais. De nombreux restaurants et bars sont installés dans les ruelles comprises entre la Chūō-dōri, la Kasuga-dōri et la ligne de métro. Le soir, de petits bars peu confortables et peu chers offrent la possibilité de boire le saké dans une ambiance populaire, chaude et sympathique. Bref, un endroit pour toute la journée, du matin au soir.

Cadeaux

■ **BENGARA**
2-35-11 Asakusa
Taitō-ku
✆ +81 3 3841 6613
Asakusa Station (TS 01, G19 et A18).
Ouvert tous les jours de 10h à 18h en semaine et de 10h à 19h le week-end.
Située à l'ouest du Sensō-ji, à Asakusa, cette boutique est spécialisée dans les *noren* (pièce de tissu fendue, à suspendre à l'entrée d'une boutique et qui porte l'insigne calligraphiée du commerçant ou le nom de sa famille). La maison fabrique également de très belles nappes et des sacs.

■ **LES COUTEAUX KAMATA**
2-12-6 Matsugaya
Taito-ku
✆ +81 3 3841 4205
Asakusa Station (TS01, G19, A18).
Ouvert de 10h à 18h. Premiers prix aux alentours de 3 000 yens.
Avec une histoire forte de 4 générations, le fabricant Kamata Hakensha sait comment il tranche. Situé dans le célèbre Asakusa Kappabashi, quartier où viennent se fournir les professionnels de la restauration, le magasin de M. Kamata offre une large gamme de produits. Il propose des couteaux faits à la main de haut-niveau ainsi que des gammes fabriquées en usine. Ces lames sont d'une qualité extrême puisque certains des meilleurs chefs du monde sont des clients réguliers. Les couteaux originaux de Kamata Hakensha sont conçus par le propriétaire lui-même, les autres sont créés par des artisans qualifiés. Original, vous avez la possibilité de faire customiser vos couteaux grâce à un service « *engraving* » gratuit (durée 3 min).

■ **NAKAMISE**
Nakamise-dori
Asakusa Station (TS 01, G19 et A18).
Horaires variables mais la plupart des boutiques sont ouvertes entre 10h et 17h, et parfois jusqu'à 19h.

Depuis la porte kaminari-mon, part une rue sur 250 mètres, pleines de petites boutiques. Elle date de la période d'Edo. Idéal pour s'imprégner de l'ambiance, avec ses 90 boutiques (kimonos, jouets, objets artisanaux, souvenirs…). Particulièrement sympathique en fin de journée quand les lanternes des magasins illuminent cette longue ligne droite.

TOKYO ANIME CENTER

Akihabara UDX 4F
4-14-1 Soto-kanda
Chiyoda-ku
✆ +81 3 5298 1188
Akihabara Station (H15 et JR).
Ouvert tous les jours de 11h à 20h.
C'est le point de chute pour tous ceux qui veulent ramener des objets de la culture cosplay. Ici, les costumes des désormais mythiques serveuses des « maid-cafés » sont disponibles, tout comme des tas de figurines et autres gadgets de l'univers des mangas. Les magasins tout autour ne sont pas mal non plus.

Centres commerciaux

TOKYO SOLOMACHI

Tokyo Sky Tree
Asakusa Station (TS01, G19 et A18).
La majorité des boutiques de ce vaste centre commercial sont ouvertes tous les jours de 10h à 20h.
Voici peut-être ce que Tōkyō compte de plus grand centre commercial puisqu'ici, au cœur de la Sky Tree, ce sont pas moins de 300 boutiques qui sauront ravir les visiteurs en quête de souvenirs en tout genre ou de vêtements japonisants.

SPORTS – DÉTENTE – LOISIRS

KOOMON

2F
3-8-16 Nihonbashi
Chuo-ku
✆ +81 352 025 737
www.koomon.com
info@koomon.com
A 2 min à pied de M° Tokyo-Nihombashi Station, sortie B1.
Tarifs selon activités.
A ceux qui possèdent déjà quelques connaissances sur le Japon, nous conseillons cette agence, afin qu'ils aillent plus loin. Elle propose des cours pour comprendre et préparer la cérémonie du thé, ainsi que pour se perfectionner en calligraphie, en arrangement floral (*ikebana*) et dans l'art de porter un kimono.

OEDO ONSEN MONOGATARI

2-57 Aomi Koto
✆ +81 355 001 126
daiba.ooedoonsen.jp/en/
Telecom Center Station (Ligne Yurikamone) ou Tokyo Teleport (Ligne Rinkai).
Une navette vient chercher les visiteurs depuis la station de métro Tokyo Teleport. Ouvert tous les jours, de 11h jusqu'à… 9h le lendemain matin ! Entrée à 2 720 ¥ en semaine, 2 936 ¥ le week-end. Réductions après 18h.
Sur l'île d'Odaiba, on trouve un onsen pas comme les autres, parfait pour une première expérience en la matière. Immense, l'institution propose des bains intérieurs et extérieurs, des saunas, des *fish bath*, mais aussi des stands de jeux, des magasins de souvenirs, des salles de relaxation et de nombreux restaurants. Et tout cela dans un décor s'inspirant de l'époque Edo, avec ses petits lampions et ses maisonnettes traditionnelles. Pour se fondre totalement dans l'ambiance, on y déambule dans de jolis yukata, prêtés par l'institution. Si l'on cherche une expérience authentique, ce n'est pas le bon endroit, car Oedo onsen monogatari se rapproche plus du *theme park* que d'une source thermale traditionnelle. Mais cela reste un cadre agréable et amusant, parfait pour se détendre en famille ou entre amis. On conseille d'y rester pour dîner, car la cuisine est délicieuse et bon marché, contrairement à ce à quoi l'on pourrait s'attendre ! Attention : les tatouages sont strictement interdits.

TAKE NO YU

1-15-12 Minami-Azabu
Minato-ku
Azabu Juban Station.
Ouvert tous les jours de 15h30 à 23h30. Fermé le lundi et le vendredi. Entrée à 460 ¥.
L'un des meilleurs établissements thermaux de la capitale, il existe depuis 1913. Ce *sento* est notamment réputé pour l'eau volcanique exceptionnelle qui est utilisée, noire et très peu filtrée – c'est assez impressionnant de s'y baigner. Pour 900 ¥ de plus, on peut utiliser le sauna. Des serviettes peuvent être louées pour 200 ¥.

AUTOUR DE TŌKYŌ

Bien que Tōkyō offre de nombreuses visites, les environs de la ville et notamment le parc national Fuji-Hakone-Izu restent l'endroit idéal pour découvrir la beauté et la simplicité des paysages japonais. Ce n'est pas sans raison si les Tokyoïtes aiment passer leur week-end à l'écart de la métropole afin de retrouver un peu d'air et de nature, mais aussi un patrimoine culturel toujours très présent. A quelques heures seulement des principales gares de la capitale, il est possible de trouver une grande variété d'attractions, avec entre autres : les temples et sanctuaires de l'ancienne capitale Kamakura, le mont Takao, l'architecture de la période Tokugawa à Nikkō, les sept îles de l'archipel d'Izu, les onsens à Hakone, le mont Fuji...

LES ENVIRONS DE TŌKYŌ

NARITA

La ville de Narita est connue pour son aéroport international et pour le célèbre temple de Shinjō-ji.

Transports

- **De l'aéroport,** possibilité de prendre les trains *futsū* (omnibus) ou *kyūkō* (express simple) de la ligne Keisei (5 minutes) ou JR (depuis le Terminal 2 ou du Terminal 1).
- **Depuis Tōkyō,** de nombreux trains JR relient la gare centrale de Tōkyō (quais souterrains 2, 3 et 4) à Narita (1 heure 20). Les trains Keisei partent de Ueno et Nishi Nippori (1 heure 15 avec le train *kyūkō*).

AÉROPORT DE NARITA
Informations sur les vols Narita
✆ +81 476 348 000
Voir page 160.

Narita Welcome Card

Cette carte offre des réductions dans des restaurants et des boutiques de Narita et des communes avoisinantes, et s'achète auprès du TIC de Tōkyō ou auprès du Narita Tourist Pavilion à Omotesandō (ouvert du mardi au dimanche, de 10h à 17h). Elle offre également des remises pour la plupart des attractions touristiques de la ville. Demander aussi la brochure sur Narita éditée par le JNTO.

Pratique

TIC
✆ +81 47624 3198
Juste à la sortie est de la gare JR de Narita.
Ouvert tous les jours de 8h30 à 17h15.
Vous trouverez plusieurs brochures en anglais et même en français sur différentes destinations au Japon, ainsi que des cartes et des plans de métro de Tokyo.

- **Autre adresse :** Deux TIC se trouvent à l'aéroport, l'un dans le Terminal 1 (✆ +81 47 630 3383), l'autre dans le Terminal 2 (✆ +81 47 634 5261). Les deux bureaux sont ouverts tous les jours de 8h à 20h.

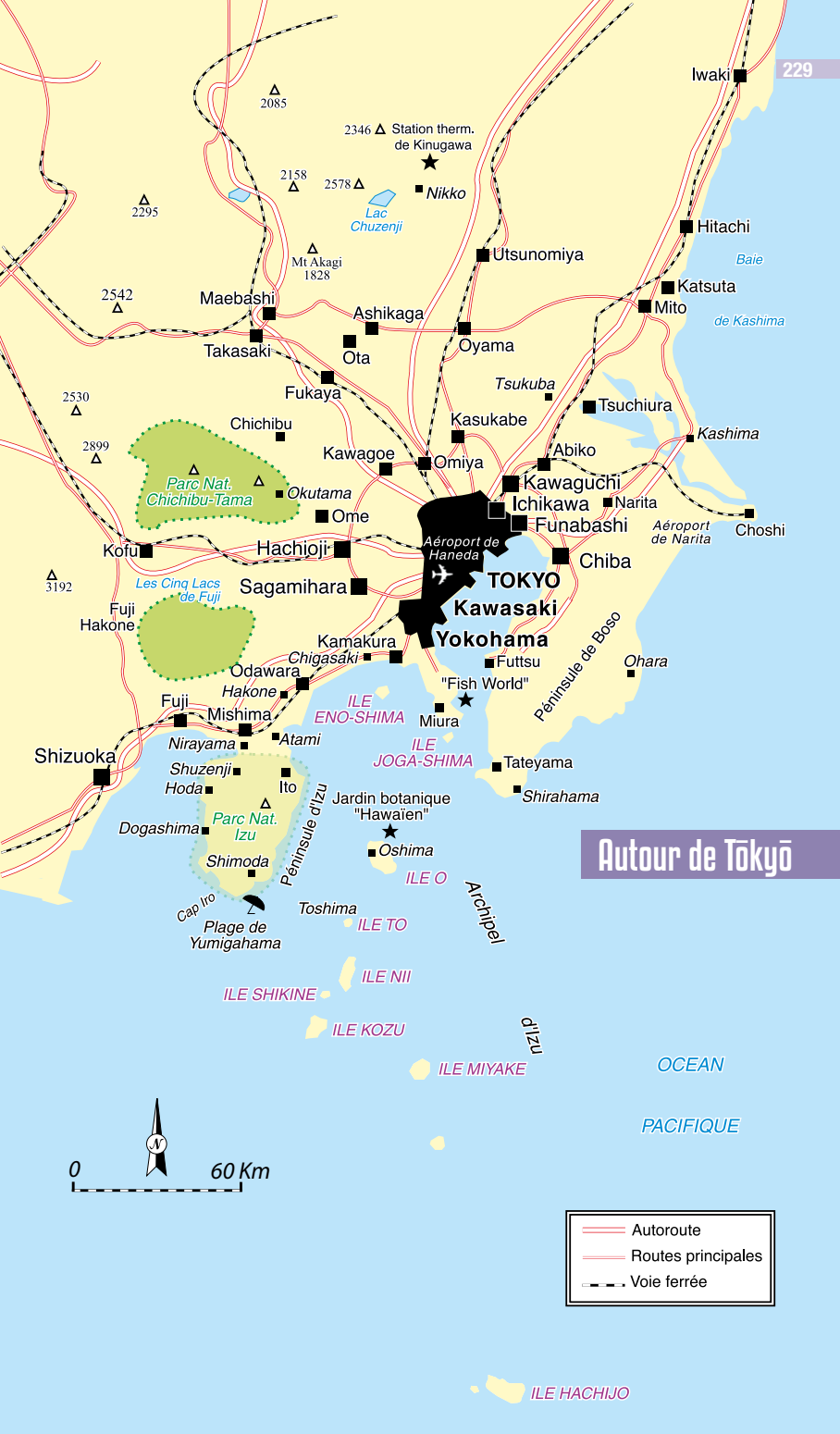
Se loger

Bien et pas cher

HÔTEL SKYCOURT NARITA
161 Shinden, Narita
✆ +81 478 736 211
www.skyc.jp/narita-e.htm
narita@skyc.jp
Simple à 6 500 ¥ et double à 9 650 ¥.
Cet établissement est un véritable business hotel, situé à 10 minutes seulement de l'aéroport. C'est un hébergement pratique pour ceux qui arriveront tard à l'aéroport (d'autant plus que l'hôtel vient chercher ses clients sur un simple coup de fil).

Confort ou charme

KIRINOYA RYOKAN
58 Tama
✆ +81 476 220 724
www.naritakanko.jp/kirinoya
kirinoya@cameo.plala.or.jp
Simple : 5 500 ¥, double : 9 800 ¥.



Autour de Tōkyō

Les immanquables des environs de Tōkyō

- **Kamakura**. Il est vivement conseillé de passer une journée entière à Kamakura, pour ses temples et ses sanctuaires. En plus, les estomacs y trouveront leur compte puisque des spécialités culinaires y sont à découvrir, comme ces croquettes de pomme de terre appelées *murasakiim korokke*, ou plus surprenant encore, les crèmes glacées de... pomme de terre, les *murasakiimo aisu kuriimu.*
- **Hakone**. Tout simplement pour se rapprocher du mont le plus sacré du Japon, le Fuji-san. De plus, c'est une région thermale, où l'on trouve de nombreux *onsen.* Une escapade nature relaxante !
- **Escapade à Nikkō**. Nikkō est une étape culturelle indispensable pour tous ceux qui veulent se plonger dans le Japon des samouraïs, et tout particulièrement dans celui des Tokugawa. La saison de l'automne est particulièrement conseillée.

Ce ryokan, situé tout près de Naritasan Shinshō-ji, est un vrai petit musée. Le propriétaire, qui parle anglais, y expose quelques pièces ayant appartenu à ses ancêtres samouraïs. Outre le bon accueil qu'il réserve, il connaît d'innombrables anecdotes et autres légendes japonaises qui permettent de plonger en plein cœur de la culture locale.

Luxe

De l'aéroport, un service de navettes gratuit dessert les hôtels de luxe qui se trouvent autour. Ces adresses sont pratiques pour tous ceux qui souhaitent rester à proximité de l'aéroport, sans chercher spécifiquement à visiter la ville de Narita.

RADISSON HOTEL NARITA AIRPORT
650-35 Nanae, Tomisato-Shi,
Narita
✆ +81 476 931 234
Simple de 10 000 ¥ à 20 000 ¥ et double de 16 000 ¥ à 36 000 ¥.
Conforme à ses homologues occidentaux, le Radisson de Narita offre une gamme de chambres luxueuses, très bien entretenues et très confortables, dans un grand bâtiment sans charme particulier. L'endroit garantit une certaine confidentialité du séjour dans cette atmosphère impersonnelle. La grande piscine permet de se rafraîchir en été.

À voir – À faire

MUSÉE NATIONAL D'HISTOIRE DU JAPON (KOKURITSU REKISHI MINZOKU HAKUBUTSUKAN DIT REKIHAKU, VILLE DE SAKURA)
Sakura-shi, Chiba
117 Jonai-machi
A environ 15 minutes de train de Narita (4 arrêts sur la ligne Keisei), puis à 15 minutes à pied de la gare.
Ouvert du mardi au dimanche, de 9h30 à 16h30, fermé le lundi. Entrée 430 ¥.
Construit sur l'emplacement d'un ancien château qui fut, au début du XIX[e] siècle, le centre du savoir hollandais et qui représentait à cette époque la somme des sciences occidentales, notamment en médecine, ce musée d'histoire est l'un des plus grands du Japon et constitue sans doute la meilleure synthèse de l'évolution culturelle et sociologique du pays.

TEMPLE NARITASAN SHINSHO-JI ★★
Le temple est accessible après environ 15-20 minutes de marche depuis la station de train JR ou Keisei de Narita. Il n'y a ensuite plus qu'à suivre la grande rue Omotesandō qui y mène tout droit.
Fondé en 940, il est dédié à Fudō Myō-ō, divinité de la secte bouddhique Shingon. Ce temple reçoit plus de dix millions de visiteurs par an, tout particulièrement au Nouvel An. L'histoire de ce temple est liée à l'icône de Fudō Myō-ō. Alors que Tairano Masakado menait une révolte contre l'empereur Suzaku, celui-ci demanda au prêtre Kanjo de se rendre sur place avec l'icône et de procéder à trois semaines de rituel (Goma) pour que la paix revienne. Finalement, le dernier jour du Goma, la révolte se termina. Kanjo se prépara donc à retourner à Kyōto avec l'icône, mais il entendit l'oracle de Fudō Myō-ō qui lui demanda de la laisser ici pour aider les gens dans la souffrance. En remerciement, l'empereur fit édifier par Kanjo, le temple dans lequel se trouve l'icône.

TOKYO DISNEYLAND (DIZUNII RANDO) ET DISNEYSEA (DIZUNII SHII) ★
✆ +81 570 00 8632
info@tokyodisneyresort.co.jp
Depuis le centre de Tōkyō par la ligne Keiyō. Compter 16 minutes depuis la gare de Tōkyō jusqu'à la gare de Maihama, 220 ¥.

Il existe différents pass. Le ticket avec accès illimité à toutes les activités pour une journée coûte 7 400 ¥ pour les adultes, 6 400 ¥ pour les enfants entre 12 et 17 ans, 4 800 ¥ pour les enfants de 4 à 11 ans. Ouvert tous les jours de 8h à 22h (9h à 18h pour DisneySea).
Ils constituent la porte d'entrée d'une certaine culture anglo-saxonne dans la sensibilité des tout-petits, mais bon nombre de jeunes couples japonais viennent à « Dizunii » pour s'émerveiller devant les spectacles sons et lumières nocturnes qui changent très souvent. Il faut distinguer trois grandes sections : Tokyo Disneyland, Tokyo DisneySea et un cirque du soleil de plus de 2 000 places. A cela il faut ajouter une gigantesque zone commerciale, et pas moins de trois hôtels haut de gamme. Ouvert en 1983, il a été le premier Disneyland construit en dehors des Etats-Unis.

KASHIMA ★★

Ville de la Côte Pacifique, Kashima est essentiellement connue pour son sanctuaire dédié aux arts martiaux.

Transports

Depuis Tōkyō, le moyen le plus simple et le plus économique pour se rendre à Kashima est le bus. La gare routière de Tōkyō Central se trouve à la sortie sud, Yaesu side. Le trajet en *highway bus* Kashimago est d'environ 2 heures. De la gare de Kashima Jingū, il est possible de se rendre jusqu'au stade par le JR Kashima Rinkai jusqu'à la station Kashima Soccer Stadium (4 minutes).

À voir – À faire

■ **KASHIMA JINGŪ** ★
A 10 minutes à pied de la gare de Kashima.
Entrée : 310 ¥. Ouvert de 9h à 16h.
C'est l'un des trois sanctuaires les plus importants du Kantō. Construit et consacré au personnage mythologique de Takemikazuchi, il fut fondé en 660 av. J.-C. par l'empereur Jimmu. Une grande partie de ce sanctuaire aurait été reconstruite au XVII[e] siècle. La porte Rō (Rō mon), d'un rouge magnifique, est l'une des portes les plus imposantes du pays. Ne pas manquer la salle du Trésor. C'est dans l'enceinte de ce temple que se trouve la grosse pierre qui retient les tremblements de terre, le Kaname Ishi (littéralement clé de voûte). On peut voir un bout de cette Kaname ishi dépasser du sol, mais la partie cachée dans la terre serait très grosse et empêcherait un dragon de bouger. C'est ce dragon qui provoquerait les séismes. La légende a un peu changé. On dit aujourd'hui que c'est un poisson-chat, le Namazu, qui ne peut plus bouger à cause de cette pierre.

KAWASAKI ★

Kawasaki est un port industriel de 1 300 000 habitants qui possède deux célèbres attractions, le parc des maisons anciennes Nihon Minka-en et le temple Heiken-ji. C'est le 15 avril qu'a lieu, chaque année, la célèbre procession Jibeta Matsuri.

Transports

- **Pour le parc Nihon Minka-en,** il faut prendre un train de la Odakyū Line depuis Shinjuku : l'express (*kyūkō*) s'y arrête. Il faudra alors descendre 20 minutes plus tard à Mukōgaoka-yuen et marcher une quinzaine de minutes à partir de la sortie sud de la gare.
- **Pour rejoindre le temple Daishi,** il faut prendre un train de la ligne JR Keihin Tōhoku, puis la Keikyū Daishi Line pour la station Kawasaki Daishi qui se trouve trois arrêts plus loin.
- **De Yokohama,** prendre la ligne JR Tōkaidō (20 minutes).

À voir – À faire

■ **JARDIN NIHON MINKA-EN**
Parc Ikuta Ryokuchi
Entrée : 500 ¥. Ouvert du mardi au dimanche, de 9h30 à 16h30. Fermé le lundi.
Le Nihon Minka-en est un musée en plein air constitué de 25 maisons traditionnelles japonaises originaires de diverses provinces et qui donnent un très bon aperçu du mode de vie et de l'architecture des maisons japonaises. Ces maisons ont de 200 à 300 ans, et ont été démontées dans leurs régions d'origine puis fidèlement remontées dans ce parc.

■ **TEMPLE KAWASAKI DAISHI HEIKEN-JI (KAWASAKI DAISHI)**
4-48 Daishimachi
On dit qu'il fut édifié en 1127 dans le but de garder la statue de Kōbō Daishi (Kūkai), fondateur de la secte Shingon, retrouvée par Kanenori Hirama dans la rivière. Kōbō Daishi lui apparut une nuit et lui demanda de repêcher la statue et de la vénérer, ce qui lui apporterait bonheur et sécurité. On peut y voir une pagode à cinq étages assez étonnante.

YOKOHAMA ★★

Yokohama est devenu le plus grand port japonais et en même temps la seconde ville du Japon avec près de 3,7 millions d'habitants. La ville s'est ouverte au commerce en 1858 et elle a connu le premier chemin de fer à rallier Tōkyō.

À présent, elle est devenue une immense cité industrielle, spécialisée à la fois dans les industries chimiques et pétrolières, mais également dans l'acier et l'automobile. Yokohama fait partie à présent du grand Tōkyō car rien ne la sépare de la capitale. Chef-lieu de la province de Kanagawa, elle se distingue de Tōkyō par ses importantes activités portuaires et par ses larges avenues qui invitent à la flânerie.

◗ **Histoire.** Jusqu'en 1853, le village de Yokohama ne compte que quelques centaines d'habitants, pour la plupart des pêcheurs. Après la signature du traité commercial entre les Américains (le *Commodore* Perry) et le *shōgun* Iemochi Tokugawa, les Américains choisissent le port de Yokohama à leur retour en 1854 pour attendre la réponse du *shōgun* à la lettre envoyée par le président des États-Unis, demandant l'ouverture des ports japonais au commerce avec l'étranger. Le port se développe rapidement dès 1859 et l'essor du commerce assure l'essor et l'enrichissement de la ville. Les Japonais décident d'installer les concessions étrangères dans le port de Yokohama en divisant la ville en deux parties. L'une d'entre elles, Kannai, regroupe alors un certain nombre de canaux qui accueillent les résidences des étrangers.
En 1889, Yokohama compte 120 000 habitants, mais son essor est stoppé par le grand séisme de 1923. On dénombre, parmi les ruines de la ville entièrement dévastée, plus de 25 000 morts et plus de 120 000 maisons détruites. Yokohama reprend sa croissance en 1925 pour atteindre les 400 000 habitants, puis 850 000 en 1938. C'est à Yokohama qu'est construit le premier chemin de fer vers la capitale. Le premier hebdomadaire en langue anglaise y paraît bientôt, ainsi que le premier quotidien japonais, le *Yokohama Shimbun*. De même, Yokohama abrite la première brasserie et les premières boucheries, et c'est également dans cette ville qu'est édité le premier dictionnaire japonais-anglais. En outre, les sports occidentaux parviennent à s'infiltrer au Japon par la voie maritime du port de Yokohama. Mais le plus important facteur de développement pour la ville a longtemps été le commerce de la soie. On est passé de 5 000 ballots en 1870 pour en atteindre 400 000 en 1929 et 600 000 avant la Seconde Guerre mondiale.

◗ **Plus d'infos.** www.yokohamajapan.com/fr/

Transports

Comment y accéder et en partir

L'arrivée en train à Yokohama pose un certain nombre de problèmes qui plongent les voyageurs dans la confusion. En descendant à Yokohama Station, on se trouve assez loin des centres d'intérêt de la ville. Il est donc préférable de descendre à Sakuragichō ou à Kannai Station. Celle-ci est la plus proche de la rue Kaigan-dōri, du parc Yamashita et de Isezaki Mall.

◗ **La ligne Tōkyū-Tōyoko** relie Shibuya à la gare de Yokohama et Sakuragi-chō (27 minutes par le *futsū*, 40 minutes par le *kyūkō*).

◗ **La ligne Keihin Tōhoku** relie les gares Shinagawa à Tōkyō, aux gares de Yokohama, Kannai. Compter 15 minutes.

◗ **La ligne JR Tōkaidō** relie aussi Tōkyō Central à la gare de Yokohama (25 minutes) ou Shinagawa à Yokohama.

◗ **Les Shinkansen** venant de Kyōto et Shin-Osaka s'arrêtent à Shin-Yokohama. De là, il est possible de prendre le métro jusqu'à Yokohama, Sakuragichō ou Kannai.

Se déplacer

Pour se déplacer dans le centre de Yokohama, le plus simple est d'emprunter la ligne JR Negishi, qui relie Yokohama, Sakuragichō, Kannai et Ishikawachō. Il existe une seule ligne de métro, plus chère et généralement moins pratique que les trains (200 ¥ minimum).

Pratique

Tourisme – Culture

Yokohama compte plusieurs bureaux d'information touristique. En voici quelques-uns.

■ **SAKURAGICHO INFORMATION CENTER**
✆ +81 452 110 111
Ouvert tous les jours de 9h à 18h.
Il se trouve dans un kiosque près du terminal de bus Sakuragichō, tout à côté de l'entrée Est.

■ **SANGYO BOEKI CENTER OFFICE**
Osanbashi harbor ✆ +81 456 414 759
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 17h.
A l'est de la gare de Kannai, près du port de Osanbashi.

■ **YOKOHAMA TOURIST INFORMATION OFFICE**
Yokohama Station ✆ +81 454 417 300
Ouvert tous les jours de 9h à 19h.
A la gare de Yokohama, prendre la sortie est en direction du grand magasin Sogō. Il se trouve en sous-sol.

Se loger

Le meilleur endroit où se loger à Yokohama est sans aucun doute Minato Mirai, le quartier des affaires, d'où l'on peut voir de magnifiques couchers de soleil, et qui devient impressionnant à la tombée du soir, quand les lumières s'allument.

Sea Bass Boat Terminal
Kokusai Odori Boulevard
Domestic Passenger Liners Terminal
Seabass
Yokohama Minato Mirai Hall
Kokusaibashi Bridge
Queens Square
Ichio Dori Avenue
Yokohama Cosmo World
Sakura Dori
SHINKO PIER
OSANBASHI PIER
0
300 m
YAMASHITA PIER
YOKOHAMA BAY
Museum of Art
Keyaki Dori Avenue
Mitsubishi Minato Mirai Industrial Museum
Landemark Tower
Nippon-Maru Memorial Park
Minato Mirai Odori Bld
Sail Training Ship Nippon-Maru
Bankokubashi Bridge
Site et curiosité
Station de Métro
Sightseeing Boat Terminal
Tokyo Toyoko Line
Yusen Bldg.
NYK Maritime Museum
Maritime Museum
Kaigan Dori Avenue
Yamashita Park
Moving Walkway
Archives of History
Kaiko Hiroba
Silk Museum
Hon-cho Dori Avenue
Marine Tower
Yokohama Doll Museum
Kamonnyama Park
Sakuragi Station
Port-Opening Memorial Hall
Kanagawa Pref. Museum of Cultural History
Nihon-Odori Bld Avenue
Harbor View
Bashamichi Avenue
Kannai Odori Avenue
Osanbashi Odori Avenue
Foreign Cemetery
Iseyama Shrine
Zenrin-Mon
Kanteibyo
Minato Odori Avenue
Yokohama Stadium
Molomachi-Shopping Street
Shinkumizaka
Molomachi Park
Christ Church
Metropitan Expressway
Kannai Station
Ishikawa cho-Station
vers Saniceien
233
Yokohama

Sinon, la zone en face du parc Yamashita est une belle alternative. Pour les petits budgets, on trouve beaucoup d'hôtels bon marché dans le quartier de Kannai, qui n'a rien de passionnant mais a le mérite d'être proche du Chinatown.

HÔTEL NEW GRAND

10 Yamashita-chō, Naka-ku
✆ +81 456 811 841
www.hotel-newgrand.co.jp
Simple à partir de 13 860 ¥, double à partir de 28 000 ¥.
L'hôtel est composé de deux bâtiments : la maison principale, construite à la fin des années 1920 dans le style européen, où les chambres sont légèrement moins chères, et une tour moderne. Il s'agit de l'un des établissements les plus luxueux de Yokohama. La vue depuis certaines chambres sur la rivière de la ville est superbe. Les parties communes sont très élégantes, notamment les salons avec leurs grandes fenêtres en bois ou leurs cheminées.

HOTEL YOKOHAMA KAIYOHTEI

58-1 Miyazaki-chō, Nishi-ku
✆ +81 452 431 122
Double à partir de 26 000 ¥ et chambres japonaises à partir de 35 000 ¥. Cartes de crédit acceptées.
Situé non loin de la gare Sakuragichō, ce petit hôtel très chic se vante d'accueillir quelques stars, hommes politiques ou grands noms de la finance. Bâti sur 10 étages, il est ouvert depuis 1991. La vue depuis les chambres les plus élevées, est superbe. Meubles de très bon goût. Du très grand confort qui justifie tout à fait le prix de la prestation.

NAVIOS YOKOHAMA

Sinkō-chō, Naka-ku
✆ +81 456 336 000
www.navios-yokohama.com
Chambre simple à partir de 8 000 ¥, double à partir de 14 000 ¥. A 10 minutes en voiture de la gare de Yokohama (JR).
Voici un autre business hotel de Yokohama, avec des chambres récemment remises au goût du jour. Cette adresse à l'avantage de proposer à sa clientèle quelques pièces décorées dans un style traditionnel japonais. Il sera toujours possible de changer pour ceux qui ne parviendraient pas à s'habituer à ce nouvel environnement, et de préférer donc une chambre plus « occidentale ».

YOKOHAMA BAY TOKYU HOTEL

1-1-12 Minami Saiwai, Nishi-ku
✆ +81 453 111 682
www.tokyuhotelsjapan.com
Simple à partir de 15 000 ¥, double à partir de 24 000 ¥.
Hôtel d'une centaine de chambres au service impeccable et aux pièces spacieuses. Le personnel est très sérieux et dévoué à régler le moindre souci s'il y en a. Toutes les chambres sont parfaitement équipées : télévision avec canaux internationaux, réfrigérateur, ustensiles de toilette… Le gros avantage se situe au niveau de son emplacement. Il est érigé à une minute à pied de la gare de Yokohama (sortie ouest). Le prix reste peut-être un peu élevé.

Se restaurer

La spécialité de Yokohama est son fameux *rāmen*. Il est extrêmement facile d'en trouver, notamment dans les restaurants spécialisés appelés *rāmen-ya*. Pour les fans, il existe même un musée du *rāmen* à Shin-Yokohama. Les centres commerciaux – comme Landmark Plaza, Queen's Square et Shinkō-chō's World Porters – ainsi que les grands magasins comme Sogō ont tous au moins un étage rempli de restaurants.

MANCHIRO HONTEN

Naka-ku, 153 Yamashitacho
✆ +81 45 681 4004
A 5 min de M° Motomachi Chukagai Station.
Ouvert de 11h à 22h tous les jours. Petits plats à partir de 600 ¥. Compter au moins 3 000 ¥ pour un repas complet.
Une institution mythique. Fondé en 1892, Manchinro Honten est le plus ancien restaurant du Chinatown de Yokohama. Il propose bien entendu des spécialités cantonaises. Les plats sont d'une grande qualité, mais restent abordables. Les raviolis sont à ne pas manquer ! Avec sa façade très décorée à la chinoise, on ne peut pas le manquer. L'intérieur, bien qu'un peu vieillot, vaut également le détour.

MOTOMACHI BAIRIN

1-55 Motomachi
✆ +81 456 622 215
Ouvert de 13h à 15h et de 17h à 21h30. Fermé le lundi. Compter environ 8 000 ¥.
Cuisine basée sur le *sashimi* très frais avec spécialités. Excellente adresse pour le poisson cru. Typiquement japonais, malheureusement le prix aussi.

À voir – À faire

Autour de la gare de Yokohama. C'est le quartier des grands magasins. Sogō (près de la sortie est de la gare) constitue une attraction à lui tout seul. C'est le deuxième plus grand magasin du Japon en taille (après Tōbu à Ikebukuro), qui voit défiler près de 150 000 clients par jour.

Autour de Yamashita-kōen. Le grand centre commercial de Yokohama se trouvait dans la rue Honchō-dōri, parallèle à la rue Kaigan-dōri, le front de mer, dans le quartier que l'on appelle le

© JPRICHARD – SHUTTERSTOCK.COM

Vue de Yokohama.

Bund, comme à Shanghaï. Dans la rue Honchō-dōri se dresse encore le mémorial de l'ouverture du port de Yokohama, construction qui survécut au tremblement de terre de 1923, ainsi que quelques constructions de type européen, dont le Kanagawa Prefectural Museum.

Chinatown. Le quartier chinois (Chūkagaï), fondé en 1863, est le plus grand du Japon. Il servit de refuge à Sun Yat-sen lorsqu'il dut quitter la Chine en 1912. Ce quartier regorge de petites boutiques et de restaurants où l'on mange divers plats chinois.

Motomachi et Yamate. Du quartier chinois, on atteint le quartier de Motomachi qui fut celui des marins en bordée au début du siècle. Il est donc devenu le havre des noceurs et amateurs de boîtes de nuit, mais également le quartier de la mode.
Tandis que le Bund abritait les activités commerçantes des étrangers, ceux-ci préféraient habiter sur la colline de Yamate que l'on appelait le Bluff. On atteint le belvédère en passant par le célèbre cimetière des étrangers (*gaijin-bochi*) d'où on a une vue imprenable sur la ville et le port. Au sud-est du cimetière se situent quelques belles et vieilles maisons de bois, ainsi que la Christ Church, fondée en 1862, mais reconstruite en 1947.

BATEAU HIKAWA MARU

Ouvert de 10h à 17h. Fermé le lundi. Entrée : 300 ¥ pour les adultes, 100 ¥ pour les enfants.
Amarré au bout du parc Sankei-en, ce bateau est une superbe attraction pour les enfants. Ce bateau effectua durant plus de trente ans la traversée Yokohama-Seattle. Possibilité de se balader sur le bord de mer de Yamashita-kōen sur plus d'un kilomètre.

COSMO WORLD

Entrée libre mais chaque attraction est payante, environ 500 ¥. Ouvert tous les jours de 11h à 20h et le week-end jusqu'à 22h. Fermé le jeudi.
Un parc d'attractions dans lequel se trouve la Cosmo Clock, une très grande roue haute de 112,50 m.

KANTEI-BYO

Chinatown
Ouvert tous les jours de 9h à 19h, entrée libre.
Temple chinois dédié à Guan Yu, le gardien de Chinatown.

LANDMARK TOWER

Minato Mirai.
Ouvert de 10h à 21h et 22h le samedi. Entrée : 1 000 ¥.
Ici, le quartier est entré dans le XXIe siècle depuis bien longtemps. Située au nord de Sakuragi-chō Station, la métropole futuriste déploie ses nombreux bâtiments, dont la fameuse tour Landmark, qui, avec ses 70 étages et ses 296 mètres, est la plus haute tour du Japon. On peut évidemment embrasser toute la ville depuis la plate-forme située au sommet que l'on atteint par l'ascenseur le plus rapide du monde (45 km/h), lors de son inauguration.

MITSUBISHI MINATO MIRAI MUSEUM

3-1 Minato Mirai, Nishi-ku
M° Minato Mirai.
✆ +81 452 249 031
Entrée : 300 ¥. Ouvert tous les jours sauf le mardi, de 10h à 16h30.
L'un des meilleurs musées de sciences et d'industries du Japon. Son simulateur de vol en hélicoptère devrait plaire aux plus jeunes et aux autres aussi...

MUSÉE D'ART MODERNE DE YOKOHAMA
Situé juste derrière la tour Landmark.
Entrée : 500 ¥. Ouvert tous les jours de 10h à 18h, sauf le jeudi.
L'objectif de ce musée est de montrer l'influence mutuelle entre l'art japonais et celui issu d'occident depuis l'ouverture du port de Yokohama en 1859. Les expositions changent tous les trois mois, et les œuvres d'artistes tels que Picasso ou Cézanne sont mises en valeur par la magnifique architecture du musée signée Kenzō Tange.

MUSÉE DE LA SOIE
Yamashita-chō, Naka-ku
✆ +81 456 410 841
Entrée : 500 ¥. Ouvert de 9h30 à 17h, sauf le lundi.
Explique la prodigieuse technique inventée et entretenue par les Indiens et les Japonais depuis des siècles. Le musée abrite une impressionnante bibliothèque de près de 5 000 ouvrages entièrement consacrés à l'univers de la soie.

MUSÉE DES ARCHIVES HISTORIQUES
Kaigan-dōri.
Ouvert du mardi au dimanche, de 9h30 à 17h. Entrée : 200 ¥.
Les archives historiques se trouvent sur le front de mer, Kaigan-dōri, et sont en fait l'ancien consulat général britannique. Ce musée possède une impressionnante collection de documents relatifs à l'ouverture du Japon. C'est sans doute le musée d'histoire le plus intéressant de la ville pour un étranger, car de nombreuses explications sont données en anglais.

MUSÉE DU RĀMEN
2-14-21 Shin-Yokohama, Kōhō-ku
M° Chukagai. ✆ +81 454 710 503
Depuis la gare de Yokohama par la ligne JR Yokohama (13 minutes, 160 ¥) ou avec le métro Yokohama-shiei (11 minutes, 230 ¥).
Entrée : 300 ¥. Ouvert de 11h à 21h30.
Il présente, sur deux étages, des expositions sur le *rāmen*, une réplique d'un quartier de Shitamachi de 1958, et surtout neuf sortes de restaurants de *rāmen* venant de Yokohama bien sûr, mais aussi de Tōkyō, Sapporo, Kyōto… Un Pass valable 3 ou 6 mois pour venir tous les essayer et peut-être les acheter.

PARC SANKEI-EN
Pour y parvenir, emprunter le bus n° 8 depuis la gare de Sakuragichō ou Yokohama jusqu'à Honmoku Sankei-en mae. Sinon, prendre un train et descendre à Negishi Station, puis un bus (n° 58, 99, 108) pour Sakuragichō et descendre à l'arrêt Honmoku.
Il restera environ 500 m de marche pour atteindre la porte d'entrée du parc.
Ouvert de 9h à 17h. Entrée : 700 ¥.
Sur la colline de Honmoku, le très beau jardin de Sankei-en fut conçu en 1906 par un riche négociant en soie. Le parc abrite plusieurs bâtiments anciens qui furent amenés de diverses régions du Japon, ainsi qu'un lac et une pagode à trois toits, vieille de 500 ans.

KAMAKURA ★★

Situé à une cinquantaine de kilomètres au sud-ouest de la capitale nippone, Kamakura s'ouvre vers la baie de Sagami en tournant le dos à la baie de Tōkyō. Les magnifiques collines boisées accueillent de nombreux temples bouddhiques et sanctuaires *shintō*. Kamakura est devenu peu à peu le lieu de villégiature préféré des Tokyoïtes qui s'y déplacent en foule pendant le week-end. Mieux vaut donc s'y rendre pendant la semaine, durant une ou deux journées. Il s'agit d'un incontournable pour ceux qui restent quelques jours à Tōkyō, et souhaitent à la fois s'aérer et découvrir quelques trésors du Japon ancien.

Histoire. C'est en 1192 que Minamoto no Yoritomo (1147-1199) décide de se faire proclamer *shōgun* après avoir installé son *bakufu* (gouvernement militaire) à Kamakura dès 1184. Il rompt ainsi avec la cour impériale installée à Kyōtō, jugée trop molle et trop courtisane. La ville devient ainsi la capitale politique, militaire et culturelle du Japon pendant cent cinquante ans, de 1185 jusqu'au renversement du *shōgunat* par les forces impériales du général Nitta Yoshisada en 1333. Kamakura succède alors à l'époque Heian, qui avait débuté en 794 et que l'on considère comme l'âge d'or des arts et de la littérature.
Alors que les dirigeants à Kyōtō semblent se morfondre dans le luxe, la réaction du *shōgunat* de Kamakura tranchera d'une manière catégorique avec les penchants jugés trop artificiels par le très martial Yoritomo Minamoto. Après la lutte des deux clans rivaux, le clan Taira des Taira Kyomori et le clan de Minamoto, ce dernier entreprend une série de batailles qui s'échelonnent de 1159 à 1192. Il meurt en 1199 sans héritier et le *shōgunat* perdure malgré tout jusqu'en 1333 par les Hojō, famille de son épouse (Hōjō Masako), devenue la plus puissante femme du Japon.
A l'époque, dite de Kamakura, se développent les arts martiaux et un bouddhisme beaucoup plus rigoureux.

Transports

Comment y accéder et en partir

Utiliser la ligne JR Yokosuka qui part de Tōkyō et marque l'arrêt à Kamakura. Le trajet dure une heure. Le pass JR Kamakura-Enoshima,

valable deux jours, permet de prendre le train entre Tōkyō et Kamakura de manière illimitée pendant deux jours. Pratique si vous prévoyez quelques déplacements entre les deux villes.

Se déplacer

Sur place, la plupart des sites peuvent se visiter à pied. Un service de bus fonctionne au départ de la gare de Kamakura. Des vélos peuvent être loués à la gare de Kamakura pour se déplacer aisément dans la ville. On trouve également des *rickshaws* (compter 2 000 ¥ pour une promenade de 10 minutes).

Pratique

■ **KAMAKURA TOURIST INFORMATION CENTER**
✆ +81 467 223 350
www.city.kamakura.kanagawa.jp
Le TIC se trouve juste à la sortie est de la station Kamakura.
Ouvert tous les jours de 8h à 17h30.
Les hôtesses parlent anglais, des cartes et des brochures sont disponibles. Le TIC peut s'occuper de vos réservations.

■ **KAMAKURA WELCOME GUIDES**
kamakura-info.secret.jp/kwga
kwga@kamakura-info.secret.jp
Ce site propose des guides en anglais et en français (selon les disponibilités) à la demi-journée, pour des tarifs variables selon les guides. Réservez au moins cinq jours à l'avance.

Se loger

■ **HOTEL KAMAKURA MORI**
1-5-21 Komachi
✆ +81 467 22 5868
kamakuramori.net
info@kamakuramori.net
Double à partir de 19 000 ¥. Wifi. Carte de crédit acceptée.
A 2 minutes de la station de Kamakura, l'Hôtel Mori offre des chambres claires et propres. C'est probablement la meilleure adresse en termes de confort de la ville. Et, en plus, la vue est assez sympathique.

■ **NEW KAMAKURA INN**
13-2 Onari-machi
✆ +81 467 22 2230
www.newkamakura.com
info@newkamakura.com
Double à partir de 11 000 ¥. Wifi. Carte de crédit acceptée.
Cet hôtel n'a rien d'un palace, mais il se trouve à 2 minutes de la sortie ouest de la station de Kamakura et ses tarifs restent raisonnables. Préférer si elle est disponible, la chambre à tatami au fond du couloir, au premier étage. C'est de loin la plus confortable. Attention, la réception ne se trouve pas dans l'hôtel, mais au milieu du parking adjacent, dans une maisonnette sur laquelle il est écrit « Motor Pool ».

Se restaurer

À côté de la gare, plusieurs magasins vendent des *bentō*, idéal pour pique-niquer.

■ **RAITEI**
Takasago ✆ +81 467 325 656
Pour s'y rendre, prendre le bus n° 4 ou 6 de la station de Kamakura jusqu'à l'arrêt Takasago (2 ou 3 bus par heure, prévoir 20 minutes, 230 ¥).
Ouvert tous les jours de 11h jusqu'à la tombée de la nuit. Des soba sont à déguster (850 ¥ à 1 500 ¥), des bentō (3 500 ¥ à 4 500 ¥), ou encore un repas de cuisine kaiseki, à condition de réserver (6 000 ¥).
Ce restaurant, hors des sentiers battus, se situe dans les collines de Kamakura, dans une vieille ferme entourée de jardins. On y vient principalement pour le cadre adorable.

À voir – À faire

■ **SANCTUAIRE TSURUGAOKA HACHIMAN-GU** ★★

Tsurugaoka Hachiman-gu
A 1 km au nord de la station Kamakura eki.
Ouvert tous les jours de l'année. D'avril à septembre : 5h – 21h. D'octobre à mars : 6h – 21h. Du 1er au 3 janvier : ouvert 24h/24. Dernière entrée 30 minutes avant la fermeture. Entrée libre, sauf pour la salle des trésors (200 ¥).
Le sanctuaire fut construit non loin de la baie de Kamakura, en 1063, par Yorioshi Minamoto, comme la réplique de celui de Iwashimizu Hachiman-gū de Kyōto, sanctuaire tutélaire de son clan et dédié à l'empereur Ōjin. Il se trouve au milieu d'un magnifique jardin, sur une des collines de la ville. On atteint le fameux pavillon de danse Maidono après avoir franchi l'Akabashi (pont en demi-lune), qui divise l'étang Gempei composé de deux pièces d'eau remplies de lotus. C'est dans ce pavillon qu'aurait dansé Shizuka, maîtresse de Yoshitsune Minamoto, à la demande de Yoritomo, afin qu'elle trahisse la cachette de son frère. Elle ne dévoila rien et échappa de justesse à la mort. Sa bravoure est commémorée par des pièces de *nō* et des danses lors du festival de Tsurugaoka Hachiman-gū (du 14 au 16 septembre). La légende veut que l'un des deux étangs contienne trois îles, et l'autre quatre, (3, « *san* » et 4 « *shi* ») symbolisant respectivement les chiffres de la naissance et de la mort. Quant aux lotus blancs et rouges, ils symbolisent également la naissance et la mort.

© AUTHOR'S IMAGE

Sanctuaire Tsurugaoka Hachiman-gū.

SANCTUAIRE KAMAKURA-GU

Kamakura-gu
Kamakura. A 2 km au nord-est de Kamakura Eki.
Ouvert tous les jours de 9h30 à 16h. Entrée 300 ¥.
Sanctuaire construit en 1869 à la mémoire du prince Morinaga (1308-1335), qui fut emprisonné à cet endroit par Ashikaga Takauji. Derrière le sanctuaire, la grotte qui fit office de prison et, à une centaine de mètres, la tombe du prince.

TEMPLE ENGAKU-JI ★★

Engaku-ji
Kita Kamakura Station.
A la sortie sud-est de la gare de Kita-Kamakura. Temple situé à l'est de Kita Kamakura eki et à 2,5 km de Kamakura eki.
Ouvert tous les jours de 8h à 16h30 (de 8h à 16h en hiver). Entrée : 300 ¥.
En partant de Kita-Kamakura, on peut suivre les chemins paisibles qui nous mènent au Engaku-ji, temple Zen de la secte Rinzaï. Il fut construit en 1282 par Hōjō Tokimune (1251-1284) pour commémorer les nombreuses victimes des combats qui avaient opposé les guerriers nippons aux attaquants mongols, en 1274 et 1281. Ce n'est que grâce à l'apparition fortuite des typhons (kamikaze : vent divin), que les Mongols furent décimés. L'un des plus grands temples Zen de Kamakura, l'Engaku-ji comptait à l'origine quarante-sept bâtiments, mais le tremblement de terre de 1923 les endommagea de telle sorte qu'il ne reste plus qu'un ensemble de 17 pavillons. Une grande porte, San-mon (1783), marque l'entrée et, juste derrière, se dresse le Butsuden (hall du Bouddha), reconstruit en 1964. A partir du Butsuden, en prenant le sentier vers la gauche, on atteint, après la pièce d'eau Myōkō-ike, le temple Shōzoku-in, fondé par Mugaku.

TEMPLE EN NO-JI

En No-ji
En face du Kenchō-ji,
de l'autre côté de la route.
Ouvert tous les jours de 9h à 16h (de 9h à 15h30 en hiver). Entrée : 200 ¥.
En Nō-ji est connu pour sa collection de statues représentant les juges de l'enfer. Ce sont eux qui décident de la réincarnation de chacun. Leurs expressions réalistes et effrayantes sont censées dissuader de toute mauvaise action. Les originaux se trouvent au musée des Beaux-Arts de Kamakura, dans le centre de Kamakura

TEMPLE HOKOKU-JI

2-7-4 Jomyoji
Ouvert tous les jours de 9h à 16h. Entrée 200 ¥.
Egalement surnommé Take-dera, le temple aux bambous, ce joli petit temple est entouré d'un petit bois de bambou (d'où le nom).

TEMPLE JOCHI-JI

Jochi-Ji
A 500 m au sud de Kamakura eki.
Ouvert tous les jours de 9h à 16h30. Entrée 200 ¥.
On doit d'abord traverser la voie ferrée en direction de Kita-Kamakura eki pour atteindre ce temple fondé en 1283 par Hōjō Morotoki, qui le plaça sous la tutelle du prêtre chinois Funei. Le temple était considéré comme l'un des plus beaux de Kamakura. Malheureusement, il a été très endommagé lors du tremblement de terre de 1923. Il abritait une statue de Jizō, que l'on peut voir maintenant au musée des Beaux-Arts de Kamakura.

TEMPLE KAKUON-JI

Kakuon-ji
Kamakura, prendre à gauche.
Ouvert tous les jours de 9h à 16h. Entrée libre.
Construit en 1218 par Hōjō Yoshitoki. A l'intérieur du temple, une œuvre d'Unkei (XIII[e] siècle) et une statue de Jizō noir, protecteur des incendies. Autour du temple, des *yagura* (grottes) recelant des ossements et différentes tombes.

TEMPLE KENCHO-JI ★★

Kencho-ji, Kita Kamakura Station.
Ouvert tous les jours de 8h30 à 16h30. Entrée : 500 ¥.
C'est le plus important des 5 grands temples Zen de Kamakura.
Fondé en 1253 par Hōjō Tokiyori (1227-1263), il fut confié au prêtre chinois Daigaku Zenji (Rankei Dōryu). Le régent Tokiyori était l'un des adeptes les plus ardents de la religion Zen. Le temple brûla plusieurs fois et fut reconstruit au début de l'époque d'Edo. La grande porte San-mon (1754) est admirable. Vers la droite, on peut voir le Bonshō, la cloche fondue en 1255. Le Hondō, construit en 1646, présente un plafond à caissons, peint par Kanō Motonobu, et une statue de Hōjō Tokiyori, un portrait sur soie de Raiken Dōryu et d'autres peintures de disciples de Bouddha (les arhats) par le prêtre Minchō. Derrière, un petit étang dans un jardin attribué à Musō Soseki.

TEMPLE MYOHO-JI ★

Yokohama Isogo 3-15, Kanagawa-ku
Ouvert tous les jours de 9h à 17h. Entrée libre.
Au cœur du temple, un magnifique jardin avec des pierres recouvertes de mousse. La vue dégagée sur Kamakura est splendide.

TEMPLE MYOHON-JI

Myohon-ji, A environ 800 m
à l'est de la gare de Kamakura.
Ouvert tous les jours de 930h à 16h30. Entrée libre.
On atteint ce temple après avoir franchi la rivière Nameri Gawa. Il a été fondé en 1274 par un disciple de Nichiren, dont la statue se trouve dans la salle des pairs (*shoshi dō*).

TEMPLE SUGIMOTO-DERA ★

903 Nikaido
Ouvert tous les jours de 8h à 16h30. Entrée 200 ¥.
Ce petit temple bouddhiste au toit de chaume est le plus ancien de Kamakura puisqu'il aurait été fondé en 734. A l'intérieur, on pourra voir les trois statues de Jūichimen Kannon (la déesse du pardon aux onze visages), vieilles de plus de mille ans. La renommée du temple est grande mais surtout depuis l'apparition d'une légende qui veut que ces trois statues aient échappé à un incendie, en 1189, en s'abritant derrière un arbre géant, d'où le nom du temple (*Sugimoto* signifie « sous le cèdre »). Aujourd'hui, ce temple est surtout connu pour être le premier temple du pélerinage dit du Bandō Sanjūsankasho soit « les trente-trois temples Bandō » qui désigne une succession 33 temples bouddhistes situés dans l'est du Japon et dédiés à la déesse Kannon.

TEMPLE TOKEI-JI ★

Tokei-ji
Kita-Kamakura Station.
Ouvert tous les jours de 8h30 à 16h30 (de 8h30 à 16h en hiver). Entrée : 200 ¥.
Fondé en 1285 par Kakusan, veuve de Hōjō Tokimune, il est également appelé le temple des séparations (Enkiri dera) car, sous l'ère Meiji, les femmes délaissées par leur conjoint venaient s'y réfugier. Il abrite une remarquable statue en bois de Suigetsu Kannon (XIV[e] siècle), qui témoigne de l'influence des Song, une importante bibliothèque bouddhique (Matsugaoka) et un très agréable jardin où repose Kakusan. Derrière le temple, se trouve un petit cimetière paisible.

TEMPLE ZUISEN-JI ★

Zuisen-ji
A 3 km au nord-est
de la station centrale Kamakura.
Ouvert tous les jours de 9h à 17h. Entrée : 200 ¥.
Fondé en 1327 par Soseki (1271-1346), le temple possède une statue en bois assise de Soseki datant de l'époque Muromachi (XIV[e] siècle). Le jardin reste un admirable témoignage de Soseki et le pavillon d'Ichiran, situé au sommet de Kimpei-san, permet de contempler le mont Fuji.

KAWAGOE ★★

Surnommée « la petite Edo », cette ville charmante de la préfecture de Saitama se situe à une cinquantaine de kilomètres à peine de Tokyo, et constitue une escapade idéale d'un jour ou deux pour qui n'a pas la possibilité de visiter d'autres régions que celle de la folle capitale. C'est l'occasion de découvrir un Japon plus traditionnel, plus doux, avec une architecture et une atmosphère introuvables dans le Tokyo actuel.

Transports

Depuis Shinjuku, à Tōkyō. Prendre le Seibu Shinjuku Line à partir de la gare de Seibu Shinjuku jusqu'à Hon-Kawagoe (43 minutes). C'est la plus pratique des lignes pour visiter les *kuras*.

Depuis Ikebukuro, à Tōkyō. On peut prendre également la Tōbu Tōjō Line de Ikebukuro jusqu'à la gare de Kawagoe (32 minutes).

À voir – À faire

La ville a préservé de nombreuses constructions ou boutiques (*kurazukuri*), dont une bonne partie fut construite après l'incendie de 1893 qui ravagea la ville. Les murs de ces constructions, en argile et plâtre, peuvent atteindre 60 cm d'épaisseur et sont inflammables. Les murs sont obturés et, à l'intérieur, une bougie reste allumée et consume l'oxygène. Les petites fenêtres se caractérisent par de lourds volets dont les arêtes mâles et femelles s'emboîtent et peuvent être condamnées en cas d'incendie. Les gens ordinaires, incapables de s'offrir de telles habitations, vivaient dans des abris de papier et de bois bon marché qui ont, pour la plupart, aujourd'hui disparu. La spécialité culinaire est la pomme de terre et plus spécialement la patate douce. Kawagoe est donc réputée pour ses pâtisseries japonaises à base de patate douce. En cas de promenade dans Kawagoe, de nombreuses petites boutiques de souvenirs existent, bien loin des boutiques surpeuplées de touristes à Tōkyō.

KŌFU

Kōfu est une ville située dans le bassin de Kai qui vient lécher les pieds des montagnes du Chichibu. Ville thermale, ses sols lui permettent aussi de faire du vin. Kōfu était la résidence des Ichijō sous l'époque Kamakura. Nobunaga Oda parvint à prendre la ville, alors dominée par le clan Takeda. Katsuyori Takeda était le *Daimyō* de toutes les provinces de Kai. Il fut défait en 1581 à la bataille de Nagashino. Abandonné par les siens, il s'enfuit et se suicida en 1582. La ville fut administrée par Hideyoshi Toyotomi avant de passer sous l'influence des Tokugawa jusqu'en 1868. La vigne fut importée de Chine au VI[e] siècle. Elle est plantée en treille assez élevée (plus de 2 m) et les cépages, certains français, d'autres australiens, donnent un vin apprécié grâce à l'ensoleillement des coteaux.

Transports

De Fuji, on prend la Minobu Line qui rallie Kōfu en 1 heure 50 et de Kōfu, on peut prendre le train Chūō Line Limited Express qui rejoint Tōkyō à la gare de Shinjuku, également en 1 heure 50.

À voir – À faire

MINOBU-SAN (1 142 M)

Cette montagne est devenue célèbre pour la retraite qu'y fit Nichiren en 1274. C'est ici qu'il édifia le Kuon-ji en 1281. Le site est assez impressionnant, ne serait-ce que les escaliers par lesquels on atteint les différentes constructions du Kuon-ji : le Shoshi-Dō, le Shinkotsu-Dō (salle des reliques) et l'Ikaidō. On voit le Hōjōkan où reposent les cendres de Nichiren. Vers l'ouest, le Nishiga dani, où se trouve la pagode faisant office d'ermitage.

DAISEN-JI

1,5 km au nord est de la gare.
Temple fondé en 1521 par Nobutora Takeda, père du grand stratège Shingen Takeda et grand-père de Katsuyori Takeda. Les trois reposent dans le temple. S'y trouve une statue de Kannon.

À partir du Kuon-ji, on atteint le sommet du Minobu-san par un téléphérique. A partir de l'Okunoin, la vue panoramique permet de découvrir le bassin de Kōfu et la vallée de la Fujikawa.

PARC D'ŌTAMACHI

Situé à 1,5 km au sud-est de la gare.
Ce parc est célèbre pour ses glycines qui embaument au printemps et en été, ses pruniers et de magnifiques bambouseraies.

ZENKO-JI

2 km à l'est de la gare.
Temple fondé par Shingen Takeda vers 1560. Le temple aurait été construit pour recevoir une statue du célèbre temple du même nom à Nagano.

PARC NATIONAL DE CHICHIBU-TAMA

Ce parc est situé au nord-ouest de Tōkyō et au nord-est de Kōfu. Il est divisé en deux sections distinctes : Chichibu et Okutama, dans deux vallées parallèles. Ce parc de 121 000 hectares fut créé en 1950 pour assurer ce qui allait devenir la ceinture verte de la région de Tōkyō. Les promeneurs y trouvent des lieux bucoliques, mais également de belles vallées encaissées et percées de grottes, recouvertes d'une végétation qui prend des couleurs flamboyantes à l'automne. Les pêcheurs ou les adeptes du camping viennent ici s'oxygéner pour échapper au stress de Tōkyō.

Transports

On peut accéder au parc à partir de Chichibu ou de la région d'Okutama. Depuis Ikebukuro, prendre la Seibu Chichibu line jusqu'à Chichibu. Durée : environ 1h15. Compter 1 370 ¥. Depuis Tōkyō Station ou Shinjuku Station, prendre la JR Chuo line, puis changer à Tachikawa pour la JR Ome line, jusqu'à la station Okutama. Durée : environ 2h. Compter 1 080 ¥ par personne.

VALLÉE OKUTAMA

Tout comme sa rivale Chichibu, la vallée Okutama permet de belles promenades et quelques excursions à la fois reposantes et exaltantes à 45 minutes de la capitale.

Transports

Pour Okutama, prendre la Chūō Line de la gare de Shinjuku pour la gare de Tochikawa. Le trajet dure 40 minutes, puis il faut changer pour la JR Ōme Line qui emmènera les voyageurs à la gare de Okutama en 1 heure 10.

Pratique

MITAKE VISITORS CENTER

✆ +81 428 789 363
Ouvert du mardi au dimanche, de 9h à 16h30.
Situé à 250 m du sommet téléphérique, il fournit des cartes randonnées.

Se loger

MITAKE YOUTH HOTEL

57 Mitake-san, Ōme-shi
✆ +81 428 788 774 – info@reiunsou.com
A quelques pas du terminus du téléphérique.
Lit en dortoir à 3 306 ¥.
Confort assez rudimentaire. Idéal pour passer une nuit, sans avoir nécessairement besoin d'être en pleine forme le lendemain matin. Adresse la moins chère de la ville.

SHUKUBO KOMADORI SANSO

155 Mitake-san, Ōme-shi
✆ +81 428 788 472
Pour y accéder depuis la station de Mitake, il faut prendre un bus pour le « Cable-shita ». Depuis le pied du téléphérique, il faut compter 15 minutes de montée, ou 1 heure 15 à pied.
De 4 725 à 8 325 ¥ pour une personne, et de 8 400 à 13 650 ¥ pour deux personnes. Petit-déjeuner à 1 025 ¥ et dîner à 2 100 ¥. Les prix augmentent pendant les vacances du Nouvel An et la Golden Week. Cartes de crédit acceptées.
L'endroit est idéal pour passer une nuit ou deux, le temps de profiter de ce superbe environnement. Ce lodge construit à la fin du XVIII[e] siècle, a su garder de bonnes traces du passé, et s'adressait à l'origine aux pèlerins qui venaient au mont Mitake.
La structure en bois de l'ensemble lui confère beaucoup de charme.

À voir – À faire

LAC OKUTAMA-KO

C'est le terminus de la voie de chemin de fer. A partir de la gare d'OkuTama, il est conseillé d'aller visiter la caverne des stalactites Nippara, située à une trentaine de minutes en autobus. C'est la plus grande caverne du Kantō et elle est éclairée sur plus de 300 m. La berge sud du lac Okutama-ko fut créée artificiellement après la construction d'un barrage pour l'approvisionnement de Tōkyō en eau potable, tandis que sur la rive nord, la floraison de plus de six mille cerisiers en avril est des plus spectaculaires.

MONT MITAKE-SAN

Le mont Mitake-san (930 m) est couvert de plusieurs essences d'arbres (azalées, érables, cerisiers) et tout particulièrement de cèdres. Des autobus conduisent les voyageurs de la gare de Mitake vers le téléphérique du Mitake-san pour 300 ¥. Le téléphérique les mène au sommet pour la somme de 1 100 ¥ aller-retour. En une trentaine de minutes de marche à partir du haut du téléphérique, le sanctuaire Mitake-jinja est accessible. Celui-ci est de facture *shimmei*. Le pavillon du Trésor renferme des armes et d'anciens miroirs. Belles vues sur les montagnes avoisinantes et le Kantō. Depuis le sanctuaire, une randonnée de 3 heures environ peut être entreprise. Elle mène au sommet du Otake-san (1 266 m). Ça grimpe, mais ça vaut le coup.

MUSÉE D'ART GYOKUDO KAWAI

1-75 Mitake, Ōme-shi
✆ +81 428 788 335
Descendre à la station Mitake (sept stations après la gare de Ōme, 3 minutes à pied).
Entrée : 500 ¥. Ouvert de 10h à 16h30 de décembre à février et jusqu'à 17h30 le reste de l'année. Fermé le lundi et les jours fériés, ainsi que le premier lundi, le mardi et le mercredi du mois de septembre.
Il est dédié à un génie de la peinture japonaise fort peu connu en Europe : Gyokudō Kawai (1873-1957). Pour découvrir des chefs-d'œuvre inconnus d'une finesse extrême.

PLANTATIONS D'HINATAWADA

La grande attraction de cette ville reste les pruniers qui fleurissent au printemps, tout particulièrement au début mars. Les plus belles plantations se trouvent à Yoshino bai-en, à environ 1 km de la gare Hinatawada.

VALLÉE CHICHIBU

Cette vallée possède également de beaux lieux de promenade et des sites intéressants comme le sanctuaire Chichibu-jinja. Il existe un petit guide (en anglais) réalisé par la JNTO (Japan National Tourist Organization) et téléchargeable sur Internet : www.jnto.go.jp

Transports

Depuis la gare d'Ikebukuro, prendre la ligne Chichibu No 35 jusqu'à Seibu Chichibu (79 à 90 minutes). Ensuite, marcher de Seibu Chichibu à la gare Ohanabatake et de là, prendre la ligne Chichibu-Testudō jusqu'à Chichibu (12 minutes).

De la gare d'Ueno, prendre la JR Takasaki Line jusqu'à la gare de Kumagaya (70 minutes) et changer pour la Chichibu Tetsudō Line jusqu'à la gare de Chichibu.

À voir – À faire

MITSUMINE-JINJA

Pour s'y rendre, aller jusqu'au terminus de la Tetsudō Line et descendre à la gare de Mitsumine-guchi (15 minutes depuis Ohanabatake). Puis prendre un bus jusqu'à Ōwa (15 minutes), et enfin un téléphérique pour Mitsumine-san.
On dit que le sanctuaire a plus de 2 000 ans et fut pendant longtemps le lieu de retraite de la secte bouddhiste Tendai pour les pèlerins yamabushi. Il est possible, à partir du mont Mitsumine, de se diriger vers le sud et rejoindre, après 8h à 9h de marche, Kamozawa en passant par le mont Kirimogamine, Ōdawa, le mont Kumotori, le mont Nanatsuishi et Dodokoro. De Kamozawa, il est possible de rallier le lac et la vallée de Okutama. Un parcours de randonnée inoubliable sur plusieurs jours annoncé !

SANCTUAIRE CHICHIBU-JINJA

Ce sanctuaire se trouve près de la gare de Chichibu (200 m à l'ouest) et de la gare de Seibu Chichibu.
Cette promenade peut être accomplie en descendant préalablement à la gare de Yokoze, avant de se diriger vers le sud pour grimper sur le mont Buko-san et visiter ensuite la caverne de stalactites Hashidate. Les origines du sanctuaire de Chichibu remontent à près de 2 000 ans, mais il a subi de nombreuses transformations et rénovations depuis son origine. La dernière date de celle du shogun Leyasu Tokugawa, le dernier des trois unificateurs du Japon pendant la période Sengoku (XVII[e]). On remarque plusieurs sculptures impressionnantes d'animaux autour du bâtiment principal, notamment celles du tigre, du dragon, des singes et de la chouette, aux quatre points cardinaux. Chaque année, depuis plus de 3 siècles, se tient un festival au mois de décembre, Chichibu Yomatsuri. Des chars décorés de lanternes en papier partent du sanctuaire pour traverser la ville. Il attire des milliers de touristes durant 3 jours.

Visites guidées

NAGATARO

De 1 600 ¥ à 3 000 ¥ selon le circuit. Acheter le billet au guichet de « Nagatoro White Water Rafting » situé en face de la gare de Nagatoro, puis se laisser guider jusqu'à la zone d'embarquement. Les clients peuvent être déposés à la gare de Nagatoro après la sortie.
Du pont de Oyahana-bashi (à 700m de la gare de Kami-Nagataro), il est possible de louer des bateaux d'avril à novembre pour descendre les rapides de la rivière Arakawa.

MASHIKO

La renommée de cette ville de potiers située dans le département de Tochigi lui vient de la présence, dès les années trente, du potier Hamada Shōji (1894-1978) qui fut l'un des piliers du mouvement populaire de cet art. Son influence décisive attira bon nombre de potiers japonais et étrangers. Mais Mashiko était déjà connu pour sa poterie teintée à l'indigo depuis la période Edo (1615-1867).

Transports

Depuis Ueno, à Tōkyō. Prendre le Tōhoku Shinkansen pour Utsunomiya (50 minutes). Puis prendre un autobus de la gare d'Utsunomiya pour Mashiko (1 heure). Il est également possible de prendre le Tōhoku Shinkansen à Ueno pour Oyama (36 minutes), puis prendre la Mito Line pour Shimodate et changer pour la Mo-oka Line pour Mashiko. Durée du trajet : 2h30. On peut aussi prendre le Kanto Yakimono liner d'Ibaraki Kotsu à Akihabara, qui mène directement au Ceramic Art Messe.
L'arrêt de bus se trouve en dehors de la sortie centrale de la gare JR Akihabara. Trajet de 160 minutes environ. Sortir à l'arrêt de bus « Tougei Messe Iriguchi ».

À voir – À faire

CERAMIC ART MESSE MASHIKO (TOGEI MESSE MASHIKO)

3021 Mashiko, oaza, mashiko-machi
✆ +81 285 727 555
A 7 minutes du Mashiko Sankōkan.
Entrée : 600 ¥. Ouvert de 9h30 à 17h de février à octobre, et jusqu'à 16h le reste de l'année. Fermé le lundi. Si lundi tombe un jour férié, fermé le lendemain.
Le musée d'Art céramique de Mashiko collectionne et expose des œuvres de potiers représentatifs de Mashiko, tels que Shoji Hamada et Tatsuzo Shimaoka, ainsi que des potiers ayant des liens avec Hamada. Le céramiste britannique Bernard Leach, qui a eu des échanges avec Hamada, est lui aussi exposé, ainsi que quelques artistes occidentaux. Le lieu organise 3 à 4 expositions par an, consacrées aux céramiques modernes japonaises et étrangères.

MASHIKO SANKOKAN

✆ +81 285 725 300
A une bonne demi-heure à pied de la gare de Mashiko.

Entrée : 800 ¥. Ouvert de 9h à 16h30, sauf le lundi.
C'est dans ce musée que se trouve la collection de Hamada Shōji dispersée dans les kuras. Situé non loin de la maison de chaume de la famille du potier.

MITO ★

Bien que chef-lieu de la préfecture d'Ibaraki, cette ville de 250 000 habitants est surtout célèbre pour son fameux jardin Kairaku-en, considéré comme l'un des trois plus beaux du Japon (avec le Kenroku-en de Kanazawa et le Kōraku-en d'Okayama). Il est particulièrement réputé pour la floraison de ses pruniers en février et mars.

Transports

On prend un autobus de la gare de Mito jusqu'à l'arrêt Kairakuen-mae, mais on peut aussi s'y rendre directement à partir de la gare d'Ueno à Tōkyō sur la JR Jōban Line (environ 2 heures).

À voir – À faire

KAIRAKU-EN
1-3-3 Tokiwa-cho
L'entrée est libre et le jardin est ouvert de 6h à 19h du 1er février au 15 septembre de 7h à 18h le reste de l'année. Accès au Kobuntei building : 200 ¥.
Le jardin de Kairaku-En fut créé en 1842 par le seigneur local Tokugawa Nariaki. Il est considéré comme l'un des trois plus beaux jardins du Japon. Il possède de nombreux lacs et plus de 3 000 arbres de 100 espèces différentes sur 13 hectares. Contrairement aux deux autres jardins, il fut dès sa création ouvert au public. Kairaku-en signifie d'ailleurs « jouir du parc ensemble ». Le jardin a subi quelques dommages en mars 2011 causés par le séisme, mais a été reboisé et a rouvert en février 2012. Bien évidemment, la meilleure saison pour venir l'admirer se situe au début du printemps, période du *hanami* pour cette région. Le Festival Mito Plum (Mito Ume Matsuri) se tient chaque année de mi-février à mars. Vous assisterez à une explosion de couleurs, avec des fleurs blanches, roses et rouges.

NIKKŌ ★★★

Nikkō est considéré comme le joyau des sanctuaires édifiés à la gloire du fondateur du *shōgunat* des Tokugawa, Ieyasu Tokugawa. La ville de Nikkō (90 000 hab.) n'a que peu d'intérêt et n'est qu'un accès aux temples et sanctuaires ainsi qu'au parc national environnant. La cité se trouve à quelque 140 kilomètres au nord de Tōkyō.

En revanche, le sanctuaire Tōshō-gū est un must touristique. Le site est dominé par la montagne Nantai (2 484 m) et borde la rivière Daiya gawa. Beaucoup ont critiqué, et critiquent encore, l'architecture du sanctuaire de Nikkō comme l'expression d'un baroque trop attaché aux dorures et aux couleurs trop vives. Ils lui reprochent d'avoir trahi l'esprit de simplicité qui est une des lois de l'esthétique japonaise. Il n'en demeure pas moins que le site dans son ensemble, inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO, est exceptionnel, et mérite le détour.

Histoire. Nikkō voit la fondation du premier temple, le ShionRyū, au VIIIe siècle, par Shōdo Shōnin (735-817). En 808, le temple est reconstruit par Tachibana Toshitō et prend le nom de Futara-san. En 810, un disciple de Shōdo construit à son tour le Mangan-ji ou Rin Nō-ji sur le site de Nikkō-san qui signifie la lumière du soleil. Dès 850, trois nouveaux temples sont construits sous l'impulsion de Jikaku Daishi (794-864). Au fil des années, tandis que le site gagne en importance et reçoit des dons de personnages illustres, la puissance de Nikkō grandit, jusqu'en 1590, pour atteindre une trentaine de temples. A cette date, le *shōgun* Toyotomi Hideyoshi (1536-1598) limite le rayonnement de Nikkō à neuf temples. C'est le fils de Tokugawa Ieyasu, Tokugawa Hidetada, qui décide que les cendres du père fondateur de la dynastie des Tokugawa seront transportées à Nikkō en 1617.
Le petit-fils, Tokugawa Iemitsu (1623-1651), décide la construction du Tōshō-gū en 1634. L'empereur Go Komyō (1633-1654) élève Ieyasu au titre posthume de Tōshō Daigongen et décide qu'un prince impérial assumer désormais le parrainage du site et des temples. Pour satisfaire la construction du mausolée dès 1634, plus de 12 000 artistes, artisans, constructeurs et entrepreneurs sont nécessaires et le financement de cet immense chantier est assuré par l'exploitation de plus de 50 000 boisseaux de riz produits par les terres alentour.

Transports

De Tōkyō, il est facile de rejoindre Nikkō en prenant la ligne Tōbu-Nikkō depuis la gare d'Asakusa. Cette ligne de chemin de fer se trouve dans les sous-sols du grand magasin Matsuya. Avec le Kaisoku, le trajet dure un peu moins ou un peu plus de 2 heures (environ 2 000 ¥). Deux trains par heure en moyenne entre 7h et 21h. Pour plus d'infos. www.tobu.co.jp
Possibilité également de prendre le Shinkansen d'Ueno à Utsunomiya puis prendre le train JR pour Nikkō (2 heures, et pas moins de 5 000 ¥, mais gratuit pour ceux qui détiennent le pass JR).

À noter l'existence de plusieurs pass utiles :

- **All Nikkō Pass,** qui pour 4 400 ¥, permet d'effectuer l'aller-retour entre Tōkyō et Asakusa, et d'utiliser les bus sur place. Il est valable quatre jours et s'achète dans les gares concernées et dans les TIC de Tōkyō.
Pour plus d'infos : www.tobu.co.jp/foreign/pass/all_pass.html

- **Nikko Pass World Heritage Area** permet, pour 2 000 ¥, l'accès en train et bus aux différents sites pendant deux jours, ainsi que des réductions dans certains établissements. (Renseignements : tobu.co.jp/foreign/en/pass/twoday.html)

Pratique

Possibilité de louer les services (gratuits) d'un guide en réservant auprès de l'association des guides et interprètes volontaires Tochigi.

NIKKO TIC

591 Gokomachi area
✆ +81 288 542 496
Ouvert tous les jours de 8h à 17h.
Dans ce petit bureau, vous trouverez un personnel serviable et attentionné qui vous donnera toutes les informations nécessaires pour profiter au mieux de votre séjour à Nikko.

- **Autre adresse :** Un bureau est également présent dans l'enceinte de la gare JR de Nikko.

NIKKO TOURISM ASSOCIATION

Michinoeki-Nikko Nikko-Kaido
Nikonikohonjin, 717-1 Imaichi,
Nikko-shi, Tochigi
✆ +81 288 221 525
www.nikko-travel.jp/english
Le site de l'association touristique de Nikko, pratique et entièrement traduit en anglais, s'avère être une très bonne source d'information pour visiter la région.

Se loger

KINUGAWA PARK HOTELS

1409 Kinugawaonsen Ohara,
KINUGAWA ✆ +81 288 771 289
www.park-hotels.com
park2@aqua.ocn.ne.jp
En chambre occidentale : une nuit avec 2 repas à partir de 9 000 ¥ par personne et compter 11 000 ¥ pour les chambres style japonais (plus taxes). L'accès illimité aux onsen de l'hôtel est compris dans le prix. Wifi. Carte bancaire acceptée.
Kinugawa Park Hotels est un magnifique établissement, idéalement situé à 5 minutes de la gare de Kinugawa Onsen. Ici, dans un écrin de luxe, on jouira pleinement du décor, notamment celui donnant sur les montagnes qui font face à la rivière et qui est tout simplement splendide. Et puis, bien entendu on profitera ici en priorité des sources d'eau chaude naturelle dans l'un des cinq *onsen* prévu à cet effet. Dans la même veine, l'hôtel propose également 4 bains extérieurs privatifs – avec supplément tarifaire. Ces *onsen* sont uniques car l'établissement possède sa propre source naturelle et l'eau y est donc d'une qualité extraordinaire. Pour profiter pleinement de ces *onsen*, le complexe hôtelier propose 4 types d'hébergements distincts ; et vous aurez donc le choix de séjourner dans des chambres dotées d'un sol en tatami (paille tissée) et d'un futon japonais ou dans des chambres dotées de lits occidentaux. Chacune comprend une télévision à écran plat, des peignoirs japonais Yukata et une salle de bains privative. La nourriture du restaurant est de qualité, délicieusement préparée et surtout allie au mieux produits locaux finement sélectionnés et produits importés pour le plus grand plaisir des gourmets. Pour dîner, vous aurez d'ailleurs le choix entre divers lieux selon vos souhaits ou selon l'occasion que vous souhaitez célébrer : une salle privée, un banquet, un restaurant extérieur dans le jardin ou encore repas en chambre. Enfin, le complexe dispose également d'un karaoké – le club « Linden » ouvert de 20h à 00h – ainsi qu'un magasin de souvenirs ouvert de 7h à 10h et de 15h à 22h. Voilà donc un établissement idéal pour les familles, les groupes ou encore les couples souhaitant se relaxer et se ressourcer dans un cadre authentique !

NIKKO GUESTHOUSE SUMICA

5-12 Aloi-cho
✆ +81 90 1838 7873
nikko-guesthouse.com
sumica@nikko-guesthouse.com
En sortant de Nikko JR Station,
tout de suite sur la gauche.
Lit en dortoir à partir de 2 800 ¥ ; double à partir de 6 800 ¥. Wifi. Carte de crédit non acceptée.
Cette petite *guesthouse* est l'un des meilleurs rapports qualité/prix de Nikko, peut-être même le meilleur. Pour ce prix-là, il faut bien sûr ne pas s'attendre au grand palace, mais cela reste une adresse sûre et bien tenue. On la conseille surtout pour les voyageurs seuls puisque les dortoirs sont non mixtes.

NIKKO KANAYA HOTEL

1300 Kami-Hatsuishi-machi
✆ +81 288 54 0001
www.kanayahotel.co.jp
nikko@kanayahotel.co.jp
Double à partir de 28 875 ¥ (et jusqu'à 63 525 ¥ pour la plus grande et la plus luxueuse). Wifi. Cartes de crédit acceptées.

Le plus vieil hôtel de Nikkō et le plus classique (depuis 1873). Situé au-dessus du pont sacré, sur la colline. Il combine des éléments européens assez rustiques avec des éléments traditionnels japonais. Il a reçu notamment Lindbergh, Indira Gandhi, Einstein et Rockfeller. Très beaux bâtiments dans lequel la magie du Japon se mélange à une certaine idée du luxe. L'hôtel est aussi reputé pour son bar le Dacite qui propose pas moins de 200 sortes de whisky single malt, vous y trouverez également des cocktails qui sont un régal autant pour les yeux que pour les papilles.

■ **TURTLE INN NIKKO**
2-16 Takumi-chō
✆ +81 288 53 3168
www.turtle-nikko.com
info@turtle-nikko.com
Double à partir de 9 000 ¥ et jusqu'à 11 200 ¥. Wifi. Cartes de crédit acceptées.
Cette pension, membre du Japanese Inn Group, est tenue par une sympathique famille anglophone qui collectionne les tortues (d'où le nom de la guesthouse). Les chambres sont petites, mais le Turtle Inn est charmant et bien situé, à quelques pas seulement des monuments. Très bon accueil.

Se restaurer

La spécialité locale est le *yuba*, une peau d'un millimètre d'épaisseur qui se forme quand on fait chauffer le lait de soja. On l'utilise surtout dans la cuisine végétarienne.
La douceur confectionnée avec cette pâte se nomme *Ageyuba Manjyu*, une sorte de Bun rempli avec de la confiture de haricot rouge sucrée.

■ **HIPPARI DAKO**
1011 Kami-Hatsuishi-machi
✆ +81 288 532 933
Ouvert tous les jours de 12h à 17h et de 18h30 à 20h30. Compter 1 500 ¥ / personne.
Tout petit restaurant où vous pourrez manger des *rāmen* ou des *yakitori* pour pas cher. Il existe un menu en anglais. Et ne pas oublier de laisser un message sur un bout de papier et de le coller au mur.

■ **MEIJI NO YAKATA**
✆ +81 288 533 751
Ouvert tous les jours de 11h à 19h30, sauf le mardi. Comptez 2 000 ¥ / personne.
Abrité dans une très belle maison construite sous l'ère Meiji, cette adresse est l'une des plus connues de la région. Il ne faudra pas s'étonner donc de devoir attendre avant d'être assis. Quel que soit le plat choisi, la qualité est au rendez-vous. Une excellente adresse.

À voir – À faire

■ **EDO WONDERLAND**
470-2 Karakenra
✆ +81 288771777
www.edowonderland.net/en
info@edowonderland.com
Ouvert de 9h30 à 17h du 20 mars au 30 novembre, et jusqu'à 16h le reste de l'année. Fermé du 8 au 21 décembre. Fermé le mercredi.
Edo Wonderland Nikko Edomura est un parc à thème culturel japonais situé dans le quartier de Kinugawa Onsen, à Nikkō, dans la région de Tochigi. Le parc ressuscite et met en valeur la vie et la culture de la période Edo au travers d'activités et expositions destinées à un public de tout âge. S'y tiennent divers spectacles et performances (ninja, danses traditionnelles, processions, etc.), et des ateliers d'artisanat ou d'arts martiaux. Il est possible de déjeuner sur place ! Parfait pour une sortie familiale.

■ **NIKKO TAMOZAWA IMPERIAL VILLA MEMORIAL PARK**
8-27 honchô ✆ +855 288 53 6767
www.park-tochigi.com
Ouvert tous les jours sauf le mardi de 9h à 17h, et jusqu'à 16h30 de décembre à mars. Entrée : 510 ¥ par adultes et 250 ¥ par enfants.
Cette villa fut offerte à la famille impériale en 1872. Elle provient en fait de la résidence féodale d'Edo où elle fut démontée, pour être reconstruite en 1898 à Nikko pour devenir la villa Tamozawa. Elle comporte 106 chambres, dont celles occupées par la famille impériale, 23, et les autres par les serviteurs, 83. Elle fut agrandie à plusieurs époques, Edo, Meiji ou Taishô, aussi, on remarque plusieurs styles architecturaux. Un très beau jardin, avec un cerisier quatre fois centenaire, parfait la visite.

Kannon Bosatsu

C'est le Bodhisattva le plus populaire au Japon, le plus reproduit en sculpture ou en peinture. Expression du divin, protecteur du monde, voix et lumière du monde. Généralement, ses attributs sont la fleur de lotus et le vase à eau lustrale. Kannon Bosatsu est l'une des expressions de Bouddha, l'expression la plus proche du peuple. Kannon Bosatsu est censé venir secourir les âmes au premier appel. Kannon Bosatsu se manifeste sous des formes très diverses (Kannon à 11 visages, à mille bras, à tête de dragon, etc.).

PONT SHINKYO

Ouvert tous les jours de 9h à 17h.

La rue qui part de la gare nous mène à la rivière Daiya-gawa, à environ 1,5 km à l'ouest, que l'on traverse non loin du Shin-kyō, pont sacré rouge avec arche, construit en 1636. Il fut détruit en 1902 dans une inondation et reconstruit en 1907. La légende veut que le moine Shōdō Shōnin, qui avait établi son ermitage à Nikkō en 782, voulut traverser la rivière à cet endroit pour gagner le sommet du Nantai-san. Deux énormes serpents (de 28 mètres de long) lui auraient servi de pont. On peut le traverser aujourd'hui moyennant quelques yens (serpents non compris…). De l'autre côté du pont, à la base des marches du Rin Nō-ji, un monument en pierre érigé en 1648 est dédié à Matsudaira Masatsuna pour la plantation de l'avenue de cryptomerias longue de 40 km qu'il a réalisée. Un peu plus au nord, le Hon-gū, construction en laque rouge, et également le ShihonRyō-ji, construit en 766 par le moine Shōdo, furent par la suite reconstruits en partie en même temps que le Rin Nō-ji. Dans ce dernier, on remarquera la Kannon aux mille bras, que l'on attribue à Shōdo, à côté de deux statues représentant Godaison et Shōdo. La pagode à trois étages aurait été construite par Minamoto Sanetomo, le troisième shōgun du gouvernement de Kamakura (vers 1200).

SANCTUAIRE FUTARASAN-JINJA ★★

Futarasan-Jinja

Ouvert tous les jours de 8h à 17h (de 8h à 16h en hiver). Accès libre en majorité, sauf l'enceinte (200 ¥).

© MAXIME ERAY

Le pont mythique de Shinkyo.

Le sanctuaire de Futarasan est un sanctuaire shinto abrité au cœur d'un immense parc de plus de 3 400 hectares dont une large partie est constituée de forêt. Il est situé à l'ouest du Tōshō-gū et est dédié à Okuninushi no Mikoto, son épouse Tagorihime et leur fils Ajisukitakahikone. Il fut construit en 782 par Shōdō Shōnin puis reconstruit en 1610. Les trois personnages auxquels il est dédié ont pour corollaire la montagne mâle (Nantai), la montagne femelle (Nyōtai) et la petite montagne progéniture (Tarō). Lors de la visite de ce vaste ensemble de plus de 23 bâtiments, on retiendra surtout la beauté du bâtiment principal construit en 1619 et la sérénité qui se dégage des deux sanctuaires : le Mitomo-jinja dédié à Sukunahikona et le Hie-jinja dédié à Oyamakui. Egalement, on notera le torii en bronze du sanctuaire et les salles colorées, qui malgré leur beauté, contribuent à mettre encore plus en valeur le bake-Tōro, la lanterne du Spectre (1293), dont la légende prétend qu'elle éclaira de sa lumière démoniaque le combat de plusieurs spectres dont on peut voir les traces de coups d'épée. En s'écartant un peu du corps de bâtiments, non loin, on apercevra le *kōya-maki*, un vieux pin parasol planté par Kōbō Daishi (le créateur de la secte bouddhiste Shingon à l'époque de Heian).

Enfin, on précisera que le pont Shikyo fait lui aussi partie du domaine du sanctuaire et qu'à ce titre, une visite est plus qu'à considérer !

SANCTUAIRE TOSHO-GU ★★★

Tosho-gu

Du 1er avril au 31 octobre : de 8h à 17h. Du 1er novembre au 31 mars : du 8h à 16h. Dernière entrée 30 minutes avant la fermeture. Entrée : 1300 ¥.

Il représente le mausolée-sanctuaire le plus important de Nikkō. En gagnant le nord d'Ōte-dōri, l'escalier de pierre Sennin ishidan mène au torii en granit d'une hauteur de 8 m. Tout de suite à gauche de ce dernier, se trouve la pagode à 5 étages, d'une trentaine de mètres de haut, construite en 1650 et reconstruite en 1818. L'architrave du premier étage est décorée des signes du zodiaque chinois. A chaque étage, sur des portes de laque noire, le blason des Tokugawa est présent. Les quatre premiers étages sont wayō (style japonais) et le cinquième est de style Zen. Un escalier en pierre fait entrer le visiteur dans la première cour par le portail principal omote-mon. Sur les linteaux et piliers, des sculptures diverses représentant des fleurs et des têtes de baku, créature qui dévore les rêves. Le portail est gardé par les statues des Deva. Immédiatement après le portail, les trois sanjinko (magasins sacrés) se tiennent là. Ces magasins sont en pierre et, sur le dernier, les

© TOMI PEPERA - ICONOTEC

Gardien d'un temple de Nikkō.

différents reliefs représentent des éléphants selon les dessins de Tan'Yū Kanō (1602-1674). A gauche du portail, le shinkyūsha (l'écurie sacrée), construction abritant un cheval blanc sculpté. Les ornements, constitués par des séries de sculptures en relief, représentent trois singes qui sont les esprits gardiens du cheval. A l'approche d'un bassin destiné aux eaux lustrales : le rinzō. S'y trouve une bibliothèque de sutras qui abrite plus de 7 000 écritures bouddhiques. En empruntant un autre escalier, on accède à une terrasse où sont disposés un grand candélabre et deux lanternes offerts par les Hollandais (seuls Européens à avoir établi des relations politiques et commerciales avec les shōgun Tokugawa) par l'intermédiaire de François Caron. Derrière la tour du Tambour, le Honji-dō est un vaste espace dédié à Yakushi Nyorai (l'une des représentations du Bouddha). Il fut incendié en 1961 et reconstruit en 1974. Le plafond était décoré d'une immense peinture, Le dragon gémissant (Nakiryū), qui semblait geindre lorsqu'on claquait des mains en dessous de lui. Après sa destruction, on demanda à un artiste contemporain, Nampu Katayama, de peindre un nouveau dragon.

Yōmei-mon (portail de la lumière du soleil). Après une nouvelle volée de marches, on accède au fameux portail que certains qualifient de fleuron de l'architecture japonaise. C'est à cette porte que les samouraïs d'un rang inférieur s'arrêtaient tandis que les samouraïs de haut rang pouvaient passer au-delà après avoir, au préalable, déposé leur sabre. On l'appelle également portail du crépuscule (higurashino-mon) car il était censé retenir l'attention et éblouir le visiteur jusqu'à la tombée de la nuit. Le portail est constitué de deux étages et supporté par douze colonnes en keyaki (orme) peintes de couleur blanche. Les faîtages recourbés se prolongent par des arbalétriers chigi (poutres plates). Sur les poutres, des médaillons ou des bas-reliefs dans lesquels se mêlent joyeusement personnages, animaux, fleurs, arbres, fruits et les fameux tigres dont le travail du bois permet de reconstituer la fourrure (mokumeno tora). Des motifs sont sculptés à l'envers pour conjurer le mauvais sort (sakasa bashira, poutre à l'envers). Sur la poutre centrale du second étage se trouve un dragon, et deux autres dragons se situent au niveau du plafond. Le premier est le dragon ascendant (*nobori-Ryū*) et le second, le dragon descendant (*kudari-Ryū*). Lorsqu'on a franchi le Yōmei-mon, on pénètre dans une autre cour séparée du sanctuaire par une enceinte. A droite, le kaguraden, scène où ont lieu les danses kagura (voir « Kagura » dans la section « Danse et théâtre » de la partie « Découverte »). On peut même apercevoir une corbeille dessinée par Korenobu Kanō (1753-1808). De l'autre côté du kaguraden, le Mikoshi Gura, édifice qui abrite les palanquins sacrés que l'on utilise lors des matsuri. Une nouvelle porte, *kara-mon* (porte chinoise), permet d'atteindre Hai den et Honden. Kara-mon aussi est décorée par de multiples ornements, fleurs et dragons, sculptés sur les piliers et les vantaux. Le plafond est décoré d'une fée jouant de la harpe et, sur le bord de la façade, on peut voir un *tsutsuga* en bronze (animal mythique). Sur la droite, le Tamagaki, barrière sacrée qui assure le franchissement de l'enceinte pour parvenir au Hai-den. Le Hai-den est l'oratoire et constitue l'antichambre du Hon-den. Il est divisé en trois salles.

Dans la salle centrale, les plafonds à caissons peints de dragons et les frises, au-dessus des linteaux, laissent entrevoir oiseaux et plantes. On y admire le miroir sacré qui incarne une divinité. La salle occidentale était réservée à la famille impériale, tandis que la salle orientale se destinait aux shōgun des trois clans Tokugawa (Owari, Kii et Hitachi) renvoyant respectivement aux fiefs de Nagoya, Wakayama et Mito. On remarquera les incrustations de fleurs de paulownia et de faisans sur les panneaux de ces deux pièces. On accède au Hon-den par Ishino ma (l'espace en pierre).

Hond-den : ce bâtiment comporte trois salles : le Hoiden, le naijin et la nai-naijin. Le Hoiden abrite les gohei d'or, pliages de papiers d'or attestant une présence divine. C'est dans le nai-naijin que sont vénérées les trois familles Ieyasu, Hideyoshi et Yoritomo, entourées de chefs-d'œuvre artistiques. Entre Yōmei-mon et Kara-mon, il faut avancer jusqu'au guichet pour payer le droit d'entrée dans l'enceinte et pénétrer dans un couloir laqué. La porte d'entrée est sculptée d'un chat gris assoupi (nemuri neko) exécuté par Hidari Jingorô (1594-1634). Contrairement à l'adage français, (quand le chat dort, les souris dansent), le sommeil du chat annonce que les rongeurs ont été chassés de l'enceinte sacrée. De l'autre côté de la cour, le sakashita-mon, porte également décorée, au-delà de laquelle un escalier de 207 marches mène, après avoir franchi l'inuki-mon, au Hotō, pagode de bronze où reposent les cendres d'Ieyasu.

Quand on quitte Tōshō-gū par Ote-dōri, on marchera le long d'une avenue qui amènera au Futara-san.

TEMPLE RINNO-JI ★★

Rinno-ji

De 8h à 17h (jusqu'à 16h de novembre à mars). L'entrée ferme 30 minutes avant l'heure de fermeture. 400 ¥ pour le Sanbutsudo et 300 ¥ pour la salle du trésor et le Shôyô-en. Attention, le temple est actuellement en rénovation (jusqu'en 2020) : une structure a donc été construite qui protège le bâtiment initial des intempéries puisque le toit est en train d'être remplacé.

Tout de suite après le pont, sur la gauche, une allée mène au Rin Nō-ji, temple de la secte Tendaï, construit à la fin du VIII[e] siècle par Shōdō Shōnin. Au départ, il avait pour nom Mangan-ji et les prêtres supérieurs étaient nommés directement par la maison impériale. Après sa destruction, il fut reconstruit au XVII[e] siècle et prit définitivement le nom de Rin Nō-ji. Il est actuellement en rénovation, mais se visite tout de même. Aujourd'hui, le site comprend 15 bâtiments et accueille entre autres :

Le mausolée du shogun Iemitsu Tokugawa (Taiyuin Bo). Mausolée du petit-fils de Ieyasu, le très célèbre Iemitsu. Il est situé dans une forêt de cryptomerias. D'aucuns le considèrent comme artistiquement supérieur au Tōshō-gū. La porte Nio en constitue l'entrée (porte du roi Deva). Sur la gauche, des magasins sacrés et sur la droite, la fontaine sacrée. On peut tourner à gauche et monter les marches d'un escalier qui nous mène au niten-mon, dédié aux deux divinités bouddhiques Komokuten et Jikokuten. De l'autre côté de la porte, représentations des dieux du Vent et du Tonnerre. Après avoir gravi les marches d'un autre escalier, on passe à travers le yasha-mon (nommé ainsi pour ses quatre visages de Yasha, une divinité bouddhique). Et voici la cour moyenne avec son beffroi et sa tour du Tambour.

Le Hon-Bō. C'est la résidence des prêtres supérieurs dans laquelle les stèles des supérieurs appartenant à la famille impériale sont présentes. Le fameux autel de laque décoré de feuilles d'or est encore exposé. Pour la petite histoire, c'est dans ce temple que résida le général américain Grant en 1879.

Le hall des trois bouddhas. Au nord du Hon-Bō se trouve le Sambutsu Dō (hall des Trois Bouddhas), construit en 1648. Ce temple demeure fort connu en raison des trois grandes statues de Bouddha en bois doré, hautes de 8 mètres, représentant Amida Nyōrai entouré de Jōichimen Kannon (Kannon aux onze visages) et de Kannon Batō. Cette dernière porte une tête de cheval sur le front et protège le monde animal. On peut également remarquer deux portraits des moines Ryōgen et Tenkaï (1536-1643). Celui-ci fit construire le Sōrin-tô en 1643, colonne de métal censée être la réplique de celle du temple Enryaku-ji à Kyōto. Dans le Gohoten-Dō, les statues de Bishamon, Benzai Ten et Daikoku sont admirables.

MONT TAKAO ★★

Pas besoin d'aller très loin en dehors de Tōkyō pour s'imprégner de l'atmosphère qui règne dans la montagne japonaise. Le Mont Takao et ses 599 mètres sont la destination toute trouvée. Facilement accessible depuis Tōkyō, ce lieu de balade privilégié offre son lot de temples, des panoramas formidables sur les vallées avoisinantes, de bons restaurants à son pied, un peu d'air frais, et une vue lointaine mais non moins précieuse sur le Mont Fuji. Depuis des temps anciens, le Mont Takao constitue pour les Japonais un site spirituel essentiel. Il est conseillé de s'y rendre hors des périodes de vacances de masse des Japonais, et en début de semaine pour éviter la foule lors du week-end.

TOSHO-GU ★★★

© LUCIANO MORTULA - SHUTTERSTOCK.COM

De nombreux temples shinto sont disséminés sur le site du Toshogu.

© COWARDLION - SHUTTERSTOCK.COM

L'un des gardiens en pierre du sanctuaire.

© COWARDLION - SHUTTERSTOCK.COM

Le soir venu, ces lanternes de pierre s'allument et éclairent le chemin.

© SEAN PAVONE - SHUTTERSTOCK.COM

L'un des principaux sanctuaires du site du Toshogu.

Transports

Pour s'y rendre, privilégier la ligne Keio depuis la gare de Shinjuku, et descendre à la gare Takaosanguchi. Compter 50 minutes de trajet. Pour aider les visiteurs à rejoindre ses sommets, un funiculaire est situé juste à côté de la gare (aller-retour à 1000 ¥). Possibilité de se rendre au sommet depuis la gare grâce aux nombreux petits sentiers dessinés sur ses flancs.

Se restaurer

De très nombreux restaurants spécialisés dans le *soba*, les nouilles japonaises, se trouvent au pied du mont, juste à côté de la gare. Il est conseillé de se restaurer ici avant de monter, car là haut et le long des sentiers, hormis un petit bar (snack), il n'y a rien d'autre.

À voir – À faire

Après avoir pris le funiculaire pour rejoindre les hauteurs du mont, il faut compter une bonne heure et quart de marche pour atteindre le sommet. Une balade sur les flancs du Mont Takao est l'occasion parfaite pour se plonger au cœur du folklore montagnard japonais. Sur les sentiers, on rencontre de nombreuses représentations de Tengu, avec son long nez. Tel un dieu, il est censé apporter protection à la montagne. A certains endroits, le long du sentier, on aperçoit également des murs de plaques de bois recouvertes d'inscriptions. Il s'agit tout bonnement de faire un peu de publicité. Chaque plaque porte le nom d'un donateur qui a offert 100, 200, 1 000 ou encore 10 000 cèdres à la montagne. La donation est valable pour un an... Pour ceux qui voudront se purifier à l'aide des petits bassins prévus à cet effet, la tradition veut que les pèlerins ne se mouillent que le bout des doigts et non pas toute la main. Il faut également en mettre un tout petit peu dans la bouche, voire juste sur les lèvres, et la cracher. Pour ceux qui veulent assister à un mariage traditionnel, il faut s'inscrire au sein du bureau prévu à cet effet (visitor center), situé juste avant les premiers temples. Le coût pour assister à un mariage est de 3 000 ¥. Au sommet du mont, est installé un petit musée gratuit présentant les différents oiseaux qui peuplent la zone.

ARCHIPEL D'IZU (IZU SHOTO)

L'archipel est composé de sept îles qui s'égrènent à partir de la baie de Sagami, vers le sud jusqu'aux îles d'Ogasawara. La caractéristique de ces îles concerne leur grande activité volcanique. Les sept îles sont Ōshima, Tonejima, Nii-jima, Kōzu-shima, Miyake-jima, Mikura-jima et enfin Hachijō-jima. Jusqu'au début du XX^{e} siècle, elles abritèrent un certain nombre de personnes qui voulaient fuir les autorités.

ŌSHIMA ★★

Des sept îles de l'archipel, Ōshima est l'une des plus connues, probablement car elle est la plus accessible. Elle est aussi la plus grande. Son climat particulier qui lui confère une faible variation de températures tout au long de l'année, lui vaut le surnom de « l'Ile du printemps éternel ». Mais attention en été, au cours des mois de juillet et août, l'île est très prisée des vacanciers en provenance de Tōkyō.

Transports

Un conseil à ceux qui voudront voir un maximum d'îles, en termes de transports, le mieux reste de contacter le TIC de Tōkyō car les horaires changent régulièrement. ✆ +81 33201 3331.

- **Avion**. Deux vols par jour de Tōkyō avec la ANK (Air Nippon Kōkū). Le trajet Haneda-Ōshima dure 40 minutes. ✆ +81 33490 8800.

- **Bateau. Depuis Tōkyō.** Les ferries partent du Takeshiba Pier à Tōkyō (4330 ¥, en grande vitesse 7000 ¥). Pour y aller, descendre à la station Hamamatsu-chō puis marcher 15 minutes ou prendre un taxi.
Demander au TIC les horaires des départs. Durée du voyage : 6 heures.

Depuis Atami. Compter 1 heure 50 (deux fois par jour), 4750 ¥. Le trajet en bateau grande vitesse est de moins de 1 heure (deux fois par jour).
Depuis Itō. Le trajet dure 1 heure 30 (un bateau par jour), 3860 ¥. Pour plus de renseignements, se rapprocher de la Tōkai Kisen Company pour les horaires et les réservations (seulement en japonais). ✆ +81 03 5472 9999.

Pratique

■ **SHIMA TOURIST ASSOCIATION**
✆ +81 499 222 177
Elle peut donner de plus amples informations. Elle est située sur le port.

Se loger

Il y a plus de 60 *minshukus* (logement chez l'habitant) et une bonne trentaine de *ryokan* répartie dans l'île. Il est prudent de réserver pendant les vacances japonaises et les week-ends en général.

■ **OSHIMA ONSEN HOTEL**
3-5 Senzu Oshima
✆ +81 499 221 673
Pour s'y rendre, prendre
un bus du port de Motomachi
et descendre à l'arrêt Mihara-yama onsen.
Entrée : 800 ¥. Ouvert de 5h à 9h et de 12h à 14h30 et de 18h30 à 21h.
C'est un *rotenburo* avec une belle vue sur le volcan.

■ **UMI-NO-FURUSATSU-MURA**
✆ +81 499 241 137
Sur la côte est, près d'Oshila Park.
2 000 ¥ par tente, puis 200 ¥ par personne.
Il s'agit de l'un des trois terrains de camping principaux de l'île. Attention, les réservations sont obligatoires. Les parties communes, douches et autres sanitaires sont très bien tenus.

À voir – À faire

Située dans la mer de Sagami, entre la péninsule d'Izu à l'ouest et la péninsule de Chiba à l'est, l'île de Ōshima est la plus grande des sept îles (91 km²).

■ **SENZU**
Au nord de l'île.
À partir d'Okada, situé au nord et deuxième point d'accès de l'île, il n'y a que 10 kilomètres pour rejoindre Senzu, au sud-est, d'où il est possible d'atteindre le parc d'Ōshima (Ōshima Kōen Park) qui abrite, dans ses 120 hectares de végétation subtropicale, un zoo et également un camping. Au sud du parc, la grotte de Gyōja recèle une statue sculptée par un moine au VIII[e] siècle.

■ **SASHIKIJI**
Au sud de l'île.
La ville de Sashikiji demeure célèbre pour ses vieilles maisons à l'architecture originale et aux coutumes différentes de Honshū. Les patois et dialectes sont spécifiques aux sept îles de l'archipel. Le vêtement traditionnel est noir à motifs blancs et se distingue nettement du kimono. L'*apron* (ceinture) prend la place de l'*obi* et la coiffure trahit le statut civil de la femme. Les *onsen* sont très prisés dans cette partie d'Ōshima.

■ **VOLCAN MIHARA YAMA**
Situé à 12 kilomètres, après avoir passé
la petite station balnéaire de Yuba.
700 ¥.
La principale attraction de la région demeure le volcan Mihara Yama, en activité, qui culmine à 758 m. La dernière éruption a eu lieu en novembre 1986 et les habitants furent pour la plupart évacués vers Tōkyō. Malgré la forte activité volcanique, Ōshima demeure une destination très prisée des Tokyoïtes pour la douceur de son climat, ses plages et ses points de vue exceptionnels sur la péninsule d'Izu. On peut rejoindre le volcan par autobus à partir du port de Motomachi (à l'ouest). Une petite route sinueuse conduit jusqu'au volcan en 25 minutes.

TOSHIMA

Située à 27 km au sud de Ōshima, elle est la plus petite des sept îles (4,2 km², 8 km de circonférence). D'origine volcanique, elle se distingue par une exploitation de camélias qui occupe près de 60 % de sa superficie. La population, constituée de plusieurs centaines de personnes, est concentrée au nord et vit essentiellement de l'extraction de l'huile de camélias. La floraison, magnifique, a lieu entre décembre et février. Cette île montagneuse n'offre pas de belle plage pour se baigner.

Transports

Les ferries de la compagnie Tokai Kisen partent de Tōkyō Takeshiba Pier. Le trajet dure 9 heures en ferry (à partir de 4 820 ¥ l'aller, prix variable selon la saison et le type de siège), mais l'on trouve aussi des bateaux rapides qui rejoignent l'île en 2h20 (à partir de 7 920 ¥).

Se loger

L'île compte six *minshukus* dont les prix oscillent entre 6 000 ¥ et 7 000 ¥ (avec petit déjeuner et dîner). Pour plus d'informations, contacter Izu Seven Islands Tourist Federation. ✆ +81 334 366 955.

NII-JIMA

C'est une île tout en longueur, d'une surface de 23,4 km². Sa caractéristique vient de ses deux sommets situés l'un au nord et l'autre au sud, alors que les plages occupent à la fois l'est et l'ouest de l'île. Pour la rejoindre depuis Tōkyō, il faut se rendre au Takeshiba Pier. Compter au moins 10 heures pour effectuer le trajet. On atteint alors la ville principale, Honmura, à partir d'Ōshima et de Shimoda.

À voir – À faire

À l'ouest, les belles plages de sable blanc offrent les meilleures conditions pour se baigner. Pendant les vacances, les plages sont surpeuplées et ce malgré l'augmentation assez sensible des *minshukus*. ✆ +81 49925 0048.

- **Plages.** Maehama (à l'ouest), sable blanc. Habushiura, grandes falaises et vagues qui permettent la pratique du surf. Wakago, petites vagues, sable noir d'origine volcanique.
- **Architecture**. Les maisons situées dans le sud sont construites avec les pierres de lave, légères, qui leur donnent une silhouette tout à fait originale.

SHIKINE-JIMA

Située à 6 km au sud de Nii-jima, cette île, plutôt plate, a une superficie de 3,8 km². De spectaculaires falaises l'entourent.

Transports

Pour rejoindre l'île depuis Tōkyō, il faut embarquer au Takeshiba Pier. Prévoir 10h de trajet et 5 560 ¥ pour le billet. On peut aussi s'y rendre à partir de Shimoda (3h, 3 100 ¥).

À voir – À faire

La population, constituée de communautés de pêcheurs, demeure concentrée dans le nord-est autour de Nobuse et Kohama. Jusqu'au XVIIIe siècle, les deux îles Shikine-jima et Nii-jima étaient reliées, mais de fortes vagues eurent raison de leur unité. On peut louer des bicyclettes, mais il est très facile de faire le tour de l'île à pied. À noter également, la tenue le 24 janvier d'un festival pour le retour des âmes des marins disparus en mer et, à la mi-juin, la fête de la mer.

Sports – Détente – Loisirs

JINATA ASHITSUKI

Onsen, source d'eau chaude à ciel ouvert, entre les eaux sulfureuses de la terre et l'eau de mer.

KŌZUSHIMA

Cette petite île a une superficie de 18 km². Elle est dominée par le mont Tenjō, volcan éteint. La plupart des insulaires vivent du côté ouest, surtout de la pêche, de l'élevage et du tourisme. La plage Tako-wan, le temple Tōkyō-ji et un cimetière qui abrite les tombes de cinquante-sept guerriers féodaux sont à découvrir.
On y dénombre de nombreux *minshukus* et quelques *ryokan*. Cette île aurait donné l'inspiration à Mishima pour écrire son roman *Le Tumulte des flots*.

Transports

- **À Tōkyō**, rejoindre le Takeshiba Pier : Durée du trajet, 11 heures 20, 6 180 ¥.
- **De Shimoda**, le trajet dure un peu plus de 3 heures 40 (six liaisons par semaine), 590 ¥.

Pratique

Pour réserver une chambre, contacter la Kōzu Island Tourist Association. ✆ +81 499 280 321.

MIYAKE-JIMA

À 75 km d'Ōshima. L'île a une superficie de 55 km² sur laquelle s'élève un volcan toujours en activité : le Osu-yama (815 m). Sa dernière éruption eut lieu le 27 juin 2000, forçant les autorités à évacuer l'île et ses habitants. De grandes falaises entourent l'île qui renferme quelques lacs et possède de jolies plages. Elle est surtout renommée pour les colonies d'oiseaux qui viennent s'y nicher (plus de 200 espèces).

Transports

Plusieurs ferries de la compagnie Tokai Kisen assurent le trajet entre Tōkyō (Takeshiba Pier) et Miyake-jima. Le trajet dure environ 6h30 et coûte à partir de 6 600 ¥ l'aller (prix variable selon la saison et le type de siège). Des ferries quotidiens relient l'île à Mikura-jima (1 740 ¥), Hachijo-jima (2140 ¥) et Oshima (2760 ¥) en une à deux heures.

MIKURA-JIMA

Petite île circulaire d'une vingtaine de kilomètres carrés, elle est entourée de falaises assez hautes et escarpées. Il existe très peu de possibilités d'hébergement, le camping est interdit et les horaires des bateaux incertains.
Les autorités de Tōkyō ont décidé de développer le tourisme sur cette île encore à l'état sauvage où moins de 300 personnes vivent.

Transports

Plusieurs ferries de la compagnie Tokai Kisen assurent le trajet entre Tōkyō (Takeshiba Pier) et Mikura-shima.
Le trajet dure environ 7h30 et coûte à partir de 6 600 ¥ l'aller (prix variable selon la saison et le type de siège). Des ferries quotidiens relient l'île à Miyake-jima, le trajet dure environ 1h et coûte 1 750 ¥.

Sports – Détente – Loisirs

Toutefois, il est possible de faire de la plongée, et l'on peut voir des dauphins entre avril et décembre. Pour plus de renseignements, appeler le Mikura-jima Tourist Office. ✆ +81 499 482 121.

HACHIJO-JIMA ★

Située à 290 kilomètres de Tōkyō, elle ferme l'archipel des sept îles. D'une superficie de 70 km², l'île est dominée par deux volcans, le Hachijo Fuji (854 m) et le Higashi, au sud-est (700 m).

Transports

- **Avion.** De Haneda, ANA offre jusqu'à six vols par jour à certaines périodes et le trajet dure 1 heure. ✆ +81 120 029 222.
- **Bateau.** Du Takeshiba Pier à Tōkyō : compter 11 heures, via Miyake-Jima.

Pratique

Le TIC de Tōkyō publie une brochure intitulée *Hachijō-jima and Aogashima Islands*.

HACHIJŌ-JIMA TOURIST ORGANISATION

✆ +81 499 621 377
Les contacter en anglais.

TOURISM INFORMATION CENTER

✆ +81 499 621 121
Dans la mairie, au centre de l'île, sur la route principale.

Se loger

SOKODO CYAMPU-JŌ

✆ +81 499 621 121
A côté du port Sokodo.
Terrain de camping, avec cuisine et sanitaires. Gratuit, mais il faut réserver un emplacement.

À voir – À faire

Les deux volcans sont situés respectivement au nord-ouest et au sud-est.

SUEYOSHI ONSEN MIHARASHI-NOYU

Prendre le bus depuis
le port jusqu'à l'arrêt Sueyoshi.
Ouvert de 10h30 à 21h30 et fermé le mardi. Entrée : 500 ¥.
Ce *onsen* offre une belle vue sur le Pacifique.

URAMI-GA-TAKI ONSEN

Prendre un bus depuis le port (Sueyoshi bus), changer à Kashitate Onsen Mae, puis aller par un autre bus jusqu'à Nakata-Shōten Mae. Enfin, marcher pendant 20 minutes vers l'océan.
Ouvert tous les jours de 10h à 21h, gratuit.
Urami-ga-taki *onsen* est situé dans une forêt, près d'une cascade. Cet *onsen* est mixte, mais on y porte un maillot de bain. S'y rendre est un peu compliqué mais il vaut le détour.

HAKONE ET SES ENVIRONS

HAKONE ★★

Hakone est une région située entre le Mont Fuji et la mer. Les principaux sommets sont : le Kamiyama (1 438 m), le Komagatake (1 327 m) et le Futagoyama (1 091 m). Au cours de son histoire, la région, traversée par le Tōkaidō, devint d'une importance stratégique de premier ordre en raison de la barrière douanière que constituait Hakone.
Cette région, intensément volcanique, regorge d'*onsen* (bains thermaux) et a su développer ses potentiels touristiques par de nombreuses stations thermales. L'histoire de la région est liée également à la ville d'Odawara dont le château fut assiégé par Hideyoshi Toyotomi à la fin du XVI[e] siècle. Actuellement, c'est l'une des destinations préférées des Japonais, notamment à cause de la très belle vue sur le mont Fuji par temps clair et des nombreux *onsen*. Mieux vaut éviter les week-ends et les vacances, durant lesquels les sentiers de randonnée sont surpeuplés. Depuis l'ère Meiji, les *onsen* d'Hakone sont réputés être les plus beaux et les plus luxueux du Japon. L'autre intérêt de Hakone est son artisanat traditionnel et unique appelé Hakone *yosegizaiku* (début de la période Heian) qui s'apparente à la marqueterie, mais dont le procédé technique diffère de ceux que l'on peut trouver ailleurs. Cet artisanat du bois consiste à assembler divers bois indigènes (d'essences différentes) afin d'en faire des dessins géométriques.

Transports

Train. Il y a plusieurs façons d'atteindre Hakone en partant de Tōkyō.
Les trains JR relient la gare centrale de Tōkyō à Odawara par la ligne Tōkaidō. Le trajet en train dure 1 heure 30. Il faut ensuite prendre le train pour Yumoto, puis un petit bus pour rejoindre Hakone. Les détenteurs du JR pass peuvent également prendre le Shinkansen jusque Odawara.
La ligne privée Odakyū (www.odakyu.jp) part de la gare de Shinjuku à Tōkyō. Le rapide Romance Car rejoint Odawara en 1 heure 15 et Hakone Yumoto en 1 heure 30.
D'Odawara, on peut prendre le Hakone Tozan Railway pour aller à Hakone-Yumoto (13 minutes).
Pour ceux qui comptent se déplacer beaucoup dans la région, il est conseillé d'acheter un pass. Hakone Free Pass. Ce pass inclut l'aller-retour entre la gare de Shinjuku à Tōkyō et Hakone, avec le train Odakyō. Prévoir un supplément pour monter à bord du Limited Express « Romance Car ». Une fois sur place, il permet de se déplacer librement en utilisant tous les moyens de transport disponibles. Très pratique. Un autre pass, le Hakone Weekday pass est également disponible.
Il permet de choisir entre le train et le bus pour rejoindre Hakone depuis la gare de Shinjuku à Tōkyō. Il permet de se déplacer librement sur place pendant trois jours et d'obtenir des réductions dans bon nombre d'endroits comme des restaurants, des *onsen* ou des musées. Également très pratique.
Pour plus de renseignements : www.odakyu.jp/english/freepass/index.html

Bus. Les bus Odakyū Express partent du Shinjuku Bus Terminal qui se trouve du côté ouest de la gare de Shinjuku (11 départs par jour). Arrêt n° 35 devant le grand magasin Odakyu HALC. Prévoir 1 heure 40 par le bus express Odakyu Chūō, jusqu'à Gotemba, ou 2 heures 10 par le bus express Odakyu Chūō pour Hakone Togendai (lac Ashi)

Se loger

Bien et pas cher

HAKONE SENGOKUHARA YOUTH HOSTEL
912 Sengokuhara
✆ +81 460 84 6577
www.fujihakone.com
guest@fujihakone.com
On y accède par le bus 4 d'Odawara (50 minutes), arrêt : Senkyōrō-mae.
Simple à partir de 5 000 ¥ ; double à partir de 10 000 ¥. Wifi. Cartes de crédit acceptées.
La famille Takahashi possède ce charmant hôtel à la fois auberge de jeunesse et hôtel plus traditionnel (selon l'annexe) et réserve toujours un accueil très chaleureux. Ils vous aideront à vous organiser dans la région en vous donnant tous les renseignements désirables sur la région, les randonnées… Accueil anglophone.

Confort ou charme

FUJI HAKONE GUESTHOUSE
912 Sengokuhara
✆ +81 460 046 577
www.fujihakone.com
hakone-@pop21.odn.ne.jp
Simple à 6 000 ¥, double de 10 500 ¥ à 12 6000 ¥. Petit déjeuner occidental 840 ¥. Wifi. Cartes de crédit acceptées.
Fuji-Hakone Guest House propose deux *onsen* – les bains de source chaude- un bain intérieur et un extérieur, qui la nuit en contemplant les étoiles, procure un moment inoubliable. Il se situe dans le parc national de Fuji-Hakone-Izu, à 2 minutes à pied de l'arrêt de bus le plus proche (Senkyoro Mae). Les chambres du Fuji-Hakone Guest House sont équipées de matelas *futon* traditionnels disposés sur un sol en tatami. Certaines chambres offrent une vue sur la nature vraiment agréable avec vue sur la forêt. Les salles de bains ainsi que les toilettes sont communes, les serviettes sont fournies. L'établissement se trouve à 1,5 km du jardin botanique des marécages d'Hakone ainsi que du musée de l'art samouraï. Vous pourrez rejoindre la gare de Hakone-Yumoto en 30 minutes en bus. Un parking est mis gratuitement à votre disposition sur place.

MOTO-HAKONE GUESTHOUSE
103, Moto-Hakone
✆ +81 460 83 7880
www.fujihakone.jp
info-kenji@fujihakone.jp
Compter 50 minutes de bus depuis la gare d'Odawara (ligne 3), arrêt : Ashinkōen-mae.
Simple à partir de 5 750 ¥ par personne. Wifi. Cartes de crédit acceptées.
La Moto-Hakone est une microscopique guesthouse avec 4 chambres seulement. Ces dernières ont des tatami et sont petites et propres. A noter – en sus de la gentillesse de la patronne – que le lac est facilement accessible à seulement 15 minutes de marche.

FUJIYA HOTEL
359 Miyanoshita
Hakone-machi
✆ +81 460 82 2211
www.fujiyahotel.jp

Double à partir de 19 250 ¥. Wifi. Cartes bleue acceptées.
Cet hôtel, fondé en 1878, est l'un des premiers hôtels de style occidental au Japon. Magnifique architecture et confort appréciable. Les cinq bâtiments principaux peuvent accueillir jusqu'à 300 clients. En termes d'esthétique et d'architecture, il s'agit de l'un des plus beaux complexes hôteliers du Japon. Très bonne cuisine. Pour ceux qui ne souhaitent pas y séjourner, l'endroit mérite tout de même le détour, ne serait-ce que pour prendre un thé à l'Orchid Lounge.

Luxe

KANSUIRO RYOKAN & ONSEN
88 Tonosawa
✆ +81 460 855 511
www.kansuiro.co.jp/eng
info@kansuiro.co.jp
Compter un minimum de 18 000 ¥ par personne. Wifi. Carte de crédit acceptée.
Il s'agit d'un ryokan de luxe, parfaitement implanté au milieu de la forêt, dans une immense maison. Dans un tel cadre difficile de trouver quelque chose à redire. Les chambres sont superbes, armées avec des matériaux de haute qualité, notamment au niveau du bois. Kansuiro abrite même quatre onsen privés, pour le plus grand plaisir des clients.

À voir – À faire

HAKONE OPEN AIR MUSEUM – MUSÉE EN PLEIN AIR D'HAKONE
✆ +81 460 82 1161
www.hakone-oam.or.jp
press@hakone-oam.or.jp
Ouvert tous les jours de 9h à 17h. Entrée : 1 600 ¥.
Voici un gigantesque (70 hectares quand même !) musée en plein air – et donc idéal pour les pique-niques – dans lequel sont exposées des centaines de sculptures. On pourra y apercevoir des œuvres de Maillol, de Rodin ou encore de Nikki de Saint-Phalle. C'est un magnifique musée dans lequel il fait bon déambuler lorsque le temps le permet : c'est d'ailleurs l'un des lieux de sorties préférés des Tokyoïtes lors des longs week-ends.

ODAWARA

La ville d'Odawara fut pendant longtemps un endroit stratégique du Tōkaidō (route qui relie le Kantō au Kansai). Elle se trouve à l'embouchure de la rivière Sakawa-gawa, dominant la baie de Sagami, et demeure la principale voie d'accès aux monts de Hakone et à la région du Mont Fuji.

CHATEAU ODAWARA-JO ★
A 200 m au sud de la gare.
Ouvert tous les jours de 9h à 17h. Entrée : 500 ¥.
Situé au centre d'un jardin public, le donjon renferme les documents qui concernent l'histoire de la ville. Hōjō-sōun (1432-1519) attaqua le château d'Omori Yoriaki en 1494 et s'y installa. Ses fils et petits-fils s'imposèrent peu à peu dans cette région du Kantō aux dépens des Uesugi.
Ceux-ci tentèrent d'assiéger le château en 1561 mais échouèrent. En 1578, Hōjō Ujimasa, en refusant de se soumettre à Toyotomi Hideyoshi, fut attaqué à Odawara et se suicida. Le château fut par la suite la propriété des Okubo, puis des Abe et des Inaba.

HAKONE-YUMOTO

La ville de Hakone-Yumoto n'a d'autre intérêt que ses *onsens*.

KAPPA TENGOKU ROTENBURO ★
Yumoto 777,
shigarashimo-gun
✆ +81 460856121
Entrée : 800 ¥. Ouvert tous les jours de 10h à 22h.
Petit rotemburo (therme) traditionnel qui est parfois bondé.

ONSEN TENZAN ROTENBURO ★
208 Yumotochaya
Ashigarashimo-gun, Hakone-machi
Ouvert tous les jours de 9h à 23h. Entrée : 900 ¥.
Voici un véritable complexe avec bains bouillonnants, cascades… Un service de navettes gratuit permet de s'y rendre depuis le pont, à une minute de la gare.

TOURIST INFORMATION CENTER
✆ +81 460 855 700
Ouvert tous les jours de 9h30 à 18h.
Le TIC est à deux minutes à pied de la gare de Hakone-Yumoto. En sortant de la gare, prendre la rue principale sur la droite. Le TIC se trouve sur la gauche.
On peut s'y procurer la brochure Hakone and Kamakura (aussi disponible au TIC de Tōkyō) qui détaille les horaires des différents moyens de transport, ainsi que des cartes en anglais. La liste des onsen de la région est également disponible.

GŌRA

Petite ville située au terminus de la ligne Hakone-Tozan, elle permet de rejoindre le lac Ashi par le jeu des téléphériques et funiculaires, et de rallier Sengoku afin d'atteindre Gotemba et le Mont Fuji.

■ **HAKONE ART MUSEUM – MUSÉE D'ART DE HAKONE**
1300 Gora
Hakone-machi
✆ +81 4602 2623
www.moaart.or.jp
Ouvert du vendredi au mercredi de 9h à 16h30 (de 9h à 16h en hiver). Entrée : 950 ¥.
Situé à moins de 1 km de la gare de Gōra, ce musée abrite une très belle collection de céramiques chinoises et japonaises. A visiter si on a du temps.

■ **MONT SOUNZAN ET OWAKUDANI**
L'Owakudani Natural Science Museum est ouvert de 9h à 17h30. Entrée : 400 ¥.
De Gōra, il faudra prendre le funiculaire pour atteindre le sommet du mont Sōunzan (10 min de trajet). De la montagne, prendre le téléphérique qui mène jusqu'à Tōgendai, au bord du lac Ashi (30 min). En chemin, il est possible de descendre à Owakudani (grande vallée des eaux bouillonnantes), appelée également Ō-jigoku (le grand enfer), dont les visiteurs essaient souvent de distinguer la silhouette des maisons dans les fumerolles et tourbillons de vapeurs sulfureuses. L'odeur de soufre, le bouillonnement de petites surfaces boueuses donnent peut-être envie de prendre les bains qui guériront les rhumatismes divers, ou de goûter aux *kuro tamago* (œufs cuits dans la boue bouillante qui deviendront noirs), qui sont censés faire vivre sept ans de plus. Pour les amateurs de géologie, l'Owakudani Natural Science Museum explique les composantes naturelles de la région. Attention, l'odeur du soufre peut s'avérer très désagréable au bout d'un moment.

■ **PARC GORA-KOEN**
Entrée : 550 ¥. Ouvert de 9h à 17h.
Ce parc est situé à peu de distance du funiculaire qui mène au mont Sōunzan. On y voit un mélange assez curieux de plantes alpines et tropicales.

SENGOKUHARA ★

Situé à moins de cinq kilomètres au nord d'Hakone, Sengokuhara fait même partie de la ville pour les locaux. Le village est connu pour accueillir le musée dédié au Petit Prince d'Antoine de Saint-Exupéry. Il est un point de départ idéal pour de belles promenades dans le coin, notamment en plongeant dans la forêt qui borde le lac de Hakone.

À voir – À faire

À 5 minutes à pied du musée du Petit Prince, à l'intersection des routes 75 et 138, il est bon de jeter un coup d'œil au Seki-Butsu (arrêt de bus Sengoku). Derrière ce petit temple, près de deux cents bouddhas, récents ou anciens, sont censés représenter les différents caractères de l'être humain.

■ **MUSÉE DE SAINT-EXUPÉRY ET DU PETIT PRINCE** ★★
Sengoku
✆ +81 460 86 3700
www.lepetitprince.co.jp
lpp@lepetitprince.co.jp
Arrêt de bus : Kawamukai.
Ouvert tous les jours de 9h à 18h. Entrée : 1 500 ¥.
C'est le seul musée au monde consacré au Petit Prince. D'une superficie de 10 000 m², on le doit à Madame Akiko Torii qui fut totalement enchantée par cet ouvrage lorsqu'elle le lut étant enfant. Il a ouvert le 29 juin 1999, soit le jour de l'anniversaire de Saint-Exupéry. Le parc est tout entier dédié à l'auteur et on y apercevra donc de-ci de-là des répliques d'endroits importants pour Antoine de Saint-Exupéry. Dans le château/salle d'exposition au centre du parc, on trouvera quelques dessins originaux et des lettres émouvantes ainsi que de nombreuses photos sur Saint-Exupéry et sa famille tout au long de sa vie. C'est étonnant de voir pareil musée ici dans cette ambiance un peu surréaliste plutôt chère au parc Disney.

ASHINO-KO ★

Le lac Ashino-ko doit sa fortune à la proximité du mont Fuji. On peut y voir le reflet de ses pentes se miroiter dans les eaux ténébreuses du lac et lui donner sa mystérieuse beauté. Lorsque le climat le permet, une flotille de bateaux de plaisance, de canots et autres embarcations permettent de sillonner le lac (de 500 ¥ à 1 500 ¥ par demi-heure).

À voir – À faire

■ **MONT KOMAGA-TAKE** ★
A l'est du lac Ashino-ko, le mont Komagatake (1 354 m) représente un excellent belvédère pour observer à la fois les monts Fuji et Ashino-ko. Pour arriver au sommet, il faudra prendre un bateau de Tōgendai jusqu'à Hakone-en, puis un téléphérique. Du sommet, il est possible de redescendre à Komaga-take-nobori-kuchi. Des autobus conduisent ensuite vers Hakone-machi, Hakone-Yumoto ou Odawara. Entre le mont Komagatake et le mont Kami Futayo, des bouddhas sont sculptés en relief dans la roche. Ils datent de la période Kamakura (1192-1333). D'un côté de la route, se dégage à la vue le Nijūgo bosatsu, un rocher sculpté d'une multitude de bouddhas, tandis que de

© MAXIME DRAY

Le Mont Fuji vu du lac Kawaguchiko.

l'autre côté apparaît le Moto-hakone Jizō, qui protège les pèlerins et autres voyageurs. Du funiculaire, prendre à droite et suivre cette route jusqu'à ce qu'elle débouche sur une autre route perpendiculaire. Tourner alors à gauche, puis encore à gauche, et apparaît le Moto-hakone Jizō, à 400 m environ.

MOTO-HAKONE

Cette petite station thermale se trouve à la pointe orientale du lac Ashi. On peut s'y rafraîchir et jouir tranquillement de la vue sur le lac en regardant passer quelques bateaux extravagants. Elle fut pendant longtemps un centre religieux à l'époque des samouraïs.

VIEILLE ROUTE DU TŌKAIDŌ ★★

C'est à l'époque Kamakura que furent tracées les grandes voies qui ont permis de relier Kamakura aux autres grandes villes comme Kyōto. Le Tōkaidō traversait ainsi la bordure orientale de l'océan Pacifique. Elle se prolongea au-delà de Kamakura pour relier Tōkyō, l'ancienne Edo. On peut suivre cette voie jusqu'à Hakone-Yumoto (3h30 de marche), en passant devant la maison de thé Amazake-jaya (très célèbre pour son amazake, une boisson au riz fermenté) et Sōun-ji.

SANCTUAIRE HAKONE JINJA ★★

Ouvert tous les jours de 9h30 à 16h. Entrée : 200 ¥.

Impossible à rater, avec son torii planté dans le lac. C'est dans ce sanctuaire (aussi nommé Hakone Gongen), fondé en 757, que se réfugia Minamoto Yoritomo après sa défaite contre les Taira en 1180. Dans le sanctuaire, est abritée une statue en bois du prêtre Mangan et l'épée qui permit la vengeance de Soga Tokimune. Jusqu'en 1868, le sanctuaire demeura le centre du culte Shugen-Dō.

SUGI-NAMIKI – ALLÉE DES VIEUX CÈDRES ★

De l'autre côté de la crique, l'avenue des cryptomerias ou sugi-namiki (l'allée des vieux cèdres) présente, sur une longueur de 2 km, des arbres plantés il y a plus de 360 ans sur la route de Tōkaidō.

MONT FUJI (FUJI-SAN) ★★★★

Situé à un peu plus de deux heures en bus ou en train au sud-ouest de Tōkyō, le Mont Fuji constitue une étape de choix pour tous ceux qui veulent se retrouver avec la nature. Ce magnifique volcan demeure l'une des figures emblématiques du Japon. Il s'élève à 3 776 mètres et domine majestueusement l'océan Pacifique et la plaine du Kantō. Jusqu'en 1867, l'ascension était interdite aux femmes. À cette date, une Anglaise, Lady Parkes, brava les interdits et devint la première femme à oser gravir les pentes du Fuji-san. Bien qu'on puisse effectuer l'ascension à peu près toute l'année, la seule période officielle pour l'ascension est du 1er juillet au 31 août, car les refuges qui jalonnent le parcours ne sont ouverts que pendant ces deux mois. C'est évidemment à cette période que la plus grande masse de visiteurs se déverse sur ses flancs.

Histoire. Dans le *Jōdaiki* (annales des archives de la Maison impériale), le volcan serait apparu dans l'espace et le temps d'une nuit, compensé à l'ouest par la formation du lac Biwa.

Pendant le vacarme provoqué par la formation du volcan, un paysan aurait aperçu un cratère de flammes et aurait surnommé le volcan Fuji – montagne immortelle. Selon le *Kojiki* (récit des choses anciennes datant de 712), l'une des divinités créatrices du Japon demanda l'hospitalité à la divinité du volcan qui la lui refusa. Pour se venger, elle choisit de déposer un cône de neige sur son sommet afin d'inciter les pèlerins à renoncer à lui faire des offrandes. Il existe en fait plusieurs écritures du Mont Fuji en *kanji*.

Les cinq lacs du mont Fuji. Les cinq lacs sont situés sur le versant nord du Fuji-san. La région, très boisée, est particulièrement belle à l'automne. Tout au long de l'année, les cinq lacs accumulent les potentialités touristiques : pêche à la ligne ou dans la glace (*wakasagi*), patin, canoë, etc. Ceux qui voudraient faire des randonnées se procureront une carte auprès des bureaux d'informations touristiques.
Les cinq lacs (Yamanaka, Kawaguchi, Sai, Shoji et Motosu) possèdent chacun leur charme et rivalisent pour la vue qu'ils offrent sur le Fuji-san. Pour cela, le plus réputé est le lac Kawaguchi. Pourtant, beaucoup de Japonais s'accordent à dire que les plus beaux lacs sont les petits, notamment le lac Shōji. La beauté ténébreuse de ses eaux lui donne une atmosphère poétique. Le lac Motosu est le seul à ne pas geler en hiver, à cause de la profondeur de ses eaux. Il est apprécié des véliplanchistes en été. Il est également possible de visiter des cavernes d'origine volcanique (Narusawa et Fugaku), au nord-ouest du lac Sai-ko. D'Eboshi-san (une bonne heure et demie de marche depuis la route), une vue magnifique sur la mer d'arbres (Aokigahara-jukai) du Mont Fuji est offert à tous ceux qui viennent jusque-là.

Transports

Comment y accéder et en partir

Bus. Le moyen le plus simple pour se rendre dans la région des Cinq Lacs est de prendre un bus à partir de la gare routière de Shinjuku à Tōkyō, du côté ouest de la gare (2 heures environ jusqu'au lac de Kawaguchiko, selon le trafic). Les départs sont fréquents durant la saison de l'ascension. De Kawaguchiko, des autobus partent d'avril à novembre afin de rallier la cinquième étape du Mont Fuji (*go gōme*) en 50 minutes. De juillet à fin août, ces autobus partent jusqu'à la nuit tombée (19h ou 19h30). Vous pouvez également prendre un autobus direct de la gare centrale des autobus de Shinjuku (sortie ouest) et rejoindre directement la cinquième étape en 2 heures 30. C'est de loin le trajet le plus avantageux mais également le plus banal.

Train. Le trajet en train est plus long et plus cher. De Shinjuku (ligne JR Chūō), il vous faudra changer à Otsuki et prendre la ligne Fuji Kyūkō jusqu'à Kawaguchiko, en revanche le dimanche et les jours fériés, de mars à novembre, il existe un train direct des gares Shinjuku et Tōkyō (2 heures 30).

Se déplacer

Taxi. Un taxi vous coûtera au minimum 10 000 ¥.

Téléphérique. Il est également possible d'utiliser un téléphérique depuis Kawaguchiko jusqu'à une plateforme panoramique (400 ¥ l'aller, 700 ¥ l'aller-retour). Pour ceux qui comptent se déplacer beaucoup dans la région, il est conseillé d'acheter le Yutari Fuji Isshū Free Pass à Shinjuku ou Otsuki. Ce Pass, valable trois jours, couvre tous les transports de la région (trains, bus, téléphériques).

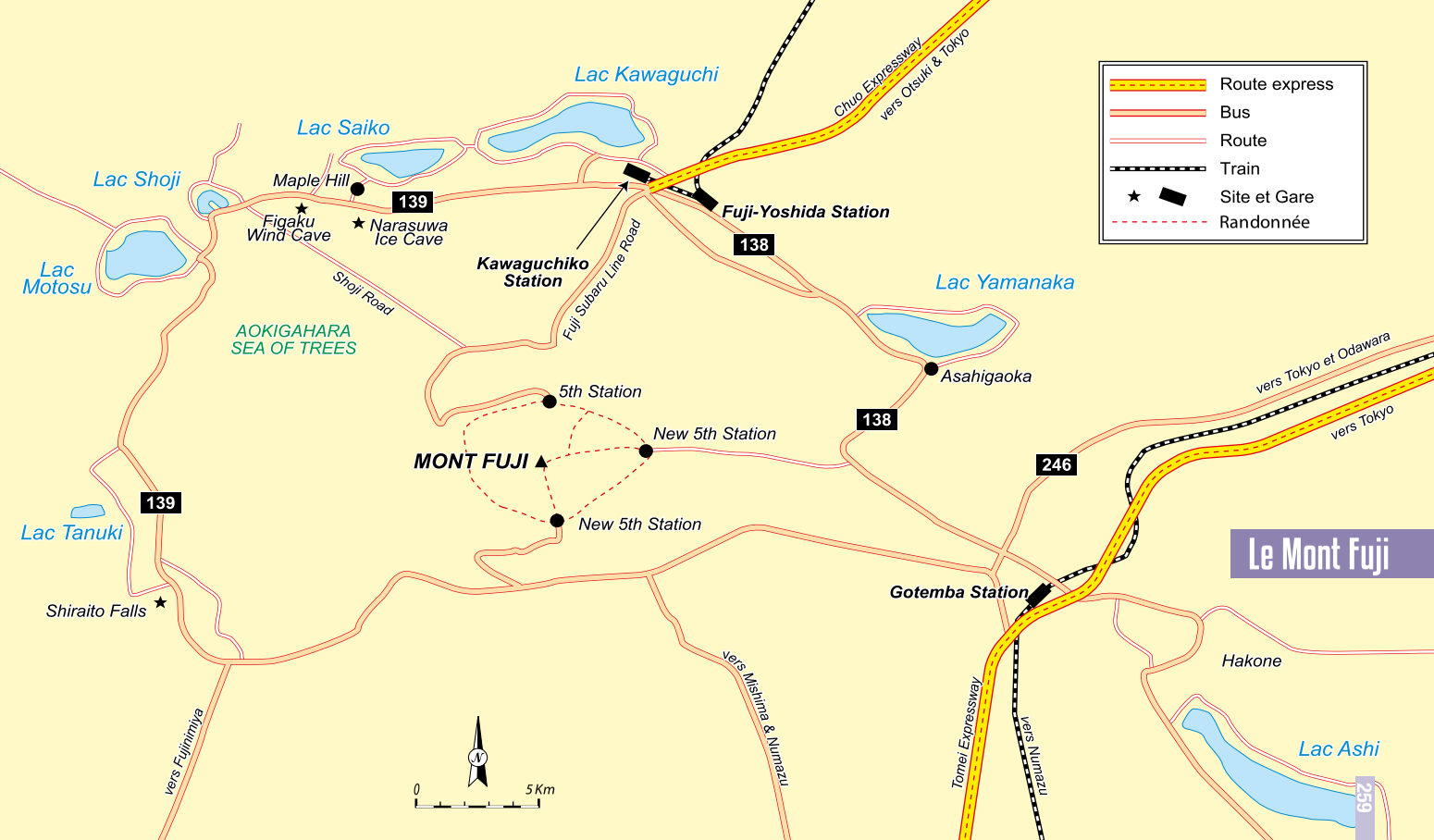
Pratique

Différentes brochures extrêmement précises sur l'ascension du mont Fuji (notamment le Mont Fuji Climber's Guide Book) sont à récupérer auprès du TIC de Tōkyō, du Fuji-Yoshida Tourist Information Service, à gauche en sortant de la gare de Fuji-Yoshida (✆ +81 555 227 000, ouvert tous les jours de 9h à 17h30), ou du TIC de Kawaguchiko (✆ +81 555 726 700, ouvert de 9h à 16h30) juste à l'extérieur de la gare de Kawaguchi-ko.

Se loger

Ceux qui comptent escalader le Mont Fuji peuvent dormir dans des gîtes (4 000 ¥ à 5 500 ¥, 7 000 ¥ avec les repas). Ces derniers ne sont ouverts que l'été, et à de rares occasions en dehors de ces périodes. Il faut donc impérativement réserver et appeler pour confirmation avant de pouvoir compter sur eux pour dormir. ✆ +81 555 221 948.

■ **HOSTEL SARUYA**
3-6-26 Shimoyoshida
✆ +81 555 75 2214
info@saruya-hostel.com
A 20 minutes de la gare de Fuji-Yoshida
et 7 minutes de Shimo-Yoshida.
Réception ouverte de 9h à 22h. Lits en dortoirs à partir de 3500 ¥, chambre double à partir de 8800 ¥.
Un établissement bien conçu et plein de charme au pied du Mont Fuji. La décoration intérieure met le bois à l'honneur et mixe tradition et modernité, créant une atmosphère propice à la détente. L'un des gérants, Yoshi-san, parle français et se fait une joie d'indiquer aux visiteurs les lieux à ne pas rater alentour.


Lac Kawaguchi
Lac Saiko
Lac Shoji
Maple Hill
139
Figaku
Wind Cave
Narasuwa
Ice Cave
Lac
Motosu
Shoji Road
AOKIGAHARA
SEA OF TREES
Kawaguchiko
Station
Fuji Subaru Line Road
Chuo Expressway
vers Otsuki & Tokyo
Fuji-Yoshida Station
138
Lac Yamanaka
Asahigaoka
5th Station
New 5th Station
MONT FUJI
New 5th Station
138
246
vers Tokyo et Odawara
vers Tokyo
139
Lac Tanuki
Shiraito Falls
Gotemba Station
Hakone
vers Fujinomiya
vers Mishima & Numazu
Tomei Expressway
vers Numazu
Lac Ashi
0
5 Km
Route express
Bus
Route
Train
Site et Gare
Randonnée
Le Mont Fuji
259

■ **HÔTEL ASHIWADA**
395 Nagahama, Ashiwada-mura
Minami-Tsuru-gun
✆ +81 555 822 321
A 15 minutes avec le bus n° 6
de la gare de Kawaguchi-ko,
à l'arrêt Nagahama (270 ¥).
Double à partir de 12 000 ¥ / personne. Wifi. Cartes de crédit acceptées.
Cet hôtel, qui appartient au Japanese Inn Group, propose des chambres à l'occidentale ou à la japonaise. C'est un excellent établissement pour se reposer après l'ascension.

■ **PETIT HOTEL EBISUYA**
3647 Funatsu, Kawaguchiko
✆ +81 555 720 165
A partir de 8 400 ¥ par personne. Wifi. Carte de crédit non acceptée.
Très bien situé, à une minute de la gare de Kawaguchiko. Belle vue sur le mont Fuji.

Se restaurer

À Kawaguchiko, les restaurants, très touristiques et onéreux, sont à éviter. Préférer Fuji-Yoshida… pour goûter notamment aux *teuchi udon*. L'office de tourisme de Fuji-Yoshida donne des cartes avec les meilleures adresses pour les goûter.

À voir – À faire

L'ascension

Un certain nombre de précautions sont nécessaires pour se lancer dans cette petite aventure. Par temps radieux, il est possible de rencontrer quelques météores violents comme vent, pluie, froid et brouillards tenaces. Il faut donc prévoir des vêtements adéquats, à la fois pour le temps sec et pour l'humidité et le froid.
De la base du volcan au sommet de la montagne, le parcours est jalonné de dix étapes (*gō*). La plupart des grimpeurs utilisent la route qui les emmène directement à la quatrième ou cinquième étape. L'ascension depuis la cinquième étape dure entre 4 ou 5 heures et la descente entre 2 ou 3 heures. Une fois arrivé en haut, un périple autour du cratère (1 heure) est à prévoir.
Beaucoup de gens escaladent le mont Fuji dans l'espoir de voir le *goraikō* (lever du soleil) sans nuage. Pour y parvenir, ils auront le choix entre six pistes balisées.

- **Sur le flanc nord,** l'étape Kawaguchiko, qui se trouve à 2 305 mètres, que l'on atteint en partant de la ville de Kawaguchi. Cette étape est surtout appréciée des grimpeurs venant de Tōkyō.

- **Toujours sur le flanc nord,** par une piste qui lui est parallèle, la piste de Yoshida qui démarre plus bas à Fuji-Yoshida. C'est sur la piste de Fuji-Yoshida que se trouve le sanctuaire Sengen-Jinja. La route qui monte vers le sanctuaire est jalonnée d'*oshi no yado*, auberges tenues par des *oshis* (guides de pèlerinage), disposées à une cinquantaine de mètres en retrait de la route, chacune de ces auberges possédant un jardin avec de petites cascades d'eau de la montagne. Possibilité également de se rendre au sanctuaire en bus depuis la gare de Fuji-Yoshida jusqu'à l'arrêt Sengen-jinja-mae (5 minutes) ou à pied depuis la gare (15 min). Mieux vaut demander une carte auprès du bureau d'informations touristiques de Fuji-Yoshida.

- **La piste Subashiri** se trouve à 1 980 mètres et croise la piste Yoshida après la huitième station. À partir de Subashiri, des autobus conduisent à la cinquième étape.

- **La piste de Gotemba,** qui démarre de Gotemba et dont la cinquième station est située à 1 440 mètres, offre l'un des parcours les plus longs, car la station est la plus basse. Des autobus conduisent à la cinquième étape.

- **La piste Fujinomiya,** qui part de Fujiyomiya et qui, avec sa cinquième station à 2 380 mètres, convient surtout aux grimpeurs venant de Nagoya et du Kansai.

- **La piste de Shōji,** qui part d'Akaike, sur les bords du lac Shōji, au nord-ouest. Elle fait 12,5 km et traverse la forêt d'Aokigahara, passe près du Omurosan dans un tunnel de lave appelé Fuji fuketsu. Le cratère du mont Fuji, la Nai in, possède une forme circulaire de 600 mètres de diamètre et une profondeur d'une centaine de mètres. Sur la crête, huit sommets : Mishima dake, Komaga dake, Joju dake, Izu dake, Dainichi dake, Kusushi dake, Hakusan dake et enfin Kenga mine. Deux pistes permettent de faire le tour du cratère.

KANSAI

La tour Tsūtenkaku et le quartier Shinsekai, Ōsaka.

© JUERGEN SACK

LE KANSAI

Le Kansai, que l'on appelle également Kinki, fut le foyer historique, culturel et économique du Japon. Le Kansai est situé entre deux mers, la mer du Japon et l'océan Pacifique, et même entre trois si on ajoute la mer intérieure où vient se placer Shikoku.
Cette situation exceptionnelle a permis au Kansai non seulement de devenir la région charnière qui articule les échanges entre le Sud et le Nord, mais encore celle qui contrôle et répartit ces mêmes échanges depuis plusieurs siècles à l'intérieur du Japon. Elle a évidemment favorisé les liens avec les pays étrangers une fois la politique de repli abandonnée.
Il est difficile de présenter le Kansai sans faire référence à la renommée culturelle et religieuse de ses capitales. Nara fut la première capitale du Japon et Kyōto devait le rester, elle aussi, pendant plus de mille ans. Elle eut la chance de ne pas être bombardée pendant la Seconde Guerre mondiale et l'on peut toujours voir s'épanouir la fine fleur de la culture japonaise dans son écrin naturel. Au sud-ouest de Nara s'élève Kōya-san, un des monts bouddhistes les plus sacrés du pays, tandis qu'au sud-est se trouve Ise-jingū, l'un des sanctuaires shintō les plus connus du pays. Quant au château de Himeji, il constitue l'un des fleurons de l'architecture féodale du Japon. Le Kansai n'est pas seulement tourné vers le passé, loin de là. La région qui englobe Kyōto, Ōsaka et Kōbe (le Keihanshin) est le second pôle d'activité économique du pays, après le Keihin qui regroupe la conurbation de Tōkyō et Yokohama. Ōsaka, tout comme Tōkyō, est une ville bouillonnante d'activités. Grâce à son dynamisme, et malgré le terrible tremblement de terre de 1995, Kōbe est devenu le port le plus ouvert sur les échanges avec les pays d'Asie du Sud-Est et l'Europe : c'est une ville atypique et cosmopolite.

KYŌTO

Neuvième ville du Japon avec ses 1 475 000 habitants, Kyōto demeure la capitale artistique et religieuse du pays. Un conflit sourd se déroule entre Tōkyō et Kyōto. La première pense que la seconde est snob, trop ancrée dans le passé, utilisant son dialecte et ses traditions à des fins polémiques et dépassées. La seconde juge la première trop opportuniste et trop américanisée ou tournée vers l'accessoire.
Kyōto est l'une des rares villes du Japon où l'on peut encore apprécier une architecture ancienne à grande échelle, des temples aux maisons traditionnelles, les *machiya*, et se faire une idée du Japon tel qu'il était il y a plusieurs décennies. Contrairement à la plupart des zones urbaines, la hauteur des immeubles est soumise à des restrictions, on n'y voit donc aucun vrai building. Mais c'est surtout le rythme plus lent, une certaine nonchalance et une disparité dans le paysage urbain qui permettront de progresser peu à peu vers une découverte curieuse et amusée de la ville. Une atmosphère toute particulière y règne, on s'y sent l'esprit léger et prêt à capter la poésie ambiante, présente dans les jardins centenaires comme dans les détails du quotidien. C'est une ville dont on sent que ses habitants la chérissent, que ce soit dans le temps qu'ils passent au bord de sa rivière ou dans les nombreuses plantes et fleurs de saison qui décorent les façades et les trottoirs. A la fois tranquille et animée, moderne et chargée d'histoire, urbaine et si proche des montagnes, voilà une ville à l'équilibre délicieux. Extrêmement agréable, pour son climat comme dans son organisation, la ville se parcourt à pied ou à vélo, et on a besoin d'y prendre les transports que rarement. De par sa situation géographique et la répartition des manifestations artistiques et culturelles, on peut dire que, du printemps à l'automne, la ville ne désemplit pas, même si l'air chaud et humide des mois de juillet et août rebute un peu les touristes.

Histoire

La capitale impériale Nara (Heijōkyō), fondée en 710 sous l'influence conjuguée de l'impératrice Gemmei et du clan des Fujiwara, a favorisé l'implantation de nombreux monastères qui n'hésitent pas à s'immiscer dans la vie politique de la ville. Devant l'accroissement de l'ascendant des monastères bouddhiques, l'empereur Kammu, lui-même influencé par les clans Fujiwara et Hata, décide en 784 de déplacer la capitale sur un autre site, celui de Nagaoka, situé au sud-ouest de Kyōto. Mais l'assassinat de Tanetsugu Fujiwara, lors d'une visite du chantier, entraîne l'abandon des travaux, l'événement tragique étant jugé trop néfaste.

263
Baie de Wakasa
Kinosaki Onsen
Tsugura
Maizuru
1377
Nagahama
Gifu
Ogaki
Lac Biwa
Maïbara
Hikone
Inazawa
Sakamoto
Kuwana
Kyoto
Kusatsu
Otsu
1238
Yokkaichi
Shigaraki
Kawanishi
Ibaraki
Uji
Himeji
Hirakata
Suzuka
Kakogawa
Daito
Ueno
Tsu
Baie d'Ise
Akashi
Osaka
Nara
Kobe
Higashiosaka
Nabari
Sakai
Matsusaka
Ise
Kashihara
Kansai International Airport (KIX)
Baie d'Osaka
Izumi
Kawachi-Nagano
Hashimoto
Wakayama
Köya san (1009m)
1915
1695
Yuasa
1370
Rujin
Baie de Kumano
Hongu
Tanabe
Shingū
1122
Shirahama
Nachikatsuura
Kushimoto
Kansai
OCÉAN PACIFIQUE
N
0
40 km
Autoroute
Routes principales
Voie ferrée

Les immanquables du Kansai

- **Kyōto.** Bien évidemment, le *must* serait de tout visiter à Kyōto, mais pour ceux qui n'ont pas le temps de tout voir, voici les incontournables : les sanctuaires Shimogamo et Kamigamo, le Pavillon d'argent et le Pavillon d'or, le Ryōan-ji, le Daitoku-ji, le Ninna-ji, le Kōzan-ji, le Nishi Hongan-ji, le temple Kiyomizu-dera, le Sanjūsangen-dō, Fushimi-inari et les alentours de Kyōto comme le mont Hiei et la ville d'Uji. Plus généralement, le centre-ville ainsi que le quartier de Gion, pour leur ambiance si particulière.
- **Nara**, au sud de Kyōto, ancienne capitale du Japon, berceau de l'art et de la culture nippone. Elle se visite en 1 jour et à pied.

Les principaux monuments et parcs se trouvent autour de la gare, comme le parc aux daims, le temple Kofukuji édifié en 710, le Grand Sanctuaire Kasuga, sans oublier le temple Todaiji, abritant le Grand Bouddha de Nara et le Daibutsu-den, la plus grande construction en bois du monde.

- **Ōsaka** et sa gastronomie épicurienne. Goûter au *yaki-niku*, au *kushi-katsu* et au *tako-yaki*. Visiter ses musées, ses théâtres et aller faire la fête du côté d'Umeda et de Namba.
- **Le château d'Himeji**, classé au patrimoine mondial de l'Unesco, merveille d'architecture féodale qui après 5 ans de travaux à rouvert ses portes. « Le héron blanc », surnom du château, est tout près d'une autre splendeur, le jardin Kôkoen, qui en fait est composé de 9 jardins tous plus beaux les uns que les autres.

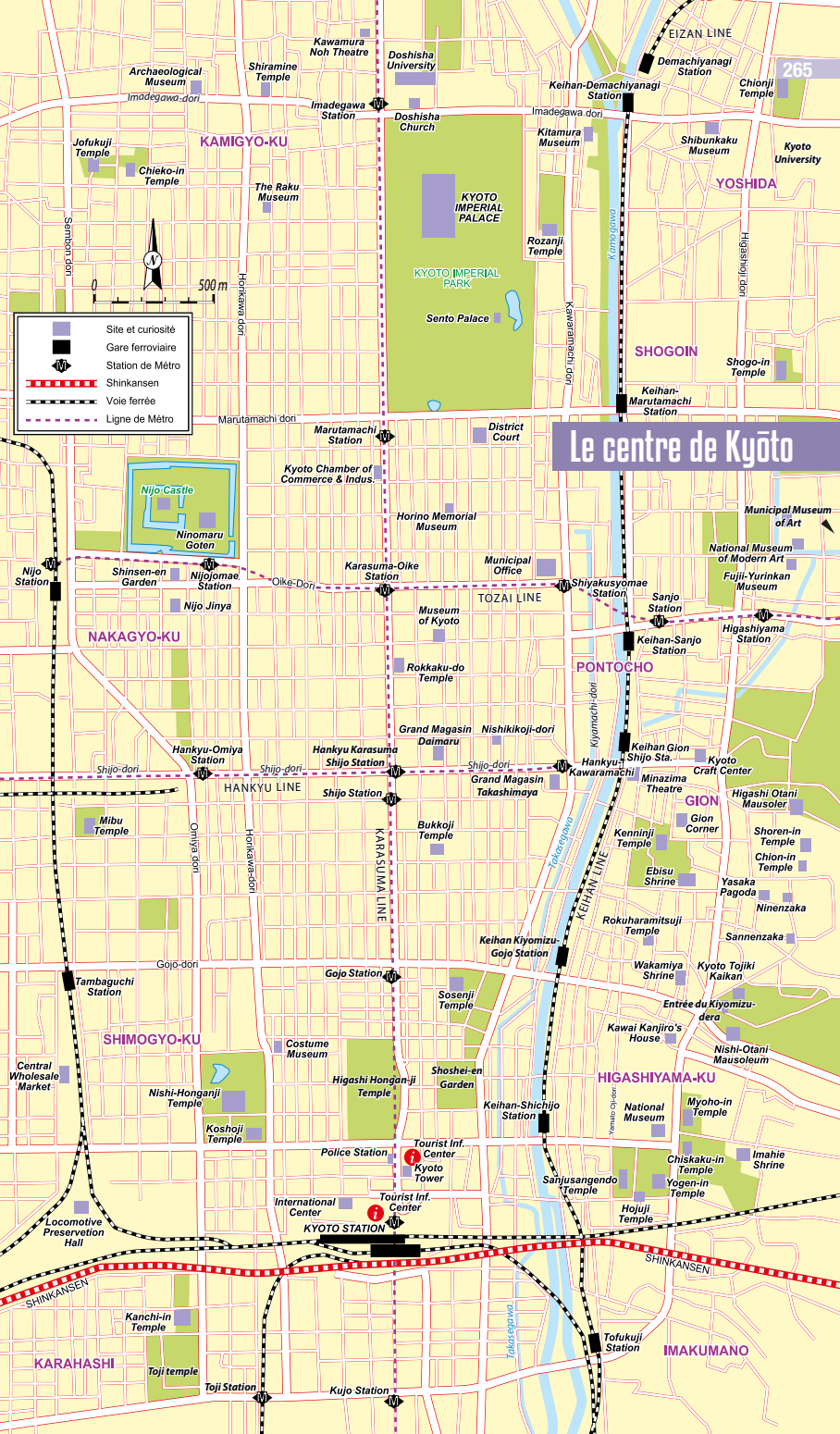
Un nouvel emplacement est fixé à Uda, dans la région de Kadono. La ville est alors dessinée sur le modèle de Chang-an, la capitale de la dynastie des Tang. Selon les paradigmes de l'ère Engi (Engi Shiki), le plan de la nouvelle cité est conçu sur la base d'un quadrilatère de 5,2 km sur 4,5 km, tracé en damier, conformément à la capitale des Tang. Ce schéma permet de diviser la cité en districts (*jōbō*). Le plan fut ensuite partagé en deux sections : la section de droite (*Ukyō*) et la section de gauche (*Sakyō*). Elles permettent ainsi à l'empereur d'avoir le dos au nord. *Ukyō* et *Sakyō* représentent donc respectivement l'ouest et l'est par rapport à l'empereur. Une grande avenue solennelle, Suzaku-ōji, ou « grande avenue de l'Oiseau rouge », large de 80 m et longue de 4 km, remonte jusqu'à la porte Rashō-mon au sud et jusqu'au palais impérial (*daidari*) qui se trouve au nord de la ville. La porte Rashō-mon, laquée de rouge, est un édifice à huit colonnes et possède un toit recouvert de tuiles chinoises. De chaque côté, s'élèvent les pagodes des temples, et leur symétrie par rapport à l'axe central que forme la porte, met en valeur la beauté et la majesté de l'édifice. Chaque section contient des districts qui comprennent eux-mêmes quatre arrondissements, dans lesquels évoluent seize quartiers.

En 794, l'empereur s'installe à Heian-kyō (« capitale de la paix et de la stabilité »), qui prit le nom de Miyako (« ville de l'auguste résidence ») avant de devenir Kyōto (« ville capitale ») au milieu du XIII[e] siècle. De la fondation de la ville en 794 au XII[e] siècle, date de la disparition de l'aristocratie civile, Heian-kyō va voir s'épanouir la culture aristocratique japonaise. Les arts sont développés à un point extrême de sophistication et d'élégance. Mais assez vite des points faibles apparaissent.

Tout d'abord, le plan général de la ville a été trop ambitieux et démesuré. En outre, les architectes et les ingénieurs impériaux n'ont pas suffisamment étudié la spécificité du terrain qui se révèle inégal. La section ouest de la capitale accuse une forte tendance marécageuse.

Déclin de Heian-kyō

Ce déséquilibre des quartiers a une influence symbolique non négligeable car le palais impérial, compte tenu du déplacement de certains quartiers, cesse de devenir le centre du monde. Une rupture de symétrie met en péril l'hégémonie de la capitale. Au XII[e] siècle, les empereurs et leur famille, les régents et rapporteurs s'installent dans le quartier de Shirakawa, à l'est de la Kamo-gawa, et pendant la suprématie des Taira, les palais et les demeures sont construits à Rokuhara, au sud de Shirakawa. L'installation du *bakufu* de Kamakura va remettre en cause la toute puissance de l'aristocratie civile. Le *bakufu*, représenté à Heian-kyō par un gouverneur, décide, lors de l'incendie du palais impérial en 1227, de ne pas le reconstruire. C'est à la suite de cette avanie que Heian-kyō devient Kyōto.


Le centre de Kyōto
265
EIZAN LINE
Demachiyanagi Station
Keihan-Demachiyanagi Station
Chionji Temple
Kawamura Noh Theatre
Doshisha University
Shiramine Temple
Archaeological Museum
Imadegawa-dori
Imadegawa Station
Doshisha Church
Imadegawa dori
Kitamura Museum
Shibunkaku Museum
Kyoto University
YOSHIDA
Jofukuji Temple
Chieko-in Temple
KAMIGYO-KU
The Raku Museum
KYOTO IMPERIAL PALACE
Rozanji Temple
Kamogawa
Higashioji dori
Sembon dori
KYOTO IMPERIAL PARK
Horikawa dori
Sento Palace
Kawaramachi dori
SHOGOIN
Shogo-in Temple
Keihan-Marutamachi Station
Marutamachi dori
Marutamachi Station
District Court
Kyoto Chamber of Commerce & Indus.
Nijo Castle
Ninomaru Goten
Horino Memorial Museum
Municipal Museum of Art
National Museum of Modern Art
Fujii-Yurinkan Museum
Nijo Station
Shinsen-en Garden
Nijojomae Station
Oike-Dori
Karasuma-Oike Station
Municipal Office
Shiyakusyomae Station
TOZAI LINE
Sanjo Station
Higashiyama Station
Nijo Jinya
Museum of Kyoto
Keihan-Sanjo Station
NAKAGYO-KU
Rokkaku-do Temple
PONTOCHO
Kiyamachi-dori
Grand Magasin Daimaru
Nishikikoji-dori
Keihan Gion Shijo Sta.
Hankyu-Omiya Station
Hankyu Karasuma Shijo Station
Shijo-dori
Hankyu-Kawaramachi
Kyoto Craft Center
HANKYU LINE
Grand Magasin Takashimaya
Minazima Theatre
GION
Higashi Otani Mausoleo
Shijo Station
Mibu Temple
Omiya dori
Horikawa-dori
Bukkoji Temple
KARASUMA LINE
Takasegawa
Kenninji Temple
Gion Corner
Shoren-in Temple
Chion-in Temple
KEIHAN LINE
Ebisu Shrine
Yasaka Pagoda
Ninenzaka
Rokuharamitsuji Temple
Sannenzaka
Keihan Kiyomizu-Gojo Station
Wakamiya Shrine
Kyoto Tojiki Kaikan
Gojo-dori
Gojo Station
Tambaguchi Station
Sosenji Temple
Entrée du Kiyomizu-dera
Kawai Kanjiro's House
SHIMOGYO-KU
Costume Museum
Nishi-Otani Mausoleo
Central Wholesale Market
Shoshei-en Garden
Higashi Hongan-ji Temple
HIGASHIYAMA-KU
Nishi-Honganji Temple
Keihan-Shichijo Station
Yamato Ojidori
National Museum
Myoho-in Temple
Koshoji Temple
Police Station
Tourist Inf. Center
Kyoto Tower
Chiskaku-in Temple
Imahie Shrine
Sanjusangendo Temple
Yogen-in Temple
International Center
Tourist Inf. Center
Hojuji Temple
Locomotive Preservetion Hall
KYOTO STATION
SHINKANSEN
SHINKANSEN
Kanchi-in Temple
Tofukuji Station
IMAKUMANO
KARAHASHI
Toji temple
Toji Station
Kujo Station
Takasegawa
Site et curiosité
Gare ferroviaire
Station de Métro
Shinkansen
Voie ferrée
Ligne de Métro
0
500 m

Kyōto et la féodalité

Avec la mise à l'écart de l'empereur et le remplacement d'un pouvoir aristocratique par un pouvoir militaire, la ville connaît un certain nombre de transformations structurelles et conjoncturelles. Les différents quartiers, autrefois peuplés par les aristocrates, voient arriver tour à tour, les militaires et des gens de condition inférieure. Cette dynamique crée de nouveaux quartiers populaires. Le clan Hōjō, successeur de Yoritomo Minamoto à Kamakura, établit toujours son influence par l'intermédiaire de son gouverneur dans la capitale. Les Hōjō décident même de s'établir à Kyōto à l'emplacement de l'ancien palais impérial pour exercer leur pouvoir directement sur les empereurs qu'ils font nommer eux-mêmes.

Malgré la réconciliation des dynasties du nord et du sud, le clan Ashikaga prend les rênes du pouvoir jusqu'en 1496, sous la tutelle de Yoshimasa Ashikaga dont la succession entraîne une guerre civile. La ville est alors livrée au pillage. Dix ans plus tard, Hideyoshi Toyotomi (1536-1598) occupe finalement la cité. Il y rétablit peu à peu les activités économiques et culturelles et parvient à mettre en place une politique de grands travaux.

Renaissance

À partir de 1586, Hideyoshi Toyotomi décide la construction d'une résidence, Juraku-dai, autour de laquelle sont regroupées les demeures des *daimyō*. La ville se transforme peu à peu en *jōkamachi* ou « ville à l'abri du château ». On rassemble alors les aristocrates autour du nouveau palais et on construit un quartier de prostitution à l'extérieur de la ville. Ce quartier spécial (*yūkaku* ou « forteresse du ludique ») à Shimabara existera jusqu'en 1958, date de la loi contre la prostitution. En 1603, le gouvernement *shōgunal* des Tokugawa est transféré à Edo (Tōkyō), mais Kyōto continue néanmoins à se développer grâce à une politique d'exemption de taxes foncières sur les domaines à l'intérieur de la ville.

Pendant tout le XVII[e] siècle, Kyōto connaît à la fois une forme de dictature *shōgunale* et une grande expansion économique. L'industrie textile se développe et l'on voit s'installer les grands marchands de kimonos et les acteurs du commerce de la soie comme la famille Mitsui, ainsi que les fabriques de tissage de Nishijin.

Début de l'ère moderne

Au XVIII[e] siècle, la ville offre un espace dynamique, d'autant plus que la force des marchands provoque la constitution de puissantes corporations. Celles-ci voient dans les prêts accordés aux seigneurs, la possibilité de contrôler une partie du politique. Mais une nouvelle fois, en 1788, la ville flambe et le centre-ville disparaît en fumée. Au cours du XIX[e] siècle, un nouveau palais impérial est construit un peu plus à l'est de l'ancien palais du XIII[e] siècle. À la mort de l'empereur Kōmei en 1867, la restauration du pouvoir impérial au détriment du pouvoir *shōgunal* est proclamée.

Le nouvel empereur Meiji décide de transférer la capitale impériale à Edo et de lui donner le nom de Tōkyō, « capitale de l'Est ». Kyōto perd alors tous ses privilèges, excepté celui d'introniser l'empereur.

La ville aujourd'hui

Loin de se reposer sur son patrimoine historique, Kyōto est une ville riche et dynamique. Le tourisme occupe néanmoins une part de plus en plus importante de son économie : bien qu'elle ait toujours été très visitée localement, la ville est devenue en quelques années une destination incontournable du tourisme international (et notamment chinois). Kyōto a été nommée en 2014 et en 2015 meilleure destination du monde par le magazine *Travel and Leisure*, et sixième plus belle ville au monde en 2016. Avec l'arrivée des Jeux olympiques, la tendance n'est pas prête de s'inverser. Devant ce succès, la ville fait face à de nouveaux défis : comment ménager habitants et touristes dans les zones les plus denses ? Comment rendre la ville plus accessible sans pour autant la défigurer ? On espère que les nouvelles politiques mises en place sauront conserver l'authenticité de ce lieu unique.

Quartiers

Centre de Kyōto ★★★★

Shimogyō-ku, gare. C'est l'arrondissement situé immédiatement au nord de la gare, dans le centre-sud de Kyōto. Il permet de trouver un hôtel ou un *ryokan* pour une somme raisonnable. L'intérêt de ce quartier est double, puisqu'on est à la fois proche de la gare, et donc bien connectés aux différents chemins de fer qui vont vers les autres grandes villes ou permettent de parcourir la région, et à la fois près du centre-ville et de ses différents sites touristiques.

Nakagyō-ku. Situé au nord de Shimogyō-ku, cet arrondissement est le cœur de Kyōto. Traversé par Oike-dōri d'est en ouest et par Horikawa-dōri du nord au sud, ce quartier est l'un des centres nerveux de la ville. En ce sens, il répond à la volonté première de faire du château le noyau d'où vont rayonner les quartiers et arrondissements.

Minami-ku. Il s'agit du quartier qui se dessine au sud-ouest de la gare. Actif aux

alentours de la gare puis devenant peu à peu très résidentiel. Peu de raisons de s'y rendre excepté pour voir le temple Tōji.

Est de Kyōto – Gion ★★★

Gion. Situé sur la rive est de la rivière Kamogawa, c'est la zone la plus prestigieuse de la ville. Malgré l'afflux de touristes, Gion possède encore le charme désuet de la vieille ville, avec ses rues tout en relief, ses constructions en bois et ses boutiques d'artisanat. C'est aussi le quartier des *Geisha* et de leurs apprentis, les *maiko,* et il n'est pas rare, en flânant dans les petites rues de Gion en fin d'après-midi, d'apercevoir une silhouette fardée de poudre de riz et vêtue d'un kimono, se glisser dans une venelle sous son ombrelle. Gion est encore connu pour ses deux grands festivals : le Gion Matsuri qui a lieu le 16 et le 17 juillet et le Gosan Okuribi dont une partie se déroule sur les hauteurs de Gion le 16 août.

Sakyō-ku. Quartier assez calme et résidentiel mais charmant, idéal pour trouver un hôtel. On y est à proximité des temples et du centre-ville. Plus animé autour de l'université de Kyōto, où l'on trouve de nombreux cafés, bars et restaurants bon marché.

Higashiyama-ku. Quartier animé de Kyōto, Higashiyama est un joli pôle culturel à visiter lors d'une escapade dans l'ancienne capitale nippone. De nombreux musées et autres temples s'y trouvent. L'endroit est idéal pour les marcheurs, les amoureux de bicyclette, de poterie, et autres boutiques de produits artisanaux.

Nord de Kyōto – Kamigyō-ku ★★★

Nous sommes à l'intersection de trois arrondissements : Kita-ku, Kamigyō-ku et Ukyō-ku. Les différents districts sont : Okitayama, Takagamine, Kinugasa, Ryōan-ji, Murasakino, Utano, Kitano et Omuro.

Kamigyō-ku. Cet arrondissement est situé au nord de Nakagyō-ku. Il abrite en particulier le palais impérial actuel, et est surtout résidentiel, mais on y trouve plusieurs beaux temples.

Kita-ku. Ce quartier lui aussi est essentiellement résidentiel, mais on y trouve d'extraordinaires monuments comme le temple Kinkakuji, qui n'est autre que le pavillon d'or, à voir absolument.

Ouest de Kyōto – Sagano et Arashiyama ★★

Ukyo-ku. Quartier résidentiel du centre-ouest de Kyōto.

Sagano et Arashiyama. Situés de part et d'autre de la rivière Hozu, l'un au nord et l'autre au sud, ces deux quartiers détiennent quelques splendeurs. Arashiyama, qui culmine à 375 mètres, est parsemé de cerisiers qui auraient été apportés par le prince Saga (de Sagano) des pentes du mont Yoshino.

Sud de Kyōto ★★

Le sud de Kyōto a désormais une vocation industrielle. C'est à quelques minutes de la gare que se trouvent les grands hangars de réparation des produits industriels mais aussi des distilleries et brasseries de saké. Néanmoins, quelques sites nous apparaissent comme indispensables à visiter – et notamment le sanctuaire Fushimi-Inari, d'autant que certains quartiers comptent sur un certain parfum d'authenticité que le centre touristique a perdu.

Se déplacer

L'arrivée

Avion

Aéroports. Kyōto est desservie par l'aéroport du Kansai. L'aéroport Itami accueille désormais les vols domestiques.

Pour rejoindre le centre de Kyōto. Le mieux est de prendre le train JR Express Haruka pour un trajet de 1 heure 15. On peut réserver des places depuis l'aéroport ou la gare de Kyōto, mais ce n'est pas nécessaire la plupart du temps. Le train arrive à la gare centrale de Kyōto. Outre le train, des *Limousine Bus* assurent le trajet. Les *Limousine Bus* une fois à Kyōto, s'arrêtent à la gare, à l'hôtel Ana, puis à l'Avenue 3, et dans le centre-ville. À partir de ces trois points de chute, vous atteindrez sans difficulté différents endroits dans la ville.

AÉROPORT DU KANSAI – KIX (KANSAI INTERNATIONAL AIRPORT)
✆ +81 724 552 500
www.kansai-airport.or.jp
Il est ouvert depuis 1994. Situé dans la baie d'Ōsaka à plus d'une heure et demie en voiture ou en bus de Kyōto, il est devenu le premier aéroport du Japon, ouvert 24h/24.

Train

Le train rapide JR Shinkansen permet de rejoindre Tōkyō en 2h20. Différents types de trains seront proposés comme la Tōkaidō Line vers Tōkyō, avec les trains Hikari, Kodama et, enfin le Nozomi (le plus rapide puisqu'il ne s'arrête qu'à Shin-Yokohama et Nagoya). Il est possible de se restaurer et de téléphoner à bord de ces trains. Il est préférable de réserver sa place, surtout lors des périodes de pointe.

Trains régionaux

Pour Ōsaka. Plusieurs lignes mènent à Osaka, ce sont les quartiers de départ et d'arrivée qui varient. On peut partir de la gare de Kyōto avec la ligne JR Tokaido-Sanyo. Le trajet dure une trentaine de minutes pour se rendre à Ōsaka Station. À partir de la gare Kawaramachi, le train de la Hankyū Kyōto Line vous permet de rejoindre Ōsaka par la station Umeda, non loin de la gare centrale. Trajet de 50 minutes. Veiller à monter dans un train rapide et non local, sinon le trajet peut durer des heures.
La ligne Keihan part quant à elle de la station Demachiyanagi au nord de Kyōto en passant par les stations du centre, Shijō et Sanjō, pour arriver à la station Yodoyabashi à Ōsaka. De là, il est possible de prendre le métro et rejoindre, par la Midōsuji Line, les différents quartiers d'Ôsaka comme Shin-Ôsaka ou Namba. Veiller à monter dans un train rapide et non local, sinon le trajet peut durer des heures.

Pour Nara. On peut prendre le JR Nara Line avec le Rail Pass et rejoindre la gare JR de Nara en une heure. Sinon, on prendra le Kintetsu Kyōto Line à la gare de Kyōto pour la gare Kintetsu de Nara : 40 minutes environ (*futsū*, omnibus avec changement à Saidai-ji, ou *limited express*).

Pour Kōbe. D'abord, il y a le Shinkansen qui s'arrête à la gare de Shin-Kōbe. Mais on peut prendre le JR Sanyō Line qui relie Kyōto à Kōbe en 50 minutes. De Kōbe, on peut également prendre le Hankyū Express qui part de Hankyū Sannomiya et changer à la station Jūsō à Ôsaka pour enfin descendre à la station Kawaramachi à Kyōto.

Pour Fukuoka. Il faut prendre le Shinkansen qui met 4 heures pour s'arrêter à Hakata (à côté de Fukuoka). Sur la route, Okayama (1 heure), Hiroshima (1 heure 45) et Shimonoseki (3 heures).

Pour Kanazawa et Fukui. Prendre la ligne JR Hokuriku et Kosei.

Bus

Des bus de nuit relient Kyōto à Tōkyo avec notamment la compagnie Willer Express willerexpress.com. On trouve également des bus qui vont dans pratiquement toutes les directions, mais sont bien évidemment plus lents que le train.

Voiture

Il est possible de louer une voiture à Kyōto pour rayonner dans la région du Kansai. On trouve notamment une agence Nissan à la gare de Kyōto, côté sud. En revanche, se garer à Kyōto en centre-ville peut s'avérer difficile, on déconseille.

En ville

Métro

Il existe plusieurs lignes de métro qui demeurent le moyen le plus rapide de se déplacer d'un bout à l'autre de la ville, même s'il n'est pas aussi performant qu'à Tōkyo ou Ōsaka. Les tickets coûtent entre 210 ¥ et 350 ¥. Les rames circulent de 5h30 à 23h30. Ceux qui posèdent le pass JR pourront également prendre le train pour traverser la ville, et ainsi éviter le métro (pratique pour explorer l'ouest de la ville, et le sud de Gion).

Bus

Les Kyōto City Bus desservent quasiment tous les sites touristiques de la ville. Un trajet coûte 230 ¥, mais il existe différents pass, notamment un d'une journée à 600 ¥. Pour se déplacer, il est pratique de se procurer le dépliant intitulé *Bus Navi* auprès du TIC. Il contient une excellente carte de tous les circuits et arrêts de bus.

Vélo

Il est très facile de louer des bicyclettes à Kyōto. Le plus simple est de se rendre dans un *ryokan* de la ville ou dans une auberge de jeunesse (500 ¥ à 1 000 ¥). Des magasins de vélo proposent également des bicyclettes en location. C'est un moyen de transport idéal pour parcourir la ville quand il fait bon. Attention, il est interdit de garer ses vélos dans la plupart des rues du centre-ville, même si beaucoup de gens le font. Il vaut mieux trouver un parking (150 ¥ en général, souvent gratuit la première demi-heure), au risque de se faire prendre sa bicyclette par la fourrière, qui passe régulièrement.
De nombreuses promenades sont possibles dans le centre de Kyōto, autour du lac Biwa et dans le nord de la ville. Demander au TIC.

FUUNE RENTAL BICYCLES
✆ +81 75 371 7800
www.fuune.jp
info@fuune.jp
Kyoto Station JR. En sortant vers la Kyoto Tower, prendre la Shiokoji-dori sur la gauche (en regardant la tour).
Ouvert tous les jours de 8h30 à 19h (en été) ou de 9h à 18h30 (en hiver). Compter 800 ¥/jour pour la location d'un vélo et 1 500 ¥/jour pour un vélo électrique.
Kyōto est une ville idéale à parcourir en vélo. Pour autant, tout le monde n'a pas l'âme d'un champion du tour de France. Voici donc une bonne adresse puisque vous pourrez y louer des vélos dotés d'une assistance électrique... Finies les courbatures ! Noter que les principaux modèles sont tous équipés de sièges pour enfant.

■ **J-CYCLE**
Takatsuji Building, B1, Kyoto Higashinotoin Toro-cho, Shimogyo-ku
✆ +81 75 341 3196
j-cycle.com – j-cycle@jsb-g.co.jp
Shijo Station.
Ouvert tous les jours de 10h à 19h. Comptez 800 ¥/jour pour la location d'un vélo standard, et 1 700 ¥/jour pour un vélo avec assistance électrique.
Une adresse sérieuse qui propose la location et la révision de vélos de bonne tenue. Ici, on aura l'embarras du choix entre vélos avec assistance électrique ou vélos plus classiques. Tous les modèles sont fournis avec lampes et cadenas. Une bonne adresse qui propose en plus de précieuses informations sur les différents parkings à vélos de la ville.

À pied

Pour explorer les quartiers et découvrir la magie de Kyōto, c'est le meilleur moyen de transports, surtout à Gion.

Pratique

Tourisme – Culture

■ **KYOTO CITY INTERNATIONAL FOUNDATION**
2-1 Torii-cho, Awataguchi
✆ +81 75 752 3010
kcif.or.jp/en – office@kcif.or.jp
A 6 min de M° Keage station.
Ouvert de 9h à 21h tous les jours. Horaires variables selon les services.
Ce centre a pour objectif de promouvoir la culture japonaise tout en offrant son soutien aux étrangers séjournant à Kyōto et en encourageant les échanges interculturels. On y trouve ainsi des cours de japonais ou d'introduction à la cérémonie du thé et à l'*ikebana*, de l'assistance pour trouver un logement, un pôle de soutien pour les étudiants, des activités pour les enfants, et beaucoup d'autres évènements. N'hésitez pas à consulter leur calendrier ! En cas de problème, vous trouverez ici des interlocuteurs anglophones prêts à vous aider.

■ **KYOTO TOURIST INFORMATION CENTER**
✆ +81 753 443 300
Ouvert de 9h à 19h en semaine, jusqu'à midi le samedi, fermé dimanche et jours fériés. Il se situe au neuvième étage de la gare.
C'est une mine d'informations sur la ville et le Kansai. D'excellentes cartes de la ville, des parcours de promenades très bien faits, les circuits détaillés des bus, les listes des médecins parlant français ou anglais, etc. sont disponibles. Pour connaître le calendrier précis des événements culturels, demander un exemplaire du *Kyōto Visitor's Guide* (gratuit), ou acheter le *Kansai Time Out*. Le journal *Kansai Flea Market* fourmille de petites annonces.

◗ **Si le TIC est fermé,** il est bon de se rendre au deuxième étage de la gare et demander des informations auprès du Kyōto City Tourist Information Office ✆ +81 753 436 655. Ouvert de 8h30 à 19h).

Réceptif

■ **AGENCE IMPÉRIALE (IMPERIAL HOUSEHOLD AGENCY)**
✆ +81 75 211 1215
Imadegawa Station. Suivez les indications qui vous mèneront dans le parc.
Ouvert du lundi au vendredi, de 8h45 à 12h et de 13h à 17h.
C'est un peu un passage obligé. En effet, cette agence d'un genre nouveau gère toutes les visites des sites impériaux. C'est ici donc qu'il faudra venir pour réserver vos places pour le Palais Impérial ou les villas impériales situées hors de la ville. Le personnel est sympathique et sera disposé à vous arranger du mieux possible. Sachez cependant que lors des périodes de forte affluence, il sera difficile d'obtenir un billet du jour pour le lendemain (sans même parler du matin pour l'après-midi). Prévoyez donc d'y faire un saut dès votre arrivée afin d'organiser au mieux votre séjour à Kyōto.

Représentations – Présence française

■ **CONSULAT DE FRANCE À KYŌTŌ**
8 Izumidono-chô Yoshida Sakyô-ku
✆ +81 75 761 2165 – cgf.kyoto@ifjk.jp
10h à 12h30 et 13h30 à 17h du mardi au jeudi. De 10h à 12h30 le vendredi.
Il se situe dans les même locaux que l'Institut Français qui organise de nombreux événements autour de l'amitié franco-japonaise, et possède une petite médiathèque ainsi qu'un café-restaurant.

Argent

Il y a un distributeur ATM au sous-sol du Kyōto Tower Hotel (de 10h à 21h) et à la poste centrale, tous deux situés à 1 minute de la gare. Possibilité également de retirer de l'argent avec une carte internationale auprès de la Citibank (24h/24), sur l'avenue Shijō-dōri, à l'ouest du croisement avec l'avenue Karasuma-dōri. Enfin, il reste les supérettes, comme 7-Eleven, qui disposent d'une borne automatique (24h/24), ainsi que les nombreux bureaux de poste.

Se loger

Toute la gamme possible des grands hôtels internationaux, allant des chaînes avec salle de congrès aux petits hôtels très chers mais raffinés, est bien entendu présente à Kyōto. Mais comment ne pas essayer un *ryokan*, auberge japonaise idéale pour goûter enfin aux joies du *futon* et du grand bain ?

Les grands hôtels internationaux peuvent proposer plus de 300 chambres tandis qu'il est rare qu'un *ryokan* en ait plus de dix. Aussi faudra-t-il impérativement réserver une chambre, assez longtemps à l'avance, pour aller à Kyōto pendant une fête importante ou pendant les vacances japonaises. Les dates fatidiques sont la nouvelle année, la Golden Week (du 29 avril au 5 mai), le 15 mai pour le Aoi Matsuri, du 14 au 17 juillet pour le Gion Matsuri, le 16 août pour le Daimonji et le 22 octobre pour le Jidai Matsuri. Par ailleurs, le mois d'avril et le mois de novembre sont également la proie des touristes du monde entier mais surtout des Japonais, qui viennent s'extasier devant les cerisiers en fleurs et les extraordinaires couleurs automnales.

On peut aussi faire appel aux *minshuku* (pensions de famille), aux auberges de jeunesse, aux *business hotels* (hôtels équivalant à un bon hôtel de province), aux *gaijin houses* (appartements loués au mois aux non-Japonais occidentaux) ou encore aux *love hotels* (chambres payées pour 2 heures environ pour une aventure amoureuse) et enfin aux *shukubō*, chambres ou lits loués dans un temple.

Attention ! Ces hôtels dits de « seconde catégorie » ne sont pas tous, loin s'en faut, des hôtels dénués de charme ou banals. La fourchette des prix se situe entre 4 000 ¥ et 8 500 ¥.

Locations

KYOTO ZEN HOUSE

www.kyotozenhouse.com

A partir de 75 000 ¥ la semaine. Prix variables selon le type de maison, la saison et le nombre d'hôtes. Location à la semaine uniquement.

Kyoto Zen House est un réseau de maisons de charme en location à la semaine ou au mois. Ce sont pour la plupart d'anciennes maisons traditionnelles abandonnées, qui ont été rénovées et décorées avec goût par un charpentier local et un architecte passionné du Japon et installé à Kyōto depuis plusieurs années. Chaque maison a une histoire passionnante et son style propre, elles sont toutes très confortables et agréables à vivre. Bien équipées, on y trouve tout le linge de maison nécessaire et on peut y faire la cuisine. On y est indépendant tout au long de son séjour et on peut aller et venir à sa guise. Pour la plupart situées dans des quartiers tranquilles mais non loin du centre, elles sont idéales pour qui souhaite expérimenter un habitat japonais typique tout en gardant un total confort.

SAKURA HOUSE KYOTO

204 Yoko-Omiyacho, Omiya-nishi-iru,
Nakasuji-dori
Kamigyo-ku
✆ +81 353305250
www.sakura-house.com/fr
info@sakura-house.com
Imadegawa Station.

A partir de 24 000 ¥ la nuit. Wifi. Carte de crédit acceptée.

Cet établissement est une maison traditionnelle de type « Machiya », c'est un must tant en termes d'esthétique que de confort. Situé dans le quartier de Nishijin, célèbre pour son art de tissage traditionnel et proche du Palais impérial, l'accès est bien desservi (transports en commun à proximité). Dormir dans cette magnifique Machiya est une expérience à elle seule. Ouverte récemment, elle a une capacité de 5 personnes, wifi disponible, jardin japonais et tout le confort d'une maison moderne. Idéale pour les groupes et les familles souhaitant découvrir Kyōto. Staff francophone très aimable et disponible.

VIVRE LE JAPON

30, rue Sainte-Anne (1er)
Paris (France)
✆ 01 42 61 60 83
Voir page 28.

Centre de Kyōto

Bien et pas cher

ECONO-INN

Kawaramachi-gojo
67 Hirai-cho, Shimogyo-ku
✆ +81 75 343 6660
Kiyomizu-Gojo.

Simple à partir de 3 900 ¥ ; double à partir de 3 600 ¥/personne. Wifi. Carte de crédit acceptée. Petit déjeuner offert.

Ce petit hôtel propose des chambres fonctionnelles et très propres disposant d'un petit balcon et d'une petite salle de bains. L'ensemble est très bien tenu et le personnel très sympathique. Petit plus : le petit déjeuner (frugal certes) est offert durant votre séjour. On s'y sent bien et ce n'est pas un hasard si l'établissement est souvent pris d'assaut lors des week-ends.

9H KYOTO

Shimogyo-ku
588 Teramachi Dori, Teianmaenochō
✆ +81 75 353 7337
ninehours.co.jp/en/kyoto
M° Kawaramachi Station.

© SEAN PAVONE – ISTOCKPHOTO

Vue sur Kyōto.

Lit en capsule à partir de 4 900 ¥.
Un hôtel capsule ultramoderne, assez inattendu à Kyōto. Situé juste au sud du grand magasin Fuji-Daimaru, en plein centre, le 9h est parfait pour explorer la ville.
Si on est tenté par l'expérience capsule, il s'agit là d'une adresse incontournable. Car en plus d'être propre et très bien tenu, avec sa décoration minimaliste et son design unique, cet établissement a quelque chose de tout à fait futuriste ! On se croirait dans un film de science-fiction. Bon à savoir : pour ceux qui le souhaitent, il est également possible de s'y arrêter pour une sieste.

GUESTHOUSE HACHI

Shimogyo-ku
46-3 Nishishinyashiki Ageyacho
✆ +31 75 746 2069
guesthousehachi.com/en
info@guesthousehachi.com
A 6 min de M° Tambaguchi Station.
Lit en dortoir semi-double à 6 400 ¥, chambre twin à 8 400 ¥, chambre double traditionnelle à 15 000 ¥ (par personne). LGBT-friendly.
Une guesthouse très mignonne, propre et confortable, à l'ouest de la gare. On peut y dormir dans des dortoirs-capsules doubles (parfait pour les couples qui veulent faire des économies !), mais aussi dans des chambres traditionnelles très charmantes de style *ryokan*. La décoration est à la fois traditionnelle et design, à base de matériaux simple (bois, pierre, tatami). Un lieu à la fois épuré et chaleureux. Leur philosophie : qu'importent ses origines, son genre ou ses orientations sexuelles, chaque invité doit se sentir chez lui. Les couples gays sont donc les grands bienvenus !

HANA HOSTEL KYŌTO

229 Akezu-dori St., Kogawa-cho
Shimogyo-ku
✆ +81 75 371 3577
kyoto.hanahostel.com
info@hanahostel.com
Kyoto JR Station.
Lit en dortoir à partir de 2 000 ¥ ; double à partir de 3 200 ¥/personne et jusqu'à 3 600 ¥/personne ; triple à partir de 3 200 ¥/personne. Wifi. Carte de crédit acceptée.
Entre auberge de jeunesse et *ryokan* ce petit hostel propose des chambres traditionnelles japonaises ou occidentales qui font aussi bien chambres privées que dortoirs, avec salle de bains privée ou commune. On aime bien l'ambiance qui y règne, d'autant que la cuisine est en accès libre, de même que les ordinateurs et une laverie. Parfait pour les petits budgets.

HINOMOTO RYOKAN

Kawaramachi-dōri
375 Kotakechō, Matsubara-agaru
Shimogyō-ku
✆ +81 75 351 4563
www.ryokan-hinomoto.jp
Keihan Shijo Station. En sortant, vers le sud.
Simple à partir de 4 200 ¥ et jusqu'à 4 725 ¥ ; double à partir de 8 400 ¥ et jusqu'à 9 450 ¥. Wifi. Cartes de crédit acceptées.
En bois et brique, ce petit ryokan est situé en plein cœur de l'ancienne capitale. Il n'y a pas de salle de bain privée mais une salle de bain commune (en parfait état) est bien entendu disponible. C'est définitivement une bonne adresse pour se déplacer facilement à pied dans tout le centre-ville. Attention néanmoins, pensez à réserver à l'avance.

■ **LEN KYOTO KAWARAMACHI**
709-3 Uematsucho
✆ +81 75 361 1177
backpackersjapan.co.jp/kyotohostel/en
len@backpackersjapan.co.jp
À 5 minutes du M° Kiyomizu Gojo Station et à 8-10 minutes de M° Kawaramachi Station et Gion-Shijo Station.
Café et réception ouverts de 8h à 22h, check-in entre 16h et 22h, bar et dining à partir de 17h, tous les jours. Lits en dortoir à partir de 2 600 ¥, chambre double à partir de 7 000 ¥.
Un hostel design pour les backpackers en quête de confort. Très bien située, cette auberge comporte des couchages en dortoir ainsi que des chambres privées. Au rez-de-chaussée, un bar-café-restaurant propose plats et boissons qui valent le détour et attirent, au-delà des visiteurs, une clientèle locale. Un cadre charmant et branché accessible aux petits budgets.

■ **MATSUBAYA RYOKAN**
Kamijuzuyamachi-dōri
Higashinotōin Nishi, Shimogyō-ku
✆ +81 75 351 3727
www.matsubayainn.com
info@matsubayainn.com
Kyoto Station JR, puis 10 minutes de marche ou Gojo Station et 5 minutes de marche.
Simple à partir de 5 000 ¥ et jusqu'à 10 300 ¥ ; double à partir de 9 300 ¥ et jusqu'à 17 100 ¥. Wifi. Cartes de crédit acceptées.
A dix minutes à pied de la gare, un vieux ryokan datant de deux siècles (il a néanmoins été rénové en 2008). Les chambres ont des balcons en bois donnant sur un petit jardin. C'est l'une des meilleures adresses de Kyōto, il faut donc réserver suffisamment à l'avance. On y parle bien anglais. A noter : une laverie est à disposition, on peut donc y faire sa lessive gratuitement (ce qui est pratique dans le cas d'un long voyage).

■ **THE MILLENNIALS KYOTO**
235 Yamazaki-cho, Nakagyo-ku
✆ +81 75 212 6887
www.themillennials.jp/en
master@themillennials.jp
Kawaramachi Station.
Pod individuel à partir de 3 240 ¥ la nuit. Wifi. Carte de crédit acceptée.
L'avenir de l'hébergement à portée de main, rien de moins. C'est en tout cas ce que propose The Millennials, soit : des chambres confortables pour un concept unique et sociable. Installé dans votre pod, dans votre espace individuel (les couples se verront attribuer des pods placés en face à face), vous pourrez interagir avec votre environnement en réglant, via votre smartphone, tous les équipements de votre espace. Le lit, la lumière, l'aération sont en effet tous télécommandés via le smartphone qui vous sera remis à l'arrivée (et qui sert également de clé) ! Le Japon est décidément bien le pays du futur. D'autant que des espaces communs (espace de travail, cuisine, la zone de jeu, salle à manger et toit terrasse) s'offrent à vous pour vivre au maximum une expérience hors du commun à Kyoto, d'autant que l'établissement est situé à proximité immédiate des arcades commerçantes du centre-ville.

Confort ou charme

■ **DAIYA RYOKAN**
Shimogyo-ku
263 Shimo Juzukaya Machi Ameya-cho
✆ +81 75 371 3987
daiyainn.gooside.com
A 5 min à pied de JR Kyoto Station et de M° Gojo Station.
A partir de 5 000 ¥ la nuit.
Dormir en *ryokan* ne veut pas nécessairement dire luxe et chambres hors de prix. Voilà un établissement petit et simple, mais très charmant, une occasion d'expérimenter l'hébergement à la japonaise traditionnel sans pour autant se ruiner. Il ne faut pas s'attendre au grand confort, mais il y a tout ce qu'il faut et c'est très bien tenu. Le personnel est attachant et l'ambiance familiale. La décoration est restée dans son jus, on aime beaucoup. Le plus : c'est central, proche de la gare, et situé entre le très joli jardin Shosei-en et un magasin de location de vélo ! Dans un de nos quartiers préférés, préservé et hors des gros circuits touristiques.

■ **IBIS STYLES KYOTO STATION**
47 Kamitonodacho, Higashi-kujo
Minami-ku
✆ +85 75 693 8444
reservation@ibisstyles-kyoto.jp
Kyoto JR Station, sortie Hachijo West Exit. En face.
Simple à partir de 10 000 ¥. Wifi. Carte de crédit acceptée.
Voici peut-être l'une des adresses qui manquait dans le centre de Kyoto... En effet, l'Ibis Style Kyoto Station est un hôtel abordable, très bien tenu et très facile à trouver (on l'aperçoit du quai du Shinkasen). Il bénéfice donc d'un emplacement stratégique, mais aussi de belles chambres claires au mobilier aéré et aux salles de bain confortables. Pas de couvre-feu bien entendu. Mais un personnel anglophone aux petits soins qui saura vous renseigner au mieux.

■ **NEW MIYAKO HOTEL**
17, Nishikujo-Inmachi
Minami-ku
✆ +81 75 661 7111
Kyoto JR Station.
Simple à partir de 13 000 ¥ ; double à partir de 22 000 ¥. Wifi. Carte de crédit acceptée. Des

promotions sont disponibles via le site Internet de l'établissement.
Cet établissement présente l'avantage de proposer une grande gamme de chambres à sa clientèle. Du style japonais au cadre plus occidental, de la pièce familiale à la simple… il y en a pour tous les goûts. Les chambres se distinguent également grâce à leur grande taille (jusqu'à 33 m^2 pour les plus grandes), chose rare à Kyōto.

Luxe

HOTEL VISA PREMIO – BEST WESTERN
457 Matsugae-cho, Kawaramachi-Oike
Rokka-ku
✆ +81 75 254 4055
kyoto.bwhotels.jp
bwkyoto@hotel-vista.jp
Kawaramachi Station.
A partir de 28 000 ¥ pour une chambre double. Wifi. Carte de crédit acceptée.
Idéalement situé en plein cœur de Kyōto, cet hôtel très confortable et ultramoderne est un excellent choix. Le restaurant, situé au rez-de-chaussée, est réputé, surtout pour ses petits déjeuners.

THE THOUSAND KYOTO
570 Higashi Shiokoji-cho, Kyoto
✆ +81 75 354 1000
ttkrcp@keihanhotels-resorts.co.jp
Kyoto Jr Station.
Chambre simple à 16 000 ¥, chambre double à partir de 10 000 ¥ par personne.
Hôtel flambant neuf, ouvert en janvier 2019, qui offre un confort exceptionnel dans un cadre design et épuré. Impressionnante, l'institution est inspirée par la sagesse et la philosophie esthétique de Kyoto, remise au goût du jour avec brio. Les détails font ici la différence, comme par exemple les deux jardins traditionnels qui apportent de la fraîcheur et entrent en contraste avec les lignes géométriques de l'architecture intérieure. Ces derniers ont été designés en référence aux montagnes qui entourent la ville. Un établissement sûr et qui promet une expérience à la fois typique et confortable. Pour ressentir pleinement cette atmosphère, on conseille les chambres japonaises qui possèdent des lits occidentaux.

Est de Kyōto – Gion

Bien et pas cher

HIRAIWA RYOKAN
314 Hayao-chō, Kaminoguchi-agaru
Ninomiyachō-dōri
✆ +81 75 351 6748
Bus n° 205, 4 ou 17, arrêt Kawaramachi-Shomen, à partir de Kyoto JR Station.
Simple à partir de 4 000 ¥ ; double à partir de 8 400 ¥ ; chambre familiale (jusqu'à 4 personnes) à partir de 16 000 ¥. Wifi. Cartes de crédit acceptées.
Voici une très bonne adresse située près du canal. L'accueil est excellent et les chambres sont propres et bien tenues. L'ensemble est donc de très bonne facture. Attention néanmoins au couvre-feu (23h). On recommande. Et nous ne sommes pas les seuls : pensez à réserver.

MYOKEN-JI TEMPLE
Higashi-iru, Teranouchi Horikawa
Kamigyō-ku
✆ +81 754 140 808
Prendre le bus n° 9 de la gare
et descendre à l'arrêt Teranouchi.
Comptez 4 500 ¥ pour une Shukubō (chambre dans un temple). Carte de crédit non acceptée.
Le temple fait partie de la secte Nichiren et date de 650 ans. Attention, on louera des grandes chambres-tatami où il est possible de dormir seul, à deux, quatre, dix et même plus. En tout, le temple accueille jusqu'à 50 personnes par jour pour passer la nuit. Tout dépend de la saison. Pour ceux qui désirent être seuls dans une chambre, il faut envoyer plusieurs semaines à l'avance une carte postale pour demander. Pas de télévision, mais l'écran des jardins de mousse avec le balancement musical des bambouseraies vaut le coup. Personne ne parle pas anglais.

MYOREN-JI TEMPLE
Teranouchi Omiya Higashi-iru
Kamigyō-ku
✆ +81 754 513 527
A partir de 3 800 ¥ par personne. Wifi. Carte de crédit non acceptée.
Situé près du Myōren-ji. Il est préférable de rester plusieurs jours. Mme Chizuko s'occupe du shukubō. Il est possible d'y loger seul, dans les chambres donnant sur un jardin sec, pour ceux qui viendront en dehors des périodes touristiques. Mais pour cela il faut respecter une condition : envoyer une carte postale plusieurs semaines avant pour présenter son arrivée prochaine. A l'inverse de l'adresse précédente, on y parle un peu anglais.

RYOKAN OHTO
Hitosujime-minami-sagaru
Nanajō-Kamogawa-Higashi
Higashiyama-ku
✆ +81 75 541 7803
www.kyoto-ohto.com
info@kyoto-ohto.com
Bus n° 206 ou 208, arrêt Shichijyo-keihan, de Kyoto JR Station.
Simple de 4 200 ¥ à 5 775 ¥ ; double de 7 350 ¥ à 9 450 ¥. Wifi. Cartes de crédit acceptées.

Bonne adresse et très bien placée (à côté du temple Sanjūsangen-dō), ce petit hôtel propose des chambres dans un style japonais traditionnel. Très propre. L'auberge n'est très certainement pas habitée dans la plus traditionnelle construction de Kyōto, mais l'adresse est correcte. Enfin, petit plus, ce *ryokan* bénéfice de chambres lumineuses et spacieuses.

Confort ou charme

APA HOTEL KYOTO-GION

555 Minami-gawa, Gion-machi,
Higashiyama-ku
✆ +81 75 551 2111
Gion Shijo Station.
Simple à partir de 9 800 ¥, double à partir de 16 100 ¥. Wifi. Carte de crédit acceptée.
Idéalement placé, non loin du sanctuaire Yasaka, l'hôtel est accessible en transport en commun depuis le centre. Hormis la situation de l'hôtel, rien de bien exceptionnel pour ce prix, même s'il est difficile de lui trouver des défauts. Un établissement bénéficiant d'un bon rapport qualité/prix donc.

NASHINOKI INN

Imadegawa
Teramachi-Nishiiru
Kamigyō-ku
✆ +81 75 241 1543
Imadegawa Station.
Comptez 5 800 ¥ pour une personne seule, 4 950 ¥ par personne si 2 ou plus. Wifi. Cartes de crédit non acceptées.
Située à une bonne dizaine de minutes du Palais Impérial, ce petit *ryokan* est une excellente adresse. On y parle un peu anglais. Ambiance familiale japonaise avec vases, poupées, rouleaux. Une bonne adresse pour tous ceux qui veulent se plonger au cœur de la culture populaire nippone. Les membres de la famille restent disponibles pour leurs clients. La maison prête également (gratuitement !) des bicyclettes à ses hôtes. Pensez à réserver !

RYOKAN RAKUCHO

67 Higashi-hangi-chō Shimogamo
Sakyō-ku
✆ +81 75 721 2174
www.rakucho-ryokan.com
rakucho@yb3.so-net.ne.jp
Kitaoji Station.
Simple à partir de 5 300 ¥ ; double de 8 400 ¥ à 9 240 ¥ ; triple à partir de 12 600 ¥. Wifi. Cartes de crédit acceptées.
Ce *ryokan* est situé dans un endroit calme et enchanteur avec un beau jardin. A noter la possibilité de profiter des machines à laver et à sécher de la maison, contre quelques yens. Il ne reste plus qu'à se préparer à dormir sur un futon posé sur les tatami. Atmosphère traditionnelle assurée.

Luxe

RYOKAN SEIKORO

3-467 Nishitachibana-chō, Gojō-sagaru
Higashiyama-ku
✆ +81 75 561 0771
http://ryokan.asia/
seikoro@ryokan.asia
Bus n° 17 ou 205, arrêt Kawaramachi-Gojo, depuis Kyoto JR Station.
A partir de 43 200 ¥ pour 1 personne avec petit déjeuner et dîner. Pour une double, compter un minimum de 54 000 ¥. Wifi. Carte de crédit acceptée.
Cette adresse profite de sa longue histoire pour attirer les voyageurs du monde entier. Ce ryokan haut de gamme est ouvert depuis 1831. Il abrite une douzaine de chambres. Et même à ce prix, hors de question de demander un lit. Les nuits se passent sur un futon, à même le tatami. Les chambres sont très confortables et l'hôtel affiche ainsi très souvent complet.

RYOKAN YACHIYO

34 Nanzenji Fukuji-chō, Sakyō-ku
✆ +81 75 771 4148
kyoto-ryokan.co.jp
info@ryokan-yachiyo.com
Keage Station.
A partir de 20 520 ¥ pour 1 personne (et jusqu'à 129 000 ¥), dîner et petit-déjeuner compris. Wifi. Carte de crédit acceptée. Possibilité de bénéficier de réduction en réservant via le site Internet.
En termes d'élégance, difficile de faire mieux. L'architecture en bois de l'ensemble et les jardins sont superbes. Ceci explique qu'il faut mettre les moyens pour y obtenir une chambre. Pour autant, rien ici n'est laissé au hasard et l'ambiance est tout simplement extraordinaire.

Nord de Kyōto – Kamigyō-ku

PENSION UTANO

Ukyo-ku, 110-5 Narutaki Honmachi
✆ +81 754 631 118
Depuis la gare de Kyōto, prendre le bus n° 26 et descendre à l'arrêt Narutaki Honmachi (40 minutes de trajet). Le minshuku est juste devant l'arrêt, à 30 minutes à pied du temple Kinkakuji (« pavillon d'or »).
Chambre simple à 6 000 ¥ sans salles de bains, 7 000 ¥ avec ; double à 10 000 ¥ sans, 12 000 ¥ avec. Petit déjeuner à 1 000 ¥ par personne. Wifi. Carte de crédit acceptée.
Les chambres décorées dans un style occidental sont assez simples et petites. Accueil chaleureux.

■ **TANI HOUSE**
8 Daitokuji-chi, Murasakino
Kita-ku
✆ +81 75 492 5489
kansaiconnect.com/members/tani
Bus n° 206 arrêt Kenkun-jinja mae depuis Kyoto JR Station.
Lit en dortoir à partir de 2 700 ¥ ; simple à partir de 3 800 ¥. Wifi. Cartes de crédit acceptées.
Ce tout petit *ryokan* en bois et bambou est très apprécié des voyageurs. Il faut dire que les prix sont parmi les plus bas de la ville et Mme Tani qui tient les lieux, parle anglais. Situé au nord de la ville, à l'ouest du temple Daitoku-ji. Une bonne adresse pour les voyageurs seuls.

Ouest de Kyōto – Sagano et Arashiyama

■ **MULAN HOSTEL**
Arashiyama
74-16 Arashiyama Kamikaidocho
mulan-h.com/
mulanhostel@gmail.com
A quelques minutes à pied de M° Arashiyama Station.
Lit en dortoir à 3 200 ¥, chambre twin à 7 600 ¥ par personne, et chambre traditionnelle à 9 000 ¥ par personne.
Charmante auberge, toute neuve, proposant à la fois des lits en dortoir et des chambres pouvant loger jusqu'à trois personnes. C'est parfait pour voyager seul ou en groupe. L'espace est très agréable, avec un petit jardin et des salles communes où l'on se sent très à l'aise. Il y a même des mangas à disposition, ainsi que des jeux vidéo vintage ! Propre et bien tenu. De quoi passer un bon séjour.

Sud de Kyōto

■ **INARI OHAN**
11 - 22 Fukakusa Inaritoriimaecho
A 5 min de Fushimi-inari Station et de Inari Station.
Maisonnette avec chambre double à partir de 28 000 ¥.
A proximité du temple de Fushimi-Inari, ces belles maisonnettes en location offrent la possibilité d'un séjour typique et confortable. La décoration est sophistiquée, dans le style de Kyoto, à la fois design et traditionnelle. Les équipements sont modernes et complets : télévision écran-plat, kitchenette, lit pour bébé si besoin ! On apprécie tout particulièrement la salle de bain avec sa baignoire donnant sur le jardin. Relaxant et pratique pour les couples avec jeune enfant (on ne risque pas de déranger les voisins !).

Se restaurer

La cuisine de Kyōto (*kyō-ryōri*) est réputée pour la subtilité et la délicatesse de ses saveurs. Goûter au *kaiseki*, au *shōjin-ryōri* (cuisine végétarienne bouddhique) et au *fucha-ryōri* (variante zen) est une expérience gastronomique inoubliable… et onéreuse. Si un menu complet est au-dessus du budget prévu, il est toujours possible de se rabattre sur un *bentō*, c'est-à-dire une boîte de bois laqué contenant quelques petits plats superbement présentés. Notez que les *bentō* ne sont préparés que pour le déjeuner. Par opposition à ces cuisines très sophistiquées, le *o-banzai ryōri* est une cuisine beaucoup plus simple et abordable.

Centre de Kyōto

Le centre-ville de Kyōto abrite des adresses en tout genre pour se restaurer, du petit *izakaya* populaire remplit d'étudiants au luxueux restaurant accueillant une clientèle plus traditionnelle, parfois accompagnée de *geisha*. Les rues de Kiyamachi et Pontocho sont truffées de bars et restaurants qui allument leurs lampions à la tombée du soir, dans une ambiance très festive. En été, de charmantes terrasses sur pilotis sont montées au bord de la rivière, mais restent pour la plupart réservées aux établissements haut-de-gamme. Bon à savoir, les grands magasins (Takashimaya ou Daimaru) comptent de nombreux restaurants, mais proposent aussi de jolis *bento* à emporter dans les rayons épicerie fine du sous-sol. Aller se poser au bord de l'eau avec un pique-nique tout frais peut être une option économique et très agréable !

Bien et pas cher

■ **GANKO SANJO HONTEN**
Nakagyo-ku
101 Nakajimacho, Higashi-iru,
Sanjo-dori Kawaramachi
M° Sanjo Station.
Ouvert de 11h à 23h. Compter 1 200 à 2 000 ¥ pour le déjeuner, et 2 000 à 4 000 ¥ pour le dîner.
Ce restaurant sert une cuisine *kaiseki*, et notamment de nombreux plats à base de poisson et de viande crus. On peut commander plusieurs petits plats individuels ou bien une des formules à plusieurs assortiments. Elles sont très complètes (soupe, poisson, tempura, salade, fondue, etc.), et très joliment agencées ! On conseille vivement de prendre un menu « de saison ». L'établissement conjugue un service traditionnel et un cadre neuf et moderne. Le service est impeccable, les serveuses sont vêtues de kimonos. De grandes tables permettent de venir en groupe. Un excellent rapport qualité-prix.

© MAXIME DRAY

Château de Nijo-Jo.

KAPPA SUSHI

Nakagyo-ku
330 Shioyacho
✆ +81 75 229 6878
A deux minutes à pied
du M° Kawaramachi Station.
Ouvert de 11h à 22h. Compter de 1 500 à 3 000 ¥.
Un sushi tournant très bien situé, sous les arcades de Kawaramachi-dori, en plein centre-ville. Le poisson est très bon et la carte propose une grande variété de sushis et autres petits plats, dont des spécialités saisonnières. Les prix sont vraiment raisonnables ! On peut commander le plat souhaité sur un écran, il arrive alors en tapis roulant sur un petit promontoire jaune : attention à ne pas prendre le plat de vos voisins !

KAWA CAFÉ

176-1 Minoya-cho, Kiyamachi-dori
✆ +81 75 341 0115
www.kawa-cafe.com
A environ 8 minutes
de M° Kiyomizu Gojo Station,
M° Kawaramachi Station
et M° Gion-Shijo Station.
Ouvert tous les jours de 10h à minuit. Compter 1000 à 2500 ¥ pour un repas.
Avec sa baie vitrée et sa terrasse en été, le Kawa Café est un lieu parfait pour une pause gourmande avec vue sur la rivière Kamo, sans se ruiner. Ce café-brasserie a été fondé par un Français passionné du Japon et propose pâtisseries et plats à la fois japonais et européens, à toute heure de la journée, du brunch au dîner. Il est également doté d'une belle sélection de vins et sakés. A l'étage, on y trouve une collection de photographies anciennes de la ville et de ses habitants.

MIYAKOYASAI KAMO

276 Ogisakayacho, Shimogyo-ku
✆ +81 753512732
nasukamo.net
M° Shijo Station.
À deux minutes à pied
du carrefour Shijo-Karasuma.
Ouvert tous les jours de 8h à 10h, de 11h à 16h et de 17h30 à 23h. Formules à volonté à 480 ¥ pour le petit-déjeuner, 880 ¥ pour le déjeuner et 1 300 ¥ pour le dîner.
Situé en plein centre-ville, Miyakoyasai Kamo propose un buffet à volonté végétarien pour un excellent rapport qualité-prix. Tout est préparé sur place et les ingrédients sont pour la plupart produits localement et issus de l'agriculture biologique. On peut y goûter la cuisine typique du Kansai, avec une grande variété de plats en libre-service (tempura, grillades, oden, ramen, etc.), à agrémenter selon les envies. L'ambiance est cosy, le cadre épuré, et on se sert dans une jolie vaisselle en bois traditionnelle. Pour une soirée festive, il existe également une formule boissons à volonté.

MUMOKUTEKI

Nakagyo-ku
261 Shikibu-cho
✆ +81 75 213 7733
A 6 min à pied
de M° Kawaramachi Station.
Lunch de 11h30 à 15h, brunch de 15h à 21h, dîner de 18h à 21h. Compter 1 000 à 2 500 ¥ pour un repas.
Ce concept-store possède un excellent café-restaurant à l'étage. La plupart des produits sont bio et locaux, l'établissement travaille directement avec les fermiers de la région.

On trouve donc des plats traditionnels revisités de saison, souvent accompagnés de riz brun. Ambiance décontractée et, bon à savoir : si l'on vient avec des enfants, une salle spéciale est dédiée avec des équipements adaptés, et on peut se permettre d'y être bruyant !

PIZZA SALVATORE CUOMO & GRILL
Nakajimacho feh re-Chita
Article 3 Kiyacho building B1F
✆ +81 75 212 4965
www.salvatore.jp
M° Sanjo Station, M° Kyoto-Shiyakushomae Station. Au croisement de Sanjo-dori et Kiyamachi-dori.
Ouvert tous les jours de 11h à 15h30 puis de 17h30 à 23h. Buffet à volonté de 11h à 15h30. 1 200 ¥ pour le buffet à volonté. De 1 000 à 2 500 ¥ pour un repas.
Si la cuisine européenne vous manque subitement, faites une pause à Pizza Salvatore Cuomo & Grill, un restaurant italien particulièrement intéressant pour son buffet à volonté à l'heure du déjeuner, où vous pourrez trouver pizzas, pâtes, salades et desserts pour une somme modique. L'intérieur est chaleureux et la terrasse, agréablement située au bord du canal et sous les cerisiers, est rafraîchissante en été et absolument magique au printemps pendant la floraison.

SOMUCHI KOCHAYA
Nakagyo-ku
73 Mikuracho
✆ +81 75 253 1456
somushi.com
A deux min de M° Karasuma Oike Station.
Ouvert de 11h à 19h. Compter 1 000 à 2 000 ¥ pour un repas.
Un restaurant et salon de thé coréen. Dans un magnifique décor composé de meubles en bois et d'objets artisanaux, on vous sert ici des plats principalement à base de riz et de légumes ainsi que des thés délicieux ! Certains sont même préparés deux jours à l'avance avec d'être servis.
Tous les produits sont d'une grande qualité, l'atmosphère est paisible. C'est un lieu parfait pour se ressourcer au cours d'une journée bien remplie, et l'occasion de découvrir une autre cuisine asiatique.

THAI KITCHEN BARAMEE
199-6 Shimogakicho
✆ +81 50 3314 4305
A 4 minutes à pied de M° Kawaramachi Station.
Compter 2 000 à 5 000 ¥ pour un dîner. Ouvert tous les jours de 17h à minuit.
Pour changer un peu et essayer d'autres cuisines d'Asie, voici un très bon restaurant thaïlandais en plein centre-ville. On y trouve les grands classiques de la cuisine thaïe, mais aussi des plats originaux. Bon point : le niveau d'épices est précisé pour chaque plat. Leurs desserts sont délicieux, et viennent adoucir le feu du repas !

Bonnes tables

KYONOTAMAYA
30 Kamanzacho,
Sanjo-dori Shinmachi Nishi-iru
✆ +81 75 252 0815
Karasuma Oike Station.
Ouvert tous les jours de 17h à 00h. Comptez 3 500 ¥/personne.
Dans ce sympathique Izakaya, vous vivrez une sympathique expérience culinaire dans un cadre soigné et typiquement japonais. Au menu, des légumes de saison, préparés devant vos yeux, des sushis et l'inimitable bœuf japonais ; le tout parfaitement assaisonné et cuisiné. On aime bien.

LORIMER
143 Hashizumecho
✆ + 81 75 741 6439
lorimerkyoto@yujiramen.com
Ouvert tous les jours sauf le mercredi, de 7h30 à 14h30. De 1 500 à 3 000 ¥.
Dans une *machiya* soigneusement rénovée, ce restaurant propose petits déjeuners et déjeuners japonais traditionnels revisités. Au-delà des délicieux assortiments de poissons et légumes de saison, on peut y découvrir la philosophie de la cuisine japonaise traditionnelle à travers la rencontre des fournisseurs locaux, les cours de cuisine ou de maniement du couteau. Régie par les principes du *mottainai* (zéro déchet), du *shoku-iku* (éducation par la nourriture) et de l'hospitalité, cette institution constitue un cadre idéal pour qui veut découvrir la cuisine japonaise plus en profondeur. Il existe une option végétarienne.

ONIGAPPA
690-6-2 Higashishiokoji-cho
✆ +81 75 344 8006
Kyoto Station JR.
Ouvert du lundi au samedi de 17h30 à 00h et le dimanche de 17h à 23h. Comptez 3 000 ¥/personne.
Dans cette maison traditionnelle à quelque minutes à pied de la gare centrale de Kyōto, vous pourrez déguster une cuisine savoureuse de saison et typique de Kyōto et de sa région, entre peau de tōfu, *kyo-yasai* (légumes préparés à la mode du Kansai) ou saké provenant de tout le pays. Une bonne adresse.

■ **RAKUZA KYOTO MAIN SHOP**
690-2 Higashishiokoji-cho
✆ +81 75 341 0066
Kyoto Station JR.
Ouvert du lundi au jeudi de 17h à 23h et les vendredis et samedis de 17h à 00h. Comptez 3 000 ¥ / personne.
Retrouvez dans ce petit restaurant le charme des *kyo-machiya* (soit les maisons traditionnelles de Kyōto) au travers d'une riche et appétissante cuisine mariant poisson de saison, tōfu et le tout arrosé de succulent saké. Une bonne adresse pour les néophytes.

■ **SHOKUDO RUINS**
Shimogyo-Ku
319 Inaricho
✆ +81 75 708 5853
M° Kawaramachi Station
et Gion-Shijo Station.
Ouvert tous les jours, sauf le mardi, de 15h à minuit. Dîner à partir de 2 000 ¥. Réservation recommandée.
C'est en passant devant cette maison abandonnée, presque en ruines, que Chika, la patronne de Shokudo Ruins, eut l'idée il y a quelques années de créer ce bar-restaurant. Après quelques travaux de rénovation, il est rapidement devenu le repère underground du centre-ville, avec des petites expositions, parfois des concerts, et une ambiance unique. Au fil du temps, la cantine s'est muée en restaurant gastronomique, où l'on sert des plats d'inspiration française délicieux. D'ailleurs, Chika a habité en France et parle parfaitement la langue : elle se fera un plaisir de vous raconter l'histoire de son lieu et de vous donner des conseils pour visiter la ville. Que l'on passe pour un verre ou que l'on s'arrête pour dîner, voilà un établissement authentique et original à ne pas manquer. On adore !

Luxe

■ **TSURUSE**
Shimogyo-ku
451 Shimozaimokucho
Kiyamachi Gojo Agarue
✆ +81 75 351 8518
www.tsuruse.co.jp
M° Kiyomizu-Gojo Station.
Ouvert de 12h à 15h pour le déjeuner et de 17h à 21h30 pour le dîner. Déjeuner à partir de 5 500 ¥ et dîner de 8 000 à 24 000 ¥. Terrasse au bord de la rivière ouverte de mai à septembre. Réserver plusieurs jours à l'avance, sur Internet ou par téléphone.
Ce restaurant et *ryokan* est une véritable institution à Kyōto. Chargé d'histoire, tout en bois, le bâtiment construit en 1833 est resté dans son état original et domine la rivière avec grâce. L'intérieur, s'il manque parfois un peu de fraîcheur, est confortable, chaleureux et organisé selon la plus pure des traditions. Dès leur arrivée, les clients se voient attitrer une salle propre, avec petite véranda donnant sur la rivière. On y déguste la cuisine du chef Nobuyuki Tanaka, qui s'inspire de recettes locales et savoureuses. Les repas se déroulent autour d'une multitude de petits plats dans un style *kaiseki*. Les dames vêtues de kimonos et maîtrisant parfaitement l'art du service à la japonaise sont aux petits soins. Les beaux jours arrivés, on peut dîner au bord de l'eau sur l'agréable terrasse sur pilotis montée pour l'occasion. Un moment délicieux et hors du temps !

Est de Kyōto – Gion

Il est très facile de se restaurer à Gion, mais on y trouvera principalement des restaurants proposant une cuisine traditionnelle et régionale, plutôt haut de gamme. Il ne faut pas hésiter à se glisser sous les *noren* des très beaux établissements que compte le quartier. Pour les petits budgets, les *yatai* (stands de street food) du parc Maruyama permettent de découvrir la cuisine populaire locale sans se ruiner. Gion est aussi le paradis de la pâtisserie, et de nombreux magasins proposent des dégustations gratuites dans les petites rues grimpant vers le Kiyomizu-dera.

Pause gourmande

■ **KODAIJI RAKUSHO**
516 Washiocho, Kodaiji Kitamondori,
Shimogawara-higashiiru
✆ +81 75 561 6892
A 6 min à pied de l'arrêt
de bus Higashiyama Yasui.
Ouvert de 9h30 à 18h. Boissons et pâtisseries à partir de 700 ¥.
Un salon de thé dans une maison traditionnelle donnant sur un magnifique petit jardin avec bassin et carpes. On y déguste des pâtisseries typiques (*warabi-mochi*, *anmitsu,* gelées) ainsi que des boissons classiques (thé vert) ou plus originales (sundae au thé vert). On peut s'asseoir sur des tables à l'occidentale ou sur des tatamis (ce que l'on recommande pour une expérience complète). Un salon de thé de qualité, mais très décontracté.

Bien et pas cher

■ **ISSEN YŌSHOKU**
Shijō Nawate kado
Gion, Higashiyama-ku
✆ +81 75 533 0001
Kiyomizu Gojo Station.

Ouvert tous les jours de 11h à 3h du matin et de 10h30 à 22h. Comptez 950 ¥ / personne.
Endroit très populaire où l'on peut déguster un délicieux okonomiyaki. Ce restaurant est facilement reconnaissable à la grosse statue en plastique d'un chien mordant un homme. C'est une institution à Gion. Le propriétaire exerce depuis plus de 30 ans et a fait partie des tout premiers au Japon à fusionner la cuisine nipponne avec la gastronomie occidentale.

OMEN

Ginkaku-ji
✆ +81 757 718 994
A 5 minutes à pied du Ginkaku-ji (pavillon d'argent), en face de l'arrêt de bus Ginkaku-ji-mae.
Ouvert du vendredi au mercredi de 11h à 21h. Comptez 1 000 ¥ / personne.
La spécialité de ce restaurant au décor vraiment plaisant est, comme son nom l'indique, les *o-men* : soit des *udons* (des pâtes à la farine de blé épaisses) servis dans un panier, avec des graines de sésame et une julienne de légumes. Une bonne adresse lorsque l'on visite le pavillon tout proche.

RAMEN MURAJI KYOTO GION

373 Kiyomoto-cho
✆ +81 75 744 1144
A 5 min de M° Gion-Shijo Station.
Ouvert du lundi au samedi de 11h30 à 15h puis de 17h à 22h, et le dimanche de 11h30 à 20h. Prévoir un peu d'attente selon la saison. Compter entre 850 et 1 400 ¥.
Dans une ruelle perpendiculaire au canal, dans le quartier de Gion, une petite lanterne indique le chemin de ce restaurant discret, niché au deuxième étage d'une *machiya*. On découvre là des plats d'un raffinement sans pareil en dépit de leur apparente simplicité. Dans une lumière douce et sur fond de bossa nova, l'espace, à la fois calme et convivial, permet d'apprécier pleinement une cuisine qui vaut le détour. On recommande notamment le très original *ramen* poulet-citron, d'une incroyable fraîcheur !

RAMEN NO BONBO

236 Shimohorizumecho
Higashiyama
M° Shichijo Station.
Ouvert de 11h à 15h et de 17h à 23h. Ramen de 650 à 800 ¥.
A deux pas du temple Sanjūsangen-dō et du Musée national de Kyoto, voilà une bonne petite adresse de quartier pour manger des *chasyu ramen* (au porc). Ici, les tranches de porc sont d'une finesse incomparable, elles fondent littéralement dans la bouche. Les portions sont très nourrissantes et le bouillon est riche et savoureux. La carte propose également d'autres petits plats (riz, poulet frit, tranches de porc, etc.) pour accompagner les *ramen*. Le restaurant a ouvert ses portes au début de l'année 2019 et l'équipe est jeune et extrêmement sympathique ! L'occasion de manger un plat réconfortant et à un prix dérisoire.

Bonnes tables

IMOBOU HIRANOYA HONTEN

Maruyama Park
Gion, Higashiyama-ku
✆ +81 75 561 1603
www.imobou.net
Gion Shijo Station.
Ouvert tous les jours de 10h30 à 20h30 (dernière commande à 20h). Imobō teishoku, le menu de la maison est à 2 520 ¥. Repas à plusieurs plats à partir de 4 000 ¥. On peut aussi goûter au kaiseki (à partir de 7 000 ¥), à condition de réserver.
Cette maison de thé traditionnelle dans le parc Maruyama a pour spécialité l'imobō, un plat mijoté avec de la patate douce et de la morue séchée. Cette délicieuse recette, vieille de quatre siècles, était autrefois servie dans les matsuri.

OKUTAN

86-30 Fukuchi-chō
Sakyō-ku
✆ +81 75 771 8709
Matsugasaki Station.
Ouvert du vendredi au mercredi de 11h à 16h, et 16h30 le week-end. Compter 3 500 ¥ / personne.
Ce restaurant, qui existe depuis 350 ans, est entouré d'un superbe jardin, près de Nanzen-ji. On y sert uniquement du yudōfu, plat à base de tōfu. Le cadre particulier de l'endroit fait la force de cette adresse.

Luxe

HYOTEI

35 Nanzenji
Kusakawa-chō
Sakyō-ku
✆ +81 75 771 4116
Ichijoji Station.
Ouvert de 11h à 19h30, et de 8h à 19h30 d'avril à novembre. Fermé le 2e et le 4e mardi du mois. Accepte les cartes de crédit. Déjeuner à partir de 18 000 ¥ et dîner à partir de 20 000 ¥. Sur réservation.
Ce vieux restaurant traditionnel au toit de chaume est réputé pour sa cuisine *kaiseki*. On peut aussi déguster leur *bentō* ou leurs petits déjeuners traditionnels, servis dans une annexe moins pittoresque. Les prix sont élevés, mais on commence ici à toucher la cuisine japonaise la plus raffinée.

■ **KAROKU**
38-1 Bishamon-cho, 4 chome,
Higasji-Ouji Nishi-Iru Yasaka-dori
Higashiyama-ku, Gion Shijo Station.
Ouvert tous le sjours de 11h30 à 14h et de 17h à 23h30. Compter 7 000 ¥/personne.
Dans cette magnifique maison construite en 1927, venez goûter l'une des spécialités de Kyōto : le bœuf cuit au barbecue. Dans une atmosphère intimiste, assis de façon traditionnelle dans la vaste salle à manger, vous pourrez déguster ces succulents morceaux de viande qui fondent dans la bouche. Un délice qui a un prix, certes, mais un délice quand même !

Nord de Kyōto – Kamigyō-ku

On trouve de quoi se restaurer à proximité des stations de métro et de la plupart des sites touristiques. Les abords du campus de l'Université de Kyoto sont idéals pour le déjeuner, avec une foule d'établissements sympathiques et bon marché. C'est aussi l'occasion de se plonger dans l'atmosphère universitaire du quartier.

■ **RYOZANPAKU**
5 Izumidonomachi, Yoshida
Sakyō-ku ✆ +81 75 771 4447
Ichijoji Station. Situé près de Kyōto University, à l'arrêt de bus Hyakumamben.
Ouvert de 12h à 14h et de 17h à 22h. Fermé le dimanche. Menu à partir de 5 000 ¥ à midi, et de 12 000 ¥ le soir. Cartes de crédit acceptées.
Cet excellent restaurant propose une cuisine de saison fraîche avec des spécialités de poissons ou encore du *kurogomadōfu* (tōfu au sésame noir). Excellente adresse.

■ **SARASA NISHIJIN**
Kita-ku
11-1 Higashi Fujinomori-cho,
Murasakino, Kuramaguchi Dori
✆ +81 75 432 5075
nisijinsarasa@yahoo.co.jp
A 15 minutes de M° Kuramaguchi Station
De 750 à 1200 ¥ le plat. Ouvert tous les jours sauf le mercredi, de 12h à 23h.
Situé à deux pas du Funaoka Onsen, ce café-restaurant est l'adresse idéale pour grignoter ou boire un verre après un bon bain chaud. C'est encore plus à propos lorsque l'on se rend compte que cette institution se trouve en fait dans une ancienne maison de bain ! Avec sa devanture en bois traditionnelle et ses murs carrelés à l'ancienne, vous ne pourrez pas le rater.

Ouest de Kyōto – Sagano et Arashiyama

Pas toujours facile de se restaurer dans ces quartiers excentrés, surtout une fois la nuit tombée lorsque les rues redeviennent calmes. Et gare aux attrape-touristes ! Si on a le temps, mieux vaut donc se faufiler dans les petites rues, hors des grands axes touristiques. Par beau temps, un pique-nique au bord de la rivière Katsura est une option idéale.

■ **KITCHO**
Tenryu-ji, Saga, Ukyo-ku
58 Susukinobaba
✆ +81 758 811 101
Ouvert de 11h30 à 15h et de 17h à 21h. Fermé le mercredi. A partir de 50 000 ¥. Accepte les cartes de crédit. Réserver.
C'est l'un des plus grands ryōtei (demeures de restauration) du Japon. Le kaiseki est une vraie merveille, mais il faut y mettre le prix… En plus de plats exceptionnels, le restaurant perdu sur les collines du quartier d'Arashiyama et derrière la rivière Oi, offre un cadre idyllique.

Sud de Kyōto

Dans le sud de Kyōto, globalement plus populaire, on peut se restaurer à moindre coût. *Okonomiyaki*, *ramen*, *yaki-soba*, *takoyaki*, etc : on trouve quelques cantines de quartier ainsi que des stands de street food autour de Fushimi-Inari et du temple Tōji. Dans les quartiers résidentiels, les établissements se raréfient et il faudra donc plutôt chercher autour des stations de métro.

■ **NISHIMURATEI**
Fushimi-ku
Inariyamakanyuuchi Yotsutsuji
✆ +81 75 641 2482
Compter 30 min de marche minimum depuis la gare de Fushimi Inari.
Ouvert de 10h à 17h du lundi au vendredi et à partir de 9h le week-end.
Un restaurant qui se mérite ! On n'y accède qu'après avoir gravi la montée des mille torii du sanctuaire de Fushimi Inari. Une fois arrivé là-haut, on s'assoit par terre sur les tatamis et on peut profiter d'une jolie vue sur la colline. La cuisine est très simple mais typique, réconfortante et bon marché. Parfait pour une pause avant de redescendre.

Sortir

Pour connaître le calendrier des événements culturels et les soirées à venir, acheter le magazine *Kansai Time Out* ou se renseigner auprès du TIC. Outre les sorties à prévoir pour découvrir le théâtre et les danses traditionnelles japonaises, les bars ne manquent pas dans le centre de Kyōto, entre Pontochō et l'arcade de Teramachi. Pour les concerts et les soirées dans les discothèques, outre le *Kansai Time Out*, il

peut être utile de jeter un coup d'œil au *Kyōto Visitor's Guide*. En été, il y a des *beergarden* sur les toits des grands hôtels ou des grands magasins, notamment au Miyako Hotel.

Cafés – Bars

Centre de Kyōto

CAFE BIBLIOTHIC HELLO !
650 Nijo-dori Yanagibaba
✆ +81 75 231 8625
cafe-hello.jp
A 5 min à pied de M° Shiyakusho-mae.
Ouvert de 11h30 à minuit, tous les jours. Boissons à partir de 450 ¥ et plats à partir de 900 ¥.
Donnant sur une rue calme du nord du centre-ville, ce café-restaurant, situé dans une ancienne maison rénovée, se repère facilement grâce aux grands bananiers qui masquent la façade. La décoration, à base de mobilier en bois, de plantes et de livres, est très travaillée et il émane de ce lieu une atmosphère cosy et feutrée. On aurait envie d'y passer des heures ! Les boissons et pâtisseries sont de grande qualité. Tout est confectionné sur place, il y a même une petite boulangerie attenante où l'on trouve du pain et d'autres viennoiseries et sandwichs à emporter. On peut également déjeuner ou dîner sur place, les plats sont délicieux et à des prix raisonnables.

CAFÉ INDÉPENDANTS
B1 1928 Building, Sandō-Gokōmachi
Nakagyō-ku
✆ +81 75 255 4312
Kyoto Shyakushomae Station.
En sortant, prendre les arcades Teramachi.
Ouvert tous les jours de 11h30 à minuit.
Ce café-bar situé au sous-sol d'une maison Art déco orange ressemble à un immense squat d'étudiants parisiens. On y trouvera des bières pas chères, et de nombreux petits snacks typiquement japonais. L'ambiance est résolument bohème voire sans chichi ; et si on parle japonais on peut facilement se mêler aux conversations et refaire le monde. On aime beaucoup.

EFISH
798 - 1 Nishibashi Tsumamachi,
Kiyamachi Gojo
✆ +81 75 361 3069
shinproducts.com/efish
M° Kiyomizu-Gojo Station.
Ouvert de 10h à 22h tous les jours. Boissons à partir de 400 ¥ et plats à partir de 800 ¥.
Au bord du canal de Kiyamachi-dori, voici un café design où l'on peut goûter d'excellentes pâtisseries et manger sur le pouce (sandwich, soupes, salades, curry). Il y a également une toute petite boutique d'objets de design et d'artisanat à l'étage. Mais c'est surtout pour sa magnifique baie vitrée sur la rivière que ce lieu est à retenir ! En été, ils ouvrent grand les fenêtres, ce qui donne presque l'impression d'être en terrasse. Reposant et rafraîchissant.

FORUM KYOTO
Nakagyo-ku, 209 - 2 Nabeyacho
✆ +81 75 744 6228
forumkyoto.com
A 5 min à pied de M° Gion-Shijo Station.
Ouvert tous les jours de 17h à 1h du matin. Boissons à partir de 600 ¥.
Au cœur du centre-ville, ce bâtiment de quatre étages à l'architecture originale accueille un café (excellente sélection), un bar proposant des bières artisanales et un grand choix de vins et de saké, ainsi qu'un espace hybride de concert et d'exposition. Aux deux niveaux supérieurs, sont ainsi organisés divers événements : expositions, conférences, Dj-set, concerts, performances, etc. L'occasion de découvrir la scène locale tout en s'arrêtant pour prendre un verre !

L'ESCAMOTEUR
138-9 Saitocho,
✆ +81 75 708 8511
M° Gion-Shijo Station
et M° Kawaramachi Station.
Ouvert tous les jours sauf le lundi, de 20h à 2h du matin. Compter de 1000 à 2000 ¥ pour une boisson.
Sans aucun doute l'une des meilleures adresses de la ville en terme de cocktails. Avec sa décoration vintage abracadabrante et ses serveurs costumés, ce lieu imaginé par un Français, mi-barman mi-magicien, offre une expérience originale et conviviale. On conseille vivement les cocktails à base d'ingrédients locaux, comme le *yuzu* ou le *macha* par exemple.

MAR CAFÉ
7 6 2 Nishihashizumecho
✆ +81 75 365 5161
www.marcafe.jp
M° Gojo-Kiyomizudera Station.
Boissons à partir de 550 ¥ et plats à partir de 850 ¥.
Perché au 8e étage d'un immeuble, ce café mignon et branché offre une vue exceptionnelle sur l'ouest de la ville et la rivière. On peut s'amuser à compter les temples du quartier de Gion depuis la terrasse ! Éclairée par des loupiottes à la tombée du soir et ombragée en été, elle est très agréable. La décoration consiste en un mélange d'objets design et un bric-à-brac de meubles vintage et de plantes séchées. Un bon plan à toute heure de la journée : pour déjeuner, prendre un café ou boire un verre.

■ **YEBISU BAR**
Kyoto Yodobashi
590-2 Higashishiokoji-cho
✆ +81 75 353 2201
Kyoto Station JR.
Ouvert tous les jours de 11h à 23h. Bières à partir de 500 ¥.
Alors que le Japon fête les 120 ans de sa célèbre marque de bières Yebisu, il serait dommage de ne pas profiter de votre séjour pour goûter ce doux brevage. Et voici l'endroit idéal pour découvrir la diversité de cette boisson ; le tout accompagné de quelque snacks occidentaux.

Est de Kyōto – Gion

■ **PIG & WHISTLE**
Shobi Building 2F
115 Ohashicho, Higashiyama-ku
✆ +81 75 761 6022
Keihan Sanjo Station. En sortant, sur Sanjo Dori, dans le building (il y a une grande pancarte).
Ouvert du dimanche au jeudi de 17h à 1h et les vendredis et samedis de 17h à 2h. Bière à partir de 700 ¥.
Un peu à l'écart des nombreux bars de Gion, voici une adresse certes moins traditionnelle mais pour autant tout aussi sympathique. Ici, pas de surprises : pas de *covert charge* donc on paye ce que l'on consomme ; pas de velléités décoratives non plus puisqu'on est vraiment dans le plus pur style des bars irlando-anglo-internationaux tels que l'on peut en trouver partout en Asie. Pour autant, la musique est top, le choix de bières pression impeccables et même les snacks peuvent être salvateurs pour ceux qui souhaitent sortir un peu de leur régime riz. Bref, pas une grande adresse mais une adresse sûre.

Clubs et discothèques

■ **CLUB KYŌTO MOJO**
Ohnishi Building, B1F
39-1, Shijo Shin-machi,
Tsukihoko-cho
Shiyakushomae Station.
Entrée et horaires variables selon les concerts. Carte d'identité requise.
Au Club Kyōto-Mojo, Vous pourrez voir des groupes de rock japonais vous offrant leurs interprétations originales. En outre, cet endroit a été utilisé dans une scène d'animation « *Keion* » et elle est restée un lieu sacré pour les fans *Keion* depuis. Venez profiter des nouveaux talents *underground* de la musique japonaise et passer une nuit inoubliable parmi vos souvenirs de voyage ! Consulter le site web pour l'horaire quotidien des concerts.

■ **CLUB METRO**
Marutamachi-dōri
www.metro.ne.jp
info@metro.ne.jp
Keiran Marutamachi Station (sortie 2). En sortant, c'est presque à l'angle.
Ouvert tous les jours, horaires variables. Entrée de 500 ¥ à 2 500 ¥, selon la programmation.
C'est l'une des boîtes les plus en vogue. Depuis sa création serait-on tenté de dire. Pour autant, seuls les amateurs de musique électronique y trouveront leur compte. L'ambiance est vraiment bon enfant.

Spectacles

■ **GION CORNER**
570-2 Minamigawa Gion-machi
Higashiyama-ku
✆ +81 75 56 13901
www.kyoto-gioncorner.com
Gion Shijo Station.
Bus n° 100 ou 206, arrêt Gion.
Spectacle chaque jour de 18h à 19h. À partir de décembre jusqu'à la fin de la deuxième semaine de mars, les performances n'auront lieu que les vendredis, samedis et lors des jours fériés. Adulte : 3 150 ¥, adolescent (16 à 22 ans) : 2 200 ¥, enfant : 1 900 ¥.
Ce théâtre très touristique propose, de mars à novembre, un véritable pot-pourri d'arts traditionnels en 50 minutes, chronomètre en main : démonstrations d'*ikebana* et de cérémonie du thé, *kyōmai* (danse de Kyōto), *kyōgen* (théâtre comique), *bunraku* (théâtre de poupée), *gagaku* (musique de cour). Parfait pour avoir une première impression des danses traditionnelles japonaises.

■ **GION KOBU KABUREN-JO THEATRE**
Shijo-Ohashi Higashi-zume
Higashiyama-ku
✆ +81 75 541 3391
miyako-odori.jp/english
Shiyakushomae Station.
Réserver à l'avance sur internet.
Tickets à partir de 2 000 ¥.
Dans ce petit théâtre qui présente des shows de danse traditionnelle. On se presse en avril lors du Miyako Odori, une danse saisonnière exécutée par des maikos (apprenties geishas) de Gion. Il y a généralement quatre représentations par jour.

■ **MINAMI-ZA THEATRE**
Pont Shijo-ohashi
✆ +81 75 561 1155
Shiyakushomae Station.
Tickets à partir de 4 200 ¥.

© SYLVAIN GRANDADAM

Frénésie des photographes lors des fêtes du printemps dans le parc Kitano.

Ce théâtre propose quelques spectacles tout au long de l'année (se renseigner auprès du TIC), mais c'est du 1er au 25 décembre qu'a lieu le festival Kaomise, auquel participent de grands acteurs de kabuki. L'adresse est la plus fréquentée de la ville pour ce genre de spectacle.

■ **KANZE KAIKAN**
Okazaki
44 Enshoji-cho
Sakyō-ku
✆ +81 75 771 6114
kyoto-kanze.jp
411-5000@pref.kyoto.lg.jp
Higashiyama Station.
On y joue du nō et du kyōgen presque tous les week-ends. Tickets à partir de 2 500 ¥.
Les propriétaires sont fiers de rappeler que le Kanze Kaikan est le seul théâtre de nō à Kyōto avec des sièges pour les spectateurs.

À voir – À faire

Visites guidées

■ **WALK IN KYŌTO (TALK IN ENGLISH)**
11 Kakkyoyama-cho
Shimogyo-ku
✆ +81 75 257 7676
www.waraido.com
information@waraido.com
De mars à novembre, tours tous les lundis, mercredis et vendredis. Compter 2 000 ¥/adulte.
Pour découvrir Kyōto, rien de mieux que de le faire en marchant. Et pourquoi pas le faire en groupe dans le cadre d'une visite animée et guidée par des guides professionnels. Cela vous permettra de découvrir un autre Kyōto, plus vivant, plus traditionnel aussi. Ces visites guidées s'étirent sur une journée (de 10h à 15h) et sont l'occasion de discuter avec des Japonais de leur ville. Très sympathique si vous avez le temps.

Centre de Kyōto ★★★★

■ **CHATEAU DE NIJO-JO** ★
Nijo-dōri
541 Nijojo-chō, Horikawa-nishiiru
Nakagyō-ku
Nijojo Mae Station. En sortant de la station, vous ne pouvez pas le manquer (c'est le château au-dessus de la station...).
Ouvert tous les jours de 8h45 à 16h (attention, fermé les mardis des mois de janvier, juillet, août et décembre). Entrée : 600 ¥.
L'année même du déménagement impérial à Edo, Ieyasu Tokugawa fit construire le château à la fois pour asseoir son autorité mais également pour souligner la faiblesse de l'empereur. Pour accomplir cette tâche, le shōgun ne lésina pas sur les moyens architecturaux. Il plaça le chantier sous la direction d'Enshū Kobori (1579-1647), célèbre maître de thé et architecte de jardins, dont la principale activité au début fut de récupérer les éléments structurels et ornementaux du château de Fushimi, situé au sud-est de la ville. Une visite à une heure matinale ou tardive permettra de ne pas être noyé dans la foule. Au sud du château, le jardin Shinsen-en, pour le moins désolé, avec son sanctuaire et son étang, reste le seul vestige du palais impérial d'origine brûlé en 1227.

JARDIN SHŌSEI-EN

Shomen-dori Ainomachi Higashi-iru
✆ +81 75 371 9210
A 5 min à pied du M° Shichijo Station.
Ouvert de 9h à 17h de mars à octobre et de 9h à 16h de novembre à février. Entrée : 500 ¥.
Un jardin japonais charmant à seulement 12 minutes à pied de la gare de Kyoto. Niché dans une petite rue, il est facile de le manquer ; pourtant, il vaut vraiment le détour. Il comprend plusieurs bâtiments et pavillons de thé ainsi qu'un grand étang parsemé d'îles et de ponts. Moins fréquenté par les touristes que les autres parcs et jardins de la ville, c'est un véritable havre de paix. C'est Ishikawa Jozan (1583-1672), un érudit, calligraphe et poète confucéen de renom, qui a aménagé le terrain en jardin privé et lieu de réflexion pour le prêtre du temple voisin Higashi Honganji, dont ce jardin est en fait l'annexe depuis 1641. On l'appelle aussi « Kikokutei », d'après un type particulier d'oranges qui y poussait à cette époque.

MUSÉE INTERNATIONAL DU MANGA DE KYŌTO ★

Karasuma-Oike
Nagagyo-ku
✆ +81 75 254 7414
www.kyotomm.jp
info@kyotomm.jp
Karasuma-Oike Station.
En sortant par la sortie 2, suivre les indications.
Ouvert du jeudi au mardi de 10h à 18h (dernière entrée à 17h30). Entrée : 300 à 900 ¥ selon l'âge (le billet est valable toute la journée, pratique si on veut assister à des conférences ou si on veut laisser son enfant lors des moments consacrés aux démonstrations de création de manga le midi).
Depuis 2006, Kyōto peut s'enorgueillir d'avoir un musée unique au monde consacré au manga, bande dessinée japonaise par excellence. Situé dans une ancienne école primaire, ce musée retrace l'histoire méconnue des mangas et abrite de fait une immense collection (plus de 300 000 albums) qui devrait ravir les collectionneurs, les amateurs et même les nouveaux lecteurs. On notera aussi avec intérêt les séances organisées pour les plus jeunes autour du processus de création de mangas (généralement le midi, mais des séances l'après-midi existent et durant le week-end, se renseigner sur place). A ne pas rater si vous voulez en savoir plus.

© TOM PEPERA – ICONOTEC
Palais impérial.

PALAIS IMPÉRIAL (GOSHO) ★★★★

Kyoto Imperial Palace
Kamigyō-ku
Imadegawa Station.
Visites guidées du lundi au vendredi à 10h et à 14h. Comptez 1 heure de visite. La réservation des places se fait impérativement auprès de l'agence impériale (Imperial Household Agency).
Le palais impérial de Kyōto au Japon servit de résidence officielle à l'Empereur jusqu'en 1868 au début de l'ère Meiji, lorsque le pouvoir déménagea au Château d'Edo (ancien siège des shogun) qui fut rebaptisé Kōkyo, afin d'en faire la nouvelle résidence de l'Empereur. Depuis le Kyōto-gosho n'est plus qu'une résidence secondaire de la famille impériale. Cependant, les cérémonies de couronnement des Empereurs Taishō (Yoshihito) et Shōwa (Hirohito) eurent lieu au palais.
Le palais impérial actuel fut construit en 1789, après le grand incendie de 1788. Le palais brûla de nouveau en 1854 et fut une nouvelle fois reconstruit. L'emplacement du palais impérial de Heian-kyō, construit en 794, se trouvait plus à l'ouest, à environ 2 km. Le palais actuel se situe au milieu d'un parc de 84 ha (Kyōto Gyoen). Ce qui frappe au premier abord, c'est l'enceinte du palais, appelée Tsuiji. On a fragmenté le mur en parties égales. Une méthode spécifique de construction traditionnelle en terre crue, le pisé, a permis de conserver les nuances de couleur originelles. On dénombre un certain nombre de bâtiments encore visibles et visitables aujourd'hui :

- **Shishinden** (Hall pour les cérémonies). Cette salle de 33 mètres sur 23 mètres dispose d'un style architectural traditionnel, avec un toit en pignon. Chaque côté de son escalier principal donne sur une cour de gravier gris, servant aussi

Où contempler les cerisiers en fleurs à Kyōto ?

Pendant le *hanami*, à l'arrivée du printemps, les *sakura* fleurissent et viennent égayer la ville. C'est une période spéciale au Japon, et tout particulièrement à Kyōto, qui est l'un des meilleurs endroits de l'archipel pour profiter de ce sublime spectacle. Pas besoin de les chercher, il est impossible de manquer les cerisiers tant ils sont nombreux et omniprésents : le long des rues, au bord de la rivière Kamo, près des temples... Néanmoins, certains lieux sont sublimés, voir transformés par cette floraison, et il serait dommage de rater un tel spectacle. Voici une liste de cinq spots bons à connaître pour profiter au mieux du *hanami.*

- **Le chemin du philosophe.** La meilleure promenade à faire en cette saison ! Il vaut mieux viser les heures creuses, tôt le matin ou en soirée, pour être tranquille.
- **Le parc Maruyama.** C'est le parc de référence pour un pique-nique entre amis ou en famille sous les cerisiers. Vous ne serez pas les seuls, mais c'est ce qui fait aussi le charme festif du lieu.
- **Le Jardin Haradani-en**. Son éloignement du centre-ville et le coût de l'entrée (1 200 à 1 500 ¥) en font l'endroit idéal si l'on veut rester un peu à l'écart de la foule.
- **Le Ninnaji.** Difficile de calquer ses dates de séjour sur la floraison des cerisiers. S'ils ont été précoces cette année, il est bon de savoir que le temple Ninnaji en abrite une variété particulière, qui fleurit une semaine après les autres. Avis aux retardataires !
- **Le canal Okazaki.** À deux pas du temple Heian, sur le canal Okazaki, sont organisés des tours en barque exclusivement pour le *hanami*. Difficile de faire plus agréable ! Le tour coûte 1 200 ¥ par personne. Départ toutes les 15 à 30 min.

pour des cérémonies officielles, dans laquelle ont été plantés des arbres qui deviendront sacrés et très célèbres : un cerisier (sakura) à l'Est (côté gauche), et un oranger (Tachibana) à l'Ouest (côté droit).

- **Hisahi.** Le centre du hall est entouré par un long et mince couloir qui conduisait à la salle du trône. Là, le trône est visible, situé sur une estrade octogonale, cinq mètres au-dessus du sol, et séparé du reste de la pièce par un rideau. La porte coulissante qui cachait l'Empereur à la vue de tous était appelée kenjou no shouji et était décorée de l'image de 32 saints chinois, qui devint l'un des modèles d'inspiration de la peinture de la période Heian.
- **Les salles d'attente.** Une série de trois salles d'attente où étaient séparées et placées les personnes suivant leur rang social complètent le tableau. Il y a la « salle des Cerisiers » pour les rangs inférieurs et la « salle du tigre » pour les plus hauts supérieurs. Et enfin, la « Salle rafraîchissante », située à l'ouest de la Shishinden, qui servait à l'origine à l'Empereur pour mener ses affaires personnelles.
- **A l'extérieur,** on pourra également apercevoir les appartements de l'Empereur, ceux de l'impératrice et des concubines, puis un certain nombre de résidences pour les hauts aristocrates et les fonctionnaires du gouvernement
- **Enfin, au sud du palais impérial se trouve le SenTōgosho** (palais des empereurs retirés), dont le superbe jardin a été dessiné par Enshū Kobori.

■ QUARTIER DE PONTOCHO ★★

Pontocho-dori
Kawaramachi Station.
C'est assurément un quartier incontournable pour les visiteurs diurnes et nocturnes. S'y trouvent à la fois les restaurants, bars, et dans les alentours immédiats, tous les magasins qui attirent traditionnellement les touristes. Pontochō a reçu son nom au XVI[e] siècle du mot portugais, pont. Ce sont les maisons de geishas avec leurs vérandas qui surplombent la rivière, les *yukas*, qui lui confèrent encore cet attrait. Les nombreuses maisons de thé et de geisha n'ont pas l'habitude de recevoir les étrangers, à moins d'être accompagnés par un autochtone. De plus, elles peuvent se révéler extrêmement onéreuses. Cela dit, le dédale des petites ruelles et le parfum un peu interlope des petits bars ou des minuscules maisons ne manquent pas de charme. À l'ouest de Pontochō, un quadrilatère compris entre Shijō-dōri, la rivière, Oike-dōri et Karasuma-dōri demeure le centre et le cœur vibrant de la cité.

SANCTUAIRE NIJO JINYA
137 Sanboomiya-chō
Nijojo Mae Station.
A quelques minutes au sud de Nijō-jō.
Ouvert tous les jours de 10h à 16h. Entrée : 1 000 ¥.
Au XVII[e] siècle, cette maison hébergeait les *daimyō* qui venaient rendre hommage à l'empereur. Afin de parer à toute attaque par surprise, cette auberge fourmille de passages secrets, de faux plafonds, d'escaliers dissimulés… En bref, tout le nécessaire pour vous prendre pour un ninja... Pour ceux qui ne parlent pas japonais, il est impératif de venir avec un interprète. Le TIC propose des guides bénévoles.

TEMPLE HIGASHI HONGAN-JI ★★
Karasuma-Shichijo-agaru
Shimogyō-ku
Kyoto Station JR. En sortant,
marcher environ 700 m vers le nord.
Ouvert tous les jours de 6h à 17h30 (et de 6h à 16h30 en hiver). Entrée libre.
Situé à une dizaine de minutes à pied au nord de la gare centrale de Kyōto, c'est l'un des plus grands temples du Japon. Les proportions sont hors du commun. Le toit du Daisho-dō est considéré comme le plus grand toit du monde. Le Hon-dō abrite une corde, tressée avec des cheveux féminins, qui a servi à tirer des poutres lors de la construction du temple. En outre, le temple abrite six volumes du Kyōgyō Shinsho, où sont transcrits les principes de la doctrine de Shinran. À présent, le temple est devenu le quartier général de la branche Ōtani de l'école Jōdo Shinshū.

TEMPLE NISHI HONGAN-JI ★
Horikawa-dori, Hanauya-chō sagaru
Shimogyō-ku
Kyoto Station JR. En sortant de la gare,
continuer vers le nord, puis sur la droite
(lorsque vous regardez la tour).
Ouvert tous les jours de 5h30 à 18h (de 6h à 17h en hiver). Entrée libre.
Ce temple demeure l'un des plus vénérés de Kyōto, bien que cela ne soit pas l'un des plus visités par les touristes. Situé dans le centre de la ville, il fut fondé par le moine Shinran (1174-1268) en 1224 et devint en 1591 le siège de la secte Jōdo Shinshū (« secte de la Terre pure »), confiée au moine Kōchō. Cette nouvelle secte enseigna que l'Illumination ne s'obtient que par l'estime d'Amida qui ne peut être reçue qu'avec simplicité et ferveur. Cette école du bouddhisme eut un tel succès (10 000 temples au Japon et pas loin de 12 millions d'adeptes) que Ieyasu Tokugawa décida de limiter son succès en demandant à Kōjū, frère de Kōchō, de créer une secte hérétique et de fonder un temple plus à l'est, le Higashi Hongan-ji. Ce temple contient cinq bâtiments, qui sont de superbes exemples de l'architecture de la période Azuchi-Momoyama (1568-1600).

TEMPLE ROKKAKU-DO
248 Donomae Higashinotoin-
dori Rokkaku-nishiiru
Nakagyō-ku
✆ +85 71 221 2686
Karasumaoike Station. En sortant, descendre vers le sud pendant environ 5 minutes.
Ouvert tous les jours de 6h à 17h. Entrée libre.
Dans la troisième rue parallèle à Oike-dōri vers le sud, une fois traversé l'avenue Karasuma-dōri en allant vers l'est, se trouve un temple curieux de forme hexagonale, le Rokkaku-dō. Il a été fondé en 587 par le prince Shōtoku, et on dit que le moine Shinran (qui fonda lui-même le temple Nishi Hongan-ji) vint faire un pèlerinage quotidien à ce temple pendant cent jours depuis le mont Hiei. Il fut reconstruit à la fin du XIX[e] siècle. Il contient deux statues, l'une de Shinran et l'autre de Shōtoku. Si on a un peu de temps libre...

TEMPLE TO-JI ★★
1 Kujo-cho, Minami-ku
Kyoto Station JR. En sortant de la gare,
marcher vers le sud-ouest
pendant 10 minutes. Toji Station (JR line).
En sortant, tout de suite vers l'ouest
pendant 1 minute.
Ouvert tous les jours de 8h à 17h (16h30 en hiver). Entrée : 500 ¥ (+ 300 ¥ pour la visite de la pagode).
Littéralement « le Temple de l'Est », ce temple bouddhiste fut fondé en 794 pour protéger Kyōto. En 823, l'empereur offrit à Kūkai (Daishi Kōbō), le fondateur de la secte Shingon, le soin d'y créer une école. Le temple fut victime d'incendies à plusieurs reprises au XV[e] siècle et la plupart des bâtiments que l'on peut voir aujourd'hui ont été construits au XVII[e] siècle. C'est un magnifique endroit classé depuis septembre 1994 au patrimoine mondial de l'Humanité par l'UNESCO, notamment pour sa belle pagode centrale qui culmine à 57 mètres. Cette dernière est construite entièrement en bois et est aujourd'hui la structure en bois la plus haute du Japon. Une belle visite ! A noter : un superbe marché aux puces se tient tout les 21 du mois, jusqu'à 16h30.

Est de Kyōto – Gion ★★★

HANAMI-KOJI
Hanami Koji
Accès libre.
Une des rues les plus connues de Kyōto, par la beauté des maisons de thé, date du XVII[e] siècle. Ici, l'atmosphère prend le pas sur l'aspect urbain. C'est aussi l'endroit qui regroupe le plus de magasins de souvenirs.

JARDIN MURIN-AN
Nanzenji-fukuchi-cho, Sakyō-ku
Higashiyama Station.
Ouvert tous les jours de 8h30 à 17h. Entrée : 410 ¥.
Jardin situé près de l'entrée du Nanzen-ji. C'était une résidence avec son jardin qui appartenait à Aritomo Yamagata, feudataire de l'époque Meiji. Construit en 1896, le jardin garde tout son charme avec ses hauts murs qui le protègent de l'environnement immédiat.

KYŌTO KOKURITSU HAKUBUTSUKAN – MUSÉE NATIONAL DE KYŌTO ★★
527 Chaya-cho, Higashiyama-ku
✆ +81 75 541 1151 – www.kyohaku.go.jp
Bus n° 100, 206 ou 208, arrêt :
Hakubutsukan depuis Kyoto JR Station.
Le musée est situé en face du temple Sanjūsangen-dō.
Ouvert du mardi au dimanche de 9h30 à 17h (20h le vendredi et le samedi). Entrée : 520 ¥, voir plus selon les expositions temporaires.
D'une richesse exceptionnelle, il possède tellement d'œuvres que l'on a renoncé depuis longtemps à les exposer en même temps. Il s'agit d'expositions tournantes, généralement par thèmes. A la date de sa création en 1875, le musée avait pour nom musée impérial et était logé au sein d'un bâtiment en briques. Les œuvres venaient toutes des temples et sanctuaires de la région du Kansai. Le musée fut cédé à la ville en 1924 par la famille impériale et nationalisé fort tard, en 1965. Il renferme surtout une très grande collection de peintures qui retrace assez bien l'évolution de la culture japonaise, mais également de nombreuses sculptures et pièces archéologiques de la période Heian.

PARC MARUYAMA KOEN ★
Bus n° 206 ou 100,
arrêt Gion depuis Kyoto JR Station.
Entrée libre.
Ce parc est toujours considéré à Kyōto comme un havre de calme, loin du tumulte de la ville. Jardins, étangs, bouquets de fleurs et d'arbres forment le décor champêtre des boutiques et restaurants qui attirent parents et enfants le week-end. L'atmosphère paisible du parc change brusquement en avril, au moment du hanami (contemplation des cerisiers en fleurs), lorsque des groupes égayés par le saké et la bière tentent de se rapprocher d'un cerisier spécial, le *shidarezakura* (version cerisier d'un saule pleureur).

SANCTUAIRE HEIAN-JINGU ET PARC OKAZAKI ★
Okazaki-Nishi-Tenno-cho
Sakyō-ku
Première enceinte ouverte de 6h à 17h en hiver et jusqu'à 18h en été. Jardin intérieur ouvert de 8h30 à 16h30 en hiver, et jusqu'à 17h30 en été. Entrée libre pour la première enceinte, 600 ¥ pour la visite des jardins. Le 1er et le 2 juin : Takagi nō. Nō joué à la lumière des torches. Le 22 octobre : Jidai Matsuri ou fête des âges. Procession de plusieurs milliers de personnes en costumes qui partent du palais impérial et vont jusqu'au sanctuaire.
Sanctuaire récent puisqu'il fut construit en 1895 pour commémorer le 1 100e anniversaire de Kyōto.
C'est la raison pour laquelle l'architecture est largement inspirée du style Heian. Il est dédié à la fois aux empereurs Kammu et Kōmei (père de Meiji), premier et dernier empereur à avoir résidé à Kyōto. Le premier fut enseveli dans le sanctuaire en 1895 et le second en 1940. Les jardins sont eux aussi inspirés du style Heian.

SANCTUAIRE MIMIZUKA
Toyokuni Shrine
Shichijo Station.
A l'ouest du Toyokuni Shrine.
Entrée libre.
Ce lieu est une espèce de tertre sur lequel est édifié un stupa en pierre qui commémore les campagnes infructueuses de Toyotomi pour envahir la Chine en 1592 et 1597. Malgré l'échec de ces attaques, des trophées furent rapportés : les oreilles des têtes coupées (*mimizuka* veut dire tertres d'oreilles).

SANCTUAIRE YASAKA JINJA ★★
A l'entrée du parc Maruyama-koen.
Shijo Station. Bus n° 100 ou 206,
arrêt : Yasaka depuis Kyoto JR Station.
Entrée libre.
Le sanctuaire se trouve en dessous du parc Maruyama-Kōen et domine la grande avenue Shijō-dōri. On l'appelle Gion-san, dans la mesure où il est considéré par les habitants de Kyōto comme le gardien réel du quartier de Gion. Il est très prisé pour Hatsu-mōde, c'est-à-dire les premières visites de la nouvelle année au sanctuaire shintō. Le sanctuaire est également fortement actif lors de la grande fête Gion Matsuri qui a lieu en juillet. Il fut vraisemblablement fondé en 876.

TEMPLE CHION-IN ★★
400 Rinka-cho
Higashiyama-ku
✆ +81 75 31 2111
Higashiyama Station.
En sortant, compter environ 15 minutes de marche (en suivant les indications).
Ouvert tous les jours de 9h à 16h. Entrée : 500 ¥ (l'accès au jardin est inclus dans le prix). Pour cause de rénovation, l'intérieur sera inaccessible au public jusqu'au printemps 2020.

Construit en 1234 par Genchi, un disciple du témoin Shōnin Hōnen qui fonda la secte bouddhiste Jōdo. Le temple revêt une importance considérable pour les Japonais (et pour tous puisqu'il est classé au patrimoine mondial de l'humanité de l'UNESCO). Il fut bâti près des lieux mêmes de l'ermitage de Shōnin Hōnen. Il fut incendié à plusieurs reprises et c'est en 1633 que Hidetada Tokugawa fit reconstruire les bâtiments que l'on peut voir à présent. La secte Jōdo a pour principe de ritualiser la vénération en un seul acte de foi envers le Bouddha Amida. Il restera à s'extasier devant la cloche géante et assurément la plus grande du Japon, fondue en 1633 et pesant 75 tonnes. Il ne faut pas moins de 17 moines pour l'ébranler et la faire sonner la nuit de la Saint-Sylvestre. A l'est du Miei dō situé exactement à l'emplacement de l'ermitage de Hōnen Shōnin, le Seishi-dō, bâti en 1530, au-dessus duquel se trouve le mausolée du prêtre.

■ TEMPLE EIKAN-DO ★

Eikando-cho 48
Sakyō-ku
www.eikando.or.jp
Ouvert tous les jours de 9h à 17h. Entrée : 600 ¥.
Le temple, appelé à l'origine Zenrin-ji, fut construit en 855 par Shinshō de la secte Shingon. C'est au XI[e] siècle que son nom changea en Eikan-dō, en hommage au moine Eikan qui le transforma en temple amidiste. Ce lieu demeure célèbre à la fois pour ses œuvres d'art mais aussi pour ses magnifiques jardins. Le temple est construit à flanc de montagne et comprend de nombreux corridors et paliers. La salle principale abrite une statue d'Amida (Mikaeri no Amida), ce qui signifie Amida qui regarde en arrière. Il est très rare de trouver des statues de représentation de l'état de Bouddha de profil.

■ TEMPLE KIYOMIZU-DERA – TEMPLE DE L'EAU PURE ★★★

94 1-chome, Kiyomizu
Higashiyama-ku
✆ +81 755 511 234
Bus n° 100 ou 206, arrêt : Kiyozumi-michi depuis Kyoto JR Station.
Ouvert tous les jours de 6h à 18h. Entrée : 400 ¥.
Situé à environ 3 kilomètres à l'est de la station de métro Gojo, le Kiyomizu-Dera reste l'un des sites les plus visités de la ville grâce à la superbe vue sur Kyōto à l'heure où le soleil se couche. Il est d'ailleurs classé au patrimoine mondial de l'Humanité de l'UNESCO. Il fut édifié en 780 pour le moine Enchin par Tamuramarōsakanoe (758-811), général des armées qui allait soumettre les tribus rebelles en 776 et qui devait recevoir le premier, la fameuse distinction du *Sei-i-Tai shōgun*, général en chef des armées contre les barbares, qui devient le titre du pouvoir suprême, shōgun de 1192 à 1868. La plupart des constructions datent du XVI[e] siècle et ont été édifiées à nouveau en 1633 par Iemitsu Tokugawa. En se dirigeant vers l'est, on pourra remarquer le Shaka-dō, le Amida-dō et enfin le Okuno-in, construit sur le site même de l'ermitage d'Enchin. C'est là que surgit la triple cascade sacrée (Otowa no Taki) qui fait l'objet des pèlerinages. Les prêtres viennent prier sous la cascade. Une statue de Kannon à onze têtes du VIII[e] siècle aurait été exécutée par Enshin, celle-ci ne serait visible que tous les trente-trois ans.

◗ **Balade à la sortie du temple.** En quittant le temple Kiyomizu-dera, prendre pendant plusieurs centaines de mètres sur la droite la petite route vers Shichimiya Honpo. Après avoir grimpé un escalier, on atteint une rue appelée Sannen-zaka (« montée des trois ans »), bordée de maisons en bois et dont la principale activité consiste à vendre des poteries. S'y trouvent également quelques maisons de thé avec leur jardin. En descendant un peu, on prend d'abord à gauche puis ensuite à droite pour rejoindre une autre rue en zigzag appelée Ninen-Zaka (« montée des deux ans ») qui mène jusqu'au temple Kōdai-ji. Dans ce quartier, il est possible de retrouver une rue considérée comme l'une des plus charmantes de Kyōto, Ishibei Kōji, allée pavée et bordée de vieilles auberges japonaises où il est possible de se désaltérer ou de se restaurer. Le parc Maruyama-kōen n'est plus qu'à quelques pas.

■ TEMPLE NANZEN-JI ★★

Nanzenji-fukuchi-cho, Sakyō-ku
Keage Station.
Ouvert tous les jours de 8h30 à 17h. Entrée libre, puis 500 ¥ pour les jardins, et 300 ¥ pour le Nanzen-in.
Nous voici dans l'espace considéré comme le cœur de l'identité culturelle de la capitale impériale. Il comprend à la fois le monastère, temple Zen et, au-delà, plus au nord, le Ginkaku-ji – résidence élégante d'un monde médiéval finissant. Les deux derniers bâtiments sont reliés par le chemin de la Philosophie (tetsugaku no michi). Le temple et le monastère furent construits en 1291 sur les lieux d'une résidence de l'empereur Kameyama (1259-1305), au pied du mont Higashiyama.
Temple de la secte Rinzai, il compte parmi les plus importants de Kyōto et du Japon. La tradition chinoise a toujours voulu que les temples Zen importants soient au nombre de cinq, ce qui forme le Gozan (cinq montagnes). Le Nanzen-ji fut régulièrement considéré comme le premier temple du Gozan. Sa situation de premier devint même spéciale lorsque, dans le Gozan, l'empereur Yoshimitsu Ashikaga décida d'ajouter un nouveau promu, le Shōkoku-ji.

© JORDAN EL OUARDI

Jardin et héron au Shoren-In.

Le Sunzen-ji reste également l'un des plus beaux grâce à ses temples secondaires. La plupart des constructions souffrirent à la fois des incendies, accidentels, mais aussi volontaires déclenchés pendant la guerre civile. Ces constructions ont été régulièrement restaurées jusqu'au XVII[e] siècle et les plus anciennes datent de l'époque Ieyasu Tokugawa.

■ TEMPLE SANJUSANGEN-DO ★★

657 Sanjusangendo Mawaricho
Bus n° 100, 206 ou 208, arrêt :
Hakubutsukan depuis Kyoto JR Station.
Le temple Sanjūsangen-dō est situé en face du musée national.
Ouvert tous les jours de 8h à 17h (de 9h à 16h en hiver). Entrée : 600 ¥.
Sans conteste un des plus beaux temples de Kyōto, voire du Japon. De l'extérieur il n'a rien d'exceptionnel (à part le fait d'être la plus longue structure en bois au monde). Par contre à l'intérieur, c'est à couper le souffle ! Une salle immense remplie de 1001 statues en bois de la déesse Kannon, noyée dans des vapeurs d'encens et un calme tout japonais. L'ensemble est hypnotique ! Construit à l'origine en 1164 pour l'empereur Go-Shirakawa par Kiyonomori no Taira avant qu'ils ne deviennent ennemis. Le temple brûla en 1249 et fut reconstruit à l'identique en 1266. Il est constitué par une immense salle de 119 m de long et 18 m de large, divisée en trente-trois baies (*sanjūsan*) qui représentent les trente-trois formes de réincarnations de Kannon Bosatsu (Sanjūsan-Ogeshin) qui ont eux-mêmes donné lieu aux trente-trois pèlerinages de l'ouest (sanjōsan-sho) et aux 33 pèlerinages de l'est. Au centre de la salle, se trouve la célèbre statue de 3 m de hauteur de Kannon à dix têtes ainsi que celle d'Amida, exécutée par Tankei (1254), fils de Unkei. Ensuite, à voir, l'incroyable série des 1 001 statues de Kannon, disposées en quinconce, qui furent sculptées par Unkei (1151-1223), Tankei (1173-1256) et Kōjō. Vers l'arrière, se trouvent les Nijūhachi Bushū, ou 28 statues des acolytes de Senju Bosatsu, qui représentent les vingt-huit constellations dans le bouddhisme ésotérique. Ces bushū ne sont pas vénérés individuellement mais uniquement collectivement.

◗ **Myoho-in.** C'est le temple principal du Sanjūsangen-dō situé au nord du Chishaku-in. On ne peut voir que le kuri (cuisine). Ce temple fut construit au départ sur les pentes du mont Hiei. Il abrite encore des peintures de Shoei et d'Eitoku Kanō.

■ TEMPLE SHOREN-IN ★

69-1 Sanjobocho I Awataguchi
Higashiyama-ku
✆ +81 75 561 2345
www.shorenin.com
Au-dessus (à 400 m) du temple de Chion-in.
Ouvert tous les jours de 9h à 17h. Entrée : 500 ¥.
Egalement connu sous le nom de « palais Awata », ce temple bouddhiste a été construit à la fin du XIII[e] siècle. Le temple est reconnaissable entre mille grâce à ses camphriers (dont le plus vieux d'entre eux a près de 800 ans !). Il fut dès l'origine, la résidence de l'abbé impérial du quartier général de la secte Tendai. Si le bâtiment actuel date de 1895, on peut encore y voir des peintures des écoles Kanō et Tosa des XVI[e] et XVII[e] siècles. Le principal intérêt de ce temple réside dans les magnifiques jardins dessinés par Sōami et Enshū Kobori. On aime beaucoup le côté intimiste.

■ **TEMPLE ROKUHARAMITSU-JI**
81-1 Rokurocho
Higashiyama-ku
Kiyomizu-Gojo Station.
Ouvert tous les jours de 8h à 17h. Entrée : 600 ¥. Du 7 au 10 août, Rokudō Mairi : pèlerinage des six routes de la réincarnation.
Ce temple fut fondé en 963 par le moine Kūya Shōnin (903-972) et présente un intérêt architectural et sculptural évident. Le temple fut reconstruit à plusieurs reprises, et notamment en 1363, date à laquelle on édifia la salle principale. Cette salle demeure l'une des plus vieilles constructions de Kyōto. A l'origine, le temple fut construit sur le site d'un village nommé Rokuhara, à côté duquel Kiyomori Taira et le shōgunat de Kamakura installèrent leur quartier général.

■ **TEMPLE YOGEN-IN**
656 Sanjusangendo-mawari-cho
Shichi-jo Station.
Ouvert tous les jours de 9h à 17h. Entrée 500 ¥.
Petit temple fondé en 1594 par Hideyoshi Toyotomi pour la mort du père de sa favorite, Yodogimi. Il comporte de magnifiques portes et panneaux peints par l'école Rimpa et tout particulièrement Sōtatsu Tawaraya. A voir : le kirin, ou espèce de licorne, emblème de bonté, la paire de lions, les éléphants blancs et surtout le fameux Chi Tenjō, ou plafond sanglant, bâti à partir des poutres imprégnées du sang des serviteurs des Tokugawa qui ont fait seppukku pendant le siège du château de Fujimi.

Nord de Kyōto – Kamigyō-ku ★★★

■ **GINKAKU-JI – LE PAVILLON D'ARGENT** ★★★
2 Ginkakuji-cho
Sakyō-ku
✆ +81 75 771 5725
Bus n° 100 ou 203 arrêt : Ginkakuji-mae depuis Gion. Bus n° 5 arrêt : Ginkakuji-mae depuis Kyoto JR Station.
Ouvert tous les jours de 8h30 à 17h (de 9h à 16h30 de décembre à février). Entrée : 500 ¥.
Le Pavillon d'Argent (de son nom officiel Jisho-ji) est une des visites incontournables de Kyōto. Il est situé au début du chemin de la philosophie et niché dans un parc arboré très agréable, mêlant jardin de mousses et jardin sec de sable blanc. Le *shōgun* Yoshimasa Ashikaga fit construire le Pavillon d'argent (*gin* : argent) entre 1479 et 1482 comme résidence de Higashiyama. Cette résidence devait être à l'origine recouverte de bardeaux d'argent mais la crise provoquée par la guerre civile de Onin ruina le projet. C'est dans cette même résidence que fut construite la première pièce du thé, ou *chashitsu*. Cette salle ne comptait que quatre *tatami* et demi. Plus tard, sous l'impulsion de Rikyū Sen, ce pavillon sera construit en dehors de la résidence dans un jardin approprié. Le tout est classé au patrimoine mondial de l'Humanité.

◗ **Ginkaku-ji.** Le pavillon lui-même comprend un rez-de-chaussée et un étage. Le rez-de-chaussée est construit dans le style shoin résidentiel tandis que l'étage est résolument soumis au style Zen avec ses fenêtres en forme de cloche. Ce trait esthétique se retrouve également dans le Pavillon d'or, le Kinkaku-ji, datant de 1359.

◗ **Les autres bâtiments :** En plus du pavillon, le temple possède un terrain boisé couvert de mousses et un jardin japonais qu'on attribue au peintre, poète et architecte de jardins Soami. Ce jardin de sable est particulièrement célèbre et pour la petite anecdote, un tas de sable, qu'on dit laissé par les ouvriers quand les travaux ont été interrompus, en fait maintenant partie. Il symboliserait le mont Fuji.

◗ **Egalement, le Togu Do.** Il faudra une permission spéciale pour visiter la résidence et la chapelle du shōgun. On y aperçoit la fameuse chambre de thé (*Dōjin-sai*) constituée par le carré des 4,5 *tatami*. Le style architectural demeure celui de *shoin*. Le bâtiment abrite une statue en bois du *shōgun* ainsi que deux autres statues : l'une du Bouddha exécutée par Jōchō au XI^e siècle et l'autre de Kannon, sculptée par Unkei au XII^e siècle.

■ **KINKAKU-JI – PAVILLON D'OR** ★★★
1 Kinkakuji-cho
Kita-ku
Bus n° 205, arrêt : Kinkakuji-michi (au départ de Kyoto JR Station).
Ouvert tous les jours de 9h à 17h. Entrée : 400 ¥.
C'est assurément le monument le plus célèbre du Japon. Il tire son nom du large pavillon au toit dor situé au milieu du parc. Le parc qui entoure le jardin est d'ailleurs tout aussi sublime que le pavillon en lui-même. Tous deux sont issus d'une histoire complexe, fortement imbriquée. Pour autant, le clou de la visite est sans conteste le pavillon qui bien qu'il ne se visite pas constitue l'un des endroits les plus photographié du pays, notamment pour ses reflets sur dorés sur le lac.

◗ **Le pavillon :** Construit à l'emplacement d'une maison de campagne de Kintsune Saionji au début du XIII^e siècle. Le shōgun Yoshimitsu Ashikaga, après avoir remis le pouvoir entre les mains de son fils Yoshimochi, décida de se retirer et fit construire en 1397 le Pavillon d'or, qu'il dessina, ainsi que les jardins. A sa mort, son fils le convertit en temple Rokuon. On l'appelle aussi le Rokuon-ji.

KINKAKU-JI ★★★★

© VINCENT ST. THOMAS - SHUTTERSTOCK.COM

Le pavillon d'or (ou Kinkaku-ji) est l'une des merveilles architecturales immanquables de Kyōto.

© MALCOLM CHAPMAN - SHUTTERSTOCK.COM

On peut également prier les esprits pour la bonne fortune, comme ici à l'aide d'un petit écriteau à suspendre ou le garder en souvenir.

© RHIMAGE - SHUTTERSTOCK.COM

Détail architectural d'un bâtiment secondaire du site.

© COWARDLION - SHUTTERSTOCK.COM

Lors d'une visite sur le site du Kinkaku-ji, on profite aussi d'une pause bien méritée au sein du parc et des 10 petits îles qui entourent le pavillon.

Le suicide d'un jeune moine fou provoqua l'incendie du pavillon en 1950. Ce tragique accident fut immortalisé par Yukio Mishima, dans son roman Le Pavillon d'or. Le pavillon fut reconstruit à l'identique en 1955 bien que la feuille d'or ne recouvrît à l'origine que le second étage. Le bâtiment est entièrement recouvert d'or pur, à l'exception du rez-de-chaussée. Il sert de *shariden*, contenant des reliques de Bouddha.D'un point de vue architectural, c'est un bâtiment harmonieux et élégant qui regroupe trois types d'architecture différents : le rez-de-chaussée (*Hō-sui-in*) est de style *Shinden-zukuri*, le style des palais de l'époque Heian ; le premier étage (*Chō-on-dō*) suit le style Buke-zukuri des maisons de samouraï et le deuxième étage (*Kukkyō-chō*) est de style Karayō, celui des temples Zen. Au sommet du toit couvert de bardeaux se trouve la sculpture d'un *fenghuang* doré, ou « phoenix chinois ».

Le jardin : il faisait partie d'une gigantesque propriété appartenant à la famille Kintsune Saionji. Il fut dessiné par Yoshimitsu Ashikaga de telle façon que la disposition des rochers et des végétaux lui confère un style Zen. On pense que son dessin fut directement influencé par Kokushi Mus, grand maître des jardins de mousse. Le jardin fut dévasté pendant la guerre civile et seul le Pavillon d'or subsista. On peut remarquer le pavillon de thé Sekka-tei, construit au XVII[e] siècle et le Kyōhoku-rō, construction qui date de l'ère Meiji. L'ensemble (jardin et pavillon) est depuis 1994 classé au patrimoine mondial de l'Humanité de l'UNESCO. Essayez d'y aller un peu avant ou après la pause déjeuner pour éviter la foule des voyages organisés qui se presse aux abords du pavillon et qui essaye de trouver la photographie parfaite pour immortaliser la beauté du lieu.

NISHIJIN TEXTILE CENTER

Horikawa-dori
Imadegawa Minamiiru
Kamigyō-ku
✆ +81 754 519 231
nishijin.or.jp/eng
Imadegawa Station. Bus n° 9, 12, 51,59, 201, arrêt Horikawa Imadegawa, depuis le centre-ville de Kyoto.
Ouvert tous les jours de 10h à 17h de novembre à février et jusqu'à 18h de mars à octobre. Fermé du 29 décembre au 3 janvier. Entrée libre.
Ce centre dédié au textile japonais traditionnel se trouve dans le quartier historique des artisans et artistes de la soie, qui s'y installèrent dès le XV[e] siècle. On peut y découvrir les différentes étapes et techniques liées à la confection des kimonos, de l'élevage des vers à soie à la teinture. De nombreux ateliers sont organisés et on peut également assister gratuitement à des défilés de kimonos. Bien que l'espace d'exposition ne soit pas très moderne, le lieu est une véritable mine d'informations pour les passionnés de textile, et on peut également se procurer de jolies pièces dans le magasin attenant. Les rues situées au sud-ouest du musée abritent encore quelques entreprises familiales et boutiques, que l'on peut visiter librement. Ne pas hésiter à demander le chemin aux employés du centre !

SANCTUAIRE KAMIGAMO-JINJA

339 Kamigamo-motoyama
Kita-ku
Bus A2 au départ de Kyoto JR Station.
Entrée libre. Ouvert de 8h à 17h, et à partir de 8h30 en hiver.
Ce sanctuaire se trouve au nord de Kyōto et date de la fin du XII[e] siècle. Il est le plus ancien sanctuaire shintō de Kyōto. Sa forme actuelle date du XI[e] siècle mais il a été reconstruit en 1628. Il est surtout connu pour ses festivals dont le Aoi Matsuri, l'un des trois grands matsuri de Kyōto. L'ensemble du lieu préserve l'atmosphère des anciens sanctuaires shintō. Chose étonnante, on trouve dans le jardin de pierre du sanctuaire deux cônes de sable blanc (tatezuna) censés représenter la montagne sacrée Kami-yama qui se trouve derrière le sanctuaire. La légende dit que la déesse du sanctuaire descendit du paradis pour régner sur la montagne. Ces cônes sont surmontés d'une feuille qui apporte la pureté.

SANCTUAIRE SHIMOGAMO

59 Shimogamo-Izumigawa-cho
Sakyō-ku
Demachi Yanagi Station.
Puis en sortant, vers le nord.
Entrée libre.
Au nord de la ville, ce sanctuaire est l'un des grands classiques d'une visite à Kyōto. Il est d'ailleurs classé au patrimoine mondial de l'Humanité de l'UNESCO. Fleuron de l'architecture shintoïste, il voit se produire chaque 15 mai, la grande fête d'Aoi Matsuri.

SANCTUAIRE KITANO TENMANGŪ

Bakuro-chō
Kamigyō-ku
✆ +81 75 461 0005
Bus n° 50 ou 101,
arrêt Kitano depuis Kyoto JR Station.
Ouvert tous les jours de 9h à 17h et jusqu'à 21h les 25 de chaque mois. Entrée : première enceinte gratuite puis 600 ¥.
Fondé en 947 à la mémoire de Michizane no Sugawara, il demeure le lieu de pèlerinage des étudiants à la veille des examens. Michizane no Sugawara, historien et poète, devint célèbre pour sa connaissance des classiques chinois. Il fut ministre avant d'être exilé à Kyūshū. Après

sa mort, on attribua à sa vengeance les événements malheureux qui survinrent à la cour. Pour apaiser son esprit, on l'éleva à la dignité de Grand de la littérature. On pourra y voir de nombreux pruniers, arbre favori de Michizane no Sugawara, qui sont fêtés le 25 février. En 1587, Hideyoshi Toyotomi organisa une cérémonie du thé qui comptait plus de mille invités de toutes conditions sociales. A noter : un marché aux puces est organisé le 25 de chaque mois.

■ SHUGAKU-IN RIKYU – RÉSIDENCE IMPÉRIALE ★★

Shugakuin Station,
puis marcher environ 15 minutes.
Visites guidées du mardi au dimanche à 9h, 10h, 11h, 13h30 et 15h. Fermé certains samedi. Entrée gratuite. Comptez environ 1h30 de visite. Pour participer à ces visites, il faut réserver auparavant auprès de l'agence impériale (Imperial Household Agency).
Cette résidence située à une dizaine de kilomètres au nord-est du cœur de Kyōto, fut construite sur l'ordre de Iemitsu Tokugawa pour l'empereur retraité Go-Mizuno en 1650 et achevée par sa fille Teruko Akenomiya en 1680. La résidence est adossée à la montagne et se trouve divisée en trois terrasses successives que l'on nomme les trois pavillons de thé sur une surface de 28 hectares. L'empereur entreprit la construction de la première et de la troisième terrasse (Kami no chaya et Shimo no chaya) alors que sa fille fit construire la terrasse intermédiaire (Naka no chaya) qui devait devenir un monastère. La visite commence par la terrasse inférieure.

■ TEMPLE DAITOKU-JI ★★

53 Murasakino Daitokuji-cho
Kita-ku
Situé à environ 1 km à l'est du Pavillon d'or, et à 15 minutes à pied de la station Kitaoji.
Bus n° 205 ou 101,
arrêt Daitokuji depuis Kyoto JR Station.
Ouvert tous les jours de 9h à 16h/17h (de 9h à 16h en hiver) selon les temples. Entrée : 600 ¥. Ajouter 400 ¥ par visite des temples secondaires.
Ce temple fait partie des endroits essentiels à visiter à Kyōto. Il représente en effet l'un des fleurons de l'architecture zen et on y découvre à la fois la rigueur, la richesse et le dépouillement de cette culture. Temple de la secte du bouddhisme Zen Rinzai, il fut fondé en 1319 par le moine Kokushi Daitō (1282-1337) devant l'insistance de l'empereur Go Daigo (1287-1338). Au départ, le temple était de superficie modeste mais il brûla en 1468, pendant la guerre civile d'Onin. Il fut reconstruit par Ikkyū en 1479, grâce aux fonds des marchands de Nishijin qui avaient fui pendant la guerre civile à Sakai près d'Ōsaka.

C'est dans ce contexte que le Daitoku-ji devint le centre de la cérémonie du thé. Le Daitoku-ji est entouré de 24 temples secondaires, dont seulement sept sont ouverts au public.

■ TEMPLE DAISEN-IN ★★

Daitoku-ji
54-1 Murasakino-Daitokuji-cho
Kita-ku
Kitaoji Station.
Ouvert tous les jours de 9h à 17h (de 9h à 16h). Entrée : 400 ¥.
C'est l'un des cinq temples les plus visités de Kyōto. Dans le Hōjō, certaines *fusumas* (portes coulissantes) ont été peintes par Sōami (1472-1523), le créateur du Ryōan-ji. D'autre part Motonobu Kanō et Yukinobu Kanō. On y voit également l'alcôve qui deviendra par la suite le Tokonoma. Autour du Hōjō, trois jardins magnifiques, certainement exécutés par Shūko Kogaku, peut-être avec l'aide de son ami Sōami. L'un d'eux reste célèbre par la disposition des rochers verticaux, du sable blanc et de la végétation. Une espèce de corridor le divise en deux et permet de méditer sur l'image du mont Horai d'où jaillit une cascade qui se répand dans une rivière de sable. Cette même rivière devient par la suite un fleuve qui se jette dans la mer.

■ TEMPLE KOHO-AN ★

Daitoku-ji
Murasakino Daitokuji-cho
Ce temple secondaire est connu pour ses jardins dessinés par Enshū Kobori, considérés comme parmi les plus beaux du Daitoku-ji. Le temple reste célèbre également pour être le dépositaire du *kizaemon*, bol de thé en faïence Ido (coréen), qui appartint aux seigneurs Matsudaira de Matsue.

■ TEMPLE MANSHU-IN

Ce temple est situé juste à côté de Shugaku-in. Shugakuin JR Station.
Ouvert tous les jours de 9h à 17h. Entrée : 600 ¥.
L'origine de ce temple remonte à l'époque Saichō au VIII[e] siècle et se trouvait sur le mont Heian. C'est vraisemblablement en 788 qu'il fut construit. L'empereur Kammu envoya Saichō en Chine en 802 et celui-ci revint en 805, en ramenant les rites de la secte Tiantai. Le temple fut ensuite déplacé et reconstruit à son emplacement actuel en 1656, sous la vigilance du prince Yoshihisa, frère de Toshihito Hachijō, architecte de Katsura. On y verra d'ailleurs une équivalence de style architectural dit sukiya. Deux bâtiments, le Daishoin, dans lequel on peut voir une sculpture d'Amida, et le Kojoin, a priori interdit au public. Le pavillon de thé semble avoir été construit par Enshū Kobori (1579-1647) car son style (Enshū-ryū) ressemble à celui de Katsura.

TEMPLE MYOSHIN-JI ★★

64 Hanazonomyoshinjicho
Ukyo-ku
Myoshinji JR Station.
Ouvert tous les jours de 9h à 16h. Entrée : 500 ¥. Compter 300 à 500 ¥ pour les trois autres temples principaux.
Ce temple de la secte Rinzai fut construit en 1337 pour l'empereur Hanazono (1297-1348). Il fut incendié à plusieurs reprises et ce n'est qu'au XVII[e] siècle, avec l'appui des Toyotomi et des Tokugawa, qu'il prit sa forme définitive, c'est-à-dire un dédale de temples secondaires (il y en a quarante-sept) dispersés dans divers jardins. Parmi les curiosités de l'ensemble, on remarque :

- **Au sud**, se trouve la porte San-mon (1599) et son Garan. Celui-ci comprend le hattō (salle de lecture) célèbre pour son plafond où Tany Kanō (1602-1674) a peint un énorme dragon. Une cloche, qui daterait de 698, ce qui en ferait la plus vieille cloche du Japon, se trouve dans le clocher (shōrō). On peut voir également le yokushitsu (bain de vapeur) qui aurait été construit par l'oncle de Mitsuhide Akechi.

TEMPLE NINNA-JI ★★

33 Omuro-ouchi
Ukyo-ku
Hanazono JR Station. En sortant, continuer à pied pendant environ 15 minutes. Bus n° 24, arêt Ninna-ji.
Ouvert tous les jours de 9h à 17h (de 9h à 16h30 en hiver). Entrée : 500 ¥.
C'est l'un des plus beaux temples de Kyōto. Il demeure néanmoins à l'écart des grandes foules de touristes ce qui convient à l'agoraphobe. Il se situe à une petite dizaine de minutes à pied du très beau Ryōan-ji.
Au cœur du temple, on trouvera un palais (omuro gosho) construit pour l'empereur Kōkō (830-887) et achevé pour son fils Uda Tennō (867-931) qui, une fois l'empereur retiré, en devint l'abbé. En effet, le gouvernement retiré ou insei a été instauré par Go-Sanjō, qui voulait ainsi contrebalancer l'influence du clan Fujiwara qui avait rendu ses charges héréditaires. L'empereur retiré gouvernait à la place de l'empereur en titre, depuis un monastère, afin d'être hors d'influence. Au fil des successions, il devint moine bouddhiste et prit le titre de monzeki. Les abbés qui se succédèrent furent pratiquement tous des descendants de la famille impériale et le temple prit par assimilation le nom de monzeki. Après la restauration Meiji, le monzeki disparut, mais des symboles sculptés, encore visibles sur les murs du temple, attestent de son appartenance impériale. Il ne faut pas rater la visite de ce temple pendant l'hanami.

TEMPLE RYOAN-JI ★★★

Ryoan-ji
Bus n° 59, arrêt : Ryoanji-mae du centre-ville de Kyoto. On conseillera d'enchaîner cette visite avec la visite du pavillon d'or qui est distant d'à peine 10 minutes.
Ouvert de mars à novembre de 8h à 17h (et de 8h30 à 16h30 de décembre à février). Entrée : 500 ¥.
Si les Pavillons d'or et d'argent (Kinkaku-ji et Ginkaku-ji) sont parmi les monuments les plus visités et connus au Japon, le Ryōan-ji (Temple du dragon paisible) demeure vraisemblablement le jardin Zen le plus observé. Il est d'ailleurs lui aussi classé au patrimoine mondial de l'Humanité de l'UNESCO. Située dans la partie nord-ouest de la ville, le monastère Ryōan fut créé en 1450 par Katsumoto (1430-1473) sur la propriété des Tokudaiji. Le temple fut brûlé pendant la guerre civile d'Onin et reconstruit par Masamoto Hosokawa, fils de Katsumoto, de 1488 à 1499. On suppose que c'est entre cette date et 1507, date de la mort de Masamoto, que Sōami (1455-1525) dessina le jardin de style kare-sansui (eau de montagne asséchée). Ce jardin est aujourd'hui considéré comme l'un des chefs-d'œuvre de l'époque japonaise Zen.

- **Le jardin**. D'une superficie de 200 m^2, il s'agit d'un jardin rectangulaire clos par un mur sur trois côtés, le dernier étant ouvert sur un corridor. La totalité de la surface du jardin est un océan de graviers sur lequel sont disposés quinze rochers de tailles différentes et placés de telle manière que, quelle que soit votre position dans l'allée, il est possible de n'en apercevoir que quatorze. Cet océan de graviers est soigneusement ratissé chaque jour par le moine en charge du temple. Il convient d'ajouter que, derrière le mur, sont alignées des tombes, et notamment celles de l'empereur Go Shujaku (1009-1045) et de la famille Hosokawa.

- **Le lac Oshidōri**. Au centre du temple, se trouve un grand lac au milieu duquel on peut apercevoir une petite île. C'est un décor bucolique qui amène à la contemplation. Une balade autour du lac dans la nature luxuriante est un vrai régal.

TEMPLE SEIRYO-JI ★

Imadegawa Shichihonmatsu-agaru
Kamigyo-ku, Kitanohakubaicho Station.
En sortant, suivez les indications.
Ouvert tous les jours de 9h à 16h. Entrée : 400 ¥.
Le Seiryo-ji est un célèbre temple bouddhiste, dans lequel on entre par une porte à deux étages. C'est à l'intérieur, dans la salle aux trésors, le Shaka-dō que l'on peut voir une statue en bois de santal de style indien des Gupta de Nyorai

Shaka qui aurait été exécutée par Bishu Katsuma et ramenée de Chine en 987 par Hōnen. La statue demeure vénérée par une foule d'adeptes et est montrée au public les 8 et 19 de chaque mois.

■ TEMPLE SHOKOKU-JI ★

Karasumadori-Higashiiru, Imadegawa-cho
Kamigyo-ku ✆ +81 75 231 0301
Imadegawa Station.
En sortant, suivez les indications.
Ouvert tous les jours de 10h à 16h30. Entrée : 600 ¥.
Temple de la secte Rinzai fondée en 1392 par Yoshimitsu Ashikaga (1358-1408) qui y établit une académie de peinture à la demande de l'empereur Go Kameyama (1347-1424). Sesshū et Masanobu Kanō y firent leurs études. Le kōdō, la salle de lecture, fut reconstruit en 1610 par Hideyoshi Toyotomi. Le musée Jōtenkaku possède des panneaux peints par Tōhaku Hasegawa et une collection d'objets datant de la période Muromachi et de l'époque Ming.

■ TETSUGAKU-NO-MICHI – CHEMIN DU PHILOSOPHE ★★

En sortant du pavillon d'argent (Gingaku-ji), cette belle promenade de 2 km vous conduira au temple Nanzen-ji. Tout est très bien indiqué.
Accès libre.
Voici rien de moins que le chemin préféré des amateurs du printemps. C'est un chemin pédestre – et parfaitement balisé donc aucun risque de vous perdre – qui suit un petit canal traversant un paysage paisible. Le chemin est planté de magnifiques cerisiers qui s'épanouissent au mois d'avril. Pour autant, ne croyez pas que cette promenade permet de méditer dans la solitude sur les rapports philosophiques entre l'Orient et l'Occident, comme le voulait le philosophe et professeur à l'Université de Kyōto Kitarō Nishida (1870-1945) dont c'était le parcours favori, car c'est parfois la foule, voire la cohue surtout lorsque les cerisiers sont en fleur. De même, ce chemin, traversant un endroit appelé à l'époque Shishigatani, possède une histoire plus belliqueuse car il fut le théâtre d'une tentative de coup d'État contre Kiyomori Taira. Malgré tout cela, le chemin des Philosophes ou sentier de la philosophie a acquis la réputation d'être le plus beau point de vue de Kyōto pendant le hanami, ou « contemplation des cerisiers en fleurs ». A cette période, en plus de la floraison des cerisiers, on peut se plonger dans la contemplation notamment car la balade permet de passer tout près d'un certain nombre de temples et de sanctuaires tels que le Hōnen-in, l'Ōtoyo-jinja et l'Eikan-dō Zenrin-ji.
En se promenant à son rythme, il faut quand même compter près d'une demi-heure de marche ; mais on peut y rester tout l'après-midi à flâner le long des échoppes nombreuses.

Ouest de Kyōto – Sagano et Arashiyama ★★

On trouve un nombre important de sites qui valent le détour à l'ouest de Kyōto, en particulier autour de Sagano et Arashiyama (gare JR Saga-Arashiyama). Ce quartier très agréable, aux limites de la ville, mêle sites et nature, avec une forêt de bambous célèbre et des gorges magnifiques. Un train privé propose une balade dans les gorges (600 ¥ par personne). Si vous avez le pass JR, vous pouvez également pousser jusqu'à la station Hozukyo, pour avoir une vue des gorges. Tous les autres sites sont à une distance réduite de la station Saga-Arashiyama.

© TAO GAN – ICONOTEC

Baril de saké à l'entrée d'un temple shinto.

KATSURA RIKYU – VILLA IMPÉRIALE ★★★

Situé à 10 minutes à pied de la Katsura JR Station, au sud-ouest de la ville. Bus n° 33, arrêt Katsura-rikyu-mae depuis le centre de Kyōto.

Les visites ont lieu plusieurs fois par jour (certaines seulement en anglais), sauf le lundi (ou le lendemain si le lundi est un jour férié). Elles coûtent 1 000 yens par personne. Pour réserver, faire la demande à l'avance avec votre passeport au bureau de l'agence Imperial Household dans le parc du Palais Impérial (8h40 à 17h, fermé le lundi ou le lendemain si lundi tombe un jour férié). Sinon, des places sont parfois disponibles sur le site Web de l'agence. Un nombre limité de billets est distribué directement à la villa à partir de 8h40 (premier arrivé, premier servi). Les moins de 20 ans ne peuvent pas rentrer.

Les alentours de Katsura ont été pendant plusieurs générations, à partir de la période Heian, la propriété de la famille Fujiwara. Pendant la période Kamakura, cette région devint le domaine des Konoe. En 1600, dans les mois avant la fameuse victoire des Tokugawa à Sekigahara, le daimyō Yūsai Hosokawa, seul gardien du kokin Denju (la tradition du kokinshū), subissait le siège des forces anti-Tokugawa. Le château était sur le point de tomber lorsque l'empereur Go-Yōzei intervint et accorda une trêve, sauvant ainsi Yūsai et lui permettant de continuer à enseigner la tradition à son plus jeune frère, connu dans l'histoire comme Hachijō-no-miya Toshihito (1579-1629). Le Kokin Denju était une collection de secrets écrits en caractères, des anciens noms de plantes, et des menus détails concernant le Kokin Waka-shū du X[e] siècle, l'une des plus grandes collections de poésie de l'histoire du Japon. Katsura est considéré à présent comme le sommet de l'esthétique japonaise. Pas un architecte ne résistera à faire son petit couplet sur Katsura. Les dinosaures du Bauhaus, les Corbus (adeptes de Le Corbusier) y vont tous de leur émerveillement et de leur foi en ce palais. A juste titre. Depuis les années 1930, les architectes internationaux ont trouvé en lui la confirmation de beaucoup de principes modernes, comme le rapport entre l'extérieur et l'intérieur, la simplicité et l'élégance de la forme et de la fonction. Lorsque l'on vient de l'arrêt d'autobus, on tourne à gauche pour longer la rivière, pendant environ 500 mètres et on prend encore à gauche. A 200 mètres, sur la gauche, commence un formidable mur en bambou, sans doute l'un des plus beaux qu'il soit donné de voir au Japon. La parfaite régularité des bambous et leur système de liens révèlent la simplicité et l'efficacité de la structure.

TEMPLE DAIKAKU-JI ★

4 Saga-Osawa-cho
Ukyo-ku
www.daikakuji.or.jp/
Saga-arashiyama JR Station.
Le temple se trouve au nord de la station.
Ouvert tous les jours de 9h à 17h et de 9h à 16h30 en hiver. Entrée : 500 ¥.

Ce temple bouddhiste (876) fut construit à l'époque de l'empereur Seiwa (851-880) sur l'emplacement de l'ancienne résidence de l'empereur Saga pour la secte Shingon (Kūkai), en hommage aux cinq Myō-ō ou maîtres des sciences magiques. Il prit le nom de Daikakuji-jō pendant la période du Namboku-chō lorsqu'il devint le quartier général de l'empereur Go-Kameyama. Par la suite, il fut administré par les shōgun Ashikaga qui firent appel à de nombreux artistes pour réaliser l'architecture noble de style shoin-zukuri de l'époque Momoyama (fin du XVI[e] siècle). Le hondō (salle principale) abrite une statue de l'un des cinq Myō-ō, Kongo Yasha, sculptée en 1176 par Myōen.

TEMPLE KORYU-JI ★★

32 Uzumasa-hachioka-cho
Ukyō-ku
Uzumasa-Koryu-ji Station. En sortant, prendre vers le nord pendant 2 minutes (suivre les panneaux).
Ouvert tous les jours de 9h à 17h. Fermé les dimanches pendant les mois d'avril, de mai, d'octobre et de novembre. Entrée : 700 ¥.

On lui donne également le nom d'Uzumasa-dera. Le nom de Uzumasa est la combinaison de deux caractères provenant du nom du prince Shōtoku Taishi et du clan Hata, et tout particulièrement de Kawakatsu Hata qui fondèrent tous deux le temple au VII[e] siècle, en 622. A l'intérieur du temple, le trésor (reihōkan) renferme la très célèbre statue de Miroku Bosatsu de l'époque Asuka. Cette statue aurait été offerte en 622 par le royaume coréen de Silla. Sa similitude sur bien des points avec celle du Chūgū-ji à Ikaruga, c'est-à-dire avec le Bouddha du futur, assis avec la jambe droite reposant sur la gauche, la main droite repliée vers le visage avec le médius reposant quasiment sur la mâchoire, et la main gauche saisissant la cheville de la jambe droite repliée, en fait le plus grand chef-d'œuvre de la statuaire en bois japonaise. « Paupières closes, le regard est tourné vers l'intérieur dans un océan de douceur et de spiritualité ».

TEMPLE GIO-JI

32 Saga-Toriimoto-Kozaka-cho
Ukyo-ku
Torokko-Arashiyama JR Station.
Le temple est à 15 minutes à pied.
Ouvert tous les jours de 9h à 17h. Entrée : 300 ¥.

Ce temple paisible au toit de chaume, situé dans un décor de mousse et d'érables, fut construit en l'honneur de Giō, danseuse célèbre pour sa beauté et maîtresse de Kiyomori Taira. Dans les « Contes du Heike » ou le « Dit du Heike », on raconte qu'elle aida une autre danseuse, Hotoke, et obtint pour elle une audience avec Kiyomori Taira. Mais celui-ci tomba amoureux de Hotoke et chassa sa première maîtresse.

■ TEMPLE SAIHO-JI – TEMPLE DE LA MOUSSE ★★

56 Matsuo Jingatani-chō
Ukyō-ku
Bus n° 29 arrêt Kokedera-michi depuis le centre de Kyoto.
Il faut réserver pour le visiter. Il faut téléphoner quelques jours avant la visite pour ceux qui parlent japonais ou auront un interprète (✆ +81 75 391 3631). Le mieux reste d'envoyer une carte postale à l'adresse suivante : Saihōji, 56 Kamigatani, Matsuo, Nishigyō-ku Kyōto-shi, Kyōto-fu, en précisant votre nom, adresse, âge (obligatoirement plus de 18 ans), profession et en proposant plusieurs dates et heures de visite. Il faut aussi joindre une enveloppe timbrée avec les coordonnées afin d'obtenir la confirmation de la date et de l'heure de la visite. Après cette procédure laborieuse, le fameux jardin devient accessible, en payant 3 000 ¥ de donation.
Connu également sous le nom de Kokedera, ce jardin fut fondé en 731 par le moine Gyōki (670-749) sur le site d'une résidence du prince Shōtoku. Il devait être reconstruit ensuite par Soseki Musō, grand maître des jardins de mousse. Il dessina celui-ci, superbe, qui constitue la principale attraction du lieu. L'effet de tapis est mis en valeur par plus de cent espèces, couleurs et textures de mousse. Le jardin est divisé en deux niveaux distincts : l'un humide et l'autre sec. L'endroit est tout simplement sublime !

■ TEMPLE TENRYU-JI – TEMPLE DU DRAGON CÉLESTE ★★

68 Saga-Tenryuji Susukinobaba-chō
Ukyō-ku
Saga-Arashiyama JR Station. En sortant, suivre les panneaux (tout simplement).
Ouvert tous les jours de 8h30 à 17h30 (de 8h30 à à 17h de décembre à février). Entrée : 500 ¥.
Après que le général Takauji Ashikaga eut trahi et envoyé l'empereur Go-Daigo sur le mont Yoshino en 1338, celui-ci mourut et son précepteur, Soseki Musō, revint vers le général rebelle pour lui raconter un de ses rêves. Celui-ci consistait en la révélation de l'esprit de l'empereur, furieux de son infortune, qui se serait réincarné dans un dragon sortant de la rivière Arashiyama. Le dragon symbolisait l'empereur dans la Chine ancienne. Ce songe décida le général à construire en 1339 ce temple sur les ruines de la résidence de l'empereur et laissa à Kokushi Musō (Sōseki) le soin de dessiner le jardin. Celui-ci est agrémenté d'un petit lac et d'une succession de sept rochers verticaux qui oscillent entre la représentation d'une peinture chinoise à l'encre de Chine et l'esthétique zen. Il est classé au patrimoine de l'Humanité de l'UNESCO.

■ TEMPLE NISON-IN – TEMPLE AUX DEUX IMAGES DE BOUDDHA ★

27 Monzenchojin-cho
Ukyo-ku
Torokko Arashiyama JR Station.
Puis de là, environ 500 m au sud.
Ouvert tous les jours de 9h à 16h30. Entrée : 500 ¥.
Temple fondé par l'empereur Saga en 841 et célèbre pour avoir été l'endroit où Teika Fujiwara (1161-1240) prépara l'anthologie Hyakunin Isshu ou les Poèmes simples par 100 poètes. Ce temple tient son nom des deux statues d'Amida et de Shaka qu'il abrite. Shaka illumine les hommes dans ce monde alors qu'Amida les illumine dans l'autre monde. Depuis toujours, ce temple est connu pour la beauté des érables en automne de la montagne derrière (Kogura-yama).

Sud de Kyōto ★★

■ FUSHIMI INARI TAISHA – SANCTUAIRE FUSHIMI INARI ★★★

68 Fukakusa Yabunouchi-cho
Fushimi-ku
Fushimi-Inari Station. En sortant juste en face. Ou Inari JR Station (sur la ligne de Nara) puis 4 minutes de marche.
Ouvert tous les jours de 8h à 18h. Entrée libre. Si vous comptez faire tout le tour de la colline, comptez au moins deux heures de marche (ça monte un peu quand même...).
Ce sanctuaire est l'une des images d'Epinal du Japon et de Kyōto. Plusieurs scènes de films (notamment *Mémoires d'une Geisha*) ont immortalisé ce sanctuaire unique, qui est devenu l'un des incontournables de Kyōto. Il est ainsi dit que chaque année pas moins de 2,7 millions de touristes et locaux viennent s'y recueillir, ce qui en fait le 4e sanctuaire du Japon en termes de fréquentation (et la premier de la région du Kansai). A la tombée du jour, la magie des lieux est encore plus forte. De certains lieux, la vue sur la ville est magnifique. A ne pas manquer, indubitablement ! La visite peut s'imaginer sur une journée car il y a tant à voir hors de l'allée de *torii* : le site en lui-même a en effet une superficie de plus de 870 000 m².

Visite. C'est l'un des plus anciens sanctuaires de Kyōto puisqu'il fut construit par la famille coréenne Hata au VIIIe siècle. Le sanctuaire protège les divinités de l'agriculture et particulièrement celles qui se rattachent au riz et au saké. Une fête ou plutôt une danse (*dengaku*) a d'ailleurs lieu le 10 juin. Il constitue le sanctuaire principal d'un nombre incalculable de sous-sanctuaires (*matsuji*) disséminés dans tout le Japon. Il fut d'abord construit en 711 sur la colline Inariyama et dédié à Uka no Mitama, Kami de l'agriculture. Il fut ensuite transporté à Fushimi sur la demande de Kūkai en 816. L'actuel sanctuaire principal date de 1499. Pour y parvenir, les fidèles traversent une longue suite de torii rouges, produits de leurs dons (pour la petite histoire, le coût d'un *torii* valait en 2015 entre 175 000 et 1 320 000 yens (entre 1 400 et 10 400 euros). On en compte à ce jour plus de 30 000 ! Cette voie d'accès est en même temps surveillée par des statues de renards (*kitsune*), gardiens des Inaris.
Tout au long de la visite, une fois entré dans le grand corridor que forment les *torii* vous accéderez à une multitude de temples et autres petits sanctuaires qui sont disséminés partout dans la montagne (le site du sanctuaire couvre la superficie de pas moins de 120 terrains de football !). Vous ne manquerez pas d'être saisi par le contraste existant entre la couleur rouge vermillon des *torii* (obtenu à partir de la cinabre – soit de la sulfure de mercure – et utilisée depuis des temps immémoriaux pour préserver le bois) et le vert de la nature environnante.

TEMPLE TOFUKU-JI ★★

15 Hon-machi, Higashiyama-ku
Tofukuji JR Station (sur la ligne de Nara).
En sortant, marcher 10 minutes à pied vers le sud.
De 9h à 17h (d'avril à octobre), de 8h30 à 16h30 (de novembre à début décembre), de 9h à 16h (de début décembre à mars), dernière entrée 30 minutes avant la fermeture. Entrée : 400 ¥, puis ajouter 400 ¥ pour le jardin.
Temple bouddhiste de la secte Rinzai, c'est l'un des cinq grands temples de la ville. Il fut fondé en 1226 par Enni. En fait, le nom de Tōfuku-ji est une condensation de deux noms de temples très célèbres provenant de Nara, le Tōdai-ji et le Kōfuku-ji. De très nombreuses fois détruit par les aléas et de la guerre et du climat, il fut entièrement reconstruit en 1347 et c'est sous cette forme qu'il se présente aujourd'hui. Le complexe actuel du Tōfuku-ji compte actuellement 24 bâtiments, mais, dans le passé, leur nombre atteignit 53 structures. Parmi elles on pourra noter le magnifique jardin de pierre et de sable – le *funda-in* – imaginé par l'un des moines bouddhiste les plus célèbres de son temps : Sesshu.
Le temple secondaire, Riun-in, possède également un des jardins les plus attractifs.

TEMPLE DAIGO-JI ★★

22 Daigohigashiojich, Fushimi-ku
✆ +81 75 571 0002
Daigo Station. En sortant, suivre les panneaux pendant environ 10 minutes.
Ouvert tous les jours de 9h à 17h. 800 ¥ toute l'année, excepté du 20 mars au 15 mai et du 15 octobre au 10 décembre (1 500 ¥).
Temple de la secte Shingon fondé en 874 par Shōbō (Daishi Rigen). Située sur les pentes de la colline, la construction fut dirigée par l'empereur Daigo-Tennō qui y inclut une salle spéciale pour la vénération du Yakushi. En 926, il lui ajouta un *shakadōsalle* de Bouddha. En 952, l'impératrice Onshi y fit bâtir une pagode à cinq étages qui abrite plusieurs mandalas et qui passe pour être la plus vieille du Japon. Le temple fut détruit pendant la guerre civile d'Onin et reconstruit au XVIe siècle par Hideyoshi Toyotomi (1536-1598). Il a été depuis classé au patrimoine mondial de l'Humanité (1994). Et il peut constituer une sympathique halte lors d'une journée à l'extérieur de la ville, surtout pendant la période de floraison lorsque l'on se déplace sur la fameuse avenue principale où s'alignent des cerisiers et des bâtiments construits pour la plupart au Xe siècle. La pagode reste le seul édifice ayant survécu à la guerre civile. Le Kondō fut légué à Hideyoshi Toyotomi pour prix de la défaite qu'il infligea à un temple shingon rival à Kii. On peut y voir des statues laquées du XIIe siècle, décorées avec le kirikane (or coupé, c'est-à-dire qu'on applique sur la laque fraîche des petites feuilles d'or préalablement coupées en carrés). En cas de visite, préférez le matin, plus propice aux photographies du fait de l'exposition générale.

Shopping

Kyōto est extrêmement réputée pour son artisanat : textile, poupées, peignes en bois… Le TIC fournit des listes de magasins spécialisés. Pour les magasins d'antiquités, se promener dans la rue Shinmonzen, à Gion. Il y a aussi des marchés aux puces, notamment le 21 de chaque mois au Tōji (au sud de la gare) ou le 25 au sanctuaire Kitano Tenmangū (au nord-ouest de la ville).

Bon plan

MARCHÉ TENJIN-SAN

Kitano Tenmangu Shrine
Kitanohakubaicho Station.
Le 25 de chaque mois de 7h à 16h30.
Les chineurs, amoureux des antiquités et/ou des vêtements de seconde main se donnent rendez-vous dans ce gigantesque marché à ciel

ouvert pour dénicher la perle du mois. Il faut s'armer de patience, et parfois discuter (un tout petit peu) les prix.

Centre de Kyōto

Cadeaux

HANDICRAFT MARKET
Umekojikoen Park
✆ +81 75 771 1631
Kyoto Station JR. Bus n° 33, 205, 208 : arrêt Umekojikoenmae.
Ce marché se tient le 1er samedi de chaque mois, de 9h à 14h.
Voici un beau marché de produits japonais typiques. Il est très couru par les diverses communautés expatriées locales. On s'y presse le premier samedi de chaque mois pour dénicher le produit phare ou le cadeau extraordinaire.

MARCHÉ KOBO-SAN
Toji Temple, Kujo-cho
Minami-ku
Toji Station.
Le 21 de chaque mois, de 5h à 16h30.
Un improbable bric à brac, mélangeant produits traditionnels japonais et produits alimentaires, se tient tous les 21 de chaque mois face au temple. On aime y déambuler, un sushi en main et son sac cabas plein de souvenirs. Amusant.

Centres commerciaux

ALLÉES COUVERTES DE SHINKYOGOKU ET TERAMACHI
Shinkyogoku Dori
Kawaramachi Station.
Ouvert tous les jours de 8h au coucher du soleil.
C'est sans doute l'une des destinations shopping les plus connues du Japon. Ici, sous les arcades, vous pourrez déambuler à la recherche de souvenirs, de cadeaux ou juste partir à la découverte de l'artisanat du Japon et de la région. Vous aurez en effet l'embarras du choix parmi le très grand nombre de magasins installés ici. Et si vous avez un petit creux, n'hésitez pas à vous dirigez vers l'un des innombrables petits stands de rue.

DAIMARU KYŌTO
Shijo-cho
✆ +81 75 211 8111
Shijo Station.
Ouvert tous les jours de 10h à 20h.
Dans cet immense *department store*, vous trouverez tout ce que le Japon compte de spécialités, tant électroniques que culinaires. Ici, vous pourrez tout découvrir et tout acheter. Si vous rêvez d'un appareil électronique high tech dernier cri ou plus simplement d'un vêtement traditionnel, alors n'hésitez pas à déambuler pour tout voir, tout toucher et même tout tester. Petit plus pour les shoppers du monde entier, le magasin propose un service d'interprètes gratuit à la demande.

KYOTO LOFT
Mina Kyoto, 58 Daikoku-cho
✆ +81 75 255 6210
www.loft.co.jp – Kawaramachi Station.
Ouvert tous les jours de 11h à 21h.
Dans ce vaste magasin, vous trouverez une belle sélection d'articles japonais allant de produits de premières nécessités aux vêtements, en passant par des souvenirs de toutes sortes. C'est un sympathique endroit pour faire ses premiers cadeaux 100 % *made in Japan*.

Marchés

MARCHÉ DE NISHIKI-KOJI-DORI
Teramachi Dori
Karasuma Station ou Kawaramachi Station.
Le marché est situé entre les avenues Teramachi dori et Takakura dori.
Horaires variables selon les saisons. La plupart des boutiques sont ouvertes entre 9h et 18h en été et jusqu'à 16h en hiver.
C'est dans cette rue de quartier de Nakagyō-ku, à Shijō-dōri que se trouve le marché alimentaire le plus vivant de la ville. À ne manquer sous aucun prétexte !

Mode – Sport

COPO KYOTO YODOBASHI STORE
Kyoto Yodobashi, 590-2 Shiokoji-cho
✆ +81 75 708 2363
Kyoto Station JR.
Ouvert tous les jours de 9h30 à 22h.
Bienvenue au royaume de la chaussette ! Ici, chaque pied trouvera une paire à sa taille. Et si vous ne trouviez pas de quoi habiller votre pied, aucun souci puisque ce grand magasin propose aussi des pantalons et des collants. Et le tout est entièrement fait par des artistes professionnels japonais.

Musique

HAPPY JACK
Teramachi Shopping Arcade
224 Eiraku-cho, Nakagyo-ku
✆ +81 75 213 3338
www.happyj.net
33@happyj.net
Kawaramachi Station.
Ouvert tous les jours de midi à 20h.
Chez M. Happy Jack, les amoureux – ou collectionneurs – de CD ou de vinyles de collection devraient trouver leur bonheur. Entre raretés et pressages japonais, les murs sont pleins de merveilles à dénicher. Attention, parfois ce n'est pas des plus abordables !

Panier gourmand

LIQUOR MOUNTAIN SHIJOTAKASEGAWA SHOP

95 Shin-cho
✆ 1+81 76 256 8933
Kawaramachi Station.
Ouvert tous les jours de 14h à 01h.
Dans cette petite boutique bien achalandée, vous trouverez des alcools japonais traditionnels et forts bons. A noter, les horaires tardifs le soir et le personnel très accueillant qui saura vous conseiller si votre choix n'est pas sûr.

MURAKAMIJUHONTEN

190 Nishikiya Town Shichiri Shimo Senbaucho
✆ +81 75 351 1737
M° Sanjo Station
Ouvert de 9h à 19h30 le week-end et de 9h à 19h du lundi au vendredi.
Dans le quartier de Kawaramachi, cette institution discrète est une référence pour les Kyotoïtes en matière de *tsukemono*. Ces légumes marinés ou saumurés sont particulièrement appréciés dans la région et vous les retrouverez souvent en début de repas. Si vous voulez vous offrir une sélection de ces légumes à la mode de Kyoto ou simplement les déguster, osez pousser la porte de Murakamijiyu Honten, dont le savoir-faire unique et les recettes surprenantes se sont transmises de génération en génération depuis 180 ans.

YAMAYA KYŌTO AVANTI SHOP

Kyōto Avanti
31 Higashikujo Nishisanno-cho
✆ +81 75 644 5640
Kyoto Station JR.
Ouvert tous les jours de 10h à 21h.
Dans cette boutique se pressent les amateurs de saké et de whisky japonais. Les amateurs et les spécialistes devraient trouver leur bonheur entre bouteilles importées et production locale.

Autres adresses

B-SIDE LABEL

Teramachi Shopping Arcade
521 Eiraku-cho
Nakagyo-ku
✆ +81 75 251 6540
www.bside-label.com
info@bside-label.com
Kawaramachi Station.
Ouvert tous les jours de 10h à 20h.
Dans ce curieux magasin sous les arcades, les autocollants sont à la fête. Ils sont de toutes les tailles et de toutes les formes. Certains sont humoristiques et d'autres très très inspirés de vos héros de mangas favoris. C'est assez inattendu.

Est de Kyōto – Gion

HYAKUMANBEN HANDICRAFT MARKET

Chionji Temple, Jingu-michi dori
Keihan Demachiyanagi Station.
Le 15 de chaque mois, de 8h à 16h.
Voici un excellent petit marché aux étals nombreux et tape-à-l'œil. On s'y sent bien d'autant que nombre des produits exposés sont faits main et constitueront donc de merveilleux cadeaux/souvenirs.

KYOTO HANDICRAFT CENTER

17 Shogoin Entomi-cho
Sakyo-Ku
✆ +81 75 761 8001
kyotohandicraftcenter.com
information@kyotohandicraftcenter.com
Sanjo Keihan Station. Pas loin de Heianjingu Shrine (5 minutes à pied).
Ouvert tous les jours de 10h à 18h.
On y trouve une large sélection d'artisanat traditionnel ou contemporain (laques, meubles, poteries) dans cette sympathique boutique où le personnel anglophone est aux petits soins pour vous. On notera aussi le bureau de change et le très utile petit bureau d'information si vous ne savez plus quoi visiter.

SFERA SHOP

Higashiyama-ku
17 Nawatetōri Shinbashi Agaru nishigawa benzaitenchō
✆ +81 75 532 1105
ricordi-sfera.com/shops
info@ricordi-sfera.com
A 5 min de M° Gion-Shijo Station
Ouvert de 11h à 19h tous les jours sauf le mercredi.
Une institution créée par le designer Shigeo Mashiro en vue de promouvoir matériaux ancestraux et savoir-faire traditionnels à travers des objets contemporains innovants. Rénové en 2003, ce bâtiment à l'architecture originale réunit design, artisanat, art et gastronomie. On y trouve ainsi une belle sélection d'articles de design et d'artisanat, un bar-café très agréable pour se reposer un moment et déguster une pâtisserie, ainsi qu'un espace d'exposition accueillant divers événements artistiques.

UKIYOE-ARTGALLERY.COM

appartement 601, 352 Yamazaki-cho
Higashiyama-ku
✆ +81 80 6179 9190
www.ukiyoe-artgallery.com
sebastien@ukiyoe-artgallery.com
Kiyomizu Gojo Station.
La galerie se visite tous les jours en semaine de 10h à 18h sur rendez-vous.

Sébastien est un antiquaire français installé à Kyōto depuis quelques années. Il est spécialisé dans les estampes japonaises (Hiroshige, Utamaro, Kuniyoshi, Hokusai, Yoshitoshi, Kunisada), etc.

Sports - Détente - Loisirs

■ **COOKING SUN**
679 Funayacho, Shimogyo-ku
✆ +81 75 746 5094
www.cooking-sun.com
Gojo Station.
Cours en groupe à partir de 7 800 ¥. Cours particulier pour 2 à partir de 28 000 ¥.
Que diriez-vous de prendre un cours de cuisine entre deux visites de temples ? C'est ce que vous propose Shohei avec son école de cuisine, Cooking Sun. Une opportunité qui fera toute la différence lors de votre séjour au Japon. Les cours privés ne sont pas si fréquents au pays du Soleil Levant, et trouver en plus des professeurs parlant anglais, c'est encore plus rare. Vous apprendrez jusqu'à 5 recettes différentes, salade *Gomaae* au sésame, *teriyaki* de poulet, *tempura*, soupe *miso*... dans une vraie cuisine super équipée, en petit groupe ou même en cours privé. Les sessions durent 3h30, entre 9h et 12h30 et se finissent par un repas, en fait ce que vous aurez préparé. Vous pouvez participer aux cours en famille, les enfants à partir de 6 ans sont admis.

■ **FUNAOKA ONSEN**
82-1 Murasakino Minamifunaoka-cho
✆ +81 754413735
funaokaonsen.net
Ouvert de 15h à 1h tous les jours et de 8h à 1h le dimanche. Entrée à 410 ¥, possibilité de louer une serviette et du savon.
Un des plus beaux et des plus anciens bains publics de la ville. Vous pourrez y découvrir une grande variété de bains différents : bain aux herbes, bain électrique (la sensation n'est pas forcément très agréable, mais aucun danger), bassin en bois, *rotemburo* (bain extérieur), bain froid. Le bâtiment est typique et bien conservé, avec ses mosaïques et ses bas-reliefs en bois. Pour prolonger cette atmosphère après la baignade, on conseille de se rendre chez Sarasa Nishijin, un ancien *sento* transformé en restaurant à moins de 5 min à pied !

■ **UME-YU**
Shimogyo-ku
175 Iwatakicho
✆ +81 80 2523 0626
A 5 min à pied de M°Kiyomizu-Gojo Station.
Ouvert de 14h à 2h du matin tous les jours de la semaine sauf le jeudi, et également de 6h à 12h le week-end.
Si l'on veut tenter l'expérience *sento*, voici une très bonne adresse. Cette institution a été construite il y a environ 80 ans et, alors qu'elle était sur le point de fermer, Minato-san, le nouveau et jeune patron, s'est lancé le défi de rénover les installations et de refaire d'*Ume-yu* un lieu vivant. On y trouve un bain aromatique avec des plantes médicinales chinoises, un bain moussant, un bain froid, un bain électrique et un sauna. C'est simple et petit, mais bien équipé pour un *sento* de quartier. On peut tout acheter ou louer sur place : savon, shampoing, serviette, rasoir, etc. Le staff est jeune et *foreign-friendly*, des affichettes en anglais expliquent comment utiliser les équipements. Le bâtiment qui abrite ces bains est pittoresque, il donne sur le joli canal de Kiyamachi-dori et on ne peut pas le rater avec sa guirlande de lampions rouges et verts. A essayer !

LES ENVIRONS DE KYŌTO

ŌHARA ★★

Situé à 18 kilomètres au nord de Kyōto dans la vallée de la rivière Takano Gawa, Ōhara est un paisible village qui possède deux temples amidistes (Sanzen-in et Jakkō-in). Autrefois, de jeunes paysannes venaient, portant fièrement des fagots de bois, habillées de vestes indigo et constituaient une curiosité. A présent, la nouvelle génération travaille pour l'office du tourisme.

Transports

Depuis la gare de Kyoto, le moyen le plus rapide de rejoindre Ōhara est de prendre la ligne de métro Karasuma jusqu'à la gare Kokusaikaikan (20 minutes, 290 ¥), puis le bus n ° 19 de Kyoto pour Ohara (20 minutes, 350 ¥ toutes les 40 minutes).

À voir - À faire

■ **JAKKO-IN**
676 Oharakusao-cho
Ouvert tous les jours de 9h à 17h (ferme plus tôt en hiver). Entrée 600 ¥.
Ce monastère féminin aurait été fondé en 594 par Shōtoku Taishi pour servir à l'origine de temple funéraire à son père, l'empereur Yōmei. L'entrée principale a été incendiée en 2000.

OJO GOKURAKU-IN ★★

Situé à Sanzenin, il s'agit du plus vieux temple des environs, mais aussi de la principale attraction d'Ohara. Il est réputé pour sa salle Amida, qui date du X^e siècle. La salle, restaurée en 1148, abrite la statue d'Amida sculptée par Sōzu Eshin. Le plafond reste célèbre par son choix technique. Il ressemble à la carène d'un bateau renversé et met ainsi en valeur la statue. Celle-ci est accompagnée de ses deux compagnons, Kannon et Seichi. Au plafond, les vingt-cinq bosatsus sont à présent invisibles, détériorés vraisemblablement par la fumée d'encens.

SANZEN-IN ★

Pour y accéder depuis Jyōto, prendre le bus 17 (580 ¥) depuis la station centrale. Compter 1 heure de trajet, puis 10 minutes à pied.
Entrée : 700 ¥. Ouvert de 9h à 16h30 de décembre à février, et de 8h30 à 17h le reste de l'année.
Ce temple bouddhiste de la secte Tendai fut fondé en 784 par Saichō. La proximité des cyprès et des mousses en fait l'un des endroits les plus prisés de la région de Kyōto.

KINOSAKI ONSEN ★★

Kinosaki Onsen est située à Toyooka, à 2h30 de train au nord-ouest de Kyoto. Cette charmante petite ville est une station thermale réputée dans tout le pays pour ses sept *onsen* (sources thermales), et le port du yukata (kimono léger en coton) y est d'usage et autorisé dans les rues. Depuis toujours, ses habitants accueillent les touristes avec l'idée commune que « toute la ville est une seule et même auberge dont les ryokan (hébergements traditionnels de style japonais) en sont les chambres et les rues en sont les couloirs ». Une atmosphère chaleureuse règne sur Kinosaki Onsen, pour le plus grand plaisir des touristes Japonais et internationaux. Non loin de Kinosaki Onsen se trouve la ville historique d'Izushi connue, entre autres, pour ses soba (nouilles de sarrasin), son théâtre Eirakukan construit en 1901 et son château vieux de plus de quatre cent ans. Entre mer et montagne, cette région déborde de paysages splendides. Kinosaki Onsen fait partie des dernières stations thermales qui ont su conserver le style traditionnel japonais et où l'on peut embrasser d'un regard cette culture authentique.

© TOYOOKA CITY

Kinosaki Onsen.

Pratique

BUREAU D'INFORMATION TOURISTIQUE (SOZORO)

✆ +81 796 32 0013
global.kinosaki-info.com
Ouvert de 8h45 à 18h.
Petit bureau d'information touristique situé juste en face de la gare.

OFFICE DE TOURISME DE KINOSAKI ONSEN

Toyooka
96 Kinosakicho Yushima
✆ +81 796 32 0013
www.visitkinosaki.com/fr
En face de la gare.
Ouvert tous les jours de 8h45 à 18h.
Aussi appelé Sozoro, ce centre d'informations touristiques idéalement situé est une mine d'or. Le personnel parle anglais, des visites guidées sont proposées, on peut y changer de la monnaie, y louer des vélos et profiter du wifi gratuit !

Se loger

KOYADO-ENN

219 Yushima
✆ +81 796 32 4870
www.koyado.net/english
info@koyado.net
Compter à partir de 9 180 ¥ par personne pour une nuit sans repas. Avec dîner et petit déjeuner inclus, compter à partir de 17 280 ¥ par personne. Avec petit déjeuner uniquement compter à partir de 10 260 ¥ par personne. Wifi. Les enfants en dessous de 10 ans ne sont pas acceptés.
Cet hôtel de 11 chambres, ouvert en 2013, offre un très bon rapport qualité/prix. Les chambres, assez spacieuses, sont un mélange de style japonais et occidental, avec une pièce en tatamis et lits. Deux *onsen* privés et gratuits sont à la

disposition des clients. Le dîner est servi au deuxième étage, dans le restaurant Mikuni Dining, spécialisé dans la viande de bœuf de Tajima. Petit déjeuner assez copieux, composé d'œuf, de saucisses, de salade et d'un toast.

■ **NISHIMURAYA HONKAN**
469 Yushima Kinosaki-chō, Toyooka
✆ +81796322211
www.nishimuraya.ne.jp/honkan/francais
honkan@nishimuraya.ne.jp
Chambre double avec dîner et petit-déjeuner à partir de 32 000 ¥ (HT) par personne. Navette gratuite depuis la gare de Kinosaki, wi-fi gratuit, carte de crédit acceptée.
Nishimuraya Honkan est un *ryokan* réputé à travers tout le pays, l'histoire de cet établissement remonte à plus de 150 ans et en fait aujourd'hui un des ryokan les plus authentiques de la ville. L'architecture traditionnelle et sa gastronomie invitent à la découverte de l'âme de la culture millénaire du Japon et lui a permis d'être enregistré en tant que « Biens Culturels du Japon » ainsi que parmi les membres de Relais et Châteaux. Les jardins de Nishimuraya permettent aux hôtes d'apprécier, tel un kaléidoscope, la variété des quatre saisons. Chaque chambre est conçue afin d'offrir un design unique, et d'embellir à la fois l'extérieur et l'intérieur, avec des vues magnifiques donnant sur le jardin, la montagne ou la ville. Les artisans cuisiniers de Nishimuraya servent une cuisine japonaise de style *kaiseki* (repas traditionnel), cette gastronomie est considérée comme une expérience exceptionnelle, à tester une fois dans sa vie. Kinosaki est bien connu pour son appétissant crabe de Matsuba et son savoureux bœuf de Tajima, qui est à l'origine du très renommé bœuf de Kōbe. Les repas privés sont servis en chambre par l'aimable personnel, on assiste à un défilé de mets, la dégustation est sublime. Les *onsen* (source d'eau chaude) sont splendides et chacun possède une atmosphère particulière, s'y relaxer procure beaucoup de bienfaits pour le corps et l'esprit. Renommé à travers tout le Japon Nishimuraya Honkan est un établissement qui allie confort et tradition à la perfection, et promet un séjour inoubliable.

■ **NISHIMURAYA HOTEL SHŌGETSUTEI**
1016-2 Yushima
✆ +81 796 32 3535
www.nishimuraya.ne.jp/shogetsu/english
global@nishimuraya.ne.jp
Compter à partir de 29 160 ¥ pour une personne, dîner et petit déjeuner inclus. Wifi.
C'est le plus grand hôtel de Kinosaki, construit légèrement en dehors du centre-ville. Ses chambres respirent la tradition et la sérénité, avec de très belles vues sur les montagnes ou le jardin intérieur. L'hôtel possède bien évidemment des *onsen*, mais également des bains privés, qui permettent de se relaxer en toute sérénité dans un cadre luxueux. En été, une piscine donnant sur les montagnes est ouvert aux visiteurs. Le dîner est généralement servi dans les chambres et le petit déjeuner est présenté sous forme de buffet.

Se restaurer

■ **MIKUNI DINING**
219 Yushima
✆ +81 796 32 4870
mikuni.koyado.net
Déjeuner de 11h à 14h (dernière prise de commande). Dîner de 18h à 20h30 (dernière prise de commande). Fermé le mercredi. Menu midi de 1 500 à 3 800 ¥. Midi et soir, steak de bœuf de 4 800 à 23 200 ¥. Le soir, barbecue, shabu-shabu et sukiyaki à partir de 7 020 ¥.
Installé dans une très belle maison en bois, ce restaurant se spécialise dans la viande de bœuf de Tajima, dont la lignée du bœuf de Kobe est issue, connue pour être une viande très persillée, tendre et très goûteuse. On pourra la déguster en steak, sous forme de curry, de ragoût ou légèrement frit. Le soir, sur réservation uniquement, barbecue, *shabu-shabu* (fondue japonaise) et *sukiyaki* (fondue japonaise légèrement sucrée) sont également proposés. Un véritable délice.

À voir – À faire

A moins de dix minutes en train de Kinosaki, le petit village de pêcheurs de Takeno offre le spectacle de la tranquillité de la côte de la mer du Japon, avec une petite plage joliment entourée de collines. Une fois arrivé dans la gare, il faut marcher une quinzaine de minutes avant de rejoindre le centre. Un petit bureau d'informations touristiques (ouvert de 8h30 à 17h) est situé face à la plage.

KURAMA ET KIBUNE

Ces deux vallées sont aisément accessibles par le train pour les Kyotoïtes qui viennent se détendre pendant le week-end. Kurama possède à la fois un site montagneux et des *onsen*. Quant à Kibune, ce serait plutôt un groupe de constructions faisant office de ryokan, situé en porte-à-faux au-dessus du tumulte des eaux de la rivière Kibune-gawa. De jolies promenades en perspective. On partira de Kurama, pour grimper jusqu'au temple Kurama-dera puis on pourra redescendre vers Kibune apprécier la fraîcheur. En hiver, on peut faire le contraire et se plonger dans un bain *onsen* en fin de promenade.

Transports

Kurama est relié au centre de Kyoto par la ligne Eizan. Le trajet aller simple de la gare de Demachi-Yanagi à la gare de Kurama dure environ 30 min et coûte 420 ¥. Des trains partent toutes les 15-20 minutes. Kibune est l'avant-dernière station avant Kurama, à quelques minutes à peine. Le trajet, bordé d'arbres, est particulièrement appréciable en automne pendant le *momiji*.

Se loger

KURAMA ONSEN

520 Kuramahonmachi
✆ +81 75 741 2131
A quelques minutes à pied de Kurama Station.
1000 ¥ pour l'entrée aux bains, 700 ¥ pour les enfants. Possibilité de louer serviettes et yukata. Formule à 5 800 ¥ pour l'entrée aux bains et le dîner. Chambre triple à 15 000 ¥, double à 17 000 ¥, repas compris. Ouvert de 10h30 à 21h en été et 20h en hiver.
L'une des sources naturelles d'eau chaude les plus facilement accessibles depuis Kyoto. Avec son bain extérieur et sa charmante vue sur les montagnes alentour, ce onsen offre un moment de calme et de décontraction loin du tumulte de la ville. Pour prolonger l'escapade, on peut y séjourner une nuit ou deux : l'institution propose des chambres traditionnelles modestes, mais gérées par une équipe aux petits soins. La cuisine de qualité proposée pour les dîners et petits-déjeuners est également très appréciable. C'est tout simplement le lieu idéal pour une pause nature rapide donnant un aperçu du japon « provincial » traditionnel. En hiver, on peut même espérer y voir la neige, qui vient ajouter une touche de magie à ce joli tableau.

À voir – À faire

TEMPLE KURAMA-DERA ★

Ouvert de 9h à 16h30. Première enceinte libre d'accès puis entrée à 200 ¥.
Fondé au VIIIe siècle à l'extrême nord de Kyōto, le temple de Kurama-Dera est très populaire auprès des Japonais en raison des nombreux mystères occultes et des événements qui l'entourent. La beauté du site en fait également une destination privilégiée. Situé en pleine nature isolée à la base du mont Kurama, il est accessible par son propre funiculaire, le funiculaire de Kurama-dera.
Le 22 octobre a lieu le Kurama Hi-Matsuri. Des jeunes gens portent la divinité du sanctuaire du palais impérial en brandissant de grandes torches.

UJI ★

La ville d'Uji, située à un peu moins d'une vingtaine de kilomètres au sud-est de Kyōto, s'est développée sur la route qui relie Kyōto à Nara. Le premier pont bâti en 646 s'appelle Ujibashi. C'est pendant la période Heian que la noblesse a commencé à construire des résidences sur le bord de la rivière. On peut encore voir la salle du Phénix du Byōdō-in ainsi que les constructions de style chinois qui ont réussi à survivre aux nombreux conflits et incendies.

Transports

Depuis Kyoto. Via la ligne JR Nara. Depuis Kyoto Station, le trajet aller simple prend 20 à 30 min et coûte 240 ¥ par trajet. Le voyage est couvert par le Japan Rail Pass.

Via la ligne Keihan. Utile pour les passagers au départ de Gion et des abords de la rivière Kamo. Prendre la Keihan Main line jusqu'à la gare de Chushojima, puis transférer pour la Keihan Uji line et descendre au terminus. L'aller simple prend environ une demi-heure, coûte 310 ¥ et n'est pas couvert par le Japan Rail Pass. La station Keihan Uji est néanmoins plus proche des principaux sites touristiques que la gare JR.

Depuis Osaka. Osaka et Uji sont reliées par la ligne Keihan. Depuis les stations Yodoyabashi ou Kyobashi, le trajet aller simple prend 1h et coûte environ 400 ¥. Un transfert est nécessaire à Chushojima pour la ligne Keihan Uji, jusqu'au terminus. Le trajet n'est pas couvert par le Japan Rail Pass.

À voir – À faire

BYODO-IN ★★

A 15 minutes à pied depuis la station JR d'Uji.
Entrée : 600 ¥. Ouvert tous les jours de l'année. Jardins du temple ouverts de 8h30 à 17h30 (dernière entrée à 17h15). Intérieur du hall Phoenix ouvert de 9h10 à 16h10 (50 personnes maximum toutes les 20 minutes). Musée Hoshokan ouvert de 9h à 17h (dernière entrée 16h45)
La résidence d'un noble, Yorimichi Fujiwara, fut convertie en temple en 1052 et, bien que reconstruite en 1336 à la suite d'un incendie, elle est devenue, par la grâce du temps, un des plus beaux bâtiments japonais.

Ho' o-do. La salle du Phénix fut élevée en 1053. Elle s'appelait vraisemblablement Amida-dō. Le Phénix avait toujours été en Chine le protecteur de Bouddha et c'est pourquoi on choisit une structure architecturale qui permet l'envol et le déploiement de ses ailes avec son reflet symétrique renvoyé dans les eaux d'un

étang. Tout cela représente l'image de la vraie terre pure, chère à Amida. Deux autres phénix en bronze lui font face aux extrémités du toit. On se trouve devant une parfaite illustration de ce que fut la grande architecture de la période Heian. A travers ce bâtiment, on peut également réaliser à quoi ressemblaient Kyōto et sa richesse architecturale, en partie détruite par la guerre civile et les incendies accidentels. La statue d'Amida médite dans la vraie terre pure. Elle est la seule œuvre authentifiée au Japon du sculpteur Jōchō.

- **Kannon-do.** Cette salle, qui se tient à l'emplacement du pavillon de pêche (tsuridono) de la première résidence sur les berges de la rivière, fut reconstruite à l'époque Kamakura. Dans la salle, Kannon est représentée entourée de Jiz Bosatsu et Fud My-qui ont été exécutés pendant la période du clan Fujiwara.
- **Homotsukan.** C'est le trésor du temple. Il est fermé toute l'année, excepté du 1er avril au 31 mai et du 15 septembre au 30 novembre. Il renferme l'original des ornements du toit du Phénix et la cloche, qui compte parmi les plus belles du Japon, avec son bestiaire en relief et ses créatures du paradis.

■ **UJIGAMI-JINJA**
59 Ujiyamada, Matafuri
Station JR Uji ou Keihan Uji.
Ouvert de 8h30 à 17h.

On parvient de l'autre côté de la rivière en franchissant des ponts qui passent par l'île centrale, puis le sanctuaire Ujigami Jinja qui se trouve vers le nord-est. Le honden (salle principale) date de l'époque Heian et ses kaerumata sont considérés comme parmi les plus beaux. Le haiden (bâtiment de culte) fut construit à l'époque Kamakura.

■ **MAMPUKU-JI** ★
A 5 minutes de la station JR Obaku.
Ouvert de 9h à 17h. Entrée : 500 ¥.
Le temple Zen de la secte Obaku-Shū fut élevé par Ingen (1592-1673) qui respecta l'architecture Ming durant sa construction de 1661 à 1669. Au moment de la chute de l'empire Ming devant les Mandchous, le grand moine zen Ingen quitta le sud de la Chine et regagna Nagasaki en 1654. Il put, par le soutien que lui offrirent l'empereur retiré Go-Mizuno et le shōgun Ietsuna Tokugawa, construire le temple Mampuku-ji. Non seulement le temple fut bâti dans le style Ming avec l'aide de fidèles particulièrement dévoués, mais encore les abbés successifs furent tous Chinois jusqu'au XVIIIe siècle. Bien que le temple suive les principes de construction du temple Zen selon un axe, le style Ming fut développé dans tous les ornements et détails, par exemple dans le choix de la couleur rouge sang de bœuf et des accessoires comme les balustrades, les lanternes chinoises, etc.

LE LAC BIWA

Le lac Biwa est le plus grand du Japon avec 674 km² et 240 kilomètres de périmètre. Sa profondeur est peu importante, une centaine de mètres, et sa structure géologique indiquerait qu'il occupe une dépression due au soulèvement du mont Fuji. On dit que son nom lui vient de sa forme en luth (*biwa*). De nombreux sites se trouvent le long de ses rives, mais les plus célèbres demeurent Hikone et Ōtsu.

ŌTSU ★

Avec une population d'environ 297 000 habitants, la ville se situe au sud du lac Biwa et fut la capitale de l'Empire au VIIe siècle. Elle resta pendant des siècles un relais de poste important sur la route du Tōkaidō, qui reliait l'est à l'ouest du Japon.

Transports

À partir de Kyōto, prendre la ligne JR sur la ligne Tōkaidō jusqu'à la gare d'Ōtsu ou prendre la ligne Keihan de la gare de Keihan-Sanjō vers la gare de Hama-Ōtsu (10 minutes).

Pratique

■ **BUREAU DU TOURISME**
Dans la station JR de la ville
✆ +81 755 223 830
Ouvert de 9h à 17h. On y parle anglais.
Vous y trouverez de la documentation, beaucoup en japonais, un peu en anglais. Quelques babioles également.

À voir – À faire

■ **ISHIYAMA-DERA**
1-1-1 Ishiyamadera, Ōtsu-shi
Ouvert de 8h à 16h30. Entrée : 600 ¥.
Ce temple, qui fut fondé au VIIIe siècle, appartient maintenant à la secte Shingon. Il est connu comme lieu où fut écrit le fameux *Dit du Genji* (*Genji monogatari*) de Shikibu Murasaki, de la famille des Tokugawa. Pour y parvenir, descendre à la gare Ishiyama-dera située sur la ligne Keihan. Prendre à la station Sanjō à Kyōto, le Limited Express Junkyū et changer à Hama-Ōtsu (40 minutes).

SANCTUAIRE HIYOSHI TAISHA

A 15 minutes de marche de la gare Sakamoto. Ouvert de 9h à 16h30. Entrée : 300 ¥.

Le sanctuaire Hiyoshi Taisha est, depuis toujours, le pendant du célèbre temple Enryaku-ji. On remarquera les *mikoshis* portés par les moines lorsqu'ils devaient faire une demande à l'empereur à Kyôto. Le *matsuri* a lieu les 13 et 14 avril.

ENRYAKU-JI

520-0116 Shiga
✆ +81 77 578 0001
Entrée sur le site 700 ¥.

Ces origines remontent au VII[e] siècle. Il est situé sur les hauteurs du mont Hiei. Le moine Daichi Saîcho introduisit à l'époque la secte Tendai, originaire de Chine. Enryaku-ji est fondamental pour comprendre l'histoire intellectuelle et religieuse du Japon. Riche en mystères, des lanternes y sont allumées depuis paraît-il 12 siècles sans discontinuer, troublant par sa situation géographique et par la beauté de ses alentours, fascinant par son histoire ancienne et les nombreux personnages qui y séjournèrent, Enryaku-ji est sans aucun doute l'un des centres les plus spirituels de la culture japonaise. Le temple au fil du temps est devenu le siège de l'école Tendai du bouddhisme. Il a accueilli à l'époque de son apogée, plus de 3000 moines répartis dans des centaines de bâtiments. Les plus brillants fondèrent ensuite leurs propres écoles…

TEMPLE MII-DERA

Le temple se trouve à une dizaine de minutes de marche de la gare Hama-Ōtsu.
Ouvert de 8h à 17h. Entrée : 600 ¥.

Connu également sous le nom d'Onjō-ji, il fut fondé en 674 et fut aussi un des monastères de la secte Tendai. Il doit son nom aux trois sources d'eau qui servirent de bain aux empereurs Tenchi et Temmu et à l'impératrice Jitō. Les moines du temple étaient en conflit avec ceux du temple Enryaku-ji du mont Hiei.

SHIGARAKI

Ville connue à partir de l'époque Kamakura pour sa poterie et ses fours. À cette époque, on cuisait surtout des jarres dans des fours *anagama* puis ensuite dans les fours *noborigama* à de très hautes températures. À partir du XVII[e] siècle, les jarres servirent à l'eau de la cérémonie du thé. La particularité de ces poteries est leur surface rugueuse, due aux cristaux de feldspath présents dans la glaise.

Transports

Mieux vaut prendre le bus à partir de Kyôto, car choisir le rail oblige à changer deux fois de train. Prendre l'autobus de la gare JR Ishiyama. Sinon, le samedi, un bus part de Sanjō à Kyôto et va directement à Shigaraki à 9h40.

HIKONE ★

Cette ville de 100 000 habitants est intéressante pour son très beau château. Il s'agit d'une très bonne étape entre Kyōto et Nagoya, qui mérite un arrêt de quelques heures.

Transports

Train. Prendre la ligne Tōkaidō à partir de Kyōto (1 heure).

© SEAN PAVONE – SHUTTERSTOCK.COM

Château d'Hikone.

Possibilité également de prendre le Shinkansen et descendre à la gare de Maibara et ensuite prendre la ligne JR du Tōkaidō jusqu'à Hikone. Pour ceux qui possèdent un pass JR, c'est l'option la plus rapide.

Bateau. De Hikone, il est possible également de rejoindre les îles de Take-Jima et de Chikubu-Jima en bateau. Les prix sont assez élevés.

Pratique

BUREAU DU TOURISME
Sur la gauche à la sortie de la gare
✆ +81 749 225 540
www.hikoneshi.com
On peut s'y procurer des cartes, notamment pour faire des promenades à vélo autour du lac. On trouve également, à droite de l'entrée principale du château, un bureau d'informations touristiques très complet.

À voir – À faire

CHÂTEAU DE HIKONE-JO ★★
Entrée : 600 ¥ (incluant l'entrée du Genkyū-en). Ouvert de 9h à 17h30 en été et de 9h à 16h en hiver.
Le château se trouve en haut de la rue en face de la gare et domine la ville. Il s'agit de l'un des plus beaux châteaux du Japon. Magnifiquement préservé, il donne une idée très précise de ce à quoi ressemblaient les forteresses du Japon médiéval. Entouré de douves aménagées maintenant en parc, le château fut la forteresse de la famille Ii. Après la victoire de Sekigahara, Naomasa Ii attaqua le château de Minowa, situé non loin de la ville. Son fils, Naokatsu Ii, refusa d'attaquer le château d'Ōsaka et le shōgun Hidetada Tokugawa remit le château aux mains de son frère, Naotaka Ii, qui en acheva la construction en 1622. Ne pas manquer de se promener dans Genkyū-en, un beau jardin du XVII[e] siècle d'influence chinoise.

NARA-KEN

NARA ★★★

Ancienne capitale du Japon, Nara est le chef-lieu du département de Nara (Nara-ken) et compte à présent 371 000 habitants. Cette ville a été construite sur le plateau de Yamato en 710 sous le nom de Heijō-kyō, selon les plans de la ville des Tang en Chine, soit en un carré d'environ 4,5 km de côté et divisé en plusieurs blocs ou damiers. C'est à Nara et dans ses environs immédiats que se développèrent les six sectes bouddhiques (Nanto-rokushū) qui eurent sur les empereurs une telle influence que l'un d'entre eux décida de transférer la capitale à Heian-kyō, devenue Kyōto.
Par la suite, la ville eut à vivre les guerres civiles, sans compter les incendies que lui fit subir le clan des Taira, notamment en 1180. Aujourd'hui, Nara recèle encore de nombreux trésors architecturaux et historiques, dont huit ont été classés au Patrimoine mondial de l'Unesco. La plupart des temples et des sanctuaires sont situés dans l'immense parc de Nara. La majorité des sites peut être découverte à pied en une journée. L'idéal est de rester deux jours pour se rendre dans les temples des alentours. (www.pref.nara.jp).

Histoire. Jusqu'au VIII[e] siècle, la cour impériale n'a pas de capitale fixe. Au contraire, conformément aux croyances *shintō*, la mort de l'empereur souillait définitivement la ville. C'est le télescopage du bouddhisme avec le *shintō*, dans la mesure où l'empereur, conformément aux lois bouddhiques, était incinéré, qui va permettre à l'impératrice Gemmei (662-722) de transférer la capitale à Nara, depuis Fujiwara. Ainsi naît en 710 Heijō-kyō, « capitale de la paix », et pour la première fois, capitale permanente du Japon. Contrairement à une idée fort répandue, Nara ne fut capitale que de 710 à 724. Celle-ci sera transférée plusieurs fois ensuite à Naniwa, Kuni, Shigaragi, Yugi, Nagaoka et enfin à Heian-kyō. Nara doit son prestige à cet aspect singulier de l'histoire mais également à son site géographique. Berceau du premier État japonais, elle se tient au milieu des *kofun*, ces espèces de tumulus funéraires mégalithiques d'origine coréenne que l'on érige pour les empereurs et la noblesse entre les III[e] et VII[e] siècles. Ces tumulus sont apportés vraisemblablement par des cavaliers archers qui entreprennent de conquérir le Yamato. Les plus anciens sont découverts dans le Kansai.
La capitale a parfois été déplacée au cours d'un même règne, car la cour voyage selon les clans qu'elle crée, et également en fonction des grands monastères bouddhiques qui entourent Heijō-kyō. Grâce à la proximité de grands temples tels que Hōryō-ji, le monarchisme bouddhique parvenait à contrôler la cour impériale. Contrairement à celle de Chine, la capitale japonaise n'est pas entourée de remparts. Elle est peuplée uniquement de fonctionnaires de la cour et de moines. Les classes populaires vivent dans les campagnes et ne sont représentées dans la capitale que par les domestiques et quelques artisans.

La création de Nara revêt une importance fondamentale pour l'avenir et l'histoire du Japon. C'est à cette époque que l'on exalte l'État, que les institutions se mettent en place et, surtout, que l'on émet de la monnaie. C'est dans ce climat, où l'influence de la religion bouddhique prend toute son importance, que Nara développe les arts. Architecture, littérature, peinture, sculpture vont trouver ici le moyen d'exalter la foi et la puissance du bouddhisme qui vient de Chine et de Corée.
En 743, l'empereur Shōmu décide la construction du Grand Bouddha de bronze. Puis, il entreprend de faire construire le Tōdai-ji pour abriter la sculpture. Sa manière à lui de rester éternel.

Transports

Comment y accéder et en partir

Depuis Kyōto. On peut atteindre Nara par deux différentes compagnies de chemin de fer. La ligne JR relie les gares JR Kyōto et JR Nara (45 minutes), tandis que la ligne Nara Kintetsu relie les gares Kintetsu Kyōto et Kintetsu Nara en 35 minutes avec le *tokkyū* et en 45 minutes avec le *kyūkō*, avec un changement à Saidai-ji.

Depuis Ōsaka. Le trajet avec la ligne Kintetsu prend 35 minutes avec le Futsū et 45 minutes avec le Kaisoku de la ligne JR via Hōryū-ji. Il existe des bus de nuit pour se rendre à Tōkyō.

Depuis l'aéroport du Kansai (Kansai kūkō, abrégé Kankū), un service de navettes (*Limousine Bus*) dessert Nara en 1 heure 35. Les départs ont lieu toutes les heures.

Se déplacer

Vélo. Possibilité de visiter le parc de Nara à pied ou à vélo. Un Eki Rent-A-Saikuru (cycle) se trouve à la sortie de la gare JR (ouvert de 9h à 17h) ou Sunflower Rent-A-Cycle, à l'extérieur des arcades Konishi.

Bus. Des bus desservent les sites des environs : toutes les informations (circuits, horaires...) peuvent être obtenues auprès des bureaux d'informations touristiques.

Pratique

OKUMURA COMMÉMORATIVE MUSEUM
4 Kasugano-cho
✆ +81 742 26 5112
Ouvert tous les jours de 10h à 17h.
Ce musée gratuit est en fait un bureau d'informations touristiques riche en brochures sur Nara et sa région. Dans un bâtiment moderne juste en face du musée national, ce musée expose les travaux de la firme Okumura, spécialisée dans les constructions antisismiques. Essayez les testeurs à tremblement de terre, impressionnants, et faites un rapide tour des lieux.

TIC
1082 Sanjōhonmachi
✆ +81 742 22 3900
narashikanko.or.jp
A deux pas de la gare de Nara.
Ouvert tous les jours de 9h à 21h.
Parmi tous les bureaux d'informations touristiques présents à Nara, celui situé sur Sanjō-dōri est sans aucun doute le plus pratique. Ici, il est possible d'y obtenir des cartes très bien faites, des listes d'hôtels bon marché et de restaurants. Enfin, pour ceux qui comptent se promener ou dîner dans Naramachi, il est possible de demander une carte très détaillée de la vieille ville et de se faire indiquer avec précision l'établissement dans lequel se passera le dîner.

Se loger

Beaucoup de voyageurs étrangers visitent Nara en excursion d'une journée, mais il peut être fort agréable d'y passer une ou deux nuits si l'on préfère prendre son temps, surtout pendant les périodes de festival. Il y a de très bonnes options d'hébergement à Nara, qui est très populaire auprès des touristes japonais venant y passer en général plusieurs jours, et ce dans toutes les gammes de prix.

Locations

RYOKAN KIDERA NO IE
779 Kidera-cho
✆ +81 742 25 5500
machiyado.com
info@machiyado.com
À partir de 18 000 ¥/personne/nuit, petit déjeuner inclus. Wifi. Réservation impérative. Carte de crédit acceptée.
Pourquoi dormir à Nara lorsqu'on peut vivre Nara ? Voilà tout le concept de ce ryokan qui propose cinq logements entièrement indépendants et meublés du sol au plafond. Cuisine, salle de bains et salon complètent ainsi une chambre traditionnelle avec un futon posé à même le sol.

Bien et pas cher

MACHIYA GUESTHOUSE NARAMACHI
30 Kitakyobate-cho
✆ +81 742 87 0522
nara-naramachi.com
info@nara-naramachi.com
Au départ de la gare JR de Nara, prendre le bus jusqu'à la station Kita Kyobate Cho.
Lit en dortoir à partir de 2 500 ¥ ; simple à partir de 3 500 ¥. Wifi. Carte de crédit non acceptée.

Tombeau de Konabe
Etang de Minakami-ike
Tombeau d'Uwanabe
Etang de Uwanabe-ike
Temple de Hokkeji
Temple de Futaiji
Ligne Kansai Main
Av. Ichijo-dori
Temple Hanniyaji
Sources thermales de Mikasa
Route de Nara-Okuyama
0
500 m
Porte de Tegaimon
Trésor de Shosoin
Mont Wakakusa
Nigatsu-Do
Sangatsu-Do
Temple de Kaidan-in
Temple de Todaiji (Grand Bouddha)
Sanctuaire de Tamukeyama
Jardin Isui-en
Ligne Kinki Nippon Elec. Ry. Nara
Gare de Shin-Omiya
Musée Préfectoral
Gare de Kintetsu-Nara
Bureau de Poste Central
Sanctuaire de Himuro
Temple de Kofukuji
Five-story Pagoda
Musée National
Three-story Pagoda
Jardin botanique de Manyo
Sanctuaire de Kasuga
Av. Sanjo-dori
Etang de Sarusawano-ike
Parc de Nara
Mont Kasuga
Gare de Nara
Temple Denkoji
Etang de Ara-ike
Sanctuaire de Kasuga Wakamiya
Temple de Gangoji
Av. Mochi-idono
Nara
Ligne Sakurai
Temple de Shin-Yakushiji
Musée de la photographie
309

Cette petite *guesthouse* est située dans un quartier résidentiel un petit peu à l'écart du centre-ville de Nara mais est facilement accessible à pied ou en transport en commun (ou en vélo bien entendu). Vous y trouverez un environnement japonais typique, autant dans les chambres doubles que dans les dortoirs mixtes. Une bonne adresse pour les petits budgets.

■ **RYOKAN SEIKANSO**
29 Higashi-Kitsuji-chō
✆ +81 742 22 2670
www.nara-ryokanseikanso.com
Comptez 4 320 ¥/personne (2 700 ¥ pour les enfants de moins de 12 ans). Wifi. Carte de crédit acceptée.
C'est notre coup de cœur. Ce vieux ryokan, construit autour d'un beau jardin et situé dans le vieux quartier de Nara, a vraiment beaucoup de charme. Aucune chambre ne possède de salle de bains privée, ce qui est classique dans un ryokan. En plus de disposer d'une ambiance charmante grâce à l'excellent accueil réservé aux clients, l'établissement est idéalement situé en plein cœur de Nara, à quelques pas de la gare centrale de la ville.

■ **YUZAN GUESTHOUSE**
1-4-10 Omiya-cho
✆ +81 742 31 2223
yuzanguesthouse.com
yuzan-bekkan@fuga.ocn.ne.jp
Lit en dortoir à partir de 2 400 ¥ (dégressif à partir de la troisième nuit consécutive) ; simple à partir de 4 000 ¥ ; double à partir 5 800 ¥. Wifi. Carte de crédit acceptée.
Voici une très belle maison traditionnelle japonaise vieille de plus de 80 ans et transformée depuis en charmante petite *guesthouse*. Ici, lits en dortoir non mixtes côtoient des chambres doubles *cosy* typiquement japonaises, très bien tenues et superbement agencées. Le petit plus de cette adresse : la terrasse idéale pour profiter de la fraîcheur des nuits d'été. On aime beaucoup !

Confort ou charme

■ **HOTEL FUJITA**
47-1 Shimosanjō-chō
✆ +81 742 23 8111
www.fujita-nara.com
info@fujita-nara.com
Simple à partir de 12 000 ¥, ; double à partir de 14 000 ¥. Wifi. Carte de crédit acceptée. De nombreuses promotions/réductions sont disponibles via le site Internet.
Business hotel sans surprise, situé dans le centre de Nara.
Les chambres sont un peu exigües, et la décoration est des plus classiques. Les couleurs claires sont de mise. Deux restaurants et un bar mettent fin aux trop grands appétits.

■ **RYOKAN HAKUHO**
4-1 Kamisanjō-chō
✆ +81 742 267 891
A partir de 5 500 ¥ pour 1 personne, sans repas. A partir de 8 400 ¥ pour 2. Wifi. Carte de crédit non-acceptée.
Petit ryokan un peu désuet mais sympathique, situé dans le centre de Nara, mais dans une petit ruelle et donc bien calme. Pour y accéder, compter 10 bonnes minutes de marche depuis la gare JR de Nara, et seulement cinq minutes depuis la station Kinsetsu. Le ryokan est dans son ensemble très bien tenu, avec des pièces très propres, mais un peu petites il est vrai.

Luxe

■ **NARA HOTEL**
Parc de Nara
1096 Takabatake-chō
✆ +81 742 26 3300
www.narahotel.co.jp
Simple à partir de 23 000 ¥ ; double à partir de 25 0000 ¥. Wifi. Carte de crédit acceptée. De nombreuses promotions/réductions sont disponibles via le site internet. Des formules en demi-pension sont également proposées.
Ce vieil hôtel de l'époque Meiji est situé dans le parc de Nara. A l'origine, il fut conçu pour accueillir les dignitaires lors de leurs séjours dans le Kansai ; inutile de vous préciser donc que vous y trouverez tout le luxe nécessaire ! Néanmoins, mieux vaut demander une chambre dans l'aile ancienne (kyūkan) pour l'atmosphère rétro. La décoration des pièces est superbe, mélangeant le bois et les tissus. Il s'agit d'une adresse de choix à Nara. Le volume des chambres, avec beaucoup d'espace et un plafond élevé est des plus appréciables. Superbe adresse.

Se restaurer

La plupart des restaurants se situent autour des arcades de Higashimuki et le long de Sanjō-dōri. Le soir, éviter d'aller dîner trop tard, car de nombreux restaurants ferment vers 20h ou 21h.

Sur le pouce

■ **SAKURA BURGER**
6 Higashimukikita-machi
✆ +81 742 31 3813
Ouvert de vendredi à mercredi de 11h à 15h30 et de 17h à 20h30. Comptez 1 200 ¥ pour un hamburger.

Si vous êtes lassé de la nourriture japonaise, voici une adresse revigorante où vous trouverez tous les hamburgers que vous souhaitez, accompagnés de frites. Toutes sortes de *topping* sont proposés ; on se croirait vraiment à New York !

■ **TEN.TEN.CAFÉ**
Todaiji Temple
16 Kasugano-cho
✆ +81 742 26 001
Ouvert tous les jours de 11h30 à 16h30. Comptez 1 000 ¥ pour une gaufre et un café.
Pour goûter les fameuses sucreries japonaises, les *zenzai*, ou bien de façon plus traditionnelle – et moins originale – les gaufres, voici une excellente adresse. Ici, vous pourrez manger autour d'un bon café ! Idéal pour une pause, d'autant que l'établissement est merveilleusement situé.

Bonnes tables

■ **COTO COTO**
1F Naramachi Center
38 Higashiterabayashi-cho
✆ +81 742 22 6922
cotocoto.nara.jp
Ouvert du mercredi au lundi de 11h30 à 17h et de 18h à minuit. Menu du midi à 1 200 ¥, menu du soir à 2 400 ¥.
La gastronomie n'est pas un vain mot au Japon et dans cet espace vous découvrirez tout ce qu'il y a à savoir sur le terroir de Nara. Ici, que des produits du coin, cultivés et transformés sur place. Parfait pour s'immerger au maximum dans la culture de la ville.

■ **HIRASO**
30-1 Imanikadō-chō
✆ +81 742 220 866
Ouvert tous les jours sauf le lundi, de 10h à 20h30. Compter autour de 2 500 ¥/personne pour un bon menu à midi, et 4 500 ¥/personne le soir.
À goûter dans ce très bon restaurant, les sushi à la mode de Nara, c'est-à-dire enveloppés dans une feuille de kaki, le *kakinoha-zushi*. Certains plats sont à emporter, idéal pour aller manger dans le parc à midi.

■ **MANGYOKU**
9 Ganri inchō
✆ +81 742 222 265
Ouvert tous les jours sauf le lundi, de 18h à 23h. Compter 4 500 ¥ par personne.
Cette ancienne maison de geisha a été reconvertie en un *izakaya* très chaleureux. Ici, vous pourrez trouver toutes les spécialités culinaires de Nara mais surtout du Japon. Pour un bon dîner, voici l'adresse *ad hoc*.

Sortir

■ **NARAIZUMIYUUSAI**
22 Nishiterabayashi-cho
✆ +81 742 26 6078
Ouvert du vendredi au mercredi de 11h à 20h.
Ce sympathique petit bar est doublé d'une petite boutique où vous trouverez plus de 120 sortes de sakés venus de plus de 29 distilleries du comté de Nara. Ici, vous pourrez donc goûter avant d'acheter et la liste est longue, très longue... Des petits encas sont servis.

À voir – À faire

■ **MUSÉE D'ART DE NARA**
10-6 Noborioji-cho ✆ +81 742 23 3968
Ouvert tous les jours sauf le mardi, de 9h30 à 16h30. Entrée libre.
Ce musée abrite une belle collection de bronzes chinois Yin et Chou, de miroirs Tang et surtout de nombreuses céramiques de provenances diverses : chinoise, coréenne et japonaise.

■ **MUSÉE NATIONAL DE NARA** ★★★
50 Noborioji-chō ✆ +85 742 22 7771
www.narahaku.go.jp
Ouvert du mardi au dimanche de 9h30 à 17h (dernière entrée à 16h30). Entrée : 520 ¥.
Musée construit en équerre avec une aile du XIX^{e} siècle et l'autre contemporaine. Le contraste est frappant entre le plus ancien, de style européen et le récent, de style moderne japonais emprunté. L'ancienne aile du musée expose des collections archéologiques tandis que la nouvelle possède de nombreuses œuvres sculpturales, picturales et calligraphiques. La plupart datent de l'époque Nara, Asuka et Hakuhō et appartiennent au Shōsō-in. D'autres sont de l'époque Kamakura.

◗ **Dans l'aile ancienne,** on remarquera les sarcophages de l'époque Kofun (du III^{e} au VIII^{e} siècle) et des figurines de terre cuite non vernissée (*haniwa*) assemblées selon la technique *wasumi* qui ornent les sépultures et lieux sacrés.

◗ **Dans l'aile contemporaine,** on peut voir des statues de l'époque Heian (794-1192) dont celles de Gien et de Sonja Binzuru. Egalement des statues de Kannon Jūichimen (Kannon à 11 visages), de Kannon Senju (Kannon aux mille mains), de Shaka Nyorai, Daichi Nyorai et Amida Nyorai. D'autre part, une statue couchée de Bouddha, Kannon Batō (Batō veut dire tête de cheval. On croit que cette effigie protège les chevaux des maladies. Pour cette raison, on trouve souvent cette statue aux alentours des terrains de course) et Aizen Myō ô. Et, enfin, une statue en bois de l'époque Muromachi représentant le Shaka Bosatsu.

PARC DE NARA ★★★

Nara Park
Ouvert 24h/24.
Au cœur de la ville de Nara, il est tout bonnement impossible de louper ce vaste parc public de près de 500 hectares. Entre les cerfs et les nombreux temples qu'il abrite (notamment le Tōdai-ji, le Kōfuku-ji, le Kasuga-taisha ou encore le musée national), c'est tout simplement un endroit immanquable à Nara. A l'intérieur de cette vaste zone s'étendant sur 4 kilomètres d'est en ouest de 2 kilomètres du nord au sud, les touristes comme les cerfs se promènent librement entre les tables de pique-nique, les longues allées et les merveilles architecturales de la ville. C'est donc bien plus que le cœur de la ville de Nara, ce sera presque le cœur de votre séjour !

TEMPLE HOKKI-JI ★★

1873 Okamoto,
Ouvert tous les jours de 9h à 17h. Entrée : 300 ¥.
Temple construit en 745 par l'impératrice Kōmyō sur le site d'une résidence de son père, Fuhitōfujiwara. Il devint un important monastère qui allait contrôler tous les monastères féminins de la province. Aujourd'hui, le seul bâtiment original encore existant est la tour à trois niveaux de 24 m de haut qui est la plus ancienne de son genre au Japon et qui fut à ce titre désignée trésor national du Japon. La salle de conférence est une reconstruction de 1694 et le Shōten-do une reconstruction de 1863. Le sanctuaire (aussi appelé Hon-dō) possède une statue de Kannon (Avalokiteshvara) à onze têtes (Jūichimen Kannon) dont chacune aurait, dit-on, une ressemblance avec l'impératrice. On ne peut la voir que du 20 avril au 7 mai et du 25 octobre au 8 novembre. L'ensemble est classé au patrimoine mondial de l'Humanité de l'UNESCO depuis 1993.

TEMPLE AKISHINO-DERA ★

757 Akishino-cho
Prendre le bus n° 72 ou 74
en direction d'Oshikuma depuis la gare de Kintetsu-Saidaiji. Descendre à l'arrêt Akishino-dera-mae.
Ouvert tous les jours de 9h à 16h30. Entrée : 500 ¥.
Temple construit en 780 juste avant que la cour ne quitte Nara. Dans le Kō-dō, une magnifique statue (Gigei-ten) qui est, paraît-il, « la seule au Japon à représenter la divinité qui préside aux arts de la danse ». Cette statue, datant du IXe siècle, est exécutée en laque sèche. Brûlée, elle fut restaurée au XIIe siècle par Unkei et seule sa tête date de la période Nara.

TEMPLE GANGŌ-JI ★

11 Chuincho
Ouvert tous les jours de 9h à 17h. Entrée : 500 ¥.
Le Gangō-ji fut fondé par Umako Soga en 588 à Asuka. Tandis que l'original restait à Asuka, une partie du temple fut transférée à Nara en 718 mais sa pagode fut incendiée par la foudre en 1196. Avant sa destruction le temple fut l'un des principaux temples de la ville avec le Todaiji et le Kofukiji ; même s'il a, depuis, perdu de sa superbe et de sa célébrité. Il ne reste plus de l'ensemble que le temple principal aussi appelé Gokuraku-bō, reconstruit à la période Kamakura dont la salle du trésor contient une célèbre petite pagode datant du VIIIe siècle. L'ensemble est classé au patrimoine mondial de l'humanité de l'UNESCO depuis 1998.

TEMPLE KOFUKU-JI ★★★

Parc de Nara
48 Noborioji-cho
kohfukuji.com
Des travaux de rénovation dus notamment à une mise en œuvre de travaux de protection anti-sismique (la première partie qui concerne principalement une réfection du bâtiment principal devrait se finir en 2018 et la seconde en 2023) sont en cours sur le site, mais cela ne devrait en rien gêner votre visite. Ouvert tous les jours de 9h à 17h. Billets à 300, 500, 700 ou 900 ¥ selon le nombre de bâtiments visités.
C'est à coup sûr l'un des plus beaux temples de Nara (il a d'ailleurs lui aussi été classé au patrimoine mondial de l'humanité de l'UNESCO depuis 1998). Siège de la secte Hossō-shū et temple tutélaire de la famille Fujiwara, il s'est déplacé avec la cour de Fujiwara à Nara. Cette dynastie fut fondée en 669 à Yamashina pour Kamatari Fujiwara (614-669), patriarche de la dynastie des Fujiwara ; ils gouvernèrent le Japon jusqu'au XIIe siècle. Le fils, Fuhitōfujiwara, avec l'appui de l'impératrice Genshō (681-748) et de l'empereur Shōmu (689-756), fit démonter et déplacer le temple à Nara en 710. C'est à l'époque, l'un des premiers établissements religieux de la nouvelle capitale. Il appartenait à ce que l'on appelait à l'époque les Nanto Shichi Daiji, soit les « sept grands temples » qui comprenaient les temples bouddhistes suivants répartis dans l'ancienne ville de Nara : Daian-ji, Gango-ji, Horyu-ji, Kofuku-ji, Saidai-ji, Todai-ji et Yakushi-ji. Nombre d'entre eux sont encore visibles aujourd'hui et démontrent bien la splendeur de l'ancienne Nara.
A l'origine, le temple comptait 175 bâtiments. L'aspect actuel du temple correspond à ce qu'il restait du temple initial après l'incendie de 1717. Lorsque l'on visite son immense ensemble, on peut apercevoir les bâtiments suivants :

- **L'étang de Sarusawa** reflète la pagode à cinq étages lors des nuits de pleine lune.
- **Hokuendō.** Petite salle octogonale, construite à la mémoire de Fuhitōfujiwara en 1143 et restaurée en 1208.

© KOKKAI

Devant le Todai-ji.

- **Sanju-no-to.** Fameuse pagode à trois étages, elle abrite des bouddhas peints de toute beauté.
- **To-kon-dō** (Pavillon d'or de l'est). Dédié à l'impératrice Genshō et construit en 726, le pavillon fut restauré en 1415 pour la dernière fois.
- **Autres bâtiments.** De l'autre côté, le Pavillon d'or de l'ouest, le Sai-Kon-dō et au nord, le pavillon Chū-Kon-dō qui abrite une statue de Nyorai Shaka datant du XII[e] siècle.
- **À l'opposé de la pagode Gojūnotō,** le Nan En-dō, un autre bâtiment octogonal fondé en 843 par Fuyutsugu Fujiwara et qui fut restauré en 1741. On remarquera une statue de Kannon exécutée par Kokei en 1189. La pagode quant à elle s'étire sur cinq étages, c'est l'une des plus hautes du pays.
- **Kokuho-kan.** C'est le musée des trésors nationaux et le bâtiment le plus récent du site qui a été construit en 1959 pour abriter (et protéger) les merveilles des temples de Nara.

■ TEMPLE SAIDAI-JI ★★

1 Chome
JR Yamato-Saidaiji.
Ouvert tous les jours de 8h30 à 16h30 (et jusqu'à 17h30 de juin à septembre). Entrée : 400 ¥.
Ce grand temple de l'ouest (au nom contraire de celui du Todai-ji donc) est resté célèbre car c'est là que se tient la fête Ochamori, pendant laquelle on doit boire le thé dans un bol immense. Il fut fondé en 765 par l'impératrice Shōtoku et devint assez rapidement un des plus grands temples de Nara ainsi que le quartier général de la secte Ritsu-Shū. Sa construction avait pour but de rétablir une sorte d'équilibre avec le Tōdai-ji situé à l'est.

- **Le Shaka-dō,** reconstruit en 1752, possède une statue de Sakyamuni exécutée par Eizon, premier abbé du temple.
- **Le Chio-dō,** reconstruit en 1771, abrite lui aussi un Jūichimen Kannon et les quatre gardiens de l'époque Heian.
- **Dans le Kon-dō,** reconstruit en 1760, on remarquera les statues de Miroku Bosatsu et Monju Bosatsu (Bouddha de la Jeunesse).

■ TEMPLE TODAI-JI ★★★★

406-1 Zoshi-chō
todaiji.or.jp – todaiji@todaiji.or.jp
Ouvert tous les jours de l'année. De novembre à février : de 8h à 16h30, en mars de 8h à 17h, d'avril à septembre de 7h30 à 17h30, en octobre de 7h30 à 17h. Ouverture du musée à 9h30 toute l'année. Daibutsuen seul : 600 ¥, musée seul : 600 ¥, Daibutsuden + musée : 1000 ¥.
Ce que l'on voit, et qui constitue le plus grand bâtiment en bois du monde, n'est en fait qu'une restitution modeste de la construction initiale. En effet, le Tōdai-ji (soit le Grand temple de l'est) fut construit pour la secte Kegon-Shū sur l'ordre de l'empereur Shōmu par le moine architecte Rōben en 728. La construction dura plus de vingt ans, mais elle se devait d'abriter la colossale statue en bronze du Daibutsu Birushana. Le temple fut détruit ou incendié à plusieurs reprises, notamment par le clan Taira en 1180. La tête et la main droite de la statue fondirent lors de cet incendie. Reconstruit en 1195 par le moine Chōgen Sunjōbō, il sera incendié à nouveau en 1567 et reconstruit par Tsunayoshi Tokugawa en 1708. Sa dernière restauration date de 1980. A l'origine, le Tōdai-ji comportait, en plus des bâtiments actuels, deux grandes pagodes à dix et sept étages.

Daibutsu-den. Le bâtiment qui abrite la statue, le Daibutsu-den (Kondō), mesure 57 m de long sur 50 m de large. Sa hauteur est de 47 m. Le bâtiment est constitué d'un double toit, supporté par des piliers noués ensemble par un cercle métallique pour soutenir le poids gigantesque (450 tonnes). Le bâtiment fut construit en quatre ans, de 747 à 751, en même temps que la statue.
Devant le Kon-dō, un pilier en pierre est surmonté d'une lanterne octogonale datant du VIII[e] siècle. Le Daibutsu (Grand Bouddha en bronze) fut fondu en 749 avec une technique spéciale dite garakuri par Kimimaro Kuminaka, Makuni Takechi et Otama Kakimoto. Il pèse 450 tonnes et mesure 18 mètres de hauteur. Il fut d'abord endommagé par un tremblement de terre en 885. Malgré les incendies successifs, en 1180 et 1567, la statue fut toujours réparée, mais les ravalements continus lui ont fait perdre de son homogénéité.

Nandai-mon. Porte du Sud. Elle fut construite en 1199 et mesure 29 m de hauteur pour une profondeur de 11 m. Le bâtiment comporte cinq kens (1 ken fait 182 centimètres) sur sa longueur et deux kens de profondeur. Cette porte, construite dans le style Tenjiku-yō, abrite deux grandes statues de Nio exécutées par Unkei et Kaikei. L'une a la bouche fermée et l'autre la bouche ouverte. Il s'en dégage une impression de colère et de détermination puissantes. Derrière les deux statues, se trouvent 2 chiens lions (koma-inu) exécutés par le sculpteur chinois Chinnakei en 1196.

Chū-mon est relié au Daibutsu-den par des corridors (koro). Près de l'étang du Miroir (Kagami ike), on remarquera les emplacements des deux pagodes, respectivement de sept et dix étages.

Nigatsu-dō (ou salle du Deuxième mois). Fondée en 752, elle fut reconstruite en 1669. Cette salle abrite deux statues de Kannon, dont l'une aurait été trouvée dans la baie d'Ōsaka par le moine Jichū. La visite de cette salle est interdite au public.

Hokke-dō (Sangatsu-dō salle du Troisième mois).Cette salle fut construite par Ryōben, membre de la secte Kegon-Shū en 733. On peut y voir des sculptures datant du VIII[e] au XIV[e] siècle.

Shōrō (ou beffroi). Construit en 1239, il renferme la plus grande cloche sans battant du Japon. Kaisan-dō (salle du Fondateur). Construite en 1019 et reconstruite en 1250 dans le style Tenjiku-yō. Elle contient une statue de Ryōben qui n'est visible généralement que le 16 décembre.

Kaidan-in (salle des Ordinations). Elle contient les Shi-Tennō en argile, gardiens des Quatre directions et datant de l'époque Tempyō, durant le règne de l'empereur Shōmu, de 729 à 749.

Shōsō-in (trésor impérial). Situé au nord du Daibutsu-den, le bâtiment fut construit en 760 selon le style azekura-zukuri (kura : greniers). La construction est posée sur quarante piliers d'une hauteur de 2,50 mètres. Le toit est de style Yosemune et couvert de tuiles. Aujourd'hui, le trésor est conservé au musée national de Nara. Il est exposé chaque année de fin octobre à début novembre.

Tegai-mon. C'est l'un des bâtiments les plus anciens du temple puisqu'il remonte à 752. D'après la légende, marcher devant cet édifice est censé guérir les maladies. Le Shunjō-dō détient une statue de Chōgen Sunjōbō que l'on ne peut voir que le 5 juillet.

Kasuga Taisha. Ce sanctuaire est situé au sud-est du Todai-ji. Il fut fondé en 709 par Fuhitōfujiwara et dédié à la divinité Takemikazuchi du sanctuaire Kashima Jingū. Les trois mille lanternes en bronze et en pierre qui ornent le parc sont illuminées seulement deux fois par an, lors du *setsubun* (février) et de *o-bon* (août). Le sanctuaire comprenait de nombreuses constructions qui n'ont pas toutes échappé aux terribles incendies. Néanmoins, on peut encore remarquer la porte Nandai-mon (1179) qui ouvre sur la première cour. Puis, après la porte Chū mon, on atteint une autre cour, le honden, où s'élèvent quatre sanctuaires de style Nagare-zukuri (toits asymétriques). Le sanctuaire est connu pour ses arts du théâtre et de la musique.
L'ensemble du temple est classé au patrimoine mondiale de l'Humanité de l'UNESCO.

TEMPLE YAKUSHI-JI ★★

457 Nishinokyo-chō
Depuis la gare de Nara ou de Kintetsu, prendre le bus n° 52, 97, 98 en direction de Hōryū-ji et descendre à l'arrêt Yakushigi-higashiguchi, ou prendre le bus n° 63 ou 70 en direction de Rokujōyama et descendre à l'arrêt Yakushiji (20 minutes).
Ouvert tous les jours de 8h30 à 17h. Ticket de base à 800 ¥ et tickets combinés allant jusqu'à 1 100 ¥.
Le Yakushi-ji fut fondé en 690 à Fujiwara-kyō et dédié au Bouddha guérisseur (Yakushi) pour guérir la maladie de l'empereur Jitō. Transféré ensuite à Nara à Nishinokyō en 718, il représente actuellement une des plus grandes sources artistiques de la période Hakuhō. Il est à ce titre classé au patrimoine mondial de l'Humanité de l'UNESCO.

Au cœur du temple qui se présente sous la forme d'un bâtiment principal et de deux pagodes accolées, on peut apercevoir plusieurs « trésors ».

Le pavillon principal (Kon-dō). Il renferme la fameuse trinité en bronze représentant le Yakushi Nyorai (Bouddha guérisseur) et ses attendants Nikkō et Gakkō. Ces deux derniers sont d'admirables sculptures.

La pagode de l'Est (Tō tō). C'est la pagode de l'est comme son nom l'indique, d'une hauteur de 35 m construite en 730 dans le style wa-yō. Elle n'a que trois étages, mais les mokoshis intermédiaires semblent lui en donner le double.

Le pavillion zen (Tōin-dō). Datant de 1285, il expose la statue de Kadura Kannon et également d'autres statues de gardiens (*Jikoku ten*) de l'époque Muromachi. C'est le plus ancien pavillon zen du japon.

Bussoku-dō. Derrière la pagode, une salle conserve une pierre dans laquelle est gravée l'empreinte du Bouddha (753). Elle possède également une écritoire en pierre où l'on peut lire un texte chinois lisible uniquement en symboles phonétiques appelés man'yō-gana, c'est-à-dire servant à superposer des perceptions japonaises sur des concepts ou des images chinoises. Ils sont à l'origine des Hiragana actuels et sont appelés *man'yō-gana* en référence au très volumineux recueil de poèmes, le man'yō shū.

Shopping

ARCADES KONISHI

Konishi-cho
Ouvert tous les jours de 9h à 17h.
Sous les arcades Konishi, vous trouverez tout ce que la ville compte de petites échoppes à souvenirs. Ici, entre restaurants et cafés, vous pourrez sans aucune difficulté apercevoir tout l'artisanat de la région et les souvenirs made in Nara !

HORYU-JI ★★★

Ce temple est connu pour être la plus vieille construction en bois au monde. Il en dit long sur la structure des bâtiments religieux des VI^e^ et VII^e^ siècles en Asie.

Transports

Pour s'y rendre, prendre la ligne JR Kansai depuis la gare JR de Nara et descendre à la gare Hōryū-ji (10 minutes). De la gare, possibilité de se rendre à pied en 20 minutes au Hōryū-ji ou prendre le bus n° 73 (5 minutes).

À voir – À faire

HORYU-JI ★★

1-1 Sannai, Hōryū-ji, Ikaruga-chō Ikoma-gun
Entrée : 1 500 ¥. Ouvert de 8h à 17h.
Situé à Ikaruga, à une dizaine de kilomètres de Nara et fondé en 607 par le prince Shōtoku Taishi, ce temple possède la plus vieille structure en bois du monde et se revendique avec force et détermination comme le chef-d'œuvre national de la culture Asuka. Il demeure le plus ancien temple du Japon. Pour témoigner de sa gratitude envers Bouddha pour la guérison de son père, l'empereur Yōmei (540-587), le prince Shōtoku fit construire le temple à côté du palais Ikaruga no Miya qu'il avait édifié en 601. Le Hōryū-ji comprend environ quarante bâtiments répartis en deux secteurs : la partie ouest, ou Sai-in, et la partie est, ou Tōin. Il existe aussi une partie nord, Kitamuro-in. Le trésor se trouve entre les parties est et ouest.

Sai-in. C'est dans la partie ouest (*sai-in*) que sont regroupés les principaux édifices de la période Asuka (VI^e^ et VIII^e^ siècles) : Chū-mon, Kon-dō et la pagode aux cinq étages Gojō notō.

Chū-mon. La porte médiane est surmontée d'un étage et ouvre sur la cour qui contient les autres édifices. Les deux rois gardiens Nio, datant de 711, se font face. Il s'agit des deux statues en terre les plus anciennes du Japon.

Kon-dō. Pavillon d'or. Bâtiment principal élevé sur une base de pierres qui comporte deux étages avec une toiture dotée de quatre pentes et deux pignons, le toit étant en bâtière. On peut y voir les quatre gardiens du monde (*shi-Tennō*), qui demeurent parmi les plus vieilles statues du monde en bois.

Gojū notō. Pagode à cinq étages de 32,50 mètres de hauteur. Construite selon les lois de la perspective, elle donne à la fois une impression de grande stabilité due aux proportions magnifiques mais aussi de hauteur mise en valeur par le rétrécissement subtil de chaque étage.

Dai-Kōdō (salle de lecture). Au nord de la cour, fermée par la galerie. Le bâtiment primitif brûla en 925 et on transféra sur ce site un bâtiment de Kyōto en 990. À l'intérieur, trois statues, l'une de Yakushi Nyorai (cette représentation de Bouddha dite Yakushi est censée guérir toutes les souffrances et les maladies.

A l'ouest du Dai Kō-dō, le Kyō zō qui date du VIII^e^ siècle et, à l'est, le beffroi (*Shōrō*) du IX^e^ siècle. En arrière, vers l'ouest, le Saien-dō, construit à la mémoire de la femme du prince Shōtoku, la princesse Tachibana. On peut y voir une statue de Yakushi datant du VIII^e^ siècle.

Shōryō-in (temple de l'âme de Shōtoku). Situé à l'est de la cour, ce bâtiment fut construit en 1121 à la mémoire du prince Shōtoku et accueille plusieurs statues du prince, de ses fils et du moine Eji.

Dai-Hōzōden (Grande salle du trésor). Double construction contemporaine en béton qui date de 1941. Les œuvres du temple ainsi que des pièces provenant du *kūfu zō* (le magasin aux trésors) y sont exposées (les autres se trouvent au Musée national de Tōkyō).

Tōin. La partie centrale est occupée par le Yumedono (pavillon des Rêves). On dit que cet édifice religieux octogonal est le plus ancien du Japon. Il date de l'époque Nara (VIII[e] siècle). C'est dans ce bâtiment que le prince Shōtoku Taishi recevait en rêves la réponse à ses questions philosophiques.

YAMATO-YAGI

Yamato-Yagi n'a en soi aucun intérêt. C'est avant tout un point de départ pour visiter les sites d'Imai-chō et Kashihara.

Transports

Depuis Nara, prendre la ligne Kintetsu Nara jusqu'à Saidai-ji, puis la ligne Kintetsu Kashihara (30 minutes en kyūkō). Yamato-Yagi est aussi desservie par des lignes directes depuis Kyōto et Ōsaka. Descendre à la gare de Yagi-Nishiguchi.

KASHIHARA

La gare de Kashihara-jingū-mae est à trois stations de Yamato-Yagi sur la ligne Kintetsu Kashihara. De là, on peut visiter deux sites dignes d'intérêt : le sanctuaire Kashihara Jingu et le musée du Yamato.

Pratique

HANAIRAKA

Ouvert de 9h à 17h. Fermé le lundi.
Ce centre d'informations du quartier Imai, qu'il borde, est un excellent complément à la visite des vieilles demeures.

À voir – À faire

SANCTUAIRE KASHIHARA JINGU

Au pied du mont Unebi-yama.
Pour s'y rendre depuis la gare, prendre la sortie principale, et suivre la rue principale en direction du mont Unebi-yama.
Ce sanctuaire est dédié au premier empereur officiel du Japon, l'empereur Jimmu, et à sa femme, Himetatara Isuzu-Hime. Il a bénéficié du déplacement d'un certain nombre de bâtiments venant tout droit du palais impérial de Kyōto. Ils sont construits dans le style Jingū d'Ise, ce qui constitue un caractère hautement sacré. On peut apercevoir au nord de l'Unebi-yama le tumulus entouré de douves qui serait celui de l'empereur Jimmu.

IMAI-CHO

Vieille ville fortifiée, Imai-chō a su préserver l'architecture de ses bâtiments de la période Edo. On peut y voir de vieilles maisons d'artisans et de commerçants accolées les unes aux autres, les machiya. Une dizaine de maisons sont intéressantes.

SAKURAI

Le nom de Sakuraï tire son origine du puits Sakura-no-i situé dans Oaza tani. Quelques sites qui valent le détour se trouvent dans les environs de cette cité entre Nara et Osaka. Sakuraï, dont la population aujourd'hui est de 56 000 habitants, a toujours été depuis le Moyen-âge une étape importante pour les voyageurs.

Transports

On peut atteindre Sakurai depuis Nara par la ligne JR Sakurai (30 minutes), ou depuis Yamato-Yogi par la ligne Kintetsu Ōsaka.

À voir – À faire

MUROJI

Ligne Kintetsu Ōsaka depuis Hase-dera et descendre deux stations plus loin, à Murōguchi-ōno. Puis prendre les bus n° 43, 44, 45 ou 46 jusqu'à Murōji (15 minutes, environ 400 ¥).
Entrée : 600 ¥. Ouvert de 8h30 à 17h en été et de 9h à 16h en hiver.
On ignore si le temple fut fondé par Kenkei ou par Kūkai mais le lien entre ce temple et la secte Shingon-Shū de la branche Buzan est certain. Situé à 25 km au sud-ouest de Nara, le temple fut fondé en 681. Puis le temple aurait été reconstruit par Kūkai en 824. La pagode à cinq étages (*Gojūnotō*) est admirablement conservée. Les bâtiments kon-dō et le miraku-dō datent tous deux du IX[e] siècle. Le Hon-dō date du XIII[e] siècle et abrite une statue de Nyorin Kannon.

OMIWA-JINJA

On peut se rendre au sanctuaire Omiwa-jinja en train. La gare la plus proche, Miwa, est à une station de Sakurai. Les bus n° 60 et 62 desservent aussi le sanctuaire.
Entrée libre.
Situé au nord de Sakurai, ce sanctuaire, un des plus vieux de l'archipel, possède le plus haut torii. Il semblerait que ce privilège lui confère un caractère particulièrement sacré. De nombreux pèlerins viennent visiter ce temple, en particulier le 1[er] et le 15 de chaque mois.

TANZAN-JINJA

Prendre le bus n° 14 de la gare de Sakurai.
Ouvert de 8h30 à 17h. Entrée : 600 ¥.
Dans ce sanctuaire fut enseveli Kamatari Nakatomi, chef des ritualistes shintō qui, avec l'aide du fils de l'empereur Jomei, fit un coup d'Etat en 645 qui écarta les bouddhistes Soga. Ce fut à la suite de ce coup d'Etat que Kamatari Nakatomi prit le nom célèbre de Fujiwara. Le sanctuaire et la pagode à treize étages, enfouis dans la forêt, méritent particulièrement une visite en automne.

TEMPLE HASE-DERA

De Sakurai, prendre la ligne Kintetsu Ōsaka et descendre à la gare Hasedera puis marcher 20 minutes.
Entrée : 500 ¥. Ouvert de 8h30 à 17h d'avril à septembre, de 9h à 17h en octobre, novembre, et mars. De 9h à 16h30 de décembre à février.
Il faudra monter les marches du long escalier qui mène à la salle principale. C'est là que s'offre à tous ceux qui auront fait cet effort, une vue panoramique sur les pentes du Hase-san, couvertes de pins et de cerisiers, et sur la magnifique sculpture de Kannon. Le temple fut fondé en 686 et le Kannon-dō, bâtiment principal, fut reconstruit en 1650. La statue de Kannon, en bois de camphrier, mesure 12 mètres. Les voyageurs d'avril, auront la chance de voir les cerisiers en fleurs et, quelques jours plus tard, les pivoines.

ASUKA

En 593, l'impératrice Suiko établit son pouvoir à Asuka et en fit sa capitale. Elle confia la régence à son neveu Shōtoku Taishi qui promulgua les dix-sept articles d'une Constitution qui prêche les principes de la paix.

Transports

Comment y accéder et en partir

La gare d'Asuka se situe au sud de Kashihara, sur la ligne Kintetsu-Kashihara.

Se déplacer

Des bicyclettes sont à louer chez Manyo Rent-a-Cycle, à une minute de la gare (environ 1 000 ¥ la journée). C'est le meilleur moyen pour visiter les alentours.

Pratique

TIC

✆ +81 744 543 624
Ouvert de 8h30 à 17h.
Des cartes peuvent être obtenues auprès du bureau d'informations touristiques situé dans la gare.

À voir – À faire

ANGO IN

Ouvert tous les jours, de 9h à 17h15 et jusqu'à 16h45 seulement d'octobre à mars. Fermé du 7 au 9 avril.
Fondé à la fin du VI^e^ siècle par Umako Soga, oncle de l'impératrice Suiko, l'Ango in est tout ce qui reste du temple initial, le Hokōji. Il abrite néanmoins le Grand Bouddha d'Asuka en bronze, réalisé en 606 par le sculpteur Tori et qui représente le Bouddha Shaka.

OKA DERA

Ouvert de 8h à 17h de Mars à novembre, de 8h à 16h30 de décembre à février. Entrée : 400 ¥.
Au sud de l'Oka-Dera, le tumulus d'Ishibutai aurait été la tombe d'Umako Soga, l'oncle de l'impératrice Suiko. Ce kofun est aujourd'hui complètement vide, mais peut être visité. Il fut fondé en 663 par l'empereur Tenji.

TAKAMATSU-ZUKA

Ouvert de 9h à 17h. Entrée : 250 ¥.
Cette cave, découverte en 1972, est fermée au public. En revanche, un musée est ouvert et expose les copies des fresques. Le style de la tombe est chinois et date de la période Tang.

YOSHINO

Situé à 25 kilomètres au sud de Kashihara, le site de Yoshino est connu de tous les Japonais pour ses cerisiers en fleurs (*hanami*), généralement entre le 10 et le 25 avril. On dit qu'il y aurait plus de cent mille cerisiers. Le site de Yoshino, connu pour son importance historique, est à présent protégé par le Parc national Yoshino Kumano. Yoshino se situe sur des collines sur lesquelles sont plantés les cerisiers. Il est aussi un centre de dévotion pour les fidèles des *kamis shintō* venant de la montagne (*yama no kami*). Pour ceux qui ont l'idée de visiter le site de Yoshino début avril, il faut savoir que la foule sera nombreuse... Des milliers, pour ne pas dire des dizaines de milliers de Japonais envahissent Yoshino pour s'extasier devant les cerisiers.

Histoire. Dans les temps anciens, la région montagneuse du Yamato était considérée comme une terre de puissances naturelles, au VI^e^ siècle, le centre du Shugendō, ensemble de sectes appartenant au Tendai-Shū et au Shingon-Shū. L'enseignement du Shugendō mêlait des croyances populaires (*shintō*) au taoïsme.

Transports

Depuis la gare de Kashihara-Jingū-mae (voir Kashihara), prendre la ligne Kintetsu Yoshino (40 minutes). Il faut 15 minutes de marche pour atteindre le village, à moins de préférer le funiculaire.

Pratique

BUREAU D'INFORMATIONS TOURISTIQUES
✆ +81 746 328 014
A 5 minutes du terminus du funiculaire, dans la rue principale.
Ouvert de 9h à 16h. Fermé lundi.

À voir – À faire

KIMPUSEN-JI ★
2498 Yoshinoyama
Prendre le téléphérique de Yoshino (450 ¥ aller) depuis Senbonzakura (à 3 minutes de la gare) jusqu'à Yoshinoyama, puis marcher dix minutes.
Ouvert tous les jours de 8h30 à 16h30. Entrée : 500 ¥.
Vers le sud, ce temple fut fondé au début du VIIIe siècle par le prêtre Gyōki et reconstruit au XVe siècle. Edifice en bois de plus de 30 m de haut, il abrite deux statues en bois du roi Deva attribuées à Unkei et Tankei au XIIIe siècle. Le Kimpusen-ji demeura l'un des centres majeurs des pèlerinages des Yamabushi (pratiquants – guerriers, soigneurs – de montagne) qui se dirigeaient vers le mont Omine-san. C'est à côté de ce temple que l'on peut voir les vestiges du temple initial, le Kongobu-ji.

Toujours au sud, sur la droite, se trouvent les sanctuaires Katte-jinja et Kimpu-jinja sur la gauche. Plus loin, le Chirukin-in, temple dont le jardin aurait été dessiné par Rikyū Sen. Se dresse enfin le Yoshimizu-jinja, sanctuaire d'où on aura une superbe vue sur les cerisiers en fleurs. À partir du Kimpu-jinja, un chemin de pèlerins part à l'assaut du mont Omine (Omine-san) pour atteindre les trois sanctuaires Kumano Sansha. C'est sur la côte de Kumano que se trouve l'un des sanctuaires de Kumano-nachi dont la fête, facile à mémoriser, a lieu le 14 juillet (Hi Matsuri).

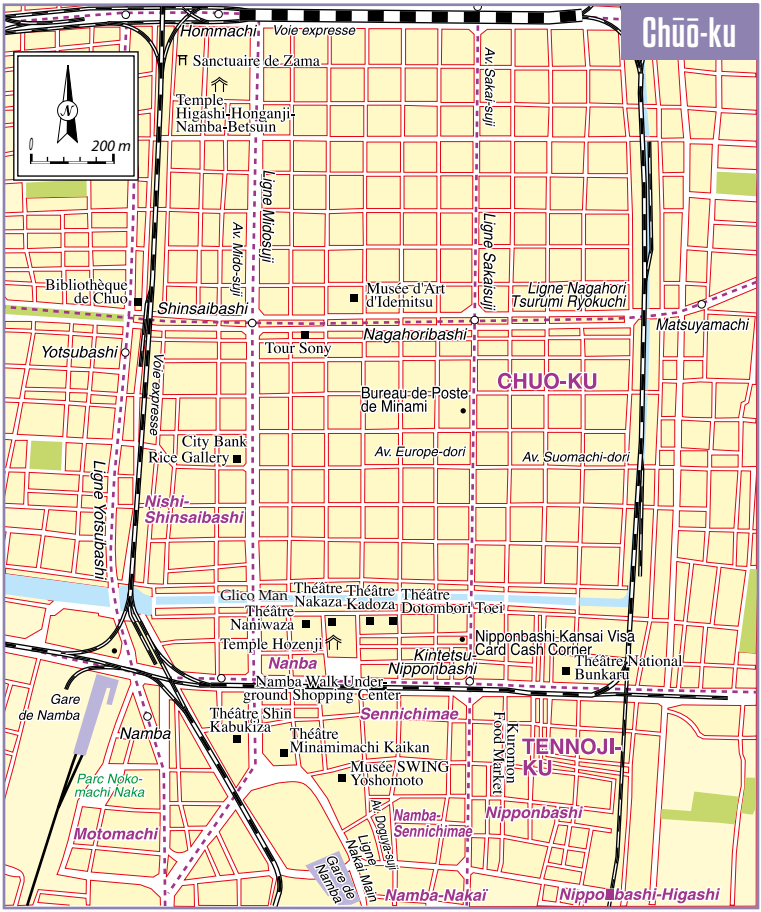
HITOME SEMBON
Prendre le téléphérique de Yoshino (450 ¥ aller) depuis Senbonzakura (à 3 minutes de la gare) jusqu'à Yoshinoyama. Pendant la saison du hanami, des navettes assurent la liaison jusqu'à la zone de Naka Senbon (2 à 4 fois par heure, 360 ¥). Depuis Naka Senbon (près du temple de Chikurin-in), des mini-bus desservent Oku Senbon (1 à 2 fois par heure, 15 minutes, 400 ¥).
Une grande partie du mont est fermée à la circulation automobile de 9h à 19h. Entrée libre.
Ce parc mérite le détour, en particulier lors de la période des cerisiers en fleurs. Chaque groupe de cerisiers (Shimo Senbon, Naka Senbon, Kami Senbon et Oku Senbon, du plus bas au plus haut), comporte un millier d'arbres en vue. Ils furent plantés à la fin du VIIe siècle par le prêtre sorcier Ozunu Enno, ou plutôt En no Gyōja, considéré comme un ermite adepte des cultes ésotériques mêlés de pratiques chamaniques.

Shimo Sembon, le millier d'arbres « inférieur », est traversé par un funiculaire qui aboutit à une route d'où l'on peut atteindre le Yashino in, sanctuaire de Go-Daigo.

ŌSAKA ★★★

Troisième ville du Japon, (2 691 000 habitants pour la ville même *intra-muros*) après Tōkyō et Yokohama, Ōsaka symbolise le dynamisme de l'archipel nippon.
Elle n'est pas aussi attrayante que Kyōto ou Nara d'un point de vue architectural, mais elle a un charme qui lui est propre, brut, très urbain. La ville est surtout composée de grandes avenues modernes et de tours. A la tombée du soir, tout s'illumine et la cité plonge dans une ambiance électrique. Les rues s'animent, emplies de restaurants et de bars. La devise est : « Mange jusqu'à ce que tu tombes. » C'est le *kui-daore*.
Les gens d'Ōsaka parlent une langue ou un dialecte qui leur est propre, l'ōsaka-ben. Ils sont très pragmatiques et directs dans leur parler quotidien. L'ōsaka-ben est une forme du kansai-ben, la langue qui se parle dans un périmètre très large autour de Kyōto-Ōsaka-Kōbe.
Ōsaka est une ville très dynamique économiquement. La ville produit à elle seule un volume d'affaires dépassant le produit national brut de l'Australie entière ! La ville est un centre important depuis le XVIe siècle, époque à laquelle Hideyoshi Toyotomi força les habitants et les marchands de Sakai à s'y établir. De nos jours, elle sert de base à la grande zone industrielle qu'on appelle Hanshin. Fortement bombardée pendant la dernière guerre, Ōsaka s'est reconstruite tant bien que mal, en accumulant les bâtiments préfabriqués, sans recourir à un plan d'urbanisme cohérent.

Histoire. Au VIIe siècle av. J.-C., l'empereur Jimmu s'échoua à l'embouchure de la Yodo-gawa, après une odyssée sur la mer intérieure (*setonaikai*). Le nom du lieu lui fut inspiré par les vagues brutales et dangereuses (*naniwa*) qui baignaient le littoral. Un port fut fondé, dessiné et aménagé par l'empereur Richū, au IVe siècle de notre ère.
Les Coréens y débarquèrent en 538 avec les premières images bouddhistes et l'écriture



chinoise. Sous le règne de Temmu (622-686) le site fut choisi comme capitale, sous le nom de Naniwa.
Les empereurs, dont les palais furent incendiés à de nombreuses reprises, s'y succédèrent pendant deux siècles, avant que la capitale ne soit transférée à Shigaraki-n-miya et Heijo-kyō.

Transports

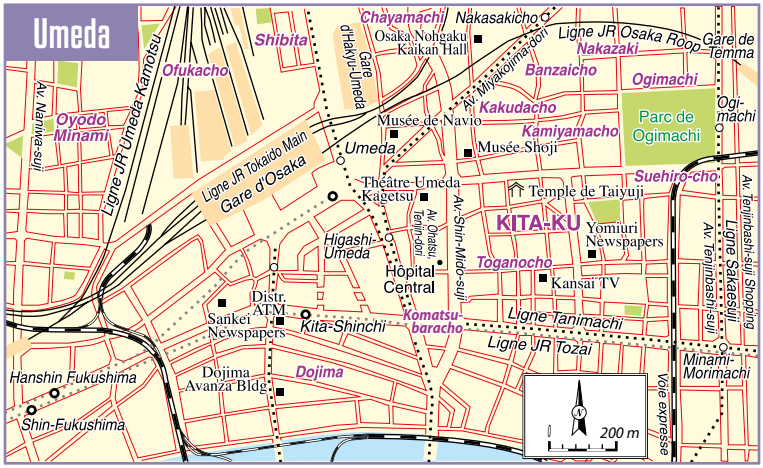
Comment y accéder et en partir

Avion

Deux aéroports desservent les villes d'Ōsaka, de Kōbe de Kyōto et de Nara : l'aéroport Itami et le « Kankū », Kansaï International Airport (ou KIX), construit dans la baie d'Ōsaka sur une île artificielle.
L'aéroport Itami est à présent presque entièrement voué aux vols nationaux. Quant à Kankū, il est relié aux trois villes par train, limousine ou autobus.

Bateau

Destination la Chine et la Corée ! Il est possible de rejoindre Shanghai deux fois par mois et Busan. Les ferrys partent d'Ōsaka Nankō International Ferry Terminal. Pour se rendre à ce terminal, il faut descendre à la station Nankōguchi en prenant la récente ligne de tram depuis la station Suminoe-kōen. Des renseignements peuvent être obtenus au bureau d'informations touristiques d'Ōsaka ou auprès de Nitchū Kokusai Ferry Company ✆ +81 665 366 541.



◗ **Le Japon accessible**. Possibilité également de rejoindre divers endroits au Japon. Par exemple, en passant par Kōbe, possibilité d'aller à Beppu au Kyūshū ou à Miyazaki. Pour Shikoku, possibilité de rejoindre la ville de Kōchi, ou encore Takamatsu. Pour toutes ces informations, aller au bureau d'informations touristiques ou encore téléphoner en japonais au Kansaï Kisen Ferry Company. ✆ +81 666 146 411.

Train

De et pour l'aéroport Kankū : prendre la ligne Midōsuji sur le Nankai Express Rapid qui relie la station de Namba à l'aéroport. 30 minutes. Places à réserver. Sinon, le Limited Airport Express Haruka relie Shin-Ōsaka à l'aéroport en 45 minutes. Enfin, le train Kankūkaisoku relie la gare centrale d'Ōsaka à l'aéroport en 1 heure 06 et la JR Namba Station en 1 heure 01.

◗ **De et pour Tōkyō.** La gare de Shin-Ōsaka est desservie par le Hikari Shinkansen qui la met à 3 heures de Tōkyō.

◗ **De et pour Kyōto.** Il est possible d'aller à Kyôto et Kôbe par le JR Shinkaisoku (30 minutes et 20 minutes), à Nara par le JR Kansai depuis les gares de Namba et Tennō-ji (35 minutes).

◗ **À Ōsaka**, il existe, comme à Tōkyō, un chemin de fer circulaire, le JR Loop Line (kanjō-sen) qu'il faut utiliser avec le JR Pass.

Location de voiture

Un peu comme à Tōkyō, il est peu conseillé de louer une voiture pour visiter la ville. En revanche Ōsaka, peut être un excellent point de départ pour rayonner dans la région du Kansai.

■ AÉROPORT INTERNATIONAL DU KANSAÏ (KANKU)

Senshūkūkōkita, Izumisano-shi
www.kansai-airport.or.jp/en
À 50 km du centre-ville.

L'aéroport international du Kansai est impressionnant puisque entièrement construit sur une île artificielle. Son architecture a été imaginée par l'italien Renzo Piano et est conçue pour résister aux séismes auxquels le pays est souvent confronté. C'est un des plus grands *hubs* du monde, qui dessert les trois grandes villes du Kansaï (Ōsaka, Kyōto et Kōbe). Des limousine-bus relient l'aéroport aux gares de Shin-Ōsaka, Ōsaka-Umeda, Kyōbashi, Tenmabashi, OCAT. Le trajet dure 50 minutes. Sinon, les trains express limités Haruka relient l'aéroport de Kansai à Tennoji Station (30 minutes, 1710 yens par siège non réservé, environ 2 200 yens par siège réservé) et à la gare de Shin-Osaka (50 minutes, 2 330 yens sans réservation, environ 3 000 yens avec). Un service permet d'enregistrer les bagages avant le voyage en train ou en bus, et les dépose à l'aéroport ou à l'hôtel. Renseignements à l'aéroport.

■ AÉROPORT ITAMI

www.osaka-itm.airports-guides.com

Des navettes *Limousine Bus* vous déposent dans les hôtels les plus importants et à la gare. D'Itami jusqu'à Shin-Ōsaka (25 minutes). D'Itami jusqu'à la gare JR Ōsaka et OCAT (Ōsaka City Air Terminal, près de la gare de Namba, 35 minutes). On peut prendre le monorail Ōsaka depuis l'aéroport pour rejoindre le centre-ville. Après être monté à bord du train à la station Ōsaka Airport, descendre à la suivante nommée, Hotarugaike (2 minutes). Puis changer pour prendre la ligne Hankyu Takarazuka jusqu'à la station Umeda (15-20 minutes).

Se déplacer

Métro

Des sept lignes de métro existantes, la plus importante est la ligne Midōsuji qui traverse l'agglomération du nord au sud et dessert les principales gares, de Shin-Ōsaka à la gare d'Umeda et à Namba. Il est possible d'ailleurs d'acheter un pass pour une ou deux journées, le Ōsaka Amazing pass, à 2 500 et 3 000 ¥. Il permet de prendre le métro, les bus et les trains de la ville. Il offre également l'accès gratuit à bon nombre de musées et autres attractions.

Pratique

Tourisme – Culture

■ **CENTRE CULTUREL FRANCO-JAPONAIS**
2-5-25 Umeda, Kita-ku
Herbis Plaza – 3eme etage
✆ +81 6 64 53 26 60
www.ccfj.com
nihongo@ccfj.com
Station JR Osaka 7 min à pied,
Station Hanshin Umeda 5 min à pied,
Station Metro Nishi Umeda 5 min à pied,
Station Metro Umeda 9 min à pied,
Station Hankyu Umeda 12 min à pied

■ **KANSAI GUIDE**
Nishinari Ku, 557-0033 Osaka
✆ +81080 7857 3312
www.kansai-guide.com

Kansai-Guide.com est une entreprise japonaise spécialisée dans l'accompagnement touristique francophone. Kansai Guide propose des services pour les particuliers (individuels et groupes) et pour les professionnels (guides Francophones, accueil aéroport, réservations de places de spectacles ou d'événements pour les groupes, séminaires, voyages d'entreprise...). L'atout de cette compagnie est de proposer des guides francophones (Français et Japonais) qui maîtrisent parfaitement la destination. Une entreprise locale de confiance, qui est certifiée par la Chambre de commerce et de l'industrie française.

■ **OTA (ŌSAKA TOURIST INFORMATION)**
Gare JR Shin-Osaka 3F
5-16-1 Nishinakajima, Yodogawa-ku
✆ +81 66305 331
Gare centrale (✆ +81 663 452 189), Namba (✆ +81 666 432 125), Tenno-Ji (✆ +81 667 743 077). Ces centres d'informations sont ouverts de 9h à 18h. À consulter : www.city.osaka.lg.jp – Avec une section en français.
Outre celui de la gare de Shin-Ōsaka, l'OTA possède plusieurs bureaux, notamment dans la gare centrale d'Ōsaka, à Namba et enfin dans la gare de Tennō-ji, située encore plus au sud.

Argent

De nombreuses banques sont situées dans les rues proches des gares. On peut aussi retirer de l'argent aux distributeurs automatiques ATM. À Kita, un distributeur est situé près du Ōsaka Hilton Hotel, dans le Sakurabashi Building, et à Minami, la Citibank dispose d'un distributeur ATM.

© SEAN PAVONE – SHUTTERSTOCK.COM

Panorama du quartier Umeda à Ōsaka.

Moyens de communication

■ **POSTE CENTRALE**
Au sud-ouest de la gare principale
✆ +81 663 478 034

Orientation

◗ **Umeda.** Ce quartier entoure la gare et comprend le plus grand complexe souterrain du Japon. Choisir le Umeda Chaka Underground Center ou encore le Whitey Ōsaka.
Le quartier San ban gai se trouve en dessous de la gare Hankyū Umeda. Ce quartier est plus précisément appelé Sonezaki.

◗ **Grand Front Ōsaka**. Ce quartier du nord de la ville est en plein renouveau et le plus gros projet d'Ōsaka de ces dernières années. Musées, parcs et jardins ont poussé comme des champignons. Un immense complexe commercial, des hôtels et des restaurants ont suivi dès 2013.

◗ **Quartier de Semba.** C'est le quartier des textiles. Les filatures ont assuré pendant des siècles la vitalité économique d'Ōsaka. Au Semba Center Building, on peut encore dénombrer un millier de petites filatures traditionnelles.

◗ **Namba et Shinsaibashi.** La tour Sony s'élève au carrefour Nagahori. Plus loin, on atteint le passage couvert Shinsaibashi-suji, qui reste la rue commerçante la plus connue de la ville. On trouvera là les grands *depaato* : Sogō, Parco, Daimaru ainsi que le magasin Tachikichi qui vend porcelaines et poteries.

© PAYLESSIMAGES

La tour Tsūtenkaku et le quartier Shinsekai.

◗ **Ōsaka Bay.** Ce quartier accueille deux sites dignes d'intérêt : le Kaiyūkan et le musée Suntory. Pour s'y rendre, il faut prendre la JR Loop Line et descendre à la station Bentenchō.

◗ **Nakanoshima.** L'île fluviale qui abrite l'hôtel de ville d'Ōsaka, un parc, des musées et plusieurs commerces, est un peu l'île Saint-Louis de la ville.

Se loger

Tout comme Tokyo, Osaka est une ville vaste dans laquelle il vaut mieux choisir un lieu central et pratique pour se loger, au risque de perdre beaucoup de temps et d'énergie ! Les quartiers les plus intéressants où habiter sont Kita, Minami, Honmachi (l'hyper-centre) et Shin-Osaka. Un conseil : essayez de rester le plus près possible de la ligne de métro Midosuji, qui dessert la plupart les sites importants.

Bien et pas cher

■ **ARK HOSTEL**
1-15-11 Edobori
Nishi-ku
✆ +81 6 6136 6550
www.ark-osaka.jp/en
info@ark-osaka.jp
Prendre la sortie n° 9 de la station Higobashi (Yotsubashi Line).
Dortoir mixte : 2 900 ¥ par personne. Dortoir pour femmes : 3 000 ¥ par personne. Chambre traditionnelle japonaise : 15 000 ¥ pour 2 personnes (jusqu'à 6 personnes, 7 500 ¥ par personne en plus). Salle de bain et cuisine communes. Wifi. Vélo : 500 ¥ par jour.
Hôtel très bien situé dans un quartier animé avec petites boutiques et restaurants. Les dortoirs et les espaces communs sont très propres. Les lits dans les dortoirs sont plus grands que la moyenne, de la taille d'un lit semi-double plus que d'un lit simple. La décoration est sympathique avec de grandes peintures dans les couloirs. Pour les familles ou les couples, possibilité de rester dans une chambre privée de style japonais, avec tatamis et futon et petit jardin japonais intérieur. La salle de bain sera cependant toujours commune. Le personnel de l'hôtel est très sympathique et parle un bon anglais.

■ **FUNTOCO BACKPACKERS**
2-5 Nipponbashinishi
Naniwa-ku
✆ +81 6 6606 9808
www.funtoco.jp
funtoco@gmail.com

Situé entre la station Ebisucho sur les lignes Sakaisuji et Hankaidenki-Hankai, la station Imamiyaebisu sur la ligne Nankai-Koya et la gare de Namba.
Dortoirs mixtes de 6 et 12 personnes à partir de 2 700 ¥. Dortoirs pour femme de 5 et 6 personnes à partir de 2 800 ¥. Chambre double à partir de 7 000 ¥. Wifi. Cuisine et salle commune.
Guesthouse très bien située dans le quartier animé de Namba. Les chambres sont bien tenues et fonctionnelles. Sous chaque lit se trouve un casier pour ranger ses affaires et des rideaux permettent de garder un espace privé. La décoration mélange tradition et modernité avec l'utilisation de bois clair et de couleurs sobres. L'ensemble est très relaxant. Les propriétaires sont charmants et vous donneront plein d'informations sur les endroits à visiter ou les restaurants à tester.

GOMA HARU GUESTHOUSE

1-18-18 Honjyou Higashi
✆ +81 80 4914 6672
www.gomaharu.com
Station Tenjinbashi-Ryokuchome, sortie n° 11.
Lit en dortoir de 6 personnes à partir de 2 800 ¥. Chambre privée avec tatamis et futons à partir de 6 500 ¥ (jusqu'à 3 personnes). Cuisine et salles de bain communes. Machine à laver 100 ¥. Location de vélo 100 ¥ la journée.
Agréable *guesthouse* installée dans une maison traditionnelle japonaise avec, en son centre, un jardin japonais. Un havre de paix au cœur de la ville, à quelques pas de la plus longue galerie marchande du Japon. Les chambres sont réduites au strict minimum mais la literie reste de qualité et les espaces communs sont propres et pratiques.

ODORI GUESTHOUSE

3-6-6 Bishoen
Abeno-ku
✆ +81 6 7503 2594
www.odori-osaka.com
info@odori-osaka.com
Situé à 1 minute de la station Bishoen sur la ligne JR Hanwa et à 5 minutes de la station Fuminosato de la ligne Tanimachi.
Chambre traditionnelle japonaise de 14 m² : 4 320 ¥/pers pour 2 personnes, 3 996 ¥/pers pour 3 personnes et 3 780/pers pour 4 personnes. Chambre traditionnelle japonaise de 11 m² : 3 780 ¥/pers pour 2-3 personnes. Futon en dortoir pour femmes de 4 personnes à 2 700 ¥. Lit en dortoir mixte de 4 personnes à 2 700 ¥. Salles de bain, toilettes et cuisine commune. Wifi. Air conditionné. Location de vélo : 500 ¥ par jour.
Très agréable *guesthouse* installée dans une maison traditionnelle japonaise rénovée. La plus grande des chambres, avec tatamis et futons, possède également un *tokonoma*, alcôve où l'on expose des objets d'art tels que calligraphie et *bonzaï*, et un balcon ouvert sur le jardin japonais. Seul le dortoir mixte n'est pas de style japonais et l'on peut y dormir dans des lits superposés. Un cadre relaxant.

PEACE HOUSE SHOWA

2-8-4 Sanno
Nishinari-ku
✆ +81 9 9866 2643
peacehouseshowa3@gmail.com
Situé à 5 minutes à pied de la station Dobutsuen-Mae sur les lignes Midosuji et Sakaisuji et à 8 minutes de la gare de Tennoji où passent de nombreuses lignes JR.
2 500 ¥ par personne et par nuit dans le dortoir. 30 000 ¥ par mois. Wifi. Cuisine.
Petite *guesthouse* très conviviale. Dans la salle commune, jeux et livres sont mis à la disposition des visiteurs, des petites fêtes sont organisées de temps en temps et les voyageurs sont invités à manger tous ensemble. Les dortoirs et les douches sont simples et un peu vieillots, mais l'établissement reste d'un très bon rapport qualité/prix, notamment pour la chaleur de l'accueil.

U-EN GUESTHOUSE

2-9-23, Fukushima
✆ +81 6 7503 4394
booking@hostelosaka.com
A 3 minutes à pied de la gare Shin-Fukushima sur la ligne JR Touzai-Gakkentoshi et à 5 minutes à pied de la station Fukushima sur la ligne Hanshin et la ligne JR Osaka Loop.
Lit en dortoir mixte de 12 personnes à partir de 2 900 ¥. Lit en dortoir mixte de 6 personnes à partir de 2 800 ¥. Lit en dortoir pour femmes de 8 personnes à partir de 3 000 ¥. Lit en dortoir pour femmes de 6 personnes à partir de 2 900 ¥. Chambre double tatamis à partir de 6 200 ¥. Salle de bains communes. Wifi. Air conditionné.
Cette *guesthouse* est aménagée dans un bâtiment datant de 1910, ancien entrepôt de saké transformé par la suite en restaurant. L'ensemble a été partiellement rénové mais les panneaux de bois et portes en papier sont d'origine. L'ensemble est simple mais confortable et l'équilibre entre modernité et tradition parfaitement maîtrisé. L'équipe de l'hôtel, très amicale et parlant parfaitement anglais, saura vous aider pour préparer votre visite. Location de vélo à la journée.

Confort ou charme

ANA CROWNE PLAZA
1-3-1 Dojimahama, Kita-ku
✆ +81 6 6347 1112
www.anacrowneplaza-osaka.jp/en
A 5 minutes à pied de la station Oebashi sur la ligne Keihan-Nakanoshima.
Compter à partir de 14 290 ¥ pour une chambre double. Accès à la piscine et au saune : 1 500 ¥. Salle de sport. Restaurants.
Hôtel proposant des chambres confortables et modernes suivant trois catégories : Regular Floor, Club Lounge et Club Floor. Celles situées dans les étages les plus élevées offrent une très belle vue sur la ville. Les clients pourront bénéficier d'une grande salle de sport, d'une piscine et d'un sauna. Les nombreux restaurants proposent de la cuisine internationale, japonaise et chinoise. Pâtisserie, bars et salon de thé également.

HOTEL MONTEREY OSAKA
3-3-45 Umeda Kita-ku
✆ +81 6 6458 7111
www.hotelmonterey.co.jp/en/osaka
Situé à quelques pas des stations JR Osaka et Umeda, ainsi que de la station Kitashinchi sur la ligne JR Touzai-Gakkentoshi.
Compter entre 10 300 et 22 700 ¥ pour une chambre double.
Très bien situé, cet hôtel affiche son désir de recréer l'atmosphère du château de Schönbrunn de Vienne et les visiteurs pourront profiter d'un cadre confortable et luxueux. Pour la qualité des services, les prix ne sont pas très élevés et les chambres plutôt spacieuses. Une bonne adresse.

NANTEN-EN
158 Amami, Kawachinagano-shi
✆ +81 72 168 8081
www.e-oyu.com/en
nantenen@e-oyu.com
Compter à partir de 15 000 ¥ par personne, petit déjeuner et dîner compris. Suite à partir de 45 000 ¥ par personne pour deux, tarif dégressif en fonction du nombre de personne.
Cette bâtisse a été pensée par l'architecte japonais Tatsuno Kingo et construit à Sakai en 1913 avant d'être déménagé à Kawachinagano en 1935. Ce *ryokan* possède 13 chambres toutes différents, certaines ne possèdent ni lavabos ni toilettes, toutes n'ont pas de salle de bain. Toutes les chambres donnent sur le jardin japonais et certaines possèdent un jardin privé. Les bains donnent sur la forêt et offre un vrai moment de relaxation. Le dîner et le petit déjeuner sont généralement servis dans les chambres, mais pour les personnes ne désirant pas être assis par terre, il est possible de manger dans la salle de restaurant. Enfin, le joyau de cet établissement est sa suite privée, avec bain chaud privatif et grande véranda ouverte sur le jardin. Un petit coin de paradis parfait pour fêter un événement. Le personnel est exceptionnel et vous fera passer un moment mémorable. Autour du *ryokan*, un chemin de randonnée, le Diamond Trail, est faisable en 4-5 heures. Une bonne idée pour terminer, ou commencer, son séjour au Japon, ce *ryokan* ne se trouvant pas très loin de l'aéroport, ou pour une escale sur la route de Wakayama.

TENNOJI MIYAKO HOTEL
1-2-8, Matsusaki-cho, Abeno-ku
✆ +81 6 6628 3200
Situé entre les gares de Tennoji et d'Osaka-Abenobashi.
Compter entre 11 000 et 23 800 ¥ pour une chambre double.
Situé en face de la gare de Tennoji, cet hôtel est idéalement situé notamment pour les voyageurs désirant le lendemain matin se rendre à l'aéroport. Les chambres sont simples mais assez spacieuses et confortables avec literie de qualité, télévision et air conditionné. Le restaurant propose un buffet, mélange de spécialités japonaises, chinoises et internationales.

YAMATOYA HONTEN RYOKAN
2-17-4 Shimanouchi
Chuo-ku
✆ +81662113587
www.yamatoyahonten.co.jp
info@yamatoyahonten.co.jp
Situé à 5 minutes à pied de la station Kintetsu-Nipponbashi sur la Kintetsu-Nara Line et à 10 minutes à pied de la gare de Namba.
4 104 ¥ pour une chambre avec toilettes mais sans salle de bain. 5 940 ¥, 7 020 ¥ et 8 100 ¥ pour une chambre avec toilettes et salle de bain privée. Wifi.
Cet hôtel domine Dotonbouri, que vous pourrez d'ailleurs apercevoir depuis certaines chambres. Celles-ci sont aménagées dans un style traditionnel japonais, avec tatamis et futons. Les plus économiques ne possèdent pas de salle de bains et il faudra donc utiliser le bain commun. Le restaurant propose des dîners et petits déjeuners japonais, avec des menus changeant au fil des saisons. Parfait pour un séjour dans une atmosphère apaisante et traditionnelle.

Luxe

CONRAD OSAKA
3-2-4 Nakanoshima, Kita-ku
✆ +81 6 6222 0111
www.conradosaka.jp

A 3 minutes à pied de la station Watanabebashi sur la ligne Keihan-Nakanoshima et à 5 minutes à pied de la station Higobashi sur le ligne Yotsubashi.
Compter à partir de 34 000 ¥ la nuit pour une chambre double. Piscine. Spa. Restaurants. Bar.
Les chambres du Conrad Hotel sont réputées pour être les plus grandes d'Ōsaka, offrant un cadre moderne et confortable. Au 38e étage, la piscine est tout simplement magique et y nager donne la sensation de voler au-dessus des immeubles. Pour se relaxer, des services de massage et spa sont proposés, ainsi qu'une salle de fitness. Trois restaurants proposent de la cuisine internationale et japonaise avec sushis et *teppanyaki*.

■ **CROSS HOTEL OSAKA**
2-5-15 Shinsaibashi-suji Chuo-ku
✆ +81 66 2138 281
www.crosshotel.com
A partir de 15 700 ¥ pour une chambre double. Bar et restaurant, le Glamorous Cross.
Superbe hôtel, l'un des meilleurs assurément à Osaka pour la qualité de ses prestations et sa location, en plein cœur de la ville à deux pas de la station de métro Namba. Les chambres sont très belles, confortables et spacieuses, ce qui est assez rare au Japon pour le signaler. Salle de bains au top avec produits de qualité, et le personnel aux petits soins 24/24h.

■ **IMPERIAL HOTEL OSAKA**
1-8-50, Temmabashi, Kita-ku
✆ +81 6 6881 1111
Situé à 10 minutes à pied de la station Temma de la Osaka Loop Line
et de la station Ogimachi de la Sakaisuji Line.
Compter entre 23 000 et 50 000 ¥ la chambre double.
L'Imperial Hotel d'Osaka perpétue les valeurs d'hospitalité et de confort de l'Imperial Hotel de Tōkyō. Situé sur les berges de la rivière Okawa, on y admirera au printemps les cerisiers en fleur. Les chambres sont très spacieuses, chacune est équipée d'une télévision, de l'air conditionné, d'un minibar et d'un bain. La vue depuis les fenêtres sur la ville illuminée le soir est magnifique.

■ **RIHGA ROYAL HOTEL OSAKA**
5368 Nakanoshima Kita-ku
www.rihga.com/osaka
room@rihga.co.jp
À partir de 21 000 ¥. 972 chambres, 20 restaurants, 52 boutiques, piscine et salle de gym. Navette gratuite pour la gare de 7h30 à 22h.
C'est le plus vieil hôtel de la ville, l'un des plus luxueux aussi, pour preuve, l'Empereur s'y rendait chaque fois qu'il descendait à Ōsaka. Le hall est splendide et immense avec un jardin et une chute d'eau comme décor au fond de la pièce. Les 20 restaurants rivalisent d'excellence, les bars et les salons de thé ne sont pas en reste. Les chambres confortables, très bien équipées et les salles de bains sont irréprochables. Avec en plus et sans aucun doute le meilleur concierge du Japon qui sera un allié utile pour votre visite de la ville. D'une gentillesse incroyable, monsieur Naoyuki Yoshimura parle parfaitement le français et connait Ōsaka mieux que quiconque.

Se restaurer

Les principales spécialités sont l'*okonomiyaki* (sorte de galette de farine mélangée avec du chou, du porc ou de la seiche, des légumes, on y ajoute une sauce un peu sucrée et parfois un peu de mayonnaise), le *tako yaki* (boulettes de farine avec du poulpe à l'intérieur, le tout cuit dans un appareil spécial), l'*udon suki* (*udon* mélangé à un jaune d'œuf). On pourra aussi se faire plaisir avec les *yakiniku*, un barbecue coréen, l'*ika yaki*, un beignet de calamar, la soupe de nouille *kitsune udon*, le *kushikatsu*, du poulet ou du poisson pané en brochette. Un peu partout, se trouvent des restaurants pour déguster ces spécialités.
Pour ce qui est des quartiers à privilégier, il faut compter sur Umeda, Namba et les zones autour des gares d'Ōsaka. Mais pour les locaux, le meilleur plan reste de tenter sa chance du côté du quartier de Dōtombori, à Chūō-ku. Le Grand Front offre désormais des petits lieux intéressants, comme sur le petit port de Nakanoshima Gate où le poisson est en réserve dans des aquariums géants.

Sur le pouce

■ **KOMEDA'S COFFEE**
5–8–14 Tenjinbashi
✆ +81 6 4792 8548
Ouvert tous les jours de 7h à 22h30. Café à partir de 420 ¥. Sandwichs et burger à partir de 460 ¥.
Avec un premier établissement ouvert en 1967, Komeda's Coffee est une institution. C'est une très bonne adresse pour prendre un petit déjeuner, puisque jusqu'à 11h du matin, pour une boisson achetée, une tartine accompagnée d'un œuf ou d'*anko* (pâte de haricots rouges sucrés) vous est offerte. Et de 11h30 à 14h, pour 430 ¥ en plus du prix de la boisson, vous pourrez déguster un assortiment de sandwichs et de croquettes accompagné d'une salade. Des burgers à la japonaise sont également à la carte.

Pause gourmande

UTENA CAFE
1-8-23 Nakazakinishi, Kita-ku
✆ +81 66 372 1612
Ouvert de midi à 20h. Fermé le mardi et le premier lundi de chaque mois. Café : 400 ¥. Cheesecake : 350 ¥.
Ce café est installé dans une vieille maison japonaise, tout en bois, donnant sur une petit jardin intérieur. Parfait pour un café ou un thé, accompagné d'une part de *cheesecake* fait maison par le propriétaire. L'ambiance un peu rétro est très calme et relaxante.

Bien et pas cher

AYAMEDO
2-2-26 Andojimachi, Chuo-ku
✆ +81 67 504 5260
Ouvert du lundi au samedi, de 11h30 à 14h30 et de 17h30 à 20h30. Fermé le dimanche et le troisième lundi de chaque mois. Compter à partir de 1 000 ¥.
La spécialité de ce restaurant est les *soba* et particulièrement les *zaru soba*, dont les nouilles sont présentées séparément du bouillon. L'endroit est en général pris d'assaut le midi par les *salarymen* qui viennent y passer leur pause déjeuner.

CAFE 1923
2-6-39 Kaigandori, Minato-ku
✆ +81 66 573 3110
info@cafe1923.jp
Ouvert du mardi au dimanche de de 10h30 à 19h. Menu midi à 1 300 et 1 800 ¥ (entre 11h30 et 14h30). Burger à partir de 1 200 ¥. Curry : 1 500 ¥. Desserts à partir de 550 ¥. Café : 300 ¥.
Ce café-restaurant est installé dans un ancien entrepôt de briques rouges, bâti en 1923. L'ambiance est très agréable, notamment l'été où l'on pourra s'installer en terrasse sur de grandes banquettes. Côté assiette, sandwichs curry et délicieux burgers.

DOTOMBORI IMAI
1-7-22 Dōtombori, Chūō-ku
✆ +81 662 110 319
www.osaka-info.jp
Ouvert de 11h à 22h. Fermé le mercredi. Bon restaurant de udon (750 ¥ à 1 000 ¥).
La maison est ouverte depuis plus de 60 ans. La spécialité, c'est le *kitsune udon* typique d'Ōsaka, ou les *nabe udon*, marmites à base de légumes et viandes de saison. Idéal pour manger à petit prix le midi. Après le repas, engouffrez-vous dans la petite ruelle à gauche du restaurant, qui vous transportera dans le Japon de l'ère Showa.

FUKUTARO
2-3-17, Sennichimae, Chuo-ku
✆ +81 66 634 2951
En semaine, ouvert de 17h à 1h du matin. Les week-ends, ouvert de 12h à minuit. Compter entre 1 000 en 2 000 ¥.
Fukutaro est très réputé auprès des locaux, dont beaucoup le considèrent comme le meilleur restaurant d'*okonomiyaki* de la ville. Installé au comptoir, ceux-ci seront réalisés devant vous. La petit touche qui fait toute la différence serait la sauce secrète dont les *okonomiyaki* sont recouverts.

HOKKYOKUSEI
2-7-27 Nishi-Shinsaibashi, Chuo-ku
✆ +81 66 211 7829
hokkyokusei.jp
Ouvert de 11h30 à 22h. Compter entre 1 000 et 2 000 ¥.
Dans une maison traditionnelle japonaise donnant sur un jardin intérieur, on s'installera à des tables basses, sur des tatamis. On ne sert ici que des *omurice* (fine omelette recouvrant du riz, traditionnellement à la tomate ou à la viande hachée). Il est d'ailleurs dit que ce restaurant est le premier au Japon à en avoir proposé. On pourra les déguster toutes simples ou accompagnées de *katsudon* (porc pané) ou de tempura de crevettes.

OHISAMA NO EGAO
Abeno Harukas 13F
1-1-43 Abenosuji Abeno-Ku
✆ +81 66 627 0909
Déjeuner : de 11h à 16h en semaine et de 10h30 à 16h30 les week-ends, adultes 1 965 ¥, enfants 1 080 ¥ (540 ¥ entre 6 et 3 ans). Dîner : de 17h à 23h, adultes 2 592 ¥, enfants 1 350 ¥ (540 ¥ entre 6 et 3 ans).
Il peut être difficile de satisfaire tout le monde lorsqu'on voyage en groupe. Avec ce restaurant-buffet, le problème est résolu. Pendant 90 minutes, on profitera du très grand choix de légumes, salades, saucisses, jambons, viandes, pâtes, curry et pain. Contrairement à l'idée que l'on peut se faire de certains buffets, les produits sont ici frais et très bien cuisinés. La quantité de légumes proposée peut également être une bonne option pour les végétariens ou pour faire une pause entre deux *okonomiyaki* et *yakisoba*.

SAKURA
9-10, Kakudachō, Kita-ku
✆ +81 6 6364 7521
Ouvert de 11h à 23h. Compter à partir de 800 ¥ pour un okonimiyaki ou des yakisoba.
Dans la gare d'Umeda, non loin de la sortie de la ligne Hankyu, à côté du Mac Donald, se trouve l'entrée d'un dédale de petites galeries où sont regroupés de nombreux restaurants et *izakaya*.

La plupart sont minuscules, certains n'ont ni tables ni chaises et l'on devra manger debout au comptoir. Sakura est un petit restaurant qui propose des *okonomiyaki* et des *yakisoba*, simples mais délicieux. On s'installera au comptoir ou sur des tables avec *tenpan* (plaques chauffantes). Il est préférable d'arriver vers 18h, après, il faudra probablement faire la queue.

■ **SHIMAUTA LIVE RYUKYU**
1–1–3 Umeda
Osaka Station Bâtiment n°3, B2
✆ +81 6 6453 6534
www.ryukyu-shimauta.com
Ouvert tous les jours de 17h à 23h30. Plats de 400 à 850 ¥. Bière et saké à partir de 500 ¥.
Ce restaurant, un peu dur à trouver, vous fera voyager jusqu'à Okinawa, la préfecture du Japon la plus au sud de l'archipel. Vous vous installerez sur des tables basses, dominées par des étagères remplies de bouteilles et des jarres de saké. Au bout de la salle, une scène. En effet, ce restaurant propose tous les soirs des *lives* de musique d'Okinawa. La participation est obligatoire et vous ne pourrez échapper à la farandole qui se formera autour des tables. Au menu, des spécialités d'Okinawa bien sûr, servies en petites portions, parfaites pour partager et découvrir un maximum de saveurs. Une adresse très conviviale qui permet de plonger un peu plus dans la culture japonaise.

Bonnes tables

■ **HONKE SHIBATO UNAGI**
2-5-2, Koraibashi, Chuo-ku
✆ +81 66 231 4810
www.shibato.net
A 5 minutes à pied des stations Kitahama et Yodoyabashi.
Fermé le lundi et le dimanche. Déjeuner de 11h à 14h30. Dîner de 17h à 21h. Menu à partir de 3 035 ¥.
Etabli durant l'ère Edo, ce restaurant porte avec lui près de 300 ans d'histoire. Il est spécialisé dans l'*unagi*, l'anguille japonaise. Les filets d'anguille sont généralement présentés dans une boîte, recouvrant du riz et agrémenté d'une sauce légèrement sucrée. Un véritable délice. Vous remarquerez peut-être sur des étagères des bouteilles de saké avec des étiquettes sur lesquelles sont écrits les noms de clients. Ceux-ci achètent en effet des bouteilles et les laissent dans le restaurant pour la prochaine fois qu'ils viendront. La preuve qu'une fois qu'on y a goûté, on ne demande qu'à revenir.

■ **NAKAKENMARU**
4 - 17 2-chome Nishi Shinsaibashi
✆ +81 6 4708 3121
Les stations M° Namba et M°Osaka-Namba sont à 5 minutes à pied.
Compter 2 500 à 4 000 ¥ par personne. Ouvert de 17h30 à 23h30. Fermé le dimanche.
Un *izakaya* bon enfant qui ne paye pas de mine, mais sert une excellente cuisine de la mer. On craque notamment pour les *tatakis,* leur spécialité : ce sont des *sashimi* légèrement grillés. Ici, c'est fait au feu de bois, ce qui leur donne un goût fumé incroyable. Le poisson est légèrement cuit à l'extérieur, mais reste cru à l'intérieur. Cela crée un mélange de saveurs unique. Le lieu n'est pas facile à repérer car il n'a pas directement pignon sur rue. Il se trouve juste en face d'un magasin de vêtement s'appelant El Rodeo.

© VINCENT ST. THOMAS - SHUTTERSTOCK.COM

Street food.

© FOTOVOYAGER

La vie nocturne trépidante du quartier Shinsekai à Ōsaka.

■ **SHOBEN TANGOTEI**
1 1-7-12 Dotombori Chūō-ku
✆ +81 662 113 208
Compter un minimum de 2 800 ¥. Fermé le mercredi.
Cette adresse est ouverte depuis 1893 et les clients habitués s'amusent à raconter que leurs grands-parents y allaient déjà. L'ambiance est donc très conviviale, même si certaines suggestions du chef, toujours très bonnes, ne sont pas données (15 000 ¥). Heureusement, certains menus en soirée voient ce prix divisé par trois. Le midi, des plats sont mêmes accessibles pour 600 ¥. Le *miso-oden*, plat à base d'octopus, de légumes, d'œuf et de tofu, est la spécialité du restaurant.

■ **YAKINIKU MANNO HORUMONTEN**
Niitaka Tennoji Station Square Building 2, 3F 16-6, Horikoshicho, Tennouji-ku
✆ +81 66 776 7000 – www.mannoya.com
Ouvert tous les jours de 17h à minuit. Compter en moyenne 4 000 ¥ par personne.
Le *yakiniku* est un barbecue à la japonaise. Installé à des tables avec un grill au centre, on fera soi-même cuire ses morceaux de viande. Mannoya sélectionne ses bœufs avec grand soin pour proposer des viandes de qualité. Un des points forts de ce restaurant est sa large sélection d'organes internes, dont les habitants d'Ōsaka raffolent : cœur, poumons, foie... Avis à tous les amateurs !

◗ **Autre adresse :** Mannoya, Lucua Osaka B2, 3-1-3, Umeda, Kita-ku, +81 64 798 2929. Ouvert tous les jours de 11h à minuit. Déjeuner à partir de 1 000 ¥, dîner à partir de 4 000 ¥.

Luxe

■ **NANIWAKAPPO KIGAWA**
1-7-7 Dotombori, Chuo-ku ✆ +81 66 211 3030
Compter 15 000 ¥.
Ambiance feutrée, gastronomie haut de gamme, ce restaurant étoilé propose de nombreux plats aussi beaux que bons. Les menus sont en japonais, mais il y a des images pour se faire une idée. Le *fugu* est aussi à la carte. Une très bonne sélection de vins et de sakés également.

■ **NISHI-SHINSAIBASHI YŌNO**
1-10-35 Nishishinsaibashi, Chuo-ku
✆ +81 66 281 3690
Ouvert de 17h à 23h. Fermé le lundi. Compter entrer 15 000 et 20 000 ¥.
Ce restaurant n'est pas grand, quelques places au comptoir et deux tables privées. Nous vous conseillons cependant de vous installer au comptoir pour pouvoir admirer le chef au travail. Les plats qui vous seront servis les uns après les autres, composés de poissons et légumes frais, changeant suivant la saison, et de viande, sont tous un modèle de raffinement. Tout simplement délicieux.

■ **LE PONT DU CIEL**
6-9 Kitahama Higashi ✆ +81 66 9470 888
www.pont-de-ciel.co.jp
Compter 10 000 ¥. Fermé le dimanche.
Décor exceptionnel, ambiance raffinée, cet établissement a été récompensé par deux fois par le plus célèbre guide gastronomique de la planète. Il faut dire que les plats proposés dans ce restaurant, élaborés à partir de produits de saison, sont d'une qualité incroyable : ce mariage des cuisines française et japonaise fonctionne à merveille. Aux manettes, le chef japonais Kenji Yoshikawa assisté de Pascal Lognon, qui a fait ses armes auprès de Joël Robuchon. On en salive encore ! Belle carte des vins et de sakés.

■ **SUSHI KIZUNA**
1F Fujimi Heights
2-4-9, Miyakojima Minami-dori, Miyakojima-ku
✆ +81 66 922 5533
Ouvert de 18h à 23h (à partir de 17h le dimanche). Fermé le lundi et le troisième mardi du mois. Compter en moyenne 10 000 ¥ par personne.
Restaurant de sushis traditionnel proposant un menu *omakase*. *Omakase* signifie « s'en remettre à quelqu'un », « faire confiance à quelqu'un ». Ainsi, les clients laissent au chef le choix de choisir les sushis qu'il va proposer et s'en remettent à son talent et à sa sélection. Les sushis sont préparés un par un par le chef et déposés devant vous. Un vrai régal pour les yeux et le palais.

Sortir

La jeunesse d'Ōsaka préfère sortir dans le sud de la ville. De nombreux cafés-bars sont nichés

dans America-mura et le long de Ebisu-bashi. Pour les soirées et les clubs, toute l'actualité est détaillée dans le *Kansai Time Out*.

& ISLAND

1-23 2 Chome Kitahama ✆ +81 6 6233 2010
A 5 min de M° Kitahama Station.
Ouvert tous les jours de 11h à 22h. Plats à partir de 899 ¥, boissons à partir de 352 ¥.
Ce café « gastropub » moderne est particulièrement agréable pour sa baie vitrée et sa terrasse donnant sur la rivière Dojima. Au printemps, rien de tel que de déjeuner le nez au vent en profitant de la fraîcheur de l'eau, et en hiver, l'intérieur est cosy et lumineux. L'ambiance est plus « west coast » que typiquement japonaise, mais ce sont les jeunes du quartier qui s'y retrouvent et on n'y croise pas beaucoup de touristes. L'établissement est spécialisé dans les grillades (légumes, viandes et fruits de mer) et mélange saveurs japonaises et occidentales. Il propose également une bonne sélection de bières !

NATIONAL BUNRAKU THEATRE

1-12-10 Nippombashi, Chūō-ku
✆ +81 662 122 531
www.ntj.jac.go.jp/english
Ce théâtre propose des spectacles de marionnettes traditionnelles. Le calendrier des spectacles est publié dans le *Kansai Time Out*, dans les bureaux d'informations touristiques et sur le site Internet du théâtre.

SKY CRUISER

1-3-3, Nishi-Shinsaibashi, Chūō-ku
Le bar est situé au 32e étage de l'hôtel Nikkō.
De 19h30 à 23h et fermé le dimanche. Jazz en live de temps à autres.
Son nom est inspiré d'un avion de la flotte aérienne de la Japan Airlines qui est propriétaire de l'hôtel. Bière à partir de 900 ¥ et cocktails à 1 600 ¥. Vue étonnante sur la ville.

THÉÂTRE YAMAMOTO NOH

1-3-6 Tokuicho, Chuo-ku ✆ +81 06 6846 3369
www.noh-theater.com
Spectacles à partir de 3 000 ¥. Visite à partir de 1 000 ¥ en groupe.
Ce lieu de représentation est le plus vieux théâtre de *nō* du Japon. Il appartient à la même famille Yamamoto depuis plusieurs générations. Le *nō* est le premier patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO au Japon. Considéré comme la plus ancienne forme de théâtre nippon, le *nō* exprime de façon poétique des histoires de guerriers et de batailles.

À voir – À faire

Pour ceux qui veulent marcher un peu, il est conseillé de descendre à la station Fukushima et de remonter vers le nord par l'avenue Naniwa-suji. À partir de la gare, vers l'est, prendre l'avenue Ogimachi-dōri par laquelle on accède au Taiyu-ji (temple Taiyu), au musée Shoji et au théâtre Umeda Kagetsu. Vers le sud, le boulevard Midōsuji, après avoir rejoint l'avenue Shin-Midōsuji, traverse l'île Nakano-shima par le pont Yodoyabashi. Les deux bras qui enserrent l'île de Nakano-shima sont à la rivière Ddōjima au nord et à la rivière Tosabori au sud.
En traversant l'île, on aperçoit à droite la vieille banque du Japon et, à gauche, l'hôtel de ville de style européen. Plus loin sur la gauche, se trouve le musée des Céramiques orientales.
Depuis 2015, la ville d'Osaka propose un pass 1 jour à 2 300 ¥ et un autre 2 jours à 3 000 ¥ pour visiter librement jusqu'à 28 attractions, dont le château, le zoo et plusieurs musées.

© SYLVAIN GRANDADAM

Théâtre de marionnettes bunraku d'Osaka.

AMERICA MURA
Nishishinsaibashi, Chūō-ku
On y accède par les gares de Shinsaibashi, Namba ou Yotsubashi.
En s'éloignant un peu de la grande galerie marchande de Shinsaibashi, non loin de Dotonburi, s'étale ce quartier branché. America Mura, littéralement « le village américain », est souvent considéré comme le petit frère d'Harajuku à Tōkyō. S'y succèdent des boutiques de mode, des cafés et des bars dans une ambiance jeune et décontractée. Très sympathique pour une balade en fin d'après-midi.

CHÂTEAU D'ŌSAKA ★★
1-1 Osaka-jo, Chūō-ku
✆ +81 669 413 044
Pour s'y rendre, prendre le Ōsaka Loop line (Kanjō-sen) et descendre à Ōsaka-jō-kōen, ou prendre les lignes de métro Chuo ou Tanimachi et descendre à la station Tanimachi-yonchōme. Le château est situé à environ 3 km de la gare centrale d'Ôsaka, au sud-est.
Entrée : 600 ¥, accès aux jardins gratuit. Ouvert de 9h à 17h, de septembre à la mi-juillet, et jusqu'à 20h de la mi-juillet à la fin août.
On parvient à l'intérieur de l'enceinte du château en empruntant un pont passant au-dessus des fossés et des douves, non loin de la préfecture de police. Lors de l'incendie du temple Hongan-ji de Kyōto, la secte Jōdo-shinshū s'établit ici et on construisit les énormes douves et fossés pour défendre le temple. Ce fut d'abord Nobunaga Oda qui assiégea le temple en 1574 et le prit en 1580. Hideyoshi Toyotomi décida de construire le château en 1583 sur les ruines du temple Ishiyama Hongan-ji. Pour ce faire, il demanda à ses *daimyō* leur concours financier et la participation de plus de cent mille ouvriers. En trois ans, le château devint la plus grande forteresse du Japon et même du monde asiatique. En 1598, la veuve et le fils de Hideyoshi Toyotomi s'y retranchèrent en essayant de préserver leur pouvoir et ce n'est qu'en 1615 que le clan Tokugawa parvint à s'en emparer. Après l'avoir restauré, ce clan en confia la responsabilité au gouverneur : Masanobu Naitō. En 1868, le château fut détruit dans la guerre que se livrèrent les partisans du *shōgun* et les partisans de l'Empereur. Les remparts ont résisté, mais on dut reconstruire le donjon en 1931. Le château a une nouvelle fois été restauré en 1996. Les murs sont construits de pierres immenses dont la plus grande, de 5 m de haut et de plus de 11 m de long, fut un cadeau du général Kiyomasa Katō (Higo ishi). Le jardin Nishino Maru se trouve entre les portes Kyōbashi-mon et Ōte-mon. La porte des Cerisiers, *Sakura-mon*, ouvre sur la cour Hon-Maru où s'élève le donjon qui renferme une belle collection d'armures et d'armes. Le château, comme tous les châteaux japonais, est vide et ne contient pas de meubles. Il ne présente donc pas de grand intérêt, hormis ses dimensions impressionnantes. Toutefois, pour ceux qui auront la chance de visiter Ōsaka en avril ou en octobre-novembre, les cerisiers du printemps et les érables rouges de l'automne sont d'un effet saisissant.

DŌTONBORI ★★
Le canal-dōtonbori-gawa permet d'accéder à Namba. Dōtonbori se trouve sur la berge, au sud du canal. C'est là que se trouve le crabe géant du restaurant Kani-dōraku qui sert souvent de point de rendez-vous. Le quartier fut longtemps celui des théâtres où l'on venait régulièrement voir les spectacles de *kabuki* et de *bunraku*. À présent, les centres commerciaux et les cinémas ont investi les anciennes salles de spectacles traditionnels. Pourtant le Naka-za, théâtre de kabuki, présente toujours ses pièces tandis que le bunraku a quitté les lieux pour se réfugier au théâtre national. Dōtonbori est le quartier le plus vivant (et le plus bruyant) d'Ôsaka. Il est conseillé de jeter un œil sur le pont Ebisu-bashi pour avoir une vue d'ensemble de ce quartier surréaliste. À deux pas du bruit assourdissant des *pachinko* et des haut-parleurs de dōtonbori se trouvent le petit temple Hōzen-ji et la pittoresque ruelle pavée Yokochō Hōzen-ji, pleine de petits restaurants traditionnels et de bars.

KAIYUKAN (AQUARIUM D'ŌSAKA)
1-1-10 Kaigan-dori, Minato-ku
✆ +81 665 765 501
www.kaiyukan.com – info2@kaiyukan.com
Entrée : 2 000 ¥ (400 ¥ pour les 4 à 6 ans et 900 ¥ pour les 7 à 12 ans). Ouvert de 10h à 20h.
C'est l'un des plus beaux et des plus impressionnants aquariums du Japon, et probablement du monde. Des centaines d'espèces, des milliers de poissons, requins, raies, etc... et autres invertébrés, comme des anémones multicolores et des méduses phosphorescentes. Il vaut vraiment une visite.

KOKURITSU MINZOKUGAKU HAKUBUTSUKAN (MUSEE NATIONAL D'ETHNOLOGIE)
10-1 Senri-Banpaku-koen, Suita-shi
Entrée : 420 ¥. Ouvert tous les jours de 10h à 17h, sauf le mercredi qui est fermé.
Beau bâtiment dessiné et construit par Kishō Kurokawa. Ce musée abrite une vaste collection d'objets du monde entier.

LIBERTY OSAKA (MUSÉE DES DROITS DE L'HOMME D'ŌSAKA)
3-6-36 Naniwashi-Naniwa-ku
✆ +81 665 615 891
Entrée : 250 ¥. Ouvert de 10h à 17h. Fermé le lundi. À 10 minutes à pied de la station Ashiharabashi sur la JR Loop Line (Kanjō-sen).

Ce musée présente une exposition très intéressante sur toutes les minorités opprimées du Japon, qu'elles soient ethniques ou sociales (Burakumins, Coréens, Ainous, femmes…).

MUSÉE D'ART FUJITA
10-32 Amijima-chō
✆ +81 663 510 582
Ouvert de mars à mai et de septembre à novembre, de 10h à 18h. 310 ¥.
Le musée renferme une importante collection d'objets d'art chinois et japonais rassemblés par le baron Densaburō Fujita qui sont exposés dans un vieux *kura* (grenier à murs épais). Belles porcelaines pour la cérémonie du thé. Portrait de l'empereur Saga sur un papier étonnant fait de parcelles d'or et d'argent qui remonte au XIIIe siècle.

MUSÉE D'ART NATIONAL ★
4-2-55 Nakanoshima
✆ +81 66 4474 680
www.nmao.go.jp
Entrée 130 ¥. Ouverture de 10h à 17h, fermé le lundi.
Le musée a déménagé en 2004, vers un lieu plus spacieux et très moderne, fait de verre, de béton et d'acier. La structure qui surplombe les bâtiments, représente une sorte de voile métallique s'envolant vers le ciel. À l'intérieur, des œuvres d'artistes japonais contemporains (plus de six mille), des gravures, des sculptures, des peintures, des dessins, des photographies… et une immense toile de Miro.

MUSÉE DES CÉRAMIQUES ORIENTALES (ŌSAKA SHIRITSU TOYO TOJI BIJUTSUKAN) ★★
Naka-no-shima, Kita-ku
✆ +81 662 230 055
Descendre à la station Yodoyabashi
ou à la station Kitahama.
Entrée : 500 ¥. Ouvert de 9h30 à 17h. Fermé le lundi.
Plus de 1 000 pièces, des vases bien évidemment, des récipients en tout genre, des bouteilles de saké, venant de Chine, de Corée et du Japon font de ce musée un des plus beaux du monde. Certaines pièces sont des trésors nationaux et dépassent le million d'euro. À ne surtout pas manquer si vous êtes amateurs de belles choses !

NAKAZAKI-CHO ★
Staion de métro Nakazaki-cho
Près de Kita
Ce quartier qui a échappé par miracle aux bombardements de la Seconde Guerre mondiale regorge de petites boutiques et cafés en tout genre installés dans des bâtisses anciennes.

ŌSAKA CULTURARIUM AT TEMPOZAN
1-5-10 Kaigan-dori, Minato-ku
✆ +81 665 770 001
Entrée : 1 000 ¥. Ouvert de 10h30 à 19h. Fermé le lundi.
Dessiné et construit par Tadao Andō, le musée est spécialisé dans l'art graphique. La conception des volumes, sphère et cône, permet de découvrir le port d'une autre manière. Le musée propose de nombreuses animations en 3D.

ŌSAKA INTERNATIONAL PEACE CENTER
2-1 Osakajo, Chūō-ku
✆ +81 669 477 208
Ouvert de 9h30 à 16h30. Fermé le lundi.
Ce musée expose des documents sur les atrocités vécues par les peuples asiatiques sous la domination japonaise pendant la Seconde Guerre mondiale et pour faire bonne mesure, sur les bombardements subis par les Japonais d'Ōsaka en 1945. Ce musée commence à être controversé au Japon.

PARC SENRI
Ouvert de 9h30 à 17h. Fermé le mercredi, sauf pendant le hanami. Entrée : 250 ¥.
Ce fut le site de la grande Exposition universelle d'Ōsaka en 1970. Il est désormais aménagé en parc d'attractions et constitue un lieu de promenade pour les habitants de la ville nouvelle de Senri, construite sur les pentes des collines. Il est un peu trop éloigné du centre-ville. Il est donc préférable de vous rendre sur Nakazakicho !

SHITENNO-JI ★
1-11-18 Shitennō-ji, Tennō-ji-ku
✆ +81 667 710 066
200 ¥. Ouvert de 8h30 à 16h30 d'avril à septembre, et de 8h30 à 16h d'octobre à mars. Un marché aux puces à lieu les 21 et 22 de chaque mois.
Temple fondé par le prince Shōtoku Taishi en 592 et antérieur au fameux Hōryū-ji à Ikagura. Temple dédié aux Gardiens des quatre directions. La porte Chū-mon nous permet d'atteindre la cour intérieure où s'élève la pagode à 5 étages (*Gojūnotō*). Vers le nord, on voit les bâtiments Kon-dō et le Kō-dō. Le trésor du temple recèle des armes de *Shōtoku*, des éventails et des tissus de l'époque Heian. Le parc abrite le musée municipal des Beaux-Arts (Shiritsu Bijutsukan). Ouvert de 9h30 à 16h30, sauf le lundi. 300 ¥. On y trouve une statuette dōgu de l'époque jōmon, des peintures de l'époque Heian (XIIIe siècle) illustrant le Genji Monogatari et exécutées par le moine Denkō ainsi que des œuvres de Kōrin Ogata datant du XVIIIe siècle. À l'est du musée, le jardin de Keitaku a été construit et dessiné en 1908. Il fut cédé à l'État en 1926 par le baron Sumitomo (ouvert de 9h30 à 17h. Fermé le lundi).

SUMIYOSHI TAISHA
2-9-89 Sumiyoshi, Sumiyoshi-ku
✆ +81 666 720 753
Entrée libre. Ouvert d'avril à octobre de 6h à 17h et ouvert une demi-heure plus tard le reste de l'année.
C'est le sanctuaire Sumiyoshi le plus important parmi les milliers dressés à la mémoire de l'impératrice Jingū et des trois kamis qui la protégèrent durant sa campagne contre la Corée au IIIe siècle. Les lanternes de pierre ont été offertes par les marins et les pêcheurs qui considèrent que les divinités du sanctuaire les protègent des dangers de la mer. Un pont étonnant par sa courbure, le Sori hashi, aurait été construit à la demande de l'épouse de Hideyoshi Toyotomi.

UMEDA SKY BUILDING ★
1-1-88 Oyodo-naka, Kita-ku
Entrée : 700 ¥. Ouvert de 10h à 22h.
Fort de ses trente-huit étages, ce building domine le nord-ouest de la gare. Construit par l'architecte Hiroshi Hara, les deux tours sont réunies par la fenêtre du ciel tournante (une fenêtre fabriquée de telle façon qu'elle tourne et permet de voir différents morceaux de ciel). La vue est saisissante pour ceux qui auront la chance d'y aller un jour de beau temps. Il est possible de rejoindre le sommet avec un ascenseur transparent et même manger au restaurant chinois ou boire un verre au bar. On peut y arriver en empruntant le passage souterrain qui part de la station d'Ōsaka ou encore de la station Umeda.

UNIVERSAL STUDIOS JAPAN ★★
2-1-33 Sakurajima, Konohana-ku
✆ +81 664 653 000
www.usj.co.jp
Descendre à la station Universal City sur la ligne JR Yumesaki.
De 9h à 19h. Entrée : 7 800 ¥. Beaucoup plus cher avec un coupe-fil 5 attractions.
Universal Studios Japan™ a été élu meilleur parc d'attraction du Japon en 2017. Les attractions phares du parc sont le monde d'Harry Potter, qui ne désemplit pas depuis son ouverture en 2014, et le monde des Minions du film *Moi, Moche et Méchant*, ouvert en avril 2017. Universal Studios Japan™ propose des attractions basées sur de grands films hollywoodiens et des personnages populaires du divertissement. De nombreux événements et parades organisés tout au long de l'année plongent un peu plus les visiteurs dans ce monde enchanté.

Visites guidées

KANSAI GUIDE
Nishinari Ku, 557-0033 Osaka
✆ +81080 7857 3312
Voir page 321.

Shopping

Tenjinbashi-suji Shopping Street est la rue la plus commerçante d'Ōsaka avec près de 600 boutiques et des dizaines de restaurants ! Difficile de s'en extraire, la zone est l'une des plus animées de la ville, peut-être même du Japon, de jour comme de nuit.

PANASONIC CENTER
2F-B2 Grand Front Osaka South
4-20 Ofukacho, Kita-ku
✆ +81 66 3771 700
Station Kyōbashi (Sortie West).

© JUTAWAN DILOKSAMBANDH – SHUTTERSTOCK.COM

Le monde d'Harry Potter, Universal Studios Japan.

Ouvert de 10h à 20h.
Forum des gadgets high-tech, développé par Matsushita Electric, ou comment découvrir en avant première, les nouveautés de Panasonic. Certains sont plaisants. Possibilité de trouver des postes pour se connecter à Internet.

■ **TOWER KNIVES OSAKA**
Osaka-shi, Naniwa-ku, Ebisuhigashi 1-4-7
✆ +81 6 4301 7860
www.TowerKnives.com
info@TowerKnives.com
Ouvert tous les jours de 10h à 18h
Tower Knives Osaka est un magasin de couteaux unique et possède une galerie, située au pied de Tsutenkaku Tower dans le quartier de Shinsekai. La compagnie possède un deuxième magasin situé à Tōkyō. Cet établissement réputé propose une large gamme de couteaux sélectionnés, tous fabriqués au Japon. Venez en apprendre davantage sur la fabrication des couteaux japonais, et sélectionnez le couteau qui correspond à vos besoins, vos envies et à votre budget. Une équipe de professionnels (anglophone et francophone) passionnés par leur métier et heureux d'enseigner leur art de la coutellerie. Un établissement incontournable si vous souhaitez rapporter un cadeau authentique du Japon ! Tax-free, paiement par carte accepté.

KŌBE ★

Le 17 janvier 1995 à 5h46 du matin, un tremblement de terre détruit une partie de la ville de Kōbe, tuant plus de cinq mille personnes. Ce séisme a pris les Japonais de Kōbe par surprise. D'abord, on ne s'attendait pas du tout à un tremblement de terre dans cette zone. Ensuite, d'énormes structures autoroutières surélevées sont tombées à cause de la fatigue des fondations de génie civil qui les soutenaient, et l'incendie s'est propagé à une vitesse foudroyante. Même des immeubles en béton solides se sont transformés en torches. Les très rares maisons en bois construites avant la Seconde Guerre mondiale ont résisté. La ville s'est reconstruite dans l'amertume des rescapés qui ont perdu leur famille. Elle a réinvesti le même site, et s'est construite sur les collines qui dominent la mer. Son histoire lui confère une touche cosmopolite qu'elle a cultivée depuis plusieurs siècles. Le port de Kōbe (1 500 000 habitants) est relié à Ōsaka, situé à 32 kilomètres au sud-ouest, par une conurbation industrielle ininterrompue.

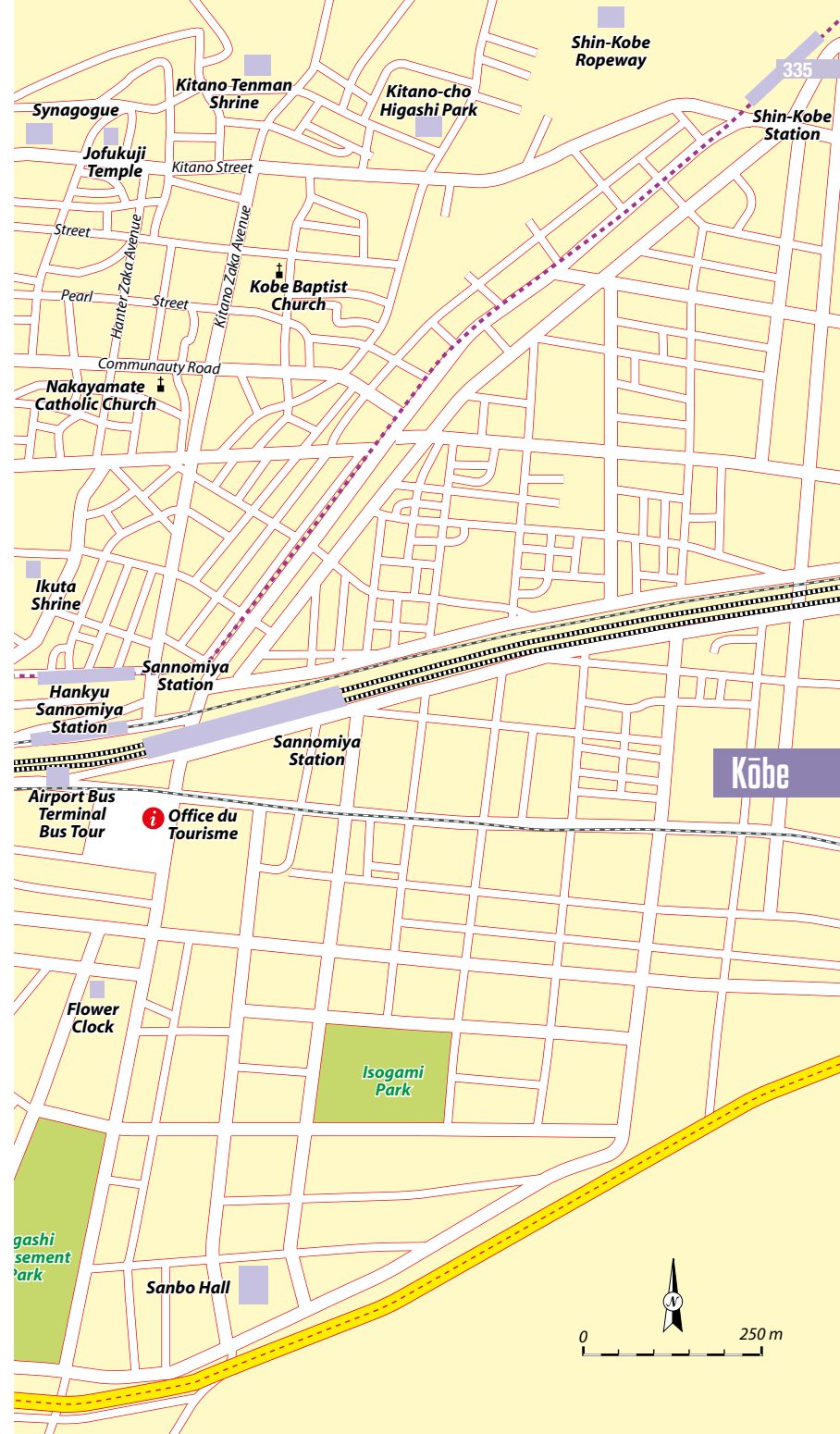
◗ **Histoire.** Kōbe demeura jusqu'au XII[e] siècle un petit port de pêche. En 1157, Kiyomori Taira (1118-1181) le développa en port de commerce après avoir construit son château à Fukuhara. Puis, en 1183, le clan Minamoto assiégea le château et chassa les Taira. En 1336, le port fut le théâtre de la guerre de Minatogawa qui opposa les troupes de Takauji Ashikaga à celles de Yoshisada Masashige. Ashikaga gagna cette bataille à Kōbe, entra en vainqueur à Kyōto et imposa l'empereur Kōmyō après avoir établi son bakufu dans le quartier de Muromachi. Pendant ce temps, le port rival de Kōbe, Hyōgo, ne faisait que croître. Ce n'est qu'en 1867 que fut créée une école navale qui allait lui permettre de s'insérer dans la liste des ports aptes au commerce international. Dès lors, la ville allait connaître une expansion fulgurante. En quelques années, Kōbe allait supplanter sa rivale Hyōgo. Le port bénéficia du soutien du gouverneur, Hirobumi Itō, alors Premier ministre du gouvernement Meiji. On réserva une concession aux étrangers qui vinrent s'installer aux alentours de la ville, en dessous des monts Rokkō. À la fin du XIX[e] siècle, Kōbe était une ville prospère, dans un site magnifique, les hautes collines dominant la mer où les jonques naviguaient. Pendant la guerre russo-japonaise et celle contre la Chine, les activités du port s'intensifièrent. Son expansion entraîna la décision de créer la plus grande île artificielle du monde, Port Island, qui fut achevée en 1982.
Le 17 janvier 1995, alors que des ponts d'autoroute se brisaient, que les installations portuaires s'effondraient et que cent mille maisons et bâtiments s'écroulaient, Kōbe retrouvait le cauchemar de la dernière guerre pendant laquelle les bombardements détruisaient les deux tiers de la ville. Comme à Hiroshima, au Japon on ne parle pas des malheurs de l'histoire, on cherche à les vivre et les exploiter positivement.

Quartiers

Arima-Onsen

Malgré le nombre d'horribles immeubles et hôtels qui ont été construits, il reste quelques vieux ryokan et des ruelles traditionnelles. Possibilité de se baigner dans des onsen, à 30 minutes de Kōbe. Le plus simple est d'y aller en bus depuis les gares de Shin-Kōbe ou Sannomiya (680 ¥) jusqu'à l'arrêt Arima. De la gare de Sannomiya, possibilité d'aller à Suma où se trouve une belle et grande plage.

334
KINSEIDAI OBSERVATORY
Lijnkan
Yamamoto Dori Park
Communauty Road
Mosquée
Sorakuen Park
Tor Road
Yamate Kansen
Governement Office
Préfecture
Zentan Bus
Kencho-Mae Station
Kokkawasuji Avenue
Ikuta Shinmachi
Hanakuma Park
Kobe-Kosuko Rwy.
Motomachi Station
H
Hanshin Motomachi Station
Daimaru Kobe
Kobe City Museum
Port Tower
Kobe Maritim Museum
Meriken Park


Shin-Kobe Ropeway
335
Kitano Tenman Shrine
Kitano-cho Higashi Park
Shin-Kobe Station
Synagogue
Jofukuji Temple
Kitano Street
Street
Hantei Zaka Avenue
Kitano Zaka Avenue
Kobe Baptist Church
Pearl
Street
Communauty Road
Nakayamate Catholic Church
Ikuta Shrine
Sannomiya Station
Hankyu Sannomiya Station
Sannomiya Station
Kōbe
Airport Bus Terminal Bus Tour
Office du Tourisme
Flower Clock
Isogami Park
Sanbo Hall
0
250 m

Centre-ville

Kitano-chō. Ce quartier s'est taillé depuis quelques dizaines d'années une réputation d'exotisme européen au sein de la vie japonaise. Des maisons de style colonial en bois ont été construites par les marchands étrangers qui faisaient fortune dans le commerce avec les Japonais à la fin du XIXe siècle. La vue sur la baie est magnifique et les *ijin-kan* (maisons des étrangers ou « hommes différents ») se sont ouvertes au public.
On peut également apercevoir des églises orthodoxes, catholiques et baptistes, un temple jaïn et une mosquée. Pour profiter d'un beau panorama sur la ville et le port, monter jusqu'au sanctuaire Kitano Tenman. Le parc Nunobiki Hābu offre aussi de belles vues sur la ville.

Quartier chinois. On le surnomme Nankinmachi (« ville de Nankin ») mais on ne peut pas dire que ce Chinatown rivalise avec ses deux grandes rivales de Yokohama et de Nagasaki. Pourtant, la cuisine est ici excellente, mais elle a été modifiée pour plaire aux Japonais. Le quartier chinois se limite à quelques rues et on l'atteint très facilement en marchant sur Koikawasuji-dōri vers le sud, jusqu'à ce qu'on voie apparaître le dragon qui en indique l'entrée à côté du depāto Daimaru. S'il est toujours de bon ton d'aller se restaurer dans les restaurants de Chinatown, les prix parfois s'envolent.

Au sud du quartier chinois. La jetée Meriken, où s'élevait autrefois le consulat américain, abrite maintenant le musée de la Marine. Plus loin, la tour rouge du port sur le quai Naka Tottei, qui intrigue par son étrange forme. Sympathique pour prendre une grande bouffée d'air marin.

Port Island. Port Island est relativement intéressant, c'est un ensemble de parcs d'amusement, d'hôtels de luxe et de condominiums huppés.

Rokkō Island. Cette autre île artificielle peut mériter une visite pour les fans de mode : le Kōbe Fashion Museum propose en effet d'intéressantes expositions.

Mont Rokko

Non loin du centre-ville de Kōbe, le mont Rokkō s'étend sur 30 km d'est en ouest. Il est très populaire auprès des habitants du Kansai pour pratiquer des activités de plein air et prendre un grand bol d'air frais. La magnifique vue que l'on a depuis les tables d'observation des monts Rokkō et Maya est surnommée « la vue à 10 millions de dollars ».

Se déplacer

L'arrivée

Avion

AÉROPORT DE KŌBE
1 Kōbe kūkō, Chūō-ku
✆ +81 78 304 7777 – www.kairport.co.jp
Récemment créé (2006), l'aéroport de Kōbe dessert plusieurs destinations intérieures.

Pour y accéder depuis le centre-ville de Kōbe, c'est-à-dire depuis la gare Sannnomiya, il suffit de prendre le monorail Portliner qui dépose les passagers en 16 à 18 minutes. Cet aéroport est intéressant car il est desservi par une ligne aérienne très bon marché, la Skymark Airline, qui couvre principalement des destinations comme Fukuoka, Haneda, Hokkaidō Sapporo ou Okinawa.

Aller à l'aéroport. Le plus rapide est de prendre la ligne JR Shinkaisoku et de changer à la gare d'Ōsaka où il faut prendre la ligne JR Kankūkaisoku pour l'aéroport (1 heure 30). De la gare de Sannomiya, des navettes *Limousine Bus* (*rimujin basu*) emmènent aussi les passagers à l'aéroport (1 heure 10). L'arrêt de bus se trouve au sud-ouest de la gare.

De l'aéroport au port. Les *High speed boats* relient l'aéroport à Port Island en 27 minutes. De Port Island, il faudra d'abord prendre un bus pour le Passenger Terminal, puis prendre un second autobus pour la gare de Sannomiya ou Shin-Kōbe, pour ceux qui veulent aller dans le centre de Kōbe.

En bus depuis le centre de Kōbe. De la gare de Sannomiya, il est également possible de se rendre à l'aéroport Itami d'Ōsaka par autobus. Départ toutes les 20 minutes. Le trajet dure 45 minutes, mais il est préférable d'envisager si possible l'option plus pratique de l'aéroport de Kōbe.

Train

Le Shinkansen relie Kōbe à Ōsaka en... 15 minutes, à Kyōto en 30 minutes et à Tōkyō en 2 heures 45. Il peut également transporter les passagers qui le désirent à Fukuoka dans le Kyūshū en 2 heures 15.

Ligne JR. De la gare de Sannomiya, il est possible de regagner Ōsaka par la ligne JR Shinkaisoku Limited Express (Kyōto : 50 minutes et Ōsaka en 20 minutes).

JR-WEST JR-SHIKOKU
Pass Setouchi 5 jours : adultes 17 000 ¥. Enfants 8 500 ¥.Pass Sanyo-San'in 7 jours : adultes 19 000 ¥. Enfants 9 500 ¥.

JR West et JR Shikoku proposent différents pass avantageux pour découvrir la région de Setouchi dans son ensemble, les préfectures de Tottori et Shimane ainsi que l'île de Shikoku sur les lignes du Shinkansen. Les pass permettent également d'emprunter les lignes de bus JR, les trains express limités et les ferries sur la mer de Seto à l'intérieur de votre zone de voyage. Les tarifs seront un peu moins avantageux si vous prenez vos pass dans les gares au Japon. Il est donc préférable de les commander sur internet.

Bateau

De Kōbe, il est facile de se rendre dans les îles de Shikoku, Kyūshū et les îles Awaji-shima. Naka Pier, à côté de la tour du port, abrite les bateaux qui vont à Shikoku (Matsuyama et Imabari) et également à Ōita dans le Kyūshū.

En ville

FUNICULAIRE DE ROKKŌ

Gare de Rokko Cable Shita
8-2 Takaha Nishiyama, Nada-k4
✆ +81 78 861 5288
Aller simple 590 ¥ pour les adultes et 300 ¥ pour les enfants. Ouvert de 7h10 à 21h10.
Mis en service en 1932, il démarre d'une petite gare aux allures de chalet de montagne pour se rendre au sommet du mont Rokkō en 10 minutes.

KOBE CITY LOOP

1-2-1, Matsuno-dōri, Nagata-ku
www.kobecityloop.jp
info@kobecityloop.jp
Pass d'une journée : 660 ¥ pour les adultes, 330 ¥ pour les enfants. Depuis l'arrêt Sannomiya Center Gai shopping Street – east end (numéro 6), premier départ à 9h, dernier départ à 17h40 en semaine et à 19h les week-ends et jours fériés.
Avec ses 17 arrêts, le bus City Loop de Kōbe permet de visiter les sites incontournables de la ville, des montagnes à la mer, sans trop se fatiguer. Un bus passe en moyenne toutes les 15 minutes à chaque arrêt et il est possible d'acheter le pass directement dans celui-ci.

ROUTE PANORAMIQUE DE MAYA

Hoshi no Eki
Aller-retour adulte 1 540 ¥. Enfant 770 ¥. En hiver, ouvert de 10h à 17h30 en semaine et jusqu'à 19h50 les vendredi, samedi et jours fériés. En été, ouvert de 10h à 20h50. En automne et au printemps, ouvert de 10h à 17h30 en semaine et jusqu'à 20h50 les vendredi, samedi et jours fériés. Fermé le mardi.
Cette route part du mont Maya. Elle est reliée à son sommet par un funiculaire puis par un téléphérique. Cette voie est également pratique pour rejoindre les pâturages du mont Rokkō.

© PHOTO DR

Funiculaire à l'automne pour accéder au mont Rokkō.

D'en haut à la tombée du jour, du site d'observation des étoiles au sommet de la montagne, la vue est superbe sur Kōbe.

ROKKŌ-ARIMA TÉLÉPHÉRIQUE

✆ +81 78 891 0031
Ouvert de 9h30 à 17h30 en hiver, jusqu'à 20h50 le samedi en automne et au printemps et jusqu'à 21h30 tous les jours en été. 1 010 ¥ l'aller simple pour un adulte (1 820 ¥ l'aller-retour), 510 ¥ l'aller simple pour un enfant (910 ¥ l'aller-retour).
Ce téléphérique relie en 12 minutes le mont Rokkō à Arima-onsen. Les téléphériques partent toutes les 20 minutes.

Pratique

HYOGO TOURISM GUIDE

www.hyogo-tourism.jp
information@hyogo-tourism.jp
Site internet d'informations sur la préfecture de Hyōgo.

ROKKŌSAN TOURIST PASS

Kansai Tourist Information Center
✆ +81 72 456 6160
www.rokkosan.com
1000 ¥. Gratuit pour les enfants de moins de 10 ans.
Ce pass est destiné aux touristes étrangers. C'est à la fois un ticket pour emprunter le funiculaire qui vous mène au sommet du Mont Rokkō et au-delà, mais il vous permet d'obtenir plusieurs réductions dans des restaurants et des boutiques du Mont.

- **Autre adresse :** Kansai International Airport

Se loger

Kōbe est une ville compacte qui se visite facilement à pied, et la plupart des quartiers du centre sont agréables. Le plus simple est donc de se loger au plus près des gares, entre Shin-Kobe Station et Sannomiya Station, ou bien davantage vers le port, près de Kobe Station. Si l'on se dirige vers le nord, la vue peut également s'avérer intéressante, puisque la ville est tout en relief !

Arima-Onsen

NAKANOBŌ ZUIEN

808, Arima-chō, Kita-ku
✆ +81 78 904 0781
www.zuien.jp
front@zuien.co.jp
Compter à partir de 36 000 ¥ par personne, petit déjeuner et dîner inclus. Restaurant japonais Shunsai Inano, ouvert de 11h30 à 15h et de 17h à 20h, compter de 2 000 à 10 000 ¥. Chambre du chef, restaurant tenpayaki, ouvert de 17h30 à 19h30. Bar Riraku de 20h à 23h.
Cet hôtel, ouvert depuis maintenant 150 ans, est un havre de paix pour un séjour détente en toute tranquillité. Pour garantir le calme, l'établissement n'accepte pas les enfants de moins de 13 ans. Les chambres sont raffinées, mélange de style japonais, avec tatamis et futon, et de style occidental, avec certaines chambres aménagées de lits simples. Nombreuses sont celles possédant un bain chaud privé sur le balcon. Les bains publics proposés par l'hôtel sont au nombre de deux : l'un riche en minéraux et en sel, l'autre avec de l'eau douce. Les bains n'étant pas mixtes, ceux-ci sont intervertis tous les matins pour permettre d'essayer les deux. Les plats proposés sont principalement de la *kaiseki ryōri*, des plats fins et raffinés typiquement japonais, changeant pour s'adapter aux saisons. Le petit déjeuner, très copieux, de style japonais ou occidental peut être servi dans la chambre ou la salle à manger.

TŌSEN GOSHOBOH

858 Arima-chō, Kita-ku
✆ +81 78 904 0551
www.goshoboh.com/en
Ouvert toute l'année. 20 chambres. à partir de 30 800 ¥. Demi-pension : 32 500 ¥. Wifi gratuit. Restauration. Onsen.
Fondée au XII[e] siècle, c'est la plus ancienne auberge d'Arima. Le Shogun Yoshimitsu Ashikaga y aurait même séjourné. Elle est tenue par la même famille depuis de nombreuses générations, et à l'intérieur, outre les aménagements modernes consentis, on a toujours l'impression d'être hors du temps. Les chambres de trois types sont bien entendu de style japonais, avec tatami, lit futon et cloisons en papier. Goshoboh ouvre aussi ses bains aux clients non-résidents pendant la journée. Ce sont des *onsen* à l'intérieur du *ryōkan*, en pierres atmosphériques, pour femmes et pour hommes, de sources d'eau chaude kinsen. Le service est irréprochable et discret. Vous aurez également la possibilité de parler avec la belle-fille du propriétaire, une jeune femme d'origine marocaine, charmante, érudite, complètement dévouée au bien-être de ses hôtes.

Centre-ville

Bien et pas cher

GUESTHOUSE MAYA

4-4-10 Shironouchi-dōri, Nada-ku
✆ +81 78 940 2809
www.kobemaya.com
info@kobemaya.com
Dortoir mixte de 6 lits, dortoir pour femmes de 6 lits, une chambre double, une chambre simple et une chambre familiale de 2 à 4 personnes. Compter à partir de 3 300 ¥ par personne. Cuisine et salle de bain commune.
Cette *guesthouse* est tenue par un jeune Coréen amoureux depuis longtemps du Japon et ayant décidé d'ouvrir un lieu permettant de créer un lien entre locaux et touristes. Les *kanjis* utilisés pour former le nom *Maya* signifient ainsi « 10 000 » et « maison », l'espoir étant que 10 000 personnes viennent loger là, créant ensemble un maison ouverte à tous. Le challenge est atteint, puisque Maya *guesthouse* est un lieu chaleureux, parfait pour un séjour à la rencontre du Japon. L'intérieur est très *cosy* et on pourra profiter de l'espace *lounge* pour faire de nouvelles rencontres.

KŌBE GUESTHOUSE TARUMI

5-58 Kaigandri, Tarumi-ku
✆ +81 787 072 133
kobeguesthouse.wixsite.com/home
Pour s'y rendre, prendre un futsū depuis la gare de Sannomiya jusqu'à la gare de Tarumi, à 8 stations. Puis marcher pendant 10 minutes le long de la voie ferrée vers l'ouest.
Lits en dortoir à partir de 3 200¥. Il existe des chambres simples à partir de 5 000 ¥ et des doubles à 3 500 ¥ par personne.
C'est assez loin du centre de Kōbe, mais l'auberge a l'avantage de ne pas appliquer de couvre-feu. Les chambres à partager proposent uniquement des lits superposés. Il faudra s'attendre à des pièces exigües.

■ **YUME NOMAD**
1-2-2, Shinkaichi, Hyogo-ku
✆ +81 78 576 1818
www.yumenomad.com/english
info@yumenomad.com
Dortoir de 8 lits à partir de 2 100 ¥. Dortoir de 4 lits (mixtes et pour femmes) à partir de 2 400 ¥. Chambre simple à partir de 3 800 ¥. Chambre double et twin à partir de 5 600 ¥. Chambre triple à partir de 8 100 ¥. Chambre familiale à partir de 10 400 ¥. Wifi. Location de vélo 500 ¥ par jour. Machine à lave 200 ¥.
Ambiance bohème et artistique dans cette *guesthouse,* ouverte en mars 2013. Les lits sont un peu durs et l'on manque d'intimité dans les dortoirs mais le rapport qualité/prix est plutôt intéressant. La salle commune et la terrasse sont très agréables pour se détendre et faire connaissance avec les autres résidents, avec qui l'on pourra continuer la soirée dans le bar de la *guesthouse*.

Confort ou charme

■ **HOTEL TOR ROAD SANRAKU**
3-1-19 Nakayamate-dōri, chūō-ku
✆ +81 783 916 691
Simple à partir de 10 000 ¥, double à partir de 18 500 ¥.
Le personnel est excellent, accueillant, et même amusant parfois. Ensuite, les pièces sont très bien tenues. Et autre qualité, l'établissement est extrêmement bien situé, à quelques minutes à pied de la gare Sannomiya. Le seul petit hic vient de la différence de taille entre certaines chambres, certaines étant relativement grande pour l'hôtellerie japonaise, et d'autres étant bien plus petites…

■ **KOBE BAY SHERATON HOTEL & TOWERS**
2-13 Koyō-chō-naka, Higashinada-ku
✆ +81 78 857 7000
www.sheraton-kobe.co.jp
info@sheraton-kobe.co.jp
Compter à partir de 10 000 ¥ la nuit. Dîner à partir de 6 534 ¥.
Cet hôtel de 270 chambres, installé sur Rokko Island, est situé à 20 minutes en bus du centre ville, mais une fois sur place, vous n'aurez plus besoin d'en ressortir. Il possède en effet 5 restaurants, proposant entre autres de la cuisine japonaise, française et *teppanyaki*, 3 bars (un bar sportif, un bar de style *izakaya* et un *sky lounge)*, un marché vendant des produits de la préfecture de Hyōgo, un salon de massage, un salon de manucure et des *onsen*, dont un *onsen* familial privatisable sur réservation. Les chambres sont spacieuses et confortables et les grandes fenêtres offrent une très belle vue sur la baie de Kōbe et les lumières de la ville.

■ **KOBE MOTOMACHI TOKYU REI HOTEL**
1-2-35 Sakaemachi-dori
✆ +81 78 327 0109
Ouvert toute l'année. A partir de 6 700 ¥.
L'hôtel est situé à 3 minutes à pied de la station JR/Hanshin Motomachi et à une minute à pied de la station Kyukyoryuchi-Daimarumae de la ligne de métro Kaigan ; donc idéalement situé pour les hommes d'affaires ou les touristes qui souhaitent visiter la ville à pied.

Luxe

■ **HOTEL LA SUITE KŌBE HARBORLAND**
7-2 Hatoba-chō Chūō-ku
✆ +81 78 371 1111
www.l-s.jp
A 4 minutes à pied de la gare de Minato-Motomachi. A 10 minutes à pied de la gare de Kōbe (JR).
70 chambres dont 3 suites. A partir de 26 000 ¥. 2 restaurants, 1 bar.
Toutes les chambres ont une terrasse avec vue sur la mer. Les chambres sont équipées d'une télévision à écran plat, d'accès à Internet (haut débit), d'enceintes dodécagonales et d'un lecteur DVD. Chaque chambre est aménagée d'un grand bain à remous. Le restaurant Le Cœur sert une cuisine française préparée avec des produits de saison de la préfecture de Hyōgo et Kokoro, propose un menu original inspiré de la cuisine traditionnelle japonaise. Un bar lounge aussi, le Grand Bleu, pour un cocktail coloré.

■ **KŌBE KITANO HOTEL**
3-3-20, Yamamoto-dōri, Chūō-ku
✆ +81 78 271 3711
www.kobe-kitanohotel.co.jp/en
club.regist@kobe-kitanohotel.co.jp
A partir de 30 000 ¥ la chambre. Petit déjeuner seul : 6 500 ¥.
Cet hôtel, qui fait partie de l'association Relais et Châteaux, est situé dans le quartier de Kitano, l'ancien quartier occidental de Kōbe et on ne pourra manquer de remarquer déjà de l'extérieur cette grande maison en briques rouges dans laquelle il a élu domicile. L'intérieur est aménagé de mobilier venu tout droit de Grande-Bretagne. Les chambres sont spacieuses et très confortables. Hiroshi Yamaguchi, le chef du restaurant, a été formé par Bernard Loiseau et propose une cuisine à la française. Le petit déjeuner est réputé pour être un des meilleurs au monde. On y sert notamment une sélection de cinq délicieux jus de fruits et légumes frais, des confitures maison, du jambon, un œuf, des fruits, du yaourt, des viennoiseries, du pain, on ne sait pas par où commencer. Un très bon moyen de commencer la journée.

■ **KŌBE MERIKEN PARK ORIENTAL HOTEL**
5-6 Hatoba-chō, Chūō-ku
✆ +81 78 325 8111
www.kobe-orientalhotel.co.jp/english
Compter à partir de 32 000 ¥ pour une chambre.
Sur le port de Kōbe, on ne remarque que lui, tel un grand bateau blanc qui n'attend qu'une chose, s'élancer vers la mer. La majorité des chambres donne sur la mer, le reste sur la ville et les montagnes. Toutes possèdent leur propre balcon, pour se détendre en écoutant le bruit de l'eau. Les chambres sont confortables, la décoration simple et apaisante. Les six restaurants de l'hôtel proposent de la cuisine variée telle que française, japonaise ou chinoise.

■ **KŌBE PORTOPIA HOTEL**
6-10-1 Minatojima Nakamachi, Chūō-ku
✆ +81 783 021 111
www.portopia.co.jp/en/
778 chambres. Simple à partir de 11 550 ¥, double à partir de 25 000 ¥.
Situé sur Port Island, le grand bâtiment blanc est difficile à manquer de l'extérieur. C'est un peu comme un grand navire qui semble avancer pour regagner la mer toute proche. D'ailleurs, la vue sur le port depuis la majorité des chambres, est très agréable. Surtout le Portopia se distingue de la concurrence grâce à un effort certain porté à la décoration des pièces. La direction a réussi a créer différentes ambiances. Le rapport qualité prix est excellent, au vu de la qualité de la prestation. Le petit-déjeuner est copieux. Une excellente adresse à Kōbe.

Se restaurer

La grande spécialité est le fameux bœuf de Kōbe qui a la réputation d'être si tendre qu'on peut le couper avec des baguettes. Pour ceux qui aiment les petites gargotes populaires, il est conseillé de longer la voie ferrée près de la gare de Sannomiya vers l'ouest (Nishi-deguchi). Il est également bon de se rendre dans l'un des restaurants chinois de Chinatown, ou encore dans l'un des nombreux cafés-restaurants près de Tooth Tooth ou dans la rue où se trouve le YMCA.

Arima-Onsen

■ **AJIDOKORO TOMITA**
288 Arima-chō, Kita-ku
✆ +81 78 903 0022
Ouvert de 11h à 20h, fermé le mercredi. Compter à partir de 830 ¥ pour un menu le midi.
Ce restaurant propose des plats japonais simples mais délicieux. Le midi, on dégustera à petit prix des *katsudon* (porc pané avec œuf et oignons légèrement sucré sur un bol de riz), des *udon*, *soba* et *oden* (pot-au-feu japonais).

■ **KUTSUROGIYA**
839-2 Arima-chō, Kita-ku
✆ +81 78 903 1550
Ouvert de 11h à 20h. Fermé le mercredi. Compter en moyenne de 1 000 à 2 000 ¥ pour un repas.
Ce restaurant proposerait les meilleurs *kamameshi* de la région. Les *kamameshi* sont des plats de riz (*meshi*) cuits dans des *kama*, pots en fer permettant de légèrement brûler le riz, lui donnant une saveur particulière. Le riz est traditionnellement cuit avec différents légumes, viandes ou poissons, dans une sauce préparée à base de saké, sauce soja et de *mirin*. Les produits de la mer viennent directement de l'île d'Awaji et les légumes de producteurs de la région.

■ **SAIN HANAKI**
1005 Arima, Kita-ku
✆ +81 78 904 0282
Ouvert de 9h à 17h, fermé le mercredi.
Café très agréable pour une petite pause. La spécialité de ce salon de thé sont les *mitsumames,* petits cubes de gelée recouverts d'une confiture d'*azuki* (pâte de haricots rouges sucrés) et de *mochis* (gâteaux de riz gluant).

Centre-ville

Pause gourmande

■ **KŌBE FŪGETSUDŌ**
3-3-10 Motomachi-dōri
Chuo-ku ✆ +81 78 321 5598
www.kobe-fugetsudo.co.jp
Boutique : tous les jours de 11h à 19h. Salon de thé : fermé le lundi, ouvert de 11h à 18h30. Musée : ouvert de 11h à 17h, fermé le mercredi.
Fugetsudo est une marque très connue au Japon, notamment pour ses gaufrettes, qui sont appelées gaufres, et qui ont fait la réputation de la marque. On peut acheter toutes sortes de biscuits mais ce sont les pâtisseries, véritables chefs-d'œuvre, qui vont vous bluffer. Tellement jolies qu'on n'a pas envie de les entamer. Les saveurs et les textures sont très différentes de ce que nous connaissons en Occident, voilà pourquoi il est impossible de passer à côté.

Bien et pas cher

■ **HYŌTAN**
1–31–37, Kitanagasa-dōri, Chūō-ku
✆ +81 78 331 1354
Ouvert tous les jours de 11h30 à minuit, 23h le dimanche. 7 gyozas : 370 ¥. Bière pression : 420 ¥.
Ce petit restaurant est situé dans la galerie à la sortie de la gare Hankyu Sannnomiya, et il est généralement rempli de locaux. Il ne sert que des *gyozas*, petits raviolis d'origine chinoise fourrés à la viande, servis ici à la japonaise,

puisqu'on trempera le *gyoza* dans une sauce à base de miso rouge. Probablement les meilleurs *gyozas* de Kōbe.

■ **MON**
2-12-12 Kitanagasa-dōri, Chūō-ku
✆ +81 7 8331 0372
Ouvert de 11h à 21h. Fermé le troisième lundi. Compter en moyenne 2 000 ¥ par personne.
Ce restaurant propose une cuisine occidentale à la japonaise. Au menu, croquettes de fruits de mer et de bœuf, *tonkatsu* (porc pané), sa spécialité le *beef katsu* (bœuf pané), sandwichs, spaghettis, huîtres revenues dans du beurre... Il est intéressant de découvrir cette cuisine japonaise à influence européenne. Les viandes sont terriblement tendres, les assiettes joliment présentées. Les propriétaires se révèlent en outre charmants. Au rez-de-chaussée, on s'installera au comptoir dans une ambiance de bistrot tamisée et au premier, à des tables séparées par des panneaux en bois noir pour plus d'intimité. Le restaurant est décoré de masques, de babioles et de peintures japonaises.

■ **SANDA-YA**
2-7-13 Kitanomachi, Chūō-ku
✆ +81 782 220 567
Ouvert de 11h à 21h30. À partir 1 500 ¥ pour un steak de bœuf de Kōbe.
Ici, moins cher qu'ailleurs, il est possible de goûter au bœuf de Kōbe, ce qui en fait forcément une adresse intéressante !

Bonnes tables

■ **ISHIDA**
3F, 1-21-2, Kitanagasa-dori, Chūō-ku
✆ +81 78 599 7779
Ouvert du mercredi au lundi de 11h30 à 15h et de 17h à 22h. Menu midi à partir de 5 800 ¥.
Ce restaurant est sous la gestion directe d'une boucherie qui sélectionne directement ses bœufs. L'assurance donc de manger une viande d'exception. Ishida possède quatre restaurants à Kōbe, tous synonymes de qualité. Après vous être installé au comptoir, le chef viendra préparer devant vous viandes et légumes. La viande est accompagnée de différents assaisonnements : sel de mer, sel de l'Himalaya, moutarde, *shoyu*, *ponzu*. Chaque morceau de bœuf vous est soigneusement présenté, son niveau de persillage expliqué, et le meilleur moyen de le déguster vous sera recommandé. Tout un art. Il est nécessaire de réserver sur le site internet, car ce restaurant est très populaire auprès des gens de Kōbe.

■ **KOBE CONCERTO**
1-6-1, Higashi-Kawasaki-cho
✆ +81 78 360 5600
kobeconcerto.com/en
goyoyaku@kobeconcerto.com
Ouvert toute l'année. Tous les jours. Menus de 6 800 ¥ à 10 000 ¥. Le frais de la croisière sont inclus dans le prix du repas.
Que diriez-vous d'un repas sur un bateau pour une croisière de deux heures ? C'est ce que le Kobe Concerto vous propose deux fois par jour, de 12h à 14h et de 19h30 à 21h30. Au menu, essentiellement des plats d'origines chinoises, à la carte ou en buffet ainsi que des teppanyaki. Il y a aussi une carte réservée aux enfants. Si vous avez raté l'heure du repas, vous pourrez profiter de cette croisière dans la baie de Kōbe à l'heure du thé, ou à celle du coucher de soleil. Une belle occasion de découvrir la ville et son port de façon originale.

■ **MOURIYA**
2–1–17, Shimoyamate-dōri
✆ +81 78 391 4603
www.mouriya.co.jp
Ouvert tous les jours de 11h à 22h. Fermé le premier lundi du mois. Carte : 4 500 ¥ environ.
Cet établissement est le premier de la flotte Mouriya composée de deux autres restaurants, Sannomiya Restaurant et Royal Mouriya. Il a ouvert ses portes en 1885 et propose toujours l'une des meilleures viandes de bœuf la ville. Une institution !

■ **STEAKLAND KOBE**
Sannomiya Kōgyō Bldg 6F 1-9-17 Kitanagasa-dōri, Chūō-ku
✆ +81 78 332 2900
www.steakland.jp
Ouvert toute l'année. Du lundi au vendredi de 11h à 14h et de 17h à 22h ; le week-end de 11h à 22h. Menu midi à partir de 1 080 ¥. Dîner à partir de 2 880 ¥.
Les gens y font la queue, c'est de bon augure, mais suivant les jours même si la qualité ne change pas, le service peut-être inégal. Vous vous installerez à une table avec un cuisinier et une plaque chauffante en face. Vous assisterez donc à la cuisson en direct de votre viande. Le rapport qualité/prix est assez bon et il est conseillé de réserver, car ce restaurant est très populaire auprès des touristes, notamment asiatiques.

■ **TORAHACHI SHŌTEN**
3-2-15, Shimoyamate-dōri, Chūō-ku
✆ +81 78 331 5565
www.tora8.jp/sannomiya/en
Ouvert tous les jours de 17h à 0h. Carte : 5 000 ¥ environ.
Ce joli restaurant installé dans une ancienne demeure de samouraï est spécialisé dans les produits de Hyōgo. Un grand réservoir se trouve proche du restaurant, de l'autre côté du pont. Vous serez amené à choisir votre repas encore nageant dans cet aquarium géant. Belle sélection de saké.

Luxe

■ **ARAGAWA**
2-15-18, Nakayamatedori, Chuo-ku
✆ +81 78 221 8547
Ouvert toute l'année. Du lundi au samedi de 12h à 15h et de 17h à 22h. Carte : 35 000 ¥ environ.
Depuis 50 ans, le maître chef Yamada Jiro prépare artistiquement le meilleur bœuf de Kōbe ! Ce restaurant est référencé dans tous les guides culinaires japonais, non sans raison. A vous de juger maintenant.

■ **KOBE PLAISIR**
2-11-5 Shimoyamate
✆ +81 78 571 0141
www.kobe-plaisir.jp
Ouvert toute l'année. Du mardi au dimanche de 11h30 à 15h et de 17h à 22h30. Menus de 8 000 ¥ à 11 000 ¥.
Ce restaurant contractuel de JA (Coopérative Agricole Japonaise) de Hyogo, sert un excellent bœuf de Kōbe accompagné de produits frais de la ferme avec une carte des vins et de saké spécialement sélectionné. Bel établissement et comme son nom en français l'indique, vous procurera beaucoup de plaisir.

■ **KOKUBU**
Sanmei Building 2 F
1-21-2 Kitanagasa-dōri, Chūō-ku
✆ +81 783 211 717
Ouvert de 17h30 à 21h30. Fermé le dimanche. À partir de 7 350 ¥.
Un petit restaurant familial qui sert uniquement du bœuf de Kōbe.

■ **WAKKOQU**
3F Shin-Kōbe Oriental Avenue
1-1 Kitano-cho, Chūō-ku
✆ +81 78 262 2838
www.wakkoqu.com
Ouvert tous les jours de 11h45 à 22h. Menus de 3 880 ¥ à 14 200 ¥.
Vous rêvez de goûter le fameux bœuf de Kōbe ? Voici l'endroit idéal pour tenter l'expérience. Plusieurs tables, dont certaines avec table de cuisson devant vous où le chef cuisinier s'exécute et vous fera tout oublier l'espace d'un moment. Une viande absolument exquise, fondante, que vous aurez du mal à oublier, cuisinée simplement mais sublimée par de petites touches de sauce soja, d'ail grillé, de poivre...

Sortir

De nombreux bars sont nichés dans les rues proches du musée municipal, entre Sannomiya et Motomachi. Il est facile de choisir, car nombre d'entre eux sont au rez-de-chaussée.

■ **HŌKŌDŌ**
3-10-6 Motomachi-dori, Chūō-ku
✆ +81 78 331 3117
www.hokodo.co.jp – store@hokodo.co.jp
Ouvert tous les jours de 10h à 19h. Fermeture : tous les mercredis et le 1er et le 2 janvier. 600 ¥ en moyenne pour un café grand cru, torréfié et moulu sur place.
Cet établissement est parmi les plus réputés de Kōbe pour la qualité de son café mais aussi pour ses thés sencha, gyokuro, genmaicha etc. On y vient pour passer un bon moment, peut-être aussi pour se détendre après avoir parcouru la galerie marchande. Vous pourrez aussi déguster de petits plats comme des curry japonais, des toasts ou des pâtisseries. Le propriétaire est un monsieur très sympathique, amoureux de sa boutique et des divers cafés présentés.

■ **TENRAN CAFÉ ROKKOSAN**
1-32 Ichigaya Rokkosan-cho
✆ +81 78 891 1011 – www.rokkosan.com
Ouvert du lundi au jeudi de 11h à 20h30 et du vendredi au dimanche de 11h à 20h.
La plus belle vue de Kōbe, surtout la nuit quand la baie est éclairée de mille feux. Ce café belvédère propose une sélection de saké, mais aussi de bons petits plats.

À voir – À faire

Arima-Onsen

■ **GIN NO YU**
1039-1 Arima-chō, Kita-ku
Ouvert de 9h à 21h. Fermé le premier et troisième mardi de chaque mois. Fermé le 1er janvier. Adultes : 550 ¥. Enfants : 290 ¥. Billet combiné Kin no Yu + Gin no Yu : 850 ¥. Billet combiné Kin no Yu + Gin no Yu + musée de Taiko-no-yu : 1 000 ¥.
Nouvellement ouvert en 2001, cet *onsen* a été nommé en opposition à *Kin no Yu*, *Gin no Yu* signifiant « l'eau d'argent ». Elle est très riche en carbonate de sodium, ce qui est recommandé pour les douleurs musculaires, les problèmes de peau, les problèmes de circulation sanguine et bien d'autres.

■ **PARC ZUIHŌJI**
Zuihoji, Arima-chō, Kita-ku
Situé sur les hauteurs d'Arima, Toyotomi Hideyoshi, un des trois unificateurs du Japon durant la période Sengoku déclara ne jamais se lasser de regarder ce parc. A voir absolument et particulièrement en automne. Le 2 et le 3 novembre s'y tient une grande *tea party*, en souvenir des nombreuses cérémonies de thé données là par le seigneur accompagné du maître Sen no Rikyū.

PROMENADE CÔTIÈRE AU PARC DE MAIKO

Le littoral du parc de Maiko, avec ses beaux pins et sa vue sur le détroit d'Akashi, est réputé dans le pays depuis des siècles. L'actuel complexe, situé à quelques minutes en train du centre-ville de Kobe, a été créé en 1900. Il est aujourd'hui la porte d'entrée du pont Akashi-Kaikyo, le plus long pont suspendu du monde, dont la promenade maritime attire de nombreux visiteurs. On y trouve également de nombreux sites qui méritent le détour : anciennes demeures de notables, mémorial, sculpture en plein air, etc.

MAIKO MARINE PROMENADE ⭐

2051 Higashimaiko-chō, Tarumi-ku
✆ +81 78 785 5090
www.hyogo-maikopark.jp/en
D'avril à septembre ouvert tous les jours de 9hà 18h. D'octobre à mars ouvert tous les jourssauf le deuxième lundi de chaque mois, de 9hà 18h. Adultes : en semaine 250 ¥, les week-ends 300 ¥. Enfants : gratuit. Plus de 70 ans ensemaine : 100 ¥ et les week-ends : 150 ¥. Billet combiné avec les autres visites de Maiko : 680 ¥.

Le pont Akashi-Kaikyō est le plus long pont suspendu du monde, et vaut sans nul doute une visite. Long de 3 911 m, on compte 1 991 m entre les deux piliers principaux. Cette distance requiert une technologie encore inégalée. Durant la visite, on se baladera quelques instants dehors, sur la structure du pont, pour ressentir le frisson de se trouver 47 m au-dessus de la mer. Un centre d'information couvert attend le visiteur à mi-chemin. Là, on pourra admirer la vue sur les alentours depuis les grandes baies vitrées et même diriger en temps réel une des caméras se trouvant en haut d'un des piliers pour avoir une vue à 360°. Si vous vous trouvez au Japon à cette date, tous les ans, le 1er janvier, il est possible de monter sur le pont pour observer de là le premier lever de soleil de l'année. Avant de terminer la visite, dans le hall d'entrée, devant les ascenseurs, n'oubliez pas de caresser la tête du Bouddha installé là : il est dit qu'il réalise les vœux. Si vous vous baladez à Maiko le soir, n'oubliez pas non plus d'observer le pont. Celui-ci est illuminé par des LED avec des combinaisons de couleur changeantes selon les heures et les saisons : la première demi-heure d'illumination sera toujours arc-en-ciel, puis variera (rose pour les cerisiers au printemps, par exemple). Tous les 1ers dimanches de chaque mois, de 19h59 à 20h, pendant seulement 1 minute, les lumières du pont s'éteignent. Le but est de laisser le temps à un amoureux de faire sa proposition en mariage et que le pont s'illumine de nouveau lors de la réponse de l'élue (en espérant qu'elle soit positive).

RÉSIDENCE DE LA FAMILLE KINOSHITA

11-58 Higashimaiko-chō, Tarumi-ku
www.hyogo-maikopark.jp/en
info_maiko@hyogopark.com
Tous les jours de 10h à 17h, fermé le lundi. Adultes : 100 ¥. Enfants : gratuit. Plus de 70 ans : 50 ¥. Billet combiné (avec la résidence de Sanji Muto et le mémorial de Sun Yat-sen) : 340 ¥.

Cette résidence est une maison moderne de style japonais, ayant été construite en 1941 par un homme du nom de Ryosuke Matano. La propriété entra en possession de la famille Kinoshita en 1952 et les héritiers de celle-ci en firent don à la préfecture de Hyōgo en 2000. En 2001, la résidence est inscrite comme propriété culturelle d'importance nationale. Cette visite permet de découvrir une maison japonaise gardée intacte depuis sa création et son très beau jardin.

RÉSIDENCE DE SANJI MUTO

2051 Higashimaiko-chō, Tarumi-ku
www.hyogo-maikopark.jp/en
info_maiko@hyogopark.com
Ouvert tous les jours de 10h à 17h, sauf le lundi. Adultes : 100 ¥. Plus de 70 ans : 50 ¥.Billet combiné (avec la résidence de la familleKinoshita et le mémorial de Sun Yat-sen) : 340 ¥.

Cette résidence fut construite par Mutō Sanji en 1907, dans un style très européen. Après sa mort, le bâtiment fut repris par la compagnie Kanegabuchi Boseki comme centre social et fut rebaptisé le Kanebo Maiko Club. En 2007, la compagnie donna le bâtiment et tous ses meubles à la préfecture de Hyōgo. Une brève visite permet de découvrir le mode de vie à l'occidentale du point de vue japonais, à l'époque Meiji.

SUN YAT-SEN MEMORIAL HALL (IJOKAKU)

2051 Higashimaiko-chō, Tarumi-ku
✆ +81 78 783 7172 – www.sonbun.or.jp/en
sunwen20@aioros.ocn.ne.jp
Ouvert tous les jours de 10h à 17h, sauf le lundi. Adultes : 300 ¥. Plus de 70 ans : 200 ¥. Enfants : gratuit.

Ce bâtiment a été construit par un financier chinois de Kōbe à la fin du XIXe siècle, dans un style très européen, comme villa secondaire. Le révolutionnaire chinois Sun Yat-sen y a résidé durant sa visite du Japon, au printemps 1913. Le bâtiment fut ouvert au public en 1984. On pourra y retrouver différents objets ayant appartenu à Sun Yat-sen, des documents montrant ses relations avec le Japon et Kōbe, ainsi qu'une présentation de l'évolution de la villa au fil du temps et des archives sur la vie du premier propriétaire chinois, Wu Jintang. En 2001, la villa a été désignée comme propriété culturelle d'importance nationale.

KIN NO YU

833 Arima-chō, Kita-ku
✆ +81 78 904 0680
Ouvert de 8h à 22h. Fermé le second et quatrième mardi de chaque mois. Fermé le 1er janvier. Adultes : 650 ¥. Enfants : 340 ¥. Billet combiné Kin no Yu + Gin no Yu : 850 ¥. Billet combiné Kin no Yu + Gin no Yu + musée de Taiko-no-yu : 1 000 ¥.
Kin no Yu, littéralement « l'eau d'or », est une eau riche en fer, en chlorure de sodium et en sel. Elle est recommandée entre autres pour les douleurs musculaires, les entorses et les problèmes de digestion. C'est un des plus vieux *onsen* du Japon puisqu'on retrouve sa trace dès l'ère Edo. Le bâtiment d'origine a cependant été détruit en 1883 puis reconstruit en 1884 dans un style plus moderne.

TAIKO NO YU

1642 Arima-chō, Kita-ku
✆ +81 78 904 4304
Fermé pour travaux de rénovation, réouverture le 1er avril 2019. Ouvert de 10h à 23h (entrée jusqu'à 22h). En semaine, adultes : 2 400 ¥, écoliers : 1 200 ¥, de 3 ans à 5 ans : 400 ¥. Les week-ends, jours fériés, du 1er au 3 janvier, du 29 avril au 5 mai, du 13 au 15 août, adultes : 2 600¥, écoliers : 1 300¥, de 3 ans à 5 ans : 500 ¥. En plus, il faut compter 75 ¥ de taxe de bain par personne (seulement en semaine, les moins de 6 ans sont exemptés de taxe.)
L'originalité de cet *onsen* se situe dans la variété des eaux (26 sortes de bains) et leurs bénéfices pour la santé : certains bains sont forts en fer, d'autres en sodium ou encore en carbone. La couleur varie en fonction de l'eau : on distingue les *onsen* dorés « Kin-Sen », les *onsen* argentés « Gin-Sen » et les *onsen* carbo-gazeux « Tansan-Sen ». Le Ganban'yoku est une thérapie aux pierres chaudes. L'établissement est vraiment grand, vous pourrez vous restaurer ou profiter de soins pour le corps. Il est possible de s'y rendre les mains vides. Tout le matériel, notamment une serviette, est fourni. Vous pourrez également admirer les fleurs de saison comme les cerisiers en fleurs ou les couleurs d'automne dans le jardin.

© MAXIME DRAY

Maison Kazamidori no Yakata.

Centre-ville

CASCADES DE NUNOBIKI (NUNOBIKI-NO-TAKI)

Fukiai-chō, Chūō-ku
Au départ de la gare de Shin-Kobe.
Sur la montagne de Futatabi, ces cascades dont la plus haute atteint les 43 mètres sont de véritables joyaux de nature. On peut les rejoindre en demandant des renseignements à la gare de Shin-Kōbe ou en passant par le parc de plantes aromatiques de Nunobinotaki par un escalier de pierre assez ardu à gravir.

DISASTER REDUCTION AND HUMAN RENOVATION INSTITUTION

1-5-2 Wakinohama Kaigan-dōri, Chūō-ku
✆ +81 78 262 5050
www.dri.ne.jp
Fermé le lundi. Ouvert de 9h30 à 17h30, jusqu'à 18h de juillet à septembre, jusqu'à 19h le vendredi et le samedi. Adultes : 600 ¥. Etudiants : 450 ¥. Plus de 70 ans : 300 ¥. Gratuit pour les enfants, écoliers, collégiens et lycéens.
Ce musée est plutôt un mémorial retraçant le désastre du tremblement de terre de 1995. Le hall d'entrée est très haut et montre la grande vague du tsunami qui frappa la ville. A l'intérieur plusieurs dioramas et une salle de cinéma à 180° qui vous met l'espace d'un moment, dans les conditions de désarroi de la population au moment du tremblement de terre. Intéressant et effrayant à la fois.

MAISON KAZAMIDORI NO YAKATA

3-13-3 Kitano-chō, Chūō-ku
✆ +81 78 242 3223
www.kobe-kazamidori.com
Adulte 500 ¥. Gratuit pour les moins de 18 ans. Ouvert de 9h à 18h. Fermé le premier mardi des mois de février et de juin (si ces deux jours tombent sur des jours fériés, les lendemains sont fermés).
Cette maison de brique rouge appartenait à un riche négociant allemand, Gottfried Thomas. Elle fut occupée par lui et sa famille entre à la fin du XIXe siècle jusqu'au début du XXe siècle. Sur le toit se trouve le Kazamidori, une girouette

en forme de coq qui a donné son nom à ce manoir. La demeure se trouve sur les hauteurs de Kobe, dans l'ancien quartier Kitano réservé aux Occidentaux durant l'ouverture du Japon à l'ère Meiji au commerce mondial. Elle est de style germanique avec à l'intérieur des meubles d'époque. La cheminée est très spéciale ainsi que les vitraux.

■ UROKO NO IE

2-20-4 Kitano-chō, Chūō-ku
✆ +81 120 888 581
D'avril à septembre, ouvert de 9h30 à 18h, jusqu'à 17h le reste de l'année. Billets adultes : 1 050 ¥. Enfants : 200 ¥.
On la reconnaît de loin à son toit d'ardoises qui lui a valu son nom *Uroko no ie*, « la maison aux écailles ». Du quartier de Kitano, c'est la maison la plus importante, elle est inscrite au patrimoine culturel national du Japon, et s'il fallait en choisir qu'une à visiter, ce serait celle-ci. A l'intérieur, on admirera de nombreux objets antiques, des vitraux, des peintures et de l'argenterie. Les pièces les plus notables font partie des collections de porcelaines anglaises de la Royal Worcester, la porcelaine de Saxe et de la Royal Copenhagen. Depuis la véranda, on aperçoit le port de la ville et il est dit que c'est de là que les commerçants de Kobe observaient leurs bateaux revenant au port.

■ YODOKO GUESTHOUSE

3-10, Yamate-chō, Ashiya
✆ +81 797 38 1720
info@yodoko.co.jp
Pour y parvenir, prendre le train sur la ligne Hankyū-Kōbe et descendre à la station Ashiyagawa, marcher ensuite le long de la rivière du même nom.
Ouvert le mercredi, samedi, dimanche et durant les jours fériés, de 10h à 16h. Adultes et étudiants : 500 ¥. Lycéens, collégiens et écoliers : 200 ¥.
Cette maison fait partie d'un certain nombre de projets réalisés par le grand architecte américain Frank Loyd Wright avec son homologue japonais Arata Endō en 1924. La maison construite d'abord pour un brasseur de saké est maintenant au service d'une société métallurgique. Elle a été restaurée et minutieusement préservée avec ses meubles.

Shopping

■ KŌBE-SANDA PREMIUM OUTLETS

7-3, Kozudai, Kita-ku
✆ +81 78 983 3450
www.premiumoutlets.co.jp/kobesanda
Le centre commercial Kobe Sansa Premium Outlets a été construit d'après le modèle de la ville de Pasadena, banlieue résidentielle luxueuse de Los Angeles. Situé à proximité de la station thermale d'Arima, il regroupe environ 90 magasins d'usine de marques japonaises et étrangères. On pourra ainsi se faire plaisir à prix réduits et profiter des nombreux restaurants et cafés.

■ MITSUI OUTLET PARK MARINE PIA KŌBE

12-2 Kaigan-dōri, Tarumi-ku
✆ +81 78 709 4466
Situé non loin du pont du détroit d'Akashi, qui rejoint l'île d'Awaji, Mitsui Outlet Park Marine Pia Kobe est un grand centre commercial regroupant des magasins d'usine de grandes marques japonaises et étrangères et de nombreux restaurants qui régalent les amateurs aux shopping. Les bâtiments du centre commercial s'inspirent de l'architecture de l'Europe du Sud.

LES ENVIRONS D'ŌSAKA ET KŌBE

TACHIKUI

Depuis sept siècles, la région a utilisé ses fours pour modeler et cuire les grès de couleur sombre (brun noir) et fabriquer cette merveilleuse poterie *tamba-yaki*. Quelques fours à bois sont encore en action.

■ NINTOKU TENNO-RYO

Prendre la ligne JR Hanwa jusqu'à la station Nakamozu.
Sépulture impériale de l'empereur Nintoku (290-399 !). Le mausolée est le plus grand du monde. Entouré de trois cercles de douves et long de 1 000 mètres, il s'étale sur une cinquantaine d'hectares. La forme du tombeau est dite « en trou de serrure », architecture des kofun vraisemblablement apportée de Corée.

■ ŌSAKA FURITSU CHIKATSU-ASUKA HAKUBUTSUKAN

Prendre la ligne Kintetsu Minami-Ōsaka de la station Abenobashi jusqu'à Furuichi, puis prendre la direction de Kishi sur la ligne Kintetsu-Nagano, puis un bus jusqu'à Hannan Neopolis.
Ouvert de 10h à 17h. Fermé le lundi.
Le musée fut dessiné par Tadao Andō et évoque les tombes et tumulus de la région. Des galeries permettent de mettre en valeur des objets et des fragments funéraires dans les excavations.

ARIMA ONSEN

Situé dans un cadre naturel de montagne, Arima onsen se trouve à peine à quelques kilomètres de la ville de Kōbe, à l'exact opposé du mont Rokko. Une vieille légende raconte que le 36e empereur Kōtoku qui n'avait pas d'héritier mâle vint se baigner dans les sources d'Arima et eu, par la suite un petit garçon qu'il nomma Prince Arima. La petite ville regorge de ruelles étroites et de bâtiments en bois très anciens, qui pour la plupart possèdent des *onsen*. La ville est considérée comme l'une des plus anciennes stations thermales du Japon et a souvent été au sommet du classement *onsen* pour l'ouest du Japon. Il y a aussi de jolis temples et sanctuaires, de belles balades à faire sur les collines.

Transports

En train. De Sannomiya ou de la gare de Shin-Kobe, prenez le métro jusqu'à la station de Tanigami (10-15 minutes, 4 à 5 départs par heure). Ensuite, prenez la ligne Shintetsu Arima-Sanda jusqu'à Arima-guchi et transférez-la jusqu'à la station Arima Onsen (20 minutes, 4 départs par heure). Le trajet dure 30-40 minutes et coûte 740 yens de Shin-Kobe et 930 yens de la gare de Sannomiya.

En bus. Hankyu et Shinki Bus opèrent des bus locaux depuis la gare de Sannomiya (50 minutes) via la gare de Shin-Kobe (35 minutes) jusqu'à Arima Onsen (avec l'arrêt de bus 1 sur la carte). Le trajet aller simple coûte 700 yens et les bus partent une ou deux fois par heure. Sinon, des bus JR partent 7 fois par jour de Shin-Kobe (50 minutes) via la gare de Sannomiya (30 minutes) jusqu'à Arima Onsen (en utilisant l'arrêt de bus 2 sur la carte). L'aller simple coûte 770 yens. Le Japan Rail Pass et les autres JR Pass ne sont valables pour aucun de ces bus.

Se restaurer

SAIN HANAKI
1005 Arima, Kita-ku
✆ +81 78 904 0282
Voir page 340.

À voir – À faire

GIN NO YU
1039-1 Arima-chō, Kita-ku
Voir page 342.

KIN NO YU
833 Arima-chō, Kita-ku
✆ +81 78 904 0680
Voir page 344.

TAIKO NO YU
1642 Arima-chō, Kita-ku
✆ +81 78 904 4304
Voir page 344.

ÎLE AWAJI-SHIMA

Cette île est célèbre pour ses plages, ses activités de pêche, ses fruits de mer mais aussi pour son théâtre de marionnettes (Ningyō Jōruri). Il est possible d'y voir des représentations de 30 minutes chaque jour à Fukura : Awaji Nyngyō-za, Fukura.
Il faut également admirer le temple d'eau de l'architecte Tadao Andō (Mizu Godō) que l'on peut atteindre facilement en taxi à partir du port de Oiso-kō.
L'île, reliée au Honshū par le Akashi Kaikyō Ohashi, a pris une frénétique animation et est devenue une des excursions favorites des habitants du Kansai. On peut s'y rendre en bus ou ferry depuis Kōbe.

Transports

AWAJI KANKU LINE
✆ +81 799 250 411
www.ak-line.co.jp
anraku_t@ak-line.co.jp
Aller simple : adultes 2 800 ¥, enfants 1 400 ¥. Aller-retour : adultes 5 300 ¥, enfants 2 700 ¥. Cinq départs par jour dans les deux sens. Navette emmenant les passagers à l'embarcadère depuis le terminal n° 1, au niveau des arrivées internationales, arrêt de bus n° 12.
A votre arrivée à l'aéroport international du Kansai, pourquoi ne pas commencer votre visite de la région par l'île d'Awaji ? C'est en effet possible depuis juillet 2017, avec la mise en place de cinq ferrys par jour reliant l'aéroport à la ville de Sumoto. La traversée, d'une cinquantaine de minutes, est magnifique. On aperçoit les montages derrière la brume et la découpe escarpée des côtes. Le ballet des avions atterrissant et décollant depuis l'aéroport est également un spectacle agréable. Contacter la compagnie de préférence en avance. Les jours de grand vent, les ferries peuvent être annulés.

AWAJI KŌTSŪ
✆ +81 799 22 3121
www.awaji-kotsu.co.jp
bus@awaji-kotsu.co.jp
Compter 1 800 ¥ l'aller simple Sannomiya – Sumoto.
L'accès à l'île d'Awaji se fait très facilement en bus depuis la gare de Kōbe Sannomiya ou depuis la gare d'Ōsaka. Plusieurs départs dans la journée.

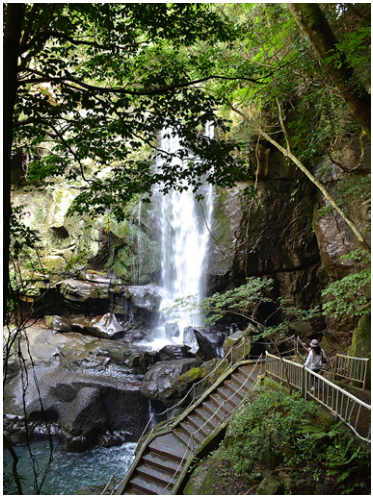
Pratique

OFFICE DE TOURISME DE SUMOTO
Port de Sumoto
Au niveau du terminal des bus, 2-43 Minato, Sumoto-shi
✆ +81 799 255 820
www.awajishima-kanko.jp
awajishima-kanko@awaji-kanko.or.jp
Cet office de tourisme vous fournira de nombreuses informations sur la région et des cartes de l'île d'Awaji avec toutes les activités à y effectuer et lieux à visiter. Propose également un service de location de voiture.

Se loger

AILAND FUJIMOTO GUESTHOUSE
563 Fukura-hei, Minamiawaji-shi
✆ +81 799 523 530
www.ailand-fujimoto.com
Compter à partir de 13 000 ¥ par personne pour une nuit avec dîner et petit déjeuner compris. Réservation possible directement sur le site internet.
Grande maison blanche se dressant tel un chalet de ski au milieu des collines. Cette maison d'hôte est tenue par un couple de Japonais ne parlant pas un mot d'anglais, ce qui peut rendre la communication quelque peu difficile, vous voilà prévenu. Passé ce détail technique d'importance, le bâtiment compte 8 chambres, toutes avec tatamis. On dort donc sur un futon, installé durant le dîner par la maîtresse de maison. La salle de bain, à la japonaise, et les toilettes sont partagées. C'est l'endroit idéal pour déguster un dîner composé de *fugu* fraîchement préparé (uniquement en hiver), le fameux poisson contenant dans ses intestins un poison mortel. Le menu proposé comprend du *fugu* en sashimi, frit et en *nabe*. Il est nécessaire de réserver plusieurs jours à l'avance. Le petit déjeuner, très complet, est de style japonais, avec poissons, soupe miso, tōfu, œuf mollet et riz. Une expérience complète à la japonaise.

HANAGOYOMI
1053-16 Orodani, Sumoto-shi
✆ +81 799 22 2521
www.awajihanagoyomi.com
Compter de 40 000 à 63 000 ¥, dîner et petit déjeuner compris. Wifi. Massage. Spa.
Ce magnifique hôtel, appartenant au groupe New Awaji, possède 25 chambres dont 16 avec bain chaud privé sur le balcon. L'enchantement commence dès l'arrivée dans le magnifique lobby avec sa grande terrasse ouverte sur la mer. Les chambres sont aménagées avec goût et simplicité, certaines dans un style très japonais, avec tatamis et futons et d'autres plus


© MAXIME DRAY

Chute d'eau à Awaji.

occidentales avec deux lits simples à la literie très confortable. Toutes les chambres ont vue sur la mer et le lever du soleil est un spectacle majestueux. Le petit déjeuner est proposé sous forme de buffet offrant des mets autant japonais qu'occidentaux. Le prix des chambres comprend également un dîner *kaiseki*, pour découvrir des plats concoctés à partir de produits frais et régionaux, servis dans la plus pure tradition japonaise. Enfin, on ne pourra manquer d'aller se prélasser dans un des nombreux *onsen* reliés à l'hôtel, pour un séjour détente et luxueux.

HOTEL NEW AWAJI PLAZA AWAJI SHIMA
1433-2 Amafukiagemachi, Minamiawaji-shi
✆ +81 799 55 2500
www.plazaawajishima.com
A partir de 18 000 ¥. Piscine, onsen, restaurant, bar.
L'hôtel est situé juste à côté d'un énorme moulin à vent qui génère de l'énergie éolien. Totalement rénové en 2014, il offre des vues superbes sur la mer et les îles et notamment de son *onsen*, dont les sources proviennent du Shiozaki Hot Spring de Minamiawaji. Et si ce genre de recharge ne vous suffit et que vous séjournez en été, vous aurez la possibilité de nager dans la mer toute proche avec des dauphins comme compagnons. Les chambres sont très bien aménagées, spacieuses et les salles de bains sont bien équipées. Le restaurant livre une cuisine très intéressante, un peu chère toute fois, mais cela se justifie avec les produits proposés. Le personnel est discret mais très réactif. Une belle adresse pour profiter des paysages et des couchers de soleil qui sont absolument magnifique de ce côté de l'île.

PENSION AMA TERRASSE
565-2 Amashioyamachi
Minamiawaji-shi
✆ +81 79 955 0111
www.a-terrasse.net/pension
2 chambres de quatre personnes et 3 chambres de deux personnes. De 5 000 ¥ à 6 000 ¥ par nuit et par personne, selon la taille du groupe. Wifi dans les parties communes. Salle de bain commune.
Cette pension se décrit comme une escale pour les cyclistes, mais vous serez tout de même bien accueilli si vous arrivez sur quatre roues ou à pied. Ses 5 chambres sont très simples mais confortables, aménagées de lits superposés. Possibilité d'utiliser le micro-ondes dans la partie commune et restaurant offrant une cuisine familiale.

Se restaurer

G.ELM
1530-2 Fukura-kou, 1109 Anaga,
Minamiawaji-shi
✆ +81 799 502 332
Ouvert de 10h à 18h. Fermé le mercredi et certains jeudi.
Ouvert depuis maintenant 20 ans, G.ELM est un incontournable pour les amateurs de glaces faites maison à partir de produits locaux et de saison. La boutique est tenue par une famille très sympathique et passionnée par les produits qu'elle propose. On ne pourra pas passer à côté de la glace au lait de vache d'Awaji et selon la saison des différentes saveurs telles que patate douce violette, sorbet à la clémentine, glace à l'amande, au thé vert, sésame noir ou yaourt. Un passage obligé après avoir admiré lors d'une croisière les tourbillons du détroit de Naruto.

MICHI NO EKI UZUSHIO
947-22 Fukura-hei, Minamiawaji-shi
Commune de Minami-Awaji
✆ +81 799 52 1157
Tous les jours sauf le jeudi. Restaurants ouvert de 10h à 16h et café de 9h à 16h (dernière commande à 15h30 au restaurant ainsi qu'au café). Boutiques ouvertes de 9h à 17h. Wifi. Compter 600 ¥ pour un burger, 600 ¥ pour un udon, menufugu à 6 500 ¥, menu gyūdon à 1 400 ¥.
Trois restaurants permettent de déguster des spécialités de l'île d'Awaji tout en profitant d'une très belle vue sur la mer et le pont reliant l'île à Shikoku. Le premier établissement propose des burgers, dont le burger aux oignons d'Awaji qui a gagné le premier prix des meilleurs burgers du Japon. Les deux autres restaurants proposent des plats variés, allant des *udon* aux sashimis en passant par le *fugu*. Le menu *gyūdon* est d'un très bon rapport qualité/prix qui permet de déguster le bœuf de l'île d'Awaji cuisiné de différentes manières. Au niveau de la boutique, de nombreux produits et souvenirs sont présentés. Des perruques en forme d'oignons sont également mises à disposition et les clients effectuant leurs courses apprêtés de ce déguisement repartent avec un petit cadeau.

NIJIMASUISAN RESTAURANT
2581, Yura, Sumoto-shi
✆ +81 799 271 786
Ouvert de 11h à 15h. Fermé le mardi. Menu à 3 200 ¥.

© MAXIME DRAY

Jardin dessiné par Tadao Ando à Yumebutai, sur l'île d'Awaji.

Ce restaurant est installé dans un grand hangar. Ici, il n'y a pas de doutes, les produits sont frais, et avant de vous attabler, vous pourrez aller observer les poissons encore vivants dans des grands bassins. Au menu, petit *nabé* de *fugu* et barbecue de fruits de mer. Il n'y a pas de menu en anglais mais le personnel est très accueillant et vous expliquera comment faire cuire les coquillages et crustacés sur les grilles chauffantes installées près de chaque table, ou cuisinera pour vous si vous ne vous sentez pas l'âme d'un chef. Un régal.

Sortir

■ **NIGHT WALK (NIJIGEN NO MORI)**
2425-2 Kusumoto, Awaji-shi
www.nijigennomori.com
3 300 ¥ pour les adultes, 1 200 ¥ pour les enfants. Départ à partir de 17h en hiver, 18h en été.
Le Night Walk est une performance artistique de *mapping*, créée par le célèbre mangaka Osamu Tezuka, proposée le soir dans le parc d'attractions Nijigen no Mori. Pendant une durée de 90 minutes à 2 heures, vous parcourez la forêt sur un peu plus de 1 km par groupe, accompagné d'un guide. Le visiteur part sur les traces du phœnix, aujourd'hui disparu. En effet, il se dirait qu'il y a fort longtemps, les phœnix vivaient en harmonie avec les hommes. Mais ces derniers ayant perdu la foi en ces oiseaux magiques, ceux-ci sont partis se réfugier dans les bois. Ce voyage consiste donc en une aventure magique à leur recherche. Tout au long du parcours, vous entrerez en interaction avec des personnages, déclencherez des projections et bien d'autres performances mystérieuses. Une très belle expérience.

À voir – À faire

■ **SANCTUAIRE DE IZANAGI JINGŪ** ★
740 Taga, Awaji-shi
✆ +81 799 805 001
Ouvert de 9h à 17h, tous les jours.
Ce serait le plus vieux sanctuaire du Japon, dédié au couple divin Izanagi et Izanami, créateurs de l'archipel. Selon la mythologie japonaise, l'île d'Awaji serait en effet le premier enfant du couple. A l'entrée du temple, sur la droite, une pierre en dessous de laquelle est gravée l'hymne japonais. La pierre représente le Japon et à travers les paroles transparaît l'espoir que le pays prospérera assez longtemps pour que la pierre devienne roche et se couvre de mousse. Un peu plus loin, sur la gauche, une grande tige en fer, telle une flèche, désigne la direction du pôle Nord. En effet, traditionnellement, le temple se trouve au nord et le port au sud. A côté de celle-ci, une grande carte du Japon montre la place centrale du sanctuaire d'Izanagi vis-à-vis des autres sanctuaires de l'archipel. A droite du temple principal, un camphrier de plus de 900 ans se dresse. Le tronc qui se sépare en deux représente l'homme (à gauche) et la femme (à droite). La femme doit donc tourner autour de l'arbre par la droite et l'homme par la gauche. Lorsque le couple se croise, l'homme doit faire sa demande en mariage.

■ **AWAJI YUMEBUTAI** ★
2 Yumebutai, Awaji-shi
✆ +81 79 974 1000
www.yumebutai.co.jp
yumecorp@yumebutai.co.jp
Pour le Kiseki no hoshi no shokubutsukan (musée botanique) entrée adulte 600 ¥. Plus de 70 ans 300 ¥. Enfants, écoliers, collégiens et lycéens gratuit. Ouvert de 9h à 18h, fermé le 2e jeudi du mois de juillet et de novembre.
L'ensemble du site a été conçu par le célèbre architecte Tadao Andō. Le musée, tout comme les jardins suspendus, ou le théâtre en plein air. Il y a aussi dans l'hôtel des restaurants, des magasins, des cafés...

Visites guidées

■ **BICYCLE HUB AWAJI**
657 Ura, Awaji-shi
✆ +81 799 70 4252
www.awajibicycle.com
Juste à côté du terminal de bus
en provenance de Kōbe.
Ouvert de 8h30 à 17h. Location de vélo à la journée : 7 000 ¥ ou 9 000 ¥ selon la catégorie de vélo. Assurance incluse. Location et vente de matériel. Il est recommandé de réserver à partir de 3 jours à l'avance pour que le vélo soit préparé.
Cette boutique loue des vélos de route à la journée, invitant les voyageurs à découvrir l'île à deux roues. Plusieurs circuits sont proposés en fonction du niveau. Les plus expérimentés pourront ainsi faire le tour complet de l'île pour un total de 150 km, à effectuer sur deux jours. D'autres circuits se concentrant sur une seule partie de l'île, allant de 48 à 105 km sont également envisageables. Une carte récapitulant les circuits vous sera fournie, avec en rouge les routes plates et en jaune les routes de montagne. Le propriétaire de la boutique ne parle pas très bien anglais mais saura vous donner les informations essentielles et vous proposera un service impeccable.

Shopping

■ **AWAJI BAIKUNDOU**
2838-2 Ei, Awaji-shi
✆ +81 79 986 0065
www.awaji-baikundo.com/koujou.htm
awaji-baikundo@iris.eonet.ne.jp
9h à 12h et de 13h à 16h.Fermé la fin et le début de l'année, les jours fériés, le dimanche, le 2e et le 4e samedi du mois. Atelier création d'encens 1 200 ¥.
Cet atelier de fabrication d'encens utilise des méthodes traditionnelles. Vous pourrez expérimenter les mélanges d'épices dans un petit sachet et vous essayer à la coupe des bâtonnets. La visite dure une trentaine de minutes.

HIMEJI ★★

Situé à 53 kilomètres à l'ouest de Kōbe, le château d'Himeji reste une destination touristique importante. Il est en effet considéré comme le plus beau des châteaux du Japon. Sa visite donnera un aperçu de ce que pouvait être l'architecture féodale japonaise du XVIe siècle.
Avant d'arriver à Himeji, on passe à côté du pont Akashi Kaikyō dans la ville de Akashi, située à une dizaine de kilomètres de Kōbe, qui relie l'île de Honshū à l'île Awaji-shima. Long de 3 910 mètres, c'est le pont suspendu le plus long au monde.
La ville Himeji, « voie de la princesse », a une vocation industrielle et sa population ne cesse de croître (530 000 habitants). Elle s'est spécialisée dans les textiles et les productions métallurgiques.

Transports

◗ **En Shinkansen.** Osaka et Himeji reliés par le JR Sanyo Shinkansen. Les trains Nozomi, Sakura et Hikari mettent environ 30 minutes pour rejoindre la gare de Himeji depuis la gare de Shin-Osaka. Compter 3 220 à 3 950 ¥.

◗ **En train JR local.** Les trains rapides JR (shin-kaisoku) prennent une heure et coûtent 1 490 ¥ pour l'aller simple entre la gare d'Osaka et Himeji. Départs toutes les 15 minutes environ.

Pratique

■ **INFORMATIONS TOURISTIQUES**
✆ +81 792 870 003
À la gare de Himeji.
Ouvert de 9h à 19h.
Centre d'informations touristiques où on parle anglais. On aide le visiteur à réserver un hôtel et à trouver un guide pour la visite du château.

Se loger

■ **DORMY INN HIMEJI**
160-2 Toyozawa-chō
✆ +81 79 286 5489
www.hotespa.net/hotels/himeji
inn-himeji@dormy-hotels.com
Chambre simple à partir de 8 190 ¥ la nuit, double à partir de 12 990 ¥, twin à partir de 15 990 ¥, petit déjeuner inclus.
Cet hôtel, situé juste derrière la gare, propose des chambres modernes et spacieuses, pour des prix raisonnables. Le point fort de cet établissement est ses *onsen*, très agréables après une journée à explorer la ville. La matin, un délicieux petit déjeuner sous forme de buffet, mélange de cuisine occidentale et japonaise, attend le voyageur.

■ **SHIRONOSHITA GUESTHOUSE**
21 Kōdera-machi
✆ +81 79 240 6550
www.shironoshita.com
info@shironoshita.com
A 20 minutes à pied de la gare de Himeji ou à 4 minutes à pied de la station Kyōguchi.
Lit en dortoir : 3 400 ¥. Chambre privée 1 : 4 600 ¥ pour 1 personne, 7 800 pour 2 personnes. Chambre privée 2 : 8 800 ¥ pour 2 personnes, 11 700 ¥ pour 3 personnes et 13 600 ¥ pour 4 personnes. Petit déjeuner : 600 ¥. Wifi.
Une *guesthouse* toute neuve, ouverte en juin 2017 et tenue par Tomo et sa femme, Mi-chan, qui vous accueilleront très chaleureusement. Les deux dortoirs possèdent chacun six lits (trois lits superposés). L'espace est très petit mais pour une nuit assez confortable et très propre. Les deux chambres privées, en tatamis, ne sont pas très grandes non plus mais satisferont les couples ou les familles désireuses de se loger à petit prix. Les douches et toilettes sont communes. Dans la cuisine, du thé et du café sont à disposition et vous pourrez utiliser le micro-ondes, le toaster et le frigo. La *guesthouse* est située un peu à l'écart du centre-ville mais vous y accéderez en 10 minutes à pied. Un très bon rapport qualité/prix.

Se restaurer

Sur le pouce

■ **HAMAMOTO CAFÉ**
Miyukidōri
49 Nikai-machi
✆ +81 79 282 2233
www.hamamoto-coffee.com
info@hamataku.com

Ouvert de 7h à 18h, petit déjeuner servi de 7h à 11h.
C'est un des plus vieux et des plus populaires cafés de Himeji. Dans une ambiance rétro, on pourra s'installer à de petites tables en bois, ou au comptoir en marbre vert pour pouvoir admirer le talent des baristas. C'est en effet un des rares endroits au Japon où on utilise des cafetières à siphon : la préparation du café devient alors un vrai travail de chimiste. Pour accompagner son café, on pourra commander un toast à l'amande, une des spécialités de Himeji.

■ **JIDAI CAFÉ**
68 Honmachi
✆ +81 79 226 5277
Ouvert du mardi au dimanche, de 10h à 18h. Plats entre 850 et 1 500 ¥.
On est accueillis dans ce café par des serveurs habillés en ninjas. A l'intérieur, musique traditionnelle, vieilles affiches et peintures représentant des samouraïs finissent de plonger le visiteur dans une tout autre dimension. La spécialité des lieux sont les *odens*, sorte de pot-au-feu japonais, qui sont déguster à Himeji avec une sauce au gingembre. En dessert, on pourra goûter au *Ninja Parfait*, une glace au soja noir et à la vanille, surmonté de *shurikens*.

Bien et pas cher

■ **GYUZEN**
2 - 4F
272 Ekimaecho
✆ +81 79 225 5825
Ouvert toute l'année. Tous les jours de 17h à 24h. Carte : 3 000 ¥ environ.
Dans ce restaurant vous pourrez manger autant que vous voudrez durant une période de deux heures. Bœuf, poulet, porc, fruits de mer, légumes, salade, kimchi (chou mariné), riz, soupe, desserts... Cela ne veut pas dire que les ingrédients sont de piètres qualités, bien au contraire, mais vous devrez vous servir tout seul, à la manière des BBQ japonais, Yakiniku. Restaurant populaire que l'on recommande.

■ **KASSUI-KEN**
68 Honmachi
Situé dans le parc Kōko-en
✆ +81 79 289 4131
Ouvert de 10h à 16h. Compter de 1 350 ¥ à 3 000 ¥ pour un menu complet. Un menu à 3 890 ¥ est également proposé, mais il doit être réservé au moins 3 jours à l'avance.
Ce restaurant est installé dans le parc Kōko-en, au pied du château de Himeji. Des menus traditionnels japonais y sont proposés. Vous aurez le choix entre de l'*unagi* (anguille), des tempura (légumes frits), des *soba* (nouilles de sarrasin), le tout accompagné de tofu et de *pickles* à la japonaise. Un menu saisonnier y est également proposé.

■ **MAEGURA**
1-121 Tegara
✆ +81 79 224 0707
www.nadagiku.co.jp/en
nadagiku@nadagiku.co.jp
Ouvert tous les jours sauf le mardi, de 11h30 à 14h et de 17h à 21h. Menus du midi de 1 620 à 3 780 ¥. Menus du soir de 3 780 à 5 400 ¥.
Situé dans un bâtiment traditionnel japonais d'un peu plus d'une centaine d'années, le restaurant Maegura est rattaché à la brasserie Nadagiku Shuzō, elle-même ouverte au début des années 1910. Spécialisé dans le tōfu et les *suminabe* (marmites de viande et de légumes), le restaurant tend à créer une harmonie entre les plats et les sakés proposés. Après avoir profité de votre repas, n'hésitez pas à participer à une visite guidée de la brasserie.

Bonnes tables

■ **TOKUAN**
Sanwa Building B1 11,
Jūnishomae-chō
✆ +81 79 288 0611
www.himeji-tokuan.com
Ouvert toute l'année. Du lundi au samedi. Carte : 6 500 ¥ environ.
Cuisine japonaise izakaya raffinée préparée avec du poisson frais de la mer intérieure de Seto et des ingrédients de saison. L'établissement est composé d'un comptoir de 10 places et de petites salles privées avec un creux sous la table pour le confort des jambes. La spécialité de l'établissement est la dorade de la mer de Seto cuite dans un bouillon et le sushi de thon rouge.

Luxe

■ **SUSHI ICHI**
35, Sakamotomachi
✆ +81 79 222 6961
www.sushi-ichi.co.jp
Ouvert toute l'année. Tous les jours. Carte : 20 000 ¥ environ.
Bel établissement de 45 places se situant à 15 minutes de marche du château et de la gare. Comme son nom l'indique, vous viendrez ici pour manger une cuisine traditionnelle japonaise Kappou, d'excellents sushis mais aussi des sashimis et des tempura. La carte des saké est très fournie. Le personnel parle un peu anglais.

À voir – À faire

CHÂTEAU DE HIMEJI ★★★★

68 Honmachi
✆ +81 79 285 1146
www.himejicastle.jp
Entrée : 1 000 ¥ pour les adultes, 300 ¥ pour les écoliers, les collégiens et les lycéens. Ouvert de 9h à 17h et jusqu'à 18h en été. Billet combiné avec le jardin Kōko-en : 1 040 ¥ pour les adultes et 360 ¥ pour les écoliers, les collégiens et les lycéens.
Le château de Himeji, inscrit au patrimoine mondiale de l'Unesco en 1993, est à nouveau accessible au public depuis mars 2015 après cinq années de travaux, plus resplendissant que jamais ! Sa position stratégique de contrôle des provinces ouest et sud sur l'artère Sanyō-dō et sa position dominante sur la plaine de Harima ont conféré à Himeji une importance décisive. C'est en 1346 que Sadanori Akamatsu construisit un premier château, Himeyama. Il en confia la résidence aux Kodera qui y restèrent jusqu'en 1577. Hideyoshi s'empara du château à cette date et décida de l'embellir et de l'agrandir pour en faire sa propre résidence entre 1581 et 1585. Ensuite, il le confia à son beau-frère Iesada Kinoshita (1543-1608). Celui-ci dut s'en défaire après la bataille de Sekigahara qui mit en présence les armées des Tokugawa contre celles de Toyotomi. C'est Terumasa Ikeda, chef de l'une des armées Tokugawa qui hérita de la garde du château. Il poursuivit sa construction et y ajouta vingt castelets (*yagura*). Le château sera habité par un certain nombre de familles prestigieuses jusqu'en 1868. Le château est parfois appelé Shirasagi-jō (« de l'Aigrette ») en raison de sa couleur blanche mais aussi de la découpe des toits, ou encore Hakuro-jō (« château du Héron blanc »). Bâti sur une colline, le château est entouré d'un certain nombre d'enceintes qui s'imbriquent les unes dans les autres et dont les murs tombent directement dans les douves. Des portes donnent accès à un système assez compliqué de cours où sont disposés des salles d'armes et des magasins de vivres et de munitions. Hishinomon (La Porte de la Châtaigne d'eau) est la plus grande porte du château de Himeji, qui s'étend de la deuxième à la troisième muraille. Elle conserve le style architectural de l'époque Azuchi-Momoyama. Sangoku-bori (Fossé Sangoku), est un fossé que cache la Hishinomon et qui embrasse à la fois les passages principal et secondaire de la deuxième muraille. Les murs entourés de douves comportaient des ouvertures (*ishiotoshi*, « chute de pierres «) qui servaient à verser l'huile bouillante sur les attaquants. Durant la Deuxième Guerre mondiale, le château fut sauvé des bombardements par les étudiants de la ville qui le recouvrirent d'un grand drap noir pour que vu du ciel, les bombardiers aient l'impression de survoler un grand lac.
Le meilleur moyen pour découvrir le château est de se munir de l'application Himeji Castle Great Discovery qui se mettra en route automatiquement tout au long de la visite lorsque vous passerez près des bornes installées aux quatre coins du château. Vous obtiendrez ainsi sur votre appareil des vidéos explicatives sur les secrets de Himeji-jo. On privilégiera une visite dans la matinée, pour éviter la foule, en comptant entre 2 à 3 heures pour prendre son temps. On pourra consulter le site internet du château qui propose un calendrier affichant les jours de grande affluence, basé sur les études de fréquentation des années présentes. A la sortie du château se trouve un petit zoo que l'on pourra visiter pour la modique somme de 200 ¥ pour les adultes et 30 ¥ pour les enfants.

HIMEJI KŌKO-EN ★

68, Honmachi
✆ +81 79 289 4120
www.himeji-machishin.jp/ryokka/kokoen
300 ¥ (150 ¥ pour les enfants), 1 040 ¥ pour le billet combiné avec le château. Ouvert de 9h à 17h, jusqu'à 18h en été. 500 ¥ pour participer à une cérémonie du thé (de 10h à 16h). Restaurant à partir de 1 350 ¥.
A l'ouest du château, là où résidaient les samouraïs, ont été aménagés en 1992 neuf superbes jardins. Chaque jardin est paysagé de manière différente, a sa propre ambiance. En vous y promenant, vous rencontrerez de nombreux couples en kimonos, venus immortaliser leur mariage. En automne et durant la saison des fleurs de cerisier, le jardin ouvre exceptionnellement le soir et organise des illuminations. A ne pas manquer. Le restaurant donnant sur le jardin est très agréable et propose une cuisine traditionnelle japonaise simple mais délicieuse.

TEMPLE SHOSHAZAN ENGYŌ-JI ★★

2968 Shosha ✆ +81 79 266 3327
www.shosha.or.jp – engyouji@shosha.or.jp
Devant la gare de Himeji, la compagnie Shinki bus vend des billets combinés bus et téléphérique aller-retour pour 1 400 ¥. Prendre le bus n° 8 de la station Himeji, descendre au terminus après 20 à 25 minutes de trajet et prendre ensuite le téléphérique qui, pour 1 000 ¥ aller-retour (500 ¥ pour les enfants), monte jusqu'au sommet. On peut également monter à pied pour une petite marche d'1 heure 30, très agréable en été.
Entrée : 500 ¥. Ouvert de 9h à 17h. 7 000 ¥ pour passer la nuit, dîner et petit déjeuner inclus (réserver à kaikan@shosha.or.jp). Déjeuner végétarien au Juryo-in, entre 5 000 et 10 000 ¥ (réserver au ✆ +81 79 266 3553 ou par mail engyouji@shosha.or.jp).

CHÂTEAU DE HIMEJI ★★★★

© MAXIME DRAY

Himeji-jō est un chef-d'œuvre de construction en bois du XVII^e siècle inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO.

© MAXIME DRAY

Photo souvenir de jeunes mariés au Kōko-en, jardin d'Himeji.

© MAXIME DRAY

Le Kōko-en compte 9 différents jardins, tous d'un grand raffinement.

© ORPHEUS26 - FOTOLIA

Le château porte le surnom « de l'aigrette » en raison de l'allure que lui donne ses toits.

Ce grand ensemble, fondé en 966 par le moine Shōkū Shōnin et haut lieu de pèlerinage depuis plus de 1 000 ans, mérite le détour. Il est composé de plusieurs temples dont les plus importants sont les suivants. Tout d'abord le Juryō-in, construit durant la période Edo, il fut restauré en 168 et aurait été visité en 1174 par l'empereur Goshirakawa. On y sert des plats végétariens sur réservation. On se rendra ensuite au Jōgyōdō, dédié à Amitabha, en face duquel se trouve le Daikodo. Construit en 986 sur demande de l'empereur Kazan, il était utilisé pour l'étude des moines. C'est ici qu'en 2003, de nombreuses scènes du film *Le Dernier Samouraï* avec Tom Cruise ont été tournées. Juste à côté, le Jikidō, construit en 1174 sur demande de l'empereur Goshirakawa. Il ne fut cependant jamais terminé avant 1963, l'année de sa restauration. Aujourd'hui, au premier étage, de nombreux trésors y sont exposés, tels que des statues de Bouddha, peintures et décorations des toits des bâtiments d'origine. Un peu plus loin, on trouve les cinq mausolées de la famille Honda, seigneurs de Himeji, ainsi que les tombes du mari et du fils de la princesse Sen. Enfin, le temple Maniden est le plus important du mont Shosha. Construit en 970, il est dédié à la déesse de la miséricorde. Construit en hauteur, sa véranda domine les arbres, rappelant le temple Kiyomizu-dera à Kyoto. Le bâtiment d'origine fut détruit dans un incendie en 1921 et celui que l'on peut aujourd'hui visiter date de 1932. Il abrite plusieurs statues de Bouddha, dont plusieurs sont considérées comme un important patrimoine culturel. La plus importante d'entre elles n'est visible qu'une fois par an, le 18 janvier. Le temple de Engyo-ji est le 27e des 33 temples du pèlerinage de l'ouest du Japon et de nombreux pèlerins y viennent se recueillir chaque année. Il est également particulièrement visité lors de la floraison des cerisiers début avril. Si vous désirez passer une nuit au Engyō-ji et expérimenter une soirée et une matinée avec les moines, cela est possible en contactant le temple.

WAKAYAMA ET SES ENVIRONS

C'est la plus grande péninsule du Japon, située dans la région du Kansai où se trouvent aussi Ōsaka et Kyōto. Se rendre dans la région de Wakayama, c'est aller aux sources de la tradition spirituelle du Japon depuis plus de 1 000 ans. Koyasan, petite ville perchée dans la montagne, cœur de l'école bouddhiste Shingon, et les sentiers de pèlerinage de Kumano, sont deux sites sacrés classés au patrimoine mondial de l'UNESCO.
Pour les Japonais, la région montagneuse du Kii est le lieu où résident des divinités. Wakayama, c'est aussi de magnifiques paysages naturels de montagnes et de bords de mer, de stations thermales et de magnifiques rivières, comme la Shirahama. De nombreuses sources d'eau chaude sont situées à proximité des montagnes, des rivières et de l'océan et sont visitées par de nombreux touristes chaque année.

WAKAYAMA ★

Chef-lieu de la préfecture de Wakayama-ken, la petite ville est située à une trentaine de kilomètres au sud de Kankū (aéroport international du Kansai).C'est un carrefour pour ceux qui voyagent dans la préfecture. Wakayama possède un château construit en 1585 par Hideyoshi Toyotomi mais qui fut détruit pendant la Seconde Guerre mondiale. Ce que l'on en voit actuellement est une reconstitution. La ville est un bon point de départ pour vous rendre à Kōya-san.

Transports

- **Bateau.** À partir du port de Wakayama, on peut prendre des ferries pour aller à Shikoku. Depuis le fort de Fuke-kō, au nord de Wakayama, on peut se rendre à Sumoto dans l'île de Awaji-shima.
- **Train.** Depuis la gare Namba à Ōsaka, prendre la ligne Nakai Honsen jusqu'à la gare de Wakayama-shi (1 heure en kyūkō).
Depuis la gare Tenno-ji à Ōsaka, la ligne JR Hanwa dessert la gare de Wakayama (55 minutes environ en futsū). La ligne Kisei établit la connexion entre les deux gares de Wakayama : Wakayama-shi et JR Wakayama.
- **Avion.** L'aéroport international du Kansai se trouve à 40 minutes de la gare de Kii-Katsuura par la ligne JR Kanku-Kaisoku.

Pratique

■ **OFFICE DE TOURISME DE LA PRÉFECTURE DE WAKAYAMA**
1-1 Komatsubara ✆ +81 73 441 2789
visitwakayama.jp
Beaucoup de brochures et de cartes en anglais mais aussi en français.

Se loger

■ **DAIWA ROYNET HOTEL WAKAYMA**
26-1 Shichibancho
✆ +81 73 435 0055
www.daiwaroynet.jp/wakayama

À partir de 12 000 ¥ la chambre de deux personnes.
Restaurants et boutiques sont présents dans cet hôtel qui se trouve juste en face du château. Belles chambres !

MANPA RESORT
2-10 Wakanoura
✆ +81 73 444 1161
www.manpa.co.jp
info@manpa.co.jp
Compter 22 000 ¥ pour une chambre de deux personnes maximum. Petit déjeuner inclus.
Ce resort possède sa propre source. Certaines chambres ont d'ailleurs des rotenburo sur le balcon, avec vue sur la mer. Un *must* !

WAKAYAMA MARINA CITY HOTEL
1517 Kemi
✆ +81 73 448 1111
www.marinacity.com
À partir de 23 000 ¥. 3 restaurants, piscine.
Superbe complexe hôtelier avec vue sur la mer et la marina. Chambres très spacieuses et lumineuses. Belles salles de bains.

Se restaurer

GANKO WAKAYAMA ROKUSANEN
1-3-22 Horidomenishi
www.gankofood.co.jp
Ouvert de 11h à 15h30 et de 17h à 22h. Compter 2 000 ¥.
Une cuisine raffinée dans une vieille demeure japonaise avec l'un des jardins les plus célèbres du Japon.

À voir – À faire

CHÂTEAU DE WAKAYAMA ET JARDIN MOMIJIDANI ★
1-3 Wakayama-shi
De 9h à 17h. Entrée 410 ¥.
Ce château est le symbole à la ville de Wakayama. Du haut de sa tour, on a une vue panoramique sur la cité. Construit en 1585, durant la période Edo et à la demande de Toyotomi Hideyoshi, ce château était une base importante du clan Tokugawa. Le jardin qui l'entoure, Momijidani, contient 600 cerisiers, et de ce fait lors de la floraison au printemps, devient l'un des endroits les plus courus de la ville.

KŌYA-SAN ★★

Située à 66 km de Wakayama, la crête des huit sommets qui entoure le mont Kōya (958 m) est le lieu où se sont établis les monastères du Kōya-san. Kōya est le nom de la localité située au cœur des montagnes à une altitude de 900 m qui a fêté en 2015 son 1 200e anniversaire. Le plateau, couvert de forêts de cèdres, de pins et de cyprès, abrite l'ensemble des bâtiments qui forment le monastère. C'est le prêtre Kūkai (774-835) qui décida de construire le premier monastère de Kongōbu-ji en 816. Son successeur, Shinnen continua l'œuvre en multipliant les bâtiments. Ces édifices allèrent jusqu'à accueillir cent mille personnes. Dès la construction du premier monastère (le Kongōbu-ji) par Kūkai, Kōya-san devint le centre de la secte Shingon-Shū, adepte du bouddhisme ésotérique. Le centre acquit rapidement une grande notoriété grâce à la protection des empereurs et l'appui des *daimyō*. Un premier incendie ravagea les édifices en 994 mais ils furent restaurés par Myōsan (1021-1106). Kōya-san devint le centre des *hijiris* d'Amida qui s'y établirent sous la protection de Kyōkai (1001-1093). Les *hijiris* étaient des moines itinérants dont la mission était de recueillir de l'argent pour la construction ou la rénovation des temples (Hijiri signifie « Saint » en japonais). Ils offraient des amulettes et des talismans, racontaient les légendes de leurs sectes et recevaient de l'argent en contrepartie.
Les membres de la communauté religieuse étaient divisés en trois groupes : le clergé (*gakuryō*), les prêtres laïcs (*gyōnin*) et les serviteurs de la secte de la terre pure (*hijiri*). Par la suite, les nobles et les samouraïs prirent l'habitude de faire inhumer leurs cendres dans le monastère. La vie monastique des *hijiris* ou des simples moines ne les empêchait pas de mener des expéditions punitives contre les sectes rivales comme celles de Tendai. Le monastère dut se soumettre aux dictatures de Nobunaga Oda et de Hideyoshi Toyotomi, qui massacrèrent quelques milliers de religieux. Les femmes étaient strictement interdites et ce n'est qu'en 1872 qu'on leur permit l'accès à Kōya-san. Au XVIIe siècle, les Tokugawa essayèrent de démanteler le pouvoir des prêtres gestionnaires de tant de terres. Les temples furent détruits ou brûlés. Pendant la période Edo, les gouvernements mirent l'accent sur le culte du Shintō afin de consolider un nationalisme unitaire. À présent, Kōya-san comprend une université religieuse où se regroupent des chercheurs, travaillant sur les textes sacrés.

Transports

La gare la plus proche de Kōya-san est Gokurakubashi. De là, il faut prendre un funiculaire, puis un bus jusqu'au centre de Kōya. Tous les sites peuvent être visités à pied ou à vélo (location auprès de l'association touristique de Kōya-san).

Pratique

■ **ASSOCIATION TOURISTIQUE DU KŌYA-SAN**
✆ +81 73 656 2616
eng.shukubo.net
Ouvert de 8h15 à 17h30.
Elle possède un bureau au centre de la ville de Kōya. Il se trouve en face de l'arrêt de bus de Senjuinbashi. On y parle anglais. Location de bicyclettes 400 ¥ de l'heure.

Vous pouvez réserver un Shubukō auprès de l'association. Mieux vaut s'y prendre un peu à l'avance.

Se loger

52 temples sur 117 offrent des hébergements *shukubō* (logements pour pèlerins) ainsi que des *shōjin-ryōri* (« repas végétariens »). La copie de *soutras* (la copie d'images bouddhistes) et la méditation de type « *ajikan* » sont des activités que certains temples proposent. Les *shukubō* n'acceptent généralement que des paiements en espèces.

■ **HENJOSON-IN**
303 Takanoyama
✆ +81736562434
henson583.net
henson@sweet.ocn.ne.jp
Entre 8 000 ¥ et 30 000 ¥ pour une nuit et deux repas, selon le type de chambre et le nombre de personnes.
Un magnifique temple bouddhiste qui accueille les voyageurs dans des chambres spacieuses avec une jolie vue sur le jardin. La cuisine végétarienne traditionnelle servie est délicieuse. Il y a un bain extérieur en bois à la disposition des voyageurs, idéal pour se détendre après la marche. La prière est à 6h ou 6h30 selon les mois !

■ **MURYOKO-IN**
611 Koya-san
✆ +81 73 656 2104
muryokoin@gmail.com
11 000 ¥ avec 2 repas végétarien. Onsen.
Il y a de nombreux avantages à séjourner ici. Tout d'abord les shukubō sont superbes, avec vue sur un jardin zen. La nourriture est très bonne, l'ambiance particulièrement détendue. Ensuite, vous rencontrerez un prête bouddhiste Shingon extraordinaire, en la personne de Kurt Kubli Genso. Vous pourrez même assister au petit matin à une cérémonie du feu, *ō-tsunome*, dans le temple tout neuf adjacent.

■ **RENGEJŌ-IN**
✆ +81 73 656 2233
A partir de 12 000 ¥ par personne avec 2 repas. Chambre de une à quatre personnes.
Un accueil chaleureux à l'égard des étrangers dans ce beau temple du début du XII[e] siècle. Joli jardin !

■ **SHŌJŌSHIN-IN**
✆ +81 73 656 2006
11 000 ¥ par personne avec 2 repas. Chambre de une à quatre personnes. Salle dortoir généralement utilisé par des groupes de japonais.
C'est l'un des plus grands temples. L'accueil y est chaleureux, et on y parle un peu anglais.

À voir – À faire

Les bâtiments du Kōya-san s'articulent autour du garan et du temple Okuno-in. Un ticket à 1 500 ¥ permet l'accès à la plupart des sites. Attention, certains sites sont interdits aux bicyclettes.

■ **DANJO GARAN** ★
Ouvert de 8h30 à 16h30. Comptez 200 ¥ par visite.
C'est l'enceinte sacrée où se trouvent les bâtiments et édifices les plus importants dont une pagode (Daitō) dédiée à Dai Nichi Nyorai ; le kon-dō, fondé par Kūkai mais reconstruit en 1929 ; le Fudō-dō qui aurait été construit au XII[e] siècle par Gyosho et recèle les huit gardiens et les statues de Fudō. L'enceinte abrite également le pavillon Mie-dō avec un portrait de Kūkai. Plus loin, le Saitō, des sanctuaires Shintō abritent les divinités qui protègent le monastère. On remarquera également un grande pagode rouge qui date de la période Heian, le Kompon Daito. Il s'agit ici d'une construction Shingon typique de la doctrine du Bouddhisme ésotérique. Le Kondo, « Pavillon d'or », abrite une représentation de Bhaisajyaguru, Bouddha de la médecine.

■ **KŌYA-SAN CHOISHIMICHI** ★
Route de pèlerinage menant à Kōya-san
Le « chemin de pierre » fut fondé par Kobo Daishi, Kuakai, il y a 1 200 ans. Elle débute au Temple de Jisonin, situé dans la ville de Kudoyama, jusqu'à Kōya-san en traversant Danjogaran. Cette route de pélérinage est longue d'environ 24 kilomètres.

■ **OKU-NO-IN** ★★
C'est le plus vaste cimetière de Kōya-san. Le long des allées, plus de deux cent mille tombes de *daimyō*, de religieux (dont Nichiren et Shinran), de samouraïs ou de simples personnes ont été édifiées. Le mieux est d'y pénétrer au niveau du pont Ichino-hashi et de suivre l'allée qui s'enfonce dans la forêt. L'allée est d'autant plus impressionnante le matin ou le soir venu, quand elle est éclairée à la lueur des lanternes. À l'extrémité nord du cimetière se trouve le Tōrō-dō où brûlent des milliers de lanternes. Deux d'entre elles sont censées brûler

depuis le XIe siècle. Juste après, le Mizumuke Jizo, des rangées de statuettes de Jizo qui se dressent au pied du pont Gobyo-no-hashi. En franchissant le pont, vous ne devez plus parler. Au bout du chemin, vous parviendrez au mausolée de Kūkai connu aussi sous le nom de Kobo Daishi. Selon la tradition Shingon, Kūkai est un personnage très important car il doit aider le Bouddha de l'Avenir, lors de sa venue, au salut des âmes.

PAGODE TAHŌ-TŌ DU KONGŌ SANMAI-IN

Cette pagode de deux étages fut élevée en 1223 par Hojo Masako, épouse de Minamoto no Yoritomo, pour recevoir les cendres de son mari. C'est la plus ancienne de Kōya-san. Elle est classée trésor national et figure sur la liste du Patrimoine mondial. On peut y rester pour la nuit si on le souhaite, se renseigner auprès de l'office de tourisme.

PORTE DAIMON

À l'entrée de la ville.
En arrivant du téléphérique, c'est le premier monument que vous verrez. Le Daimon est la porte principale de Kōya-san. Elle mesure 25 mètres de haut et fut construite en 1705. Des statues de divinités imposantes gardent l'entrée de la ville.

TEMPLE KONGŌBU-JI ★

Ouvert de 8h30 à 17h. Entrée : 500 ¥.
Ce temple bouddhiste fut construit au XVIe siècle par Toyotomi Hideyoshi, un grand seigneur, à la mémoire de sa défunte mère. Le monastère fut souvent brûlé et la dernière reconstruction date de 1869. Il est surtout connu pour ses peintures du XVIe siècle exécutées par l'école Kan de Kyōto. Il est actuellement le siège administratif de l'ensemble des 117 temples de Koyasan.

CHEMINS DE PÈLERINAGE DE KUMANO ★★

Une expression japonaise dit que comprendre Kumano c'est comprendre le Japon. Les chemins de Kumano Kodo sont un ensemble de sentiers de pèlerinage situé au sud de la péninsule de Kii. Durant plus d'un millénaire, ils ont été parcourus par de nombreux pèlerins de tout rang, du simple paysan au premier empereur qui créa l'unité japonaise. Ces chemins offrent trois grands itinéraires, parfois difficiles dans une région isolée et montagnarde, sur la côte de la péninsule qui est irrégulière et accidentée, dans la forêt tempérée et humide. Celui de Nakahechi est particulièrement riche en témoignages du passé. Des pierres gravées et des rochers énormes, des montagnes et des plaines, des rivières et des chutes, des sources d'eau chaude et des forêts luxuriantes sont déifiés et révérés comme des divinités, *kami* en japonais… Les chemins de Nakahechi, Iseji, Omine et de Ohechi relient les grands sanctuaires, Kumano Hongu Taisha (considéré comme l'épicentre), Kumano Haytama Taisha, Kumano Nachi Taisha. Celui de Nachi taisha, avec en contre-fond la plus grande cascade du Japon, no Otaki (qui mesure 133 mètres de haut), est un parfait exemple de syncrétisme, c'est-à-dire de la combinaison des deux religions japonaises, le bouddhisme et le shintoïsme. No Otaki est vénérée depuis des temps immémoriaux en tant que divinité du *shinto* et la forêt vierge environnante est protégée au titre de trésor national. Depuis 2004, ces chemins de pèlerinage sont enregistrés comme patrimoine culturel mondial de l'UNESCO sous l'appellation de Sites sacrés et chemins de pèlerinage dans les Monts Kii. Ils sont jumelés avec ceux de Saint Jacques de Compostelle.

Se loger

BLUE SKY GUESTHOUSE

1526 Hongu-cho Hongu
✆ +81 73 5420 800
www.kumano-guesthouse.com
info@kumano-guesthouse.com
7 000 ¥. repas sur demande. Petit déjeuner inclus. Bicyclette en location.
Simplement quatre chambres dans cette petite maison d'hôtes traditionnelle avec tatami et *futon*. La vue sur la nature est superbe et il y règne un calme absolu, dérangé simplement de temps en temps par le chant de quelques grenouilles. L'établissement est tenu par un gentil petit couple, les Yamamoto, qui vous concoctera un repas copieux si vous en faites la demande. Si l'établissement ne possède pas de bains de sources d'eau chaude, il est en revanche possible de se rendre dans deux *onsen*, le Yunomine onsen et le Watarase onsen, pas très loin.

KIRARI RYUJIN RYOKAN

189 Ryujin, Ryujin-mura
Proche de Tanabe
✆ +81 73 979 0512
Kirari Ryujin est situé à Ryujin Onsen, à 50 km au sud de Koya-san 2 heures de bus et à 1 heure 20 au nord de de Tanabe.
À partir de 13 800 ¥.
Le *ryokan* est constitué de trois bâtiments et de deux très agréables *onsen* à l'intérieur mais aussi à l'extérieur des bâtiments. Vous avez le choix entre des chambres de style japonais ou à l'occidentale, spacieuses. Toutes ont des vues sur la rivière ou sur la montagne environnante.

■ **KUMANO VILLA NAKANOSHIMA**
1179-9 Oazaa Katsuura
✆ +81 73 552 1111
www.hotel-nakanoshima.jp
À partir de 12 400 ¥.
De la gare Kii-Katsuura, rendez-vous sur le port tout proche. De là, un petit bateau vous emmène sur l'île de Katsuura, occupé entièrement par ce resort. Établissement de luxe, vous trouverez des chambres de deux styles, japonais et occidental. Les vues sont incroyables et les *onsen* extraordinaires. Il en existe d'ailleurs plusieurs donnant carrément sur la mer. Vous pouvez aussi vous y rendre si vous n'êtes pas résidents de l'hôtel. Avis aux amateurs !

À voir – À faire

■ **CHEMINS DE PÈLERINAGE** ★★
www.tb-kumano.jp/fr
Les chemins de pèlerinages se situent au cœur des montagnes de Kii, là où se situe le berceau de la spiritualité japonaise. Les chemins de pèlerinage vers ces lieux sacrés incluent le Koyasan Choishimichi, le Kumano Kodo, et l'Omine Okugakemichi. Le Kumano Kodo est un réseau complexe d'anciens chemins de pèlerinage qui convergent tous vers Kumano Hongu Taisha le sanctuaire historique *shinto*. Ces chemins peuvent se regrouper en trois routes, la Kiiji, la Ohechi et la Kohechi.

◗ **La route kiiji**, longe la côte Ouest de la péninsule jusqu'à la ville de Tanabe où elle se sépare en deux. L'une qui se dirige vers l'intérieur des montagnes, la Nakahechi, la plus populaire, est réputée pour ses « sanctuaires Oj » consacrés aux dieux de Kumano Sanzan. Elle était utilisée par les pèlerins venant de Kyōto. L'autre route, la Ohechi, va quant à elle vers le sud tout en longeant la côte.

◗ **La route Ohechi** relie Tanabe à Nachi-Katsuura et mesure 120 kilomètres. Elle relie près de 33 sites sacrés comme les temples Kannon, temples bouddhistes consacrés au bodhisattva Avalokitesvara de la secte Shingon. Une partie de cette route se fait par voie fluviale, sur la rivière Kumano-gawa.

◗ **La route Kohechi** relie Koya-san au Kumano Sanzan. Elle est longue de 70 kilomètres et de ce fait, elle est la route la plus rapide pour rejoindre les deux sites. Elle suit un axe Nord-Sud mais se révèle la plus difficile à parcourir avec des cols à gravir qui se trouvent à plus de 1 000 mètres d'altitude. La route se caractérise par de nombreuses sections pavées de pierres en pleine forêt. Elle est constituée de plusieurs chemins, dont l'Iseji, qui va de Ise Jungu dans la préfecture de Mie à Kumano, du chemin Omine Okugake qui relie les sites de Yoshino et Omine à Kumano.

■ **GRAND SANCTUAIRE DE KUMANO HONGU TAISHA** ★★
1110 Hongucho Hongu
Proche de Tanabe
1 heure 20 de bus de la gare de Shingu ou 1 heure 50 de bus de la gare de Kii-Tanabe.
Il a été déplacé et reconstruit entièrement après la grande crue de 1889 alors qu'il se trouvait sur le delta au confluent des rivières Kumano-gawa et Otonashi-gawa. Son architecture, maintes fois reconstruite après des incendies et cette tristement fameuse crue, date de 800 ans. Tous les chemins de pèlerinage de Kumano Kodo mènent à ce sanctuaire qui se trouve aujourd'hui au milieu des montagnes et d'une forêt dense propice à la sérénité. C'est là le centre spirituel du Japon. L'entrée en est marquée par le plus grand Torii au monde.

■ **SANCTUAIRE DE KUMANO HAYATAMA TAISHA** ★
15 min à pied de la gare de Shingu.
Le sanctuaire des « eaux jaillissantes » ou « de la force vitale » est entouré d'une forêt où un arbre, Nagi-no-Ki, serait âgé de plus de 800 ans. Il est souvent le premier à être visité de par sa proximité avec la gare. Il renferme des trésors sacrés. Plus loin sur le Mont Gongen, le rocher géant Gotobiki-iwasitué. Une légende dit que les dieux de Kumano sont venus sur terre en utilisant cette énorme pierre, qui sert aujourd'hui d'objet de culte.

■ **SANCTUAIRE DE KUMANO NACHI TAISHA, PAGODE SEIGANTOJI ET CASCADE NACHI NO TAKI** ★★
Nachisan
Le sanctuaire est accessible en bus depuis les gares de Kii-Katsuura et de Nachi.
Départs de bus toutes les 45 minutes environ.
Les tarifs sont de 300 ¥ pour le sanctuaire et 300 ¥ pour la plateforme de la chute de Nachi no taki.
Le sanctuaire Kumano Nachi Taisha est la plus ancienne structure de Kumano. Le temple bouddhiste de Seiganto-ji a été fondé au début du Vᵉ siècle. Le temple shintoïste Fudarakusan-ji est plus récent. Le sanctuaire regroupant les deux temples est l'un des trois temples les plus sacrés du Kumano Sanzan avec le Hongu-taisha et le Kumano Hayatama-taisha. Il se trouve ainsi que la pagode et la chute d'eau Nachi no Otaki à Nachisan. Celle-ci, la plus haute du Japon, est à l'origine du sanctuaire.

HOKKAIDŌ

Jigokudani, la vallée de l'Enfer, toute proche de la ville de Noboribetsu.

© MAXIME DRAY

HOKKAIDŌ

Avec près de 6 millions d'habitants, l'île de Hokkaidō n'est séparée du Honshū que par le détroit de Tsugaru en dessous duquel passe un tunnel long de 55 km. Sa forme lui donne l'allure d'un losange. Si elle est la seconde île du Japon en superficie (83 453 km²), elle représente 5 % de la population. Hokkaido est un peu la Sibérie japonaise, une île au climat nettement plus froid que le reste de l'archipel, à la beauté naturelle préservée et aux multiples activités hivernales.

L'île s'appelait autrefois Ezo et ce n'est qu'à la restauration Meiji qu'elle changea de nom.

Dans sa partie centrale, elle comporte un grand massif montagneux d'où partent différentes chaînes qui se terminent par des plateaux côtiers. Deux chaînes parallèles se croisent dans la zone volcanique de Chishima. Le massif de Daisetsuzan culmine avec ses sommets à plus de 2 000 m.

Le climat y est fort rude, surtout à l'ouest, car les vents viennent de la Sibérie, et pourtant Hokkaidō a une latitude équivalente à celle de la France. Malgré le climat, on cultive le riz, des agrumes, des céréales et des légumes.

Bien entendu, l'exploitation de la forêt, couvrant plus de 70 % de la superficie de l'île, constitue l'un des secteurs économiques les plus développés. Bois et papier sont devenus deux grandes industries. La pêche garde néanmoins toute son importance.

Les Aïnu. Population aborigène de pêcheurs et de chasseurs à la fois des îles de Hokkaidō, Sakhalines et Kouriles (îles qui font parler d'elles régulièrement dans le différend qui oppose le Japon et la Russie). Aïnu signifie « homme » dans la langue aborigène. Il semblerait que ces populations soient venues de Sibérie, de l'Oural, Tungu… et qu'elles aient peuplé une bonne partie du Honshū à partir du XI^e siècle. Elles auraient été refoulées par la suite jusqu'à Hokkaidō.

Les Aïnu ont le teint brun, les yeux foncés, le nez large, les lèvres très charnues, de longs cheveux et un système pileux très fourni. Leurs caractéristiques anthropologiques les rapprochent des Australoïdes.

La théorie des pré-Aïnu, défendue jusque dans les années 20, voulait voir en eux les ancêtres des Japonais actuels et surtout les véhicules de la culture Jōmon. Malgré des théories différentes (Koganei, Kiyono), il semblerait selon des analyses d'ADN que le peuple japonais soit un mélange de Jōmon et de Yayoi, c'est-à-dire d'origine eurasienne orientale, chinoise et européenne. Des éléments linguistiques nous montrent que la langue aïnue a subi des influences à la fois malayo-polynésiennes et sibériennes. Les différents cultes font également apparaître un mélange de croyances et de rites à la fois du sud et du nord : par exemple, l'arc de type indonésien, la fête de l'ours, peut être chinoise ou mandchoue.

À présent, on peut considérer que les Aïnu de souche ont totalement disparu par assimilation et intégration cumulées. Si leur langue ressemble au japonais par la syntaxe, la communauté aïnue n'a pas de littérature écrite, mais une tradition orale transmise sous la forme de *yukaras* (récits épiques) qu'il leur arrive d'accompagner par des chants et des instruments de musique (tambours, cymbales). Ils vénèrent les esprits et forces de la nature (*kamui*).

Les premiers comptoirs commerciaux datent du VII^e siècle, lorsque Hirafu Abe les installa après avoir repoussé les Aïnu dans leur île. Il semblerait qu'au Moyen Age, l'île ait recueilli des personnages déchus de clans illustres comme les Fujiwara.

Au XVI^e siècle, Suehiro Matsumae fut le premier à coloniser Hokkaidō et son fils poursuivit son œuvre de colonisation.

Au XVIII^e siècle, l'île vit La Pérouse en 1787, et plus tard, les Tokugawa décidèrent de la faire passer directement sous leur administration.

En 1855, une colonisation militaire de l'île est mise en place. Enfin en 1869, le gouvernement Meiji change le nom d'Ezo en Hokkaidō, « chemin des mers du nord ».

Transports

Train. La plupart des trains circulant à Hokkaidō sont plus lents qu'à Honshū. C'est pourquoi certaines lignes peu fréquentées ont été remplacées par des autobus. Cette situation est devenue intolérable dans la mesure où il est difficile de planifier des voyages ou des déplacements, en raison des différentes correspondances. C'est donc à Hokkaidō que les billets à tarif réduit prennent tout leur sens.

Vous pouvez néanmoins demander un Shūyūken (20 % de rabais pour les étudiants) qui vous donnera la possibilité de parcourir un nombre illimité de kilomètres, pendant un certain nombre de jours.

Hokkaidō
Ile Rebun
Rebun
Ile Rishiri
1719
Wakkanai
HOKKAIDO
Shiretoko Parc Nat.
Rausu-dake
1661
Iwaobetsu
Utoro
Abashiri
Rausu
Shari
1545
Iles Kouriles (Russie)
1558
Asahikawa
Kamikawa
Kitami
Mt Asahi
2290
Station therm. et gorges de Sounkyo
Akan Parc Nat.
Takikawa
Akan Kohan
1503
Mt Me-Akan
2013
1371 Mt O-Akan
2077
Parc Nat. de Daitsetsuzan
Nemuro
Otaru
Ebetsu
1668
Sapporo
Obihiro
Kushiro
Lac Shikotsu
Parc Nat. de Shikotsu-Toya
Eniwa
Chitose
Mt Horoshiri
2052
Tomakomai
Lac Toya
Noboribetsu
1601
OCEAN PACIFIQUE
Muroran
Hakodate
Détroit de Tsugaru
N
0
60 Km
Autoroute
Routes principales
Voie ferrée

Achetez, par exemple, un Pass spécial à partir de Sendai, valide pendant trois semaines et valable pour Hokkaidō. Ce Pass est vendu dans tous les bureaux JNTO, sauf à Hokkaidō. Demander aux services de JNTO ou au TIC avant votre départ.

Bateau. C'est une solution intéressante pour ceux qui veulent voyager de nuit et économiser une chambre d'hôtel. Les principaux ports sont Hakodate, Otaru, Muroran, Tomakomai et Kushiro, reliés aux principaux ports de Honshū (Sendai, Tōkyō, Ōsaka, etc.). Il existe également des ferries entre fin avril et début septembre entre les îles Korsakov (Sakhaline) et Otaru, ainsi qu'entre Sakhaline et Wakkanai.

Quand y aller ?

À moins que vous ne soyez un fan de ski, la meilleure saison pour visiter Hokkaidō est l'été. De décembre à mars, la neige ensevelit toute l'île et rend difficile toute randonnée dans les parcs nationaux. Les paysages n'en sont cependant que plus magnifiques.

SUD DE HOKKAIDŌ

HAKODATE ★★

Troisième plus grande ville de Hokkaidō avec 270 000 habitants, Hakodate demeure un lieu stratégique et économique pour l'île. Elle a su tenir une place importante dans l'histoire du Japon et de l'île. Fondée au XIII[e] siècle, elle devint immédiatement un important port de pêche et de commerce. Admirablement située, au pied d'une colline (mont Hakodate) et au fond de deux baies formant un isthme, elle établit dès le XVIII[e] siècle des relations maritimes avec les Russes.

En 1854, elle signa l'un des premiers traités (traité de Kanagawa) et s'enorgueillit de la construction du Goryōkaku, première forteresse de style occidental en 1864, au pied du mont Hakodate.

En 1869, le dernier loyaliste, partisan du *shōgun* Tokugawa, le vice-amiral Takeaki Enomoto (1838-1908), vint s'y replier avec sa flotte et créa une République indépendante à partir du fort de Goryōkaku, République qui fut même reconnue par la France et la Grande-Bretagne. L'amiral Kiyotaka Kuroda, de l'armée impériale Meiji, mit plus de six mois à venir à bout de la résistance des loyalistes.

Transports

Des tramways multicolores sillonnent le centre-ville. Du mois d'avril à octobre, vous pourrez emprunter un Haikara-go Hakodate vieux d'un siècle, restauré pour le transport des touristes.

Comment y accéder et en partir

Avion. L'aéroport de Hakodate, à 20 minutes de la gare, offre plusieurs vols domestiques, vers le Kansai ou Haneda (1 heure 55), Kodama (Sapporo) mais aussi vers Séoul. De l'aéroport, un bus vous conduit à la gare JR.

Bateau. De Hakodate à Aomori : comptez quatre heures de trajet. De Hakodate à Ōma : 1 heure 45.

© DAVORLOVINCIC

Vue de la ville de Hakodate.

Bus. De Hakodate à Sapporo : 6 heures 30. Un bus de nuit quitte également Hakodate à 23h55 et arrive à Sapporo à 6h30 (départ au Hakodate Harbour View Hotel).

Train. De Shin-Aomori à Shin-Hakodate : 1 heure avec le shinkansen. Puis prendre le train local pour Hakodate. 19 minutes. De Shin-Hakodate à Sapporo : 3 heures 50 avec le Super Hokuto à partir de la gare de Shin-Hakodate.

Se déplacer

Le tramway est le meilleur moyen de se déplacer en ville. Comptez 200 à 250 ¥ pour un trajet, ou un pass d'une journée pour 1 000 ¥.

Pratique

HAKONNECTIONS
hakonnections.com
Hakonnections est un duo d'accompagnatrices francophones basé à Hakodate, au sud de la grande île de Hokkaidō. Ces deux Françaises vous aideront à organiser votre voyage dans le sud de Hokkaidō, en fonction de vos besoins et de vos envies.
Selon leur devise, « ce sont les rencontres qui font les plus beaux voyages » et elles sont constamment à la recherche des meilleures expériences à partager avec vous. N'hésitez donc pas à les contacter et à consulter leur blog, il est riche d'informations sur la région.

TOURISM INFORMATION CENTER
À droite en sortant de la gare
12-13 Wakamatsucho
✆ +81 138 235 440
Ouvert de 9h à 19h et jusqu'à 17h de novembre à mars.
Renseignements en anglais. Possibilité d'utiliser un PC et Internet gratuitement.

Autre adresse : à Motomachi, près de la Old Souma residence, la maison bleue, sous la Old Public Hall of Hakodate Ward. Ouverte de 10h à 17h.

Orientation

Les deux principaux quartiers sont Motomachi et Goryōkaku.

Se loger

Bien et pas cher

HAKODATE YOUTH GUESTHOUSE
17-6 Hōurai-chō
✆ +81 138 267 892
hako-ygh@cello.ocn.ne.jp

© MAXIME DRAY

Maisons colorées à Motomachi, Hakodate.

Depuis la gare de Hakodate,
prendre le tram n° 2 en direction
de Yachigashira pendant 7 minutes,
et descendre à l'arrêt Hōraicho
puis marcher 3 minutes.
À partir de 4 000 ¥ par personne.
Auberge de jeunesse vraiment agréable installée dans le quartier facilement accessible de Tatimatimisaki près de la station de tramway Yachigashira. L'ensemble est un mélange de traditionnel japonais et de confort occidental.

PENSION PUPPY-TAIL
30-16 Wakamatsu-cho
✆ +81 138 23 5858
A partir de 2 980 ¥. Wifi.
Cette petite pension se trouve à moins de cinq minutes de la gare. L'un des meilleurs rapports qualité/prix de la ville. Mais à ce tarif, il vous faudra partager la salle de bains et les toilettes.

Confort ou charme

AUBERGE KOKIAN
13-2 Suehiro-chō
✆ +81 138 265 753
kokian@hakodate.or.jp
A partir de 8 500 ¥ par personne, repas inclus.
Hôtel abrité dans une belle maison en bois, construite en 1897, illustrant l'architecture de l'époque. Bonne adresse. Chambre de style occidental, petits déjeuners et dîners japonais sur demande. Les prix varient selon la saison.

Vue sur le port d'Hakodate.

© MAXIME DRAY

■ **HOTEL CHOCOLAT**
1-1 Otemachi, ✆ +81 138 26 1330
www.hotelchocolat.jp
info@hotelchocolat.jp
A partir de 8 000 ¥. Restaurant. Wifi.
Hôtel moderne de six étages situé près de la gare. Les chambres sont spacieuses et très propres. Personnel charmant et le manager qui parle anglais, sera d'une aide précieuse si vous avez besoin d'informations. Restaurant le Ciel Bleu à demeure. Deux types de petit déjeuner, japonais ou occidental.

Luxe

■ **FOUR POINTS BY SHERATON HAKODATE**
14-10 Wakamatsu-cho
✆ +81 138 22 0111
www.starwoodhotels.com
A partir de 13 300 ¥. 2 restaurants, salon de thé. Boutique de souvenirs.
Hôtel du groupe Starwood, cet établissement est conforme à la norme internationale de la marque. Les chambres bien que petites sont confortables. Deux restaurants, l'un occidental et l'autre japonais servent tous deux d'excellents menus. Petit déjeuner copieux en buffet. Le salon de thé s'est spécialisé dans les éclairs déclinés en plusieurs parfums. L'hôtel se trouve à 1 minute de la gare. Service impeccable.

■ **HAKODATE KOKUSAI HOTEL**
5-10 Ōtemachi ✆ +81 138 235 151
www.hakodate-kokusai.jp
Simple à partir de 10 000 ¥, double à partir de 20 000 ¥.
Bon hôtel aux chambres confortables, avec vue sur le port. La rumeur dit que l'hôtel accueille la famille impériale lors de ses séjours à Hakodate, mais cela date d'il y a très longtemps.

■ **LA VISTA HAKODATE BAY**
12-6 Toyokawa-chō ✆ +81 138 23 6111
À partir de 13 300 ¥ pour une chambre avec petit déjeuner.
Une excellente adresse, dans le quartier de la baie avec vue sur le port, très confortable avec *onsen* sur le toit dont l'eau vient d'une source naturelle.

Se restaurer

Sur le pouce

■ **CAFÉ CLASSIC**
Yachigashira-cho 25-20
Station de tramway : Yachigashira.
Ouvert de 11h à 22h, fermé le mardi.Prix : environ 800 ¥ pour la formule boisson et pâtisserie, environ 1 100 yens pour un déjeuner.
Ce nouveau café, situé dans le quartier Yachigashira, a été ouvert par un jeune couple qui souhaitait s'éloigner de la vie agitée de Tokyo. Leur café est très joliment décoré et offre une atmosphère détendue. C'est un bon endroit pour prendre une pause loin de la foule des touristes. Le soir, le café se transforme en bar.

■ **DONBURI YOKOCHO MARKET**
9-15 Wakamatsu-cho
donburiyokocho.com
Ouvert de 6h à 15h. Compter entre 1500 et 6000 ¥.
Appelé aussi le Hakodate morning market, Donburi Yokocho se trouve à 1 minute de la gare à pied. Vous y trouverez une vingtaine de petits restaurants, tous très bons, proposant des produits extrêmement frais, pour la plupart encore vivants. Des coquilles St-Jacques, des seiches, du poisson, du poulpe et bien évidemment d'énormes crabes des neiges. Grillés, crus, mijotés, il y en a pour tous les appétits. La balade en elle-même le matin vers 7h est déjà une expérience. Des tickets de 1500 yens pour un repas sont vendus à l'Hakodate Commercial Association ou dans votre hôtel.

■ **HAKODATE ASA-ICHI**
Kita Pier
Ouvert de 7h à 15h.
Dans le port, ce marché aux poissons est la destination idéale pour ceux qui souhaitent se régaler de *sashimi* frais tôt le matin. Un endroit sympa et moins gigantesque que le marché aux poissons de Tōkyō.

Pause gourmande

■ **MARUTAMAGOYA**
Motomachi
Fermé le mardi et le mercredi. Ouvert de 11h à 18h. Compter 700 ¥ pour un Pirozhki et un jus de fruit.
Ce petit établissement dans le quartier de Motomachi sert de délicieux Piroshki, sortes de chaussons salés, dont certains sont fourrés aux cerfs, au poulet ou encore à l'agneau ainsi que de très bons jus de fruits. La déco est composée d'objets hétéroclites mais l'ensemble est très chaleureux. La patronne parle très bien anglais et pourra vous aider si vous êtes perdu. Une adresse que l'on recommande.

■ **TEA SHOP YUHI**
Funami-cho 25-20
Station de tramway : Dock-mae.
Ouvert de 10h jusqu'au coucher du soleil, de mi-mars à mi-décembre (fermé le jeudi et les deuxième et quatrième mercredis du mois).
Ce salon de thé est l'endroit idéal pour goûter au thé vert et aux wagashi, ces pâtisseries traditionnelles japonaises. Situé dans l'ancien bâtiment abritant autrefois les bureaux de la quarantaine du port, il offre une vue imprenable sur la mer et permet d'admirer de magnifiques couchers de soleil.

Bien et pas cher

GYOSANKO
Wakamatsu-cho 19-3
Station de tramway : Hakodate Eki-mae.
Ouvert tous les jours de 16h30 à 1h du matin. Prix : environ 4 000 ¥ pour un dîner.
Izakaya (bistrot japonais) populaire et sympathique, idéalement situé près de la gare de Hakodate. Le personnel parle anglais. Pensez à goûter au katsu-ika (calmar), spécialité de Hakodate !

LUCKY PIERROT MARINA
14-17 Suehiro-cho
Compter 500 ¥. Ouvert de 10h à minuit trente.
Hakodate a aussi son restaurant burger, situé sur la Bay area. Les sandwichs sont bons et nous recommandons particulièrement le Chinese Chicken Burger, le plus populaire également auprès de la population locale et chinoise.

RAMEN MAIDO
Yunokawa-cho 1-26-34
Station de tramway : Yunokawa Onsen.
Ouvert de 11h30 à 15h, puis de 17h à 21h. Fermé le mardi. Prix : environ 800 ¥.
Pour avoir une place dans ce petit restaurant de ramen (nouilles japonaises), il vous faudra peut-être patienter quelques minutes si vous arrivez à l'heure de pointe. Les ramen au sel (shio ramen) sont la spécialité de Hakodate et constituent un repas sympathique aussi bien en hiver qu'en été. Mais les ramen au miso ou au miso épicé (karamiso) sont aussi délicieuses !

UMIGAKI
18-22 Wakamatsucho
✆ +81 50 5797 7649
twitter.com/Marukan_umigaki
Ouvert à partir de 17h à minuit. Compter 4 000 ¥.
Ce petit restaurant qui est aussi dans l'enceinte de Daimon propose des plats à base de baleine, du crabe bien évidemment et de délicieux sashimi, comme le hokke, une spécialité locale et des produits de la mer en grillade. Vous serez accueillis dans une petite salle si vous venez à trois au minimum ou au comptoir si vous êtes moins.

Bonnes tables

LA BUVETTE
7 Matsukaze-cho
✆ +81 138 22 0058
Ouvert de 18h à 23h. Compter 3 000 ¥.
Cette petite izakaya à Daimon-ten est tenue par un couple franco japonais, monsieur est français et charcutier de son état, madame sert et met la main à la pâte également. C'est pourquoi vous trouverez une carte atypique avec des pâtés faits maison, du boudin noir, des quiches, des côtelettes d'agneau et des légumes à faire griller vous même, et plus encore comme des escargots... le tout accompagné par un Cahors ou un Beaujolais. Ambiance très internationale à l'intérieur, idéal pour faire de nouvelles rencontres.

LA CONCHA
Suehiro-cho 14-6
Station de tramway : Jujigai
ou Suehiro-cho.
Ouvert tous les jours, de 17h à 23h30. Fermé le dimanche. Prix : menus allant de 3 800 à 7 400 ¥ (alcool non inclus), environ 2 000 ¥ pour une sélection de neuf pinchos.
Ce restaurant proposant des spécialités espagnoles se trouve dans une ancienne maison typique de Hakodate, à quelques pas des entrepôts de briques rouges. Il est possible d'y manger sur le pouce, debout au comptoir. La sélection de vin du restaurant est intéressante.

KIKUYO-SHOKUDO
12-9 Toyokawa-cho
✆ +81 138 22 1994
http://hakodate-kikuyo.com
Ouvert de 11h30 à 15h et de 17h30 à 22h30. Compter 4000 ¥.
Une institution ! Demandez où manger dans la rue, et on vous répondra systématiquement Kikuyo. L'établissement appartient à la marque Bayara, fondée en 1956. A l'intérieur, d'énormes bassins où nagent poissons, crabes, calamars, coquillages en tout genre, crevettes et poulpes. Restaurant spécialisé dans la grillade, la carte réserve pas mal de surprises, avec également des sashimis, des nouilles, des légumes et de la viande. La cuisine est au centre du restaurant, et vous pouvez assister au balai des cuisiniers s'affairant à la cuisson et à la découpe. Si vous venez seul, on vous proposera le comptoir, en couple ou en groupe, de petits salons avec tatamis sont mis à votre disposition.

Sortir

BAR BIG JOB
Adresse : Honcho 7-7
Station de tramway : Goryokaku Koen-mae.
Fermeture hebdomadaire le lundi.
Ce tout petit bar à l'ambiance cosy est tenu par Takeshi, un ancien surfeur qui vous propose bières belges, whisky ou vin. Situé dans une petite ruelle du quartier animé de Honchō, c'est le lieu idéal pour se détendre tout en restant proche des rues animées du centre-ville.

BAR HANABI
Horai-cho 34-1
Station de tramway : Horai-cho.
Ouvert de 17h à 1h, fermeture hebdomadaire le mercredi.
Situé dans un ancien entrepôt joliment restauré, ce bar propose de la bière anglaise en fût. Si vous avez un petit creux, n'hésitez pas à commander des abura soba (nouilles sautées), elles sont très bonnes.

GIN NO GURASU
Yanagawa-cho 18-2, 1er étage du D.I. Building
Station de tramway : Goryokaku-koen-mae.
Ouvert tous les jours à partir de 21h
Bar à l'ambiance feutrée, ouvert jusque tard dans la nuit. La décoration rétro, avec notamment de vieilles affiches cinématographiques, vous fera découvrir un autre aspect du Japon. Tachipon, le chat du patron, viendra vous saluer avec plaisir !

À voir – À faire

CAP TACHIMACHI
À environ 15 minutes de marche de la station de tramway Yachigashira.
Par beau temps, on a une vue panoramique sur la ville de Hakodate mais aussi sur le détroit de Tsugaru. Parfois, on peut même apercevoir Honshu, la principale île du Japon. C'est le lieu idéal pour admirer le coucher de soleil.

GORYOKAKU TOWER
43-9 goryokaku-cho
www.goryokaku-tower.co.jp
Ouverte de 8h à 19h en été, de 9h à 18h en hiver. Entrée 900 ¥ pour les adultes, 450 pour les anfants.
Cette tour fait partie des plus hautes tours du Japon, même si celle-ci n'est pas très impressionnante par sa taille, 107 mètres. Mais ce qui l'est, c'est bien évidement la vue de son observatoire à 360°, sur le Goryokaku notamment, où l'on peut se rendre compte de l'architecture si spectaculaire en étoile à la manière des forteresses Vauban, et lors de la période des cerisiers en fleur, durant le *hanami*. Des petits dioramas très bien faits racontant la dernière bataille de la guerre civile sont exposés au second étage.

HAKODATE CITY MUSEUM OF NORTHERN PEOPLE
21-7 Suehiromachi
✆ +81 138 224 128
Ouvert de 9h à 19h et jusqu'à 17h de novembre à mars. 300 ¥ pour les adultes ; 150 ¥ pour les enfants.
Situé dans les bâtiments d'une ancienne banque, ce musée expose une très intéressante collection d'artisanat des Aïnus et d'autres peuples de Sibérie et d'Alaska.

HAKODATE-YAMA
✆ +81 138 233 105
A partir de la gare d'Hakodate, prendre le bus n° 2 ou 5 et descendre à l'arrêt Jyūjigai.
Ouvert de 10h à 22h en été et à 21h en hiver. Départs toutes les 5 min. 1 280 ¥ aller-retour.
C'est l'un des orgueils d'Hakodate. Un téléphérique vous emmène au sommet de ce petit mont (334 m) en 3 minutes. Vue magnifique sur la ville à toute heure du jour ou de la nuit. Demander à l'office de tourisme de Motomachi de vous donner l'heure exacte du coucher de soleil.

© MAXIME DRAY

L'ancienne mairie d'Hakodate, aujourd'hui un musée.

HAKODATE HACHIMAN-GU

À environ 5 minutes de marche de la station de tramway Yachigashira.
Joli sanctuaire shinto situé dans le quartier tranquille de Yachigashira. Lors du festival qui a lieu tous les deux ans autour du 15 août, des chevaux montent les 134 marches de l'escalier qui mène au sanctuaire.

MINAMIKAYABE

Au nord d'Hakodate.
Des vestiges de la période Jomon datant de 2 000 à 9 000 ans avant J.-C. ont été mis à jour et sont pour la plupart visibles au musée de Minamikayabe. Une statuette creuse en terre cuite, Chuku-dogu datant d'environ 3 500 ans découverte sur le site est désignée trésor national.

Tom Cruise l'affabulateur

Nathan Algren, le héros du *Dernier Samouraï*, interprété par Tom Cruise, a bel est bien existé. Mais, contrairement à la fiction hollywoodienne, ce samouraï n'était pas Américain, mais bien Français. Le capitaine Jules Brunet, né le 2 janvier 1838 à Belfort est un élève de Polytechnique, spécialisé dans l'artillerie et le génie. Il est affecté à la fin de ses classes au 3e régiment d'artillerie en 1861. En 1862, avec le grade de lieutenant, il entre au régiment d'artillerie à cheval de la Garde impériale. Sa carrière militaire se poursuit de 1862 à 1864 dans l'expédition mexicaine chère à Napoléon III. À son retour, il reçoit la Légion d'honneur en récompense de ses brillantes qualités militaires. Il fait partie ensuite de la mission envoyée au Japon sous les ordres du capitaine Jules Chanoine. Il débarque à Yokohama en 1867 et a pour impératif d'instruire l'armée du shogun Yoshinobu Tokugawa. Le shogun doit rattraper au plus vite le retard pris par son armée sur les forces militaires occidentales. Durant cette période trouble où les nombreuses forces occidentales (Russie, États-Unis d'Amérique, Pays-Bas) essaient d'imposer leurs modèles par des traités, la Grande-Bretagne procède autrement en aidant de façon non-officielle les « clans de l'ouest », favorables au nouvel empereur Meiji contre le shogun. Les Français prennent alors le parti de contrecarrer les plans des Britanniques, sous l'impulsion de leur ambassadeur Léon Roches, et soutiennent le shogun, qui vient de subir les représailles des autres Occidentaux après une vague d'attentats à l'encontre de leurs résidents et de leurs comptoirs. Le shogun et ses samouraïs, malgré une supériorité numérique, sont défaits par les troupes modernisés de l'Empereur. Tokugawa est contraint de capituler. La France abandonne sa mission d'aide et rappelle son ambassadeur. Mais Brunet refuse cet état de fait. Il décide de continuer le combat avec ses frères d'armes qu'il a formés et reprend le combat contre les troupes de l'Empereur. Il est officieusement mis en congé de l'armée française pendant un an. Replié sur l'île d'Hokkaido, Il sera même à l'origine de la fondation de l'éphémère République autonome d'Hakodate ou République d'Ezo, dernier fief des partisans du shogun. Les troupes de l'Empereur finiront par prendre ce dernier bastion de résistance, mais Brunet s'évadera et rentrera en France. Il participera par la suite à d'autres batailles, celle de la guerre de 1870 ou de la Commune de Paris. A la fin de sa carrière militaire, il obtient le grade de général. Il est ordonné Commandeur de la Légion d'honneur en France, est distingué de l'Ordre du Soleil levant et est élevé au rang de grand officier du Trésor sacré du Mikado. Il meurt en 1911, à l'âge de 73 ans. Le général Jules Brunet est inhumé au cimetière du Père Lachaise.

GORYOKAKU ⭐

Première forteresse japonaise de style occidental, Goryo-kaku fut édifiée en 1864 par Ayasaburō Takeda. Construite en forme d'étoiles à 5 branches, la forteresse avait été pensée à l'origine par les troupes de Tokugawa pour se défendre des Russes. Les loyalistes accompagnés du capitaine Brunet vinrent se réfugier à Hakodate avec huit bateaux de guerre et près de mille soldats. L'attaque de la flotte impériale dura six mois et vainquit la République d'Ezo en mai 1869. Il ne reste aujourd'hui plus rien du bâtiment original, mais il est très agréable de flâner dans les jardins et autour des douves.

- **Hakodate Hakubutsukan Bunkan.** Musée historique à l'intérieur de la forteresse.
- **Hakodate-Kōen.** Jardin anglais qui abrite le musée et la bibliothèque.
- **Musée de Hakodate.** Installé dans des bâtiments récents, le musée n'en reste pas moins le plus ancien musée régional du Japon. Il fut ouvert grâce à l'initiative d'un Américain, H. Capron. On peut y voir en particulier quelques spécimens de la période Jōmon.

À quelques encablures d'Hakodate

Esashi. C'est un charmant village de pêcheurs situé à environ 1h30 en voiture de Hakodate. La rue principale du village est très joliment restaurée et certains bâtiments méritent le coup d'œil.

Pensez à visiter le sanctuaire shinto Ubagami Daijin-gu, le plus vieux de Hokkaido. Tous les étés, du 9 au 11 août, a lieu le festival Ubagami Daijingu Togyo. Du haut de ces 370 ans, il s'agit du plus ancien festival de Hokkaido.

Matsumae. Cette charmante ville qui coopère dans différents domaines avec Besançon, est la seule cité de Hokkaido à posséder un château. Au printemps, 10 000 cerisiers y fleurissent, ce qui en fait un lieu touristique très populaire à cette saison. Le village reconstitué qui vous propose une plongée dans le Matsumae de l'ère Edo vaut le déplacement. Matsumae se trouve à environ 2h de route de Hakodate.

www.town.matsumae.hokkaido.jp/france/index.html

MONT ESAN ★

Compter un peu plus de 1 heure en voiture. Grimper ce volcan toujours actif, dégageant des fumerolles, est une expérience fascinante ! À la fin du mois de mai, les azalées sont en fleur et s'admirent dans le parc situé au pied du volcan.

MOTOMACHI ★★

Le quartier possède encore quelques bâtiments de style occidental de la fin du XIXe siècle. Il sera facile de reconnaître l'église orthodoxe russe, fondée en 1861, brûlée en 1907, et reconstruite en 1916, le Old Public Hall of Hakodate ward, l'ancienne mairie de couleur jaune datant de 1910, l'ancien consulat britannique qui lui date de 1913.

En se promenant dans ce quartier fortement en pente, on découvrira de magnifiques maisons japonaises traditionnelles, des petits jardins et une vue splendide sur le port, Hachima-zaka Slope. Sur les quais, on peut encore voir les grands entrepôts de briques rouges abritant maintenant des restaurants ou des étals vendant des produits de la mer.

ONUMA

A 20 minutes en train de Hakodate par le Limited Express.

Cette bourgade est connue pour son parc national entouré de lacs, de monts et de forêts. À visiter de préférence en automne quand tous les arbres sont rouges. Une fête des feuilles est d'ailleurs organisée durant cette période.

Shopping

Pour le shopping, deux lieux sont indiqués. Le quartier de Goryokaku, avec malls et boutiques en tout genre, mais surtout le Waterfront Warehouses, de vieux entrepôts de briques rouges réhabilités en grandes surfaces, marchés, restaurants et bars, où vous trouverez de tout, et en plus détaxé ! Il y a tellement de choses que l'on ne sait plus où donner de la tête. La nuit tombée, c'est aussi un lieu de balade très agréable au bord de l'eau.

NIBUTANI ★

Ce véritable village aïnu est très intéressant, mais malheureusement assez mal desservi (renseignez-vous auprès des musées et des offices de tourisme).

Transports

Pour s'y rendre, prendre un bus depuis Tomakomai jusqu'à Tomikawa (25 minutes), puis un bus en direction de Biratori s'arrêtant au passage devant Nibutani (25 minutes). Attention, il faut bien se renseigner sur les horaires, car les bus sont très peu fréquents.

À voir – À faire

KAYANO SHIGERU AINU MEMORIAL MUSEUM

✆ +81 145 723 215

Ouvert de 9h à 16h30 d'avril à novembre. Entrée : 400 ¥.

Il expose la collection privée d'artisanat aïnu de l'homme politique Shigeru Kayano. A l'extérieur, on peut voir des huttes traditionnelles.

MUSÉE DE LA CULTURE AÏNUE

✆ +81 145 722 982

Fermé le lundi de mi-novembre à mi-avril. Ouvert de 9h30 à 16h30. Entrée : 400 ¥. Un billet combiné pour les deux musées coûtent 700 ¥.

L'excellent musée de la Culture aïnue de Nibutani permet de mieux connaître les traditions de ce peuple (danses, chants, costumes), grâce à de nombreuses vidéos.

PARC NATIONAL SHIKOTSU-TŌYA

C'est le parc national le plus proche de Sapporo. C'est également le premier parc national que vous atteindrez, si vous venez à Hokkaidō par le train de Hakodate. Situé au nord de Muroran, il a une superficie de 985 km². Il a donc la préférence des visiteurs qui restent peu de temps à Hokkaidō. Non loin du parc, Tōya-Ko Onsen, petite municipalité. Plusieurs options de logements et d'hôtels proposant des chambres de style occidental ou japonais. Idéal pour partir en excursion pendant la journée. Chaque été, la municipalité organise des feux d'artifice tous les soirs, un spectacle à observer des rives du lac Tōya-Ko.

Transports

Comment y accéder et en partir

De la gare de Sapporo, prendre le bus Hokkaidō Chūō pour le lac Shikotsu-ko : 1 heure 20. Arrêt de bus n° 3 et 35.

De Shikotsu-ko, on peut rejoindre directement le New Chitose Airport en 55 minutes. On peut également faire la connexion pour Noboribetsu Onsen. Les temps de voyage sont plus longs en hiver, et les prix quasiment doublés.

De Toya, on peut également prendre le train vers Hakodate (1 heure 45) ou Noboribetsu (35 minutes). Un bus assure la liaison entre la gare et Toya-ko Onsen pour 25 minutes de trajet.

Se déplacer

Il est possible de faire de petites croisières de 30 minutes sur le lac pour environ 1 000 ¥. Vous pouvez également louer une bicyclette dans l'une des auberges de jeunesse (1 500 ¥ par jour) et faire le tour du lac à vélo.

Pratique

INFORMATIONS
✆ +81 123 252 404
A côté du terminal.
Ouvert de 9h à 17h en été. En hiver, de 9h30 à 16h30. Fermé le mardi.

À voir – À faire

LAC SHIKOTSU-KO
Sur la rive est, Shikotsu Kohan est à la fois un terminal d'autobus et un quai où viennent apponter les bateaux.
On l'atteint en 4 heures à partir de Shikotsu Kohan en passant par la station n° 7.

Le lac est entouré par plusieurs sommets volcaniques.
Au nord du lac, le mont Ewina-Dake culmine à 1 320 m. Pour commencer l'ascension, il faut aller à Poropinai, près de l'arrêt du Tozan-guchi (entrée de l'ascension). Il faut marcher un peu (4 heures) pour trouver le véritable départ des sentiers. La vue sur les montagnes et les lacs est sublime. Pour le retour, un autobus part de l'arrêt de Tozan-guchi directement vers Sapporo. Le mont Tarumae-zan est situé au sud du lac Shikotsu-ko. S'il est moins haut que les autres (1 040 m), il offre néanmoins des panoramas splendides sur les volcans.

LAC TŌYA-KO
Prendre un autobus de la gare de Tōya (15 minutes, 350 ¥) pour Tōya-ko Onsen. Mais vous pouvez également prendre un autobus direct en face de la gare de Sapporo pour Tōya-ko Onsen (2 heures 45, 2 700 ¥). Ou aller directement de Hakodate à Tōya-ko Onsen (3 heures 30, 2 800 ¥). De Muroran (2 heures, 1 200 ¥).
Le lac Tōya-ko est quasiment circulaire et la station thermale Tōya-ko Onsen est située au sud du lac. En 1943, le mont Shōwa Shinzan apparut après quelques tremblements de terre et s'éleva tranquillement jusqu'à 402 m. À la base de cette montagne, vous trouverez un parking et un musée inintéressant. Du parking, un téléphérique vous transporte jusqu'au sommet du mont Usu-san (732 m). Ce petit volcan est encore en pleine activité, puisqu'en 1977, une éruption endommagea le téléphérique et recouvrit la station thermale de Tōya-ko de plus de 40 cm de cendres et de poussières. Du sommet du téléphérique, vous pourrez apprécier la vue sur le mont Yōtei-zan et sur le lac.

NOBORIBETSU ONSEN

Cette station thermale située au cœur du parc national Shikotsu-toya, est la plus fréquentée et la plus connue des stations thermales de Hokkaidō. Il y a une douzaine de sources et pas moins d'une trentaine d'hôtels.
C'est l'équivalent de Beppu à Kyūshū, ce qui signifie des milliers de touristes et des dizaines d'hôtels à l'architecture discutable. Les paysages n'en demeurent pas moins magnifiques.

Transports

En train, la petite gare de Noboribetsu est sur la ligne JR Muroran. Compter 35 minutes pour rejoindre Toya. De Sapporo, prendre le Super-Hokuto en 1 heures 15.

De nombreux bus assurent la liaison directe avec Sapporo (également accessible en train) pour deux heures de trajet.

Pratique

OFFICE DU TOURISME
60 Noboribetsu onsen machi
✆ +81 143 843 311
Ouvert de 9h à 18h (10h à 16h le week-end). Le bureau se trouve en haut de la rue principale sur votre gauche.
Brochure en anglais.

Se loger

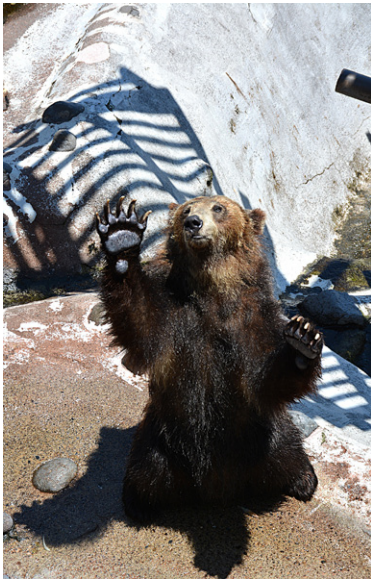
DAI-ICHI TAKIMOTO-KAN
✆ +81 143 842 111
www.takimotokan.co.jp
À partir de 9 000 ¥ par personne avec deux repas.
Bien que chaque hôtel ait sa piscine et ses bassins spéciaux, cet hôtel est connu comme « le loup blanc ». Il offre de nombreux bassins, bains à remous, bains de vapeur, chacun étant relié à une source minérale appropriée. Il y a évidemment des bains mixtes mais vous devrez porter un maillot de bain. Ces différentes prestations vous sont offertes si vous résidez à l'hôtel. Sinon, il vous en coûtera 2 000 ¥. L'hôtel propose par ailleurs des services touristiques (guides, excursions).

RYOKAN HANAYA
134 Noboribetsu onsen machi
✆ +81 143 842 521
www.kashoutei-hanaya.co.jp
info@kashoutei-hanaya.co.jp
À partir de 7 000 ¥ pour 1 personne, de 12 000 ¥ à 20 000 ¥ pour 2 personnes, sans repas.
Agréable *ryokan*, proposant des chambres de styles occidental et japonais, dont certaines avec vue sur la rivière. Personnel parle anglais. Situé en face de l'arrêt de bus Hanaya-mae.

RYOKAN HANAYURA
100 Noboribetsu onsen machi
✆ +81 143 84 2322
À partir de 24 000 ¥ par personne, avec deux repas inclus.
Un *ryokan* magnifique, un service approprié et quelques bains extérieurs sur les balcons des chambres les plus chères. Tout pour réussir son séjour.

À voir – À faire

LAC KUSSHARA-KO ★
On dit que c'est le lac le plus pur du Japon après celui de l'Akan National Park. La couleur de l'eau devient d'un bleu profond les jours de beau temps. Le lac fut formé dans la caldeira et son eau est exceptionnellement froide, ce qui interdit toute tentative de baignade.


© MAXIME DRAY

Ours dans le parc de Noboribetsu.

NOBORIBETSU BEAR PARK
224 Noboribetsu-Onsen-cho
✆ +81 143 84 2225
bearpark.jp
Ouvert de 8h à 16h, et jusqu'à 17h pendant la haute saison. Entrée 2 600 ¥. Le prix comprend l'accès au parc par téléphérique et l'entrée du parc.
Le parc aux ours de Noboribetsu se situe sur les hauteurs de la ville. Pour cela, il vous faudra d'abord prendre un bus comme si vous alliez voir les sources chaudes, puis marcher un peu et gravir quelques marches et prendre enfin un téléphérique pour environ cinq longues minutes. La traversée est déjà une expérience en elle-même. Vous arriverez alors au parc où selon les périodes, jusqu'à 100 ours sont visibles. Il y a un gros enclos où des gros ours quémandent en agitant les pâtes, de petites croquettes de saumon que vous pouvez acheter dans une boutique toute proche. Un second enclos est encore plus spectaculaire, car vous entrez dans une cage de verre et de véritables monstres viennent se coller aux parois. Il y a aussi des boutiques tenus par des Ainu vendant de l'artisanat, un petit musée avec sur le toit un observatoire pour admirer la caldeira, le lac Kuttara et un restaurant.

SAPPORO ★★

Sapporo est la cinquième plus grande ville du Japon avec 1 950 000 habitants, et concentre un tiers de la population de Hokkaidō. Chef-lieu de l'île, Sapporo est aussi une ville connue pour sa bière éponyme, mais c'est d'abord une cité agréable, verte et active. Elle fut construite en 1869 selon un plan en damier évoquant également les anciennes capitales chinoises, et ne ressemble à aucune autre grande ville japonaise. Elle devient préfecture en 1886. Sapporo s'est développée au centre ouest de l'île dans la plaine d'Ishikari, limitée au nord par la baie d'Ishikari, et au sud par la chaîne montagneuse où culminent les monts Eniwa et Yōtei.
Ville très dynamique et moderne, elle constitue un passage quasi obligatoire pour les voyageurs visitant l'île et mérite qu'on s'y attarde.

Transports

Avion. Il existe une vingtaine de vols quotidiens entre Sapporo et Tōkyō. Le prix d'un billet est de 25 000 ¥ (ANA, Japan Airlines, Jas, etc.).
Quelques compagnies internationales sont également présentes, comme Cathay Pacific, Korean Airways, Quantas, etc.

Bus. Un important réseau routier relie Sapporo par bus à Asahikawa, Wakkanai, Kushiro, Hakodate, Toya-ko Onsen.
Le terminal des bus se trouve à côté de la gare, près du grand magasin Sogo Depāto.

Train. Le plus rapide est le Hokutōsei Express qui rejoint Tōkyō en 16 heures de voyage de nuit ou la combinaison avec le Shinkansen de Morioka, ce qui demande 11 heures en tout. Pour le premier, au cas où vous avez le Rail-Pass, vous n'aurez qu'à payer la couchette en plus. Sinon, par le Limited Express-Shinkansen via Morioka.
Sapporo-New Chitose-Tomakomai-Hakodate : 3 heures 45.
Sapporo-Otaru : 30 minutes ou 50 minutes.
Sapporo-Wakkanai : train couchette, départ à 22h et arrivée à 6h. Attention ! Les passagers qui ont un Rail-Pass devront payer un supplément.
On peut également aller de Sapporo à Asahikawa et continuer vers l'est jusqu'à Abashiri (ville célèbre pour sa prison en briques), sur l'océan Pacifique.

NEW CHITOSE AIRPORT TERMINAL
✆ +81 123 230 111
www.new-chitose-airport.jp
Le principal aéroport de l'île est New Chitose Airport, situé à 35 minutes au sud de la ville sur la ligne Sapporo-Hakodate Limited Express.

Pratique

CONSULAT DE FRANCE
Chuo-ku
10-2 Minami 2 Nishi 5
✆ +81 011 261 2771

INTERNATIONAL INFORMATION COUNTER
✆ +81 112 135 062
Dans la gare de Sapporo, côté ouest, dans la galerie Lilac Paseo.
Ouvert de 9h à 17h30.
On peut y obtenir des brochures, des cartes de la ville et des informations sur l'hébergement. Pour connaître le calendrier des événements, demandez la lettre d'information *What's on in Sapporo ? Xene* (www.xene.net) est un magazine gratuit en anglais, dans lequel vous obtiendrez de nombreux renseignements sur la vie nocturne de Sapporo.

JOZANKEI TOURIST ASSOCIATION
Jozankei Onsen E4, Minami-Ku
Sapporo
✆ +81 115 982 012
Ouvert de 9h à 17h.
Des tas de bonnes infos. Personnel parlant anglais.

PLAZA INTERNATIONAL COMMUNICATION
MN Building, 1 F, N1, W3, Chūō-ku Sapporo
✆ +81 112 113 678
www.plaza-sapporo.or.jp
sicpf@plaza-sapporo.or.jp
Situé en face de la fameuse tour de l'horloge Tokeidai, au sud de la gare de Sapporo.
Ouvert de 9h à 17h45. Fermé le week-end.
On y trouve de nombreuses brochures sur les stations de ski, le camping, les randonnées.

Orientation

Enfin une ville japonaise où l'on peut trouver soi-même une adresse, sans recourir à l'aide du *kōban* (poste de police). Le centre-ville correspond exactement au centre géographique de la cité et comme dans les villes européennes, les rues sont nommées et numérotées de façon linéaire. Le plan de métro se révèle aussi d'une grande simplicité, et toutes ces raisons (facilité de circulation, fluidité des mouvements) en ont fait une ville dynamique où l'on ne risque pas de s'ennuyer.

Se loger

Les prix varient fortement selon les saisons et en fonction de l'organisation du festival de la neige (le *Yuki matsuri*, début février). Appelez auparavant pour vous assurer des tarifs.

Bien et pas cher

CAPSULE INN SAPPORO
S3W3-7 Chuo-ku
✆ +81 112 515 571
www.capsuleinn-s.com
Station Susukino, sortie 1, juste derrière le KFC.
Compter 2 700 ¥.
Pour les amateurs des capsules hôtels, réservés aux hommes. Une expérience à tenter au moins une fois dans sa vie.

SAPPORO INTERNATIONAL YOUTH HOSTEL
6-5-35 Toyohira, Toyohira-ku
✆ +81 118 253 120
www.youthhostel.or.jp/kokusai
kokusai@youthhostel.or.jp
Depuis la gare de Sapporo, prendre la ligne de métro Tōhō jusqu'à la station Gakuen-mae, puis marcher pendant 1 minute.
3 800 ¥ pour une chambre simple, 3 300 ¥ pour un lit en dortoir, pour les membres.
Auberge récente, qui propose des chambres en dortoir ou privées. Cuisine et laverie à disposition.

Confort ou charme

HÔTEL MARKS INN SAPPORO
Nishi 3, Minami 8 ✆ +81 115 125 001
www.marks-inn.com
Simple à partir de 4 500 ¥, double à partir de 6 000 ¥.
Ce *business hotel* est très bien situé à Sapporo. Propre et fonctionnel, cela va s'en dire.

HOTEL UNWIND & BAR
5-289-111 Minami 8 Jonishi, Sapporo
✆ +81 11 530 6050
www.hotel-unwind.com
customer@hotel-unwind.com
Chambres double ou twin standart à partir de 12 000 ¥. Chambre Deluxe disponible sur demande. Bar. Wifi gratuit.
Cet hôtel ne ressemble pas aux autres. On joue à fond la carte nature, le bois d'Hokkaido est présent partout et en quantité. L'intérieur fait penser d'ailleurs à un chalet de bois. Les chambres, de plusieurs types, pour couple, famille ou pour une seule personne sont très grandes selon le standard japonais. Les toilettes et la salle de bains sont séparés, il y a même un coin cuisine avec un petit four et un réfrigérateur et un canapé. Le petit déjeuner consiste en une soupe avec du pain, du café et un jus de fruit que l'on vous laisse devant votre porte. Un bar au 10e étage vous sert du vin de 17h à 19h gratuitement. Le personnel enfin, super sympa, parlant plusieurs langues, mais pas le français, est à votre disposition pour vous donner de bonnes adresses. On recommande.

NAKAMURAYA RYOKAN
Nishi 7, Kita 3, Chūō-ku
✆ +81 112 412 111
www.nakamura-ya.com
info@nakamura-ya.com
7 350 ¥ par personne, 12 600 ¥ pour 2 sans repas.
Ryokan moderne et très agréable, situé à 10 minutes de la gare de Sapporo, près du jardin botanique. Bonne adresse aux chambres de style japonais, sans exception.

Luxe

HÔTEL CLUBBY SAPPORO
Kita 2, Higashi 3
✆ +81 112 421 111
Simple à partir de 12 000 ¥, double à partir de 18 000 ¥ (les prix varient fortement selon la saison).
Hôtel élégant situé en plein centre-ville. Les chambres sont assez spacieuses et confortables.

HOTEL NEW OTANI SAPPORO
Kita 2, Nishi 1
✆ +81 112 221 111
Simple à partir de 11 000 ¥, double à partir de 19 000 ¥.
Cet hôtel de luxe, impressionnant par sa taille, est idéalement situé à proximité de la gare JR. Excellent confort et le personnel parle anglais, ce qui facilite les choses.

KEIO PLAZA HOTEL SAPPORO
2-1 Kita 5-Jo Nishi 7-Chome
✆ +81 11 271 011
Chambres à partir de 14 000 ¥. Restaurants, bar, boutiques. Wifi, TV écran plat.
Ce grand hôtel proche de la gare et très central a fêté ses 35 ans en 2017. Le hall est très grand, les chambres plutôt petites mais fonctionnelles et sobres. Préférez celles qui ne donnent pas sur la gare si vous êtes sensible au bruit. Minibar avec bières et boisson au thé offerts. Petit déjeuner au choix, japonais ou occidental en buffet. L'hôtel possède plusieurs restaurants et un bar qui accueille régulièrement des chanteurs. Service efficace, 24/24h, parlant parfaitement anglais.

Se restaurer

Les grandes spécialités gastronomiques de Hokkaidō sont, on s'en doute, le poisson et tout particulièrement le saumon, le crabe, l'araignée de mer, les œufs de poissons, les *rāmens* (rāmen Yokochô, allée pittoresque, remplie de boutiques de *rāmen* à Susukino) et le *jingisukan* (barbecue de brochettes d'agneau Gengis Khan). En ce qui concerne le saumon, on peut essayer l'*ishikari-nabe* (ragoût de saumon), le *chanko nabe*, le *ruibe* (saumon gelé en tranche), le *hizuna-mas*u (tête de saumon assaisonnée avec du radis et du vinaigre).

© MAXIME DRAY

Jingisukan ou Gengis Khan, un plat à base de mouton, spécialité d'Hokkaidō.

■ **HAMANASU**
Daini Green Building 2 F, Minami 4
Nishi 3, Chuo-ku
✆ +81 115 182 284
Fermé le dimanche. Ouvert de 17h30 à 23h. Menus entre 4 000 ¥ et 8 000 ¥ (omakase course, assortiment préparé par la maison).
Très bon restaurant de cuisine japonaise. Vous pouvez commander à la carte, notamment des assortiments de *sashimi* (*sashimi moriawase* entre 2 800 ¥ et 3 200 ¥) et l'excellent *gomadōfu*, un tōfu fait maison avec du sésame (700 ¥).

■ **KANIKKO HONTEN**
Suzuran Building 8 F, Minami 4 Nishi 4
Chūō-ku
✆ +81 112 315 255
Ouvert de 12h à 22h. Le midi, menu à partir de 950 ¥.
Bon restaurant spécialisé dans le crabe. On goûtera aussi au kani tempura (tempura de crabe) à 1 500 ¥, ou au superbe kani course (à partir de 3 500 ¥).

■ **RAMEN YOKOCHO**
Minami 5, Nishi 3
Ouvert de 11h à 15h. Environ 1 000 ¥ pour un bol de rāmen.
Une allée à l'atmosphère unique, remplie de rāmen-ya, échoppes de nouilles rāmen. Les horaires varient d'une échoppe à l'autre ; promenez-vous avant de trouver le restaurant de votre choix.

■ **SAPPORO BEER GARDEN**
Kita 7, Higashi 9, Higashi-ku
✆ +81 117 421 531
www.sapporo-bier-garten.jp
Ouvert de 11h30 à 22h.
Ce spacieux restaurant à l'atmosphère germanique, situé dans les anciennes brasseries Sapporo, a un agréable beer garden en été. Il y a un buffet à volonté (jingisukan) pour 3 500 ¥.

Sortir

Si Sapporo apparaît comme une ville un peu froide battue par des vents sibériens, il en va tout autrement la nuit. C'est surtout à Susukino que les noctambules trouveront leur bonheur, mais ce quartier est sans doute le seul à rappeler Shinjuku ou Ōsaka. Les prix sont souvent plus élevés qu'à Tōkyō. Dans un périmètre de 400 m autour de la station de Susukino, sur de larges avenues ou dans d'incroyables rades servant des poissons d'une fraîcheur exemplaire se bouscule une foule prodigieuse, jusqu'à très tard dans la nuit, au milieu de saxophonistes faisant la manche ou de filles jouant de la guitare dans l'encoignure d'une porte.
Pour connaître des bars et boîtes à la mode, procurez-vous un exemplaire du *Xene* auprès des bureaux d'informations touristiques.

■ **KING XHMU**
S704-424-10 Chuo-ku
✆ +81 115 311 388
Entre 1 000 ¥ à 4 000 ¥. Ouvert en général entre 19h et 5h du matin.
Le prix d'entrée varie selon les soirs mais il y a des réductions pour les moins de 23 ans. Club où l'on passe de la techno dans un décor assez incroyable. Véritable institution de Susukino.

À voir – À faire

Sapporo, qui n'est pas la ville la plus touristique du Japon pour les Occidentaux, a pourtant accueilli les jeux Olympiques de 1972. Depuis, la

capitale de l'île d'Hokkaido a su se mobiliser pour recevoir des visiteurs étrangers, notamment des touristes asiatiques parmi lesquels de nombreux Thaïlandais attirés par le froid et la neige en hiver. À un peu plus de 500 m au sud de la gare centrale, une grande avenue très large, l'avenue Ōdōri, traverse la ville d'est en ouest. On l'a agrémentée de pelouses et fontaines, toute la population citadine s'y regroupe en été. Elle est également un axe de symétrie nord-sud pour les visiteurs, tandis que la tour de télévision présente un axe est-ouest. Ce qui signifie que tout ce qui est au-dessus d'Ōdōri est *kita* (nord) et ce qui est en dessous, est *minami* (sud). Tout ce qui est à gauche de la tour de télévision est *nishi* (ouest) et ce qui est à droite est *higashi*. Pour s'orienter, il faut donc partir de ce double axe : tour TV-Ōdōri et procéder par ordre croissant.

■ HOKKAIDO KAITAKU-MURA ★

50-1 Atsubetsucho
Pour s'y rendre, prendre les bus directs qui partent de la gare Sogo entre 9h et 10h30. Le trajet dure 50 minutes et coûte 230 ¥. Des bus assurent le trajet inverse entre 13h15 et 17h50. On peut aussi prendre la ligne de métro Tōzai jusqu'à la station Shin-Sapporo, puis un bus jusqu'à Kaitaku-no-Mura (15 minutes, 200 ¥).
Fermé le lundi. Ouvert de 9h à 16h30 en hiver et jusqu'à 17h en été. 800 ¥.
Cet impressionnant musée en plein air regroupe près de 60 constructions traditionnelles de Hokkaidō des XIX[e] et XX[e] siècles.

■ JARDIN BOTANIQUE

Le jardin botanique se trouve au sud-ouest de la gare, à environ 700 m.
Ouvert de 9h à 16h30 en été et jusqu'à 16h en hiver. Entrée : 420 ¥. Fermé le lundi.
Appelé Hokudai Shokubutsen, le jardin de 13 ha est incontournable et contient plus de six mille variétés de plantes et de fleurs, venant de l'île et du reste du monde. L'entretien de ce jardin est assuré par l'université qu'abrite le parc. A l'intérieur du parc, le musée aïnu présente des vêtements, vingt mille objets et outils, etc.

■ MOIWA-YAMA

Descendre à l'arrêt de tram Moiwa-yama Ropeway-iriguchi. On s'y rend en téléphérique.
De 10h30 à 22h. 1 100 ¥ l'aller-retour.
Du sommet de Moiwa-yama (531 m), on a une très belle vue panoramique par beau temps.

■ MUSÉE D'ART MODERNE

Kita 1 Nishi 17, Chuo-ku
Ouvert de 9h20 à 17h. Entrée 510 ¥. Fermé le lundi.
Nombreuses œuvres venant d'Europe et quelques autres d'artistes japonais. Vous y verrez surtout des tableaux contemporains et des sculptures. Le musée s'articule autour d'un jardin.

■ SAPPORO BEER GARDEN ★

Higashi Ward ✆ +81 117 421 531
www.sapporo-bier-garten.jp
On peut visiter la brasserie de 9h à 15h30.
La brasserie Sapporo est devenue depuis longtemps le signe de puissance de la ville et de l'île. Elle fut fondée en 1876, soit quelques années à peine après la construction de la ville, et fut la première brasserie du Japon. A l'intérieur, les amateurs de bière pourront choisir le *All you can drink and eat* pour la somme de 3 500 ¥.

■ TOUR DE LA TÉLÉVISION ★

Ōdōri-nishi 1 chōme, Chūo-ku
✆ +81 112 411 131 – www.tv-tower.co.jp
Ouvert de 9h à 21h. Entrée : 700 ¥.
Son intérêt principal est de s'élever à 90 mètres au-dessus du sol et de donner un aperçu de la ville. Vous pouvez monter gratuitement dans l'immeuble de l'autre côté de la rue, le Shiyakusho (mairie), jusqu'au 19[e] étage pour admirer le panorama sur la ville.

■ TOUR DE L'HORLOGE ★

Toka-dai, N102 Chūo-ku
✆ +81 112 310 838
Ouvert de 9h à 17h du mardi au dimanche. Entrée : 200 ¥.
L'horloge (tokei-dai) date de 1878 et fut construite en bois. La tour renferme un musée et elle fut rénovée en 1995. Elle est devenue le symbole de la ville.

Sports – Détente – Loisirs

Ski. Une bonne douzaine de stations de sports d'hiver sont à moins de 2 heures. Furano dispose de plus de quinze remonte-pentes. Niseko, à 2 heures de Sapporo, possède sans doute les plus belles pistes. Plus proche, à 10 minutes en train, la station de Teine (deux pistes).
Bien que les montagnes soient moins élevées que dans le Chūbu, la qualité de la neige, et tout particulièrement de la poudreuse, est meilleure dans cette région.

■ HILTON NISEKO VILLAGE

1 Higashiyama-onsen, Abuta-gun, Niseko-cho 048-1592, Hokkaido
✆ +81 136 441 111 – niseko@hilton.com
Niseko.
Niseko est l'une des principales stations de ski du pays et le haut lieu de randonnées d'été et d'automne. Avec sa vue splendide sur les montagnes Annupuri, dont le Mont Yotei, surnommé « le petit Fuji », le Hilton Niseko Village possède des centaines de chambres, plusieurs restaurants, un spa, un parcours de golf 18 trous et un *onsen* en plein air. Le Hilton Niseko Village est une base idéale pour découvrir un Japon inattendu… et sportif qui ravira les amateurs de montagnes en toute saison.

CENTRE DE HOKKAIDŌ

ASAHIKAWA

Ville de 355 000 habitants, Asahikawa est la deuxième ville de Hokkaidō. Elle se développe principalement sous l'ère Meiji et se concentre sur son essor industriel. Si elle n'est pas une destination touristique en soi, elle est la porte d'accès pour bien des destinations de l'île, telles que Wakkanai au nord ou le parc national de Daisetsuzan.
C'est Asahikawa qui enregistre les températures les plus basses du Japon (dans les -18 °C en janvier et février). Pour cette raison, elle fut la première station de ski créée au Japon. Ville très dynamique, Asahikawa n'en garde pas moins les traces de l'ère Meiji ainsi que son héritage aïnu.

Transports

Train. Asahikawa est à 1 heure 40 de train de Sapporo par la ligne JR Sekihoku Line puis la Limted Express.
Asahikawa-Furano, ligne JR Furano : 1 heure 15 en train local.
Asahikawa-Wakkanai, ligne JR Sōya : 4 heures.

Bus. Les tickets de bus sont en vente en face de la gare, au Dōhoku Company. On peut par exemple rejoindre le Daisetsuzan National Park à Asahidake Onsen. Arrêt de bus n° 4, 1 heure 30.
Asahikawa-Kamikawa-Sōunkyō : 1 heure 45.
Asahikawa-Sapporo : 2 heures.
Asahikawa-Furano : 1 heure 30.

Pratique

CENTRE D'INFORMATIONS TOURISTIQUES
Dans la gare
✆ +81 166 226 704
Ouvert de 8h30 à 19h.
Les employés ne parlent pas vraiment anglais, mais ils vous aideront tout de même à trouver un hôtel si vous le désirez.

Se loger

ASAHIKAWA GREEN HOTEL BEKKAN
1-1 Jodori 9 chōme hidari
✆ +81 166 261 414
Simple à partir de 4 500 ¥, double à partir de 6 500 ¥.
Business hôtel standard situé à 5 minutes de la gare. C'est son plus grand avantage. Pour le reste, rien que du très classique. Chambres propres, assez impersonnelles et un peu petites.

ASAHIKAWA YOUTH HOSTEL
7-18 Kamui
✆ +81 166 612 800
www.youthhostel.or.jp
Pour s'y rendre, prendre le bus 550 depuis la plate-forme 11 de la gare routière (à côté du grand magasin Malsa) et descendre à l'arrêt Youth Hostel.
3 300 ¥ pour les membres.
Auberge de jeunesse située à environ 4 km de la gare. Idéal pour les petits budgets. Vous pouvez louer des bicyclettes pour vous déplacer et visiter la ville et les environs. Ambiance très internationale. Pensez à réserver, l'auberge est très souvent complète.

FITNESS HOTEL 330
9-50-1 Ichījo-dori
✆ +81 166 260 330
Simple à partir de 6 000 ¥.
Hôtel confortable, situé en face de l'Asahi Building, à gauche en sortant de la gare. Comme son nom l'indique, il fait également centre de fitness.

À voir – À faire

ASAHIKAWA WINTER FESTIVAL
Voir page 114.

ASAHIYAMA ZOO
Prendre un des bus 41, 42
or 47 à la gare d'Asahikawa.
Entrée 820 ¥. Ouvert de 9h30 à 17h d'avril à Octobre. Jusqu'à 15h30 le reste de l'année.
C'est l'un des plus beaux zoos du Japon. Vous y verrez des loups, des ours blancs, des léopards des neiges, des pandas et des pingouins dans des aquariums géants.

KAWAMURA KANETO AÏNU MEMORIAL MUSEUM
1 Kitamonchō
Ouvert de 9h à 17h, et jusqu'à 18h en juillet et août. Entrée : 500 ¥.
On peut y voir de temps en temps quelques rites et des danses. Il y a aussi une petite exposition sur les Aïnu.

PARC NATIONAL DAISETSUZAN

Ce parc national est le plus grand de l'île d'Hokkaidō avec ses 2 310 km² et certainement le plus beau du Japon en automne. Réputé pour sa flore, il l'est également pour sa faune avec de nombreux ours bruns et des daims en liberté. Il abrite plusieurs sommets de plus de 2 000 m

comme le Asahi-Dake (2 290 m), le Tomura'ushi-yama (2 141 m) et le Nipesotu-yama (2 013 m). Sōunkyō Onsen, Tenninkyō Onsen et quelques autres, sont des stations de ski réputées.

KAMIKAWA

Cette petite ville, qui ne présente aucun intérêt touristique, est un point de départ pour les différentes stations thermales et stations de ski du parc national. Vous pouvez néanmoins y passer la nuit en attendant l'autobus pour Sōunkyō, le lendemain matin.

Transports

Les trains partent d'Asahikawa sur la ligne JR Sekihoku : 1 heure.
Des autobus partent d'Asahikawa vers Kamikawa et continuent vers Sōunkyō. Départs de 8h à 18h. Environ 2 heures de trajet.

SŌUNKYŌ ONSEN ★

C'est la plus importante station de sports d'hiver mais également station thermale d'été. Sōunkyō Onsen est un excellent point de départ pour des excursions dans le parc national Daisetsuzan.

■ BUREAU D'INFORMATIONS TOURISTIQUES
A côté du terminal de bus
✆ +81 165 853 350
Ouvert de 10h30 à 17h.
On vous y donnera des cartes et un certain nombre d'adresses d'hôtels. Service en japonais mais les employés peuvent néanmoins vous réserver un hôtel.

■ GORGES DE RYŪSEI-NO-TAKI ET GINGA-NO-TAKI ★★
A une dizaine de kilomètres de la station.
Elles ont toujours été un des buts majeurs des marcheurs et randonneurs, grâce à leurs cascades. Ryūsei-no-taki et Ginga-no-taki sont les deux gorges qui mènent à Kobako et Obako. Les gorges de la rivière s'enfoncent dans un canyon de plus de 170 m de profondeur. Vous pouvez louer des bicyclettes qui vous permettront d'admirer les vues magnifiques aux alentours de 1 500 ¥ par jour. Pour les randonnées à proprement parler, vous atteindrez le mont Kuro-Dake en prenant successivement le téléphérique et le remonte-pente, mais la randonnée la plus populaire reste celle du mont Asahi-Dake.

■ SŌUNKYŌ CHŌYŌTEI
Kamikawa-cho, Kamikawa-gun
✆ +81 165 853 241
Simple de 8 000 ¥ à 15 000 ¥, double de 16 000 ¥ à 30 000 ¥ selon la saison.
Un très beau ryokan proposant des chambres de style occidental ou japonais.

© AZUK25

Parc national Daisetsuzan.

■ SŌUNKYŌ YOUTH HOSTEL
✆ +81 165 853 418
3 300 ¥ pour les membres. A 10 minutes de marche du terminal de bus.
Ce gros chalet un peu vieillot reste confortable et est surtout très pratique. On peut notamment y recueillir de nombreuses informations sur les randonnées.

ASAHI-DAKE ONSEN ★

La région est très populaire pour ses randonnées, surtout pour celle qui relie Asahi-dake Onsen à Sōunkyō. Il vous faudra 7 à 8 heures de marche pour atteindre le mont Sōunkyō, à partir de la station.
À partir du téléphérique du mont Asahi-dake, vous devrez marcher 2 heures pour atteindre la crête du volcan Asahi-dake, puis 2 heures pour passer le mont Hokkai-dake. Vous pourrez alors continuer vers le mont Kurodake Ishimuro (en 1 heure 30) puis atteindre le mont Kuro-dake (en 30 minutes) qui vous mènera au sommet du remonte-pente de la station de Sōunkyō.

Transports

Le téléphérique d'Asahidake amène les visiteurs à Asahidake Onsen (à deux heures de marche du sommet du mont Asahidake) pour 2900 ¥ l'aller-retour. Bien que la station supérieure du téléphérique ne soit qu'à 1600 mètres, le paysage environnant est impressionnant (toundra alpine). C'est le moyen de transport le plus amusant. On peut également y accéder en bus depuis la gare d'Asahikawa (1430 ¥ par trajet) et par l'aéroport d'Asahikawa (1000 ¥ par trajet).

Pratique

■ **ASAHI-DAKE VISITORS CENTRE**
Près du téléphérique d'Asahi-dake
✆ +81 166 822 111
Ouvert de 8h30 à 17h (fermé le week-end).
De très bonnes cartes de randonnées sont à récupérer ici.

Se loger

■ **DAISETSUZAN SHIRAKABA-SŌ**
Higashikawa-cho, Kamikawa-gun
✆ +81 166 972 246
6 000 ¥ par personne.
Auberge de jeunesse très accueillante, située en face de l'arrêt de bus du camping. Il y a même un *rōtenburo*.

■ **LODGE NUTAPUKAUSHIPE**
Yukomanbetsu, Higashikawa-chō
✆ +81 166 972 150
7 500 ¥ par personne, repas compris.
Une très bonne adresse où l'on peut trouver un *rotenburo*. Le lodge est situé juste à côté de l'auberge de jeunesse. Établissement non-fumeurs.

■ **TENNINKYŌ PARK HOTEL**
Higashikawa-chō
✆ +81 166 972 121
Simple à partir de 8 000 ¥, double à partir de 15 000 ¥.
Situé à proximité d'une impressionnante chute d'eau de 270 m, cet *onsen* est une bonne étape dans le parc national.

FURANO ★★

C'est l'une des stations de ski les plus célèbres du Japon, et cette réputation est due à la qualité de sa neige, dont on dit qu'elle est la seule au monde pouvant rivaliser avec les Alpes. Avis aux amateurs de ski à l'autre bout du monde !

Transports

On s'y rend en train sur la ligne JR Furano depuis Asahikawa ou Sapporo (2 heures 30), ou en bus depuis Sapporo (2 heures 30) ou Asahikawa (1 heure 30). Tarifs sur www.hyperdia.com

Pratique

■ **BUREAU D'INFORMATION**
Ouvert de 9h à 18h. Fermé le mercredi.

Se loger

Vous trouverez de nombreux *ryokan*, *minshukus* et hôtels. Pour les hôtels de catégorie moyenne ou luxe, mieux vaut réserver par l'intermédiaire d'une agence de voyage afin d'obtenir des réductions.

Sports - Détente - Loisirs

■ **FURANO SKI-JO**
4 200 ¥ pour un forfait d'une journée, 1 500 ¥ en soirée seulement (de 17h à 21h). On peut louer l'équipement pour 4 500 ¥ la journée.
Le domaine skiable de Furano compte 23 pistes, de niveau débutant à avancé. L'environnement est de toute beauté, et la qualité de la neige est généralement optimale. Un excellent choix pour les courageux qui visiteront Hokkaidō en hiver.

NORD DE HOKKAIDŌ

WAKKANAI ★

L'extrême nord du Japon se trouve ici ! 3 000 km séparent Wakkanai, la plus au nord des villes de l'archipel nippon, de Kagoshima, située au sud du Kyūshū. Et en face de Wakkanai, c'est la Russie.
La ville la plus septentrionale d'Hokkaidō se trouve à la jonction des mers du Japon et d'Okhotsk, près des deux îles volcaniques de Rebun et Rishiri (42 000 habitants).

Transports

◗ **Avion.** Sapporo New Chitose-Wakkanai : 1 heure. Okadama-Wakkanai : un bus relie l'aéroport à la gare de Wakkanai en 35 minutes.

◗ **Train.** Sapporo-Wakkanai en train couchette, 8h. Train Express : 5-6 heures.

On peut, si on achète le billet en dehors d'Hokkaidō, acheter un ticket Night&Day, donnant droit à une substantielle réduction à condition de partir par le train couchette et de revenir par le train de jour.
Le billet S-Kippu vous permet de faire l'aller-retour si vous l'achetez en dehors d'Hokkaidō. Il est valable six jours.
Tarifs sur www.hyperdia.com

◗ **Bus**. Des lignes régulières relient Wakkanai à Sapporo et Wakkanai à Asahikawa.

◗ **Bateau.** Ferry pour les îles Rebun-tō et Rishiri-tō (www.heartlandferry.jp).
Wakkanai-Oshidomari (Rishiri-tō) : 1 heure 45.
Oshidomari-Kafuka (Rebun-tō) : 40 minutes.
Il existe, selon la saison, des fréquences différentes entre les îles et Wakkanai. Il existe également un ferry direct de Wakkanai à Rebun-tō : 2 heures.

Ferry pour Sakhaline (entre mai et fin septembre). Wakkanai-Korsakov : 9 heures 30. N'oubliez pas votre visa pour la Russie.

Pratique

CENTRE D'INFORMATIONS TOURISTIQUES
Dans la gare
✆ +81 162 222 384
Ouvert du 1er au 6 mai et du 25 mai au 30 septembre, de 9h à 16h30.
Il vous délivrera les horaires des ferries en partance pour les deux îles. Un autre petit comptoir d'informations se tient dans le ferry terminal.

Se loger

SAIHATE RYOKAN
✆ +81 162 233 556
Juste à côté du terminal des bus et des ferries.
À partir de 3 900 ¥ par personne, sans le repas.
Petit *ryokan* bien tenu, installé près de la gare. Chambres de style occidental et japonais.

WAKKANAI STATION HOTEL
✆ +81 162 232 111
Juste en face de la gare de bus.
6 400 ¥ par personne.
Cet hôtel se trouve en face de la gare routière, propose des chambres à tatami très propres. Petit déjeuner japonais.

À voir – À faire

PARC WAKKANAI-KŌEN
Situé à l'ouest de la ville.
Le parc de Wakkanai-Kōen est dédié aux victimes de Sakhaline. La vue y est dégagée sur la côte et sur l'île de Sakhaline à partir d'une tour. On peut aussi y voir un monument dédié au premier explorateur japonais de Hokkaidō, l'arpenteur Rinzō Mamiya (1780-1844).

RISHIRI-TŌ

Le meilleur moment pour se rendre dans ces deux îles (avec Rebun-tō) est l'été, entre juin et septembre.
À Rishiri-tō, le volcan (Rishiri-zan) s'élève à 1 720 m au centre de l'île de forme circulaire. Deux ports principaux : Oshidomari et Kutsugata.
Il vous faudra un peu plus de 6 heures pour entreprendre l'ascension du volcan. Vous pouvez également louer des bicyclettes et faire le tour de l'île, soit une quarantaine de kilomètres que vous effectuerez en 6 heures.

Pratique

Un comptoir d'information dans l'embarcadère vous offre les renseignements nécessaires, les cartes et brochures. Utile pour ceux qui veulent des indications sur les randonnées.

Se loger

KITAGUNI GRAND HOTEL
93 Oshidomari
✆ +81 163 82 1362
A 10 minutes à pied du ferry.
3 minutes en taxi.
Simple à partir de 10 000 ¥, double à partir de 18 000 ¥.
Excellent hôtel, qui offre tout le confort dans un grand bâtiment moderne. Les prix sont en conséquence. *Onsen* extérieur et intérieur.

RISHIRI GREEN HILL YOUTH HOSTEL
35-3 Fujino Oshidomari
✆ +81 163 822 507
4 100 ¥ pour un lit en dortoir. Possibilité de louer des vélos. Ouvert de mars à septembre. Située à 25 minutes à pied du port d'Oshidomari-ko. Il est possible de s'y rendre également en bus, en descendant à l'arrêt Gurin-Hiru-Yusu-Hosuterumae (260 ¥).
Un peu vieillot, à environ une demi-heure à pied du port, mais l'endroit le moins cher de l'île à l'exception des campings en été. L'ambiance est conviviale surtout l'été. L'auberge faisant face à la mer, une belle vue est garantie. Parfaitement située pour accéder au mont Rishiri.

REBUN-TŌ

Rebun-tō est une île tout en longueur qui s'étire du nord au sud. Si Rishiri-tō est une île circulaire dominée par le volcan, Rebun-tō possède un relief constitué par des falaises et des caps accidentés. Deux terminaux de ferries : Kafuka et Funadomari. La grande attraction consiste à faire le trajet de Sukoton Misaki à Moto-chi (Hachijikan haikingu Kōsu).
Cette île est prisée pour deux raisons : la variété de ses reliefs et celle de ses fleurs. En effet, on peut passer de rochers et reliefs accidentés bordés par la mer à des paysages quasiment désertiques, de petites plaines d'herbes vertes et grasses à des bosquets de bambous qu'entourent les forêts denses de conifères.

Pratique

Un comptoir d'informations dans l'embarcadère vous donne les renseignements nécessaires, les cartes et brochures pour la plupart en anglais. Utile pour ceux qui veulent des indications sur les randonnées.

Se loger

■ **FIELD INN SEIKAN-SO**
✆ +81 163 87 2818
Le staff peut venir vous chercher à l'arrivée du ferry si vous les appelez, ce qui est le plus simple. Sinon, prendre le bus en direction de Sukoton-Misaki, et indiquer au chauffeur que vous allez à Seikan-so.
6 000 ¥ par personne pour un lit en dortoir avec deux repas.
Dans un endroit tranquille, cette auberge offre des dortoirs propres et de qualité, à prix intéressant (avec les repas). Une bonne alternative à Momoiwa-so et son ambiance électrique.

■ **MOMOIWASO YOUTH HOSTEL**
097-1201 Aza Motochi
✆ +81 163 861 421
www.youthhostel.or.jp/n_momoiwaso.htm
Pour y aller, prendre le bus jusqu'à la station Yusu-mae, puis marcher encore 15 minutes. On peut également venir vous chercher au port, et un membre de l'équipe attend généralement les nouveaux venus sur le quai avec un drapeau.
3 700 ¥ pour un lit en dortoir. Ouvert de juin à septembre. Dortoirs à la japonaise (avec tatamis) ou lits superposés.
Cette auberge était à l'origine une maison de séchage de harengs. Très bien située pour rejoindre les nombreux chemins de randonnée ainsi que la mer. Auberge très réputée pour ses soirées animées et son ambiance cosmopolite. Extinction des feux à 22h.

■ **MINSHUKUHIRETOKO**
✆ +81 163 861 335
Pour s'y rendre, descendre à l'arrêt de bus Shiretoko.
8 400 ¥ par personne, repas inclus.
Ce charmant *minshuku* offre une vue imprenable sur la mer et le volcan Rishiri-zan. Le propriétaire se vante de pêcher lui-même le repas du soir.

EST DE HOKKAIDO

ABASHIRI ★

La ville d'Abashiri connue au Japon pour sa prison en brique, Abashiri Kangoku, est associée au mot « prison » dans l'imaginaire nippon, à l'instar d'Alcatraz dans le monde occidental. Cependant, pour le touriste lambda, le principal intérêt de ce port sera d'y passer entre fin janvier et mars, afin de voir le port pris dans les glaces. Le brise-glace Aurora embarque des touristes 4 à 6 fois par jour, au port pour des sorties d'une heure en mer d'Okhotsk (se renseigner auprès de l'office du tourisme).

Transports

◗ **Avion.** L'aéroport Memanbetsu relie Abashiri aux principales villes du Japon. Un bus relie l'aéroport à la gare en 30 minutes.

◗ **Bus.** Des bus relient Abashiri à Sapporo en plus de 6 heures.

◗ **Train.** La ligne JR Sekihoku relie Abashiri à Asahikawa (4 heures). Tarifs sur www.hyperdia.com

Pratique

■ **BUREAU D'INFORMATIONS TOURISTIQUES**
À l'extérieur de la gare
✆ +81 152 445 849
Ouvert de 9h à 18h (17h en hiver).
Cartes et bons de réductions, brochure en anglais.

À voir – À faire

■ **MUSÉE DE LA PRISON D'ABASHIRI**
Higashi Yon-chōme, Minami Roku-jō
✆ +81 152 45 2411
www.kangoku.jp
Ouvert de 8h30 à 18h, et de 9h à 17h de novembre à mars. Entrée : 1 080 ¥.
Cette prison de l'ère Meiji est très célèbre au Japon, notamment grâce aux séries télévisées *Abashiri Bangaichi*.

■ **MUSÉE DES PEUPLES DU NORD DE HOKKAIDO**
309-1 Shiomi
✆ 0152 45 3888
www.hoppohm.org
tonakai@hoppohm.org
Ouvert de 9h30 à 16h30. Entrée : 500 ¥.
Un musée intéressant qui propose une exposition et des vidéos sur les peuples du Nord.

Visites guidées

■ **CROISIÈRES**
www.ms-aurora.com/abashiri/
Se renseigner sur les disponibilités sur le site Internet officiel, ou auprès du bureau d'informations touristiques.
En hiver, il est possible de faire une croisière avec le brise-glace Aurora pendant une heure (3 000 ¥). Quatre à six départs par jour.

PARC NATIONAL SHIRETOKO ★

Figurant parmi les sites naturels ajoutés à la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO. Ce parc national se trouve dans la péninsule de Shiretoko (Shiretoko-hantō). Dans le langage des Aïnus, Shiretoko signifie le « bout du monde ». Et c'est bien l'impression que donne cette langue de terre hérissée de pics volcaniques et aux falaises escarpées.

Transports

La ville d'Utoro, située au sud du parc, sert d'accès à la péninsule. Vous y trouverez de nombreuses *minshukus* sans difficulté. Les transports sont peu fréquents.
De mai à octobre, trois bus par jour relient Utoro au Shiretoko Nature Center, à l'auberge de jeunesse, à Shiretoko Go-ko et Kamuiwakka-no-taki. Des bus se rendent aussi au village de Rausu en passant par le superbe col Shiretoko-Tōge.

Pratique

La meilleure saison pour les randonnées se situe entre mi-juin et mi-septembre (certains chemins sont impraticables le reste de l'année).

◗ **Des cartes** sont disponibles auprès du comptoir d'information de la gare routière de Utoro (ouvert de 8h à 19h, mais les horaires changent selon la saison). On peut vous aider à réserver un hébergement, bien que le personnel ne parle pas anglais.

■ SHIRETOKO NATURE CENTER

Ouvert de 8h à 17h40 et de 9h à 16h de mi-octobre à mi-avril.
Situé à 5 km d'Utoro, il fournit des cartes de randonnées.

À voir – À faire

■ SHIRETOKO GO-KO

Le parc est à 18 km d'Utoro. On peut s'y rendre en voiture ou en bus (bus Shari).
On peut faire le tour de ces 5 lacs en une heure environ par des petits chemins de randonnée en pleine forêt. Durant la pleine saison, les alentours des deux premiers lacs peuvent être bondés.

■ KAMUIWAKKA-NO-TAKI ★

Une navette vous conduit directement à la cascade, en empruntant un sentier, mais uniquement du 15 juillet au 15 août. Le reste de l'année, il faut marcher plusieurs heures avant d'y arriver.
Une baignade dans ce rotemburo est mémorable. Il vous faudra escalader une cascade pendant près d'une demi-heure, pour pouvoir savourer ces trois bains d'eau chaude naturels. Emportez un maillot de bain, ainsi que des chaussures aux semelles antidérapantes. Si vous n'avez pas les chaussures adéquates, louez des sandales en paille avant de commencer l'ascension.

■ VOLCAN RAUSU-DAKE

Depuis l'auberge de jeunesse, on peut atteindre le sommet de ce volcan (1 661 m) en 4 heures 30 environ.
En chemin, vous passerez par un *rotenburo*. Le sommet réserve, par beau temps, de belles vues sur l'ensemble de la péninsule. L'auberge de jeunesse peut vous donner tous les détails nécessaires pour cette randonnée.

◗ **Autre adresse :** l'auberge de jeunesse Shiretoko Iwaobetsu Youth Hostel. www.noah.ne.jp/shiretoko-ax/

PARC NATIONAL AKAN

Cet immense parc national (905 km²), à 50 km au sud de la péninsule Shiretoko, est situé dans une région de lacs – lacs Mashū-ko, Kussharo-ko et Akan-ko–, de forêts et de sommets volcaniques – Me-Akan-dake et O-Akan-dake (Akan-dake femelle et Akan-dake mâle).
On y fait de nombreuses randonnées d'une journée. Les principales villes d'accès sont Abashiri et Bihoro au nord, Kushiro au sud.

KUSHIRO

Cette ville est juste un point d'accès pour le parc national Akan.

Transports

◗ **Avion.** L'aéroport de Kushiro, à 50 minutes de la gare, permet de se rendre à Sapporo en 45 minutes et à Tōkyō en 1 heure 45.

◗ **Train.** Kushiro est relié à Shiretoko-Shari (près du parc national Shiretoko) par la ligne JR Senmō : 2 heures 15. Les trains de la ligne JR Nemuro atteignent Sapporo en 4 heures 30.

◗ **Bus.** Des bus peu fréquents desservent Akan Kohan (2 heures 15), Kawayu Onsen (2 heures), Obihiro (2 heures 30) et Asahikawa via Sōunkyō Onsen (6 heures 15).

Pratique

■ BUREAU D'INFORMATIONS TOURISTIQUES

✆ +81 154 22 8294
Dans la gare.
Ouvert tous les jours de 9h à 17h30.
On y trouve des cartes et des brochures sur le parc national.

KAWAYU ONSEN

Cette petite station thermale entourée de bois est une bonne base pour les randonnées. La ville offre aux voyageurs mille occasions de se prélasser dans les bains souvent gratuits, entre deux randonnées.

Transports

Kawayu Onsen est relié par la ligne JR Senmō à Shiretoko-Shari au nord (45 minutes) et Kushiro au sud (1 heure 30).
De la gare routière, située à 10 minutes en bus de la gare, des bus desservent Bihoro et Kushiro (2 heures 30).
Durant l'été, un service d'autocars de tourisme relie les différents points d'intérêt du parc.

Pratique

■ **BUREAU D'INFORMATIONS TOURISTIQUES**
À 10 min de la gare routière,
sur la route principale
Ouvert de 9h à 17h.
Cartes de la région, brochures en anglais. Ne manquez pas d'y passer pour vos réservations.

À voir - À faire

■ **KUSSHARO-KO**
A 3 km de Kawayu Onsen.
C'est le plus grand lac volcanique du Japon. Tout comme le Loch Ness, il possède son monstre mythique, le Kusshie. C'est un endroit très apprécié pour le camping, la baignade et les *onsen* (Suna-yu onsen sur la rive est et Wakoto onsen au sud).

■ **MASHU-KO**
Le « lac entouré de mystère » est situé à 15 km au sud-est de Kawayu-Onsen. Cet impressionnant lac volcanique est entouré par des parois de près de 300 m de haut. On peut le voir depuis deux observatoires. Les Japonais apprécient tout particulièrement les saisons où la petite île au milieu est cachée dans les brumes. On la voit apparaître un court instant si on a de la chance.

AKAN KOHAN

C'est dans cette ville thermale animée que vit l'une des plus importantes communautés Aïnu de Hokkaido. Parmi les attractions, on trouve un théâtre spécialisé dans la danse traditionnelle, des boutiques de souvenirs proposant des sculptures en bois, des restaurants proposant une cuisine Aïnu, etc. Ce village offre une chance de faire l'expérience de la vie quotidienne et de la culture précieuse du peuple Aïnu. C'est aussi une base pour ceux qui prévoient de faire une randonnée autour de Me-Akan-dake et O-Akan-dake.

Transports

Des bus relient Akan Kohan à Bihoro (1 heure 10) ou Kushiro (2 heures 15).

Pratique

■ **BUREAU D'INFORMATIONS TOURISTIQUES**
Près de la gare routière
✆ +81 154 672 254
Ouvert tous les jours de 9h à 18h (15h le week-end).
On y trouvera une mine d'informations.

Sports - Détente - Loisirs

◗ **À 5 minutes d'Akan Kohan, démarre le chemin de randonnée** qui mène au sommet de O-Akan-dake en 3 heures 30. Les vues sont superbes par beau temps.

◗ **Le Me-Akan-dake est un volcan encore actif,** renseignez-vous bien auprès du bureau d'informations touristiques pour savoir si les randonnées sont interdites ou non.

ERIMO-MISAKI

Petit village de pêcheurs, le cap de Erimo-Misaki, situé à 160 km au sud-ouest de Kushiro, offre de superbes vues depuis ses falaises battues par les vents.
Une colonie de près de trois cents phoques s'y est installée. Vous pourrez visiter le phare Kaze-no-yakata, transformé en musée du Vent (à Erimomisaki, le vent souffle à plus de 36 km/h, 290 jours par an au minimum).

Transports

La gare la plus proche est Obihiro, à 115 km au nord-ouest de Erimo-Misaki. Il vous faudra alors prendre deux bus : un bus Tokachi jusqu'à Hirō (1 heure), puis un bus JR jusqu'au cap Erimo-misaki (1 heure).
Il est aussi possible de prendre un train local depuis Tomakomai jusqu'à Samani (3 heures). Depuis Samani, des bus un peu plus fréquents se rendent jusqu'au cap en 50 minutes.

TŌHOKU
(NORD DE HONSHU)

Le château de Hirosaki est un des douze châteaux originaux du Japon, situé dans la ville de Hirosaki.

© MAXIME DRAY

HOKKAIDÔ
DETROIT DE TSUGARU
MUTSU
Shimokita Peninsula
Baie de Mutsu
Hiranai
Goshogawara
AOMORI
Mt Hakkoda
1585 m.
Misawa
Towada
Kuroishi
HIROSAKI
HACHINOHE
Parc National de Oga Quasi
Parc National de Towada Hachimantai
Lac Towada
Karumai
Ninohe
Kuji
Ôdate
Futatsui
Noshiro
Kazumo
KITAMI-KÔCHI
Omono
Parc National de Towada Hachimantai
2047 m.
Gando Dam
Oga
MORIOKA
Miyako
Plage
AKITA
Lac Tazawa
Tazawako
Tonan
Kakunodate
Shiwa
Omagari
Hanamaki
Honjo
Yokote
Kitakami
Kamaishi
Kisakata
Esashi

Mt Chokai
2230 m.
Yusawa
Mizusawa
Rikuzen-
Takata
Ôfunato
SAKATA
Parc National
de Quasi-Kurikoma
Ichinoseki
Kesennuma
Kitakami
Fujishima
Shinjô
Mogami
TSURUOKA
Atsumi
Furukawa
ISHINOMAKI
Yamoto
Onagawa
Murayama
Higashine
Matsushima
Parc National de
Bandai-Asahi
Sagae
IZUMI
Tendo
Shiogama
Miyagi
Tagajô
Oshika
YAMAGATA
SENDAI
Ile de
Kinkazam
Murakami
Kaminoyama
P.N de
Tree Monsters
Natori
ILE SADO
Nagai
Iwanuma
Shibata
Aikawa
Kanai
Ryôtsu
Nakajô
Nanyô
Watari
Takahata
Shiroishi
Sawata
Niibo
Hatano
Mano
NIIGATA
Shibata
Yonesawa
Kakuda
Abukuma
2105 m.
Akadomari
Hamochi
Ogi
Sôma
Shirone
Kameda
Parc National de
Bandai-Asahi
FUKUSHIMA
Maki
Parc National de
Bandai-Asahi
Haramachi
Tsubame
Kamo
Kitakata
Nihommatsu
Odaka
Sanjô
ECHIGO RANGE
Nishiaizu
Namie
SADO STRAIT
Mitsuke
Tochio
AIZU-
WAKAMATSU
Lac
Inawashiro
KORIYAMA
Tomioka
NAGAOKA
Kashiwazaki
Sukagawa
Kakizaki
Parc National de
Echigo-Sanzan
Tadami
Ogata
Shirakawa
IWAKI
JOETSU
Shinamo
0
90 km
N

TŌHOKU

Tōhoku est la région nord du Honshū. Elle est sans nul doute celle où la vie traditionnelle et rurale a été la mieux préservée. C'est ici aussi que le tremblement de terre du 11 mars 2011, suivi d'un gigantesque tsunami, a fait des ravages. Inutile de préciser que les dégâts considérables ont causé un tort immense à l'activité touristique, et il faudra des années avant que certaines préfectures ne retrouvent leurs charmes. Les préfectures de Fukushima-ken, Miyagi-ken et Iwate-ken furent les plus touchées, et le tourisme y est quasi nul à l'heure actuelle. Nous vous conseillons évidemment d'éviter ces régions. Il n'en demeure pas moins qu'en évitant les régions sinistrées, toutes le long de la côte Pacifique, cette vaste zone ne manque pas d'arguments. La côte de la mer du Japon fut ainsi totalement épargnée, et même à proximité des préfectures sinistrées, le tourisme est encore ouvert. Encore peu de visiteurs, mais l'activité reprend petit à petit. La région est composée des départements de Fukushima, Niigata, Yamagata, Miyagi, Iwate, Akita et Aomori à l'extrême nord. De magnifiques forêts abritent encore de charmants villages où les rites magiques des anciennes lois shintō demeurent ancrés. Les côtes sauvages, à l'est comme à l'ouest, sont sublimes et les onsen et autres, stations thermales ne sont jamais très loin. Les conditions de vie rudes en hiver (sous la neige pendant une bonne partie de la saison) contrastent avec la chaleur humaine des habitants.
Tōhoku offre une multitude de paysages, de lieux à visiter. C'est la raison pour laquelle cette région demeure si attractive, notamment pour les habitants de Tōkyō, représentant ainsi un véritable exutoire au stress de l'environnement urbain.

NIIGATA-KEN

Si vous venez des Alpes japonaises, la préfecture de Niigata est la porte d'entrée du Tōhoku. Son principal intérêt est l'île restée très sauvage de Sado-ga shima.

NIIGATA

Avec une population de plus de 800 000 habitants, Niigata est une grande métropole industrielle. La ville est traversée par la rivière Shinanogawa et de grands quartiers, constitués d'immeubles d'affaires et de commerces, sont parcourus de larges avenues. Elle est devenue un port franc suite à la restauration de Meiji. Connue pour son excellent saké, dont la renommée est célébrée chaque année à l'occasion d'une fête de dégustation, Niigata mérite qu'on lui prête attention.

Transports

Comment y accéder et en partir

Avion. Niigata est reliée aux grandes villes du pays, à l'île de Sado-Ga-Shima, mais aussi à Séoul, Shanghai et Xian. Des bus relient l'aéroport à la gare de Niigata (25 minutes).

Bus. Depuis la gare routière de Bandai, des bus relient Aizu-Wakamatsu en 1 heure 45, Nagano en 3 heures 30, Yamagata en 3 heures 45, Sendai en 4 heures, Kanazawa en 4 heures 45, Tōkyō en 5 heures 15, Kyôto et Ōsaka en plus de 9 heures.

Train. Par le Shinkansen à partir de Tōkyō (Ueno) : 2 heures. De Niigata, vous pouvez rejoindre Tsuruoka : 1 heure 53 par le tokkyū Inaho et également Akita en 3 heures 45. Vous pouvez, vers le sud-ouest, rallier Kanazawa en 4 heures et continuer vers Kyôto et Ōsaka.

COMPAGNIE SADO KISEN
✆ +81 252 451 234
www.sadokisen.co.jp/
Elle relie l'île de Sado. Le trajet en ferry normal coûte 2 380 ¥ (2 heures 30), tandis que l'hydrofoil coûte 6 200 ¥ (1 heure, réservation obligatoire), le High Speed Boat Aibisu coûte 2 700 ¥.
Les départs se font du Sado Kisen Terminal, à 15 minutes en bus de la gare (200 ¥).

COMPAGNIE SHIN-NIHONKAI
✆ +81 252 732 171
On peut aller jusqu'à Otaru (Hokkaidō) en bateau (16 heures 30). Les ferries partent du Shin-Nihonkai Ferry Terminal. Depuis la gare, prendre un bus en direction de Rinkō Nichōme et descendre à Suehiro-bashi (20 minutes).
En été, des ferries relient Vladivostok, compter plus de 40 heures (28 000 ¥), depuis Niigata International Passenger Perminal (arrêt Chūō-futō, direction Rinkō Nichōme).

Se déplacer

NIIGATA CITY LOOP BUS

Niigata Eki Mae
✆ +81 25 246 6333
Pass adulte 500 ¥, enfant 250 ¥. 8 bus par jour. 2 lignes. Premier départ à 8h, dernier à 17h.
Ce sont deux bus qui partent de la gare et font des boucles chacun dans leur sens. Il y a 18 arrêts, mais l'inconvénient est qu'ils ne repassent à l'arrêt où vous êtes descendu que toutes les 70 minutes. Il faudra donc bien calculer où vous voulez descendre et faire attention de vous trouvez à temps pour prendre le suivant.

Pratique

OFFICE DU TOURISME

À gauche de la sortie nord (kita) de la gare
✆ +81 252 417 914
Ouvert de 9h à 19h.
Vous y glanerez de précieux renseignements, non seulement sur la ville de Niigata mais encore sur l'île de Sado-ga-shima. Vous pourrez vous procurer la brochure de JNTO Japan Niigata Prefecture et la Niigata et Sado Island, en anglais. Si vous comptez rester quelque temps, demandez la brochure *Out and about in Niigata City*, qui vous informera sur les restaurants et sorties.

Se loger

COURT HOTEL NIIGATA

2-3-35 Benten
✆ +81 25 247 0505
Simple à partir de 3 000 ¥, double à partir de 1964 ¥ par personne.
Très bien situé à proximité de la gare, cet hôtel propose des chambres assez petites mais avec tout le confort.

HOTEL METS NIIGATA

1-96-47 Chuo Ward, Hanazono,
✆ +81 25 246 2100
www.hotelmets.jp/niigata/
Chambres à partir de 16000 ¥. 2 restaurants. Wifi.
Cet hôtel moderne appartenant au groupe JR possède 197 chambres et deux restaurants. Il est situé directement à l'Ouest de la gare, sur le même étage que l'entrée pour prendre le shikansen. Vous n'avez qu'à suivre les panneaux pour vous y rendre. Les chambres sont très confortables, et les salles de bains plus spacieuses que la moyenne au Japon. Personnel super agréable, parlant anglais. Bon petit déjeuner.

NIIGATA TŌKYŪ INN

1 Chome-2-2 Hanazono
✆ +81 25 243 0109
Simple à partir de 6 900 ¥, double à partir de 11 750 ¥.
Dans le périmètre de la gare, ce *business hotel* offre tout le confort et est très pratique.

SINGLE INN 3

1 Chome-11-3 Higashiodori
✆ +81 252 433 900
Simple à partir de 4 000 ¥, double à partir de 6 900 ¥.
Un *business hotel* standard proche de la gare. Malheureusement, les chambres sont un peu étroites.

© MAXIME DRAY

Le pont Bandai, construit en 1929 en béton et métal est le symbole de Niigata.

Se restaurer

Niigata est réputée pour ses restaurants de sushi. Vous en trouverez en grand nombre autour de la gare et dans Furumachi.

Sur le pouce

Le Nigiwai Ichiba Pier Bandai (9h à 22h), est un marché local où vous pourrez acheter toutes sortes de victuailles, des produits de la mer bien entendu, mais aussi un large choix de viandes et de légumes frais, du riz Echigo et une sélection de très bon saké. la ville possède plusieurs brasserie de renom. Si vous décidez de manger sur place, quelques stands seront prêts à vous accueillir, mais pour plus de fun, vous pouvez louer un mini barbecue portatif et vous installez sur l'emplacement prévu à cet effet.

Bonnes tables

ECHIGOSAGI-CHAYA
8-1509 Nishiborimae-dōri
✆ +81 252 222 780
Ouvert de 11h30 à 14h30 et de 17h à 22h30. Compter environ 3 500 ¥ pour ce restaurant de cuisine traditionnelle. All you can drink 5 000 ¥.
Très bel intérieur et excellente cuisine. Choix entre menus ou style *izakaya*.

SHABU-ZEN
Niigata Tōkyū Inn 2 F, 1-2-4 Benten
✆ +81 252 472 500
Ouvert de 17h à 23h (dernière commande à 22h30). Menus de shabu-shabu à volonté à partir de 3 780 ¥. Réservation conseillée.
Bonne adresse de shabu-shabu, ou fondue japonaise. Il y en a pour tous les goûts, de la viande aux fruits de mer, en passant par les légumes.

À voir – À faire

CITY AQUARIUM MARINEPIA
5932-445, Nishifunami-cho, Chuo-ku,
✆ +81 25 222 7500
www.marinepia.or.jp
De 9h à 17h. Les derniers billets sont vendus 30 minutes avant la fermeture. Fermé du 29 décembre au 1er janvier et les premiers jeudi et vendredi de mars. Adulte 1 500 ¥, enfant 200 à 600 ¥.
Un des plus grands aquariums de la Mer du Japon, élevant et exposant plus de 20 000 spécimens appartenant à environ 500 espèces aquatiques différentes. Vous pourrez y découvrir, entre autres, des loutres de mer, des phoques du Baïkal et des manchots de Humbolt. Des shows avec dauphins sont programmés tous les jours d'ouverture. Vous pourrez assister également au nourissage commentée des lions de mer et à la promenade des pingouins.

HIYORI YAMA ★
À 3 km au nord-ouest de la gare.
C'est la dune la plus haute du littoral. Sur la crête, on aperçoit l'île de Sado-ga-shima.

MUSÉE DE LA CULTURE DE NORD – HOPPŌ BUNKA HAKUBUTSUKAN BUNKAN
2-15-25 Somi
✆ +81 253 852 001
Ce musée se situe à 12 km de Niigata, dans le village de Yokogoshi. On s'y rend avec l'un des quatre bus express quotidiens depuis Eki-mae Terminal ou Bandai City (500 ¥ l'aller, ou 1 570 ¥ pour un forfait incluant l'aller-retour et l'entrée du musée).

© MAXIME DRAY

Le parc Hakusan à Niigata.

Ouvert de 9h à 17h d'avril à novembre et jusqu'à 16h30 de décembre à mars. Entrée : 800 ¥, 400 ¥ pour les enfants.
C'est l'ancienne résidence des Itō, une riche famille de la région. Cette immense maison abrite la collection d'art de la famille et quelques maisons traditionnelles ont été replacées dans le jardin.

■ **SANCTUAIRE HAKUSAN-JINJA**
Situé à 2,5 km au nord-ouest de la gare de Niigata. Vous pouvez prendre un bus depuis la gare dans la direction d'Irefune-chō et descendre à l'arrêt Hakusan-kōen-mae (15 minutes).
Ce sanctuaire, dédié à une divinité du mariage, est entouré d'un parc agréable. Tout près, l'université (construite en 1883).

Shopping

Bandai City est un quartier très vivant où se concentrent les grands magasins ou *department stores*. La tour Rainbow, haute de 100 m, domine la ville. A faire également le petit marché aux poissons, mais avec aussi quelques stands de viandes et de légumes. Pour l'achat de victuailles à consommer sur place, on vous loue un barbecue portatif.

ÎLE DE SADO (SADO-GA-SHIMA)

L'île de Sado est située au large de Niigata. Elle représente la cinquième île japonaise par sa superficie (857 km²) et est assurément la plus grande île de la mer du Japon. Pendant la période de Nara (710-794), Sado devint indépendante avec sa propre capitale et son temple, le Kokubun-ji, ce dernier existant encore. Surnommée « l'Île de l'exil », elle se distingue de la plupart des villes nippones par sa culture si singulière, forgée par les différentes vagues d'immigrations qu'elle a connues dès le XIII^{e} siècle. En effet, Sado a, depuis le Moyen Age, une réputation plutôt sulfureuse due à sa fonction de terre d'immigration pour les intellectuels ou les personnages de haut rang, qui avaient perdu les faveurs du pouvoir. Ces exilés, après 1601, date à laquelle de l'or fut découvert sur l'île, devinrent des forçats, contraints de travailler dans la mine. Pendant la période Edo, Sado passa directement sous le contrôle du *shōgunat* qui voyait dans l'exploitation des mines d'or une source non négligeable de revenus. Sado offre au visiteur de beaux paysages, un rythme de vie rurale et de nombreux festivals, particulièrement recommandés aux amateurs de *taiko*. La meilleure période pour visiter Sado s'étend d'avril à novembre.

Transports

◗ **Bateau.** La compagnie Sado Kisen utilise des ferries et des hydrofoils. Le trajet coûte 2 500 ¥ pour un ticket de seconde classe tandis qu'un billet de première classe vous coûtera exactement le double sur le ferry. Quant à l'hydrofoil, il est nettement plus cher, puisqu'il vous en coûtera 6 500 ¥, mais la traversée ne dure qu'une heure.
De Teradomari, un ferry rejoint Akodomari dans l'île en 2 heures. De Naoetsu, des ferries et des hydrofoils vous permettent d'atteindre Ogi. Les prix sont les mêmes que ceux de Niigata à Ryōtsu. Un certain nombre de ferries sont mis en service entre avril et novembre mais, en hiver, le nombre de traversées est considérablement diminué.

◗ **Bus.** Les bus locaux circulent essentiellement sur les axes principaux, notamment entre Ryōtsu et Aikawa. Vous vous procurerez les horaires et les circuits dans les offices de tourisme, les ports et les gares routières. En hiver, les services sont très réduits.
Il existe aussi des bus touristiques (Teiki kankō). Vous demanderez comment vous procurer le Sado Teiki Kankō Jōsha-ken, un Pass de deux jours qui vous permettra d'emprunter tous ces autobus de façon illimitée. Ce Pass coûte un peu plus de 5 000 ¥. L'un des circuits les plus beaux est effectué par le Teiki Kankō Jikokuhyō : il vous permet de rallier Ryōtsu à Aikawa en passant par la Osado Skyline Highway. Le trajet dure 3 heures.

◗ **Location de voitures et motos.** Le meilleur moyen de découvrir l'île est de louer une voiture ou une moto.

◗ **Vélo.** Vous pouvez louer des bicyclettes auprès de la compagnie Sado Kisen, de quelques hôtels et auberges de jeunesse.

RYŌTSU ★

Ville principale de Sado (16 800 habitants). Sa situation la rend assez curieuse car elle est d'un côté tournée vers l'océan et de l'autre adossée à la lagune de Kamo, une ceinture d'eau de 15 km.
On peut voir des spectacles de musique et de danse traditionnelles *okesa* et *ondeko* tous les soirs, d'avril à octobre, au Ryōtsu Kaikan. À ne pas rater, le Sado Nō-gaku-no-sato, un intéressant musée sur le *nō*, même si les explications sont écrites en japonais.

Transports

Pour s'y rendre, prendre un bus de la ligne 2 en direction de Sawata et descendre à Nō-gaku-no-sato-mae.

Pratique

■ **BUREAU D'INFORMATIONS TOURISTIQUES**
Face au ferry terminal à Ryōtsu, 2F
353 Ryotsu-minato, Sado
✆ +81 259 275 164
city.sado.niigata.jp
info@visitsado.com
Ouvert de 8h à 18h30 en été de 8h30 à 17h30 en hiver.
Cartes, listes d'hébergement, horaires de bus y sont disponibles.

SAWATA ★

Sur la route : Izumi, où vous découvrirez la résidence de l'empereur exilé Juntoku. Vous êtes à 15 km de Ryōtsu (45 minutes en bus par la ligne Hon-sen). Vous pouvez aussi prendre l'autobus jusqu'à Shimonagaki et marcher pendant 30 minutes pour arriver au Myōshō-Ji, temple qui appartient à la secte de Nichiren. Le moine rebelle vécut ici trois ans en exil et le temple est devenu l'un des plus puissants de la secte. Du sommet, un sentier vous fait découvrir un panorama de rizières.

Transports

◗ **Autobus** de Ryōtsu à Sawata toutes les 30 minutes, de 6h30 à 20h. (50 minutes, 550 ¥).

Pratique

■ **SADO TRAVEL BUREAU**
2F Ryotsu Port. Terminal Bldg.
353 Ryotsu-minato
✆ +81 259275000
www.visitsado.com/en/index.html
info@visitsado.com
Ouvert de 9h à 17h30 jusqu'à midi le dimanche.
Il peut aussi vous fournir quelques informations en anglais.

À voir – À faire

■ **BUN'YA**
Silver Village Sado
981-3 Kubota Hama, Sado 952-1325
✆ +81 259 523 961
350 ¥.
Le *bun'ya* est un théâtre de poupées. Les spectacles ont lieu trois fois par jour d'avril à novembre.

AIKAWA ★

Située à 35 km au sud-ouest de Ryōtsu. On l'atteint par la route des crêtes ou celle de la corniche. C'est à Aikawa que fut découvert de l'or en 1601. L'exploitation des mines dura pendant la période Edo et le petit village qu'était Aikawa parvint à contenir 100 000 habitants. C'est en 1867 que l'on ferma les mines et Aikawa vit sa population décroître de la même manière qu'elle l'avait vu augmenter. La petite ville est devenue à présent une destination à vocation touristique.

Pratique

■ **BUREAU D'INFORMATIONS TOURISTIQUES**
A Aikawa
✆ +81 259 743 318
Ouvert de 8h30 à 17h15, sauf les week-ends et jours fériés.
Ils pourront aussi vous indiquer comment louer des vélos.

Se loger

■ **SADO BELLE MER YOUTH HOSTEL**
369-4 Himezu
✆ +81 259 752 011
info@kyoto-ohto.com
De Aikawa, prendre la ligne de bus Kaifu-sen jusqu'à l'arrêt Minami-Himezu (20 minutes, 330 ¥).
Lit en dortoir à partir de 4 000 ¥, chambre double à partir de 8 600 ¥. Petit-déjeuner à 820 ¥.
Près de Aikawa. Dans un grand bâtiment qui ressemble un peu à une grange de l'extérieur, cette auberge est une bonne adresse pour les petits budgets.

■ **SOTOKAIFU YOUTH HOSTEL**
131 Iwayaguchi
✆ +81 259 782 911
Auberge située dans un hameau que l'on atteint d'Aikawa par la ligne de bus Kaifusen (1 heure 30, 1 000 ¥). L'arrêt de bus Iwayaguchi est juste en face de l'auberge.
3 700 ¥.
L'endroit idéal pour ceux qui cherchent le calme et la solitude, dans cette impression de bout du monde. Confort simple mais correct.

À voir – À faire

■ **SADO HANGA-MURA ART MUSEUM**
38-2 Aikawa-komeyamachi
hangamura.com
Ouvert de 9h à 17h. Entrée : 400 ¥.
Ce musée fut fondé par un artiste de la ville, Takahashi Shinchi, qui a relancé l'art de l'estampe. Un musée en hommage aux artistes qui ont développé l'estampe à Sado.

■ **MINES D'OR DE SADO KINZAN**
1305 Shimoikawa
✆ +81 259 742 398
sado-kinzan.com/en
gsado@sado-kinzan.com

Ouvert de 8h à 17h30 d'avril à octobre et de 8h30 à 17h. Entrée : 900 ¥ à 2 400 ¥ selon les visites (parcours et visite guidée). Site que l'on rejoint par autobus.
Cette mine a cessé ses activités en 1989. Elle est devenue à présent un musée. Les visiteurs assistent à une mise en scène retraçant les conditions de travail des mineurs. La première mine ouverte fut Doyû no Wareto : son exploitation se faisait à ciel ouvert tandis que la dernière, Sōda Yūkō, était souterraine.

SENKAKU-WAN

À 7 km au nord, on atteint la côte où l'on peut voir de magnifiques formations rocheuses : les sites de Senjô jiki et la baie de Senkaku-Wan demeurent appréciés des touristes.
Cette côte reste très sensible aux conditions météorologiques et certains petits villages de pêcheurs et leur environnement font parfois penser à l'univers méditerranéen. Maisons en bois où sèchent des algues appelées *wakame*.

MANO

La cité fut la capitale de l'île jusqu'au XIVe siècle. À 3 km dans la direction de Niibo et Ogi, le Myōsen-Ji, fondé en 1271 et reconstruit au XVIIe siècle, met en valeur une pagode à cinq étages où est enseveli Hino Sakemoto, partisan de l'empereur Go Daigo, exilé par les Hōjō et assassiné sur leur ordre en 1332. De là, un petit chemin mène à travers des rizières au Kokubun-ji, le plus vieux temple de l'île. À 3 km se trouve Mano Goryō, la tombe de l'empereur Juntoku, exilé en 1222 à Sado par les Hōjō pendant vingt et un ans à la suite d'une rébellion qui devait lui donner le pouvoir. Il décédera à l'âge de 46 ans.

Transports

Bus. De Mano, des autobus rallient Ryōtsu en 40 minutes (650 ¥), Sawata en 15 minutes et Ogi en 1 heure (850 ¥).

À voir – À faire

SADO REKISHI DENSETSUKAN
Mano-wan
✆ +81 259 552 525
On y parvient en 30 minutes de marche depuis Mano, ou en 10 minutes depuis l'arrêt de bus Mano goryō-iriguchi (ligne de bus 10).
Ouvert tous les jours de 8h à 17h30 d'avril à novembre et de 9h à 16h30 le reste de l'année, 800 ¥, moitié prix pour les enfants.
Des robots y retracent des scènes de l'histoire de l'île. Juste à côté, on peut voir un petit sanctuaire dédié à l'empereur Juntoku, Mano-gū.

OGI

Au sud-ouest, Ogi est un petit port où l'on trouve des ferries pour rejoindre la côte par Naoetsu. La grande attraction touristique consiste à monter dans une espèce de lessiveuse en bois (*taraibune*), de forme ronde et dirigée par des pêcheuses habillées de manière traditionnelle. Leur chapeau en paille de riz porte même un nœud papillon.

IWAYA-SAN
À environ 500 m du musée Minzoku Hakubutsukan, un petit sentier part à travers les rizières et rejoint une grotte où se tiennent des bouddhas en pierre, et, parmi ceux-ci, des bouddhas sculptés à même les murs. On assure qu'ils ont été réalisés par Kōbō Daishi en personne...

OGI MINZOKU HAKUBUTSUKAN (MUSÉE)
232 Chigusa
Ouvert de 8h30 à 17h30. 500 ¥.
Musée qui a amassé des objets de toutes sortes. Ils restituent assez bien ce que devait être Sado il y a encore quelques années. Amusant mais pas incontournable !

FUKUSHIMA-KEN

Les conséquences du tsunami sont toujours aussi terribles dans la région malgré des efforts colossaux mis en place (plus de 40 000 travailleurs ont participé aux déblaiements) et des moyens financiers toujours plus importants. Des dizaines de milliers de personnes, (80 000 environ) sont toujours en attente de logements décents. La radioactivité toujours très forte empêche toute activité humaine de démantèlement près de la centrale. Pire encore, des robots envoyés sur les lieux du sinistre ont détecté des taux de radiations supérieurs aux prévisions les plus alarmistes, notamment près des réacteurs 1, 2 et 3 de Fukushima-Daiichi. Des années après la catastrophe, la région de Fukushima est toujours en proie au piège de la contamination.

AIZU WAKAMATSU

Cette ville de 120 000 habitants est, comme son nom l'indique, la ville principale de la région d'Aizu. Malgré son riche passé historique, elle n'offre que peu d'intérêt touristique mis à part le château de Tsuruga et ses spécialités artisanales, la céramique et la laque.

Transports

En train : des gares de Tōkyō ou de Ueno compter de 1h15 à 1h50 par JR Tohoku Shinkansen — Yamabiko, Max Yamabiko, Nasuso ou Max Nasuso. Changer à la gare de Koriyama pour un trajet de 1h05 à 1h25 avec la ligne JR Banetsu Saisen jusqu'à la gare de Aizu Wakamatsu.
Tarifs et horaires sur www.hyperdia.com

En bus : Prendre le car à la gare routière de Tokyo ou celle de Shinjuku. Compter 4h20 à 4h35.

Pratique

BUREAUX D'INFORMATIONS TOURISTIQUES
Dans la gare JR d'Aizu Wakamatsu
✆ +81 242 320 688
Ouvert de 7h à 16h50.
Certains employés parlent anglais.

Autre adresse : Bureau dans le château : ✆ +81 242 274 005. Ouvert de 8h30 à 17h30

Se loger

WASHINGTON HOTEL
201 Byakkō-machi ✆ +81 242 226 111
www.wh-rsv.com/english/aizu/index.html
awh@nifty.com
Simple à partir de 6 000 ¥, double à partir de 12 700 ¥.
Hôtel moderne et tout confort sur la Bako-dōri, à quelques minutes à l'est de la gare. Chambres de type occidentale. Petit déjeuner en buffet.

Se restaurer

MITSUTAYA
Omachi 1-1-25 ✆ +81 242 271 345
Ouvert de 10h à 17h. Fermé les 1er et 3e mercredis du mois et tous les mercredis de janvier à mars. Menus : 800 ¥ et 1 200 ¥.
Vieille échoppe où l'on sert le dengaku (tōfu, patates douces et poisson grillé sur feu de bois), située près du magasin de laque Shirokiya. Ce bâtiment produisait autrefois du miso grâce à un moulin.

TAKINO WAPPA MESHI
5-31 Sakae-machi
✆ +81 242 250 808
takino.jp – takino@takino.jp
A 2 min à pied du Haikarasan Shiyakushomae bus stop.
Ouvert de 11h à 15h et de 17h à 22h. De 1 500 ¥ à 5 400 ¥.
Vieux restaurant traditionnel spécialisé dans le wappa-meshi : riz à la vapeur avec poisson, œufs de poisson, chair de crabe, etc. Très bonne cuisine, prix abordables et cadre charmant !

À voir – À faire

AIZU BUKEYASHIKI
Inai Higashiyama-machi
✆ +81 242 282 525 – bukeyashiki.com
Ouvert de 8h30 à 17h d'avril à novembre, et de 9h à 16h30 de décembre à mars. 850 ¥, 450 ¥ pour les enfants.
Belle reproduction d'une grande résidence de samouraï du XIXe siècle ayant appartenu à l'un des chefs du clan aïzu.

AIZU SHUZO REKISHIKAN MUSÉE DE L'HISTOIRE DU SAKÉ
8-7 Higashisakae-Machi
✆ +81 242 27 0031
aizumiya@mwnet.or.jp
Kita-demaru Odori bus stop, au nord du château.
Ouvert de 9h à 16h30. Entrée : 300 ¥.
Installé dans la brasserie Kono, il nous montre le processus de production du saké. Petite dégustation proposée.

IIMORI-YAMA ★
Il est possible d'atteindre la colline avec le bus 15 depuis la gare (15 minutes). Le Byakkō-tai Memorial Hall (ouvert de 8h à 17h d'avril à novembre, et de 8h30 à 16h30 le reste de l'année. Entrée : 400 ¥). Le Sazae-dō (ouvert de 8h15 jusqu'au coucher du soleil, 300 ¥).
C'est la colline où les Byakkō-tai (compagnie des Tigres blancs composés de jeunes hommes) sont venus défendre les valeurs du shōgunat. Lorsqu'ils virent le château en flammes, ils crurent à la défaite et décidèrent de faire seppuku. En haut de la colline, se trouvent les dix-neuf tombes tandis qu'en aval de celle-ci, un petit musée sur le sujet, le Byakkō-tai Memorial Hall permet d'apprendre encore davantage sur ce site cultuel. Non loin, Sazae-dō est une tour hexagonale datant de 1796 contenant le plan des 33 temples du pèlerinage pour Kannon dans le Kansai, représenté par 33 statues de la déesse. L'escalier en doublement hélicoïdal permet aux pèlerins de se croiser sans se heurter.

TSURUGA-JŌ
1-1 Otemachi ✆ +81 242 274 005
tsurugajo.com/language/eng/
Prendre le bus 14 depuis la gare et descendre à l'arrêt Tsuruga-jo Kitaguchi.
Ouvert de 8h30 à 17h. Entrée : 510 ¥. Le musée d'Histoire locale (ouvert de 8h30 à 16h30. Entrée : 400 ¥) et la pièce pour la cérémonie du thé de 4 siècles (ouvert de 10h à 15h. Entrée : 200 ¥) s'y trouvent également.
Le château Tsuruga-jō est une reconstruction datant de 1965. Il abrite un musée d'Histoire locale et une pièce pour la cérémonie du thé vieille de quatre siècles.

■ **OYAKU-EN**
Hanaharu-machi ✆ +81 242 272 472
tsurugajo.com/oyakuen/
Depuis la gare, prendre le bus 3 en direction de Higashiyama Onsen et descendre à l'arrêt Oyaku-en Iriguchi (250 ¥).
Le même bus conduit à Buke-yakishi (arrêt Buke-yashiki-mae).
Ouvert de 8h30 à 17h. Dernière entrée à 16h30. 320 ¥.
Très beau jardin dans lequel on peut admirer les pavillons de thé du seigneur d'Aizu. Il abrite plus de deux cents plantes médicinales.

KITAKATA

Cette petite ville est devenue, au fil des ans, une véritable perle pour le nombre de *kura* (bâtiments traditionnels servant de greniers ou d'entrepôts) qu'elle a su conserver. C'est en 1880 que l'architecture des *kura* a pu démontrer sa résistance au feu. Il en reste, dit-on, plus de deux mille dans la ville. Il suffit de s'enfoncer dans les petites rues et venelles pour s'en convaincre.

Transports

De la gare de Aizu-Wakamatsu. Prendre la ligne JR Banetsu-Saisen, train local ou train rapide. Durée 15 à 20 minutes. Tarifs et horaires sur www.hyperdia.com

Pratique

■ **OFFICE DU TOURISME**
✆ +81 241 242 633
Ouvert de 8h30 à 17h15.
Il se situe juste à la sortie de la gare de Kitakata : on y trouve des cartes en anglais, mais le personnel ne parle que japonais.

◗ **Autre adresse :** Kitaka Sight Seeing Information Center, dans le centre-ville, ✆ +81 241 24 5200, kitakata-kanko.jp

À voir – À faire

■ **KUMANO JINJA**
Depuis la gare, prendre un bus en direction de Shingû (25 minutes, 500 ¥).
Ouvert de 8h à 17h. Entrée : 300 ¥.
Ce sanctuaire est réputé pour son Nagatoko-dō : construit en 1085, il n'a ni mur ni porte et son immense toit en chaume est supporté par 50 piliers.

■ **YAMATOGAWA SAKE BREWING MUSEUM**
A 15 min à pied de Kitakata Station.
Ouvert de 9h à 16h30. Entrée libre.
Ce musée occupe sept kura dans lesquels on a fabriqué du saké pendant deux siècles, jusqu'en 1990. La visite gratuite inclut même une dégustation.

MIYAGI-KEN

SENDAI ★

Sendai est une ville de plus d'un million d'habitants, peu connue des touristes, mais qui possède bien des côtés attachants. Largement bombardée pendant la Seconde Guerre mondiale, elle a su retrouver un dynamisme qui en fait la véritable capitale du Tōhoku. On dit que le nom de Sendai est lié à Sabunai qui désignait la rivière Hirose gawa. Ville fortifiée contre les Ezo (habitants du nord-est de Honshū, assimilés par la suite aux Aïnous) au VIII[e] siècle, Sendai connut son apogée sous Masamune Date, éminent gouverneur féodal, qui l'érigea en puissante capitale, en construisant notamment son château Aoba en 1601. Il mit ses talents politiques et ses connaissances au service de l'enrichissement culturel de Sendai, dont le patrimoine a su se consolider au fil des siècles. Appelée « Mori-no-miyako » (capitale des forêts), Sendai est également une ville universitaire reconnue. La ville a subi de plein fouet le tsunami de 2011 et bien qu'elle en porte encore aujourd'hui les marques, l'activité économique et touristique de la région est redevenue dynamique.

© SSANRIVONEPHOTO

Vue de la ville de Sendai.

Transports

En train : de la gare de Tokyo. Compter 1h30 par JR Tohoku Shinkansen et 2h24 avec le Max Yamabiko.
Tarifs et horaires sur www.hyperdia.com

En bus : gare routière de Tokyo ou de Shinjuku. Compter 5h30 à 7h03 par car autoroutier.

Pratique

BUREAU D'INFORMATIONS TOURISTIQUES

Dans la gare JR au second étage
✆ +81 222 224 069
Ouvert tous les jours de 8h30 à 19h et de 9h à 17h de décembre à janvier.
Ils parlent anglais et n'auront aucun mal à vous conseiller pour trouver un hôtel ou un restaurant.

Se loger

Sendai est une ville avant tout intéressante pour sa situation géographique, en ce qu'elle connecte les différents sites de la région. On recommande donc plutôt de se loger aux alentours de la gare.

HÔTEL METROPOLITAN

Aoba-ku Chuo 1-1-1
✆ +81 22 267 2246
sendaimetropolitan.jp
s-yoyaku@stbl.co.jp
Simple à partir de 12 000 ¥, double à partir de 24 300 ¥.
Hôtel confortable avec des chambres japonaises ou occidentales.

KOYO GRAND HÔTEL

Aoba-ku
1-3-2 Chome Honchō
✆ +81 22 267 5111
koyogh.jp/index.php
Info@koyogh.jp
Simple : 10 400 ¥, double : 17 400 ¥, suite : 40 500 ¥.
Grand bâtiment en brique. Très kitsch à l'intérieur mais compte tenu du luxe pas très cher. Chambres spacieuses et personnel discret.

À voir – À faire

AOBA-JO

On s'y rend depuis la gare en bus (plate-forme 9) jusqu'à l'arrêt Aobajôshi-mae ou avec le bus Loople (arrêt n° 6).
De 9h à 17h et jusqu'à 16h de novembre à mars. Entrée : 700 ¥.
Château bâti en 1601 par Masamune. Il a beaucoup souffert et il n'en reste que des ruines. La construction était située sur un site naturellement fortifié par des falaises. Le château était censé défendre et repousser les attaques du shōgun Ieyasu Tokugawa. On pourra admirer la reconstitution des tours de guet (sumi-yagura). La vue sur Sendai est splendide.

OSAKI-HACHIMAN-GU

Depuis le quai 16 du terminal de bus à la sortie ouest de la gare de Sendai, prenez un bus Loople Sendai pendant 43 minutes, et descendez à l'arrêt « Osaki Hachimangu-mae » (260 yens).
Ouvert de 9h à 17h. Entrée libre.
Édifié en 1607 par le clan Date, ce sanctuaire shintô est recouvert d'une laque noire qui contraste avec les magnifiques poutres aux motifs colorés qui soutiennent le toit. Depuis 300 ans s'y tient au début et à la mi-janvier un impressionnant festival fêtant la nouvelle année, le Matsutaki Matsuri, qui rassemble des milliers de fidèles autour de feux sacrés et processions traditionnelles. Splendide.

ZUIHO-DEN

23-2 Otamayashita
✆ +81 222 626 250
www.zuihoden.com
De la gare de Sendai, prendre le bus Loople (arrêt n° 4). Du château, on s'y rend à pied en 20 minutes.
Ouvert de 9h à 16h30 de février à novembre, 16h le reste de l'année. Entrée : 550 ¥.
Mausolée de Masamune Date, situé sur une colline qu'on appelle Kyōgamine. Construit en 1637, il fut détruit pendant la Seconde Guerre mondiale et reconstruit à l'identique. Le style Momoyama (1568-1615) lui restitue une certaine splendeur. A voir !

MATSUSHIMA ★★

Matsushima est un lieu incontournable. Il est considéré comme l'un des trois plus beaux sites japonais avec le Torii flottant de Miyajima et la langue de sable d'Amano-hashidate, les trois lieux composant les « Nihon Sankei » (les « trois vues du Japon »).
La baie de Matsushima comporte environ 250 îlots parsemés de majestueux pins. Mais la singularité de cet archipel réside essentiellement dans l'allure de ses formations rocheuses, aux contours creusés et modelés par la mer, au fil des siècles. L'empreinte de Masamune Date y est particulièrement visible, comme en attestent les nombreux temples. Féerique pendant la période estivale, la baie ne présente cependant que peu d'intérêt en automne et surtout en hiver, où le climat extrêmement rude (tempêtes de neige, rafales de vent) ne permet pas d'apprécier le lieu à sa juste valeur.

Pratique

CENTRE D'INFORMATION
A droite en sortant de la gare
de Matsushima-Kaigan
✆ +81 223 542 263
Ouvert de 10h à 17h.

Se loger

HOTEL DAIMATSUSO
25 Matsushima
✆ +81 22 354 3601
daimatsuso.co.jp
A partir de 8 800 ¥ pour une chambre simple et 14 000 ¥ pour une chambre double.
Hôtel simple mais confortable à côté de la gare. Chambres petites, mais très bien équipées. Accueil sympathique.

MATSUSHIMA CENTURY
8 Aza-Senzui ✆ +81 223 544 111
www.centuryhotel.co.jp
Simple à partir de 13 000 ¥.
Bien placé, cet hôtel propose des chambres de style occidental et japonais. Une piscine ainsi qu'un sauna sont à la disposition des clients.

Se restaurer

MAGURO CHAYA
47 Matsushima
✆ +81 223 532 711
A 200 m à gauche en sortant de la gare.
Ouvert de 11h à 15h et le week-end jusqu'à 18h. Fermé le mercredi. Comptez entre 2 000 ¥ et 2 500 ¥ par personne.
Bon restaurant de sushi, de thon, et de crabe.

TARITSU-AN
32-2 Idojiri, Akanuma, Rifu-cho
✆ +81 570 041 075
ichinobo.com/taritsuan
Situé près de la gare de Rikuzen-Hamada (à une station de Matsushima), à 10 minutes de marche.
Ouvert de 11h à 15h et le week-end jusqu'à 16h. Menu à partir de 3 000 ¥.
De ce bon restaurant traditionnel spécialisé dans les fruits de mer, on a une très belle vue sur la baie.

À voir – À faire

FUKUURA-JIMA
Ouvert de 8h à 17h de mars à octobre, 16h30 le reste de l'année. Entrée : 200 ¥.
Fukuura-bashi est le nom du pont rouge vermillon de 252 m de long qui relie la terre à l'île. Celle-ci a été aménagée en jardin botanique où sont plantées trois cents espèces de plantes.

GODAI-DO
Chōnai-111 Matsushima, Matsushima-machi
✆ +81 22 354 2023
A 10 minutes de la gare
de Matsushima Kaigan.
Ouvert de 8h à 17h tous les jours. Entrée libre.
Temple bouddhique en bois que l'on atteint par deux ponts en bois de couleur vermillon. Ouvert au public tous les 33 ans car il possède des statues sacrées ! Ses fondations remontent à l'an 807.

KANRAN-TEI ET MUSÉE DE MATSUSHIMA
A 5 minutes de la gare de Matsushima
Ouvert de 8h30 à 17h (avr-oct), 16h30 (nov-mars). Entrée 200 ¥.
Maison de thé qui « regarde les rides des petites vagues sur la mer ». Située à l'extrémité du cap Tsukimizaki, cette maison de thé est aussi appelée résidence de contemplation de la lune (tsukimi-tei) et classée patrimoine culturel important du Japon (Jūyō bunka-zai). Le musée de Matsushima possède des armures, des outils de cosmétique, des calligraphies, ainsi que de nombreuses peintures de l'école Kanō. Des pins nains ont été plantés dans un jardin de cailloux.

ZUIGAN-JI
D'avril à septembre de 8h à 17h, de mars à octobre de 8h à 16h30, de février à novembre de 8h à 16h et le reste de l'année de 8h à 15h30. Entrée : 700 ¥.
C'est un must de l'architecture zen. Fondé par Ennin en 828, le temple regorge d'œuvres d'art. Architecture Momoyama. Le Seiryūden abrite plus de mille objets considérés comme des trésors. On y accède via une longue route protégée par des arbres gigantesques. Une paroi rocheuse court sur la droite. Des effets de lumière rythment la progression vers le temple qui apparaît avec sérénité. Admirez Onari-mon, la porte.

ÎLE DE KINKAZAN

L'île est un havre de paix pour les stressés de toutes sortes. Les singes et les daims se substituent aux véhicules motorisés dans un cadre féerique, où l'on peut savourer de délicieux litchis.
Un sanctuaire, le Koganeyama Jinja, dédié à la divinité des métaux précieux, se tient à environ 30 minutes du quai d'arrivée des bateaux. Sur le côté est de l'île, on peut apercevoir le Senjojiki (« les rochers aux mille tatami »). Vous obtiendrez une carte assez sommaire indiquant des chemins de randonnée (plus ou moins abandonnés) auprès de l'office de tourisme d'Ayukawa.

YAMAGATA-KEN

YAMAGATA ★

Ville de 255 000 habitants, Yamagata est devenue une cité à vocation industrielle. Elle n'a donc pas à proprement parler une grande potentialité touristique mais constitue une base de départ pour les touristes vers la région montagneuse qu'elle dessert, notamment Zao Onsen.

Transports

Avion. Des vols relient Yamagata à Tōkyō, Sapporo, Nagoya et au Kansai. Des *Limousine Bus* (40 minutes) circulent de l'aéroport jusqu'au centre-ville : ils s'arrêtent devant la gare et au terminal de bus situé dans le Yamakō Building, derrière le grand magasin Daiei donnant sur Ekimae-dōri.

Train. Le Shinkansen effectue le trajet entre Tōkyō à Sendai en 2 heures 50.
La ligne JR Senzan relie Yamagata à Sendai en passant par Yamadera en 1 heure 10.
La ligne JR Yonesaka relie Yamagata à Niigata en 3 heures 30 par le train Express. Vous devrez changer à Sakamachi et reprendre un train sur la ligne Uetsu. De Yamagata, vous pouvez également aller à Tsuruoka par la ligne JR Rikuu-saisen et à Omagari par la ligne Ou.
Tarifs et horaires sur www.hyperdia.com

Bus. Il vous faut aller à la gare des autobus Kōtsu à Yamagata ou encore à la gare centrale. Des autobus partent pour Zao Onsen et font le trajet en 40 minutes. D'autres partent pour Sendai et font le trajet en 1h. Non loin de la gare JR, le terminal de bus Shōkō vous permettra de relier Yamagata à Tōkyō en 8 heures pour 6 800 ¥.

Pratique

BUREAU D'INFORMATIONS TOURISTIQUES
✆ +81 23 647 2333
Dans le Kajō Central Building, sortie ouest de la gare JR de Yamagata.
Ouvert de 10h à 18h.
On y parle anglais.

Autre adresse : Aéroport de Yamagata ✆ +81 237 473 111.

Se loger

GUESTHOUSE MINTARO HUT
5-13 Otemachi ✆ +81 232797 1687
www.mintarohut.com
Situé juste au nord-est du parc central.
Simple 4 000 ¥, double 7 000 ¥.
Une guesthouse récente où l'on parle anglais. Confort de base et déco bric-à-brac, mais c'est l'adresse la moins chère de la ville et l'ambiance est très sympa.

HÔTEL CASTLE
4-2-7 Tōkamachi ✆ +81 236 313 311
info@hotelcastle.co.jp
Chambre simple à partir de 5 800 ¥, double à partir de 12 000 ¥. Situé sur Ekimae-dōri. A seulement 7 minutes à pied de la sortie est de la station JR Yamagata.
Ce luxueux hôtel de 152 chambres de style occidental contient 3 restaurants ainsi que 10 salons et salles à manger privés. Toutes les chambres sont équipées d'une connexion à Internet. De nombreuses prestations de qualité sont mis à la disposition du client : room service, voiturier, salon de beauté.

WASHINGTON HOTEL
1-4-31 Nanokamachi
✆ +81 236 251 111 – www.wh-rsv.com
A 5 minutes en transport depuis la station JR Yamagata et à 30 minutes de l'aéroport de Yamagata. A 15 minutes à pied de la gare, sur Nanokamachi-dōri.
Simple à partir de 5 300 ¥ et double à partir de 10 000 ¥. Petit-déjeuner 120 ¥.
Cet hôtel confortable et entièrement climatisé comporte deux restaurants, dont un de style japonais.

Se restaurer

Yamagata est réputé pour le bœuf Yonezawa et pour le *imoni*, un pot-au-feu de pommes de terre servi plutôt en hiver, avec de la viande et des légumes.

MARUHACHI YATARAKUZE
Hatagomachi 2-1-5
✆ +81 236 344 108 – yatarazuke.com
A 15 min à pied de la gare de Yamagata (sortie est).

Ouvert de 11h30 à 14h et de 17h à 21h. Fermé le mercredi. A midi, formule à 1 500 ¥ et le soir, compter 2 000 ¥ à 5 000 ¥. Menu all you can drink disponible.
Restaurant traditionnel situé dans un *kura*.

■ **SAGORO**
Kasumichō 1-6-10
✆ +81 236 313 560
sagoro.jp
Ouvert de 11h30 à 14h de 17h à 21h sauf le dimanche. A midi, il existe un yakiniku teishoku à 1 800 ¥ (viande grillée). Comptez au moins 4 300 ¥ pour le sukiyaki et le shabu-shabu. Steaks à partir de 7 500 ¥.
Ce restaurant est réputé pour le bœuf Yonezawa. De nombreuses préparations y sont proposées, toutes aussi bonnes les unes que les autres.

■ **SHIRAUME**
Kasumichō 2-5-2
✆ +81 236 322 529
Ouvert de 11h30 à 23h. Le teishoku (menu) le moins cher, servi midi et soir, coûte 750 ¥. Sinon, compter 2 000 à 3 000 ¥ pour un repas complet.
Petit restaurant local où l'on peut goûter l'*imoni* en hiver. Ambiance familiale.

À voir – À faire

■ **HIRASHIMIZU**
Pour s'y rendre, prendre un bus depuis la gare de Yamagata en direction de Nishi-Zao ou Geikō-dai et descendre à l'arrêt Hirashimizu (20 minutes, 200 ¥).
Ce petit village de potiers est situé à la périphérie sud-est de Yamagata, au pied du mont Chitose. C'est là que l'on produit les poteries nommées *nashi-seiji*. Vous pourrez même vous essayer à cet art sur un four réputé *Shichiemon-gama*.

YAMADERA (RISSHAKU-JI)

Yamadera, fondé en 860 par Ennin, est un ensemble d'une quarantaine de temples situés dans une région très montagneuse et accidentée. C'est l'un des endroits les plus vénérés du Tōhoku, ce qui explique le flot de touristes. À partir de la gare, il faut traverser la rivière et tourner à droite pour atteindre le Konponchū-dō, trésor national, qui a le même nom que le site placé de façon symétrique sur le mont Hiei à Kyōto.
Ce bâtiment, datant de 1356, abrite une flamme qui aurait été apportée de Enryaku-ji, le centre de la secte Tendai, il y a 1 100 ans et qui n'aurait cessé de brûler depuis.
En marchant vers la gauche, vous atteindrez le Hihōkan où se trouvent les trésors du temple. Vous pouvez continuer à grimper les escaliers pour parvenir à la porte Nio-mon. La montée des 1 100 marches bordées de statues de jizō recouvertes de mousse mène au Okuno-in (le temple du fond). Les sentiers desservent au-delà encore quelques bâtiments et quelques sanctuaires. La meilleure vue de Yamadera est sans doute celle que l'on a depuis la terrasse du Godai-jō.

Transports

On peut se rendre à Yamadera avec la ligne JR Senzan depuis Yamagata en un quart d'heure ou depuis Sendai en 50 minutes.

Pratique

■ **BUREAU D'INFORMATIONS TOURISTIQUES**
Près du pont avant d'atteindre Yamadera
✆ +81 236 952 816
Ouvert de 11h à 15h30. Fermé le mercredi.
On s'y procurera des brochures en anglais.

ZAO ONSEN ★

Cette station est réputée pour le ski et les sports d'hiver. Les pistes y sont plus intéressantes et surtout plus longues que dans le reste du pays (dont certaines font près de 10 km). Comptez 5 000 ¥ pour un forfait d'une journée de décembre à avril.
Les non-skieurs pourront aller voir Juhyō-kōgen, « le plateau des monstres de glace », qui sont en réalité des conifères recouverts de glace ou encore se baigner dans d'immenses *rotenburo* pouvant contenir près de deux cents personnes (Zao Onsen Dai-rotemburo, 500 ¥).
L'été est propice aux randonnées : celle qui mène jusqu'au lac Okama, situé dans un cratère, est particulièrement recommandée. On peut également s'y rendre en prenant le téléphérique de mai à octobre.

Transports

Des bus relient la gare de Yamagata à Zao Onsen toutes les heures pendant l'hiver (45 minutes). L'été, les liaisons sont moins régulières. Pendant l'hiver, des bus privés relient également Zao Onsen à Tōkyō.
Pour se rendre au Juhyō-kōgen, prendre le téléphérique Zao Sanroku Ropeway, situé à 10 minutes du terminal de bus.

Pratique

■ **BUREAU D'INFORMATIONS TOURISTIQUES**
Près du terminal de bus
✆ +81 236 949 328
Ouvert de 8h30 à 12h et de 13h à 17h.

Se restaurer

■ **SHINZAEMON-NO-YU**
905 route de la rivière avant Zao Onsen
✆ +81 236 93 1212
Restaurant ouvert de 10h à 18h30, onsen ouvert jusqu'à 21h. Repas à partir de 1 500 ¥. Shabu-shabu à partir de 3 500 ¥. Onsen pour 600 ¥.
Dans un magnifique bâtiment en bois, ce restaurant fait également bain-public (onsen). On vient s'y détendre après le ski ou des randonnées, et se restaurer.

DEWA SANZAN ★★

Dewa Sanzan est l'une des montagnes les plus sacrées du Japon.
Elle est constituée de trois pics, Haguro-san, Gassan (« mont de la lune ») et Yudono-san que gravissent à longueur d'année des pèlerins vêtus de blanc et des *yamabushi* de la secte Shūgendō.
La meilleure période pour visiter Dewa Sanzan est de juillet à fin septembre, lorsque les trois sanctuaires sont ouverts.
La découverte de Dewa Sanzan peut s'effectuer en une journée, à condition d'être un grimpeur chevronné et de bien négocier les horaires de bus. Cependant, il est conseillé d'y consacrer deux journées afin de passer la nuit dans un *shukubō*.

Transports

◗ **Des bus réguliers** relient Tsuruoka à Haguro-machi, le point de départ des chemins de randonnée (40 minutes, 17 à 19 bus par jour) et vont jusqu'à Haguro-sanchō (55 minutes).
20 km séparant Haguro-san de Gassan, mieux vaut prendre un bus jusqu'à Gassan Hachigōme (Halte n° 8), d'où il vous restera 2 heures 30 de marche jusqu'à Gassan.

◗ **De juillet à septembre,** des bus vont de Tsuruoka à Hachigōme (1 heure 30, 2 ou 3 bus par jour) via Haguro-machi et Kyūka-mura (à 40 minutes de marche du sommet de Haguro-san). Vous pouvez aussi prendre un bus depuis Haguro-sanchō, situé au sommet de Haguro-san (50 minutes, 2 départs par jour, le matin seulement).

◗ **Attention !** Le chemin de randonnée entre Hachigōme et Gassan-jinja n'est ouvert que de juillet à octobre. La marche de Gassan à Yudono-san-jinja dure 2 heures 30. Vous voilà prévenu : il vous faudra emprunter des échelles attachées aux parois. Un vrai pèlerinage !
Le sanctuaire Yudono-san-jinja se situe à 10 minutes environ de l'arrêt de bus Yudono-san.

◗ **Depuis l'arrêt de bus Yudono-san,** vous pouvez rejoindre, de juin à novembre, Yamagata (1 heure 30) et Tsuruoka via Oami (50 minutes, 4 bus par jour). Les derniers bus partent à 16h.

Pratique

■ **BUREAU D'INFORMATIONS TOURISTIQUES DE TSURUOKA**
Dans la gare JR.
Vous y trouverez des cartes de la région, les horaires de bus et vous pourrez réserver un hébergement.

◗ **Autre adresse :** A Haguro-machi, le Haguro Centre (✆ +81 235 622 260) peut aussi vous fournir quelques informations succinctes.

Se loger

On trouve près d'une trentaine de *shukubō* à Hagura-machi. Les prix oscillent entre 7 000 ¥ et 8 000 ¥, repas compris.

■ **SAIKAN**
7 Tōge, Haguro-machi Dewa Sanzan
✆ +81 23 562 2355
Ouvert de 11h à 14h. Fermé de novembre à avril. A partir de 7 500 ¥ par personne avec deux repas.
Ce shukubō, situé au sommet de Hagura-san, offre de superbes vues sur la plaine de Shōnai. Mieux vaut réserver.

Se restaurer

Même si vous ne résidez pas dans les *shukubō* Saikan et Sanrōjo, vous pouvez y déjeuner, à condition de réserver. Délicieux *shōjin-ryōri* à partir de 1 500 ¥.

À voir – À faire

■ **DAINICHI-BO ET CHUREN-JI**
Ils sont situés à 5 minutes à pied de l'arrêt de bus Oami, entre Tsuruoka et Yudono-san.
Le premier est ouvert de 8h à 18h, 300 ¥. Le second est ouvert de 8h à 17h. Entrée : 500 ¥.
Ces deux temples ont la particularité d'abriter des moines momifiés. Cette pratique ascétique a été employée jusqu'au XIX[e] siècle, époque à laquelle elle a été interdite. Les moines tentaient ainsi de parvenir à l'illumination par le jeûne et étaient enterrés vivants, encore en état de méditation.

■ **GASSAN (1 984 M)**
Gassan-jinja est situé au sommet de Gassan. Shonai Kotsu effectue quatre allers-retours en bus depuis Haguro-san tous les jours de juillet à août et les week-ends et jours fériés de septembre (55 minutes, 1 560 ¥ l'aller). Sinon, il peut être atteint en une heure en bus de la gare de Tsuruoka. Le tarif aller simple de la gare de Tsuruoka à Gassan est de 2 060 ¥.

Ouvert de juillet à mi-septembre, de 6h à 17h. Entrée : 500 ¥.
Il attire de nombreux pèlerins mais est un peu décevant en lui-même, à l'exception du rituel de purification auquel vous devrez vous soumettre avant d'y pénétrer. En revanche, la balade pour y arriver est magnifique !

HAGURO-SAN (419 M)
✆ +81 235 624 727
Au pied de Haguro-san se trouvent le village de Haguro-machi et le Ideha Bunka Kinenkan.
Entrée libre. Entrée des musées à 300 et 400 ¥. Ouverts de 9h à 16h30 d'avril à novembre et jusqu'à 16h de décembre à mars. Fermé le mardi, sauf en juillet-août. Certains week-ends de juillet et de septembre, il propose aussi trois jours d'initiation à ces rites ascétiques.
C'est le plus accessible des trois monts, bien que, du village, vous atteindrez le sommet en bus ou à pied… 2 466 marches vous attendent ! L'ascension, qui dure près d'une heure, débute après avoir franchi un grand *torii*. Le chemin est bordé de cèdres vieux de 300 à 500 ans. Notez la belle pagode à cinq étages du XIVe siècle, Gojū-no-tō. Vous pourrez faire une petite pause dans une maison de thé offrant une belle vue sur les alentours. Plusieurs sanctuaires occupent le sommet de Haguro-san, notamment le Gosaiden qui abrite les trois divinités de la montagne. Deux petits musées consacrés au Dewa Sanzan et aux rites des *yamabushi* s'y trouvent également.

YUDONO-SAN (1 504 M)
Un bus circule uniquement le week-end entre Haguro-san et Yudono-san (une heure, 1 500 ¥ aller simple, 3 bus / jour). L'accès par les transports en commun n'est pas possible en semaine.
Ouvert d'avril à novembre de 6h à 17h. Entrée : 500 ¥.
C'est le plus sacré des trois monts et il est chargé d'une aura mystérieuse. La nature est stupéfiante. Le sanctuaire Yudono-jinja n'est pas vraiment un édifice, mais un gros rocher orange. Vous pourrez, là encore, être purifié.

TSURUOKA

Cette ville de 140 000 habitants possède plusieurs atouts. Elle permet l'accès au Dewa Sanzan et elle abrite le fameux *matsuri* : Kurokawa Nō Ogisai. C'est un bon endroit où passer une nuit.

Transports

Avion. L'aéroport de Shōnai relie Tōkyō, Sapporo et le Kansai. Des bus relient l'aéroport à la gare de Tsuruoka (30 minutes).

Train. Les trains, grâce à la ligne JR Uetu, relient Akita (1h45 en tokkyū) et Niigata (1h45 en tokkyū). Tarifs et horaires sur www.hyperdia.com

Bus. Pour Sendai, de la gare routière, à 5 minutes de la gare JR (3h). Pour Yamagata, comptez 1h45 JR. Bus de nuit pour Tōkyō. Arrêt situé devant l'hôtel Tokyo Dai-ichi Hotel (8h30). Pour les bus reliant Yudono-san, Haguro-san et Gassan, voir le chapitre sur « Dewa Sanzan ».

Pratique

BUREAU D'INFORMATIONS TOURISTIQUES
A la sortie de la gare JR sur votre droite
✆ +81 235 257 678
Ouvert de 10h à 17h (nov-fév), de 9h30 à 17h30 (mars-oct).
Vous y trouverez de nombreuses informations.

Se loger

KYUKAMURA HAGURO
8 Haguro-san
Touge, Haguro-machi
✆ +81 235 546 131
À partir de 7 000 ¥ par personne avec deux repas.
Comptant 39 chambres, cet établissement est adossé aux flancs de la montagne. Il jouit d'un bel emplacement près de l'arrêt de bus Yudono-jinja. Situé sur le domaine skiable du mont Haguro et près du sanctuaire de Fukikoshi.

NARAKAN
Shiyoshimachi 2-35
✆ +81 235 221 202
machiyado.net/associate/narakan
5 000 ¥ par personne, sans repas, 6 500 ¥ avec deux repas.
Ryokan certes un peu vieillot mais accueillant et situé à 5 minutes de la gare, le long de la rue principale. Cette demeure est une ancienne maison de commerce, sur deux étages. Chambres traditionnelles avec tatami et futon, et avec une petite télévision et un petit réfrigérateur.

WASHINGTON HOTEL
Sehirochō 5-20
✆ +81 235 250 111
www.tsuruoka-wh.com
Simple à partir de 7 000 ¥, double à partir de 11 000 ¥.
Business hotel de très bonne facture planté en face de la gare. Les chambres comptent tout le confort espéré (Wifi, réfrigérarteur, kit de courtoisie...), il est également possible de réserver une chambre de style japonais.

À voir – À faire

CHIDO HAKUBUTSUKAN
10-18, Kachushin-machi
Ce musée se situe à l'ouest du parc Tsuruoka-kōen. Descendre à la gare JR de Tsuruoka, prendre le bus Shonai-Kotsu à destination de Yunohama Onsen jusqu'à l'arrêt Chido Hakubutsukan (12 minutes).
Ouvert de 9h à 16h30 de décembre à février, et jusqu'à 17h le reste de l'année. Fermé le mercredi de décembre à février. Fermé entre le 28 décembre et le 3 janvier. Entrée : 700 ¥.
Cette ancienne résidence du clan Sakai abrite dans ses beaux bâtiments un musée d'Art folklorique ainsi que quelques objets ayant appartenu à cette famille célèbre.

ZENPO-JI
Pour y parvenir, prendre le bus de la gare vers Yunohama Onsen et descendre à l'arrêt Zenpō-ji (30 minutes).
Ouvert 24h/24.
Ce temple du X^e^ siècle fait maintenant partie de la secte Sōtō du bouddhisme Zen. Le temple, dont la plupart des bâtiments ont été reconstruits au XIX^e^ siècle, est dédié au dragon, gardien de la mer. Vous pouvez également aller à l'étang à côté du temple faire une petite visite aux jinmen-gyos : quand vous les regardez d'en haut, ces poissons semblent avoir des visages humains (*jinmen* : face humaine).

IWATE-KEN

HIRAIZUMI ★

Petite ville discrète mais qui eut son heure de gloire, ayant été la capitale des Fujiwara pendant un siècle, de 1089 à 1189. A cette époque, Hiraizumi ne craignait pas de se mesurer à Kyōto. Au départ, la ville n'était qu'un petit fort résistant aux attaques des Ainous. Après 1094, elle devint le fief des Fujiwara (famille des Oshū). Grâce à l'or extrait des mines, les Fujiwara purent y construire le monastère de Chūson-ji, dont il ne reste que deux superbes bâtiments. Comme Yoshitsune Minamoto s'était réfugié chez eux, Yoritomo Minamoto attaqua la ville en 1189 et les extermina et par la même occasion rasa la ville. Hiraizumi est candidate au patrimoine mondial de l'Unesco.

© MAXIME FRAY
Le temple Takkoku no Iwaya près de Hiraizumi.

Transports

- **Au départ de la gare de Sendai**, compter 1h37 à 1h49 par la ligne JR Tohoku.
- **Au départ de la gare de Tokyo**, compter 2h40 avec le Tohoku Shinkansen jusqu'à la gare de Ichinoseki. Puis 7 à 9 minutes par ligne JR Tohoku.

Pratique

BUREAU D'INFORMATIONS TOURISTIQUES
A la sortie de la gare de Hiraizumi
✆ +81 191 462 110
A 1 min à pied de Hiraizumi Station, sur la droite.
Ouvert de 8h30 à 17h.
Vous pourrez vous procurer des cartes et des brochures.

À voir – À faire

GORGES DE GENBIKEI-KYO ET GEIBIKEI-KYO ★★
La première gorge peut être facilement arpentée à pied. Des autobus partent de l'arrêt n° 9 de la gare de Ichinoseki (20 minutes). Quant à la seconde gorge, elle est beaucoup plus impressionnante. En été, des guides en bateau vous feront descendre les gorges (1 heure 30). Vous pouvez

Le pèlerinage des quatre temples

Les temples de Chūson-ji et de Mōtsu-ji à Hiraiumi, celui de Zuigan-ji à Matsushima ainsi que celui de Risshaku-ji à Yamagata ont tous été fondés par le moine Ennin (Jikaku Daishi). Ils ont également accueilli la visite du célèbre poète Matsuo Bashō lors de son voyage dit de « Oku no Hosomichi » la voie étroite vers l'intérieur, dont certains de ses haïku sont retranscrits sur des pierres dans les enceintes des temples. En recueillant dans un livret spécial les *shuin*, des sceaux rouges de chacun des temples, vous recevrez un talisman attestant votre pèlerinage dans ces lieux sacrés du Michinku.

■ CHUSON-JI ★★

Ouvert de 8h à 17h d'avril à octobre, et de 8h30 à 16h30 le reste de l'année. 800 ¥ (incluant le Konjiki-dō, le Kyōzō (bibliothèque de Sûtra) et le Sankōzō).
Inscrit au patrimoine mondial de l'Humanité, ce temple fondé en 850 par le moine Ennin (Jikaku Daishi) est le plus important de la secte bouddhique de Tendai. Le complexe fut ordonné par le premier seigneur du clan Ōshū Fujiwara, Kiyohira, au XII[e] siècle afin de recréer la Terre Pure Bouddhique en vue de la consolidation de toutes les âmes défuntes des guerriers qui ont perdu la vie lors des deux conflits majeurs de la fin du XI[e] siècle, les guerres civiles de 1051-1062 et 1083-1087 dans le nord du Japon. Détruit par le feu en 1337, il fut en partie reconstruit par Masamune Date (1567-1636) au XVII[e] siècle. Des édifices anciens, il ne reste que le Konjiki-dō et le Kyōzō. L'enceinte du temple représente un trésor majeur de l'art bouddhique de la période Heian avec plus de 3 000 trésors nationaux et d'importants biens culturels parmi lesquels, la salle dorée, le Konjikidō.

◗ **Le Kyōzō**, (recueil à soutras), est situé sur le flanc du Konjikidō. Ce bâtiment est désigné comme Propriété Culturelle Importante. Il était à l'origine l'entrée du Temple de Chūson-ji. Il fut endommagé en 1337 par un incendie. Il est entouré d'érables qui sont particulièrement resplendissants en automne, de couleur rouge sang.

◗ **Le Konjikidō** un temple unique, achevé en 1124. Il a pour représentation principale Amida Nyorai (le Bouddha de lumière infinie), flanqué de Kannon (la Boddhisatva de la sagesse) sur sa gauche et de plusieurs Sauveurs de l'Enfer, les Jizō Boddhiatvas et deux rois gardiens. Le Konjiki-dō est entièrement recouvert de laque noire incrustée de nacre et peint. Il renferme des sculptures d'Amida, de Kannon, de Jizō et Niten. On y a découvert les momies complètes de Fujiwara et la tête momifiée du dernier Fujiwara, Yasuhira, décapitée. La majeure partie du temple à l'intérieur est recouverte de feuilles d'or.

■ MOTSU-JI ★

Ouvert de 8h30 à 17h d'avril à octobre (16h30 le reste de l'année). Entrée : 500 ¥.
On raconte que le Chūson-ji fut établi en 850 par Ennin, et que son grand rival fut le temple Mōtsū-ji. Il ne reste aujourd'hui que les pierres de fondation et le jardin-jōdo-en (jardin du paradis). Ce dernier donne en tout cas une idée de ce que pouvait être la sophistication pendant la période Heian. Le temple et ses jardins accueillent le-jōgyōdō Hatsuka-yasai, un festival où sont exécutées d'anciennes danses (Ennen-no-Mai) le 20 janvier. Le style, assez rare, est similaire au Byōdō-in de la région de Kyōto.

atteindre Geibikei-Kyō en bus depuis l'arrêt n° 7 de la gare d'Ichinoseki (40 minutes), ou en train kaisoku (25 minutes).
Les gorges sont situées juste à l'extérieur de la ville d'Ichinoseki. Elles ont été façonnées par les rapides de la rivière durant des millénaires, et ce phénomène a créé un paysage magnifique de parois rocheuses lisses et entrelacées, agrémentées d'une végétation colorée le long de la berge, particulièrement au printemps et en automne. Un sentier permet aux visiteurs de se promener sous un feuillage épais d'un côté, et à travers les roches déchiquetées de l'autre côté. À l'extrémité est de la gorge, le pont pivotant de Goramba propose aux visiteurs de profiter d'eaux plus calmes de couleur émeraude. Les gorges Genbikei ont été désignées comme site national de beauté pittoresque ainsi que monument naturel.

■ TAKKOKU NO IWAYA

On peut s'y rendre en 25 minutes à vélo depuis Mōtsū-ji, par une route pavée.
Ouvert de 8h à 17h et 16h30 de novembre à mars. Entrée : 300 ¥.
Temple construit dans une grotte, à 5 km au sud-ouest du temple Mōtsū-ji. Il est dédié à Bishamonten, divinité gardienne des guerriers.

TŌNO

La ville de Tōno est liée au livre paru en 1910, le Tōno Monogatari de Yanagita Kunio, ou les légendes de Tōno, qui décrit les pratiques magiques et mystérieuses d'un Japon rustique. On trouve aussi dans la région de Tōno les fameuses maisons magariya en forme de « L », où les habitants dorment sous le même toit que leur cheval.

Pratique

BUREAU D'INFORMATIONS TOURISTIQUES

A côté de la gare JR de Tōno
✆ +81 198 621 333
Ouvert de 8h à 18h d'avril à octobre et de 8h30 à 17h30 le reste de l'année.
Le personnel ne parle pas anglais mais vous y trouverez des brochures et des cartes très utiles si vous comptez visiter la région à vélo.

Se loger

TŌNO YOUTH HOTEL

13-39-5 Tsuchibuchi-chō
✆ +81 198 628 736
tono-yh.com/
Descendre à Nitagai en prenant le bus pour Sakanoshita (10 minutes, 300 ¥) puis marcher pendant 10 minutes.
3 750 ¥ pour un lit en dortoir et 4 676 ¥ pour une chambre à la japonaise.
Bâtiment moderne mais agréablement situé au milieu des rizières.

À voir – À faire

FUKUSEN-JI

7-57 Komagi, Matsusaki
✆ +81 198 623 822
On y accède en bus dans la direction de Sakanoshita. Descendre à l'arrêt Fukusen-ji.
Ouvert de 8h à 16h30 d'avril à décembre. Entrée : 300 ¥.
Situé à 8,5 km au nord-est de la gare, ce temple est surtout connu pour sa statue en bois doré de Kannon de 17 m de haut. C'est la plus grande statue en bois de tout le Japon.

GOHYAKU RAKAN

A 3 km au sud-ouest de Tōno, près du petit sanctuaire Unedori-jinja dédié à la divinité des mariages, se trouvent les cinq cents disciples de Bouddha (Gohyaku Rakan). Ces sculptures, datant de 1782, ont été taillées dans le roc par un moine afin de rappeler le martyr des gens qui périrent de la famine en 1754.

MUSÉE MUNICIPAL DE TONO

3-9 Higashidate-cho
✆ +81 198 622 340
Il est situé à 500 m de la gare, au bout de la rue principale, peu après le Tōno Folk Village. Ouvert de 9h à 17h. Fermé le dernier jour du mois, ainsi que le lundi de novembre à mars. Entrée : 300 ¥, ou acheter un Pass pour 500 ¥, incluant l'entrée au Tōno Folk Village.
Ce musée donne un bon aperçu des traditions de Tōno et un petit film raconte ses légendes.

MORIOKA

Bien qu'elle offre peu d'attractions touristiques, Morioka est une ville agréable d'un peu plus de 300 000 habitants, entourée de hautes montagnes enneigées en hiver. Elle fut la ville fortifiée du fief du clan Nambu. C'est sous la domination des Nambu que fut construit le château de Kozukata qui prendra plus tard le nom de Morioka, ou Mori agaru sakaeru oka (amoncellement de collines riches).

Transports

Train. Compter 2h45 en shinkansen depuis Tokyo. Tarifs et horaires sur www.hyperdia.com

Pratique

CENTRE DU TOURISME DE TOHOKU

2e étage de la gare, près de la sortie sud
✆ +81 196 252 090
Ouvert de 9h à 17h30.
On y parle anglais. C'est surtout ici, à Morioka, que vous trouverez le plus d'informations concernant les stations balnéaires situées à l'est, les lacs Towada-ko et Tazawa-ko et le plateau Hachimantai. On vous donnera les prospectus nécessaires pour les randonnées au Nyūtō-san, et les stations comme Tōshichi Onsen, Tamagawa Onsen, etc.

■ **IWATE INTERNATIOWNAL ASSOCIATION**
1-7-1 Moriokaekinishidori, Morioka
✆ +81 196 548 900
iwate-ia.or.jp
iwateint@iwate-ia.or.jp
A un quart d'heure à pied de la gare.
Ouvert de 9h à 20h.
Une association pour aider les visiteurs internationaux de passage ou souhaitant s'installer à Iwate dans toutes leurs démarches. Les employés parlent parfaitement l'anglais ! Vous pourrez vous y procurer Trailblazer, une lettre d'informations sur les événements locaux.

Se loger

■ **RYOKAN KUMAGAI**
3-2-5 Oosawakawara
✆ +81 196 513 020
kumagairyokan.com
kumagairyokan@yahoo.co.jp
Les chambres coûtent 4 500 ¥ pour 1 personne, 8 000 ¥ pour 2, 10 000 ¥ pour 3.
Sympathique ryokan, membre du Japanese Inn Group, situé à 15 minutes à pied de la gare.

Se restaurer

■ **AZUMAYA**
Nakanohashidōri 1-8-3
✆ +81 196 222 252
wankosoba-azumaya.co.jp
info@wankosoba-azumaya.co.jp
A 3 min à pied de la station Morioka Bus Center.
Ouvert de 11h à 20h. A partir de 2 500 ¥ par personne.
Joli restaurant dans un bâtiment traditionnel. On y sert le fameux *wanko soba*.

■ **PAIRON**
Uchimaru 5-15
✆ +81 196 242 247
Ouvert de 9h à 21h, et le dimanche de 11h30 à 19h. Comptez 450 ¥ pour un bol copieux.
C'est un des restaurants les plus populaires pour le ja-ja men, les ramen au porc sauce épicée. Peut-être le restaurant le moins cher de la ville ! Ne pas s'attendre à un service exceptionnel, bien entendu.

À voir – À faire

■ **HACHIMAN-GU**
13-1 Hachimancho, Morioka
200 ¥.
Ce sanctuaire, fondé au X^e siècle par Yoriyoshi Minamoto et dédié à la guerre, est le plus connu de Morioka.

■ **HO'ON-JI**
Pour s'y rendre, prendre le bus de l'arrêt n° 11 devant la gare jusqu'à l'arrêt Honmachi-dōri Itchōme (15 minutes).
Ouvert de 9h à 16h. Entrée : 300 ¥.
Ce temple Zen possède cinq cents statues rakan en bois laqué, toutes sculptées entre 1730 et 1735. On peut même voir une représentation de Marco Polo.

■ **KONYA-CHO**
Konya-cho, Morioka-shi, Iwate
C'est le quartier des teinturiers, car ceux-ci utilisaient la qualité exceptionnelle de l'eau pour teindre les textiles. On peut encore voir certaines boutiques et ateliers de teinture. D'autres vieilles échoppes existent toujours : Kamasada Kōbō, Shirasawa Sembei, Sasaki, Saiensu, etc.

■ **MORIOKA-JO – IWATE-KOEN**
Iwate-ken 023-0402
Ouvert 24h/24. Entrée libre.
Ce parc abrite les ruines du château, le Kozukata-jō. Construit au tout début du XVII^e siècle par le 27^e seigneur du clan Nambu, Toshinao, le château brûla pendant les guerres civiles du XIX^e siècle, après la restauration Meiji.

Au nord-ouest des ruines du château, un cerisier a poussé à travers une pierre : c'est le ishiwari-zakura, vieux de 300 ans. Ses racines sont prises dans un bloc de granit.

AKITA-KEN

LAC TOWADA-KO ★

Situé à la frontière de deux départements, à cheval entre ceux de Aomori et d'Akita, ce lac est un grand cratère qui attire un nombre de touristes de plus en plus important. Nous sommes dans la vallée Oirase qui s'ouvre sur l'un des plus beaux parcs nationaux du Japon, le parc Towada Hachimantai. D'une superficie de 83 350 ha, il est dominé par le mont Iwate-san qui culmine à 2 041 m.
Au sud du lac, la petite ville de Yasumiya vous permettra de faire un petit périple d'une heure en bateau et de rallier Nenoguchi, situé à l'est sur la rivière Oirase-gawa. Les bateaux partent toutes les demi-heures et accomplissent le trajet pour 1 300 ¥, uniquement pendant les mois d'été.

Au nord de Yasumiya, le sanctuaire de Towada a été construit pour commémorer la mémoire de Takeru Yamato, prince légendaire, fils de l'empereur Keiko qui soumit les Kumaso au Kyūshū et qui fut considéré comme l'un des unificateurs du Japon.
Le sanctuaire abrite également les sandales de fer du dieu Nansobō, duquel on peut ensuite gagner Ouranaiba qui domine le promontoire de Nakayama. On y admirera les statues de deux jeunes filles dressées par l'écrivain Keigetsu Omachi à la fin du XIX^{e} siècle. Le lac Towada a une superficie d'environ 50 km². Sa profondeur est de 400 m. Ancien lac de cratère, il reste un des lacs les plus profonds du Japon. Tandis que le Herai Dake s'impose à l'est avec ses 1 159 m, deux promontoires (Nakayama et Ogura) divisent le lac en plusieurs bassins que la balade en bateau vous fera découvrir. Les rochers pourpres offrent une jolie vue. De Nenokuchi, on peut également entreprendre l'ascension du Onko Dake (environ 2 heures de marche). Autour du lac, et plus particulièrement dans la vallée tracée par la rivière Oirase-gawa, on s'émerveillera de magnifiques forêts d'érables et de belles cascades lors d'une randonnée de 14 km (Orase Valley Nature Trail).

Transports

Bus. De Yasumiya, des autobus vous ramèneront à Aomori en 3 heures. D'autres bus relient également Yasumiya à Hirosaki en un peu plus de 2 heures ; des minibus font également le trajet entre le lac et Morioka. Des autobus vous permettent également de rejoindre le mont Hachimantai à partir du lac. Il faudra alors, à partir de Towada-ko, prendre un bus jusqu'à l'arrêt Hachimantai-chōjō. Des bus rejoignent également le lac Tazawa-ko, situé au sud.

Train. Vous pouvez également prendre le train sur la ligne JR Hanawa et descendre à Towada Minami. De cette gare, il est facile de revenir en train pour Morioka en 2 heures. Tarifs et horaires sur www.hyperdia.com

Pratique

BUREAU D'INFORMATIONS TOURISTIQUES
A Yasumiya, à côté du terminal de bus JR
✆ +81 176 75 1015
Ouvert de 9h à 16h30. Fermé tous les mercredi.

Se loger

Malgré le nombre important de *minshukus* et autres types d'hébergements, il vaut mieux réserver.

OIDE CAMP-JO
Towadako, Kosaka-machi, Kazuno-gun
✆ +81 176 752 079
Les bus qui relient Yasumiya à Towada-Minami passent par ce camping.
Ouvert de fin avril à octobre. 500 ¥ l'emplacement.
Il existe deux autres campings autour du lac, mais Oide Camp-jō, situé à 4 km de Yasumiya, est sans doute le plus pratique. Joli cadre, juste au bord de l'eau.

HACHIMANTAI

Le plateau qui s'étend au sud de Kazuno, entre les deux lacs de Towada-ko et le lac de Tazawa-ko, est traversé d'est en ouest par la Aspite Line Highway. C'est sur cette ligne, et tout

© EYE-BLINK

Le lac Towada-Ko.

particulièrement autour de Hachimantai-chōjō, que se trouvent les accès aux différents points touristiques.
Les vues sont magnifiques, mais les randonnées déçoivent un peu par leur morne lenteur. La plus intéressante reste encore la randonnée de Tōshichi Onsen au mont Nyūtō-san.

Transports

Bus. On peut s'arrêter sur la ligne JR Hanawa à la station Hachimantai, puis prendre un autobus jusqu'à Shibari Onsen et continuer vers Tamagawa Onsen. De même, des autobus relient le lac Towada-ko à Hachimantai et passent également par Shibari Onsen. Pour aller de Morioka à Hachimantai-chōjō, l'autobus met environ 2 heures. Prendre le bus n° 4.
Un service d'autobus vous permet d'aller de Hachimantai à Tamagawa Onsen et au lac Towada-ko.
Attention ! Les bus allant à Hachimantai-chōjō ne circulent que de fin avril à octobre.

Train. Il faut prendre la ligne JR Hanawa et s'arrêter à la station Obuke ou encore à Hachimantai. Tarifs et horaires sur www.hyperdia.com

Pratique

Vous obtiendrez des renseignements auprès du bureau d'informations touristiques de Morioka : cartes, détails sur les *onsen*…

LAC TAZAWA-KO

Le lac Tazawa-ko est situé à une quarantaine de minutes en train à l'ouest de la ville de Morioka. C'est le lac le plus profond du Japon et il est très fréquenté par les touristes depuis de nombreuses années en raison des sports nautiques que l'on peut y pratiquer (grâce à des installations très modernes) et de la proximité des *onsen*.
Il vous sera facile de combiner des balades autour du lac, quelques ascensions périlleuses et de la détente à Nyūtō Onsen.
La situation du lac vous permettra de préparer quelques randonnées dans le parc national de Hachimantai et de visiter la ville de Kakunodate, célèbre pour ses rues de samouraïs.

Transports

Train. On peut se rendre en train à la gare de Tazawa-ko depuis Morioka (35 minutes avec le Akita Shinkansen ou 1 heure en train local), Kakodate (20 minutes en train local), ou le shinkansen pour Kakunodate (15 minutes) ou encore Akita (45 minutes) et Tōkyō (3 heures). La gare de Tazawa-ko se situe à 15 minutes en bus de Tazawa-Kohan, la petite station balnéaire située à l'est du lac, en aval du mont Komaga-take qui culmine à 1 623 m.
Tarifs et horaires sur www.hyperdia.com

Bus. De la gare JR de Tazawa-ko à Tazawa Kohan, compter 10 minutes.
Depuis Kakodate, des bus desservent Tazawa Kohan via la gare de Tazawa-ko (45 minutes). Des bus relient Nyūtō Onsen à Tazawa Kohan (50 minutes).

Pratique

FOLAKE – BUREAU D'INFORMATIONS TOURISTIQUES

✆ +81 187 432 111
Se trouve dans la gare de Tazawa-ko.
Le terminus des autobus est à côté.
Ouvert de 8h30 à 17h30.
Le personnel du bureau parle peu anglais, mais pourra vous aider dans la recherche d'un ryokan, d'un minshuku ou d'un hôtel. Ils vous donneront également des cartes avec des indications en anglais sur les différentes excursions qu'il vous sera possible de faire.

Se loger

Des auberges de jeunesse sont présentes dans les alentours immédiats de Nyūtō-Onsen et du lac Tazawa-ko. On peut également faire du camping et louer des tentes dans le Tazawa-ko Camping Ground qui se trouve au sud de Tazawa-kohan. On trouve un certain nombre de *ryokan* et de *minshuku*, notamment autour de Nyūtō-Onsen. Pour s'y rendre, mieux vaut demander une carte détaillée au centre d'informations touristiques. Attention, certains *ryokan* ferment en basse saison, c'est-à-dire de novembre à mars. C'est vrai également pour certaines lignes d'autobus.

RYOKAN MAGOROKU ONSEN

Tazawakotazawa, Semboku
✆ +81 187 462 224
A partir de 11 880 ¥, repas inclus. Accès aux bains pour 520 ¥, entre 9h et 17h.
Ryokan rustique dans une vieille maison. Alentours époustouflants, cadre naturel magnifique. Lieu réconfortant en hiver. La cuisine est délicieuse. Une bonne adresse !

À voir – À faire

Autour du lac. Vous pouvez louer des bicyclettes à Tazawa-kohan et faire le tour du lac. Des bateaux sont également à votre disposition pour réaliser des petites croisières. Pour les sportifs, le plus intéressant demeurera l'ascension du mont Komaga-take qui domine les belles rives du lac à l'est.

■ **ASCENSION DU KOMAGA-TAKE**
Prendre un autobus à partir du terminal de Tazawako et descendre à Komagatake-Hachigōme (1 heure).
L'ascension jusqu'au sommet vous prendra une bonne heure. Une fois arrivé, vous pouvez rejoindre le mont Nyūtō-san (1 477 m) et vous reposer dans la station de Nyūtō-Onsen. Cette balade devrait occuper la totalité de la journée, aussi vous faudra-t-il partir assez tôt le matin.

KAKUNODATE ★

Cette petite ville vaut le déplacement si vous avez l'occasion d'aller à Morioka.
Vous ne serez plus qu'à une bonne heure des quelques vieux quartiers de samouraïs encore préservés et des plantations magnifiques de cerisiers qui attendent le printemps pour s'épanouir. Il reste une bonne demi-douzaine de maisons de samouraïs.
Parmi ces derniers, certains ont, au fil des siècles, avec l'aide d'artisans, élaboré la fabrication de différents objets en écorce de cerisier (*kabazaiku*). La ville est également connue pour ses promenades bordées de magnifiques cerisiers qui furent plantés par les seigneurs de cette ville, les Ashina. Les Ashina étaient originaires du Kansai. Cent cinquante-cinq cerisiers se dressent le long de la promenade tandis que plusieurs milliers d'autres bordent la rivière. À l'est de la ville, vous pourrez également vous promener pour apprécier les gorges Dakigaeri. La ville se visite en 2 ou 3 heures On peut également louer des bicyclettes (300 ¥ de l'heure).

Transports

◗ **Train.** La ligne Tazawa-ko vous relie facilement à Sendai, puis Tazawa-ko en une vingtaine de minutes.
Le Akita Shinkansen relie Morioka en une cinquantaine de minutes.
Un Limited Express vous emmène également à Akita (45 minutes).

◗ **Bus**. Vous pouvez rejoindre Akita en 1 heure 30, et Tazawa-ko en 30 minutes.
Le terminal d'autobus se trouve à 10 minutes de marche, au nord de la gare ferroviaire.

Pratique

■ **BUREAU D'INFORMATIONS TOURISTIQUES**
A droite en sortant de la gare
✆ +81 187 542 700
Ouvert de 9h à 18h, jusqu'à 17h30 de novembre à mars.
On y parle anglais et on vous fournit de bonnes cartes avec l'emplacement des maisons des samouraïs ainsi que celles des marchands. On vous prête même un parapluie en cas de mauvais temps.

Se loger

■ **RYOKAN KAYOUKAN**
30-19 Kogomezawa
✆ +81 187 555 888 – www.kayoukan.jp
A partir de 8 000 ¥ par personne, repas du soir et petit déjeuner compris. Onsen et karaoké. Boutique. Wifi gratuit. Accepte les cartes de crédit.
Ce *ryokan* ouvert en 1997 est un peu excentré des attractions principales de la ville. Mais une navette vient vous chercher et vous ramène à la gare gratuitement. Les chambres sont traditionnelles et confortables. L'intérêt de loger dans cet établissement est multiple. Il se situe dans un très joli endroit, entouré de collines. Il propose un excellent menu japonais avec de très nombreuses spécialités du coin. Enfin, il possède deux *onsen*, l'un en intérieur et l'autre en extérieur. Personnel très serviable et particulièrement souriant. Un adresse que l'on recommande.

■ **TAMACHI BUKEYASHIKI HOTEL**
23 Tamachishimocho
✆ +81 187 521 700
www.bukeyashiki.jp
Double à partir de 15 000 ¥. Il n'y a pas de chambres simples. Si cependant vous étiez seul, une chambre double à usage simple coûte 12 000 ¥.
Cet hôtel charmant et propret propose des chambres à l'occidentale et des chambres japonaises. Belle cuisine à déguster sur place.

Se restaurer

Deux spécialités de la région : l'*iburi-zuki*, condiment de radis fumés et le *sanzura*, sorte de gelée de raisin pressée dans le bambou.

■ **RYOTEI SHOJI**
Hanabashita-8 Kakunodatemachi Senboku-shi
✆ +81 187 542 022
Ouvert de 12h à 14h et de 17h à 21h. De 3 000 ¥ à 5 000 ¥. Réserver. N'accepte pas les cartes de crédit.
Une occasion de découvrir la cuisine traditionnelle de la région, et notamment les poissons d'eau douce (*sansai*). Cadre charmant et reposant, dans un bâtiment ancien.

■ **SAKURA-NO-SATO**
11 Yokomachi
✆ +81 187 555 652
Restaurant ouvert tous les jours de 9h à 17h. A partir de 6 500 ¥ par personne, repas compris.
Charmant petit *minsuhuku* dans une auberge traditionnelle. Ambiance familiale.

À voir – À faire

On vient à Kakunodate essentiellement pour visiter les vieilles maisons joliment restaurées et préservées.

■ **ANDO-JOZO**
42-1, Yamazaki, Kumoshikari,
Kakunodate-machi
✆ +81 187 532 008
A 10 minutes en voiture de la gare de Kakunodate sur la ligne JR de Tazawako.
Ouvert de 9h à 17h. Pour les visites, appeler ou demander à l'office de tourisme. Entrée libre.
Brasserie et entreprise de fabrication du miso. Tous leurs produits sont faits naturellement par des maîtres brasseurs, dans la plus pure des traditions. Située dans le quartier des marchands. On y voit encore les fameux *kura* de laque, les *fusuma* et les différents témoignages d'un mode de vie ancien. La boutique est fournie en produits faits par l'entreprise, de quoi emmener un petit souvenir !

■ **AOYAGI-KE – LA MAISON-MUSÉE DES SAMOURAÏS**
3 Omotemachi Shimochō
samuraiworld.com/english/index.html
Ouvert de 9h à 17h et 16h30 en hiver. Entrée : 500 ¥.
Cette maison, construite en 1860, abrite à présent plusieurs petits musées ayant chacun sa spécialité. Objets d'artisanat, objets et bijoux de la famille propriétaire Aoyagi et enfin un musée qui offre une exposition d'un certain nombre d'objets quelquefois amusants de l'ère Meiji. Il y a aussi un joli café pour se détendre entre deux visites.

■ **QUARTIER DES SAMOURAÏS**
A 20 min à pied ou à quelques minutes en taxi de la gare JR Kakunodate. Le district commence à l'intersection de Yoko-machi.
La plupart des maisons sont ouvertes entre 9h et 17h ou 16h en hiver, et l'entrée coûte entre 400 et 500 ¥. Certaines maisons ne sont visibles que de l'extérieur.
Le district des samouraïs de Kakunodate abritait autrefois 80 familles. C'est un témoignage unique de l'architecture et de l'habitat samouraï. Aujourd'hui, six des maisons de samouraïs (*-Ke*) sont encore intactes et ouvertes au public. Certaines d'entre elles montrent, à travers des petites expositions ou des reproductions, quel était le mode de vie des classes moyennes et des riches familles de samouraïs. Deux se distinguent par leur taille et leur qualité : la maison Aoyagi, qui abrite aussi un musée, et la maison Ishiguro. Les autres maisons qui valent le détour sont : la maison Odano, la maison Karawada, la maison Iwahashi et la maison Matsumoto. On conseille de tout simplement se promener dans les rues alentour. Au printemps, les cerisiers pleureurs qui bordent les rues ajoutent du charme à ce joli quartier.

Shopping

L'artisanat s'est imposé depuis de nombreuses années avec la fabrication et la confection des *kabazaikus*, objets façonnés en écorce de cerisier sauvage, puis poli jusqu'à lui donner une texture satinée et lisse. Ce travail était, à l'origine, exclusivement celui des samouraïs dits pauvres. On peut également apprécier les *itayazaikus*, ces écorces d'érable sculptées puis pliées.

AKITA ★

Capitale du département de Akita-ken, Akita compte plus de 335 000 habitants. Elle est devenue une ville industrielle grâce à ses gisements de gaz et de pétrole, plutôt rares au Japon, et ses activités traditionnelles comme la fabrication de la soie et le travail du bois en scierie. Elle n'est pas à proprement parler une ville touristique, mais est devenue – grâce à la liaison ferroviaire Shinkansen dont elle est le terminus – une destination facile, surtout pour les touristes qui veulent visiter la région des lacs (Tazawa-ko, Towada-ko, la ville des samouraïs Kakunodate et enfin la péninsule de Oga-Hantō). Située sur la rive droite de la rivière Omono, la ville garde toute sa notoriété lors de la fameuse fête des lanternes (*kantō*) au mois d'août. Selon les Japonais, les plus belles Japonaises sont des belles d'Akita, les *Akita-bijin*.

Transports

◗ **Avion.** L'aéroport d'Akita est relié à Fukuoka, Nagoya, Ōsaka, Sapporo et Tōkyō.

◗ **Bateau.** Un ferry relie Akita à Tomakomai sur Hokkaido. Départs le mardi, mercredi, vendredi, samedi et dimanche à 7h. Comptez 10 heures de trajet. Le port de ferries d'Akita se trouve à 8 km au nord-ouest du centre-ville. Un bus quitte la gare JR à 6h05 (30 minutes).

◗ **Train.** Akita est reliée par le Akita Shinkansen Komachi à Tōkyō (3 heures), Tazawa-ko (1 heure), Kakunodate (45 minutes) et Morioka (1 heure 45), par le Limited Express de la ligne Inaho à Niigata (3 heures 40), et par les trains locaux à Kakunodate (1 heure 30) et Tazawa-ko (2 heures). Tarifs et horaires sur www.hyperdia.com

◗ **Bus.** Vous pouvez aussi vous rendre en bus à Tazawa-ko via Kakunodate.

Pratique

BUREAU DU TOURISME
✆ +81 188 327 941
Ouvert de 9h à 19h.
Il se trouve au 2e étage de la gare et pourra vous fournir un certain nombre de cartes et d'adresses d'hôtels.

Se loger

AKITA VIEW HOTEL
2-6-1 Naka-dori
✆ +81 188 321 111
www.akitaviewhotel.jp
akita@viewhotels.co.jp
Simple à partir de 9 000 ¥, double à partir de 17 000 ¥.
Bon hôtel avec restaurants et club fitness.

HÔTEL METROPOLITAN AKITA
7-2-1 Naka-dori
✆ +81 188 312 222
Simple à partir de 12 000 ¥, double à partir de 23 000 ¥.
Ce gigantesque hôtel du centre-ville est très bien décoré, et offre tout le confort avec des chambres spacieuses. Très bonne adresse.

Se restaurer

Deux spécialités : le *kiritampo* (boulettes de riz avec poulet et bouillon préalablement rôtis sur brochette) et le *shotsuru-nabe* (réalisé à partir d'un poisson de mer nommé *hata-hata*). La plupart des restaurants se trouvent dans Kawabata-dōri.

HAMANOYA
4-2-11 Omachi
✆ +81 188 626 611
hamanoya.co.jp
Ouvert de 11h30 à 21h30. Déjeuner à partir de 3 500 ¥ et dîner à partir de 12 000 ¥.
C'est le restaurant le plus réputé pour les spécialités locales. Le cadre est magnifique, avec différentes salles et la possibilité de prendre sa propre salle. Mieux vaut réserver, surtout le week-end.

À voir – À faire

AKARENGA-KAN
3-3-21 Omachi
✆ +81 188 646 851
Ouvert de 9h30 à 16h30. Entrée : 230 ¥ donnant aussi l'entrée au petit musée.
Ce bâtiment en brique rouge et blanche fut le siège de la banque Akita. Dans le bâtiment moderne à l'arrière, jetez un coup d'œil aux estampes très colorées représentant la vie traditionnelle d'Akita et exécutées par Katsuhira Tokushi.

MUSÉE D'ART D'AKITA
1-4-2 Nakadori
Ouvert de 10h à 18h. Entrée : 310 ¥.
Le musée Hirano Masakichi abrite une collection de peintures occidentales (Picasso, Rembrandt, Goya…), mais il est surtout connu pour une immense toile de 3,65 m sur 20,50 m réalisée par Tsuguji Fujita et représentant les festivals d'Akita. Le bâtiment du musée en lui-même, dessiné par Tadao Ando, vaut le détour.

SENSHU-KOEN ★
Il est situé à 1 km environ au nord-ouest de la gare.
Ouvert tous les jours, 24h/24. Entrée : 100 ¥. Gratuit pendant la période du hanami.
Le parc demeure célèbre pour ses arbres, principalement des azalées et cerisiers. Une petite colline atteste de l'emplacement du château d'Akita. C'est en effet en 733 qu'une forteresse fut construite pour résister aux Ebisu. Elle fut brûlée en 878. Dès le XVe siècle, la famille de Sanesue Andō choisit le nom d'Akita puis le château devint, à partir de 1602, la possession de la famille Satake jusqu'à la restauration Meiji. Du château, il ne reste que des ruines, excepté la reconstitution au nord d'Osumi-Yagura, la tour du château Kubota-jō primitif. Belle vue sur la ville. Dans le parc, le sanctuaire de Akita Hachiman fut construit à la mémoire de Yoshino Satake (1570-1633).

OGA-HANTŌ ★

La péninsule d'Oga-Hantō se trouve à une trentaine de kilomètres au nord-ouest de Akita, et à l'ouest de la lagune de Hachirō-Gata. La péninsule offre le spectacle d'une côte découpée et rugueuse qui contraste avec les larges surfaces d'herbe grasse situées en haut des falaises et des pitons rocheux. Quelques villages de pêcheurs ont encore gardé leur cachet.
Située à l'est et au nord-est, la lagune était, avant son assèchement en 1958, le second plus grand lac du Japon (après le lac Biwa). Depuis, on y a développé une activité rizicole intensive. Des fermes coopératives sont disséminées parmi les rizières.

Transports

À partir d'Akita, la ligne JR Oga vous met à une heure de la péninsule (gare de Hadachi). Puis un autobus vous emmène à Monzen en 30 minutes Vous pourrez prendre ensuite le

bateau jusqu'à l'aquarium. On peut rejoindre ensuite Oga Onsen par bus (en une vingtaine de minutes). D'Oga Onsen, un bus mettra 2 heures pour rejoindre Akita. Vous pouvez évidemment faire le chemin inverse à partir d'Akita.

À voir – À faire

KAMPU ZAN
Situé à l'est d'Oga,
sur le mont Kampu.
Belvédère qui permet d'avoir une vue d'ensemble sur la péninsule et la lagune.

OGA AQUARIUM – GAO
Kesennuma, 988-0075
Ouvert de 8h30 à 16h. Jusqu'à 18h en été. Entrée : 1 000 ¥, enfants : 400 ¥.
C'est le plus grand aquarium de la partie Nord du Japon. La principale attraction est un tunnel de verre où vous pourrez voir des requins. Des représentations avec dauphins et otaries sont proposées deux fois par jour.

SANNONE GATA
Une route qui suit le littoral et vous permet de découvrir de magnifiques criques et les tourments de la côte, la beauté des récifs et une lumière étonnante. A faire en voiture.

TOGA
Magnifique petite baie abritant un village et un petit port de pêche. À partir de Toga et de l'aquarium, on peut faire des promenades en mer sur des bateaux de pêche qui vous feront découvrir les beautés de la côte. Certains remontent vers le cap Nyūdo-zaki et d'autres descendent vers le port de Monzen.

AOMORI-KEN

Département de l'extrême nord de Honshū, séparé par le détroit de Tsugaru de Hokkaidō et baigné par la baie de Mutsu. Le département s'est d'abord appelé Hirosaki, du nom de la ville qui se trouve au sud-est.
La pêche est sa principale ressource avec les forêts et l'agriculture. Il paraît que c'est à Aomori que l'on mange les meilleurs sushi.

AOMORI

Chef-lieu du département de Aomori-ken, Aomori (310 000 habitants) est un port de pêche et un chantier naval important. Il devint un port actif dès le XVII[e] siècle.
Ce n'est que sous la période Meiji que la ville supplanta Hirosaki pour devenir département. Elle fut pratiquement rasée pendant la Seconde Guerre mondiale.
C'est d'Aomori que part le fameux tunnel Seikan (le plus long du monde) qui relie Honshū à Hokkaidō, en passant par le cap Tappi.
C'est également dans ce département que le Japon investit des sommes énormes pour réaliser le retraitement national du combustible nucléaire, à Rokkasho-mura.

Transports

Train. D'Aomori à Morioka, moins de 2 heures par le Limited Express Hakuchō puis par le Shinkansen en changeant à Hachinohe. De Morioka à Tōkyō, 2 à 3 heures 30 de trajet. Tout dépend si vous prenez le Yamabiko, le Nasuno ou le Komachi.D'Aomori à Hakodate par le Limited Express Hakuchō qui met 2 heures. Tarifs et horaires sur www.hyperdia.com

Bateau. Un hydrofoil relie Aomori à Hakodate en 2 heures 15. Ferry normal : 3 heures 45.
Ferry pour Muroran : 7 heures.
Pour la péninsule de Shimokita-Hantō : Aomori-Wakinosawa, 1 heure de trajet.
Pour Sai : ferry à 8h et 4 heures 40 de trajet. Retour de Sai à 18h.

Pratique

OFFICE DU TOURISME
✆ +81 177 234 670
Dans la gare, près de la sortie sud.
Ouvert de 8h30 à 17h30.
Des cartes et des brochures en anglais. On vous aide en cas de besoin à réserver un hôtel.

Se loger

AOMORI WASHINGTON HOTEL
2-1-26 Honsho
✆ +81 177 757 111
www.wh-rsv.com/english/aomori
postmaster@aomori-wh.com
A 5 minutes de la station JR Aomori.
A 40 minutes en bus de l'aéroport d'Aomori.
Simple à partir de 8 500 ¥. Double à partir de 15 000 ¥. Petit-déjeuner 1 400 ¥ par personne.
Chambres de style occidental très confortables et climatisées. L'hôtel comprend deux restaurants dont un japonais. Cet établissement conviendra aussi bien aux hommes d'affaires qu'aux touristes.

■ **HOTEL SUNROUTE**
1-9-8 Shin Machi
✆ +81 177 752 321
www.sunroute.jp
A 30 minutes en bus de l'aéroport d'Aomori et à 4 minutes à pied de la sortie est de la station JR Aomori.
Chambre simple à partir de 8 000 ¥, double à partir de 14 000 ¥. Parking payant.
Chambres de style occidental. Des prestations de grande qualité : un restaurant japonais, un restaurant occidental et un bar.

Se restaurer

Vous trouverez le long de la rue principale les habituels petits restaurants qui bordent les gares.
Les spécialités sont le poisson et la coquille Saint-Jacques. Demandez un *hotate bata yaki teishoku* (menu complet avec coquille Saint-Jacques grillée au beurre) ou *hotate sashi-teishoku* (même chose mais crue).
Vous trouverez aussi de quoi manger directement au marché, une occasion d'ailleurs d'essayer les algues !

■ **KAKIGEN**
1-8-9 Shinmachi
✆ +81 177 272 933
Ouvert de 10h30 à 21h. Plats à partir de 1 500 ¥.
Ne vous fiez pas à la taille modeste de ce restaurant traditionnel. Il s'agit en effet de l'endroit idéal pour déguster les fameuses coquilles Saint-Jacques grillées si appréciées des fins gourmets. Une adresse fortement recommandée.

À voir – À faire

Le pont Haubané, qui ne peut laisser indifférent, dénote par rapport à l'allure générale de la ville, apportant ainsi une touche de modernité à ce cadre quelque peu morne.
Situé dans la première rue à droite lorsqu'on se situe, en face de la gare, dans la rue principale, le marché est authentique et propose des prix tout à fait abordables.

■ **VESTIGES DE SANNAI MARUYAMA** ★
Il existe 11 bus directs en direction de Sannai maruyama, depuis la gare de Aomori, ainsi que des taxis (durée du trajet en taxi : 15 minutes), mais Aomori, à la pointe nord de l'île principale, est très loin de Tōkyō (1 heure 10 en avion), 2 heures 36 avec le Tōhoku Shikansen Yamabiko jusqu'à Morioka puis 2 heures 30 avec le Tokkyū Hatsukari. Par contre, si vous commencez votre voyage par Hokkaidō et que vous êtes à Hakodate (pointe sud de Hokkaidō), le même Tokkyū vous amène à Aomori en 1 heure.

Sannai Maruyama est un site archéologique qui montre les techniques d'architecture (ossature de monuments très hauts reconstitués), de génie civil (route de 15 m de large), de poteries, canevas et laquage datant de l'époque Jōmon (10 500 à 400 avant notre ère – voir « Histoire »). Ce voyage dans l'antiquité va probablement changer complètement l'idée que l'on peut se faire d'une civilisation antique. Sannai maruyama est le vestige d'une communauté de 400 habitants environ, qui vivait en ce lieu entre 3 500 et 2 000 av. J.-C. Un très grand bâtiment central permettait d'abriter 400 personnes lors de réunions. Dans la mesure où furent trouvés à Sannai Maruyama des objets d'autres régions du Japon, mais aussi des côtes est de la Russie, il semblerait donc que ce bâtiment fut un grand marché couvert. Non loin du bâtiment, on peut apercevoir les six colonnes, de plus d'un mètre de diamètre chacune, d'un édifice dont la destination reste encore inconnue. Le jour du solstice d'hiver, l'orientation de l'édifice correspond exactement au lever du soleil, et semblerait témoigner d'un culte du soleil (on serait tenté de rapprocher ceci des roches de Stone Hendge qui, elles, indiquent le solstice d'été). Bon nombre de vestiges sont enfouis sous des zones aujourd'hui habitées, à l'exception du site de Sannai maruyama et de Chikamori (région de Kanazawa). A Sannai maruyama, la nourriture de base était assurée par différentes sortes de baies et noix (marrons, noisettes, etc.) et des forêts de ce type de végétation étaient plantées autour des villages. La découverte de bols atteste également que les habitants faisaient bouillir des soupes faites de légumes de montagne, de poisons et d'algues. Aujourd'hui encore, de nombreuses spécialités culinaires de la région sont réalisées avec des châtaignes ou baies diverses.

HIROSAKI ★

La ville de Hirosaki est une ville-château de 183 000 habitants. Elle a conservé une bonne partie de son architecture traditionnelle, excepté le centre, notamment près de la gare, où la modernité prédomine.
Située à une quarantaine de kilomètres d'Aomori, la ville s'est développée autour de son château féodal et de son magnifique parc. La ville est également célèbre en tant que capitale de la pomme au Japon.

Transports

Comment y accéder et en partir

◗ **Train.** Environ 40 minutes de train jusqu'à Aomori. Des trains vont également à Akita (2 heures).

© MAXIME DRAY

La montagne sacrée Iwaki dans le nord-ouest d'Hirosaki.

Bus. La gare des autobus se trouve au rez-de-chaussée du *depāto* Yokado. Bus en partance pour le lac Towada-ko ou Sendai.

Se déplacer

Le Dotemachi Loop bus Route permet de se rendre sur toutes les attractions de la ville. Le tarif est de 100 ¥ à chaque fois que vous descendez du bus. Il part de la gare à raison d'un bus toutes les dix minutes. L'arrêt pour visiter le château est Shiyakusho-Mae, en face de l'Hirosaki Municipal Tourist Center. Premier bus à 9h45 en été, 10h en hiver. Dernier bus à 18h en été, 17h en hiver.

Location de bicyclette. Plusieurs lieux sont disponibles, à la sortie de la gare, au Tsuru-han Neputa Village, au Hirosaki Municipal Tourist Center ou Hirosaki Apple Park. Pour une bicyclette normale, le tarif à la journée est de 500 ¥, pour une bicyclette électrique, 1000 ¥.

Taxi. Le plus simple est de vous adresser directement au bureau d'information de tourisme à la gare, qui se chargera de le réserver pour vous.

Pratique

OFFICE DU TOURISME

A droite en sortant de la gare JR
1-1 Omote-machi
✆ +81 172 263 600
Ouvert de 8h45 à 18h, jusqu'à 17h en hiver.
On n'y parle mal anglais et encore moins français mais les employés peuvent tout de même vous aider pour réserver une chambre d'hôtel ou un taxi. Cartes et renseignements sur les attractions de la ville.

Se loger

ART HOTEL HIROSAKI CITY

1-1-2 Omachi
✆ +81 172 370 700
www.art-hirosaki-city.com
Simple à partir de 13 000 ¥. Restaurant et boutique.
Cet hôtel haut de gamme est situé à 1 minute à pied de la gare. Il possède un restaurant ainsi qu'un salon de thé et un bar. Les chambres sont confortables, et les plus hautes offrent une belle vue sur la ville.
Accès à Internet gratuit. Petit déjeuner excellent. Une boutique de pâtisseries près du lobby offre un bon panel des spécialités d'Hirosaki, notamment celles aux pommes. Très bon accueil.

HIROSAKI YOUTH HOTEL

11 Mori-machi
✆ +81 172 337 066
Prendre le bus 6 devant la gare d'Hirosaki et descendre à l'arrêt Daigaku-byōin. L'auberge se situe à environ 250 m à l'ouest, au milieu d'une ruelle.
A partir de 3 100 ¥. Fermé du 30 décembre au 3 janvier. Prise d'assaut pour la Golden Week.
Située à proximité du château, cette auberge a la particularité de ne pas avoir de couvre-feu, ce qui est un net avantage. Les chambres sont sommaires et la décoration inexistante, mais elles ont le mérite d'être climatisées et chauffées. Il y a 24 lits au total. Un réfectoire convivial permet de se relaxer tout en rencontrant d'autres voyageurs. Le buffet du petit-déjeuner est excellent !

■ **RYOKAN ISHIBA**
55 Mototera-machi
✆ +81 172 329 118
ishibaryokan.com
A 15 minutes à pied et 5 minutes en taxi depuis la station JR Hirosaki.
A partir de 5 000 ¥ sans repas, 7 000 ¥ avec repas, et 10 000 ¥ lors du matsuri. Petit déjeuner payant.
Il contient 18 chambres de style japonais mais dont seulement 3 sont équipées d'un bain et de toilettes privés. Il existe en outre deux bains publics (fermeture à 23h). Une cuisine japonaise traditionnelle est servie aux hôtes. Un parking est disponible. Depuis 1878 !

Se restaurer

La région est connue pour sa production de pommes et donc tout naturellement pour ses jus et ses tartes. Les autres spécialités d'Hirosaki sont les *ramen Tsugaru,* des nouilles avec des petites sardines séchées, le *Kenoshiru*, une soupe de miso aux nombreux légumes et plantes sauvages, et le *Kaiyaki-Miso*, cuisiné avec de grosses noix de Saint-Jacques et de l'omelette. Pour dîner, les meilleurs lieux de la ville sont Kajimachi, non loin de la pagode, Ekimae, tout proche de la gare, Kadare Yokocho dans le centre, où vous trouverez plusieurs izakayas et enfin Goshiso Plaza, pour les douceurs et les snacks.

■ **KIKU FUJI**
1 Sakamotocho
✆ +81 172 36 3300
www.kikufuji.co.jp

© IDELANEY FANG

A partir de 1600 ¥. De 11h à 14h30 et de 17h à 21h.
Ce restaurant, une institution à Hirosaki, existe depuis 1927. Outre le magnifique bâtiment traditionnel qui l'abrite, il offre une large gamme de plats parmi les meilleurs de la région comme le *Kaiyaki miso*, une soupe avec des coquilles St-Jacques, l'*igamenchi*, des calamars en beignets, ou le *Ke-no-shiru*, sorte de ragoût de légumes. Une adresse que l'on recommande vivement !

■ **TAKASAGO**
1-2 Oyakata-machi
✆ +81 172 328 025
Ouvert de 11h à 18h. Compter 800 ¥.
Restaurant de soba très bon marché dans une vieille maison en bois traditionnelle.

À voir – À faire

■ **CHÂTEAU DE HIROSAKI** ★
Le château se trouve dans le parc de Hirosaki, en plein centre ville.
Ouvert de 9h à 17h, et plus tard pendant le hanami. Fermé du 24 novembre au 31 mars. 310 ¥.
À la fin du XVI[e] siècle, la région du Tsugaru était sous la coupe de la famille des Oura. En 1661, Nobuhira Tsugaru construisit le château qui restera le fief de la famille jusqu'à l'ère Meiji. Le parc Oyo Kōen s'élève sur l'emplacement du château dont il ne reste que des remparts, des douves et une porte, la Kamenoko-mon. Le donjon actuel, qui abrite un petit musée d'armes de samouraï fut construit au début du XIX[e] siècle. Le château fut considéré comme l'un des plus importants du Japon. Fin avril début mai, le parc accueille de nombreux visiteurs, particulièrement pour la beauté de ses cerisiers en fleur, qui entourent l'édifice. Pour des raisons de renforcement des fortifications qui supportent le donjon, celui-ci a été déplacé d'une trentaine de mètres lors de travaux pharaoniques. Posé face au Mont Honmaru, il est toujours visitable. Mais la photo du pont en premier plan et du château au second, ne pourra pas se faire avant deux ou trois années.

■ **CHOSHO-JI** ★
✆ +81 173 208 13
A 10 minutes à pied au sud-est du château.
Ouvert de 8h à 17h d'avril à octobre et de 9h à 16h le reste de l'année. Entrée : 310 ¥.
Le temple fut construit sur une colline, une fois le château achevé. Le daimyō parvint à attirer les différentes sectes zen vers le temple. Hirosaki devint rapidement une ville-temple à l'ombre du château. La porte principale date de 1692 et, dans ses étages, on peut remarquer

les statues des gohyaku Rakan (500 *rakan*, « hommes illustres » ou « ayant atteint l'éveil »). Le beffroi contient une cloche qui date de 1306. Le quartier entourant chōshō-ji, nommé Zenrin-gai, constitue une agréable promenade au milieu de temples.

JARDIN BOTANIQUE
1-1 Shimoshirogane-cho
Ouvert d'avril à fin novembre. Entrée 200 ¥.
Ce jardin botanique adjacent à l'enceinte du château nécessite qu'on prenne le temps de le visiter et pourquoi ne pas en profiter pour y faire un pique-nique. A l'intérieur, 23 zones définies, 1 500 espèces, plus de 124 000 arbres et fleurs. Le tour se fait en 1 heure, pour les plus rapides. Durant la Golden Week, quand les pruniers et les cerisiers sont en fleurs, le parc est envahi par une foule immense de photographes amateurs. Mais chaque saison mérite que l'on vienne s'y balader.

MONT IWAKI
Nord-ouest de la ville
Prendre le Konan Bus bound
jusqu'à Dake Onsen.
Ce mont de 1625 m d'altitude à la caractéristique de posséder deux cratères de volcans en son sommet principal. Les villes aux alentours revendiquent toutes que la vue du mont est la plus belle. En bas du mont, se trouve l'Hirosaki Apple Park, le premier centre de production de pommes du Japon. Plus d'une soixantaine d'espèces de pommes y sont cultivées. Le parc se visite et vous y apprendrez absolument tout sur ce fruit aux vertus multiples.

QUARTIER DES SAMOURAÏS
A côté du parc de Hirosaki,
en plein centre-ville.
La plupart des maisons sont ouvertes de 10h à 16h, tous les jours d'avril à octobre, et le week-end seulement le reste de l'année. Entrée libre.
Connu sous le nom de *Buke Yashiki* en japonais. Quelques maisons sont préservées dans ce quartier dont le plan en forme géométrique fut dessiné pour canaliser et fragmenter les attaques ennemies. Les maisons des familles Umeda et Iwata, ainsi que Ito-ke, vieille maison du médecin officiel du daimyō, sont ouvertes au public.

SAISHO-IN
Situé à environ 1,5 km à l'ouest de la gare. Prendre le bus Konan en direction de Sakuragaoka depuis la gare JR Hirosaki et descendre à Hiroko-mae, puis 13 min à pied.
Ouvert de 9h à 16h30 toute l'année.
Une grande pagode à cinq étages, de plus de 30 m, construite en 1667. Dans le même secteur du temple Saisho-in, se trouve une statue dédiée à Kukaï.

HAKKŌDA-SAN

Cette région au sud d'Aomori est très appréciée des randonneurs et des skieurs pour ses beaux reliefs et ses sources thermales.

Transports

Pour se rendre au téléphérique depuis Aomori, prenez un bus JR en direction de Towada-ko et descendez à l'arrêt Hakkōda Ropeway-eki.

À voir – À faire

TAMOYACHI-DAKE
Le téléphérique Hakkōda Ropeway est ouvert de 9h à 16h20, et jusqu'à 15h40 en hiver. Départ toutes les 15 à 20 min. Durée : 10 min. 1850 ¥ l'aller-retour. Va jusqu'au sommet de Tamoyachi-dake.
Depuis ce magnifique point de vue, vous pouvez suivre plusieurs chemins de randonnée. L'un d'entre eux permet d'atteindre Sukayu Onsen en passant par Akakura-dake, Ido-dake et Ōdake. Comptez environ 4 heures de marche ou 10 minutes en bus.

Sports – Détente – Loisirs

SUKAYU ONSEN
Minamiarakawayama Arakawa
✆ +81 17 738 6566
Ouvert de 7h à 17h pour les bains séparés, et jusqu'à 17h30 pour les bains mixtes. Entrée : 600 ¥. Les prix peuvent varier selon les formules choisies.
Cet *onsen* est très connu pour deux raisons : il est immense (il est censé pouvoir contenir 1 000 personnes) et il est mixte. Il existe néanmoins quelques zones non mixtes. Le bâtiment est pittoresque !

HACHINOE

Port situé au nord-est de Morioka et au sud-est de Aomori, il a l'avantage de vous permettre d'atteindre par ferry les villes de Muroran et de Tomakomai dans le Hokkaidō.

Transports

- **Le ferry pour Tomakomai** à Hokkaidō quitte le port deux fois par jour seulement. Le trajet dure 9 heures.
- **Le ferry pour Muroran** (Hokkaidō également) part deux fois par jour, tôt le matin et en fin d'après midi. Vérifier les horaires. Les prix et les durées du trajet sont sensiblement les mêmes que pour Tomakomai.

Hachinoe-kō (le port) se trouve à une vingtaine de minutes en bus de la gare de Hon-Hachinoe. Vous pourrez prendre le train par la ligne JR Tōhoku Honsen qui vous permettra de rejoindre Aomori en 2 heures par les trains locaux et Morioka en 1 heure 10 par le Limited Express. Tarifs et horaires sur www.hyperdia.com

SHIMOKITA-HANTO

La péninsule de Shimokita se trouve à l'extrême nord-est du Honshū. Elle est en forme de hache et s'ouvre à l'ouest sur une large baie, celle de Mutsu-wan, tandis qu'à l'est une longue côte rectiligne fait face à l'océan Pacifique, du nord au sud. Région désolée et inhabitée, elle a la réputation d'être inhospitalière et surtout fouettée par les intempéries et les météores. Néanmoins, au centre de la lame de la hache, se trouve le mont Osore-zan, au sein d'un massif volcanique considéré comme l'un des endroits les plus sacrés du Japon.

Le fameux sanctuaire de Entsū-ji, fondé au IX^e^ siècle par Ennin, attire de nombreux pèlerins en quête de recueillement. On y trouve des amoureux transis, des parents meurtris par la perte de leur enfant et toutes sortes d'âmes inconsolables. Ces derniers voient leurs flots de larmes accentuées par les émanations sulfureuses qui jaillissent des sources volcaniques. Le temple est ouvert de 6h à 18h. Entrée : 500 ¥. Au nord de la montagne, Yagen Onsen est située dans les collines.

À l'ouest, le site de Hotokegaura (« baie des Bouddhas ») est célèbre pour ses falaises qui descendent à pic dans la mer. Extrêmement abruptes, elles ont été sculptées par le vent et la mer. On y trouve des formes étonnantes si bien que certains villageois y trouvent des similitudes avec la silhouette de Bouddha. Un ferry quotidien vous permet de rejoindre Aomori pour une croisière qui dure un peu moins de 5 heures. Elle vous permettra de vous extasier sur les formations rocheuses de la côte et les falaises. Les habitants de Hotokegaura sont persuadés, et comment ne pas les croire, qu'ils sont les descendants directs des combattants de Hideyoshi Toyotomi, réfugiés ici après la chute du château d'Ōsaka en 1615.

MUTSU

Mutsu est une petite municipalité de 60 000 habitants de la province d'Aomori. Elle fut l'une des dernières villes prise aux indigènes aïnous au début du XX^e^ siècle.

Transports

Train. A partir de Aomori, prendre un train sur la ligne Ominato via Noheji jusqu'à la gare de Shimokita, où vous devrez changer pour la ligne Shimokita-Kōtsū jusqu'à la gare Tanabu (c'est le nom de la gare de Mutsu).
De Mutsu, vous pouvez aller jusqu'à Ohata en 30 min.

Bateau. A partir de Ohata, autobus jusqu'à Sai (1 heure 40) puis ferry pour Aomori. Chaque jour le ferry arrive de Aomori à 12h40 et repart pour Aomori à 13h20.
De Oma. Ferry deux fois par jour pour Hakodate (1 heure 45).

Bus. Des bus relient Aomori à Mutsu (2 heures 30). Pour le mont Osore-zan et Wakinosawa, vous pouvez emprunter des bus locaux qui partent de la gare. Demandez les horaires au bureau d'informations touristiques.

Pratique

BUREAU D'INFORMATIONS TOURISTIQUES
✆ +81 175 220 909
Dans le Masakari Plaza,
à droite en sortant de la gare Tanabu
(c'est le nom de la gare de Mutsu).
Ouvert de 9h à 18h.
Pour toutes les informations utiles.

CHŪBU
ET LES ALPES JAPONAISES

Quartier commerçant de Nagoya.

© PEETERV

CHŪBU ET LES ALPES JAPONAISES

Le Chūbu, région qui s'étend entre le Kantō et le Kansaï, est divisé en trois parties bien distinctes. Au nord, la mer du Japon offre des paysages rudes et assez différents du reste du pays : la péninsule de Noto-Hantō est encore empreinte de la vie traditionnelle et rurale japonaise. La superbe Kanazawa, connue pour le jardin Kenroku-en (considéré comme l'un des trois plus beaux du Japon) est à la fois un centre historique et culturel.
Au centre, les préfectures de Nagano et de Gifu voient leurs sommets culminer à 3 000 m. C'est dans cette partie des Alpes japonaises que se sont déroulés les Jeux olympiques d'hiver en 1998 pendant lesquels une infrastructure importante a été développée pour le bien-être des skieurs, des grimpeurs et autres randonneurs. Dans ces montagnes sont nichés de superbes onsen, comme Nozawa Onsen, des villages où le temps semble s'être arrêté, comme dans la vallée Kiso ou les régions de Shirakawa-gō et Gokayama, ainsi que Matsumoto et son beau château, Takayama et son vieux quartier, la station snob de Karuizawa. Les paysages de montagne y sont de toute beauté, et bien qu'en dehors des sentiers battus, le tourisme se développe à grande vitesse, avec un nombre impressionnant d'activités, en été comme en hiver.
Enfin, le Sud, avec les préfectures de Aichi et Shizuoka, constitue une zone ultra-industrialisée et densément peuplée, de peu d'intérêt pour un voyageur, à l'exception de quelques excursions dans les environs de Nagoya. Mais en chemin entre Tōkyō et le Kansaï, une petite halte peut être bienvenue.

NAGANO ET SES ENVIRONS

NAGANO

La ville de Nagano fut construite pendant la période Kamakura lorsqu'elle se concentrait autour du temple Zenkō-ji : ce dernier est, aujourd'hui encore, l'un des temples les plus honorés du Japon et justifie à lui seul une halte à Nagano. Située dans le bassin inférieur de la rivière Chikuma gawa, Nagano est une cité florissante (390 000 habitants), chef-lieu du département : elle devint mondialement célèbre en janvier 1998 lors des jeux Olympiques d'hiver. Leur succès et leur formidable organisation font de Nagano une ville tournée vers l'avenir et les échanges en langues étrangères. Concrètement cela se traduit par la place accordée à l'alphabet visuel international et à l'anglais. Les hôtels et les administrations parlent anglais, voire français. Nagano reste cependant une ville accueillante à taille humaine, juste un peu plus matérialiste. Nagano est également, avec Matsumoto, un excellent point de départ pour explorer les Alpes japonaises.

Transports

Depuis Tōkyō Central, vous pouvez vous rendre à Nagano avec le JR Nagano Shinkansen Asama (1 heure 50). Vous pouvez aussi prendre les Keio Dentetsu Bus depuis Shinjuku Highway Bus Terminal ou les Seibu Bus depuis Ikebukuro Station Bus Terminal. Le trajet dure 3 heures 40.

De Nagano, vous pouvez vous rendre à Matsumoto par la ligne Shinonoi : le trajet en kyūkō (express) dure 50 minutes, et celui en Futsū (omnibus) 1 heure 10. Le train pour Nagoya met 2 heures 45. On peut également explorer la région, notamment Nozawa Onsen au départ de Nagano, (55 minutes pour la station Togari Nozawa Onsen, et 20 minutes de bus). Tarifs sur www.hyperdia.com

Pratique

Tourisme – Culture

OFFICE DU TOURISME
✆ +81 262 265 626
www.nagano-cvb.or.jp
Ouvert de 9h à 18h. A l'intérieur de la gare de Nagano.
Vous y trouverez des hôtesses compétentes qui vous aideront à vous repérer sur une carte de la ville. Demandez le guide To Nagano City & Northern Shinano.

417
ILE SADO
Ryotsu
Aikawa
Sawata
Mano
Niigata
Mer du Japon
Sukunegi
Ogi
HONSHU
Péninsule de Noto
Noto
Anamizu
Joetsu
Nanao
2085
Nozawa-onsen
2346
2446
Shinano
Unazuki
Toyama
Takaoka
Mt Shirouma 2933
Togakushi
2295
2158
2578
Hakuba
Obuse
Kanazawa
Yatsuo
Tateyama
Nagano
Johana
Mt Asama 2542
Maebashi
Kiryu
Hotaka
Ueda
Shirakawa
Takasaki
Ota
Furukawa
Yamanaka
Matsumoto
2702
Mt Norikura 3026
Fukaya
Fukui
Shiijori
1709
Mt Ontake 3063
Kawagoe
Shirotori
Kisofukushima
2018
Sayama
Hachiman
Mt Koma-ga-Take 2956
3033
Kofu
Hachioji
Komogane
Tsuruga
3192
Sakaigawa
3047
Gifu
Inuyama
3120
Mt Fuji 3776
Hiratsuka
Lac Biwa
Nagahama
Kasugai
Hikone
Fuji
Odawara
Nagoya
Kyôto
Toyota
Numazu
Mishima
Kuwana
Shizuoka
Yokkaichi
Ozakazi
Fujieda
Yaizu
Otsu
Suzuka
Handa
Toyokawa
Baie de Sagami
Tsu
Toyohashi
Hamamatsu
Matsuzaka
Ise
Baie de Enshu
Ioba
1915
Chūbu
Océan Atlantique
Autoroute
Routes principales
Voie ferrée
N
0
60 km

Argent

Un distributeur ATM est situé au premier étage du West Nagano Plaza (ouvert de 8h à 22h), quasiment en face de la station, sous le grand écran de télévision.

Se loger

Les *shukubō* sont des chambres allouées dans et par le temple et permettent de découvrir un autre aspect du Japon traditionnel. Généralement ils ne sont ouverts qu'aux étudiants et disciples bouddhistes zen.
Demandez à l'Association for Promoting International Exchange. Ces logis de temples ne sont pas les moins chers (7 000 ¥ à 9 000 ¥, repas compris). Pour réserver au temple Zenkō-ji : ✆ +81 262 343591. Nagano étant une station très prisée l'hiver, si vous étiez amenés à vous y rendre durant cette saison, réservez à l'avance.

Bien et pas cher

■ **1166 BACKPACKERS**
1048 Nishi-machi
✆ +81 2621 72816
www.1166bp.com
info@1166bp.com
En direction de Zenko-ji en venant de la gare, tourner à gauche à la dernière grande artère.
2 600 ¥ pour un lit en dortoir, 5 600 ¥ pour une chambre.
Une auberge de jeunesse propre et pas chère à la position centrale. Pas de repas inclus, mais une cuisine à disposition.

© BARTHÉLÉMY COURMONT
Nagano est une destination très prisée des pèlerins.

■ **ZENKŌ-JI KYŌJU-IN YOUTH HOTEL**
479 Motoyoshi-chō
✆ +81 262 322 768
3 800 ¥ pour les membres, 4 000 ¥ pour les non-membres.
Cette auberge est en fait un temple situé à deux pas de Zenkō-ji. C'est assez spartiate mais très original.

Confort ou charme

■ **GOHONJIN-FUJIYA**
80 Daimon-chō
✆ +81 262 321 241
thefujiyagohonjin.com
rece@fujiyagohonjin.co.jp
Chambres à tatami à partir de 9 800 ¥ par personne avec repas.
Un très vieil hôtel qui ouvrit ses portes au XVIII[e] siècle. Cette demeure appartenait à des seigneurs samouraïs depuis plus de trois siècles… La bâtisse a été rénovée en 1925 dans un style Art déco beaucoup plus occidental. À l'intérieur, café-bar, restaurant et boutiques. Le personnel parle anglais.

■ **SHIMIZUYA RYOKAN**
49 Daimon-chō
✆ +81 262 322 580
www.chuoukan-shimizuya.com
shimizuya.ryokan@gmail.com
À partir de 6 600 ¥ par personne repas compris. À 20 minutes à pied de la gare, sur le chemin de Zenko-ji.
Un *ryokan* tenu par la même famille depuis la fin du XIX[e] siècle. Bien situé à proximité de tout, prix corrects même si les repas ne sont pas inclus.

Luxe

■ **HOTEL METROPOLITAN NAGANO**
1346 Minami-Ishido-chō
✆ +81 262 917 000
www.metro-n.co.jp
shuku@metro-n.co.jp
Simple à partir de 10 000 ¥, double à partir de 20 000 ¥.
Bon hôtel situé à côté de la sortie ouest de la gare. Les chambres sont spacieuses et possèdent toutes un petit réfrigérateur, un téléviseur écran plat, un sèche-cheveux. Restaurants à demeure, un japonais et un autre chinois, ainsi qu'un bar.

Se restaurer

L'une des spécialités de Nagano sont les nouilles *soba*, ces gros vermicelles à la farine de sarrasin. Vous trouverez de nombreuses échoppes dans la ville, tout particulièrement en remontant la Chūō-dōri.

Le building Midōri, situé du côté nord de la gare JR, propose de nombreux restaurants bon marché au cinquième étage. Sinon, le centre-ville, entre la gare et le temple Zenko-ji, est le lieu idéal.

■ **KITANOYA**
Higashino Monchō 393
✆ +81 262 322 492
Ouvert de 11h à 15h et de 17h30 à 19h, sauf le mardi. Plats de soba entre 700 ¥ et 1 400 ¥.
Vieux restaurant de *soba*, non loin de la porte Nio-mon. Une institution centenaire. C'est nourrissant et pas cher.

■ **MARUHACHI TAKIYA**
Isemachi 325
✆ +81 262 322 230
Ouvert de 8h30 à 17h. Les bentōs démarrent à 1 300 ¥ et les menus à 3 000 ¥.
Vieux restaurant de *shōjin-ryōri*. Réserver.

■ **SUKI-TEI**
Tsumachinano 112-1
✆ +81 262 341 123
www.sukitei.com
Ouvert de 11h à 14h30 et de 17h à 22h (21h30 le dimanche. Fermé le lundi. Steak à partir de 3 000 ¥. Teishoku Sukiyaki de 2 000 ¥ à 3 000 ¥.
Ce restaurant est situé derrière le bâtiment du gouvernement préfectoral (Ken-chō). Spécialités : bœuf nourri à la pomme.

À voir – À faire

■ **MUSÉE D'ART SHINANO**
1-4-4 Hakoshimizu
✆ +81 2623 20052
www.npsam.com
Situé juste à l'est de Zenko-ji.
Ouvert de 9h à 17h, sauf le mercredi. Entrée : 600 ¥.
Ce musée construit dans un joli parc arboré propose les œuvres de Higashiyama Kaii. Cet artiste, disparu en 1999, était un amoureux de Nagano et sa région. Le musée est très agréable, et certaines œuvres exceptionnelles.

■ **TEMPLE ZENKO-JI** ★★★
491 Motoyoshi-chō
✆ +81 262 343 591
Ouvert d'une heure avant l'aube (5h30 en été, 7h en hiver) à 16h. Entrée libre. Salle du trésor à 500 ¥.
Plusieurs millions de visiteurs viennent vénérer les fameuses premières statues bouddhiques. Un seul pèlerinage au Zenkō-ji leur assurerait, paraît-il, le salut. Il faut pour cela chercher à tâtons à l'intérieur d'un tunnel situé en dessous de l'autel principal, afin de toucher « les clés du paradis ». Ce temple est dédié aux divinités d'Amida Nyorai (la représentation de la déité qui vient chercher les hommes avant de les emmener au royaume de la terre pure après la mort), Seishi et Kannon, trois figures sacrées dont les statues en bronzes dorés auraient été données au VII[e] siècle par le roi de Paektche (en Corée) à l'empereur japonais Kimmei (510-571). Le temple fut construit au VI[e] siècle pour abriter les statues. Mais suite à une lutte, à la fois politique et religieuse entre deux clans rivaux, les statues furent jetées dans un canal de la rivière d'Ōsaka. Zenkō (lecture de Honda Yoshimitsu en chinois), après avoir récupéré les statues, les aurait alors rapportées dans son village natal où il fit construire un oratoire en 602. Selon certaines légendes, le temple proprement dit fut fondé en 670 et Zenkō, sa femme et son fils ont été inhumés dans le temple. Selon d'autres sources, on n'aurait aucune trace de construction du temple avant le IX[e] siècle et le nom même de Honda Yoshimitsu prête à plusieurs interrogations. Une visite au Zenkō-ji sera encore plus mémorable si vous assistez au service du matin (à 5h30) au cours duquel les pèlerins prient et se font bénir.

- **La première porte d'accès** s'appelle Nio-mon et fut reconstruite en 1918. Elle comprend deux Nio qui datent de la même époque. Ce couple de divinités bouddhiques Kombo et Mishaku, placées de chaque côté de la porte principale représente, par la bouche ouverte de l'un et la bouche fermée de l'autre, représente les forces chargées de chasser les mauvais esprits.
- **Au nord du Nio-mon, la porte San-mon,** construite à la fin du XVIII[e] siècle et enfin, à l'ouest de cette porte, le Daikanjin (temple principal de la secte Tendai) dans lequel la salle du Trésor offre à voir documents, peintures et sculptures, dont les Zenkō-ji Engi qui racontent et illustrent l'histoire du temple. Enfin le Hondō, le plus grand édifice en bois du Japon après le fameux Tōdai-ji de Nara, a été construit en 1707 d'une manière assez inhabituelle, car l'entrée se trouve en dessous du pignon.

OBUSE ★★

Petite ville située au nord-ouest de Nagano. C'était le lieu natal de Tokai Kōzan, un marchand de la période Edo qui devint le commanditaire des fameuses estampes japonaises, les *Ukiyo-e* (bois gravé), réalisées par l'illustre dessinateur Hokusai pendant les dix dernières années de sa vie. Cette petite bourgade occupe depuis lors une place importante dans l'histoire de l'art japonais.

Transports

Obuse se trouve à 35 minutes de la gare de Nagano en prenant le Nagano-Dentetsu Express. Tarifs sur www.hyperdia.com

Pratique

Vous pouvez obtenir une carte d'Obuse auprès du bureau d'informations touristiques de Nagano.

Se restaurer

Obuse est connue pour ses plats et pâtisseries à base de marrons. Mais aussi pour ses *kuri* (châtaignes), servies chaudes, cuites à la vapeur accompagnées de riz, ou servies raides sous forme de glace.

À voir – À faire

GANSHO-IN
615 Karida
✆ +81 26 2475504
Ouvert de 9h à 16h et 17h en été. Entrée : 200 ¥.
C'est dans ce temple zen, situé à 2 km environ de la gare, que Hokusai a peint son fameux phénix au plafond de la salle principale.

HOKUSAI-KAN
485 Obuse, Obuse-machi
Kamitakai-gun
✆ +81 262 475 206
Ouvert de 9h à 17h et 18h en juillet et août. Entrée : 1 000 ¥.
Dans ce musée, vous pourrez apprécier la collection de trente estampes de Hokusai. Les œuvres sont admirablement conservées et vous pourrez juger de la fraîcheur des couleurs.

YUDANAKA

Yudanaka est une station thermale célèbre pour sa vallée infernale, Jigokudani, dans laquelle des singes en liberté viennent se baigner et bénéficient ainsi des eaux chaudes en hiver. C'est un endroit idéal pour organiser des excursions dans la nature et faire de belles randonnées. De là, on peut aussi se rendre à Shiga Kōgen, le plus grand domaine skiable du Japon.

Transports

Prendre, à la gare de Nagano, la ligne Nagano Dentetsu jusqu'à la gare de Yudanaka (47 minutes en Kyūkō).

Pour voir le bain des singes, prendre un bus depuis la gare de Yudanaka jusqu'à Kanbayashi Onsen (15 minutes), puis suivre la route en montant jusqu'à un grand panneau indiquant le chemin (environ 2 km).

Pour Shiga Kōgen, prendre un bus (30 minutes) depuis Yudanaka ou un bus direct Nagano Dentetsu depuis la gare routière de Nagano.
Tarifs sur www.hyperdia.com

Pratique

SHIGA KOGEN TOURISM ASSOCIATION
7148 Hirao Yamanouchi
✆ +81 269 342 404
www.shigakogen.gr.jp
Ouvert de 9h à 17h.
Elle pourra vous donner des renseignements sur l'hébergement dans les différentes stations de Shiga Kōgen. Le Pass d'une journée pour le domaine skiable de Shiga Kōgen coûte 5 000 ¥.

Se loger

JIGOKUDANI ONSEN KŌRAKU-KAN
Jigokudani Onsen, Yamanouchi-machi
✆ +81 269 334 376
De 12 000 ¥ à 15 000 ¥, repas compris. On peut utiliser le onsen uniquement, pour 500 ¥.
Ce *ryokan* est situé près de Jigokudani Onsen, mais les chambres y sont sommaires et le chemin depuis la gare est assez long.

UOTOSHI RYOKAN
2563 Sano, Yamanouchi-machi
✆ +81 269 331 215
miyasaka@avis.ne.jp
À partir de 5 000 ¥ par personne (sans repas).
Ce *ryokan* appartient au Japanese Inn Group. Il est situé à 7 minutes de la gare de Yudanaka, de l'autre côté de la rivière Yomase. *Onsen* en pleine nature. Possibilité de commander un repas. Vous pouvez vous essayer également au tir à l'arc pendant votre séjour, un terrain étant prévu pour.

VILLA ICHINOSE
Shiga Kogen, 7149 Hirao
✆ +81 269 34 2235
www.villa101.biz/english/index.htm
À partir de 7 000 ¥ par personne.
Situé juste en face de l'arrêt de bus Ichinose, cet hôtel a un personnel qui parle très bien anglais, et une atmosphère chaleureuse. La meilleure adresse à Shiga Kogen.

À voir – À faire

VALLÉE DE L'ENFER – PARC AUX SINGES DE JIGOKUDANI
Jigokudani Yaen-kôen
L'entrée du parc aux singes est à 500 ¥. Ouvert de 8h30 à 17h en été, de 9h à 16h en hiver (novembre-mars).

Vallée dont l'activité volcanique explique le nom. Bubons éclatant à la surface d'une terre rouge et brune, baves des entrailles, la vallée de l'Enfer porte bien son nom. Comptez plusieurs heures de randonnée pour en faire le tour. Au bout, la récompense : des macaques qui barbotent dans des sources chaudes. Il faut y aller en hiver, pour expérimenter les *onsen* en plein air.

NOZAWA ONSEN

C'est sans doute la station de ski la plus authentique de la région, et un lieu de passage également très agréable en été, notamment grâce à ses treize sources thermales aux multiples vertus thérapeutiques. Gratuites, elles sont abritées pour la plupart dans de vieux bâtiments de bois. Très fréquentée pour son charme traditionnel, la station de ski a su conserver son authenticité, grâce à ses petites ruelles.

Vous verrez aussi les femmes du village cuire les œufs et les légumes à même les sources chaudes, une des attractions insolites de Nozawa Onsen. Il faut dire que l'eau de source est si chaude qu'il faut la refroidir avant d'y tremper les pieds, et que les habitants du village se vantent d'être les seuls à pouvoir s'y baigner.

Parmi les treize bains publics (que vous pouvez tous essayer gratuitement), O-yu est sans doute le plus beau bâtiment, suivi par Matsuba-no-yu et Kawahara-yu. Il vous faut venir avec du savon et des serviettes, et nous vous conseillons de circuler d'un *onsen* à l'autre en *yukata*, comme la plupart des Japonais.

Transports

À partir de la gare de Nagano, prendre la JR Iyama Line jusqu'à la gare de Togari-Nozawa-Onsen (1 heure environ), puis un autobus pendant 30 minutes. On peut aussi prendre un bus direct depuis Nagano (90 minutes). Attention, il n'y a que trois bus par jour en été (contre sept en hiver).

Tarifs sur www.hyperdia.com

Pratique

OFFICE DU TOURISME
9400-2 Oaza Toyosato,
Shimotakai-gun
✆ +81 269 853 155
Ouvert de 8h30 à 17h30.
Il est situé en face d'Ōyu, le plus célèbre des *onsen* de Nozawa onsen. Reconnaissable par un avant-toit galbé signe d'un bain. Très beau bâtiment en bois. On y trouve des cartes et des brochures en anglais.

Se loger

NOZAWA ONSEN AITOKU
✆ +81 269 852 455
niceguy@aitoku.com
Simple à partir de 5 900 ¥ en semaine et 6 300 ¥ le week-end. Les prix varient selon la saison.
Cet établissement offre des chambres au confort modeste, mais à des prix abordables, ce qui est assez rare à Nozawa Onsen.

NOZAWA ST ANTON HOTEL
9515 Toyosato
✆ +81 269 853 422
Avec deux repas, à partir de 11 550 ¥ par personne.
Hôtel situé dans le village même. Il n'y a que des chambres à lits jumeaux à partir de 6 500 ¥ par personne, sans repas.

PENSION SCHNEE
8276 Toyosato
✆ +81 269 852 012
www.pensionschnee.com
pensionschnee@ybb.ne.jp
À partir de 8 400 ¥ par personne pour une chambre sans salle de bains.
Sympathique pension à l'occidentale où l'on parle anglais.

À voir – À faire

Bonnes pistes, de tous niveaux, balisées pour la plupart en anglais, ouvertes de mi-décembre jusqu'à la fin mai. C'est d'ailleurs ici qu'ont eu lieu les épreuves de biathlon lors des Jeux olympiques de 1998.

TOGAKUSHI

Togakushi se trouve au sein d'une région montagneuse devenue, depuis quelques années, l'une des destinations préférées des grimpeurs et skieurs.

C'est également le lieu de la légende d'Amaterasu, déesse du Soleil, qui se serait servie d'un rocher pour s'enfermer dans une caverne dissimulée dans cette montagne. Les trois sanctuaires de Togakushi sont dédiés à Ame no Omoi Kane no Mikoto, déesse qui exécuta une danse paillarde amusante pour qu'Amaratesu fasse basculer le rocher sur le côté afin d'y jeter un coup d'œil. Un des dieux de la Force aurait saisi le rocher et l'aurait lancé du Kyūshū sur la montagne de Togakushi (soit à 800 km de distance). Togakushi fut également un centre important du shūgendō, culte syncrétique dont les *yamabushi* (moines vivant dans les montagnes) enseignaient la doctrine. À partir de l'ère Meiji, ce culte syncrétique disparut peu à peu.

Transports

À partir de Nagano, prendre un bus en direction de Chū-sha (1 heure). Pendant l'été, les bus vont jusqu'à l'arrêt de Ōkusha, d'où partent les chemins de randonnée. Vous pouvez également louer une voiture chez Toyota Rent a Car, situé à peine à 200 m de la gare de Nagano.

Pratique

Le TIC (Tourism Information Center) de Nagano prospose des cartes de randonnées dans la région.

Se loger

TOGAKUSHI KOGEN YOKOKURA YOUTH HOSTEL
3347 Otagoka, Togakushi-mura
✆ +81 262 542 030
3 500 ¥ pour les membres (supplément de 1 000 ¥ pour les non-membres).
Situé dans une vieille auberge de pèlerins, à quelques minutes de l'arrêt de bus Chūsha et tout à côté d'une piste de ski. La capacité de l'auberge est de 50 lits. Vous pouvez également déjeuner 1 200 ¥. Bonne option pour les petits budgets.

À voir – À faire

CHU-SHA
C'est dans ce village que l'on trouve les shukubō (logis aux temples). Tous les quinze jours, le soir, les *dai-dai Kagura* (danses shintoïstes) commémorent Ame no Omoi Kane no Mikoto, une déesse rivale d'Amarterasu, déesse du Soleil.

HOKO-SHA
✆ +81 26 254 2001
On accède à ce sanctuaire shinto de la Lumière du Trésor datant de 1861 par un escalier d'où l'on a une magnifique vue sur les montagnes.

TOGAKUSHI OKUSHA
✆ +81 26 254 2014
On atteint ce sanctuaire dédié à Ame no Omoi Kane no Mikoto en passant par Zuishin-mon, une porte de cinabre rouge, puis en empruntant une route bordée de cryptomerias sur 2 km.

HAKUBA ★

C'est à Hakuba que se déroula le slalom géant des Jeux olympiques en 1998, ainsi que les épreuves de ski nordique et de sauts. C'est un bon point de départ pour faire des randonnées ou du ski dans les montagnes voisines. On l'apprécie en hiver comme en été.

Transports

En train, prendre le Limited Express de Matsumoto (1 heure) ou la ligne JR Ōito via Shinano-Ōmachi (2 heures). Si on continue cette ligne vers le nord, on peut rejoindre la ligne JR Hokuriku Honsen qui aboutit à Niigata ou bifurque vers Toyama et ensuite Kanazawa. Tarifs sur www.hyperdia.com

En bus, au départ de Nagano (70 minutes), ou de Tokyo-Shinjuku (4 heures 30).

Pratique

TOURISM INFORMATION CENTER
✆ +81 261 722 279
Près de la gare d'Hakuba.
Ouvert de 8h30 à 17h.
Il est moins bien pourvu en documentation en anglais qu'à Nagano.

Se loger

HÔTEL MONT-BLANC HAKUBA
22200-8 Kamishiro
✆ +81 261 752 550
Les prix varient selon la saison (environ 6 000 ¥ par personne l'hiver avec deux repas).
Hôtel style chalet, très propre, excellent service. Situé à 6 minutes à pied des pistes de skis. Parfait pour un week-end de ski, snow-board ou randonnée.

SNOWBEDS BACKPACKERS
Hokujo
✆ +81 261 725 242
www.snowbedsjapan.com
4 000 ¥ par personne.
L'adresse la moins chère du coin tenue par une équipe étrangère changeant régulièrement (on y parle anglais). Une bonne option pour les budgets serrés.

À voir – À faire

MONT SHIROUMA-DAKE (2 933 METRES) ★★
Cette ascension est fort prisée des grimpeurs et vous trouverez le long des sentiers, des pistes et des routes, les huttes et refuges nécessaires à cette entreprise. De Hakuba, des autobus rejoignent Sarukura en 45 minutes. À Sarukura, vous trouverez aisément la piste qui vous permettra de grimper au sommet en 6 heures. Mais vous pouvez également prendre la piste sud-ouest pour parvenir, après 3 heures 30 de marche, au Yari Onsen (2 400 m). Bain en plein air avec vue panoramique. Vous pourrez même loger au Yari

Onsengoya (✆ +81 261 726 900), repas compris (le bain seul coûte 300 ¥).

ROUTE DU SEL (SHIO-NO-MICHI) ★
Cette route permettait d'acheminer le sel de la mer du Japon à Matsumoto, puis de rattraper ensuite la grande route qui traverse la vallée Kiso jusqu'à Nagoya. On peut donc suivre cette route pendant plusieurs heures, particulièrement dans la section qui joint le musée Otari (Otari Kyōdokan), à quelques minutes de la gare Minami Otari, à Matsuzawa-guchi. Petit musée retraçant l'histoire de la commune depuis la Préhistoire avec une empreinte de pied d'animal préhistorique.

TROIS LACS (NISHINA SAN-KO) ★
Ces trois lacs font l'objet d'un certain nombre de promenades. Les lacs proches de la station de Yanaba sont : le lac Nakazuna-ko et le lac Aoki-ko, tandis que le lac Kizaki-ko est plus proche de la station Inao.

Sports – Détente – Loisirs

HAPPO-O-NE
En hiver, la station voit arriver non seulement les skieurs de Tōkyō mais aussi ceux de Nagoya et des villes qui entourent la province de Chūbu. Vous êtes ici à peine à 5 minutes de la gare d'Hakuba et à 10 minutes à pied du téléphérique. À partir du sommet du téléphérique, deux télésièges vous permettent de commencer une randonnée de 1 heure environ, qui vous emmène jusqu'à un étang au pied du mont Karamatsu-dake (2 696 m). De ce petit étang, vous prendrez le sentier qui s'engage vers le mont Maru-yama puis rejoint le refuge (Karamatsu-dake San-sō), base du dernier tronçon de piste vous permettant d'atteindre le sommet du Karamatsu-dake.

BESSHO ONSEN ★★

Cette station thermale daterait du IXe siècle. Elle aurait été choisie comme quartier général de Yoshimasa Hōjō, gouverneur de la région Shinshū à l'époque de Kamakura.
Membre du clan Hōjō, il parvint à imposer la culture et le style de Kamakura, en particulier dans la construction de certains temples. Certains sont encore visibles. Les Japonais appellent cette région le Kamakura du Shinshū. Quelques ruines d'un château et plusieurs vieilles maisons gardent encore un souvenir du passé, comme le Kokubun-ji, pagode à trois étages.
Cette ville de sources chaudes demeure l'une des plus belles dans son genre. Très facile d'accès de Tōkyō comme de Nagano, le voyageur qui n'a pas encore profité des sources chaudes, a tout intérêt à y faire un détour.

Transports

Prendre le JR Nagano Shinkansen Asama de Tōkyō Central jusqu'à Ueda (1 heure 27). Depuis Nagano, le Shinkansen met 15 minutes. Avant de prendre la Ueda Railway qui relie Ueda à Bessho Onsen en 30 minutes, promenez-vous un peu dans la ville d'Ueda : c'était également un relais de poste sur la route Hokkoku Kaidō.

Pratique

BUREAU D'INFORMATIONS TOURISTIQUES
Dans la gare
✆ +81 268 383 510
Vous pourrez vous y procurer des cartes.

Se loger

MAHOROBA YOUTH HOSTEL
40-1 Bessho Onsen
✆ +81 268 38 5229
Dortoir pour 3 800 ¥, 3 200 ¥ pour les membres.
À une dizaine de minutes à pied au sud de la gare. Beau cadre, bonne atmosphère, et petits prix.

RYOKAN HANAYA NAGANO
169 Besshoonsen Ueda-shi
✆ +81 268 383 131
http://hanaya.naganoken.jp
hanaya@po3.ueda.ne.jp
De 15 750 ¥ à 25 000 ¥, repas compris.
Très bel hôtel bien situé, très confortable, typique : la meilleure adresse des environs.

À voir – À faire

Dans la ville même de Bessho Onsen, on peut voir les temples de Jōraku-ji, Anraku-ji et Kitamuki Kannon.

Autour de la ville, il est possible de faire de belles excursions. Dans la montagne à une heure de marche, on peut voir les divinités Dōsojin, gardiens mâles et femelles sculptés en relief dans la pierre, dont certains sont érotiques. Il faut aussi compter une bonne heure de marche pour se rendre à Chūzen-ji et Zenzan-ji, ou un quart d'heure en bus.

ANRAKU-JI
✆ +81 268 382 062
Ouvert de 6h à 18h. Entrée : 300 ¥.
Dernière pagode octogonale du Japon. Construite à la période Kamakura, elle garde néanmoins un style Song chinois. Le meilleur point de vue sur la station se trouve derrière, lorsqu'on gravit la colline.

JORAKU-JI
Ouvert de 6h à 18h. Entrée : 100 ¥.
Pagode avec un toit de pierres moussues datant de Kamakura. Dans le musée, on peut voir des *ema*, peintures dites *nikuhitsu ukiyo-e* réalisées par Hokusai, c'est-à-dire réalisées sur-mesure à la demande d'un client particulier.

KITAMUKI KANNON
Construit au IX[e] siècle en l'honneur de Yakuyoke Kannon, divinité bouddhiste protectrice du mauvais sort, c'est un lieu de pèlerinage très important encore aujourd'hui.
Il est dit que si l'on visite ce lieu ainsi que le Zenkoji dans la ville de Nagano, on connaîtra la prospérité.

ZENZAN-JI
✆ +81 268 382 855
A 10 minutes à pied de la gare de Benssho onsen, sur la ligne Ueda Dentetsu.
Ouvert tous les jours, de 8h à 17h de mars à octobre, et jusqu'à 16h de novembre à février. Entrée : 300 ¥.
Aussi connu sous le nom d'Anrakuji, il s'agit du plus ancien temple zen de la préfecture. Il est renommé pour sa magnifique pagode octogonale à trois niveaux en toit de chaume datant de la période Kamakura (1192-1333), unique en son genre et reconnue comme trésor national, et comporte également un clocher à deux étages, l'un des plus grands de la région.

KARUIZAWA (MONT ASAMA-YAMA) ★★

Située au pied du volcan Asama-yama, Karuizawa fut longtemps connue seulement des étrangers.
Elle est à présent devenue la principale destination d'été de la bourgeoisie Tōkyōïte et des étrangers en poste à Tōkyō. C'est une ville prospère, à l'affût des dernières innovations en matière de mode.
On y trouvera les succursales de toutes les grandes maisons de couture venant directement de Ginza.
Tennis, golf, équitation, bref, la panoplie quotidienne de la *jet-society*. Pendant le mois d'août, la ville devient aussi encombrée que les quartiers de Tōkyō. Aussi, n'oubliez pas de réserver un hôtel.

Transports

Le moyen le plus rapide de se rendre à Karuizawa est de prendre le JR Nagano Shinkansen Asama depuis la gare de Tōkyō Ueno (1 heure 06). Vous pouvez également y arriver depuis Nagano en prenant un train local.
Tarifs sur www.hyperdia.com

Pratique

OFFICES DU TOURISME
A la gare de Karuizawa
✆ +81 267 422 491
Ouvert de 9h à 17h.

Autres adresses : Egalement à Karuizawa Ginza (✆ +81 267 42 5538). • Vous trouverez aussi des centres d'informations touristiques aux gares de Naka-Karuizawa (✆ +81 26 745 6050).

Se loger

MAMPEI HOTEL
925 Karuizawa-machi
✆ +81 267 421 234
mampei.co.jp/english
yoyaku@mampei.co.jp
À partir de 26 000 ¥ par personne.
Cet hôtel fut construit en 1894 et a su garder ses traditions. Une très belle bâtisse entourée d'une nature splendide, qui change de couleur au fur et à mesure des saisons. Cet hôtel est fréquenté par le gratin de la société japonaise,

les prestations sont de très haute facture. Deux restaurants, un chinois, avec cuisine mandarine et cantonaise, et un autre japonais, avec des spécialités de Kyōto.

■ **TSURUYA RYOKAN**
678 Kyū-Karuizawa
✆ +81 267 425 555
De 12 000 ¥ à 15 000 ¥ et, en juillet et août de 15 000 ¥ à 20 000 ¥. Repas compris.
Vieille auberge avec des chambres occidentales et japonaises plantée dans un cadre ravissant. Délicieuse table de surcroît.

À voir – À faire

■ **ASAMA-YAMA ET ROCHERS ONIOSHIDASHI** ★
De la gare de Karuizawa (50 minutes, 1 150 ¥) ou Naka-Karuizawa (30 minutes, 950 ¥), prendre un autobus jusqu'à l'arrêt Onioshidashi-en.
Ouvert de 8h à 17h de mai en septembre, et jusqu'à 18h le reste de l'année. Entrée : 400 ¥.
Point culminant (2 568 m) d'une chaîne volcanique orientée est-ouest, l'Asama-yama est constitué de trois volcans superposés. Ce volcan est l'un des plus actifs et des plus violents du Japon. Il n'est pas possible d'en faire l'ascension, mais vous pourrez contempler, au nord de la montagne, les rochers Onioshidashi, lave solidifiée formant un paysage extraordinaire.

■ **COL USUI (USUITŌGE)**
Du pont Nite, au bout de Karuizawa Ginza, on se rendra au col Usui d'où l'on a une vue panoramique sur Asama-yama et les montagnes avoisinantes (1 heure 30 de marche). Usuitōge se trouve sur l'ancienne route (Nakasendō) qui reliait Kyōto à Tōkyō. La promenade est champêtre et permet de s'éloigner de la foule de la rue principale. Non loin de là, se trouve le sanctuaire Kumano-Jinja.

MATSUMOTO ET SES ENVIRONS

MATSUMOTO ★★

Matsumoto est réputée pour son superbe château, l'un des rares au Japon parfaitement conservé. Elle est aussi devenue, au fil des ans, une ville relais pour tous les adeptes de trekking ou tout simplement les amateurs de randonnée dans les Alpes japonaises. Elle a bien sûr bénéficié de l'impact des Jeux olympiques en 1998, mais elle garde son cachet provincial et sert de bonne ville étape entre deux escapades en montagne.

Transports

◗ **Avion.** Matsumoto est reliée par avion à Sapporo, Ōsaka, Hiroshima et Fukuoka.
L'aéroport se trouve à environ 30 minutes du centre-ville. L'autobus coûte 550 ¥, le taxi : 4 000 ¥.

◗ **Train.** De Tōkyō, prendre le JR Azusa Limited Express à Shinjuku : 2 heures 45.
De Shinjuku également, le JR Sleeping-Car Alps part à 23h50 et atteint Matsumoto en 4 heures 35.
De Nagoya, prendre le JR Limited Express Shinano (2 heures) sur la ligne JR Chūō Honsen.
De Nagano, prendre la ligne Misuzu (1 heure 10 avec le Futsu ou 50 minutes avec le Kyūkō).
Connexions également avec Takayama. À 55 minutes de Nagano avec la ligne JR Chūō.
Tarifs sur www.hyperdia.com

◗ **Bus.** De Shinjuku, 18 départs par jour, 3 heures 45.
De Nagoya, 6 départs par jour, 3 heures 30.
D'Ōsaka, 2 départs par jour, 5 heures 15.

Pratique

■ **CENTRE D'INFORMATIONS TOURISTIQUES**
✆ +81 263 322 814
Ouvert de 9h30 à 18h.
Il se trouve à droite de la sortie est de la gare. Personnel anglophone. De nombreuses cartes et brochures sont à votre disposition.

Se loger

Bien et pas cher

■ **ASAMA ONSEN YOUTH HOTEL**
1-7-15 Asam Onsen
✆ +81 263 461 335
Cette auberge se situe à 20 minutes de bus de la gare (n° 6 et 7).
Fermé entre le 28 décembre et le 3 janvier. 3 600 ¥ pour les membres.
Cette auberge de jeunesse est localisée dans une très belle région, très fournie en sources d'eau chaude. Un coin cuisine est à disposition ainsi qu'un réfrigérateur en commun. Vous pouvez louer des bicyclettes pour vous balader dans les alentours.

Confort ou charme

HOTEL IIDAYA
1-2-3 Chūō
✆ +81 263 320 027
www.iidaya.co.jp
hotel@iidaya.co.jp
Simple à partir de 5 500 ¥, double à partir de 10 500 ¥.
Business hotel standard situé en face de la gare. Les chambres sont sobres et les petites salles de bains sont bien équipées. Des vélos sont disponibles gratuitement.

MARUMO RYOKAN
3-3-10 Chūō
✆ +81 263 320 115
6 300 ¥ avec petit déjeuner, 5 250 ¥ sans repas.
Cette auberge, fondée en 1868, ressemble à une maison de poupée : petites chambres, *o-furo* en bois, jardin microscopique, et un café attenant. Beaucoup de charme.

NUNOYA RYOKAN
3-5-7 Nakamachi
✆ +81 263 320 545
5 500 ¥ par personne sans repas.
Bon *ryokan* installé dans une vieille maison traditionnelle dans le quartier de Nakamachi.

Luxe

HOTEL BUENA VISTA
1-2-1 Honjō
✆ +81 263 370 111
www.buena-vista.co.jp
Simple à partir de 10 000 ¥.
C'est le plus grand hôtel de Matsumoto, à seulement 5 minutes à pied de la gare. Les chambres simples, de style occidental, sont toutefois assez petites.

RYOKAN SUGIMOTO
Utsukushigahara Onsen
✆ +81 263 323 379
A partir de 20 000 ¥ par personne, repas excellents compris.
Ce ryokan se situe assez loin du centre à 20 minutes en bus, jusqu'à l'arrêt Utsukushigahara Onsen. Chambres traditionnelles, repas japonais.

Se restaurer

Les principales spécialités de Matsumoto sont les *soba*, mais que l'on mange ici froides (*zaru-soba*), plus rarement chaudes, seulement en hiver, les *kake-soba*. La préparation se fait d'une manière classique avec de la sauce soja et surtout du wasabi (nous sommes dans la région de la plus grande ferme de culture du wasabi du Japon). On trouvera également des *sansai* (légumes verts de montagne), des sauterelles (*inago*), larves d'abeilles (*hachinoko*) et escargots (*tanishi*). Egalement du *sashimi* de viande de cheval (*basashi*).

KURA
Chūō 2-2-15
✆ +81 263 336 444
Ouvert de 11h30 à 14h et de 17h30 à 22h. De 2 000 ¥ à 6 000 ¥.
Ce restaurant, tenu par une Japonaise parlant très bien français, se situe dans un *kura* de trois étages d'une centaine d'années. On peut déguster, dans un cadre agréable, des tendons, de bons sushi ou *sashimi*, des menus de *tempura*, ainsi que des menus un peu plus onéreux. Menu en anglais.

NOMUGI
2-9-11 Chūō
✆ +81 263 363 753
Ouvert de 11h30 à 14h en semaine et 15h le week-end. Fermé les mardi et mercredi. Boutique très réputée pour ses soba (1 100 ¥).
D'ailleurs il n'y a qu'un seul plat, les zaru-soba mais on peut aussi apprécier en hiver les kake-soba. Attention ! Une fois les soba épuisés, le magasin ferme. Le propriétaire tenait autrefois un restaurant français à Tōkyō.

À voir – À faire

MATSUMOTO MINGEI-KAN (MUSÉE DES ARTS LOCAUX)
A 15 minutes en bus de la gare jusqu'à l'arrêt Shimoganai Mingeikan-guchi.
Ouvert de 9h à 17h. Fermé le lundi. Entrée : 210 ¥.
Collections de verres, porcelaines, bambous venant du Japon, de Corée ou de Chine.

MATSUMOTO-JO (CHÂTEAU DE MATSUMOTO) ★★
4-1 Marunouchi
Ouvert de 8h30 à 17h et jusqu'à 18h pendant O-bon et la Golden week. Fermé le 29 et le 31 décembre. Le ticket (610 ¥) inclut l'entrée au musée folklorique.
Situé à environ 1 km au nord-est de la gare, on peut surtout s'émerveiller de son donjon. Construit en 1597, il demeure sans doute l'un des plus beaux fleurons d'architecture féodale au Japon. Construit sur six étages, il bénéficie du contraste du noir et blanc qui lui confère à la fois une impression d'authenticité et une certaine élégance formelle. Les murs et les douves datent de 1504 et les six étages du Tenshukaku (grand pavillon protecteur du ciel) furent édifiés en 1597. À l'intérieur, une

collection d'objets propres à l'histoire de la ville. Egalement un Tsukimi Yagura, pavillon de la Contemplation de la lune, qui permet au châtelain d'échapper à l'obsession de la guerre depuis sa tourelle.

NIHON UKIYO-E HAKUBUTSUKAN (MUSÉE DES UKIYO-E)
A partir de la gare, on doit descendre à la station Oniwa (170 ¥) et marcher une bonne vingtaine de minutes jusqu'au musée. Un taxi à partir de la gare coûtera au maximum 2 000 ¥.
Ouvert de 10h à 17h, sauf le lundi. Entrée : 1 000 ¥.
C'est sans doute le musée du Japon qui renferme le plus d'estampes. En effet, la famille Sakai en a conservé plus de cent mille et il vous est permis de voir la technique de leur élaboration. Un *must* pour les amateurs d'*ukiyo-e*.

QUARTIER DE NAKAMACHI
Cet ancien quartier de marchands a conservé la plupart de ses vieilles maisons, aujourd'hui transformées en galeries ou en boutiques de décoration.

HOTAKA

La petite ville doit presque exclusivement sa renommée aux randonneurs et skieurs qui sillonnent la région. C'est en effet une bonne base d'où entreprendre les excursions dans les Alpes japonaises et se rendre à Nakabusa Onsen. Très facile à visiter depuis Matsumoto.

Transports

Comment y accéder et en partir

De Matsumoto, on se rend à Hotaka par la ligne JR Oito en 33 minutes.
Pour aller à Nakabusa Onsen, il faut prendre un bus (70 minutes) depuis la gare d'Ariake, à une station de Hotaka. Ces bus ne circulent que l'été.

Se déplacer

Le meilleur moyen de visiter la ville est de louer un vélo dans une boutique autour de la gare (environ 300 ¥ l'heure, 1 500 ¥ la journée).

Pratique

BUREAU D'INFORMATIONS TOURISTIQUES
✆ +81 26 382 9363
Sur la droite en sortant de la gare.
Ouvert tous les jours de 9h à 17h en été, et de 10h à 17h le reste de l'année.
Vous pouvez y obtenir des cartes de la ville.

Se loger

Vous trouverez de nombreux *ryokan* et pensions près de la gare de Hotaka.

NAKABUSA ONSEN
7226 Nakabusa
NAKABUSA ONSEN
✆ +81 263 77 1488
www.nakabusa.com
Chambre double avec deux repas à partir de 9 500 ¥.
Une adresse connue et réputée à Hotaka, en particulier pour ses nombreux bains. Prix correct. Restez si possible dans l'aile Bekkan, plus confortable.

PENSION GOHODEN
3580 Hotaka
✆ +81 263 826 820
A 35 minutes à pied de la gare de Hotaka dans la direction des fermes de wasabi vers l'est.
6 500 ¥ repas compris.
Petit *minshuku* avec connexion Internet. Le confort est au rendez-vous. Possibilité de prendre un petit déjeuner traditionnel japonais. Une petite boutique propose quelques souvenirs de la région.

À voir – À faire

En sortant de la gare, cherchez les Dōsojin, les « couples de divinités ancêtres des chemins », (protecteurs des enfants, souvent signes de force ou de fécondité). Le Hotaka Jinja abrite les esprits du mont Hotaka.

NAKABUSA ONSEN

Située à mi-chemin entre Hotaka et Omachi, vers le nord-ouest, cette station thermale tranquille est peu fréquentée.

À voir – À faire

Randonnée. Vous pouvez imaginer une randonnée de quatre jours comprenant Nakabusa Onsen et Kamikōchi en passant par le célèbre mont Yarigatake. Cet itinéraire peut évidemment se faire dans l'autre sens : Ariake – Nakabusa Onsen – Enzan-sō- Nishidake – Yarigatake- Yoko'o Sansō – Tokuzawa Lodge – Kamikōchi.
Les grimpeurs devront côtoyer beaucoup de touristes pendant l'été ! D'autant plus que l'accès à Kamikōchi est fermé de novembre à avril. Les dates de fermeture étant liées aux conditions météorologiques, le mieux est de se renseigner auprès des offices de tourisme auparavant.

KAMIKŌCHI

C'est vraisemblablement l'une des stations les plus en vogue au Japon et également celle qui offre l'un des spectacles les plus rares des Alpes japonaises. Elle doit sa renommée au pasteur Walter Weston qui, à la fin du XIXe siècle, contribua à faire un sport de la randonnée dans ces « Alpes ». C'est lui qui aussi décerna à cette région le nom d'Alpes japonaises et éveilla la curiosité des populations locales pour l'alpinisme, l'escalade. Le célèbre pasteur voit même sa passion être honorée le premier week-end de juin, dans la fête qui ouvre la saison d'alpinisme. Le nombre de visiteurs en été est parfois décourageant, mais une fois approché des premières pentes abruptes, vous profiterez mieux de la quiétude et des paysages exceptionnels. C'est l'une des destinations incontournables des amoureux d'alpinisme au Japon. Attention ! La station est fermée de novembre à fin avril.

Transports

Les transports ne fonctionnent dans cette région que de mai à mi-novembre, mais les dates d'ouverture et de fermeture varient d'une année sur l'autre. Mieux vaut donc se renseigner auprès du bureau d'informations de Matsumoto, ou consulter le site www.nouhibus.co.jp pour les tarifs.

- **Depuis Matsumoto,** prendre la ligne Matsumoto Dentetsu jusqu'à Shin-Shimashima (30 minutes), puis prendre un bus via Nakanoyu jusqu'à Kamikōchi (1 heure 15).
- **À partir de Kamikōchi,** vous pouvez prendre un autobus pour Hirayu Onsen (25 minutes) et Takayama (2 heures). Ces bus ne fonctionnent généralement que d'avril à octobre.
- **Pendant la haute saison,** un ou deux bus par jour relient Kamikōchi au mont Norikuradake en 2 heures, le plateau de Norikurakōgen et Shirahone Onsen (45 minutes).
- **La Norikura Skyline Road** est seulement ouverte du 15 mai au 31 octobre.
- **De Nakanoyu à Kamikōchi,** la route est interdite aux automobiles privées. Seuls les autobus et taxis sont autorisés à l'emprunter. Vous pouvez garer votre voiture dans un parking à Nakanoyu et vous rendre à Kamikōchi en bus ou taxi.

Pratique

OFFICE DU TOURISME
Dans la gare routière
✆ +81 263 952 405
Ouvert de fin avril à mi-novembre, de 9h à 17h. Ils aident à trouver un hôtel et fournissent des cartes, adresses de location de tentes, endroits pour faire des provisions adéquates, etc. Mais malheureusement, l'équipe ne parle quasiment pas l'anglais.

- **Si vous avez des questions précises,** mieux vaut vous adresser au TIC de Matsumoto. Vous pouvez aussi acheter, à Tōkyō ou dans toute autre grande ville, dans les librairies proposant un rayon en langue étrangère, le livre de Paul Hunt, Hiking in Japan.
- **On trouve deux autres centres d'informations** sur les sentiers, pas loin de la gare routière, mais peu ou pas de renseignements en anglais.

Se loger

Attention ! Pendant la haute saison, il est très fortement conseillé de réserver.

CAMPING KAMIKOCHI KONASHIDAIRA KYAMPU-JO
✆ +81 263 952 321
Non loin du terminus des autobus.
Les emplacements coûtent 800 ¥. On y loue des tentes, autour de 6 000 ¥ pour 4 personnes. Il y a aussi quelques bungalows à 4 000 ¥ par personne.

MYOJINKAN RYOKAN
8967 Iriyamabe
✆ +81 263 952 036
À partir de 12 000 ¥ pour une chambre une personne.
Auberge traditionnelle japonaise, cet hôtel propose des services de massage, sauna, et de nombreux bains publics japonais. Elle comporte 3 restaurants servant une cuisine locale savoureuse. Par ailleurs, le personnel est accueillant et parle anglais. La réservation à l'avance est obligatoire.

NISHI-ITOYA SANSO
Kamikouchi, Matsumoto-Shi
✆ +81 263 952 206
www.nishiitoya.com – info@nishiitoya.com
Comptez au moins 10 000 ¥ par personne, repas compris. Ce ryokan propose aussi des dortoirs (8 000 ¥).
Cette vieille auberge qui date du XIXe siècle est une institution. Le bâtiment est magnifique, le cadre très agréable, et les chambres très confortables.

SON-EI KAMIKŌCHI ALPEN HOTEL
Kamikochi, Azumi
✆ +81 263 952 231
k-syokudo@m-kamikouchi.jp
20 000 ¥ par 2 personnes. On y propose aussi des dortoirs pour 8 925 ¥ par personne, avec un repas.

C'est très cher, on est réveillé au son de la cloche à l'aube et il n'y a pas de café au petit déjeuner... Et pourtant, c'est une expérience unique pour ceux qui se lancent dans de longues randonnées. Un petit coin de paradis en pleine montagne, un peu pris d'assaut par les randonneurs en été, mais incontournable quand même.

À voir – À faire

Les paysages sont nombreux et magnifiques, mais la vue des pics et sommets en venant de Nakanoyu reste un des *must*. La station d'autobus se trouve non loin de l'étang Taishō-ike et demeure le dernier point que l'on peut atteindre en voiture. À quelque distance du terminus des autobus, un pont (Kappa-bashi) enjambe la rivière Azusa-gawa et permet d'atteindre le sanctuaire de Hotaka.
Les périodes à éviter sont généralement le mois de juin, pendant la saison des pluies. En août, vous serez accompagnés d'un très grand nombre de randonneurs venant de Nagoya et de la région de Tōkyō. Vous pouvez suivre un itinéraire court en haute saison mais, et vous ne le regretterez pas, vous pouvez également imaginer un itinéraire de trois ou quatre jours qui vous permettra de jouir de la nature et des conditions de vie japonaises. Prévoyez des vêtements chauds et imperméables, car le temps change très vite dans les montagnes, même en été.

- **De Kappa-bashi à Myōjin-bashi.** Cette randonnée vous mène au second pont (Myōjin-bashi) en une petite heure, puis continue vers Tokusawa (une heure).

- **De Kappa-bashi vers le sud-ouest,** vous suivez le cours de la rivière Azusa-gawa jusqu'à l'étang Taishō-ike, en passant par le monument dédié au père Weston.
Pour les grimpeurs, les deux montagnes les plus visitées sont le mont Yarigatake (3 180 m) et le mont Hotaka-dake (3 190 m). Des trekkings de plusieurs jours permettent de remonter vers Nakabusa Onsen et de rejoindre la route alpine (Tateyama-Kurobe).

- **Vous pouvez aussi faire une randonnée** de 4 bonnes heures de Kamikōchi jusqu'à Nishi – Hotaka-guchi, le terminal du téléphérique venant de Shin-Hotaka Onsen situé à mi-chemin du sommet de Nishi-Hotaka-dake (2 908 m). Cette randonnée est plus facile dans l'autre sens, et ne vous prendra alors que 3 heures de Nishi – Hotaka-guchi, vous pouvez rejoindre Shin-Hotaka Onsen par le plus long téléphérique d'Asie (1 500 ¥ l'aller, 2 800 ¥ l'aller-retour). De Shin – Hotaka Onsen, vous pouvez rejoindre Hirayu Onsen en bus (40 minutes, Takayama, 1 heure 30) et Toyama (3 heures 30).

SHIRAHONE ONSEN ★

Station thermale agréable et classique mais, pendant le mois d'août, elle a tendance à devenir surpeuplée de touristes tombés sous le charme de ses auberges traditionnelles et de ses bains en plein air. Elle est située à peu de distance de la gare de Shin-shimashima et est donc très fréquentée par les touristes qui viennent de Matsumoto. Elle devient en quelque sorte une porte d'accès à cette région de trekking et de stations thermales. De Shirahone, il est possible d'entreprendre un trekking de plusieurs heures comme de plusieurs jours. En particulier, vous pouvez envisager une randonnée entre Shirahone Onsen et Norikura et Tatami-daira : Shirahone Onsen – Awanoyu Onsen Inn – Erizashi Tōge – Reisen-goya hut – Kuraigahara Sansō hut – Kata no koya hut – sommet du Norikuradake – Tatami-daira.

Transports

De Matsumoto, prendre le train sur la ligne Matsumoto Dentetsu jusqu'à Shin-shimashima (30 minutes), puis prendre un autobus Matsumoto Dentetsu pour Shirahone (1 heure 30, trois par jour). Ensuite, prendre un autobus directement pour le sommet Norikura-Kōgen. Cette ligne n'est ouverte que d'avril à novembre.
Tarifs sur www.hyperdia.com

Se loger

Les auberges de Shirahone Onsen sont très chères, aussi la grande majorité des visiteurs n'y resteront que la journée.

■ **AWANOYU RYOKAN**
4181 Shirahone Onsen
✆ +81 263 93 2101
Par personne, avec deux repas : 25 000 ¥ minimum.
Ouvert en 1912, dominant Shirahone, ce *ryokan* est un *must*. Les bains publics sont réputés, et les chambres très confortables. Souvent plein et assez cher, mais sans conteste la meilleure adresse.

NORIKURA-KOGEN ET NORIKURA ONSEN

Le plateau Norikura-Kōgen est une base d'accès pour le mont Norikura-dake, loin des foules de Kamikōchi. Il demeure célèbre grâce à la Norikura Skyline Road (fermée de novembre à mai) qui lui a établi sa renommée. C'est la plus haute route du Japon et elle permet en effet d'atteindre le pied de la montagne au Tatami-daira. Il suffit alors d'une marche de 45 à 50 minutes pour atteindre le sommet.

Le village de Norikura Onsen se résume à quelques hôtels et pensions. Vous pouvez, de là, faire quelques balades courtes et faciles, balisées en anglais. L'une des plus agréables est celle menant à la cascade Zengorō-no-taki (environ 40 minutes à partir de l'arrêt de bus Suzuran).
Orientée vers l'ouest, cette grande cascade vous fera découvrir des arcs-en-ciel magnifiques au lever et au coucher du soleil. Vous pouvez aussi aller au Yukemuri-kan, un complexe offrant des *onsen* et *rotenburo* avec vue sur les montagnes (ouvert de 9h30 à 18h, sauf le mardi, 700 ¥).

Transports

Il est recommandé de se renseigner auprès des TIC sur la fréquence de ces bus, car ils sont très irréguliers. De Norikura Tatami-daira à Takayama, le bus met 1 heure 30. Ces autobus fonctionnent uniquement le matin, du 15 mai au 31 octobre. De Norikura-Kōgen à Shin-shimashima, 1 heure de trajet.

Se loger

■ **NORIKURA-KŌGEN OSEN YOUTH HOSTEL**
275 Azumi Suzuran
✆ +81 263 932 748
norikura.biz/en – info@jyh.or.jp
5 600 ¥ pour les membres.
Cette auberge, située à 10 minutes de l'arrêt de bus Suki-jō mae, est un bon point de chute pour les skieurs. Personnel parlant anglais.

HIRAYU ONSEN

Située à l'ouest de Nakanoyu, cette station thermale est surtout une ville de transit pour les touristes voyageant en bus dans la région.

Transports

La plupart des autobus allant de Takayama à Nakanoyu passent par Hirayu Onsen (40 minutes). De même, de nombreux autobus partent vers Kamikōchi lorsque la route est ouverte (30 minutes). De Norikura (Tatami-daira) à Hirayu Onsen, des autobus mettront 45 minutes en moyenne.

Pratique

■ **OFFICE DU TOURISME**
✆ 0578 9 3030
Juste en face de l'arrêt de bus.
Ouvert de 9h30 à 17h30.
Renseignements sur les hébergements.

Se loger

■ **RYOSO TSUYUKUSA**
621-1, OKUHIDAONSENGO HIRAYU
✆ +81 578 9 2620
8 000 ¥ par personne, repas compris.
Ryokan simple et sans prétention, récemment rénové.

FUKUCHI ONSEN ★

Cette petite station thermale au charme bucolique n'est pas très fréquentée par les touristes. C'est en été qu'il est préférable de s'y rendre pour profiter du marché du matin, de ses danses folkloriques (*henbeodōri*) qui ont lieu le soir et de ses deux beaux *onsen*, Yumoto-chōza et Mukashibanashi no sato (« pays des contes d'antan »).

Transports

Environ toutes les 2 heures, des bus relient Hirayu Onsen à Fukuchi Onsen (10 minutes). L'arrêt pour Yumoto-chōza est Fukuchi-onsenshita, celui pour le marché du matin et pour Mukashibanashi-no-sato, descendre à Fukuchi-onsen-ue.

Se loger

■ **YUMOTO-CHOZA**
786 Okuhida ✆ +81 5789 2146
www.cyouza.com
À partir de 23 000 ¥ par personne, avec deux repas.
Un très beau *ryokan* traditionnel recommandé pour ses *onsen* et *roten-buro*. Délicieuse cuisine montagnarde. Même si vous ne restez pas dans ce *ryokan*, il est possible de se baigner dans les onsen (750 ¥ sur réservation uniquement de 14h à 16h).

LA VALLÉE KISO ET SES ENVIRONS

Montagneuse et densément boisée, la vallée Kiso est intéressante à plus d'un titre. Située sur la Nakasen-dō, le chemin de l'intérieur qui reliait Tōkyō (Edo) à Kyōto, cette vallée offre de magnifiques forêts qui appartenaient jadis aux Tokugawa.

Avant la construction de nouvelles routes, cette vallée se servait de son octroi et multipliait les relais de poste qu'on peut encore voir aujourd'hui, quasiment inchangés : Narai, Magome et Tsumago. C'est aussi une région propice aux randonnées.

NARAI

Située à 45 minutes en train local de Matsumoto, Narai fut un relais de poste important. Elle a réussi à garder de nombreux témoignages architecturaux de l'époque Edo. Bien que, comme Tsumago, elle ait été reconstruite et restaurée, elle a échappé au tourisme de masse qui a affecté Tsumago et Magome.
Le quartier le mieux conservé se trouve au sud de la gare, à une quinzaine de minutes à pied. Le long de la Nakasendō, vous pourrez admirer les vieilles maisons qui gardent leurs *sarugashiras* (têtes de singes sculptées) qui surplombent les avant-toits et les sources qui permettaient aux habitants de Narai de ravitailler en eau les voyageurs. Les petites rues latérales mènent à des temples et sanctuaires au pied des collines.

■ **OYADO ISEYA**
388 Narai ✆ +81 264 343 051
8 000 ¥ environ par personne, repas compris.
Ce *minshuku*, donnant sur la rue principale, est abrité dans une belle maison traditionnelle de plus de 170 ans.

KISO-FUKUSHIMA (VOLCAN ON-TAKE)

Kiso-Fukushima fut une porte et une barrière sur le chemin des postes. Cette ville était la plus importante de la vallée Kiso qui ne comptait pas moins de onze relais de poste.
Ces relais servaient également de refuge pour les *daimyōs* et leur entourage de samouraïs. Aujourd'hui, on peut encore y voir quelques vieux bâtiments et musées (à 20 minutes à pied de la gare), mais le temps ne semble pas y être suspendu comme à Tsumago, Narai ou Magome. C'est aussi un point d'accès pour des randonnées autour du volcan On-Take.

Transports

Kiso-Fukushima est reliée par la ligne JR Chūō à Matsumoto (40 minutes par le Tokkyū, 1 heure 13 en train local) et à Nagoya (1 heure 22 par le Tokkyū). Deux bus relient également chaque jour Kiso-Fukushima à Tokyo-Shinjuku (4 heures 15). Tarifs sur www.hyperdia.com

Se loger

■ **KOMA NO YU ONSEN**
47-2 Kiso-Fukushima-cho
✆ +81 264 232 288
Ryokan situé à 5 km de la gare, soit à 1 bonne heure de marche. Vous pouvez y aller en taxi (1 700 ¥) car aucun bus ne s'y rend.

© SYLVAIN GRANDADAM

Prêtresse shintoïste vendant des porte-bonheurs.

10 000 ¥, repas compris. Sources chaudes.
Chambres traditionnelles japonaises avec tatami et futon. On vient faire votre lit quand vous partez manger. Un *yukata* est à votre disposition pour dormir et vous déplacer dans l'hôtel. Un bain d'eau chaude revigorant est fortement conseillé avant d'aller dormir. Petit déjeuner japonais.

À voir – À faire

■ **FUKUSHIMA SEKISHO-ATO**
Une reconstruction de la barrière d'octroi. De l'autre côté de la rivière où se trouve le Kōzen-ji.

■ **GORGES DE LA KISO-GAWA**
A 6 km au sud, Agematsu.
La route qui va à Agematsu longe les gorges de la Kiso-gawa. Les plus beaux panoramas se trouvent entre Kiso Fukushima et Suhara.

■ **KOZEN-JI**
5659 Kiso-machi
A 20 min à pied de la gare de Kiso Fukushima. Suivre la rivière vers le nord-est. Il se trouve se trouve sur l'autre rive, juste en face du musée d'histoire.
Ouvert tous les jours de 8h30 à 16h30. Entrée : 500 ¥.
Temple Zen construit en 1434 qui servit de temple funéraire à de nombreux seigneurs. On y voit le plus grand jardin sec du Japon. Dans le cimetière se trouve la tombe de Kiso Yoshinaka, qui fut accusé de trahison par Minamoto No Yoritomo et fut tué par Minamoto No Yoshitsune. Pourtant, il est considéré à Kiso-Fukushima comme un héros et une fête le célèbre le 13 août.

■ **MONT ONTAKE (3 063 M)** ★

L'ascension se fait par différentes pistes. On peut, par exemple, commencer l'ascension par le parc naturel Tanohara, situé à 1 heure 30 en bus de Kiso-Fukushima. L'ascension dure environ 3 heures.

Ce volcan sacré, dont la descente dans le cratère est interdite, fut le lieu pendant le Moyen Age d'un grand nombre de pèlerinages.

TSUMAGO ★★

Le temps s'est arrêté à Tsumago lorsque l'État japonais a décidé de préserver la ville de toute modernité. Il est notamment interdit de construire, vendre ou louer de vieilles maisons, de même, les antennes de télévision aériennes sont prohibées. Le résultat ne s'est pas fait attendre : c'est beau. La ville s'étend le long d'une vallée très boisée où de nombreuses maisons de bois sombre et de plâtre blanc semblent immuables dans leur écrin de verdure.

Transports

La gare la plus proche de Tsumago est Nagiso. De là, vous pouvez prendre un bus jusqu'à Tsumago (10 minutes) ou marcher (40 minutes). Un service de bus assez irrégulier relie Tsumago à Magome (30 minutes).

Pratique

■ **OFFICE DU TOURISME**

Dans la rue principale
✆ +81 264 573 123
Ouvert de 9h à 17h, sauf le mercredi.
On peut directement réserver un hôtel. Un autre se trouve à côté de la gare de Nagiso.

Se loger

■ **MINSHUKU HANAYA**

✆ +81 264 573 106
9 500 ¥, repas compris.
Minshuku traditionnel très paisible. Idéal et agréable pour celui qui désire s'imprégner de la culture locale et vivre et à la japonaise. La cuisine de style japonaise est excellente.

À voir – À faire

■ **HONJIN ET WAKI-HONJIN**

2190 Nagisomachi Azuma
Ouvert de 9h à 17h. Ticket combiné pour 700 ¥.
Ces magnifiques demeures d'anciens notables sont de beaux exemples de bâtiments conservés. Ce fut également une brasserie de saké pour l'une d'entre elles.

■ **TERASHITA**

Ce quartier de la ville fut construit à peu près à la moitié de l'époque Edo (1615-1868). On y voit de vieilles auberges, comme Ikomaya et Matsushiroya. Kami-sagaya et Shimo-sagaya sont de bons exemples d'auberge et d'habitation traditionnelles.
Dans les sanctuaires Enmei Jizō-dōen se trouve une sculpture de Jizō, découverte en 1815 par un pêcheur.

MAGOME ★

Autre petite ville de relais de poste avec ses maisons traditionnelles, Magome fut reconstruite après le grand incendie de 1895. Elle ne possède pas la perfection de Tsumago ni l'aspect décor de cinéma.
C'est la ville natale du romancier Shimazaki Tōson (1872-1943) et vous pouvez visiter le musée qui lui est consacré. Son roman, *La Famille*, décrit assez précisément les deux villes (Magome et Tsumago) à la période Meiji.

Transports

◗ **La gare la plus proche** de Magome est Nakatsugawa, d'où l'on peut se rendre à Nagoya (50 minutes par le Shinano tokkyū, 65 minutes par le Central Liner), Matsumoto (1 heure 12 par le Shinano tokkyū) et Tōkyō via Nagoya (4 heures avec le Shinkansen).

◗ **On peut aussi aller à Magome en bus** depuis la gare routière Meitetsu de Nagoya (1 heure 40) ou Tōkyō-Shinjuku (4 heures 15). Toutes les heures, des bus relient Nakatsugawa à Magome (30 minutes).

Pratique

■ **OFFICE DU TOURISME**

Situé en face du Tōson Kinenkan.
✆ +81 264 592 336
Ouvert de 8h30 à 17h.
On vous aidera à faire des réservations dans un des nombreux *minshuku* du village.

À voir – À faire

■ **BALADE SUR LA NAKASENDŌ** ★

La grande attraction est l'agréable promenade entre Magome et Tsumago, sur la Nakasendō, qui prend environ 3 heures. Pour quitter Magome, il vous faudra longer la route pendant près de 45 minutes Si vous voulez écourter cette partie de la promenade, qui n'est pas très plaisante, et arriver directement à Magome-tōge, prenez

le bus en direction de Tsumago et descendez après 12 minutes environ. Marchez jusqu'à la maison de thé, et prenez à droite le petit chemin à travers la forêt.

GORGES TENRYU-KYO (MONT KOMAGA-TAKE) ★

Les gorges Tenryū-Kyō et le mont Komaga-Take se trouvent à l'est de la vallée Kiso et sont desservis par la ligne JR Iida. Il vous est possible de louer un bateau pour descendre la rivière Tenryū : 3 000 ¥ pour une heure. Le quai où sont amarrés les bateaux se trouve à côté de la gare de Tenryū-Kyō.
Le mont Komaga-take est assez populaire parmi les randonneurs.

Transports

À partir de la gare Komagane, un autobus (30 minutes) mène au téléphérique de Shirabidaira. Ensuite, le téléphérique conduit au Senjōjiki. Il ne reste plus qu'à entreprendre l'ascension qui dure 3 heures en moyenne.

TAKAYAMA ET SES ENVIRONS

TAKAYAMA ★★

Capitale de la province de Hida, Takayama a hérité du surnom de Petite Kyōto, avec ses vieilles maisons de bois, ses auberges traditionnelles, ses temples et ses sanctuaires. La ville, entourée de montagnes, a été préservée des grands bouleversements urbanistiques des quarante dernières années. Takayama est historiquement connue pour son artisanat et s'applique à magnifier les arts du bois dans la confection des meubles. Takayama est aussi connue pour ses nombreuses distilleries de saké que l'on peut visiter.
Takayama demeure, pour une bonne partie des touristes, une excellente étape pour un périple de plusieurs jours dans les Alpes japonaises. C'est en effet d'ici que partent les autobus et trains pour rejoindre Hirayu Onsen, Kamikōchi ou Norikura. Vous pouvez également choisir de parcourir le centre-ville à pied, comme on fait une reconnaissance générale avant de choisir réellement son programme de visites. Cette promenade est vivement recommandée, vous aurez ainsi l'occasion de visiter une trentaine de temples et sanctuaires dans la montagne.

Transports

Comment y accéder et en partir

Bus. Attention ! Beaucoup de routes de la région ferment en hiver.
Renseignez-vous sur les services de bus auprès d'un office de tourisme ou auprès du Japan Travel Phone.
Des bus relient Takayama à Kamikōchi (2 heures via Hirayu Onsen), Shin-Hotaka Onsen, ainsi que Norikura et Kanazawa (45 minutes).
Pour Shinjuku, les bus mettent 5 heures 30. Il faut réserver auprès du bureau des Highway Buses Keio. ✆ +81 57 732 1688 ou sur www.nouhibus.co.jp

Train. Takayama est reliée à Nagoya par la ligne JR Takayama (Limited Express Hida, 2 heures 30) et à Toyama (1 heure 30 par le Tokkyū). De Toyama, on peut rejoindre Kanazawa en 40 minutes. Tarifs sur www.hyperdia.com

Se déplacer

Vous pouvez visiter la ville à pied ou à vélo. On peut louer des bicyclettes près de la gare ou auprès de l'auberge de jeunesse.
Des bus vont jusqu'au Hida Folk Village (10 minutes) depuis la gare de Takayama.

Pratique

OFFICE DU TOURISME
✆ +81 577 325 328
hidatio@hidanet.ne.jp
Ouvert de 8h30 à 17h de novembre à mars, et jusqu'à 18h30 le reste de l'année.
Il se trouve en face de la gare de Takayama et vous donnera tout renseignement utile concernant les sites touristiques, les hôtels et les restaurants. Vous pourrez également lire la brochure en anglais sur Takayama et Shirakawagō, certaines en français et également consulter le Hida Festival guide qui vous donnera les dates et les lieux où ont lieu les grands matsuri.

Orientation

La ville est traversée par deux rivières, la Miya gawa et la Enoko gawa qui se rejoignent au nord de la ville. Le plan de la cité ressemble un peu à celui de Nara ou Kyōto, avec ses quartiers préalablement découpés à la chinoise. La plupart des lieux d'intérêt sont situés au centre-ville, non loin de la gare, à l'exception du Hida Folk Village.

Se loger

MINSHUKU SOSUKE
1-64 Okamoto
✆ +81 577 320 818
www.irori-sosuke.com
info@irori-sosuke.com
A partir de 5 800 ¥ par personne, repas inclus. N'accepte pas les cartes de crédit.
L'une des meilleures adresses de Takayama. Atmosphère sympathique et chaleureuse, dans une ferme de cent cinquante ans.

HIDA TAKAYAMA TENSHŌ-JI YOUTH HOSTEL
83 Tensho-ji-machi
✆ +81 577 326 345
www.tenshoji.jp
3 200 ¥ pour les membres, 3 500 ¥ pour les autres.
Cette auberge est située dans un beau temple du quartier de Teramachi. Depuis la gare, il faut vingt-cinq bonnes minutes de marche pour s'y rendre. Vous pouvez prendre un bus depuis la gare dans la direction de Shin-Hotaka et descendre à l'arrêt Betsuin-mae, puis marcher encore vers l'est pendant quelques minutes.

HÔTEL ASSOCIA TAKAYAMA RESORT
1134 Echigo-chō
✆ +81 577 360 001
www.associa.com/english/tky
info-mrt@associa.co.jp
Double à partir de 19 000 ¥.
Hôtel de luxe à 15 minutes en bus de la gare. Service de navette gratuit. Bains à l'intérieur et à l'extérieur. Sans aucun doute le plus bel établissement de la ville, avec restaurants et boutique. Perché sur les hauteurs, il domine la cité et possède une vue exceptionnel sur les montagnes environnantes. Les chambres sont spacieuses, à l'occidentale. Petit bémol sur le petit déjeuner tout de même, on aurait aimé plus de variété. Service hyper efficace, personnel parlant parfaitement anglais.

SUMIYOSHI RYOKAN
4-21 Hon-machi
✆ +81 577 32 0228
7 800 ¥ par personne sans repas, 12 000 ¥ avec deux repas.
C'est dans une vieille maison de marchand du début du XX^{e} siècle que se trouve ce *ryokan* joliment décoré d'antiquités. Il est très agréable.

Se restaurer
Takayama possède un certain nombre de spécialités dont le *hida-soba* (nouilles de blé noir) et le *hoba-miso*, pâte de soja mélangée à de la ciboulette, du gingembre et des champignons servi avec légumes ou de la viande de bœuf et présenté sur une feuille brune de *hoba*. Goûtez également au *mitarashi-dango*, brochette de boulettes de riz assaisonnées avec de la sauce de soja et le fameux *menchi katsu*, de la viande de bœuf de Hida hachée et frite.

Bien et pas cher

MOTSUYA
6-9-5 Hanasato-cho
✆ +81 57 773 7661
Ouvert de 17h30 à minuit. Compter entre 700 et 1 300 ¥.
Si vous aimez la viande grillée, ici elle est absolument délicieuse, voilà un lieu que vous devriez apprécier.

© MAXIME DRAY

Calligraphe à Takayama.

Bonnes tables

BANDAI KADO MISE
Hanakawachō 18
✆ +81 577 320 130
Ouvert de 11h à 14h30 et de 17h à 20h. 3 000 ¥.
Ce restaurant, qui se trouve quasiment en face de Suruya, propose les mêmes spécialités aux mêmes prix.

HIDA NO AJI SYUSAI
6-9-8 Hanasato-cho
✆ +81 57 736 2355
hida-syusai.com
Ouvert de 12h à 15 le week-end et de 17h à 23h toute la semaine. 2 500 ¥.
Un des meilleurs *izakaya* à Takayama. Du bœuf de Hida au *miso*, des *sashimi* et des tempuras et pour accompagner le tout, des sakés savoureux.

KYŌYA
1-77 Ōjin-machi
www.kyoya-hida.jp
Ouvert de 11h à 22h. Fermé le mardi. Compter 2 500 ¥.
Une carte très intéressante et fournie, avec du *menchi katsu* au programme, des *soba,* de la truite, du *hoba miso* (pâte de soja cuite sur une feuille de magnolia) et des omelettes absolument divines. Ambiance bonne enfant dans cet *izakaya*, les propriétaires sont polyglottes, un petit mot pour chacun dans une multitude de langues.

SUZUYA
24 Hanakawa-chō
✆ +81 577 322 484
Ouvert de 11h à 14h et de 17h à 20h. Les prix des menus qui oscillent entre 1 500 ¥ et 4 000 ¥. Il y a un menu en anglais avec des photos.
Vous pourrez goûter aux fameuses *ayus* (truites pêchées par les cormorans), au *hoba miso*, au *hida-soba* et autres spécialités locales.

Luxe

SAKANA
1126-1 Echigo-cho
✆ +81 577 36 1288
www.takayama-sakana.com
info@takayama-sakana.com
De la gare Takayama, compter 10 minutes en taxi (1 200 à 1 500 ¥).
Ouvert de 12h à 15h et de 18h à 21h. Menu à 16 800 et 18 800 ¥. Sur réservation seulement. Réserver à l'avance.
C'est très cher, mais attention c'est justifié. Le chef Imai, le Marc Veyrat de Takayama vous concoctera un menu absolument fantastique, à base de plantes et de fleurs sauvages qu'il cueille lui-même dans la montagne, de poissons de rivières et de bœuf de Hida, absolument divin. Les plats se suivent comme dans un songe d'une nuit d'été, mélange de saveurs, de textures et de couleurs. Une expérience incroyable.

SUZAKI
4-14 Shinmeichō
✆ +81 577 320 023
Ouvert tous les jours de 11h30 à 14h et le soir de 17h à 19h. A midi, les menus débutent à 7 000 ¥, le soir à 12 000 ¥.
Ouvert depuis plus de 250 ans, on vous y servira la fameuse cuisine kaiseki avec des sansais (légumes verts de la montagne). Il faut absolument réserver.

KAKUSHO
2-98 Babachō
✆ +81 577 320 174
Ouvert tous les jours de 11h30 à 13h30 et de 17h à 19h. A midi, comptez de 7 000 ¥ à 11 000 ¥. Le soir, entre 13 000 ¥ et 15 000 ¥.
Ce beau restaurant de plus de deux siècles a vu défiler dix générations de cuisiniers de père en fils ! Il propose de la cuisine végétarienne que l'on sert généralement dans les temples (shōjin-ryōri). Il faut réserver.

À voir – À faire

FUJII BIJUTSU MINGEIKAN
Sanno-machi St.,
69 Kamisanno-machi
Ouvert de 9h à 17h. Entrée : 700 ¥.
Ce musée renferme des objets d'art populaire japonais, chinois et coréens.

HIDA KOKUBUN-JI
Kobukin-ji-dōri
✆ +81 577 321 295
Ouvert de 9h à 16h. Entrée : 300 ¥.
On considère ce temple comme le plus vieux de la province (706) et également comme un temple d'Etat. Il fut en partie reconstruit au XVI[e] siècle. A côté de la pagode à trois étages, notez le magnifique ginkgo (arbre aux écus) qui est censé avoir plus de mille ans. Dans le même répertoire, le must serait de vous rendre dans le petit village d'Ichinomiya aux alentours de Takayama. Devant une vieille gare désaffectée se trouve le plus vieux cerisier du monde, un énorme Garyō-zakura, le sakura (cerisier) du dragon couché, qui a plus de mille ans. Il fleurit encore à la saison des cerisiers, c'est très impressionnant. Peu de Japonais connaissent ce must caché. La première branche principale du tronc mère fut si lourde qu'elle commença à s'enfoncer en terre, juste avant que la foudre ne la coupe, mais les racines ayant pris, le cerisier ressuscita ce qui lui donne cette forme de dragon couché.

HIDA MINZOKU KOKO-KAN (MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE)

Sanno-machi St., 82 Kamisanno-machi
Ouvert de 8h30 à 17h. Entrée : 500 ¥.
Le musée se situe dans une vieille maison et contient de nombreux objets archéologiques et folkloriques. La maison fut construite avec des passages secrets et des fenêtres qui permettaient des sorties rapides et clandestines.

HIDA MINZOKU MURA

Ce musée se trouve à une vingtaine de minutes de marche de la gare de Takayama. Vous pouvez aussi prendre un autobus de la gare routière, plate-forme n°2, et acheter un ticket comprenant le trajet aller-retour ainsi que le prix de l'admission. Demander le Hida-no-Sato setto ken.
Ouvert de 8h30 à 17h. Entrée : 700 ¥.
Musée en plein air où l'on peut admirer une trentaine de fermes et habitations traditionnelles de la région de Hida. Les maisons, démontées puis rebâties dans ce parc, d'où l'on a une belle vue sur les Alpes japonaises, abritent quelques ateliers où des artisans travaillent le bois ou la laque, ainsi que des objets d'artisanat. La visite prend trois bonnes heures et vaut vraiment le coup, surtout si vous n'avez pas encore l'occasion de voir les maisons de style *gasshō-zukuri* de Shirakawa-gō et Gokayama (*gasshō-zukuri* veut dire littéralement construction mains jointes). Comme son nom l'indique, c'est un assemblage de poutres, piliers et solives imbriqués les uns dans les autres, comme les doigts des deux mains qui se joignent. Ce terme est employé couramment pour désigner la structure de la maison japonaise traditionnelle assemblée sans aucun clou.

HIGASHIYAMA TERAMACHI ET SHIROYAMA-KOEN

13 temples et 5 sanctuaires sont disséminés au milieu des pins à l'est de la ville, à Higashiyama Teramachi et Shiroyama-kōen. Le Higashiyama walking course constitue une très agréable promenade, surtout de bon matin.

KYODO GANGUKAN

1-4-16 Chu-o, Kurashiki
Ouvert de 8h30 à 17h. 250 ¥.
Musée de plus de 2 000 jouets japonais traditionnels.

KUSAKABE MINGEIKAN

1-52 Ōshinmachi
Ouvert de 9h à 16h30 de mars à novembre et de 9h à 16h de décembre à février. Fermé le mardi entre décembre et février. Entrée : 500 ¥.
La famille Kusakabe était une famille de riches commerçants et financiers de l'époque Edo. Leur maison flamba en 1879. Ils décidèrent de la reconstruire en employant des matériaux magnifiques et en utilisant les volumes correspondant à leur puissance. On distingue la section des magasins séparée de la section des appartements.

MUSÉE D'ART DE HIDA TAKAYAMA

A 10 minutes à pied du Hida Minzoku Mura.
Depuis la gare de Takayama,
prendre le bus à la plate-forme 6
jusqu'à l'arrêt Hida Takayama Bijutsukan.
Ouvert de 9h à 17h. Entrée : 1 300 ¥. Fermé le mercredi si le jour suivant est férié.
Belle collection d'œuvres en verre, orientales et occidentales (Tiffany, Lalique, Gallé) et quelques intérieurs Art nouveau avec des pièces de Majorelle.

SAN-MACHI SUJI

C'est la vieille ville, avec ses rues constituées d'anciennes maisons de marchands. Il y a en fait trois rues, numéro 1, 2 et 3 : Ichi-no-machi, Nino-machi et San-no-machi. La plupart des constructions datent du début du XVII[e] siècle. On y vend des poteries remplies de saké fait localement : Takayama est connue également pour ses distilleries. Dans les maisons privées se sont à présent installés des musées.

SHISHI KAIKAN

53-1 Sakura-machi
✆ +81 577 320 881
Ouvert de 9h à 16h25. Fermé entre décembre et mars. Entrée : 600 ¥.
Situé à quelques minutes du Takayama Yatai Kaikan, ce hall d'exposition vous offre une collection de plus de 800 masques de lions (shishi) et d'instruments de musique à travers tout le Japon. Les plus vieux datent de la période Kamakura. Vous pourrez également voir quelques poupées mécaniques (karakuri ningyō) et peut-être même assister à leur manipulation.

SUZA MAIN WORLD SHRINE

Le sanctuaire de la secte Shūkyō Mahikari se trouve à 1 km à l'ouest du Hida Minzoku Mura, on voit son grand toit doré depuis le musée en plein air (à Tōkyō, des jeunes peuvent vous accoster en proposant de faire une prière en vous protégeant de la main, c'est la secte Shūkyō Mahikari).

TAKAYAMA JINYA

1-5 Hachiken-machi
✆ +81 577 320 643
Ouvert de 8h45 à 17h. Entrée : 450 ¥.
Sous le règne des Tokugawa, ce groupe de bâtiments fut le siège du gouvernement de la province. De nos jours, les visiteurs entrent par la porte principale, auparavant destinée aux dignitaires de haut rang. Sur la gauche, vous pourrez voir les salles d'audience. Les roturiers devaient s'agenouiller et lancer leur appel dans

le noir devant une barrière qui leur interdisait toute progression. Au sud, les greniers à riz qui recevaient le volume et montant des taxes du shōgunat. On visite une chambre de tortures avec quelques meubles et des explications sur la technique employée.

■ **TAKAYAMA YATAI KAIKAN**
178 Sakura-machi ✆ +81 577 325 100
Ouvert de 9h à 17h. Entrée : 1 000 ¥.
C'est la salle où l'on voit plusieurs chars du fameux festival Hachiman-gū. Ces chars (yatai) ont été construits aux XVII[e] et XVIII[e] siècles. Ils sont décorés et rehaussés de métal repoussé et d'incrustations de nacre et de laque. Les autres yatais sont rangés dans le kaikan (magasin des yatais) et on ne peut les voir que lors du festival. Sur le char, des poupées sont manipulées par trente-six fils qui permettent au marionnettiste de leur faire exécuter des acrobaties.

■ **YOSHIJIMA-KE**
1-51 Ōshinmachi
Ouvert de 9h à 17h. Entrée : 500 ¥.
Cette superbe maison à l'architecture raffinée appartenait à un important marchand de saké. Le ticket comprend une tasse de thé, qui peut également s'acheter séparément.

Sports – Détente – Loisirs

■ **SATOYAMA EXPERIENCE BY CHURA-BOSHI CORPORATION**
✆ +81 57 773 5715
http://satoyama-experience.com
A partir de 4 700 ¥.
Si vous avez envie de sortir des sentiers battus, à vélo, et découvrir de merveilleux paysages ou des petites rues secrètes remplies d'histoire, nous vous conseillons fortement de réserver un VTT en compagnie d'un guide de Satoyama, et pourquoi pas Hiro, sympa, bilingue et amoureux de sa région. Les tours sont de plusieurs sortes, à la demi-journée ou sur plusieurs jours, sur Takayama ou dans la région montagneuse de Hida. Vous discuterez également avec des paysans, visiterez des fermes bovines, boirez une eau fraîche et limpide directement à la source des montagnes, et plus encore… Les guides s'adaptent au rythme de chacun, une expérience enrichissante.

Shopping

La région de Hida est fameuse pour ses artisans. Vous trouverez de nombreux objets de qualité à base de bois Ichii Ittobori et de laque Urushi. Les tissus teintés multicolores Hida Zome aux motifs indigo, les Sarubobo, talismans que confectionnent les mères pour porter bonheur à leurs enfants, les poteries en faïences ou en porcelaines, sont aussi des objets de qualité que vous rapporterez de Takayama. Enfin, Takayama grâce à la qualité de son eau, produit de très bons sakés. Plusieurs brasseries reconnaissables par leur Sakabayashi, une boule faite de branches de cèdre suspendue au-dessus de l'entrée, proposent des Koshu millésimés.

■ **ASA ICHI (MARCHÉ DU MATIN)**
Ouvert de 7h à 12h.
Les paysannes apportent au marché fleurs des légumes frais ainsi que des légumes conservés dans diverses préparations, les tsukemono.

FURUKAWA

Sur la route menant vers Toyama, la ville de Furukawa fut jadis une seigneurie avec son château. À présent, elle est devenue une ville paisible qui abrite encore d'anciens magasins (*kura*), de vieilles résidences et de nombreuses échoppes. La cité est néanmoins moins bien préservée que Takayama.
La ville est de dimensions modestes. Aussi pourrez-vous la visiter en flânant 2 ou 3 heures.

Transports

Hida-Furukawa est à trois stations de Takayama en train (15 minutes). Il y a aussi des bus reliant les deux villes toutes les heures.
Tarifs et horaires sur www.hyperdia.com

Pratique

■ **OFFICE DU TOURISME KITA-HIDA**
A la sortie de la gare de Hida-Furukawa
✆ +81 577 733 180
Ouvert de 9h à 17h30.
Vous pourrez vous y procurer des cartes en anglais, mais le personnel ne parle pas une autre langue que le japonais. Mieux vaut se renseigner à Takayama où le personnel parle anglais.

À voir – À faire

Vous pouvez acheter un ticket combiné (1 000 ¥) pour le Hida Craftsman Culture Hall (sur l'art des charpentiers de Hida) et le Furukawa Festival Hall (où sont exposés deux des *yatai*, ou édifices de bois, utilisés lors du *matsuri*). Ouvert de 9h à 17h. Tous les sites sont dans un rayon de 10 minutes à pied depuis la gare.

TOGA MURA

Petit hameau dans lequel a lieu le Toga International Arts Festival (fin avril et début mai, début août et mi-octobre). La tendance est plutôt à l'avant-garde. L'amphithéâtre dans lequel ont lieu les spectacles a été construit par le célèbre architecte Arata Isozaki.

Transports

À 1 heure 30 de Etchū-Yatsuo par le train local. Tarifs et horaires sur www.hyperdia.com

Pratique

■ **RENSEIGNEMENTS**
✆ +81 763 682 028
Vous trouverez également des renseignements dans le Tōkyō Journal.Pour obtenir une chambre dans un *minshuku* appelez le ✆ +81 763 68 2527. De 8h à 17h.

VALLÉE SHIOKAWA

La région est demeurée, jusqu'à récemment, l'une des contrées les plus rurales et les plus isolées du Japon.
Dans les années 1960, la construction du barrage de Mihoro a menacé de disparition les villages des districts de Shirakawa-gō et Gokayama à l'architecture *gasshō-zukuri* (en forme de mains en prière). Ce sont en fait des magnaneries où l'on cultive le ver à soie dans la partie supérieure des habitations. Depuis, les habitants se sont mobilisés pour préserver ces villages à l'architecture unique. En 1995, l'Unesco a déclaré les villages de Ogimachi, Suganuma et Ainokura, au patrimoine de l'Humanité.

OGIMACHI ★★

Le village historique d'Ogimachi est situé le long de la rivière Sho, à Shirakawa-Gō, entre les préfectures de Gifu et de Toyama. Il compte, comme deux autres villages, Ainokura et Suganuma, situés eux à Gokayama, encore des dizaines de maisons gasshō-zukuri, des *minka* (maisons traditionnelles) avec des toits de paille très pentus, parfaits pour se protéger du froid et de la neige dans cette région. Nichés dans une vallée difficile d'accès, au bas des montagnes du Chubu, Ogimachi a été pendant de nombreuses années quelque peu oublié, ce qui aujourd'hui permet de le visiter dans son état quasi originel. Les routes, les cultures et les forêts ont elles aussi gardé leurs aspects traditionnels, ce qui fait de ce village et de son environnement un lieu rare et authentique, en dehors du temps.

Transports

Attention ! Si vous prévoyez de voyager dans la région pendant l'hiver, renseignez-vous auparavant sur l'état des routes et la fréquence des transports auprès de l'Office du tourisme de Takayama, ou appelez le Japan Travel Phone.

Bus. Trois bus par jour relient Takayama à Makido (50 minutes), d'où il faut changer pour Ogimachi (1 heure).
De mi-avril à fin novembre, des bus directs relient Ogimachi à Nagoya (4 heures), Takaoka (2 heures 30) et Kanazawa (3 heures 20).
Des bus peu fréquents circulent entre Ogimachi et le district de Gokayama (20 minutes).

Pratique

■ **OFFICE DU TOURISME**
✆ +81 576 961 013
www.shirakawa-go.org
Ouvert de 9h à 17h30, sauf le mercredi. Il se situe en face de l'arrêt de bus Gasshō-Shuraku.
Il peut vous fournir la liste des hôtels, *ryokan* et *minshuku* du village et des alentours.

Se loger

■ **MINSHUKU JYUEMON**
2653 Ogi-machi
✆ +81 576 961 053
9 000 ¥ par personne, repas compris.
Jolies chambres avec chauffage. Le personnel parle un peu anglais et est très sympathique. Cependant quelques rudiments de japonais seront utiles pour être logé selon ses goûts dans cet établissement traditionnel.

Se restaurer

■ **IRORI**
✆ +81 576 961 737
Ouvert de 10h à 14h, tous les jours. Les teishoku oscillent entre 1 200 et 2 000 ¥.
Ce restaurant propose des spécialités locales : sansai (légumes de montagne), truite, hoba miso (pâte de soja cuite sur une feuille de magnolia).

À voir – À faire

■ **MYOZEN-JI** ★
✆ +81 576 961 009
Ouvert de 9h à 16h en hiver et de 8h30 à 17h en été. Entrée : 320 ¥.
C'est la plus vieille et grande maison du village gasshō-zukuri. Elle représente également la résidence des prêtres de haut rang. Voir les toits de chaume de la salle principale et du beffroi.

■ **SHIRAKAWA-GŌ GASSHŌ-ZUKURI MINKA-EN** ★
Ouvert de 8h40 à 17h de mars à novembre, de 9h à 16h de décembre à février. Fermé le jeudi entre septembre et mars. Entrée : 600 ¥.

Ce musée en plein air regroupe vingt-cinq maisons traditionnelles de la région et propose des démonstrations d'artisanat.

■ **WADA-KE**
✆ +81 576 961 058
De 9h à 17h. Entrée : 300 ¥.
Cette maison-musée à l'architecture traditionnelle gasshō-zukuri, date de 1573. On y voit quelques objets appartenant à la famille Wada qui habite cette demeure depuis plus de deux siècles.

GOKAYAMA

Dans le district de Gokayama, les maisons gasshō-zukuri sont réparties en hameaux le long de la vallée.

Se loger

Les informations utiles sont disponibles auprès des offices de tourisme de Takayama et Ogimachi, et du bureau d'information situé au centre de Ainokura. Mieux vaut réserver.

NISHI-AKAO

Dans ce hameau, à 20 minutes en bus de Ogimachi, on peut voir des poteries de Kawai Kanjirō, Bernard Leach ou encore Munakata Shikō dans le temple Gyōtoku-ji. Iwasake était la demeure d'un producteur de poudre à feu. Du fait de son isolement, la région fut choisie par le clan Kaga pour la production de poudre.

KAMINASHI

Ce groupe de maisons traditionnelles est situé à 4 km de Suganuma. Dans une magnifique maison musée, le Murakami-ke, on peut écouter chants et ballades. Ceux-ci sont accompagnés de divers instruments de musique, dont les *sasaras* (clapets de bois) et les *kokiriko*. Notez aussi le sanctuaire Hakusan-gū, dont le bâtiment principal date de 1502.

AINOKURA

À 4 km de Kaminoshi, sur la route principale, se trouve le village moderne de Shimonashi. De l'arrêt de bus, une route part sur la gauche et mène au Gokayama-washi-no-sato (ouvert d'avril à novembre) : vous pourrez assister à la préparation et à la réalisation du processus de production de *washi* (papier traditionnel japonais réalisé à la main principalement à partir d'un bois de la famille des mûriers).
En gravissant cette route pendant 30 minutes, on atteint Ainokura, sans doute le plus charmant des villages de la région… Ainokura Minzoku-kan expose quelques objets d'artisanat, notamment du *washi*.

TATEYAMA-KUROBE A. R. ET SA REGION

Cette route est devenue célèbre par la variété des modes de transport et des vues panoramiques différentes qu'elle propose. La traversée des Alpes japonaises par la Tateyama-Kurobe Alpine Route est divisée en neuf segments qui s'étalent entre Shinano-Omachi et Tateyama.
D'une durée d'environ 6 heures, parcourir Tateyama-Kurobe coûte un peu plus de 10 000 ¥. Si cette dépense vous freine, vous pouvez limiter la traversée des Alpes japonaises à la section Toyama-Murodō. Pendant l'été, vous risquez de rencontrer beaucoup de monde. Si vous avez l'intention de voyager quelques jours, il est conseillé de réserver vos chambres d'hôtel.

◗ **Attention :** cette route n'est ouverte que de fin avril à fin novembre. Les dates exactes d'ouverture et de fermeture fluctuent en fonction de la neige. Mieux vaut donc se renseigner auprès de l'office de tourisme de Toyama.

◗ **De la gare de Shinano-Omachi,** prendre un autobus pour Ogisawa (40 minutes), puis un trolley pour Kurobe-Dam (15 minutes). C'est un bon point de départ pour de très belles randonnées, à condition de se procurer une carte topographique de la région.

◗ **De Kurobe-Dam à Kurobeko,** il faut 15 minutes de marche, et du lac au plateau de Kurobe-daira, 5 minutes par téléphérique (850 ¥).

◗ **Du plateau au Daikanbō,** on prend un tramway (7 minutes), puis un autobus vers Murodō-daira (10 minutes). À partir de Murodō (2 450 m), vous pouvez rejoindre à pied, en une quinzaine de minutes, Mikuriga-ike, un lac niché dans un cratère, et une vingtaine de minutes plus loin, Jigokudani (Vallée de l'Enfer), où vous pourrez admirer des sources thermales bouillonnantes.

◗ **À 2 heures de marche vers l'est,** le mont Oyama (3 003 m) offre de très belles vues. A partir de Murodō, on peut faire des randonnées de plusieurs jours, notamment vers Kamikōchi ou Keyaki-daira. De Keyaki-daira, vous pouvez vous rendre à Unazuki Onsen par le tram (Kurobe Kyōkoku Tetsudō) en 1 heure 20. Après ce beau parcours, vous pouvez prendre un train jusqu'à Toyama.

De Murodō-daira, faites un arrêt à Midagahara pour voir le Tateyama caldera, le plus grand cratère inactif du Japon (à 15 minutes de marche), ou allez directement à Bijō-daira (55 minutes d'autobus). Il ne vous restera plus que 7 minutes de téléphérique pour rejoindre Tateyama (720 ¥). De Tateyama à Toyama, une heure de train sur la ligne Toyama-Tateyama vous sera nécessaire. Tarifs et horaires sur www.hyperdia.com

TOYAMA

Ville de 420 000 habitants, Toyama reste avant tout une ville lourdement industrialisée. C'est essentiellement un point d'accès pour la Tateyama-Kurobe Alpine Route.

Transports

De Toyama, la ligne JR Takayama relie Takayama. Le trajet dure 1 heure 30. On peut aussi se rendre à Tateyama, point de départ de la Tateyama-Kurobe Alpine Route (1 heure) par la ligne Toyama Chihō Tetsudō. La ligne JR Hokuriku relie, via Takaoka, Kanazawa (1 heure 10 en Futsū), Kyōto (3 heures) et Ōsaka (3 heures 30). Vers l'est, vous pouvez rejoindre Naoetsu en 1 heure 15 et Niigata en 2 heures.

Pratique

OFFICE DU TOURISME
1-1-1 Sakuramachi
✆ +81 764 329 751
Ouvert de 8h30 à 20h.
Il se situe à côté de la sortie principale de la gare. Vous pourrez y trouver des brochures sur la région.

À voir – À faire

TOYAMA MUNICIPAL FOLKCRAFT VILLAGE
près de Chōkei-ji
Pour s'y rendre, prendre le bus n° 14 en face de la gare de Toyama jusqu'à l'arrêt Anyobo, puis marcher pendant 5 minutes.
Ouvert du mardi au dimanche, de 9h à 17h – entrée 520 ¥.
Le Toyama Municipal Folkcraft Village est un lieu où vous trouverez tout un tas d'artisans et de magasins vendant des objets divers de la région fabriqués à la main. Profitez-en aussi pour vous rendre à Chōkei-ji pour admirer les petites 500 statues de *rakan,* des représentations de personnages illustres de la région.

OOACHI

La gare principale d'Omachi est en fait la gare de Shinano-Omachi.
Elle présente l'avantage de permettre la visite d'Omachi et d'entreprendre la randonnée de la fameuse Tateyama-Kurobe Alpine Route.

Transports

Omachi se situe à 1 heure de train sur la ligne JR Oito à partir de Matsumoto, 5 heures 30 de Tōkyō et 4 heures de Nagoya. Tarifs et horaires sur www.hyperdia.com

KANAZAWA ET SES ENVIRONS

KANAZAWA ★★

Ville de 470 000 habitants située au pied du Haku-san, à une dizaine de kilomètres de la mer du Japon, Kanazawa fut épargnée par les bombardements de la Seconde Guerre mondiale, et est la destination la plus touristique proche de la côte de la mer du Japon, plus encore depuis l'arrivée du Shinkansen en 2015 dans l'une des plus belles gares du Japon. Elle a gardé un certain nombre de constructions traditionnelles ainsi que ses coutumes sociales et culturelles. On peut aussi y voir l'un des jardins les plus célèbres du Japon qui date du XVIII[e] siècle, Kenroku-en. Kanazawa a su en même temps galvaniser son industrie moderne et traditionnelle, que ce soit les productions textiles et les ouvrages de métal, mais aussi la production de la soie, la poterie et la confection de la laque. Haut lieu culturel, Kanazawa abrite la fameuse école de *Nō*, le Kaga-Hōsho, de même qu'elle protège les maîtres de cérémonie de thé et d'*ikebana*. Kanazawa est une des grandes capitales des arts traditionnels. La lignée Maeda qui a régné sur la région de Kanazawa, appelée Kaganokuni fut le second *daimyō* du Japon par sa puissance. La famille Maeda fut le patron des arts et de la culture de la région : la célèbre poterie Kutani, la laque Wajima, les tissus de kimono Yūzen, les représentations du *Nō* Kaga Hōsei ou la cuisine de Kaga, mais cet entretien de la culture locale ne s'est pas arrêté à la famille Maeda. Encore aujourd'hui, les grands industriels de la région soutiennent cette tradition si bien que Kanazawa est une région où les arts traditionnels sont bien vivants.

Histoire. Au XV[e] siècle, le moine Rennyo Shōnin, prêtre de la secte de la terre pure jōdo, fut chassé du Hongan-ji de Kyōto. Il vint se réfugier à Kanazawa et entreprit de faire construire un temple semblable au Hongan-ji sur les lieux

mêmes du château. Les élèves et disciples de Rennyo Shōnin consolidèrent le temple et l'appelèrent le *Oyama* Gobō. Pendant plus d'un siècle, ces moines et prêtres bouddhistes allaient dominer et gérer la région tout entière. En 1580, Sakuma Morimasa s'empara du temple. Trois ans plus tard, Toshiie Maeda (1538-1599) devint le maître de la région de Kaga et rebaptisa le village de Yamazaki en Kanazawa.

Le clan Maeda allait s'imposer jusqu'à l'aube de la renaissance Meiji. On dit que, sous la domination des Maeda, la région de Kanazawa devint la plus riche du Japon. Son *daimyō* s'était vu allouer du gouvernement d'Edo, c'est-à-dire des Tokugawa, un territoire pouvant produire plus d'un million de *kokus* (prononcer « kokou » : mesure de riz de plus de 180 litres correspondant à l'alimentation annuelle d'un Japonais).

Le clan Maeda évita d'utiliser cette richesse pour développer la puissance militaire, mais plutôt pour assurer une politique économique et culturelle prospère : textile, porcelaine mais également écoles de *Nō*.

Le style de Kanazawa est radicalement opposé à celui de la capitale de l'époque (Kyōto). On lui oppose son dynamisme, la grande variété des couleurs (ocre et bleu de cobalt), les laques en *maki-e*, ses tissus kaga-Yūzen. Ce patrimoine historique fut préservé des destructions de la Seconde Guerre mondiale, faisant de Kanazawa l'un des plus grands centres culturels du pays.

Transports

Comment y accéder et en partir

Avion. De Haneda (Tōkyō). 12 vols par jour assurés par ANA, JAL. Le vol dure 1 heure.
Il y a aussi des vols pour Narita, Sapporo, Sendai, Fukuoka et Naha (Okinawa). www.komatsuairport.jp/flight/haneda.html
De l'aéroport, un service d'autobus vous mène à la gare de Kanazawa ou au centre-ville pour 1 150 ¥. Environ toutes les 50 minutes, les autobus partent pour l'aéroport de la plate-forme 3 de la gare des autobus, (sortie ouest, gare de Kanazawa). www.komatsuairport.jp/access/bus_kanazawa_en.html
Il y a aussi des vols pour Narita, Sapporo, Sendai, Fukuoka et Naha (Okinawa).

Train. De la gare de Tokyo : JR Shinkansen « Hokuriku » en 2h28. www.kanazawa-tourism.com/french/info/info5.php De Nagoya : Limited Express Shirasagi en 2 heures 55.
De Kyōto-Ōsaka : Limited Express Raichō (Thunderbird) en 2 à 3 heures.
Vous pouvez aussi vous rendre à Takaoka (45 minutes en Tokkyū), Toyama (1 heure en Tokkyū) et Takayama avec un changement à Toyama (2 heures 30 en Tokkyū).

Bus. De Ikebukuro (Bus Seibu, ✆ +81 35910 2525) : 7 heures 40. Les autocars quittent Tōkyō à Ikebukuro à 9 heures 30, 12 heures 45, 14 heures 45 et 22 heures. Tarifs et horaires sur www.hyperdia.com

Se déplacer

Location de vélos. Vous pouvez louer des vélos « *machi-nori* », le *vélib* de Kanazawa, juste à côté de la gare (sortie ouest) pour 200 ¥ la journée. Ouvert de 9h à 17h. Ensuite vous pouvez les garer sur les 19 bornes ou dans des parkings prévus à cet effet. (www.eyeon.jp/s/machinori.html). Également auprès de l'auberge de jeunesse Kanazawa Youth Hostel si vous y séjournez.

Bus urbains. Depuis la gare (côté est), des bus fréquents quittent les plates-formes 7, 8 et 9 pour aller dans le centre (Kōrinbō ou Katamachi). Le trajet dure 10 minutes (210 ¥). Si vous comptez beaucoup vous déplacer, achetez le « Kanazawa Free Pass » (900 ¥) qui offre des trajets illimités en bus pendant une journée et des réductions sur le musée Honda, le Nomura Samourai House ou la Seisonkaku Villa (voir la pièce appelée Gūnjō no ma avec ses murs entièrement bleus !) Free Pass : 900 ¥.
Le bus touristique (Loop bus) vous transporte dans tous les endroits à visiter en priorité dans la ville.
Le « one day pass » coûte 500 ¥. Pour plus d'informations rendez-vous sur : www.kanazawa-tourism.com/french/guide/guide3.php

Pratique

Tourisme - Culture

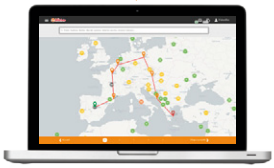
BUREAU D'INFORMATIONS TOURISTIQUES DE KANAZAWA
Dans la gare, 1 Hiro-oka-machi
✆ +81 76 232 6200
www.kanazawa-tourism.com
Ouvert 7j/7 de 8h30 à 20h
Une extrême gentillesse et un grand dévouement, anglophone. Informations touristiques, envoi des valises à votre hébergement à Kanazawa (600 ¥/pièce), réservation de l'hébergement, location (gratuite) de parapluies ou de bottes, Wifi gratuit. Il y a également le service des guides bénévoles anglophones. Mieux, réservez en avance.

Argent

Le bureau de poste dans la gare de Kanazawa (à Anto) dispose d'un distributeur automatique disponible 8h-21h (lun-ven), 9h-21h (sam) et 9h-19h (dim). Il y a également une dizaine de bureaux de poste au centre-ville avec distributeurs ATM. Vous pouvez retirer de l'argent également au 7-Eleven à Katamachi 1 chôme 24/24h.

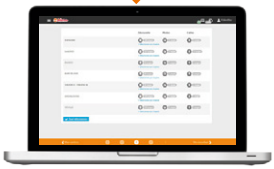
PARCE QUE VOUS ÊTES UNIQUE ...

... VOUS RÊVIEZ D'UN GUIDE SUR MESURE

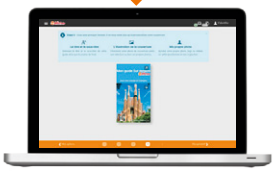


JE CHOISIS MON ITINÉRAIRE N'IMPORTE OÙ EN FRANCE OU DANS LE MONDE

JE SÉLECTIONNE LES CATÉGORIES QUI M'INTÉRESSENT ET MON NIVEAU DE PRIX. BUDGET SERRÉ OU VERSION LUXE, IL Y A DES BONS PLANS POUR TOUS LES VOYAGEURS



JE PEUX AJOUTER LES PHOTOS, LES CARTES ET LES PARTIES DÉCOUVERTE POUR EN SAVOIR PLUS SUR MA DESTINATION



JE PERSONNALISE MA COUVERTURE AVEC MON TITRE, MA PHOTO, MA DÉDICACE

© IAKOVKALININ - ISTOCKPHOTO.COM

JE REÇOIS LA VERSION NUMÉRIQUE DU GUIDE TOUT DE SUITE ET LA VERSION PAPIER EN QUELQUES JOURS.

ME VOICI PRÊT À PARTIR AVEC
MON GUIDE SUR MESURE PETIT FUTÉ !

mypetitfute
mon guide sur mesure

mypetitfute.com

Se loger

Bien et pas cher

MINSHUKU YÔGETSU
1-13-22 Higashiyama
✆ +81 762 520 497
A 10 minutes en bus 11
ou 12 de la gare ou 20 minutes à pied.
5 000 ¥. Petit déjeuner japonais à 500 ¥.
Ancienne maison de thé transformée en *minshuku*. Il a plus d'un siècle et il se niche dans une belle ruelle du quartier geisha Higashi Chaya-gai.

PONGYI
2-22 Rokumai-machi
✆ +81 76 225 7369
www.pongyi.com – mail@pongyi.com
3 000 ¥ par personne en dortoir. Une chambre japonaise à 6 000 ¥ si vous êtes seul, une autre à 9 900 ¥ pour trois.
Maison de ville traditionnelle vieille de 100 ans. Longeant un canal, elle offre un excellent rapport qualité-prix. À 5 minutes à pied de la gare de Kanazawa. Un bon choix.

RYOKAN MURATAYA
1-5-2 Katamachi ✆ +81 762 630 455
www.murataya-ryokan.com
info@murataya-ryokan.com
Pour s'y rendre depuis la gare, prendre les bus 7, 8 ou 9 et descendre à l'arrêt Katamachi. Remonter l'avenue commerçante en face du Labbro, le ryokan est situé dans une petite rue à droite et calme.
5 000 ¥ par personne. Carte bancaire acceptée. Petit déjeuner japonais (1 000 ¥) ou occidental (500 ¥).
Très bon accueil dans ce petit *ryokan* du Japanese Inn Group, implanté au cœur de Katamachi, le quartier des restaurants et des bars, à côté du fameux quartier des samouraïs. Les chambres sont un peu petites, mais bien tenues. Toilettes et douches communes. Monsieur Murata parle très bien anglais.

Confort ou charme

GARDEN HOTEL KANAZAWA
2-16-16, Honmachi
✆ +81 762 633 333
www.gardenhotel-kanazawa.co.jp
info@gardenhotel-kanazawa.co.jp
Simple à partir de 8 000 ¥, double à partir de 11 000 ¥.
Business hotel standard. Tout près de la gare de Kanazawa. Equipé d'Internet. L'hôtel est surtout fréquenté par une clientèle d'hommes d'affaires japonais. Accès facile au bus pour visiter la ville.

HOTEL MYSTAYS
2-13-5, Hirooka
✆ +81 76 290 5255
www.mystays.com
Chambre à partir de 10 000 ¥. Petit déjeuner 1 500 ¥.
À moins de 10 min à pied de la gare de Kanazawa (sortie West), il a ouvert fin 2014. Ce *business hôtel*, très design, possède des chambres spacieuses de 32 m². Les « Grand Deluxe Quad » quant à elles sont des chambres à 4 lits de 34 m².

SUMIYOSHI-YA
54 Jukken-machi
✆ +81 76 221 0157
http://sumiyoshiya-ryokan.com
post@sumiyoshi-ya.com
À partir de 8 500 ¥. Petit déjeuner 1 000 ¥. Repas 4 500 ¥.
Très belles chambres spacieuses, 12 tatamis avec salle de bains et WC. Situé à deux pas du marché Ômicho, entre la gare et le quartier Kōrinbō. Vous serez très bien accueilli ici. Wifi gratuit.

Luxe

HOTEL NIKKO KANAZAWA
2-15-1 Hon-machi
✆ +81 76 234 1111
www.hnkanazawa.jp/english
rsvn@hnkanazawa.co.jp
Chambres à partir de 13 000 ¥.
Le fleuron de Kanazawa. Juste en face de la gare, cette tour de 30 étages est le plus bel hôtel de la région. Le bar, « Le grand chariot » au dernier étage, offre une vue absolument extraordinaire sur la ville. Idéal pour un moment romantique. Plusieurs restaurants, japonais, chinois et occidentaux.

TOKYU HOTEL
1-1-11 Kōrinbō ✆ +81 762 312 411
A 15 minutes d'autobus de la gare.
Proche de Nagamachi.
236 chambres. Simple à partir de 15 000 ¥, double à partir de 20 000 ¥.
Totalement rénové en novembre 2014, il a même changé de nom. Les chambres sont petites mais très confortables. Les prix sont modulables en fonction de la surface et de l'étage de la chambre.

Se restaurer

La cuisine que l'on déguste à Kanazawa (*Kaga-ryōri*) est largement ouverte aux fruits de mer et aux poissons. On peut y déguster l'*oshi-zushi*, ancêtre du sushi que nous connaissons aujourd'hui (les *oshi-zushi* sont préparés en pressant le poisson sur du riz contenu dans une

boîte. Ensuite, on enlève le couvercle pressoir et les côtés de la boîte pour couper les morceaux de sushi avec un gros couteau Hōchō). Pour déguster de plus traditionnels et tout aussi délicieux sushi, nous vous conseillons d'aller au marché Omichō, dans le quartier de Kōrinbō (arrêt de bus Musashi-ga-tsuji). Même si vous ne comptez pas y déjeuner, c'est un marché fort sympathique. Essayez également le *domburi* aux fruits de mer (bol de riz avec couvercle dans lequel sont posés des morceaux de crabe ou de poisson grillé et un œuf). *Jibu-ni (*volaille à la farine de blé), *ama-ebi* (crevette d'eau douce), *kabura-zushi* (sorte de chinchard au navet), *buri (*chinchard cru), et gori (petits poissons de rivière) vous raviront aussi.

Bien et pas cher

HAMANO
4-4 Kiguramachi
✆ +81 762 610 377
Ouvert de 12h à 14h et de 17h à 23h30, sauf le lundi. Les menus du déjeuner tournent autour de 700 ¥, mêmes prix au dîner.
Ce restaurant de cuisine japonaise propose des plats de poisson très frais à la mode de la péninsule de Noto (le patron est originaire de cette zone de pêcheurs qui donne sur la mer du Japon). On y parle anglais. Vous reconnaîtrez facilement l'établissement grâce à sa grosse lanterne en papier (*chōchin*) à l'entrée.

OMI-CHO ICHIBA SUSHI
28-1 Shimo-Omi-chō
✆ +81 762 619 330
Kaitenzushi (sushi à comptoir tournant). Ouvert de 10h30 à 18h30 du lundi au jeudi, 10h30 à 21h le vendredi et samedi, 11h à 16h le dimanche et jours fériés. Entre 1 300 ¥ et 1 600 ¥.
Dans le genre sushi tournants, Omi-chō Ichiba Sushi est réputé pour la fraîcheur des poissons. En plus du sushi, il propose aussi des bols de riz du pêcheur, les *kaisendon*.

YAMASAN-SUSHI
68 Shimo Omi-chō ✆ +81 762 210 055
Ouvert de 8h à 19h30. Kani-don (crabe) à 2 000 ¥.
Un *sushi-ya* réputé, à la longue histoire liée au marché d'Omi dans lequel il se trouve.

Bonnes tables

ITARU
2-7-5 Katamachi
✆ +81 762 244 156
Ouvert de 17h30 à 23h30, sauf le dimanche. Comptez 3 000 ¥ par personne.
Bon *izakaya*, où les plats tournent autour de 500 ¥ à 700 ¥. Mieux vaut réserver, surtout le week-end.

MIYOSHIAN
1-11 Kenrokumachi
✆ +81 762 210 127
Ouvert de 10h30 à 14h30 et de 16h30 à 20h30, sauf le mercredi. Les cartes de crédit ne sont pas acceptées. À midi, les teishoku (menus fixes avec soupe miso et du riz) oscillent entre 1 500 ¥ et 3 000 ¥. Le soir, on ne sert que de la cuisine kaiseki sur réservation (8 000 ¥).
Ce vieux restaurant traditionnel de plus d'un siècle, situé dans le parc de Kenroku-en, est sans doute l'endroit le plus agréable pour goûter au *kaga ryōri*.

ROKUBEI-SUSHI
Dans la gare ✆ +81 762 311 572
Ouvert de 11h30 à 14h et de 17h à 21h30. Fermé le dimanche. Un sushi set correct vous coûtera 1 600 ¥, et le Omakase nigiri (on laisse faire la patronne) 3 000 ¥.
Un *sushi-ya* qui se niche dans le bâtiment même de la gare de Kanazawa. L'établissement est petit, mais c'est un lieu pour connaisseurs.

TAKASAKIYA
2-19-20 Honmachi, Kanazawa-shi
Ouvert de 11h30 à 22h et fermé le jeudi. À 5 min de la gare sortie Ouest, marcher tout droit. Compter 4 000 ¥.
Restaurant familial livrant une cuisine locale réussie dans une ambiance très traditionnelle. Asseyez-vous derrière le comptoir, admirez et dégustez. Le personnel ne parle pas anglais.

TSURUGI WATAYA
Sannomiya Tsurugi-machi
✆ +81 76192 0570
www.tsurugi-wataya.co.jp
wadaya@kmt.fitweb.or.jp
Fermé le 2e et le 4e mardi du mois. Déjeuner à partir de 5 250 ¥ et dîner à partir de 6 300 ¥. Wataya fait aussi hôtel avec des chambres à partir de 21 000 ¥ la nuit (dîner et petit déjeuner compris).
Ce restaurant qui se trouve dans l'enceinte même du sanctuaire Shirayama-san propose de la cuisine naturelle. Il a été créé il y a trois générations de cela sous la forme d'un salon de thé. Mais avec le soutien de nombreux Japonais pèlerins, le patron a été incité à proposer des plats cuisinés avec des ingrédients naturels : légumes de montagne, poissons de rivière, viande de cerf ou d'ours…

Luxe

KOTOBUKIYA
2-4-13 Owari-cho
✆ +81 762 316 245
Ouvert de 11h30 à 14h et de 17h30 à 22h. Les cartes de crédit ne sont pas acceptées. A partir de 5 000 ¥. Le soir, comptez entre 15 000 ¥.

Ce restaurant, spécialisé dans le *shōjin-ryōri* (plats végétariens servis dans les temples) prend place dans une vieille maison de plus de 100 ans. Les mets sont servis dans de beaux plats en laque ou de superbes poteries. À midi, vous pouvez goûter au *bentō* de *shōjin-ryōri* ou au menu *kaiseki*. Il faut absolument réserver et payer un petit supplément (300 ¥ à 800 ¥ par personne) si vous souhaitez déjeuner dans une pièce privée.

À voir – À faire

ATELIER DE DORURE À LA FEUILLE SAKUDA

1-3-27 Higashiyama
✆ +81 762 516 777
Ouvert de 9h30 à 18h. Entrée libre.
Kanazawa produit plus de 90 % des feuilles d'or au Japon. Exposition d'ustensiles et explications données sur leur utilisation. On offre aux visiteurs une tasse de thé contenant des paillettes d'or censées soulager les rhumatismes.

CENTRE YUZEN DE LA SOIE

Saihitsu-an
Ouvert de 9h à 17h. Fermé le mercredi. Entrée : 310 ¥.
Il est situé dans une maison ravissante qui fut la propriété d'un maître de la cérémonie du thé. C'est ici que vous apprendrez tout sur la teinture de la soie (*Yūzen*) et sur les méthodes traditionnelles de travail à la main.

HIGASHI GEISHA DISTRICT ★★

www.kanazawa-tourism.com
kggn@po4.nsk.ne.jp
A 10 minutes en autobus à partir de la gare jusqu'à l'arrêt Hashiba puis 5 minutes à pied. C'est l'ancien quartier des geishas. Dans la rue Chaya-machi s'alignent de belles et vieilles maisons. On peut voir l'intérieur de la maison Shima où les geishas vous montreront un aperçu de leur savoir-faire (ouvert de 9h à 18h. Entrée : 500 ¥). De l'autre côté de la rue, vous pouvez aussi visiter la belle maison Kaikarō (ouvert de 9h à 17h. Entrée : 750 ¥).

ISHIKAWA PREFECTURAL MUSEUM FOR TRADITIONAL PRODUCTS AND CRAFTS (MUSÉE DE L'ARTISANAT ET DES ARTS TRADITIONNELS)

2-1 Dewa-machi
✆ +81 762 622 020
Ouvert de 9h à 17h. Fermé le 3e jeudi du mois d'avril à novembre, et tous les jeudis de décembre à mars. Entrée : 250 ¥.
Porcelaine Kutani, teintures Kaga Yūzen, laque Wajima, feuilles d'or, etc. A visiter si vous voulez approfondir vos connaissances sur l'artisanat traditionnel de cette région.

GYOKUSEN-EN

Hashiba-cho
A côté de l'arrêt de bus Kenrokuen-shita.
Ouvert de 9h à 16h. Fermé le mercredi et de début décembre jusqu'à début mars. Entrée : 700 ¥.
Jardin de style Edo, plus paisible que Kenrokuen, dans lequel on peut goûter au fameux *matcha*, thé servi avec les non moins fameuses pâtisseries japonaises (entre 400 ¥ et 600 ¥).

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DU XXIe SIÈCLE DE KANAZAWA ★

1-2-1 Hirosaka
✆ +81 762 20 2800
www.kanazawa21.jp/en
info@kanazawa21.jp
De la gare, prendre le bus n° 7 ou 10, sortie est. Arrêt Korinbo (Atrio-mae).
Ouverture de 10h à 18h (fermeture à 20h le vendredi et le samedi. Fermé le lundi (ou le lendemain si le lundi est férié) et pendant les fêtes de fin d'année. Les visiteurs peuvent entrer dans la zone gratuite de 9h à 22h tous les jours y compris le lundi. Le prix des billets dépend des expositions présentées. Compter 350 ¥ pour les expos permanentes et environ 800 ¥ pour un ticket combiné.
Musée d'art de style nouveau exposant des œuvres d'art contemporaines de type expérimental. Y sont notamment exposés la fameuse *Swimming Pool* de Leandro Erlich, *L'Origine du monde* d'Anish Kapoor, *The Man Who Measures the Clouds* de Jan Fabre. Incontournable pour les passionnés d'art contemporain.

MUSÉE D'ART DE LA PRÉFECTURE D'ISHIKAWA

2-1 Dewa-machi
✆ +81 762 317 580
www.kanazawa-tourism.com
kggn@po4.nsk.ne.jp
A 5 minutes à pied de la villa Seisonkaku.
Ouvert de 9h30 à 18h. Entrée : 360 ¥.
Bâtiment en briques qui abrite une bonne collection de vieilles peintures japonaises et de céramiques.

MUSÉE D.T. SUZUKI ★

3-4-20 Honda-machi
www.kanazawa-museum.jp
bunkahozon@city.kanazawa.ishikawa.jp
Ouvert de 9h30 à 17h. Fermé le lundi ou le lendemain quand le lundi tombe un jour férié. Fermé pendant les vacances du Nouvel An. Entrée 300 ¥.
Suzuki est l'un des maîtres du Zen et fut l'un des grands spécialistes du bouddhisme mahayana. Le musée est un chef-d'œuvre architectural, minimaliste dessiné par Yoshio Taniguchi,

également architecte du MOMA de New York ! Trois jolis jardins, dont celui du « miroir d'eau », complètent la visite.

MUSÉE DE POTERIE OHI

Hashiba-cho
✆ +81 762 212 397
Ouvert de 9h à 17h. Entrée : 700 ¥.
Collection de poteries Ohi réalisées par Nagazaemon. La poterie Ohi a été développée pour être utilisée dans la cérémonie du thé. Elle est faite d'argile molle et cuite à températures basses.

NAGAMACHI SAMURAI HOUSES ★★

Nagamachi, à 5 minutes
à pied de l'arrêt d'autobus.
Ouvert de 8h30 à 16h30. Entrée : 500 ¥.
Kōrimbō, était autrefois le quartier d'habitation des samouraïs. Il est agréable de s'y promener même si les épais murs d'enceinte avec des tuiles cachent des maisons modernes. La demeure de la famille Nomura (Nomura Residence) date du XIX[e] siècle et possède un beau jardin.

PARC KENROKU-EN

www.kanazawa-tourism.com
kggn@po4.nsk.ne.jp
A 10 minutes à pied de la gare de Kanazawa.
Ouvert de 7h à 18h de mars au 15 octobre et de 8h à 17h du 16 octobre au 28 février. Entrée : 310 ¥.
Ce parc bénéficie d'une renommée immense au Japon. Il a appartenu à la famille Maeda qui dirigeait le domaine de Kaga, régions connues de nos jours sous les noms d'Ishikawa et de Toyama, dès l'époque féodale et ce pendant plusieurs générations. Construit en 1676 et agrandi cent ans plus tard, le parc fut ouvert au public en 1875. Son nom vient de kenroku, qui signifie la combinaison de six éléments : immensité, solennité, vénérabilité, conscience, fraîcheur et abondance des eaux. Il est considéré comme l'un des trois plus beaux jardins paysagers du Japon avec le Kairaku-en à Mito et Kōraku-en à Okayama. Il comporte un grand étang artificiel en son centre et est parsemé de collines et de pavillons. Le grand bassin nommé « Kasumigaike » a été aménagé comme une mer, et l'île placée en son centre, symbolise l'espérance de la longévité et de la prospérité. Au bord de l'étang, se trouve une lanterne de pierre et une belle fontaine. Le parc est très fleuri, avec de nombreuses espèces comme des azalées et des iris. Mais c'est au printemps et en automne que le parc revêt ses plus beaux atouts, avec en avril les cerisiers et les pruniers en fleurs et en octobre, les feuillages qui deviennent rouges.

SANCTUAIRE OYAMA

A 10 minutes en autobus
de la gare de Kanazawa.
Ouvert tous les jours de l'aube au coucher du soleil. Entrée libre.
Construit en 1599 et dédié au premier des Maeda, Toshiie Maeda, il a été déplacé vers son emplacement actuel en 1873. La porte du sanctuaire, haute de trois étages, dessinée par les Hollandais, est enrichie de vitraux de couleur qui servaient de phare aux pêcheurs et autres navigateurs. Cette porte est un mélange unique d'éléments architecturaux religieux japonais, chinois et européens traditionnels et a été classée au Patrimoine culturel important du Japon en 1875. Son jardin agencé pour une promenade circulaire autour de l'étang pourvu d'une île artificielle et d'un pont réalisés à l'image des anciens instruments de musique comme le biwa lui donne un aspect pittoresque. Fête le 14 et le 15 juin : Oyama Matsuri.

SEISON-KAKU

2-1 Dewa-machi
✆ +81 762 210 580
Ouvert de 9h à 17h (dernière entrée 16h30), sauf le mercredi. Fermé le jeudi si le mercredi tombe un jour férié. Entrée : 700 ¥.
Villa construite en 1863 par le treizième Maeda (Nariyasu Maeda) pour sa mère. Magnifiques meubles, dessins gracieux et shōji peints.

TERAMACHI ★★

1-2-12 No-machi
A partir de la gare de Kanazawa,
prendre l'autobus jusqu'à l'arrêt Nomachi-Hirokōji puis marcher 5 minutes.
La visite du temple, en japonais seulement, se fait sur réservation (Tél. Entrée : 700 ¥). Le Kutani Pottery Kosen Kiln est ouvert de 9h à 12h et de 13h à 18h, (entrée libre) est dans le même quartier.
Le quartier de Teramachi se situe au sud du centre-ville, sur l'autre rive de la rivière Saigawa. On peut se promener dans des rues étroites et y voir quelques temples notamment le Temple Myōryū-ji, célèbre pour ses corridors en labyrinthes et salles cachées, escaliers dérobés et tunnels secrets. Il est aussi appelé « le Temple des Ninjas » (« hommes espions »). Le Kutani Pottery Kosen Kiln se trouve dans le même quartier. C'est le seul four où l'on peut voir le processus de création de ce type de porcelaine.

TSURUGI-MACHI ★

Située à une heure environ au sud de Kanazawa, Tsurugi-machi s'est développée grâce aux apports de la chasse, de l'agriculture de plaine et des produits de la mer.

Cette zone montre vraiment l'attrait typique d'un ensemble urbain vivant des bienfaits de la nature.
À l'extrémité sud de Tsurugi-machi, on trouve également le très célèbre sanctuaire Shirayamahime Jinja. Appelé Shirayama-san en abréviation locale, il est le sanctuaire mère pourrait-on dire des quelque trois cents sanctuaires Shirayama disséminés dans tout le Japon. Il aurait été créé en 91 av. J.-C. par l'empereur Sujin, le premier de la cour Yamato à avoir régné sur un Japon unifié. On pourra voir dans le pavillon des trésors (Takaramono-kan), de nombreuses pièces rares propres à ce culte *shintō* de la montagne.
À ne pas manquer, la fête Otsuitachi matsuri qui, comme son nom l'indique, est un *matsuri* organisé tous les premiers du mois à Shirayama-san.
Pour vous rendre au Shirayama-san, prenez la ligne Ishikawa du Hokuriku Tetsudō (Hokuriku Railway) depuis la gare de Kanazawa, et descendez à la station Kaga ichinomiya, où vous trouverez un panneau qui vous indique comment trouver le sanctuaire (10 min à pied). Dans la grande cour intérieure du Shirayama-san, vous êtes entourés d'un alignement de somptueux cèdres dans un lieu saint. Ici, vous pourrez sûrement partager cette perception japonaise du cœur des choses, dans un cadre et une dimension sans nulle comparaison aux expériences que vous aurez pu avoir dans les grandes villes.
À 30 km au sud, se dresse la fameuse montagne Hakusan recouverte de neige, l'une des trois montagnes les plus connues du Japon, appréciée « shintoïquement » pourrait-on dire par les Japonais. La présence de cette divinité naturelle, du respect et de la beauté du lieu est liée à la création du sanctuaire Shirayama-san (Shirayama et Haku-san sont deux lectures différentes des deux *kanjis*, blanc et montagne. Le mont Blanc du Japon...).

PÉNINSULE DE NOTO (NOTO-HANTŌ)

La péninsule est un endroit rêvé pour passer des vacances bucoliques et encore rustiques face au spectacle d'une côte fortement érodée par les vagues de la mer du Japon. Néanmoins, les transports publics étant peu fréquents, mieux vaut louer une bicyclette ou une voiture, et y passer deux ou trois jours. Si vous avez l'idée un peu folle de boucler la péninsule entière en une seule journée, adressez-vous à des professionnels comme le Hokutetsu Teiki Kankō Buses. Ils vous délivreront leur plan au terminal de la gare routière de Kanazawa.

Transports

- **Train.** Vous pouvez envisager ce moyen de transport, mais vous vous heurterez à un problème de réseau ferroviaire qui privilégie l'intérieur au détriment de la côte Ouest. Si vous persévérez dans votre désir, rendez-vous à Wajima ou Suzu, villes à partir desquelles il vous sera possible de rayonner.
- **Bus.** Vous pouvez utiliser les lignes desservant la côte Ouest comme Wajima-Sosogi et retour vers l'est : Ushitsu. Ou encore la portion Wajima-Monzen. Songez que les bus locaux sont peu nombreux et surtout offrent un itinéraire sans logique touristique.
De Kanazawa à Wajima : 2 heures.
De Kanazawa à Suzu : 2 heures 45.
- **Circuits organisés.** Ils ont l'avantage de vous emmener rapidement d'un point à un autre et de vous dispenser des fastidieux paiements de taxes, droits d'entrée, etc. Leur prix comprendra un guide qui parle japonais mais qui peut être Français, et également un déjeuner qui n'est pas toujours d'une grande originalité ni d'une grande saveur. La journée entière coûte entre 6 500 ¥ et 8 000 ¥.

Kobori Shuzōten, un producteur de saké Ginjō

Grâce à la qualité exceptionnelle de l'eau du mont Haku-san et à la richesse du riz de la plaine de Kaga, Tsurugi-machi est une ville où l'activité de fermentation des ingrédients alimentaires s'est développée depuis la première moitié du XVIII^{e} siècle : sakés, vinaigres de riz, sauces de soja, *miso*, etc. La maison Kobori Shuzōten est connue pour sa marque de saké Ginjō Manzairaku, non seulement au Japon mais aussi dans de nombreux pays du monde. Si vous pouvez goûter au Manzairaku, vous serez surpris de la saveur fruitée qu'il dégage. Le Manzairaku est servi avec la cuisine de Wadaya (le saké ginjō est réalisé avec une variété particulière de riz).

www.manzairaku.co.jp – webmaster@manzairaku.co.jp

Vélo. Si le temps est au beau fixe alors la bicyclette peut devenir le moyen de transport idéal pendant votre séjour. Vous pouvez en louer à Kanazawa. Demandez à l'office du tourisme.

Voiture. La location d'une voiture, un jour ou deux, est devenue la grande tendance du moment. Elle permet une totale liberté, et devient un moyen idéal pour découvrir à son rythme les divers paysages de la région, montagnes et plages, villages fermiers et petits ports de pêche.

WAJIMA

Cette petite ville est le cœur de Noto-Hantō, Wajima mais aussi et surtout le centre de la laque. Elle a conquis depuis quelques années une place au firmament du tourisme grâce à la réputation de son artisanat. Wajima Urushi Art Museum, situé à 15 minutes de la gare, renferme une vaste collection de laques asiatiques. Wajima Shikki Shiryōkan est situé à une dizaine de minutes de la gare et près du pont Shin-bashi. Vous y verrez des pièces uniques, de plus de cinq siècles, comme des pièces contemporaines. Vous pourrez également assister au processus de fabrication de la laque. En face, Wajimaya Honten est un magasin de laques qui présente, le vendredi et le samedi, d'avril à septembre, le Gojinjō Daiko, danse masquée avec des flûtes et des tambours. Elle représente l'histoire d'une invasion de samouraïs survenue il y a quatre siècles, repoussée par les villageois galvanisés par les battements de tambour. Sumiyoshi Jinja, de l'autre côté du pont lorsque l'on se dirige vers le port, abrite les gardiens des marins.
O-Matsuri Yakata est un petit musée qui renferme les différents chars des grandes fêtes. Dans ce même sanctuaire a lieu le marché de l'après-midi où l'on voit la production de poissons et de crustacés. De l'autre côté du pont, le Asa-ichi (marché du matin) attire les touristes. Les prix sont assez surprenants mais la proximité du port et l'ambiance sont agréables. Vous pourrez voir quelques *ama*, les fameuses plongeuses qui ramassent les crustacés ou les algues. Kiriko Kaikan, à 20 minutes à pied de la gare, abrite les chars laqués employés dans les festivals.

HOTEL YASHIO
Sodegahama, Fugeshimachi
✆ +81 768 220 600
À partir de 20 000 ¥.
Ryokan avec superbe vue sur l'océan.

OFFICE DU TOURISME
✆ +81 76822 1503
Dans la gare de Wajima.
Ouvert de 7h à 21h.
Renseignez-vous aussi sur les nombreux festivals qui ont lieu dans la région.

NOROSHI

Depuis le cap Roko-Zaki, la vue est superbe, mais il vaut mieux venir au Cap en semaine. Vous aurez l'occasion d'y voir le phare mais également de découvrir Noroshi, un paisible village de pêcheurs.

SENMAIDA

C'est un paysage panoramique sur les nombreuses rizières japonaises qui descendent jusqu'à la mer. C'est un très beau spectacle que celui de ces rizières et de ces femmes y travaillant, fichu sur la tête. Senmaida : les mille rizières.

SOSOGI

Village situé à une dizaine de minutes de Senmaida. Lieu d'exil de Tokitada Taira, un des rares survivants du massacre des Tairas en 1185. La famille Tokikuni, qui forme les descendants de Tokitada Taira, divisa l'héritage en deux parts et fit construire deux magnifiques résidences : Kami Tokikuni-ke (maison Tokikuni du haut) et Shimo Tokikuni-ke (maison Tokikuni du bas). Kami Tokikuni-ke fut reconstruite en 1808.
Pourvue d'un immense toit de chaume et d'une cuisine troglodyte, on remarquera l'entrée courbe en pignon, avec le sceau des Taira (des papillons) et un plafond à caissons laqué d'or. On raconte qu'un membre du clan Maeda, d'une extraction trop basse, ne put rentrer dans la résidence qu'après qu'on eut dissimulé les dorures. Shimo Tokikuni-ke fut construit en 1590.

FUKUI

La ville fut d'abord largement bombardée pendant la Seconde Guerre mondiale, puis elle subit un tremblement de terre qui acheva sa destruction en juin 1948. C'est pourquoi elle fut entièrement reconstruite et représente un grand centre de production textile et tout particulièrement de soie. L'artisanat de la soie remonte au X^{e} siècle et demeura prospère jusqu'au XVII^{e} siècle. L'arrivée du *Daimyō* Matsudaira accrut son développement. Dès la restauration Meiji, cet artisanat se mua en industrie et l'on vit apparaître de véritables manufactures qui s'efforçaient de s'adapter aux nouvelles techniques.

Autour de Fukui, vous avez la possibilité de vous rendre à Mikuni, situé à 45 minutes de Fukui où se trouve un temple le Takidan-ji. À 35 minutes, vous verrez un vieux château qui compte parmi les plus anciens du Japon : Maruoka-jō, construit en 1576.

À 25 km au nord-est de Fukui, les célèbres falaises de Tōjinbō sont devenues légendaires pour avoir été également le théâtre de nombreux suicides. Il faut dire que l'histoire avait un peu prédestiné cette triste référence : en 1182, un prêtre malveillant du temple Heisen-ji de Katsumaya avait été jeté du haut de la falaise par les paysans. Quarante-neuf jours plus tard, la légende veut que les vagues de la mer se soient renforcées pour signifier la fureur du prêtre.

Transports

Si vous venez de Kanazawa, vous devez prendre la ligne JR Hokuriku Honsen et le trajet dure 50 minutes. Si vous continuez vers le sud pendant 45 minutes, à Tsuruga, vous pourrez vous diriger facilement vers Kyōto (1 heure 30), Ōsaka (1 heure 45) et Nagoya d'où vous pourrez transférer vers Tōkyō.

Pratique

FUKUI CITYSIGHTSEEING INFORMATION
✆ +81 776 205 348
Ouvert de 8h30 à 17h. Dans la gare de Fukui, fournit des cartes de la ville.
On n'y parle pas anglais.

À voir – À faire

FUKUI-JO
C'était jadis le château dont il ne reste plus que les douves et les remparts. À présent, devenues le site du département, les ruines n'en conservent pas moins la mémoire de Katsuie Shibata (1530-1583) qui construisit le château pour conquérir la région de Noto en 1582. Il combattit Hideyoshi Toyotomi qui l'assiégea. Katsuie Shibata fut contraint au suicide avec sa femme et ses serviteurs. Au XVII[e] siècle, la ville prit le nom de Fukui et la famille Matsudaira y resta jusqu'à la restauration, en 1868.

EIHEI-JI

Situé à une vingtaine de kilomètres de Fukui à l'est, le temple se trouve dans une forêt de cèdres de 30 ha. Il demeure l'un des centres de la secte Zen Sōtō. C'est ici que certaines personnes viennent se retirer quelques jours afin de goûter à la vie monastique.

Transports

De Fukui, prendre la ligne Keifuku Dentetsu Eihei-ji jusqu'à la gare d'Eihei-ji-guchi (24 minutes). Le temple est à 10 minutes de marche de la gare.

À voir – À faire

GARAN
Ce temple propose plusieurs programme de retraite. Elles consistent en six à sept périodes de méditation de 40 minutes chacune et en une suite de corvées, par jour. Cela vous coûtera un peu plus de 9 000 ¥ la journée, la durée du séjour étant de 2 à 4 jours, repas compris.
Eihe-ji fut fondée en 1244 par Dōgen Zenji de la branche Sōtō du bouddhisme mère. Ce courant fut l'un des premiers qui introduisit le bouddhisme zen au Japon en l'exportant de Chine. On peut compter environ soixante-dix constructions dans lesquelles vivent une bonne centaine de moines. Parmi elles, sept grands bâtiments principaux forment le *garan* où les bonzes s'adonnent à la vie religieuse : le *tōsu* (toilettes), le *san-mon*, le *yokushitsu* (bain), le *daikuin* (cuisines), le *butsuden*, le *hattō* (grande salle) et le *sō-dō*. Excepté en hiver, les touristes sont nombreux et arrivent en foule à partir de 9h30. Ne photographiez pas les bonzes. On entre par l'entrée principale puis on passe à travers le *sanshō-kaku* dont le plafond est peint de fleurs. Ensuite le *tōsu* (toilettes) et enfin le *san-mon*, reconstruit en 1749, qui reste à présent le plus vieil édifice d'Eihei-ji. À l'étage supérieur, la statue du Bouddha Shaka accompagné des cinq disciples (*rakan*). Des corridors longent alors le *sō-dō*, bâtiment de méditation zen et de l'autre côté le *daikuin* (cuisines). Le *sō-dō* est divisé en trois parties : méditation, repas et logement. Dans la salle de méditation, il est interdit de parler. Après les cuisines, on arrive au *butsuden*, au centre du *garan*, reconstruit en 1902 dans le style chinois des Song. Le *hattō*, situé au sommet du *garan*, reconstruit en 1843, où débats, lectures et différentes manifestations peuvent accueillir plus de mille personnes. Le trésor, ou *shōbōkaku*, conserve la cloche du temple et divers souvenirs du prêtre fondateur Dōgen Zenji.

Autre adresse : Pour une retraite Zen : ✆ +81 776 63 3102. Ou écrivez au Eihei-ji Sanzen-gakari, Daihonzan, Eiheiji-chō, Yoshida gun, Fukui-ken 910-12.

TSURUGA

Au sud de Fukui, la ville de Tsuruga se situe au nord du lac Biwa. La ville est connue pour sa baie, son port ainsi que son jardin, le Shibata-shi-teien.

Transports

La compagnie Shin Nihonkai Ferry Company vous permet de rallier Hokkaidō (Otaru) de Tsuruga par ferry en 30 heures et coûte 9 600 ¥. Pour rejoindre Tsuruga-kō (le port), il vous faudra 20 minutes à partir de la gare de Tsuruga.

NAGOYA ET SES ENVIRONS

NAGOYA

Avec ses 2 296 000 habitants, Nagoya est la quatrième ville du Japon. En tant que métropole à vocation industrielle, elle offre, *a priori*, peu d'attraits touristiques en comparaison avec ses rivales. Néanmoins, la ville peut séduire par son originalité et la distance prise par rapport à ses concurrentes, Tōkyō ou Kyōto et Ōsaka. Elle a accueilli par ailleurs l'Expo 2005. Nagoya s'est développée au fond de la baie d'Ise, à 350 km de Tōkyō et à une heure d'Ōsaka (180 km). Capitale féodale de la province d'Owari, elle a gagné peu à peu sur les surfaces de la plaine alluviale de Nobi. Bénéficiant à la fois de la baie peu profonde, de la plaine vaste et riche, elle est surtout magnifiquement située sur l'axe commercial, politique et religieux du Japon, le Tōkaidō. La construction de la voie ferrée a d'ailleurs fait de Nagoya une capitale incontournable. Son essor industriel et commercial est dû, d'abord à la clairvoyance des différents édiles de la ville, mais également au développement des activités textiles. La ville comptait 1,5 million d'habitants en 1940. En 1945, la moitié de la ville fut rasée. C'est sur cette surface nue que le quartier des affaires put se déployer au sud du château. Cette zone est à présent quadrillée par de larges avenues que bordent les banques, les sièges sociaux des grandes sociétés et les hôtels. Au sud de la voie ferrée, les quartiers industriels se développent jusqu'au port. Celui-ci est peu profond (d'une dizaine de mètres seulement). Malgré une partie importante consacrée aux exportations (produits textiles, machines-outils, automobiles, etc.), le port avoue sa faiblesse en importations, qui choisissent plus volontiers Kōbe ou Yokohama. À présent, le développement industriel de Nagoya s'est localisé dans la région d'Ichinomiya et de Toyota. La ville est devenue, au lendemain de la guerre, le berceau des *pachinkos* : ces fameux flippers verticaux sont encore construits aujourd'hui plus omniprésents dans l'immédiate banlieue de Nagoya que partout ailleurs au Japon.

Transports

Avion. Nagoya est reliée à toutes les grandes villes japonaises, desservie également par de grandes compagnies étrangères. Vols directs pour Pékin, Hong Kong, Bangkok, Manille, Séoul, Singapour, etc.

Train. Le Shinkansen est le moyen le plus rapide car vous partez et arrivez au centre-ville. De Tōkyō (1 heure 42), de Shin-Ōsaka (52 minutes) et de Kyōto (37 minutes).
La ligne Kintetsu relie Nagoya à Nara en 2 heures 48.
Il vous est également possible de rejoindre les Alpes japonaises, que ce soit Matsumoto (2 heures) ou encore Nagano (2 heures 43) par la ligne Tokkyū Shinano.
Tarifs et horaires sur www.hyperdia.com

Bus. Les JR Highway bus relient Nagoya à Tōkyō (6 heures 40), Kyōto (2 heures 30) et Ōsaka (3 heures). Il y a aussi des bus de nuit pour Hiroshima, Shikoku et Kyūshū.

PORT DE NAGOYA
www.port-of-nagoya.jp
info@port-of-nagoya.jp
La station de métro
la plus proche est Nagoya-kō.
Depuis quelques années, le port, qui s'était agrandi démesurément, laissait peu d'espace à la flânerie des touristes. La région de Nagoya décida alors d'investir dans le Nagoya Port Aquarium et The Antartic Exploration Ship, tandis que le Musée maritime ouvrait ses portes à l'intérieur de la Port Tower. Il suffit de prendre un ticket de 2 000 ¥ qui vous permettra de visiter tous ces édifices.

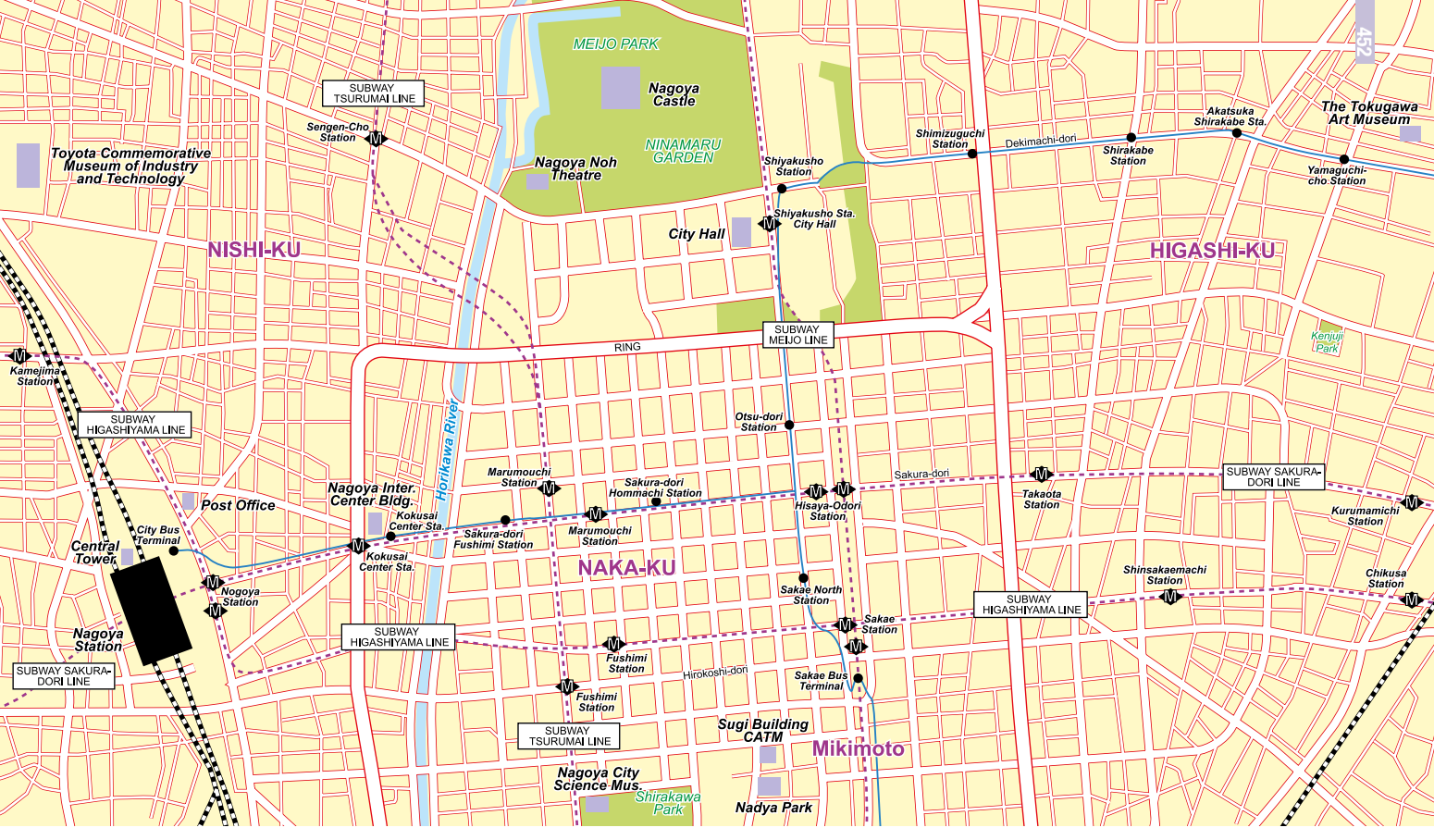
Pratique

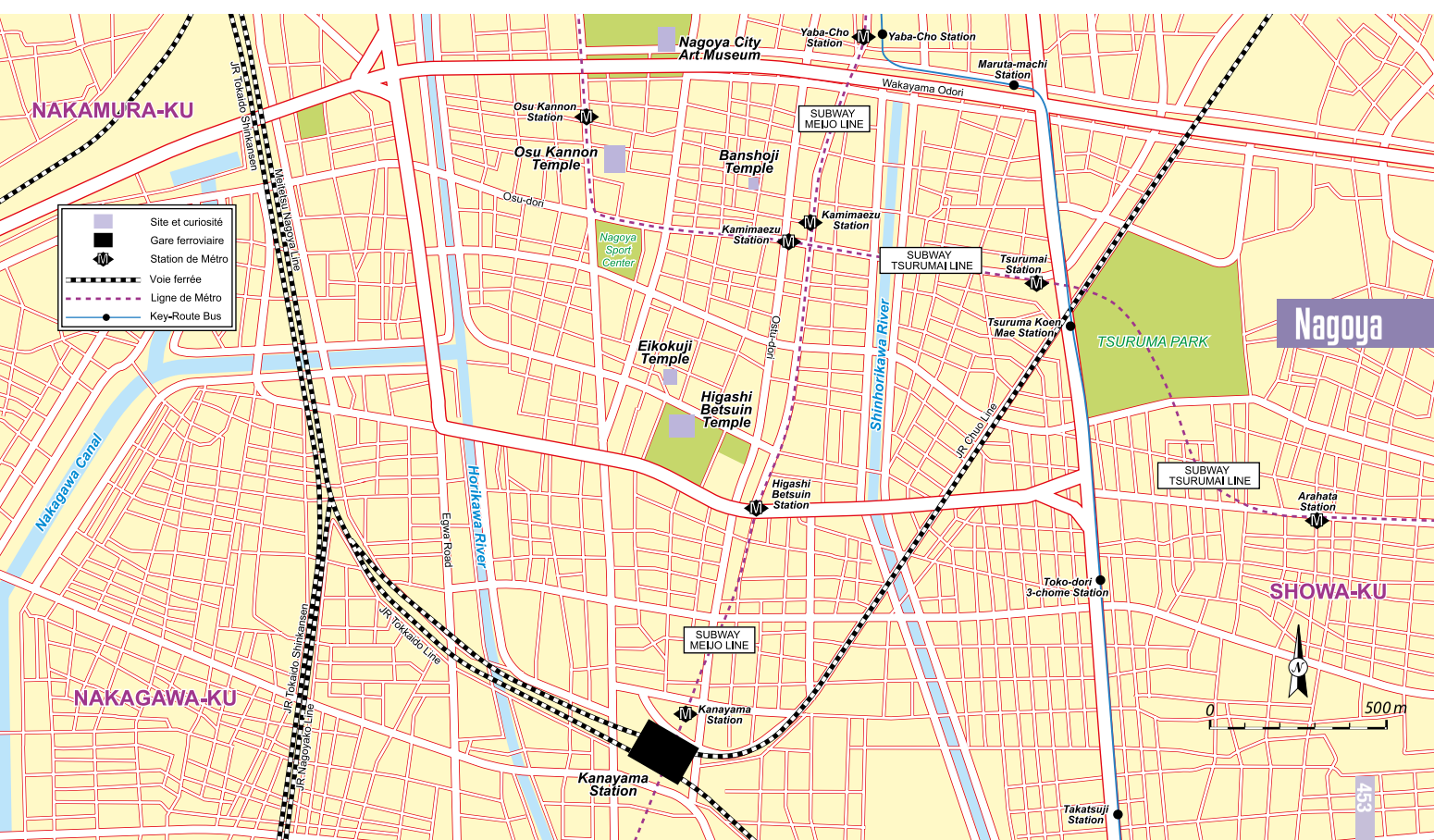
Tourisme - Culture

Pour connaître le calendrier des événements culturels et les nombreuses adresses de bars, boîtes et restaurants, procurez-vous les magazines anglophones *Avenues*, *Eyes* et *JapanZine*.

NAGOYA INTERNATIONAL CENTER
1-47-1 Nagono
✆ +81 525 810 100
En sortant de la gare vers l'est, à 5 minutes à pied sur la Sakura-dōri au Kokusai Center au 3e étage.
Ouvert de 9h à 19h. Fermé le lundi.
On y parle la plupart des langues européennes. Ils pourront vous donner les listes de restaurants, hôtels de la région, cybercafés et vous aider si nécessaire.

OFFICE DU TOURISME
✆ +81 525 414 301
A l'intérieur de la gare, dans le hall central près de la sortie centrale.
Ouvert de 9h à 19h.


MEIJO PARK
Nagoya Castle
NINAMARU GARDEN
Nagoya Noh Theatre
Toyota Commemorative Museum of Industry and Technology
SUBWAY TSURUMAI LINE
Sengen-Cho Station
NISHI-KU
City Hall
Shiyakusho Station
Shiyakusho Sta. City Hall
Shimizuguchi Station
Dekimachi-dori
Shirakabe Station
Akatsuka Shirakabe Sta.
The Tokugawa Art Museum
Yamaguchi-cho Station
HIGASHI-KU
452
RING
SUBWAY MEIJO LINE
Kenjuji Park
Kamejima Station
SUBWAY HIGASHIYAMA LINE
Horikawa River
Otsu-dori Station
Marumouchi Station
Sakura-dori Hommachi Station
Nagoya Inter. Center Bldg.
Post Office
Kokusai Center Sta.
Sakura-dori Fushimi Station
Marumouchi Station
Hisaya-Odori Station
Sakura-dori
Takaota Station
SUBWAY SAKURA-DORI LINE
Kurumamichi Station
City Bus Terminal
Central Tower
Kokusai Center Sta.
NAKA-KU
Nagoya Station
Sakae North Station
Sakae Station
Shinsakaemachi Station
Chikusa Station
SUBWAY HIGASHIYAMA LINE
Fushimi Station
Hirokoshi-dori
Sakae Bus Terminal
SUBWAY SAKURA-DORI LINE
Fushimi Station
SUBWAY TSURUMAI LINE
Sugi Building CATM
Mikimoto
Nagoya City Science Mus.
Shirakawa Park
Nadya Park


Nagoya
NAKAMURA-KU
NAKAGAWA-KU
SHOWA-KU
Site et curiosité
Gare ferroviaire
Station de Métro
Voie ferrée
Ligne de Métro
Key-Route Bus
Nagoya City Art Museum
Yaba-Cho Station
Yaba-Cho Station
Maruta-machi Station
Wakayama Odori
Osu Kannon Station
Osu Kannon Temple
Banshoji Temple
SUBWAY MEIJO LINE
Osu-dori
Kamimaezu Station
Kamimaezu Station
Nagoya Sport Center
SUBWAY TSURUMAI LINE
Tsurumai Station
Tsuruma Koen Mae Station
TSURUMA PARK
Eikokuji Temple
Higashi Betsuin Temple
Oshi-dori
Shinhorikawa River
JR Chuo Line
Higashi Betsuin Station
SUBWAY TSURUMAI LINE
Arahata Station
Toko-dori 3-chome Station
Nakagawa Canal
Horikawa River
Ecwa Road
JR Tokaido Shinkansen
Meitetsu Nagoya Line
JR Tokkaido Line
JR Nagoyako Line
SUBWAY MEIJO LINE
Kanayama Station
Kanayama Station
Takatsuji Station
N
0
500 m
453

Argent

Il y a un distributeur ATM ouvert 24h/24 à la banque Citibank, au huitième étage du Sugi Building, à quelques minutes de la sortie 7 de la station Sakae.

Santé – Urgences

Dans le Nagoya International Center, la liste des cliniques vous sera remise. De l'autre côté de la gare, vers la sortie est (*higashi*), se trouve le Dai-Nagoya Building avec à l'intérieur la clinique Tachino (Tel +81 52541 9130) dont le personnel médical parle français, anglais, allemand, etc.

Se loger

Bien et pas cher

■ **AICHI-KEN SEINEN KAIKAN YOUTH HOSTEL**
1-18-8 Sakae, Naka-ku
✆ +81 522 216 001
3 200 ¥ pour les membres. Les guest rooms coûtent 4 500 ¥ la nuit. Le couvre-feu est à 23h.
Bonne auberge située dans le centre de Nagoya, à 20 minutes à pied de la gare. On peut aussi s'y rendre par le bus 20 (arrêt Nayabashi).

■ **SAUNA AND CAPSULE FUJI SAKAE**
3-22-31 Nishiki
✆ +81 529 625 711
3 800 ¥. Onsen et bar.
Immense capsule hôtel au cœur de Sakae, pour les hommes seulement.

Confort ou charme

■ **RYOKAN MEIRYU**
2-4-21 Kamimaezu Naka-ku
✆ +81 523 318 686
De 5 300 ¥ pour la simple à 9 000 ¥ pour la double. Dîner : 2 500 ¥. Cartes de crédit acceptées.
Ryokan du Japanese Inn Group, propre et confortable, situé à quelques minutes de la station de métro Kamimaezu.

Luxe

■ **TOKYO DAI-ICHI HOTEL NISHIKI**
3-18-21 Nishiki Naka-ku
✆ +81 529 551 001
www.tdh-nishiki.co.jp
main@tdh-nishiki.co.jp
A 7 minutes en taxi
de la station JR Nagoya.
Simple de 12 000 ¥ à 17 000 ¥, double : 19 000 ¥.
Cet hôtel de style occidental dispose d'infrastructures et de services de qualité, notamment un service de buanderie, un restaurant, des coffres-forts, une conciergerie.
Ce *business hotel* se démarque de la plupart des établissements de sa catégorie par le confort de son mobilier (larges bureaux et grandes baignoires) et la finesse de la décoration d'intérieur.

■ **NAGOYA MARRIOTT ASSOCIA HOTEL**
1-1-4 Meieki Nakamura-ku
✆ +81 525 841 113
Simple à partir de 20 000 ¥, double à partir de 28 000 ¥.
Cet hôtel est situé dans les nouvelles JR Central Towers bâties au-dessus de la gare. Vues panoramiques garanties.

■ **WESTIN NAGOYA CASTLE**
3-19 Hinokuchi-chō Nishi-ku
✆ +81 525 212 121
Simple à partir de 18 000 ¥, double à partir de 30 000 ¥. Piscine, sauna, gymnastique pour 3 000 ¥.
Cet hôtel, qui existe depuis plus de trente ans, est connu pour la vue qu'il offre sur le château.

Se restaurer

Le *kishimen* est la spécialité de Nagoya : c'est une sorte de nouille plate, faite à la main, un peu comme des *fettuccine*, servie froide ou dans une soupe, que vous trouverez facilement dans tous les petits restaurants locaux. Le poulet *Kōchin* de Nagoya est aussi réputé, ainsi que le *miso nikomi udon* (*udon* cuit dans un bouillon à base de *miso*).
Les galeries souterraines qui entourent la gare de Nagoya abritent de nombreux restaurants. Le soir, Sakae est le quartier le plus animé.

■ **HANBA**
1-18-23 Daisan Hanba building
Nishiki, Naka-ku
✆ +81 523 243 598
Ouvert de 17h et jusqu'à 2h. 3 000 ¥ par personne.
Chaîne d'*izakaya* pas chère qui a la particularité de recréer l'atmosphère des années 1930 de l'ère Shōwa (nos années 1950) : vous pourrez dîner dans la reconstitution d'un *sentô*, d'une salle à manger huppée, d'un appartement de l'époque… Vous reconnaîtrez cet *izakaya* au linge pendu au premier étage.

■ **HORAI-KEN**
Atsutaku-gōdō 504
✆ +81 526 718 686
Station Temmachō.
Ouvert de 11h30 à 14h30 et de 16h30 à 20h30, sauf le mercredi. Comptez 2 000 ¥ environ par personne.

C'est dans une maison traditionnelle, au sud du sanctuaire Atsuta, que vous dégusterez des plats à base d'anguille. Leur spécialité est le *hitsumabushi*. C'est une sorte de sandwich d'anguille et de riz dans une boîte rectangulaire qui se mange en trois étapes. Ce plat fait l'extase des Nagoyaites, et surtout les amuse beaucoup quand un Tōkyōite essaie de prononcer. Immanquablement, il dira « *himatsubushi* » (« temps perdu » !) au lieu de « *hitsumabushi* ».

Autre adresse : Il existe une autre succursale de ce restaurant réputé, à une minute de la station de Yabachō, au 10e étage du grand magasin Matsuzakaya, mais nous vous conseillons plutôt Hōrai-ken (✆ +81 52 264 3825. Ouvert de 11h à 21h).

TORIGIN HONTEN

3-14-22 Nishiki Naka-ku
✆ +81 529 733 000
Ouvert de 17h à minuit, tous les jours. Comptez 3 000 ¥ environ par personne.
Vous pourrez déguster dans ce restaurant simple le poulet Kōchin à des prix assez modérés.

YAMAMOTOYA

3-12-19 Sakae Naka-ku
✆ +81 52 241 5617
Prendre la ligne de métro Higashiyama ou Meijō. Descendre à Sakae par la sortie 8 et marcher 10 minutes en direction du grand magasin Maruei Depaato. L'établissement est sur la gauche, en face d'une librairie Kinokuniya.
Ouvert de 11h à 15 et de 17h à 21h en semaine, et le week-end de 11h à 21h. Fermé le mercredi. Compter 3 000 ¥.
C'est une chaîne très appréciée des Nagoyaites pour les *miso nikomi udon*. Voici l'adresse de la maison mère Yamamotoya Sōhon-ke qui défend la tradition de son *miso nikomi udon* depuis 1925.

À voir – À faire

ARCADES COUVERTES D'OSU KANNON

Comme dans la plupart des grandes villes japonaises, Nagoya possède un quartier marchand aux rues sous arcades. Celui-ci se trouve à côté du temple Osu Kannon. Le quartier électronique de Nagoya est aussi près des arcades.

DESIGN MUSEUM

3-18-1, Sakae
Naka-ku
✆ +81 522 652 106
Métro : Yabachō. Au 4e étage
du Nadya Park Design Centre Building.
Ouvert de 11h à 19h, sauf le mardi. Entrée : 500 ¥.
Ce musée retrace l'histoire du design des années 1930 à nos jours.

HIGASHIYAMA KOEN

Il se trouve au sud-est de Nagoya
à peu de distance
de la station Higashiyama.
C'est dans ce magnifique parc de 80 hectares que se sont établis les jardins botanique et zoologique de Nagoya. L'université de la ville se trouve à quelques centaines de mètres.

JARDIN NINO-MARU

À l'est du Hon-Maru
Il possède sa maison de thé et représente un vestige de jardin féodal. Dans le jardin situé au nord-ouest, on remarquera un caveau funéraire de l'époque Kofun (grandes sépultures en tumuli entre la fin du IIIe siècle et le début du VIIIe siècle).

NAGOYA-JO

1-1 Hon-maru
✆ +81 522 311 700
Le château est à environ 2 km
au nord-est de la gare (Nagoya eki)
et à environ 800 m de la station Horikawa.
A 5 minutes à pied de la station Shiyakusho sur la ligne de métro Meijō.
Ouvert de 9h à 16h30. Entrée : 500 ¥.
À l'origine, sur cet emplacement, une forteresse avait été construite par et pour les Oda. Puis Ieyasu Tokugawa fit édifier le fameux château de Nagoya pour son 9e fils, Yoshinao, en 1610. Il pouvait ainsi contrôler toute la partie centrale du Honshū et également ses adversaires, encore inféodés aux Toyotomi. Les Tokugawa d'Owari restèrent en possession du château jusqu'à la restauration Meiji. En 1930, le château devint la propriété de la municipalité de Nagoya. Il fut bombardé pendant la Seconde Guerre mondiale en 1945 et reconstruit en 1959 avec une structure en béton armé. On peut voir les fondations du Hon Maru, qui fut bombardé en 1945, et dont on a recueilli certains éléments dans le donjon aménagé en musée. On pourra admirer les *shachihoko* (animal mythique ressemblant à une orque) que l'on trouve sur la crête des toits, et également des portes coulissantes peintes.

SANCTUAIRE ATSUTA JINGU

1-1-1 Atsuta-Jingū
✆ +81 526 714 151
Situé à 5,5 km au sud-est. Station
de métro : Jingūmae. 6 minutes
par la ligne Meitetsu pour Jingū-mae
ou la Tōkaidō Line pour Atsuta.
Entrée libre.

Ce sanctuaire est dédié à la déesse Amaterasu et demeure, après celui d'Ise, le plus vénéré du Japon. Situé au sein d'un parc, la beauté des arbres et la rareté des essences lui donnent une grande majesté. Le sanctuaire fut construit en l'an 86 pour abriter le sabre sacré Kusanagi no tsurugi (le sabre à deux tranchants qui fauche l'herbe), qui n'est malheureusement pas exposé au public. Ce sabre représente l'un des trois attributs impériaux (miroir, grand anneau à huit éléments et sabre à deux tranchants). Il fut offert par Amaterasu Ômikami à un chef de clan du Japon, Takeru Yamato, considéré comme le premier fédérateur du Japon. Celui-ci échappa à une embuscade après avoir coupé l'herbe enflammée avec le sabre sacré. Le sanctuaire offre les mêmes particularités architecturales que les sanctuaires d'Ise. Une enceinte sacrée, Nakanoe, entoure un sanctuaire secondaire et le sanctuaire principal Hon-gū. Dans le parc, sont disposés plusieurs pavillons de thé.

À l'est du parc, le Bunka den (ouvert de 9h à 16h30, sauf le dernier mercredi et le dernier jeudi du mois. Entrée : 300 ¥) où le trésor du sanctuaire est exposé. On remarquera une belle collection de masques de bugaku. De l'autre côté de la rivière Hori-kawa se trouve l'agréable jardin traditionnel Shirotori (ouvert de 9h à 16h30, sauf le lundi. Entrée : 200 ¥).

TOKUGAWA BIJUTSUKAN

1017 Tokugawa-chō, Higashi-ku
✆ +81 529 356 262
Ouvert de 10h à 17h. Fermé le lundi. Entrée : 1 400 ¥.
Magnifique collection de la famille Tokugawa. En particulier le Genji Monogatari emakimono qu'on ne peut voir que tous les cinq ans. Il s'agit des illustrations d'un conte écrit par Takayoshi Fujiwara (XII[e] siècle). Il ne reste que treize scènes sur les quatre-vingts supposées avoir été exécutées. Les effets de perspective et d'anamorphose obligent l'observateur à diriger son regard en fonction du sens de la lecture japonaise, de haut en bas et de droite à gauche. Il existe également un autre texte *(Murasaki Shikibu ekotobu*), ou plutôt un recueil de notes de la dame de cour de Heian, qui a inspiré le premier roman (*Murasaki Shikibu*) que l'on attribue également à Fujiwara Takayoshi. Le musée abrite aussi des paravents de l'époque Edo, des calligraphies et des *kakemonos*.

TOYOTA COMMEMORATIVE MUSEUM OF INDUSTRY AND TECHNOLOGY

4-1-35, Noritake Shinmachi
Nishi-ku
✆ +81 525 516 115
A 2 minutes à pied de la gare Sako sur la ligne Meitetsu.
Ouvert de 9h30 à 17h, sauf le lundi. Entrée : 500 ¥.
Ce musée prend place dans les anciens bâtiments Toyota, lorsque la compagnie fabriquait des métiers à tisser. Le premier pavillon montre l'évolution des métiers à tisser, tandis que le second est axé sur les automobiles (technologie de fabrication, démonstration d'assemblage…). La visite sera d'autant plus intéressante si vous appelez à l'avance afin d'avoir une visite guidée en anglais ou français.

Shopping

SUZUSAN FACTORY SHOP

Midori-ku
3026 Arimatsu
✆ +81 52 693 9624
A quelques minutes à pied d'Arimatsu Station.
Ouvert de 11h à 17h du jeudi au lundi.
Une entreprise familiale centenaire spécialisée dans le *shibori*, technique de teinture ancestrale, particulièrement prospère à Nagoya, dans le quartier d'Arimatsu. Ce savoir-faire est réinterprété par les plus jeunes générations, qui ont développé des techniques innovantes et proposent des créations à l'aspect plus contemporain. Un travail impressionnant qui vaut le détour !

AKASAKA ET GOYU

Ces deux localités très proches l'une de l'autre sont généralement connues sous le nom d'Akasaka-Goyu (en raison notamment du grand nombre d'Akasaka au Japon...). On les visite ensemble, et on vient surtout y découvrir quelques vieilles maisons.
Pour y aller, prendre la ligne Meitetsu-Nagoya pour Goyu ou Meiden-Akasaka.

Transports

Prendre la ligne Meitetsu-Nagoya pour Goyu ou Meiden-Akasaka.

GATA JINJA ET TAGATA JINJA

Ces sanctuaires shintoïstes sont dédiés aux esprits Izanagi et Izanami : ceux-ci représentent les principes mâles et femelles de la fertilité. Malgré la pruderie que les Japonais ont adoptée à l'époque victorienne, puis reconnue comme nécessaire à leur modernisation après la défaite de la Seconde Guerre mondiale, ces sanctuaires gardent encore leurs fidèles. Oagata Jinja se trouve à 1,5 km à l'est de la

gare Gakuden. Tagata Jinja est situé à 5 minutes de la gare Tagata-jinja-mae, à une station de Gakuden.

TAJIMI

Tajimi est connu pour le *Mino-yaki*, un type de céramique datant du VII^e^ siècle dans la province de Mino. La tradition la fait remonter à la production artisanale de bols pour accomplir la cérémonie du thé. Elle prit vraiment son essor au XVI^e^ siècle et on l'a longtemps confondue avec la céramique de Seto.

- **Deux grands festivals y ont lieu chaque année :** Tajimi Tōki (avril) et Tajimi Minoyaki Danchi (fin septembre), au cours desquels les potiers locaux exposent et vendent leurs œuvres. Il faut se renseigner pour connaître les dates exactes des festivals.

Transports

On peut se rendre en train à Tajimi depuis Nagoya avec la ligne JR Chūō (34 minutes). Tarifs et horaires sur www.hyperdia.com

SEKI ★

Seki-shi reste réputée pour son artisanat consacré à l'armurerie : c'est ici que l'on forge encore les sabres et toutes sortes d'armes blanches.

Transports

On met 50 minutes en train pour atteindre Seki depuis Gifu. Il faut prendre la ligne Meitetsu Minomachi depuis la gare de Eki-mae Shin-Gifu. Des bus relient les deux villes en 30 minutes. Tarifs et horaires sur www.hyperdia.com

Se loger

Certains *minshukus* et *ryokans* proposent, en plus de l'hébergement traditionnel, de dîner à bord d'un bateau où vous pourrez goûter aux délicieuses truites *ayu* pêchées par les cormorans.

À voir – À faire

■ **U-KAI (CORMORANS)**
A 3 min à pied de l'arrêt de bus de Nagarabashi. Celui-ci se situe à 15 min de la gare JR de Gifu en direction de Takotomi par la route Nagarabashi.
Chaque nuit entre le 11 mai et le 15 octobre (sauf par temps de pluie ou pendant la pleine lune), à partir de 19h30.
C'est également à Seki que l'on pourra voir la fameuse pêche aux cormorans (u-kai).

Masculin féminin

- **1^er^ dimanche de mars.** Hime-no-Miya matsuri. Oagata Jinja. On transporte à travers la ville une réplique géante d'un attribut féminin.
- **15 mars.** Tagata Hōnen Sai matsuri. Tagata-jinja. Un attribut masculin de 2 m de long est transporté dans toute la ville.

GIFU ★

Située à 37 km de Nagoya, la ville de Gifu (435 000 habitants) connut un grand tremblement de terre en 1891 et subit de nombreux bombardements à la fin de la Seconde Guerre mondiale. Elle n'aurait pas grand intérêt si elle n'était célèbre pour sa fameuse pêche nocturne aux cormorans (*u-kai*). Cette pêche, d'origine chinoise, s'accomplit de mai à octobre à la lueur des lamparos placés à l'avant des bateaux (en fait, il s'agit d'un petit brasier accroché au faîte d'une perche à l'avant du bateau). Les cormorans sont lâchés par les maîtres pêcheurs (*Usho*) afin de gober les truites (*ayu*). Il suffit de ramener l'oiseau le plus vite possible et de lui serrer le gosier avec le col métallique qui enserre son cou, afin de récupérer la truite. Cette pêche se déroule au bord des rivières Kiso, Ibi et Negara. Cette pratique, vieille de douze siècles, se transmet de père en fils. Une flottille de bateaux illuminés par des lanternes de papier permet aux touristes de s'approcher et d'admirer la technique des pêcheurs.

Transports

De Nagoya, prendre la ligne Meitetsu. Le trajet dure 30 minutes. Il est également possible de l'effectuer en 25 minutes par la JR Tōkaidō. Tarifs et horaires sur www.hyperdia.com

Pratique

■ **CENTRE D'INFORMATIONS TOURISTIQUES**
✆ +81 582 624 415
A l'intérieur de la gare JR, située à 200 m de la gare Shin-Gifu Meitetsu.
Ouvert de 9h à 20h.
On vous donnera des cartes écrites en rōmaji et une liste des nombreux hébergements de la ville.

Se loger

Vous trouverez de nombreux *business hotels* autour de la gare (environ 7 000 ¥ par personne), ou des *ryokan* le long de la rivière.

■ **SHITANDA**
1284 Nyukawacho Kitagata
✆ +81 57 778 1143
http://shitanda.com
À partir de 12 000 ¥. Petit déjeuner japonais traditionnel.
Dans la province de Gifu, à une dizaine de kilomètres de Takayama. Traditionnel à souhait avec tatamis et portes coulissantes en papier, ce *ryokan* est constitué de deux bâtisses mitoyennes. Deux *onsen*, un pour les femmes et un autre pour les hommes sont utilisables de 17h jusqu'au petit matin. Les chambres sont spacieuses avec des vues sur la montagne. Un petit écrin entouré de nature. Le petit déjeuner est un *must*, servi dans une petite salle prévue à cet effet. Personnel parlant anglais. On recommande fortement !

À voir – À faire

■ **CHÂTEAU DE GIFU**
Il se situe au sommet du Kinka zan, que l'on atteint par téléphérique.
Ouvert de 8h30 à 17h30. Variables selon les saisons. Entrée : 200 ¥.
Il fut construit en 1203 par un vassal de Masako et de la famille Hōjō de Kamakura. C'est malheureusement une pâle reconstruction datant de 1956 que l'on voit aujourd'hui.

■ **PARC DE GIFU (GIFU-KŌEN)**
2-18-1 Ōmiya-chō
✆ +81 582 650 010
Ouvert de 9h30 à 16h du mardi au dimanche. Entrée : 320 ¥.
À 3 km au nord de la gare, ce parc fut construit en 1888 au pied d'un ensemble de collines et de petites montagnes que limite la rivière Nagara gawa. On peut y voir le sanctuaire d'Inaba Jinja et l'Institut entomologique. Le parc est dominé par le Kinka zan.

■ **SHOHO-JI**
✆ +81 582 642 750
Ouvert 9h à 18h d'avril à octobre, et de 9h à 17h de novembre à mars. Entrée : 200 ¥.
Temple situé à 1 km environ de Gifu-Kōen. On voit à l'intérieur un grand bouddha datant du XVII[e] siècle en papier laqué et dont la structure est en osier.

Shopping

Gifu reste célèbre pour ses lanternes et, d'une manière générale, pour toute ornementation en papier. Le lieu parfait pour faire de tels achats.

■ **SAKAIDA EIKICHI HONTEN**
27 Kanōnaka
✆ +81 525 716 958
Non loin de la station Meitetsu shin-Gifu.
Ouvert de 21h à 17h30 du lundi au vendredi.
Vente d'ombrelles et de parasols traditionnels.

GUJO HACHIMAN

Nichée dans les montagnes, cette ville attire les visiteurs pour son château à cinq étages, mais elle tient aussi sa célébrité de Son-gūjō Odori, un festival de danse, qui a lieu de mi-juillet à septembre.

Transports

- **Train.** Prenez la ligne JR Takayama depuis Gifu, et changez à Mino Ota pour la ligne Nagaragawa (2h30 environ). Tarifs et horaires sur www.hyperdia.com
- **Bus.** Le trajet depuis la gare routière de Shin-Gifu se fait avec la compagnie Kosoku Gifu ou Shiro Tori.

Pratique

■ **BUREAU D'INFORMATIONS TOURISTIQUES**
520 - 1 Hachimancho Shimadani
✆ +81 575 670 002
En centre-ville. Un guichet d'informations existe aussi dans la gare.
Ouvert de 9h à 17h.
Pour plus d'infos sur le festival.

GERO ONSEN

Station thermale assez banale, mais de laquelle on peut atteindre en une trentaine de minutes un théâtre de kabuki avec deux salles anciennes. La Hō'ō-za construite en 1827 et la Haku'un-za en 1891.
Ce sont des amateurs qui effectueront les représentations des dix-huit pièces du kabuki Jūhachiban. Ces représentations ont lieu le 3 et le 4 mai à partir de 12h30.

Transports

Le trajet aller simple de Nagoya à Gero onsen prend 90 minutes et coûte environ 4 500 ¥ *via* la ligne JR Hida Limited. Il y a des départs toutes les heures ou toutes les deux heures et le voyage est entièrement couvert par le Japan Rail Pass.

CHŪGOKU

Balade en barque à Kurashiki.

© MAXIME DRAY

LE CHŪGOKU

Le Chūgoku a deux facettes. Au sud, la côte San-yō borde la mer intérieure. Malgré son industrialisation intensive, elle présente quelques sites intéressants : Hiroshima bien sûr, l'île sanctuaire de Miya-jima, le jardin Kōraku-en à Okayama, et entre autres, Kurashiki, une belle petite ville de la période Edo. Au nord, la côte San-in borde la mer du Japon. Plus sauvage, mal desservie par les transports en commun, cette région offre cependant quelques belles excursions, notamment Hagi.
Cette région voit le tourisme se développer à grande vitesse. La beauté des paysages, les petites villes typiques et les transports permettant désormais de se rendre facilement partout y sont pour beaucoup.

D'OKAYAMA À HIROSHIMA

OKAYAMA

Okayama est la plus grande ville du Chugoku après Hiroshima. Elle est un lieu de transit important, puisque le Sanyo Shinkansen y rencontre la seule ligne de train assurant la liaison avec l'île de Shikoku. La ville s'est développée au cours de la période Edo (1603-1867), comme ville fortifiée, pour devenir une puissance régionale importante.
Aujourd'hui, elle est surtout visitée pour son célèbre jardin, le Korakuen, classé parmi les trois plus beaux jardins traditionnels du Japon. Le château se situe juste en face de ce dernier, ce qui permet de les visiter en une journée.

Transports

Comment y accéder et en partir

Okayama est un carrefour ferroviaire, ce qui en fait une ville idéale pour une escale d'une journée à quelques jours. La ville se situe sur la ligne du Shinkansen Sanyo qui relie Osaka à Fukuoka, entre les arrêts Kōbe et Hiroshima. On peut rejoindre chacune de ces villes en quelques heures seulement. Des trains plus lents relient l'île principale à Shikoku via Okayama.

Se déplacer

Le jardin, le château et les musées d'Okayama sont tous situés à moins de 15 minutes à pied les uns des autres dans une zone située à environ 1,5 km à l'est de la gare d'Okayama. La zone la plus active du centre-ville se situe entre le jardin et la gare. Il est donc facile de visiter la ville à pied.
Sinon, le moyen de transport le plus agréable est le tramway. Il existe deux lignes, la ligne Higashiyama et la ligne Sekibashi, qui partent aussi de la gare. L'arrêt stratégique pour les voyageurs est Shiroshita (ligne Higashiyama), à partir duquel les attractions principales sont facilement accessibles à pied. 100 ¥ par trajet, moitié prix pour les enfants.
On trouve également des bus, la ligne Korakuen étant la plus pratique : elle relie la gare d'Okayama au jardin Korakuen et s'arrête également au musée préfectoral. Départs toutes les 30 minutes, 100 ¥ par trajet.

Pratique

■ **BUREAU D'INFORMATIONS TOURISTIQUES**
Dans la gare d'Okayama
(au rez-de-chaussée)
1-1 Ekimoto-machi, Kita-ku
✆ +81 862 222 912
Ouvert de 9h à 18h.
Quelques brochures en anglais, et si vous avez de la chance en français, mais très peu. Vous trouverez aussi quelques cartes de la ville, des tas de pubs sur les hôtels des environs. Le personnel parle un peu anglais mais fera son possible pour vous venir en aide.

■ **CENTRE D'INFORMATION TOURISTIQUE DE MOMOTARO**
Niveau n° 6, Ichibangai Ekimotomachi, Kita-ku
✆ +81 86 222 2912
3 minutes à pied de la porte Est depuis la gare JR d'Okayama via le centre commercial souterrain IchiBanGai d'Okayama (en face du centre commercial AEON)
Ouvert tous les jours de 9h à 20h.
Plan touristique à disposition. Assistance pour les réservations d'hôtel. Possibilité d'utiliser le wifi.

Le château d'Okayama

OKAYAMA CITY

Profitez d'une ville chargée d'histoire et de culture,
très connue pour ses fruits cultivés en climat tempéré.

Le jardin Korakuen d'Okayama

Okayama City Official Guide

https://okayama-kanko.net/sightseeing/fr/

Se loger

Il est bien plus agréable de passer la nuit à Kurashiki. Cependant, si vous décidez de rester à Okayama, vous trouverez sans difficulté des *business hotels* et auberges autour de la gare.

Bien et pas cher

HIBARI HOUSE
Kita-ku
2-7-15 Omotecho
✆ +81 86 230 2833
hibarihouse.book.direct/fr-fr
info@hibari-t.com
Lit en dortoir à 3 500 ¥, chambre privée (occidentale ou japonaise) à 5 000 ¥ pour une personne, et 12 000 ¥ pour deux personnes ou plus (maximum 4 personnes). Check-in entre 16h et 22h.
Situé dans l'une des rues couvertes commerçantes du centre-ville, cette auberge ouverte en 2017 propose des lits en dortoir ainsi que des chambres privées, de style japonais ou occidental. Sa position, entre la gare et le jardin korakuen, légèrement plus au sud, en fait un lieu idéal pour explorer la ville. Le quartier autour est animé et on trouve de nombreux restaurants et boutiques dans les environs. Le bâtiment est moderne et la décoration sobre et design. Au rez-de-chaussée se trouve un café très sympathique où le staff fait le check-in, ainsi qu'un espace de co-working, une petite galerie et une librairie. Les employés parlent très bien l'anglais et sont avenants, toujours prêts à offrir leur aide ou à donner des conseils. Un bon rapport qualité-prix.

KAMP HOUKAN-CHO BACKPACKER'S INN & LOUNGE
Kita-ku
3-1 35 Houkan-cho
✆ +81 86 254 1611
kamp.jp/
kampcommon@gmail.com
A 8 min à pied de la gare d'Okayama.
Lit en dortoir à 3 000 ¥, chambre double privée de style japonais à 7 000 ¥.
Une petite auberge charmante et très conviviale, véritable repère de backpackers situé à quelques minutes à pied de la gare. Les chambres sont simples mais propres, et les espaces communs très cosy, avec un bar-café-restaurant à la décoration originale et chaleureuse, qui s'inspire de la passion du manager pour la nature et le camping (on y trouve par exemple un kayak accroché au plafond ou un réchaud de camping qui fait office de lustre). Le staff parle parfaitement anglais. La maison organise par ailleurs divers évènements : concerts, Dj-set, ateliers, débats, mini-marchés, qui n'attirent pas que les voyageurs, mais aussi les jeunes locaux. Un lieu de vie et de rencontres, en somme, où l'on se sent plus que jamais en vacances !

Confort ou charme

ARK HOTEL
2-6-1 Shimoishii Kita-Ku
✆ +81 862 332 200
Simple à partir de 8 300 ¥, double à partir de 15 300 ¥.
Grand vaisseau blanc de 181 chambres, il est situé à 800 mètres de la gare. Classique pour un établissement japonais, les chambres sont relativement petites mais toujours bien équipées, avec petite salle de bains. Deux restaurants sur place. Le premier La Peche sert une cuisine occidentale, tandis que le second Akura propose des plats japonais.

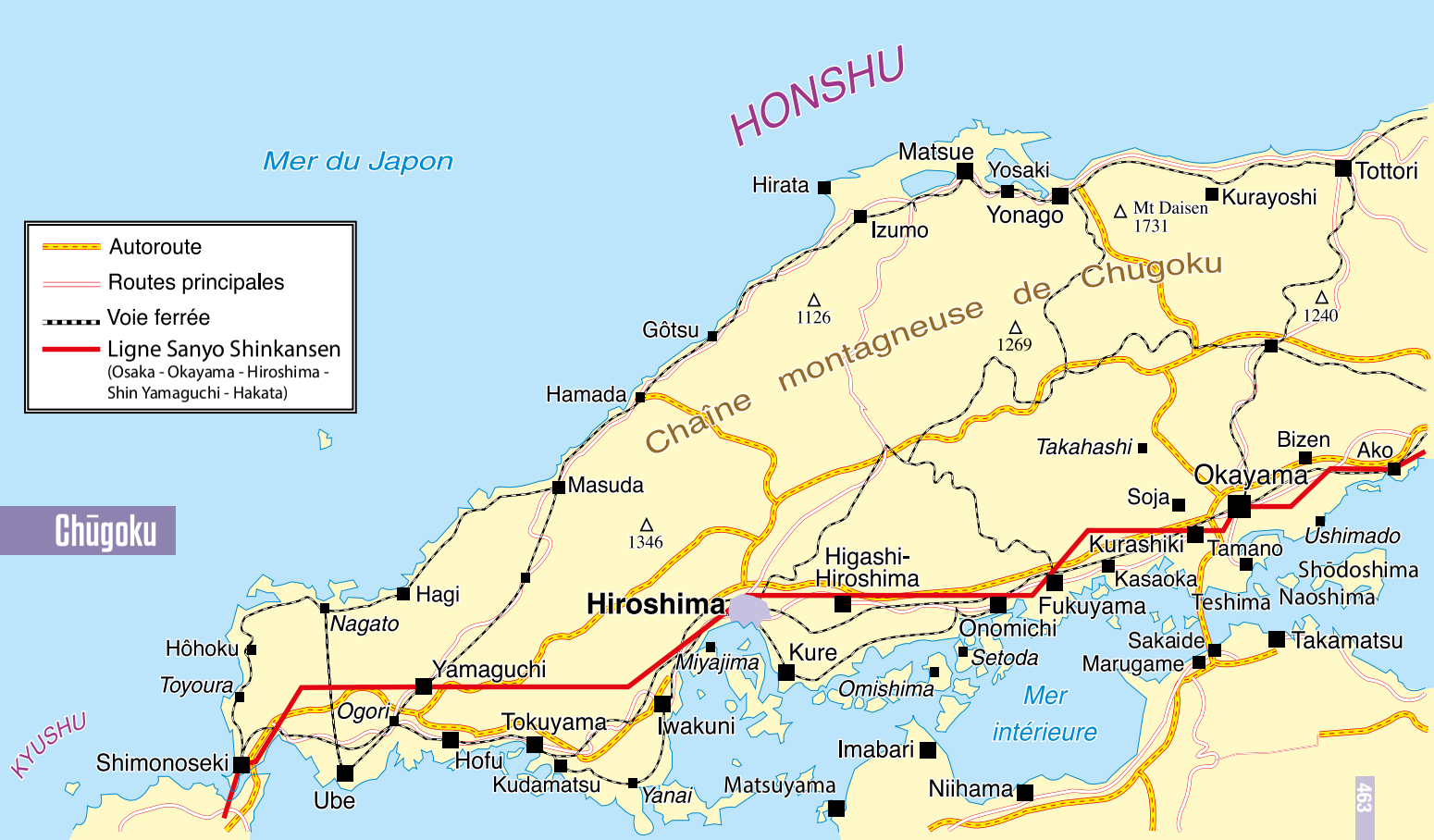
HÔTEL GRANVIA OKAYAMA
1-5 Ekimoto-chō, Kita-ku
✆ +81 862 347 000
infodesk@granvia-oka.co.jp
Simple à partir de 10 000 ¥, double à partir de 26 000 ¥. Wifi.
Accolé à la gare, c'est l'un des meilleurs hôtels de la ville. Très luxueux, il met votre disposition une piscine intérieure ainsi qu'un sauna et une salle de sport. 328 chambres dont quelques suites de plus de 170 m², il est dans la lignée des autres Granvia du Japon.

MATSUNOKI TEI RYOKAN
20-1 Ekimoto-machi
✆ +81 862 534 111
www.matsunoki.com – info@matsunoki.com
Simple à partir de 5 000 ¥, double à partir de 8 000 ¥.
Derrière la gare. Ryokan charmant mais sans prétention qui propose à la fois des chambres japonaises et occidentales. Bon accueil mais manque de chaleur. La cuisine est délicieuse.

Se restaurer

On trouvera de nombreux restaurants dans les rues parallèles à la Momotarō-dōri et dans les galeries marchandes, Omotecho, de Kita Ward.

AJITSUKASA NOMURA
1-10 Heiwa-chō, Kita-ku
✆ +81 862 222 234
www.okayama-kanko.jp
Entre 750 ¥ et 1 200 ¥. Ouvert de 11h30 à 14h et de 17h à 21h30. Fermé le dimanche.
Ce restaurant occupe quatre étages, mais c'est au rez-de-chaussée seulement que l'on peut manger du Demikatsu Don (porc pané), spécialité de Okayama. En arrivant, il faut choisir entre l'entrecôte ou le filet. Le paiement se fait au début du repas via une machine.


HONSHU
Mer du Japon
Autoroute
Routes principales
Voie ferrée
Ligne Sanyo Shinkansen
(Osaka - Okayama - Hiroshima - Shin Yamaguchi - Hakata)
Chūgoku
Matsue
Yosaki
Tottori
Hirata
Izumo
Yonago
Mt Daisen
1731
Kurayoshi
Chaîne montagneuse de Chugoku
1126
1269
1240
Gôtsu
Hamada
Takahashi
Bizen
Ako
Okayama
Masuda
1346
Soja
Kurashiki
Tamano
Ushimado
Higashi-Hiroshima
Shōdoshima
Kasaoka
Hagi
Hiroshima
Fukuyama
Teshima
Naoshima
Nagato
Onomichi
Sakaide
Takamatsu
Hôhoku
Kure
Setoda
Marugame
Yamaguchi
Miyajima
Toyoura
Omishima
Ogori
Tokuyama
Iwakuni
Mer intérieure
KYUSHU
Shimonoseki
Hofu
Imabari
Ube
Kudamatsu
Yanai
Matsuyama
Niihama
463

GYOZAYA TOYOJI

Kita-ku, 5 - 2 5 Heiwacho
✆ +81 86 226 1042
gyozaya-toyoji.owst.jp/en
A 5 minutes à pied de la gare d'Okayama.
Petits plats à partir de 350 ¥. Compter 1 500 à 3 000 ¥ pour un dîner. Ouvert tous les jours de 17h à minuit.
Bistrot-izakaya à l'ambiance feutrée et jazzy, très agréable pour un verre accompagné de petits plats ou pour un dîner. Comme son nom l'indique, la spécialité de la maison sont les *gyoza*, et ils valent en effet le détour. Ne pas hésiter à goûter également les raviolis bouillis ! Globalement, les plats servis sont semblables à ceux que l'on peut trouver dans n'importe quel *izakaya*, des grands classiques, mais la qualité est nettement supérieure à la moyenne, pour un prix qui reste très raisonnable. On adore !

OKABE

1-10-1 Omotechō, Kita-ku
✆ +81 862 221 404
Ouvert de 11h30 à 14h. Fermé le dimanche.
C'est l'un des plus anciens magasins de tōfu d'Okayama. Situé dans l'arcade d'Omotecho, la boutique propose des menus le midi, principalement à base de tōfu, comme on peut l'imaginer ! Il y a seulement trois choix de menu – mais ils sont tous délicieux. On s'asseoit au comptoir et on peut tranquillement regarder les cuisiniers s'affairer en attendant son plat.

YAMAYADURA

Kita-ku, 1 Ekimotomachi
✆ +81 86 235 0120
Dans la gare d'Okayama, au 1er étage.
Onigiri autour de 200 ¥. Compter 600 à 1 000 ¥ pour un repas complet.
Situé dans la zone « gourmet » de la gare, juste devant l'accès aux voies, ce stand est spécialisé dans les *onigiri*, ces boulettes de riz triangulaires entourées d'algues et fourrées avec des ingrédients variés. Les recettes proposées sont plus sophistiquées que les classiques *onigiri*. En accompagnement, on peut choisir des *tempura* de légumes, des brochettes de poulet, et d'autres petits encas fort appétissants. Très pratique quand on arrive affamé après un long voyage, et idéal pour emmener avec soi dans le train. Bien entendu, l'emballage se prête tout à fait au transport, et baguettes et serviettes sont ajoutées au panier.

Sortir

Pour connaître le calendrier des événements, demandez le *Okayama Insider* à l'Office de tourisme, un bulletin d'informations en anglais.

VAGABOND

6-27 Heiwacho, Kita-ku
✆ +81 862 332 526
Ouvert de 19h à 2h du matin. Fermé le dimanche.
Vous pourrez prendre un verre au Vagabond dont le jeune propriétaire parle un peu français. Il y a malheureusement une cover charge de 400 ¥, et la bière est à 600 ¥.

À voir – À faire

CHÂTEAU D'OKAYAMA

2-3-1 Marunouchi, Kita-ku
✆ +81 862 252 096
Situé à 3 minutes à pied de l'arrêt de bus Kencho-mae. Ouvert de 9h à 17h30, dernière entrée à 17h. 300 ¥ l'entrée, 120 ¥ pour les enfants. Billet combiné avec le Korakuen : 560 ¥. Billet complet

© MAXIME DRAY

Fabrication artisanale d'une lame.

comprenant l'entrée aux autres musées : 960 ¥.
Relié au Kōraku-en par un petit pont, Okayama-jō, le corbeau d'or doit son surnom à ses façades gris foncé, certains diront « noir » par opposition au château d'Himeji. L'Okayama-jō ne fait pas partie des cinq châteaux classés trésors nationaux, il reste néanmoins un château remarquable, surtout vu de l'extérieur, majestueux, dominant la rivière Asahi. Son donjon a été reconstruit en 1966 après des dégâts commis par des raids aériens durant la Seconde Guerre mondiale. Quelques ornements comme des gargouilles dorées ont été rajoutés en 1996 pour célébrer les 400 ans de sa fondation. Erigé durant la période Azuchi-Momoya à la fin du XVI^{e} siècle, il ne fut achevé que deux décennies plus tard par le seigneur féodal Ukita Hideie. A l'intérieur, il a la particularité d'être composé de six étages mais sur trois niveaux et, possède un ascenseur… Un musée avec des armures anciennes, la vue sur le Kōrakuen et un espace où vous pourrez déguster d'appétissantes glaces aux fruits sont les principaux atouts de ces lieux. Tout autour de l'enceinte on remarque les traces de 35 petites tours de défense, mais seulement quatre ont résisté aux affres du temps, dont la fameuse tour de la lune construite en 1620, et 21 portes d'entrées. Bien évidemment, si vous venez durant la période du hanami (les cerisiers en fleurs), votre balade n'en sera que plus agréable.

© MAXIME DRAY

Le « corbeau noir », château d'Okayama.

ÎLE D'INUJIMA

327-4 Inujima, Higashi-ku, Okayama
Bus spécial direct depuis la gare JR d'Okayama jusqu'à « Nishihouden », 2 minutes de marche, puis 10 minutes en ferry depuis le port de Houden. Bus depuis la gare JR de Saidaiji jusqu'à « Nishihouden », 2 minutes de marche puis 10 minutes en ferry depuis le port de Houden.
On peut également rejoindre l'île en ferry depuis les îles de Naoshima et Teshima.
De 10h à 16h30. 2 060 ¥ (ticket combiné pour Inujima Seirensho Art Museum, Inujima « Art House Project », et Seaside Inujima Gallery). De mars à novembre : ouvert tous les jours sauf le mardi, ouvert le mardi si le lundi est férié, fermé le mercredi après un jour férié. De décembre à février : ouvert seulement le lundi, le vendredi, le dimanche et les jours fériés.
A quelques kilomètres de la ville d'Okayama se trouve l'île d'Inujima. Aujourd'hui dédiée à l'art, cette île tranquille fut durant des décennies consacrée à l'industrie. Ses cheminées de fonderie toujours visibles sont toujours dressées pour en témoigner.
Avec ses différentes galeries investies par l'Inujima Art House Project ainsi que de nombreux objets d'art et autres attractions, l'île propose aux visiteurs de suivre un parcours artistique unique. Le Seirensho Art Museum installé dans les ruines d'une ancienne fonderie de cuivre construite il y a un siècle en est le joyau. Tous les trois ans, l'île d'Inujima accueille avec d'autres, la triennale du festival artistique de Setouchi.

MUSÉE D'ART DE LA PRÉFECTURE D'OKAYAMA

8-48 Tenjin-cho, Kita-ku
✆ +81 862 254 800
A 15 min à pied de la gare d'Okayama, à 3 min de l'arrêt de tramway Shiroshita.
Ouvert de 9h à 17h. Fermé le lundi, (en cas de jour férié, fermé le mardi), durant les vacances de fin et début d'année, et lors des nouveaux accrochages. Entrée : 350 ¥.
Ce musée expose des pièces d'art local : poteries de Bizen, belles peintures du XVe siècle réalisées par Sesshū Tōyō. Une très belle collection, et des expositions temporaires intéressantes.

MUSÉE YUMEJI

2-1-32 Hama, Kita-ku
✆ +81 862 711 000
A 5 minutes en tram depuis la gare JR d'Okayama jusqu'à Shiroshita, puis 15 minutes de marche ; 15 minutes en bus à partir de la gare d'Okayama JR jusqu'à Horaibashi / Yumeji Kyodo Bijutsukan Mae.
Ouvert de 9h à 17h (dernière admission à 16h30). Fermé le lundi (ou le lendemain si le lundi est férié) et pendant les fêtes du Nouvel An. 700 ¥.
Musée de l'artiste Takehisa Yumeji, né en 1884 et apparenté à Toulouse-Lautrec et à la période française de l'Art nouveau. Peintures, aquarelles, estampes.

© MAXIME DRAY

Jardin Koraku-en.

KORAKU-EN ★★

1-5 koraku-en, Kita-ku
✆ +81 862 721 148
Ouvert de 7h30 à 18h en été et de 8h à 17h en hiver. Entrée : 400 ¥. Billets combinés avec d'autres lieux culturels à partir de 520 ¥. Prendre le tram de la gare Higashiyama jusqu'à l'arrêt Shiroshita.

Il se trouve à un quart d'heure à pied de la gare à l'est. Le parc est composé de pruniers et de cerisiers, de pins et de bambous, de plantations de thé, de collines artificielles et d'étangs, de cascades et de rochers. Le dessin du jardin est d'une grande subtilité, car il permet de mêler, et même parfois de confondre, le naturel et l'artifice. Kōrakuen a été imaginé en 1687 par Nagatada Tsuda, vassal du daimyô Tsunamasa Ikeda, seigneur féodal d'Okayama à l'époque Edo. Face au château, construit sur un banc de sable proche de la rivière Asahi, il était destiné à l'origine à la réception d'invités de marque et ne fut réellement ouvert au public que deux siècles plus tard, en 1884, date à laquelle il fut cédé à la ville. Kōrakuen a conservé son caractère authentique et traditionnel. Très épuré, en comparaison de ses concurrents directs, Kenroku-en à Kanazawa et Kairaku-en à Mito, il est recouvert de pelouse. Autre différence notable, le jardin peut s'admirer dans sa quasi-totalité de pratiquement partout. Si vous avez de la chance, vous croiserez même des grues, se baladant majestueusement ou déployant leurs ailes. Pour une petite pause gourmande à l'intérieur du parc, ne pas hésiter à se rendre à la maison de thé se trouvant juste à droite après l'entrée. On y est servi dans une jolie petite salle en tatami avec vue sur le jardin.

SANCTUAIRE KIBITSU-JINJA ★

931 Kibitsu, Kita-ku
✆ +81 86 287 4111
www.kibitujinja.com
info@kibitujinja.com
10 minutes de marche depuis la gare JR de Kibitsu
Ouvert tous les jours et gratuit. Boutique ouverte de 6h à 18h.

Fondé au Ve siècle et reconstruit en 1425, le bâtiment situé au centre du sanctuaire shintō est dédié au prince Kibitsuhiko-no-mikoto envoyé par la par la cour impériale de Yamatoa pour soumettre la province de Kibi. Le sanctuaire a été reconnu trésor national japonais. Il se caractérise aussi par son vaste couloir de 360 m de long. Le sanctuaire Kibitsu-jinja est étroitement associé au personnage réputé avoir inspiré le célèbre conte japonais « Momotaro ». Les « Momomamori », des amulettes romantiques en forme de pêche, sont des souvenirs appréciés par les visiteurs.

TEMPLE SAIDAIJI KANNON-IN ★

3-8-8 Saidaijinaka, Higashi-ku
✆ +81 86 942 2058
www.saidaiji.jp
10 minutes de marche depuis la gare JR de Saidaiji
Ouvert de 9h à 16h. Visite : Gratuit, entrée par la salle principale : Adultes 500 ¥ ; enfants 200 ¥.

Ce temple accueille chaque année l'un des 3 festivals les plus insolites du Japon, celui des hommes nus, hadaka matsuri ! Près de 9 000 hommes vêtus tout de même d'un pagne traditionnel à la manière des sumotoris (*fundoshi*) tentent de récupérer des bâtonnets sacrés porte-bonheur (*shingi*). Ce festival a lieu le troisième samedi de février. Le temple de Saidaiji Kannon-in,

reconstruit il y a près de 1 200 ans fut fondé entre 770 et 780 de notre ère, mais détruit par un incendie en 1229. A l'origine ce sanctuaire de branche du bouddhisme Shingon était immense, il ne reste aujourd'hui que quelques bâtiments, mais de factures remarquables.

Sports – Détente – Loisirs

■ **YUBARA ONSEN**
143-2, Yubara Onsen, Ville de Maniwa
✆ +81 867 62 2526
www.yubara.com
2h35 minutes en bus depuis la gare JR d'Okayama jusqu'à « Yubara Onsen », avec un changement de bus au « Katsuyama Bus Center » (centre de bus de Katsuyama) puis 5 minutes de marche.
Variable en fonction du lieu.
Yubara Onsen, situé dans une célèbre zone de sources chaudes, compte l'un des principaux rotenburo (bains en plein air) de l'Ouest du Japon, « Sunayu ». Adossé à un barrage, ce rotenburo est ouvert 24 heures sur 24, entouré de rochers et situé dans le lit de la rivière Asahi. Les nombreux hébergements, restaurants et boutiques de souvenirs situés à proximité, y compris de nombreux ryōkan et hôtels inciteront les visiteurs à passer la nuit sur place et à parcourir la ville.

IMBE ET BIZEN

Imbe est un village de potiers vieux de plus de sept siècles, et célèbre pour ses poteries Bizen-yaki. Les céramiques ne sont pas vernissées et gardent leur rusticité, ce qui est recherché par les grands maîtres de thé (chajin) qui préfèrent l'humilité et la simplicité. L'argile bleue grise est cuite à haute température dans des fours à bois et à paille qui, en provoquant des suspensions de brindilles et de cendres en fusion, rendent fréquentes les traces de brindilles dans les poteries. Les ateliers de céramique et les fours se trouvent autour de la ville d'Imbe, dans la région de Bizen. La céramique de qualité Imbe est chère. Cependant, soyez prudent car vous n'aurez aucun mal à en trouver de mauvaise qualité à des prix prohibitifs.

Transports

Prendre de la gare d'Okayama la ligne JR Akô pour Imbe. Le trajet dure environ trois quarts d'heure. Vous pouvez également prendre un bus avec un circuit organisé (musée Bizen Osafune, Fujiwara Kei Kinenkan, musée Morishita, école Shizutani gakkô, Maison de la céramique Bizen : Bizen Tôgei Kaikan). Le départ se fait à 10h30 et le retour à 17h.

Pratique

■ **BUREAU D'INFORMATIONS TOURISTIQUES**
Dans la gare d'Imbe
✆ +81 869 641 100

À voir – À faire

■ **BIZEN TOGEI BIJUTSUKAN (MUSÉE DE LA CÉRAMIQUE)**
1659-6 Inbe
Prendre la ligne Ako depuis la gare JR d'Okayama jusqu'à la gare JR d'Inbe (environ 45 minutes). Le musée est juste à côté de la gare.
Ouvert de 9h30 à 17h. Fermé le lundi. Entrée 500 ¥.
Vous y verrez des céramiques anciennes et nouvelles d'excellente qualité, ce qui peut constituer une bonne base de comparaison pour d'éventuels achats. Une carte des fours y est donnée. Vous pouvez essayer de faire une œuvre de vos propres mains au Bishû Gama (✆ +81 869 64 1160). On y parle un peu anglais et on tâchera de vous enseigner les rudiments de la poterie.

Kibi à bicyclette

On peut louer des bicyclettes afin de parcourir la région du Kibi à la limite des provinces du Bizen et de Bichū, entourées des monts Kurashiki, Okayama et Sōja. On pourra ainsi visiter temples et sanctuaires, kofuns et mausolées hors des sentiers battus, et relier Okayama à Sōja (23 km). Les bicyclettes se louent dans les gares de la région (Renta Saikaru, 1 000 ¥ la journée). Vous obtiendrez une carte détaillée du circuit auprès du bureau d'informations touristiques d'Okayama. En chemin, vous pourrez notamment visiter le Kibitsu jinja : ce sanctuaire shintō a été fondé au IV^e^ siècle et dédié au prince Mikoto Kibitsu-Hiko qui, selon le Nihon Shoki (recueil des écrits du Japon), soumit des révoltes dans la région au I^er^ siècle. Le prince a été divinisé en kami. Le sanctuaire a été reconstruit entre 1390 et 1402. La salle centrale, le Hon-den, donne une impression extraordinaire de grandeur liée à la construction des toits. Le Kama dono (salle du Chaudron) est demeuré célèbre pour les rituels narukama prophétiques.

■ **SHIZUTANI GAKKO SCHOOL**
shizutani.jp
A 10 min en bus de JR Shinagawa Station et de JR Katakami Station.
Ouverte de 9h à 17h. Entrée 400 ¥.
Ecole de la période Edo créée par le seigneur de Bizen en 1670. Beau kôdô (salle de réunion et de sermon) dont le toit est couvert de tuiles bizen-yaki. Non loin de la porte centrale, le sanctuaire Seibyô (confucéen) et le sanctuaire Shintô Shizutani Jinja.

KURASHIKI ★

La ville de Kurashiki (480 000 habitants) se situe à l'ouest de la ville d'Okayama et constitue en quelque sorte la porte d'entrée vers la mer intérieure. Elle a eu la chance de ne pas avoir été trop bombardée pendant la Seconde Guerre mondiale, et a conservé son vieux quartier aux venelles bordées d'anciennes maisons. Les saules se penchent sur les eaux lentes du canal. On peut voir à Kurashiki un fragment d'histoire, une suspension du temps de l'époque Edo et de l'ère Meiji.
Pendant le Japon féodal, la cité possédait de nombreux greniers à riz (kura) et entrepôts à saké qui représentaient les dîmes et impôts des contrées avoisinantes, le long de la mer intérieure et dans le Shikoku. L'architecture de ces greniers et entrepôts donna son nom à la ville, Kurashiki. Il s'agit de maisons de briques brunes aux toits de tuiles noires, que l'on retrouve dans beaucoup d'endroits au Chūgoku. Le commerce habilement mené de ces productions rurales enrichit la ville qui attira les marchands. Ceux-ci investirent plus tard dans l'industrie textile. Les resserres se dressent le long de la rivière Kurashiki-gawa, cet emplacement permettait d'acheminer le saké et le riz par voie fluviale. Les ponts enjambent le canal, leur cambrure permettait le passage des barques chargées de sacs de riz et de barils de saké. Les galeries et musées sont tous installés le long du vieux canal. Compte tenu de l'affluence, il sera préférable de s'y promener en dehors des week-ends ou des vacances japonaises.

© MAXIME DRAY

Musée d'art Ohara à Kurashiki.

Transports

Prendre la ligne JR Sanyō qui relie Kurashiki à Okayama en train local (le Futsu). Le trajet ne prend que 20 minutes.

Pratique

■ **BUREAUX D'INFORMATIONS TOURISTIQUES**
✆ +81 864 268 681
Dans la gare de Kurashiki.
Ouvert de 9h à 18h.
Vous y trouverez de nombreuses brochures en anglais et même en français. Très bon accueil dans les deux bureaux ! Il est préférable d'éviter de visiter la ville le lundi, car la grande majorité des magasins et des musées sont fermés.

◗ **Autre adresse :** Sur le bord du canal : Le Kurashikikan ✆ +81 864 22 0542 Ouvert de 9h à 18h. Pour vous procurer des cartes et réserver un hébergement. Le vieux quartier est situé à environ 1 km de la gare.

Se loger

■ **KURASHIKI IVY SQUARE HOTEL**
7-2 Honmachi
✆ +81 864 220 011
reserve@ivysquare.co.jp
Simple à partir de 12 500 ¥.
L'établissement est un bâtiment historique en briques rouges dans le centre de la ville. Quelques salles d'époque ont été préservées. La cour intérieure est intéressante, l'intérieur de l'hôtel un peu moins. Les chambres sont classiques mais propres, de style occidental. Onsen, restaurant, salle de massage en prime. Tout autour, on trouve des petites boutiques d'artisanat. Bon à savoir : la maison loue des voitures électriques, parfait pour visiter la maison !

■ **RYOKAN KURASHIKI**
4-1 Honmachi
✆ +81 864 220 730
www.ryokan-kurashiki.jp
customer@ryokan-kurashiki.jp
À partir de 35 000 ¥ par personne, repas compris. Cartes de crédit acceptées.

Très beau *ryokan* avec ses murs blancs soutenus par des colombages de bois brun, beaucoup de caractère, situé en plein cœur du vieux quartier Bikan. Possibilité de manger sur place. Petit onsen également. Personnel très serviable. On recommande.

RYOKAN TSURUGATA
1-3-15 Chūō
✆ +81 864 241 635
À partir de 14 500 ¥ par personne, repas compris.
Un superbe *ryokan* de 13 chambres qui prend place dans l'un des vieux entrepôts vieux de 250 ans le long du canal. Possibilité de manger sur place. Joli onsen.

YOSHII RYOKAN
1-29 Honmachi
✆ +81 86 422 0118
Ouvert toute l'année. 6 chambres. à partir de 22 500 ¥.
Cette ancienne résidence vieille de deux siècles s'est transformée en auberge il y a 100 ans. A l'intérieur du bâtiment, de vieux piliers, des poutres et des meubles d'époque ont été conservés avec soin et mis en valeur grâce à un éclairage discret. Les chambres sont de style japonais, toutes différentes mais de couleur rouge rubis. Les fleurs sont aussi très présentes dans ce ryōkan. On vous proposera lors de vos repas des plats à bas des produits de la mer d'une modernité étonnante. Une belle adresse !

Se restaurer

IVY SQUARE
www.ivysquare.co.jp
reserve@ivysquare.co.jp
Entre 3 000 ¥ et 4 500 ¥.
Complexe comprenant cafés, restaurant et hôtels, installé dans les anciens ateliers de filature de la compagnie Kurabō. Le Kurashiki Kokusai fut dessiné par Shizutarō Urabe. En juillet et août, la cour est transformée en *beer garden* de 18h à 21h30.

KAMOI
1-3-17 Chuō
✆ +81 864 220 606
Ouvert de 10h à 17h30, du jeudi au mardi. Menu : 2 100 ¥.
Un bon restaurant de sushi qui prend place le long du canal, en face du musée d'Art Ohara. Vous pourrez aussi goûter au *nukuzushi*, un plat à base de riz, de légumes et de fruits de mer.

KURASHIKITAKADAYA
11-36 Honmachi
✆ +81 864 259 262
Ouvert de 17h à 22h, sauf le lundi. Menu à partir de 1 600 ¥, brochettes à partir de 150 ¥.
Juste à l'angle de la rue qui monte vers le sanctuaire Aichi-Jinja, se trouve ce restaurant de *yakitori* très convivial. Une très bonne adresse.

Sortir

JAZZ AVENUE
Honmachi
Entrée à 500 ¥. De 12h à 23h et le lundi de 10h30 à 16h.
Petit café qui propose des concerts de jazz avec généralement de bons musiciens du mercredi au samedi à partir de 20h.

À voir – À faire

MUSÉE OHARA ★
1-1-15 chuo
✆ +81 864 220 005
Ouvert de 9h à 17h, sauf le lundi. Entrée : 1 300 ¥.
Keisaburō Ohara (1880-1943) fut un grand industriel du textile, il construisit le premier musée d'Art occidental du Japon. On peut voir dans le bâtiment principal des œuvres de grands artistes occidentaux (Matisse, Renoir, Picasso, Monet, Le Greco…) et, dans les annexes, de superbes collections de céramiques et d'objets artisanaux.

ŌHASHI-KE
3-21-31 Achi
✆ +81 864 220 007
www.ohashi-ke.com/french.html
Ouvert de 9h à 17h, sauf le lundi (tous les samedis d'avril à septembre de 9h à 18h). Fermé le vendredi de décembre à février et du 28 décembre au 3 janvier. Entrée : 550 ¥.
Cette maison appartenait à une famille de samouraïs, les Ōhashi, qui fit fortune dans le commerce. On peut à présent visiter cette belle demeure du XVIII[e] siècle qui, malheureusement n'est pas meublée.

FUKUYAMA ★

Fukuyama est une ville moderne et industrielle. Cette cité de 470 000 habitants est la deuxième plus grande ville de la préfecture après Hiroshima. Fondée en 1619 par Katsunari Mizuno, elle fut presque entièrement détruite par les bombardements aériens de 1945. Son petit château, reconstruit en 1966, est perché en haut d'une colline et domine la ville. Bien desservie par les lignes de chemin de fer, la ville n'est généralement qu'une halte rapide pour ceux qui veulent se rendre à Tomo-no-Ura ou Onomichi. Mais en vous y attardant, vous vous rendrez compte qu'elle mérite plus que ça.

Des musées intéressants et des jardins superbes font partie de ses atouts. Fukuyama est connue pour ses manufactures diverses mais aussi pour la construction de koto, un instrument à cordes traditionnel japonais qui fait penser à une sorte de harpe couchée. Les environs de la ville sont également très beaux, la nature y est bien préservée et les paysages sont superbes. C'est par exemple le cas du petit port de Tomo-No-Ura, à 30 min en bus peine, qui est une étape à ne manquer sous aucun prétexte.

Se loger

■ **KOKUMINSHUKUSHA SENSUI-JIMA**
Pour s'y rendre, il faut emprunter le ferry jusqu'à Sensui-jima (240 ¥ l'aller-retour).
Ouvert toute l'année. 6 000 ¥ par personne.
Les hébergements sont très chers à Tomo-no-Ura, à l'exception du Kokuminshukusha Sensui-jima qui propose des chambres japonaises repas compris.

■ **ONFUNAYADO IROHA**
✆ +81 84 982 1920
Ouvert toute l'année. 3 chambres. De 12 000 ¥ à 21 500 ¥.
Cet établissement se trouve dans le joli village de Tomo-no-Ura. Vous aurez la chance de séjourner dans une maison traditionnelle, une *machiya* qui fait office également d'auberge. Fait exceptionnel, ce bâtiment a été rénové sur la base de l'esquisse de Hayao Miyazaki, le mangaka créateur d'animation du Studio Ghibli, quand il a séjourné dans la célèbre bourgade pour *Ponyo sur la falaise*. Chaque chambre est différente mais toutes sont de style japonais. Autre spécificité, il n'y a pas d'horloge dans l'hôtel. Vous êtes ici pour vous relaxer et apprécier le moment présent.

■ **RICHMOND HOTEL FUKUYAMA EKIMAE**
1-1 Higashisakura-cho
✆ +81 84 973 8030
http://fukuyama.richmondhotel.jp/
Ouvert toute l'année. 200 chambres. à partir de 15 000 ¥.
L'hôtel se trouve à trois minutes de la gare JR Fukuyama. C'est un hôtel classique et moderne, avec de nombreuses commodités. Les chambres sont de type occidental, grandes et bien équipées avec TV écran plat et petit réfrigérateur. La connexion wifi est gratuite ainsi que les boissons chaudes, thé ou café au 8e étage. Un ordinateur avec imprimante sont à la disposition des clients dans le lobby.

Se restaurer

■ **CHADOKORO BARA**
1-8-9 Marunouchi
✆ +81 84 928 0090
Ouvert toute l'année. Du mardi au dimanche. Menu Tai Uzumi : 900 ¥.
Restaurant de Tai Uzumi, c'est-à-dire, spécialisé dans la dorade et les fruits de mer. Ces mets sont servis dans un bol avec du riz. Le restaurant se situe dans la maison *Fukuju aikan* avec vue sur le château.

Sortir

■ **CAFE & GALLERY SHION**
Village de Tomo-no-ura
Shiei Tosenba 2F 623-5 Tomo-cho Tomo
✆ +81 84 982 2116
shion.tomonoura@gmail.com
Un plat : autour de 1 000 ¥. Un gâteau + une boisson 550 ¥. Ouvert de 10h à 18h. Fermé le mardi.
Café qui se trouve dans le village de Tomo-no-Ura, surplombant la mer, au-dessus de l'embarcadère pour l'île Sensuijima. La vue est très jolie et les glaces très bonnes. Il y a aussi une galerie présentant des objets en rapport avec la mer.

TOMO-NO-URA ★

Charmant petit port de pêche situé à une trentaine de minutes de Fukuyama, Tomo-no-Ura possède un bon nombre de temples délaissés par la plupart des touristes. Une journée entière peut devenir indispensable pour visiter Onomichi et Tomo-no-Ura. A partir du port, on peut faire des croisières vers la mer intérieure et rejoindre l'île de Hashiri ou Sensui-Jima. Le port recevait des ambassades auprès de la cour des Yamato. Spécialité de okagame homei shu, alcool de riz local.

Transports

Des bus fréquents relient la gare de Fukuyama à Tomo-no-Ura (30 min). Prendre le bus devant la gare JR de Fukuyama, à l'arrêt numéro 11. Les bus s'arrêtent devant le ferry Landing Building, à l'intérieur duquel se trouve un petit bureau d'informations touristiques (ouvert de 9h à 17h45), où vous pourrez obtenir des cartes.

Se loger

■ **INTERNATIONAL VILLA**
Okayama International Villa Group, Okayama International Center
2-2-1 Hōkanchō
Okayama 700-0026
✆ +81 862 56 2535

© MAXIME DRAY

Vue sur le port de Tomo-No-Ura.

La nuit coûte 2 500 ¥ pour les membres, 3 000 ¥ pour les non-membres.
La préfecture d'Okayama compte six International villas, c'est-à-dire des maisons, traditionnelles ou ultramodernes, qui permettent aux Occidentaux, pour un prix modique, de connaître le Japon hors des sentiers battus. Les maisons sont en effet situées dans des hameaux tranquilles, ou de petites stations thermales. Il est même possible de louer toute la maison pour un week-end entre amis.

À voir – À faire

Dans la vieille ville, de vieilles maisons ont gardé leur charme avec des boutiques, échoppes et magasins.

■ TAICHORO

Ouvert de 8h à 17h. Fermé le lundi. Entrée 200 ¥.
Temple construit au XVII[e] siècle pour accueillir les délégations coréennes qui venaient rendre visite aux dirigeants pendant la période Edo.

■ TEMPLE KANNON-JI

Entrée 100 ¥.
A 4 km, sur le promontoire d'Abuto, le temple Kannon-ji était visité par les marins coréens venus y déposer des offrandes. La route des crêtes – de Tomo à Fukuyama – possède de nombreux points de vue panoramiques sur la mer intérieure.

ONOMICHI ★

Situé à mi-chemin entre Okayama et Hiroshima, le port d'Onomichi connut son heure de gloire, du XII[e] siècle jusqu'à l'époque Edo, lorsqu'il contrôlait le commerce.

Cette petite ville portuaire bénéficie d'une certaine notoriété auprès des artistes qui déclarent qu'une nuit de pleine lune à Onomichi reste inoubliable. Les rues abruptes et les escaliers anciens de pierres qui mènent aux temples et aux parcs qui surplombent la mer témoignent de la richesse du patrimoine d'Onomichi, choisi aussi parmi les 100 lieux de cerisiers fleuris du Japon. La ville est séparée de l'île de Mukai par un chenal et ses paysages de collines verdoyantes et des petites îles qui composent ce tableau, ont servi de décors à l'œuvre *Voyage à Tokyo*.
Onomichi est enfin le point de départ de l'itinéraire Shimanami-Kaido qui relie entre plusieurs îles de la mer intérieure, et dont les ponts sont autant de réussites architecturales. Il est possible de les traverser à pied ou, mieux, en vélo. Les 70 kilomètres de pistes cyclables ont été élues parmi les plus belles du monde selon CNN News.

Transports

Les trains de la ligne JR Sanyō s'arrêtent à la gare d'Onomichi. Il faut compter 1 heure 30 en train local pour atteindre Hiroshima.
La gare desservie par le Shinkansen, Shin-Onomichi, est située à 3 km au nord de la ville. Des navettes relient les deux gares.

Pratique

■ BUREAU D'INFORMATIONS TOURISTIQUES

Dans la gare JR d'Onomichi
✆ +81 848 200 005
Ouvert de 9h à 18h.
Vous pourrez y obtenir une carte de la ville et quelques brochures mais très peu en anglais.

Se loger

Bien et pas cher

ANAGO NO NEDOKO
Tsuchido 2-chome 4-9
✆ +81 848 38 1005
http://anago.onomichisaisei.com
Ouvert toute l'année. à partir de 2 800 ¥.
Anago-no-Nedoko est une Guesthouse située à 5 minutes à pied de la station de téléphérique Senkou-ji, dans un centre commercial. Elle dispose d'un dortoir doté de lits superposés où l'intimité est préservée par de petits rideaux. Les toilettes et les douches sont communes. Il y a aussi une petite cuisine et un endroit où vous pourrez faire votre lessive. Connexion internet gratuite et même un ordinateur mis à disposition des voyageurs.

YADOCURLY
1-9-13, Tsuchido,
✆ +81 848 24 9889
Ouvert toute l'année. 2 chambres. à partir de 2 800 ¥.
Ce petit établissement est très proche de la gare, sur le front de mer. Vous pourrez dormir soit dans un dortoir, soit dans de petites chambres de style japonais. Salles de bains et toilettes sont communes. Le Yadocurly Guesthouse met à disposition de ses occupants un réfrigérateur et un four micro-ondes. La Guesthouse est couplée avec le Chai salon Dragon café où l'on propose des cours de cuisine.

Confort ou charme

ONOMICHI ROYAL HOTEL
Tsuchido 2-9-27 ✆ +81 848 23 2111
55 chambres. De 5 000 ¥ à 16 500 ¥.
L'hôtel Onomichi Royal est situé à Onomichi et à environ 10 minutes à pied de la gare, en face du canal Onomichi et du parc Senkoji. Les chambres sont orientées soit côté mer, soit côté colline et les deux vues sont très belles. Elles ont toutes une connexion wifi gratuite. Il est recommandé de manger directement sur place, la cuisine de style *Kaiseki* est particulièrement bonne. Dans des aquariums se trouvent des poissons qui finiront dans votre assiette. A vous de choisir vos victimes. Le petit déjeuner pré-commandé est servi au 2e étage.

ONOMICHI U2
5-11, Nishi-Gosho-cho
✆ +81 848 21 0550
www.onomichi-u2.com
info@onomichi-u2.com
Ouvert toute l'année. à partir de 18 200 ¥.
Cet hôtel est installé dans un ancien entrepôt maritime. Pus qu'un hôtel, les propriétaires de cet établissement ont voulu faire un concept, un espace regroupant à la fois un hôtel, un restaurant, un bar, une boulangerie, une épicerie fine, un magasin et un atelier de réparation de deux-roues. Tout a été pensé pour que vous puissiez vous balader à l'intérieur à vélo. 28 chambres sont réparties en 2 niveaux. Les amateurs de la petite reine seront séduits.

SENKOJI-SANSO
15-20 Tsutchido
✆ +81 848 22 7168
Ouvert toute l'année. 30 chambres. à partir de 10 500 ¥.
L'un des meilleurs ryōkans de la ville, sur la colline avec vue imprenable sur Onomichi et la mer. Tout proche des temples, situé dans le parc de Senkoji, le ryōkan ne comporte que des chambres de style japonais. La grande salle de bains est d'ailleurs commune mais bénéficie d'une vue exceptionnelle. Vous pourrez manger sur place des spécialités de la mer de Seto.

YORO ONSEN HONKAN
2502-1 Minogochominari
✆ +81 848 48 1411
11 chambres. À partir de 9 800 ¥.
Ce ryōkan possède une source d'eau chaude, un plus très appréciable. Il propose trois catégories de chambres, de style japonais avec et sans sanitaires, et occidentale. Il y règne une atmosphère assez rétro, voire nostalgique d'un temps révolu, malgré le fait que certaines chambres ont été complètement rénovées il y a peu. La cuisine du ce restaurant est réputée dans la ville, elle propose des plats à base de poissons de la mer de Seto ainsi que des légumes sauvages cueillis dans la montagne.

Luxe

BELLA VISTA SPA AND MARINA
Urasakicho Oobiraki 1344-2
✆ +81 84 987 1122
www.bella-vista.jp
Ouvert toute l'année. 44 chambres. à partir de 40 000 ¥. Restauration. Vente. Tv satellite. Bain bouillonnant, sauna. Navette aéroport ; jardin ou parc ; fitness ; location de vélos.
Ce très bel établissement de luxe se trouve un peu éloigné du centre-ville, sur une île. Il possède un bar, un magnifique jardin où l'on peut se prélasser tout en sirotant un verre et contempler le coucher de soleil, un salon de massage, un onsen aux sources d'eaux chaudes et trois restaurants… Le Grill & Pool Sadenn Garden sert une variété de plats italiens préparés avec des produits locaux, tandis que le Sobo est spécialisé dans les plats japonais. Pour le petit déjeuner nous vous conseillons le Sakuranoma.

Les chambres sont très agréables et ont toutes des vues imprenables sur la mer de Seto. Elles ont en outre des coins salons, suffisamment rare au Japon pour qu'on le précise, des salles bains très bien équipées. Le personnel est aux petits soins, la réception est ouverte 24h/24 et assure des services de garde de bagages et de coffre-fort pour vos objets de valeur.

NAUTIQUE SHIROYAMA
2254-6 Innoshimahabu-cho
✆ +81 845 26 0046
http://nautique.jp
info@nautique.jp
Ouvert toute l'année. 6 chambres. à partir de 15 000 ¥.
Ce petit établissement est très apprécié des cyclistes car il est simple mais très accueillant notamment en la personne de M. Tanaka, le chef cuisinier des lieux. C'est un endroit très reposant, surtout après une journée de vélo pour se détendre et apprécier encore plus les paysages de la mer de Seto. Les chambres sont claires, à la déco un tantinet surannée, japonaises ou occidentales avec des lits. Il y a aussi une belle terrasse avec une belle vue.

À voir – À faire

JODO-JI
20-28 Higashikubo-cho, Onomichi-shi
Ticket à 600 ¥.
Fondé par le prince Shōtoku Taishi et reconstruit par Takauji Ashikaga, le temple possède un beau Tahō no tō (pagode, littéralement tour à plusieurs directions) et un bâtiment principal remarquable, ainsi qu'un pavillon de thé.

MUSÉE D'ART IKUO HIRAYAMA
À 10 minutes à pied depuis le port de Setoda
Ouvert de 9h à 17h. Entrée 800 ¥.
Les amateurs de peintures sur faïence d'Ikuo Hiramaya, natif de Setoda, découvriront des œuvres majeures de l'artiste notamment sur le thème de la route de la soie.

SENKO-JI
19 Nishitsuchido-cho Onomichi-shi
L'entrée au senko-ji est gratuite.Tarifs funiculaire : (aller) adulte 320 ¥, enfants 160 ¥ (aller-retour) adulte 500 ¥, enfants 250 ¥.
Vieux temple shingon, auquel on peut accéder en funiculaire. Super balade et jolie vue !

Sports – Détente – Loisirs

SHIMANAMI KAIDO
Sanyo expressway, sortie Onomichi IC
Au début du grand pont.
www.go-shimanami.jp

© MAXIME DRAY

Route de Shimanami Kaido.

À partir de 1 000 ¥ (adultes) 300 ¥ (enfants) pour la journée. Vous pouvez laisser le vélo de location à n'importe quelle borne de la Shimanami Kaido. Un dépôt de garantie de 1 000 ¥ est également nécessaire au moment de la location (le dépôt est remboursé uniquement si vous retournez le vélo à la même borne de votre départ). Le péage pour traverser la Shimanami Kaido varie de 10 à 200 ¥ selon les ponts.
Consacrée par CNN News parmi les plus belles pistes cyclables du monde, la Shimani Kaidō, dont le point de départ se trouve à Onimichi, est longue de 70 kilomètres. L'itinéraire relie six îles et enjambe la mer intérieure de Seto jusqu'à Imabari. Les amateurs qui parcourent cette route et qui peut se faire en deux jours pour les plus contemplatifs, la surnomme la terre sainte du cycliste. Vous aurez tout loisir durant cette excursion pour goûter les spécialités locales à base de fruits de mer ou d'agrumes et pourquoi pas explorer ces fameuses îles plus en profondeur. Innoshima la première après Mukaishima, se trouve de l'autre côté du pont, et aurait accueilli une famille de pirates célèbre au XIVe siècle. Ikuchijima, l'île du citron et de la pêche du poulpe vous ravira avec ces izakayas et ses sculptures exposées au vent. Vous découvrirez Ōmishima, la plus grande des îles du Shimanami Kaido, après avoir parcouru le pont à haubans Tatara. Au programme le sanctuaire d'Ōyamazumi-jinja et le Tatara onsen pour vous détendre. Hakatajima ensuite connue pour son sel, et Ōshima enfin, son parc Yoshiumi aux roses, la dernière étape avant la ville d'Imabari sur l'île de Shikoku.

HIROSHIMA ★★★★

Le 6 août 1945 à 8h15, la ville d'Hiroshima entrait, en disparaissant, dans l'Histoire. Elle fut la cible de la première des deux seules bombes atomiques jamais utilisées contre une population civile. La ville fut entièrement détruite, ne subsistant que quelques rares bâtiments, et les faubourgs, trop éloignés de l'explosion. Mais la ville renaquit de ses cendres, et Hiroshima brille à nouveau. Ville aux centaines de bars et petits restaurants, elle est la plus dynamique de la région, et une étape obligatoire pour ceux qui souhaitent se recueillir dans le parc de la paix, en hommage aux victimes de la bombe. Hiroshima est également une excellente étape vers Miyajima, le sud de Honshu et Kyushu, et même Shikoku, accessible en ferry.

Histoire. En 1590, Terumoto Mōri construisit sur la grande île (hiro shima) de l'estuaire de la rivière Ota-gawa le château de la Carpe (Ri Jō). Il subit la colère et le ressentiment d'Ieyasu Tokugawa, car il prit ouvertement la défense de son rival à la bataille de Sekigahara (bataille qui eut lieu en 1600 et qui opposa les Tokugawa aux partisans des Toyotomi, les familles Mōri, Ukita et Shimazu, entre autres). Terumoto Mōri dut se faire moine pour tenter d'effacer la disgrâce de cette traîtrise. Son fils partit pour Hagi en cédant son château à Masanori Fukushima.

A partir de 1619, le daimyo Nagaakira Asano succéda à Masanori Fukushima et s'établit dans le château. Sa famille y demeura jusqu'à la restauration Meiji. Nagaakira Asano épousa l'une des filles d'Ieyasu Tokugawa et prit le titre de Daimyō de Aki. La ville devint le quartier général des autorités militaires durant la guerre sino-japonaise de 1894-1895. En août 1945, les Américains décidèrent de larguer, à partir de l'avion Enola Gay, la bombe A sur la ville d'Hiroshima.

Tout fut dévasté dans un rayon de plus de 3 km, et ce lieu ne fut plus qu'un monde noirci et composé de poutres calcinées et de plus de 80 000 morts. Les radiations firent 100 000 victimes de plus. Une seconde bombe atomique était larguée trois jours plus tard à Nagasaki, tout de suite après que l'Union Soviétique entre en guerre. La ville resurgit de ses cendres comme les autres villes japonaises se relèvent après un tremblement de terre. Les rares bâtiments qui ont survécu à l'enfer atomique ont tous été rénovés, et ont disparu dans le nouvel urbanisme pimpant de la ville, excepté le dôme, ancien siège de l'Office de la promotion industrielle, qui fut laissé en l'état pour témoigner de l'horreur. La ville fut reconstruite sur les bases d'un plan dirigé par le grand architecte Kenzō Tange.

Transports

Comment y accéder et en partir

Avion. L'aéroport principal d'Hiroshima permet d'effectuer des vols internationaux. Il y a des vols fréquents pour Tōkyō (Haneda, Narita), Sapporo, Sendai et Okinawa. Il y a également des vols internationaux pour la Corée du sud (Séoul), la Chine (Pékin, Shanghai, Chengdu), Taiwan et Hong Kong.

La véritable histoire de la bombe d'Hiroshima

L'utilisation de l'arme atomique sur la ville d'Hiroshima est souvent analysée comme l'anéantissement, par l'armée américaine, d'un pôle militaire stratégique du territoire nippon, à une période où le continent asiatique subissait encore l'impérialisme japonais, initié vers la fin des années 1920.

Cependant, cette interprétation est à nuancer. En effet, Le Japon était en très mauvaise posture en juillet 1945. En subissant de lourdes pertes territoriales et militaires, sa défaite était imminente. Or, il est historiquement avéré que lorsque le Président Harry Truman ordonna, le 17 juillet 1945, que la bombe soit utilisée le plus rapidement possible, le gouvernement américain connaissait déjà, en interceptant un message interne japonais, l'acceptation d'une capitulation par les autorités nippones. Ainsi, lorsque les Etats alliés ordonnèrent la capitulation sans condition du Japon, lors de la conférence de Postdam le 26 juillet 1945, ils ne pouvaient pas nier les velléités de l'empire de rendre les armes (qui plus est aux conditions que l'empereur soit maintenu et que leur honneur soit conservé). Par conséquent, cet événement doit s'appréhender de manière plus globale, en considération des intentions sous-jacentes de leurs auteurs, à savoir l'expérimentation d'une arme de destruction massive inédite.

Train. Hiroshima est située à 3 heures 48 de Tōkyō par le Shinkansen le plus rapide (Nozomi) et par le Hikari à environ 5 heures.
La gare se trouve à l'est de la ville, à l'extérieur du site formé par l'espacement des quatre branches de la rivière.

Bus. Des bus relient Hiroshima à Tōkyō en 10 heures, Kyôto (7 heures 45) ou encore Fukuoka (4 heures).

Bateau. On peut rejoindre Miyajima, Kure, Imabari et Matsuyama depuis le port d'Hiroshima.

AÉROPORT DE HIROSHIMA

729-0416 Hiroshima
✆ +81 848 86 8151
www.hij.airport.jp
Pour se rendre à l'aéroport : Les Bus Limousine sont très pratiques. Jusqu'à la gare JR de Hiroshima (Shinkansen) : 45 min. Jusqu'au terminal de bus de Hiroshima (Kamiya-cho) via la station Nakasuji (Astram Line) : 51 min. Aller simple : 1340 ¥ (aller-retour : 2 420 ¥), valable 7 jours.
L'Aéroport de Hiroshima est situé à 50 kilomètres à l'est, dans la ville de Mihara. C'est l'aéroport le plus important de la Région de Chūgoku. Les navettes au départ de l'aéroport de Hiroshima circulent sur plusieurs lignes, notamment en direction la gare de Hiroshima, du Hiroshima Bus Center, de la gare de Fukuyama, de la gare de Mihara et de la gare de Shiraichi.

GARE DE HIROSHIMA

Minami-ku Matsubara-cho 2-37
✆ +81 82 261 4697
www.jr-odekake.net
La gare de Hiroshima est une gare ferroviaire de la ville. Elle est exploitée par la compagnie JR West. Tous les voyageurs se déplaçant en Shinkansen sur la ligne Sanyo s'y arrêtent. C'est également la gare qui permet les correspondances entre les lignes locales, Kure, Geibi et Kabe, qui desservent la préfecture de Hiroshima et celles desservant la région Chugoku. A l'extérieur de la gare, de nombreux trams et bus permettent de se déplacer partout dans la ville. Plusieurs bus pour touristes partent toutes les vingt minutes pour des tours complets de la ville. Gratuit si vous avez un JR pass. C'est à la sortie sud de la gare que se trouve le terminus des 8 lignes de tramway (Hiroden).

Se déplacer

FERRY WORLD HERITAGE COURSE

1-1-25, Honkawa-cho, Naka-ku,
✆ +81 8 240 5955
www.aqua-net-h.co.jp
2000 ¥ aller simple et 3600 ¥ l'aller-retour. Moitié prix pour les enfants. Premier départ à 8h40 et dernier départ à 17h.
Ce ferry permet de rejoindre directement l'île de Miyajima depuis le parc du Mémorial pour la Paix. C'est l'idéal quand on a une seule journée pour visiter la ville. L'embarcadère se situe juste entre le musée et le dôme atomique, sur la rivière Ota. Il y a environ une dizaine de départs par jour.

HIROSHIMA MEIPURUPU

Gare JR Hiroshima
Sortie Shinkansen
Gratuit pour les personnes possédant un JR Pass. 200 ¥ pour les adultes, 100 ¥ pour les enfants. Forfait pour une journée, 400 ¥ adultes, 200 ¥ enfants.
Deux circuits sont proposés pour une visite de la ville et de ses principaux monuments avec plusieurs arrêts depuis la gare JR. Un vert et un orange. Les bus sont en fonction de 9h à 17h30.

Pratique

CENTRE D'INFORMATIONS TOURISTIQUES

Dans la gare JR de la ville (sortie sud)
2-37 Matsubara-cho
www.hiroshima-navi.or.jp/fr
On y parle anglais et l'on vous donnera cartes et brochures. Vous trouverez aisément plusieurs magazines comme le *Signpost* ou encore le *Hiroshima Attention Please* chez Maruzen, la fameuse librairie que l'on trouve dans toutes les grandes villes japonaises.

Autres adresses : Il y a un autre centre d'informations dans le port, Ujina, pour ceux qui arrivent par la mer, ouvert uniquement le vendredi, samedi, dimanche et les jours fériés. • Un troisième centre d'informations touristiques (Hiroshima Rest House, 9h30-18h) se trouve sur le site du parc mémorial de la Paix.

VISIT HIROSHIMA

visithiroshima.net
Site internet de la préfecture d'Hiroshima. En français.

Se loger

Le centre-ville d'Hiroshima est relativement compact en comparaison à ceux des autres grandes villes japonaises. On conseille de se loger à Naka-Ku, le cœur de la ville. Cet arrondissement abrite les quartiers les plus dynamiques de la ville notamment Motomachi, Kakomachi, Hodori et Nakamachi. C'est idéal pour découvrir les principaux sites touristiques de la ville ainsi que ses restaurants, ses bars et ses magasins. Et il y en a pour tous les budgets !

Bien et pas cher

ASTER PLAZA INTERNATIONAL YOUTH HOUSE
4-17 Kakomachi, Naka-ku
✆ +81 1082 247 8700
reserve@hiyh.pr.arena.ne.jp
Simple à partir de 3 720 ¥.
Ce centre culturel municipal accueille des étudiants japonais ainsi que des touristes étrangers. Les chambres sont confortables. Le couvre-feu est à minuit.

HANA HOSTEL
1-15, Kojin-machi, Minami-ku
✆ +81 822 63 2980
hiroshima.hanahostel.com
hiroshima@hanahostel.com
À moins de deux minutes à pied de la gare, à gauche en sortant à la sortie sud.
Lit en dortoir 2 500 ¥, chambre double à partir de 3 900 ¥.
Bien située, cette *guesthouse* très sympa est une bonne adresse, surtout si vous prenez le train de bonne heure.

K'S HOUSE HIROSHIMA
1-8-9 Matoba-cho, Minami-ku
✆ +81 825 68 7244
www.kshouse.jp/hiroshima-e
hiroshima@kshouse.jp
A moins de dix minutes à pied de la gare, en direction du centre, près de la station de tram Matobacho.
Lit en dortoir 2 800 ¥, chambre double 4 000 ¥.
Bon emplacement pour cette guesthouse propre et pas chère, c'est une excellente adresse. On y parle anglais.

Confort ou charme

HÔTEL SUNROUTE
3-3-1 Ōtemachi, Naka-ku
✆ +81 822 493 600
www.sunroutehiroshima.jp
Chambre simple à partir de 9 000 ¥, double à partir de 16 000 ¥.
Bon *business hotel* situé à 5 minutes à l'est du parc de la Paix et à 7 minutes en voiture de la station JR Hiroshima. L'hôtel comprend un restaurant. Accès à Internet gratuit.

GRAND PRINCE HOTEL HIROSHIMA
23-1 Motoujina-machi Minami-ku
✆ +81 82 256 1111
www.princehotels.com/hiroshima
Chambre double à partir de 10 000 ¥.
Situé seulement à 15 minutes en voiture depuis le centre ville d'Hiroshima. Vous pourrez aussi prendre le ferry en face de l'hôtel pour rejoindre Miyajima. Toutes les chambres ont vue sur la baie de Hiroshima et ce magnifique paysage qu'offre la mer intérieure de Seto.

SANSUI RYOKAN
4-16 Koami-cho, Naka-ku
✆ +81 82 293 9051
www.sansui-ryokan.com
info@sansui-ryokan.com
Simple 4 500 ¥, double 8 500 ¥, triple 12 000 ¥. Petit déjeuner 600 ¥.
Cette adresse sympathique et bien tenue propose des chambres de style japonais.

SERABEKKAN
4-20 Mikawa-chō, Naka-ku
✆ +81 822 482 251
http://serabekkan.jp/english
info@central-hotel.to
A partir de 8 000 ¥ par personne, repas non inclus. Cartes de crédit acceptées.
Ryōkan traditionnel avec tatamis à 10 minutes du Mémorial de la paix. Il possède un petit jardin et un onsen public. Possibilité de manger et de prendre son petit déjeuner sur place.

Luxe

ORIENTAL HOTEL HIROSHIMA
6-10 Tanaka-machi, Naka-ku
✆ +81 82 240 7111
www.oriental-hiroshima.com
nycafe@oriental-hiroshima.com
Situé à mi-chemin entre la gare et le mémorial de la paix.
Chambre double à partir de 14 500 ¥.
Proche du centre, des restaurants et des bars, cet hôtel bénéficie d'un emplacement idéal ; ses chambres dominent toute la ville. Son architecture et la décoration ultramoderne des chambres en font l'hôtel le plus élégant de toute la ville.

TEIEN-NO-YADO SEKITEI
3-5-27, Miyahamaonsen, Hatsukaichi City
✆ +81 829 55 0601
www.sekitei.to
info@sekitei.to
Ouvert toute l'année. 12 chambres. Pension complète : 28 500 ¥. Jusqu'à 42 150 ¥.
Le ryōkan se trouve face à l'île de Miyajima, l'une des trois plus belles vues du Japon sur le sanctuaire d'Itsukushima, site du patrimoine mondial. Cette auberge possède 12 chambres indépendantes réparties autour d'un jardin. De larges fenêtres permettent de regarder la beauté du paysage tout autour. Toutes les chambres sont équipées de bains, certaines ont en même une à la fois dehors et dedans. Le soir, le jardin est éclairé de bougies. On y mange également très bien, principalement des

fruits de la mer intérieure, et pour accompagner le tout, de délicieux saké, Aki-tsu, sont à la disposition des clients.

Se restaurer

Hiroshima est réputée pour ses restaurants, tant en quantité qu'en qualité. Pour une présentation des multiples adresses, consultez le site d'information de la ville.
Les deux spécialités d'Hiroshima sont les huîtres et le *okonomiyaki* (galettes de farine, viande et légumes cuites sur la plaque).

Pause gourmande

MELANGE DE SHUHARI
Naka-ku
6 Hondori
melangedeshuhari.com
M° Hondori Station
Ouvert de 11h à 18h. Pâtisseries à partir de 180 ¥.
Une pâtisserie française tout ce qu'il y a de plus... japonais ! On y trouve, à emporter, des réinterprétations amusantes et surtout très appétissantes de nos spécialités : macarons au matcha ou au sésame noir, gâteaux en forme de camembert, crêpes fourrées avec des boules de glace décorées en nounours. C'est kitsch, sucré à souhait, et très réconfortant !

Bien et pas cher

MICHAN
1-6-1 Kamiya-chō, Naka-ku
✆ +81 822 464 030
Ouvert de 11h à 14h30 et de 17h à 21h. Compter environ 1 000 ¥.
L'un des restaurants okonomiyaki les plus populaires de la ville. L'ambiance et le décor sont sympathiques, et vous pourrez apprécier avec quelle adresse les cuisiniers préparent la galette sur la plaque.

OOTOYA HIROSHIMA HONDORI
6 - 5 Hondori
ootoya.com
M° Hondori Station.
Ouvert tous les jours de 10h à 22h. A partir de 800 ¥.
Un des restaurants de la très bonne chaîne Ootoya, particulièrement bien placé, dans le marché couvert de Hondori, à deux pas du mémorial. On y sert le genre de plat que l'on trouve d'habitude dans les foyers, une cuisine de la maison typique.
Le mieux est de prendre un set avec riz et soupe miso et de choisir l'un des plats principaux (légumes, poisson, poulet frit, etc.). Simple, rapide, équilibré, c'est parfait pour manger vite et bien avant de repartir en balade. Et les prix sont imbattables.

OKONOMI-MURA
5-13 Shin-tenchi, Naka-ku
✆ +81 822 412 210
www.okonomimura.jp
Ouvert de 11h à 23h, voir plus tard selon la fréquentation. Vous pourrez y dîner pour moins de 1 000 ¥.
Cet immeuble de trois étages, derrière le grand magasin Parco, est rempli de petits restaurants (24 au total) *okonomiyaki*, la spécialité de Hiroshima.

SUISHIN
Gare JR Hiroshima
Hiroden Main Line Hiroshima Station
✆ +81 82 568 2251
Ouvert toute l'année. Tous les jours de 11h30 à 22h. Carte : 2 500 ¥ environ.
Huîtres, Anguille et congre, plats saisonniers japonais composés de fruits de la mer de Seto, mais également d'autres savoureux plats de la région de Hiroshima. Voici donc les mets que vous retrouverez dans ce restaurant situé à l'entrée de la gare JR. Plusieurs petites salles privées sont disponibles pour manger et apprécier votre repas en toute quiétude.

Bonnes tables

KAKIDEN
2-8-24, Hikarimachi
✆ +81 82 264 5968
Ouvert toute l'année. Du mardi au dimanche le midi de 11h à 14h et le soir de 17h à 22h. Service toute la journée le week-end. Carte : 6 000 ¥ environ.
Les huîtres de Nojima sont à l'honneur à Kakiden. Elles seront accompagnées de plats à base d'anguilles, de poulpe et divers végétaux de la région montagneuse de Chugoku. Rôties et torréfiées, les légumes préparés dans ce restaurant sont tout simplement délicieux.

KODANI
1-1, Kanayamacho
✆ +81 82 246 7201
Ouvert toute l'année. Du lundi au samedi de 11h30 à 14h et de 17h à 20h20. Carte : 4 000 ¥ environ.
Ce petit restaurant est une institution, il a ouvert en 1947. Voilà donc près de 60 ans que les recettes semblent immuables, des saveurs anciennes à base d'anguilles, d'huîtres et de tortues à carapace molle. Les spécialités de Hiroshima ne sont disponibles qu'en hiver, entre la mi-octobre et le début d'avril. Le reste de l'année, vous trouverez à la carte d'excellents sushis.

OYSTER SHIP KANAWA

Naka-ku, Otemachi 1-chome
kanawa.co.jp
Sur le quai en face du jardin du mémorial, à côté du départ des navettes pour Miyajima.
Ouvert de 11h à 14h30 et de 17h à 22h (dernière commande à 21h). Menu à partir de 3 000 ¥ le midi et 6 000 ¥ le soir.
Une péniche-restaurant où l'on peut goûter les fameuses huîtres d'Hiroshima ! Depuis 1867, cette entreprise familiale sert des fruits de mers extrêmement frais, issus de leur propre production, située dans la mer de Seto. Un lieu très agréable et placé stratégiquement, puisqu'il se trouve sur la rivière adjacente au parc du Mémorial pour la Paix et à deux pas de l'embarcadère pour Miyajima.

TOSHO

6-24 Hijiyama-chō, Minami-ku
✆ +81 825 061 028
Ouvert de 11h à 15h et de 17h à 22h. A midi, menus entre 1 200 ¥ et 2 400 ¥, et le soir entre 3 000 ¥ et 8 000 ¥.
Mieux vaut réserver et demander une pièce privée à tatami, car la salle à manger commune est assez laide. On sert de la bonne cuisine végétarienne (shōjin-ryōri) dans cette maison traditionnelle qui donne sur un très beau jardin.

Luxe

MITAKISO

Nishi-ku
1-7 Mitaki-chō
✆ +81 82 537 0220
http://mitakiso.com
Ouvert de 11h30 à 15h et de 17h30 à 22h. Repas compris entre 2 000 et 4 000 ¥.
C'est dans un établissement datant de 1946, que vous dégusterez une cuisine authentique et traditionnelle japonaise. Nous vous recommandons particulièrement le *Kama-meshi* au saumon, la spécialité de la maison. Une belle adresse où vous pourrez aussi profiter du joli jardin.

UME NO HANA

Fukuya Hiroshima-ekimae-ten 11 F
9-1 Matsubara-chō, Minami-ku
✆ +81 503 490 7981
www.umenohana.co.jp
Les menus commencent à 2 100 ¥. Mieux vaut réserver. Le restaurant se trouve au 11e étage du Fukuya depāto, en face de la gare.
Très bon restaurant de cuisine kaiseki dans un cadre très agréable. Le yuba y est très bon.

À voir – À faire

CATHÉDRALE DE LA PAIX ★

De 9h à 16h30. Entrée libre.
Située à 300 m au sud du jardin Shukkei, cette cathédrale fut construite par l'architecte japonais Tōgo Murano, avec l'appui des fonds d'aide internationaux sur l'initiative du père Hugo M. Enomiya-Lassale. On dit que les briques utilisées pour la construction de cet édifice représentent le nombre de victimes de l'explosion. Les tuyaux d'orgue ont été offerts par la ville de Köln (Cologne), en Allemagne.

DÔME DE LA BOMBE A (GENBAKU DOMU) ★★★

Naka-ku
1-10 Otemachi
L'un des rares témoignages architecturaux que la ville conserve de la catastrophe d'août 1945. En effet, suite à l'explosion, trois ou quatre

© MAXIME DRAY

Dôme de la bombe A (Genbaku Domu).

Balade sur Okunoshima, l'île aux lapins

Okunoshima, ou l'île aux lapins, est un petit lopin de terre occupé par des centaines de lapins sauvages qui gambadent joyeusement dans les forêts, les champs, ou même dans les rues du village. Située à l'est d'Hiroshima, à seulement 15 minutes en ferry du continent, l'île est facilement accessible et offre l'occasion d'une escapade amusante d'une demi-journée. Au Japon, les lapins, connus pour leur fertilité, sont réputés pour porter bonheur pendant la grossesse et sont un symbole protecteur pour les enfants. Les familles viennent donc chercher la bonne fortune sur l'île, qui est par ailleurs, bien sûr, une sortie très amusante pour les enfants ! On peut traverser Okunoshima à pied et des chemins de randonnée permettent d'accéder au cœur de l'île. Le village est pittoresque, et le paysage marin très joli, mais il faut savoir qu'à part se promener et nourrir les lapins, il n'y a pas grand-chose d'autre à faire. La seule autre véritable activité est en fait un musée sur les armes chimiques accompagné des ruines d'une ancienne usine à gaz. Un voisinage incongru ! Mais n'y aurait-il pas un lien entre ces deux phénomènes ? En fait, au cours de la Seconde Guerre mondiale, cette île isolée a servi de site secret pour la confection de gaz toxiques. Selon les habitants, des lapins auraient été utilisés comme cobayes pour ces armes chimiques. Ceux qui peuplent l'île aujourd'hui et mènent une douce vie seraient donc, selon la rumeur locale, les ancêtres de ces animaux de laboratoire.

- **Pour y accéder depuis Hiroshima**, prendre un train ou un bus jusqu'à la gare JR Tadanoumi Station. Une fois sorti de la gare, le terminal de ferry se trouve à moins de 5 minutes à pied sur la droite. Il est facile à trouver : le guichet est surmonté d'un panneau avec un lapin géant. Le trajet prend 15 minutes et coûte 620 ¥.
- **Plus d'informations sur :** rabbit-island.info/en

bâtiments, dont le Genbaku Domu, subsistaient encore, bien que partiellement détruits. Lors de la reconstruction de la ville, il fut décidé de conserver cet unique édifice afin de se rappeler au souvenir de cet événement tragique. Ce vestige, qui était à l'origine l'ancien palais du développement industriel, a été inscrit au patrimoine de l'Unesco en 1996. De l'autre côté du fleuve, on peut voir une plaque avec une photo d'époque, pour se faire une idée de comment était le bâtiment avant l'explosion.

GORGES DE SANDANKYO

Shiwagi, Akiota-cho
✆ +81 826 28 1800
www.akioota-navi.jp
info@akioota-navi.jp
Depuis le Hiroshima Bus Center, 70 minutes en bus express à destination de Sandankyo et Masuda.
Fermé de décembre à mars.
Classés paysages particulièrement remarquables, ces gorges se trouvent dans le parc de Nishi, à seulement 1 heure de route de Hiroshima. Renommées pour leur beauté, elles partagent avec Miyajima le statut de lieu le plus réputé pour ses érables rougeoyants et attirent chaque année de très nombreux visiteurs en surtout automne. Les courants puissants, les bassins profonds, les parois abruptes et les cascadent se succèdent en tous endroits. Ce lieu est un grand val de 13 km de distance qui s'étend de l'entrée de Sandankyo au lac Hijiri. Les cinq sublimes panoramas de Kurobuchi inclus la falaise et la forêt primaire, Sarutobi, le passage étroit entre les rochers et les cascades Nidan-daki, Sandan-daki, Mitsu-daki… A votre retour au point de départ, des sources d'eau chaudes vous attendent.

HIROSHIMA-JO

21-1 Moto-machi, Naka-ku
✆ +81 822 217 512
Ouvert de 9h à 17h30 en été, jusqu'à 16h30 le reste de l'année. Entrée : 370 ¥.
Le bâtiment, construit en 1590 par Terumoto Mōri, et qui fut par la suite l'objet de convoitise de la famille des Asano, vola en éclats le 6 août 1945. Il a été reconstruit en 1958, malheureusement en béton pour sa structure et l'intérieur. Le donjon de cinq étages abrite un musée d'Histoire locale intéressant.

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN D'HIROSHIMA

Ouvert de 10h à 17h. Fermé le lundi. 360 ¥ pour les expositions permanentes. Pour s'y rendre, prendre les trams 1, 3 ou 5 jusqu'à Hijiyama-shita, puis gravir la colline. Le week-end, des navettes gratuites relient la gare routière au musée.
Ce musée, situé à 1 km au sud de la gare, propose d'excellentes expositions. On y voit des sculptures modernes dans le parc avoisinant, Hijiyama-Kōen, et profiter de la vue sur la ville.

MUSÉE D'HIROSHIMA POUR LA PAIX ★★★★

1-2 Nakajima-cho, Naka-ku
✆ +81 822 414 004
http://hpmmuseum.jp
Fermé le 30 et 31 décembre. Ouvert de mars à novembre de 8h30 à 18h (en août ouvert jusqu'à 19h) et de décembre à février de 8h30 à 17h. Fin des entrées 30 minutes avant la fermeture. Entrée : 200 ¥ ; etudiants : 100 ¥.
S'il y a un musée à ne pas manquer au Japon, avec le musée Edo à Tōkyō, c'est bien celui du mémorial de la paix (ou « musée de la Bombe A »). Il rappelle non seulement les circonstances dans lesquelles l'armée américaine utilisa pour la première fois la bombe atomique afin d'anéantir la zone militaire ô combien stratégique que constituait Hiroshima à l'époque mais, en outre, il resitue les événements du 6 mai 1945 dans une problématique plus large, celle de l'opportunité de l'utilisation de l'arme nucléaire et ses conséquences sur le plan humain, écologique et éthique. Ainsi, une partie de l'exposition tente d'expliquer dans quelles mesures la maîtrise de l'arme atomique constituait une priorité pour le gouvernement américain et comment, en seulement quelques années, celui-ci est parvenu à exploiter la fission nucléaire avant de trouver une entente politique avec les Etats alliés en vue de sceller le sort du Japon (on y apprend notamment que le premier essai nucléaire fut réalisé, au Mexique, seulement un mois avant le bombardement d'Hiroshima). Une autre salle est justement consacrée à la question des essais nucléaires, montrant par quels procédés la communauté internationale est parvenue à prohiber ceux-ci en droit international. Le reste du musée retrace, avec minutie, les conséquences dévastatrices que la bombe A a provoquées. La ville fut quasiment rasée à la suite de l'explosion, qui a eu lieu à environ 600 m du sol. La dernière partie de la visite peut heurter la sensibilité de certains. Des photographies exposent la singulière atrocité des brûlures provoquées par la chaleur ainsi que les séquelles subséquentes provoquées par les radiations et à la « pluie noire » (issue du nuage atomique). Sont également exposés différents objets, conservés après l'explosion, tels que des morceaux de roche déformés par la chaleur, qui témoignent de l'incommensurable puissance de cette arme de destruction massive. Des documentaires vidéo, proposant des témoignages de rescapés (les Hibakusha), peuvent être visionnés sur des téléviseurs à la sortie de la dernière salle. Particulièrement poignants, ils mettent en exergue l'héroïsme dont firent preuve bon nombre de rescapés. Pour conclure, il est conseillé de consacrer au moins deux heures à ce lieu qui n'a pas son pareil au monde. Après des rénovations, la partie centrale du musée fera peau neuve et rouvrira ses portes en 2019.

ORIZURU TOWER

1-2-1 Otemachi
✆ +81 82 569 6803
www.orizurutower.jp/fr
Prix d'entrée adulte 1 700 ¥. Enfants de 500 ¥ à 900 ¥. Ouvert de 10h à 19h. Fermeture du café à 21h.
Cette tour contemporaine au design si particulier est devenue un symbole de renouveau de la ville d'Hiroshima. Elle surplombe le Dôme et le Parc commémoratif de la paix. De sa terrasse semi-couverte dont on doit ressentir la respiration de la ville, on aperçoit même le Château d'Hiroshima et l'île de Miyajima. Tout en haut, vous pourrez participer à des activités, comme de l'origami ou à des expériences plus modernes devant des écrans captant vos gestes en les transformant en œuvre d'art éphémère, pour mieux comprendre l'Hiroshima d'hier et d'aujourd'hui. Tout en bas se trouve une galerie marchande spécialisé dans les produits de la ville et un café où vous trouverez de très bons encas.

PARC MÉMORIAL DE LA PAIX ★★

Ouvert 24h/24.
Construit entre les bras de la rivière Ota-gawa, le Heiwa Kinen Kōen (parc mémorial de la Paix) fut dessiné par l'architecte Kenzō Tange, tandis que les deux ponts sont les œuvres du sculpteur américano-japonais Noguchi Isamu. Le cénotaphe et le monument de la Flamme comportent une inscription : « Restez en paix pour que l'erreur ne soit pas commise de nouveau. » Les listes des victimes sont conservées dans le cercueil en pierre dans le monument du cénotaphe.

SHUKKEI EN ★

2-11 Kaminobori-cho, Naka-ku
✆ +81 822 213 620
www.shukkeien.jp
iroeuma2@gmail.com
Ouvert de 9h à 18h d'avril à septembre. Jusqu'à 17h d'octobre à mars. Entrée : 260 ¥.
Situé à 700 m de la gare, ce vaste jardin de 4 ha se trouve à l'est du château et au bord de la Kyobashi-gawa. Il fut réalisé en 1620 par Ueda Sōko, maître de la cérémonie du thé, et faisait alors partie de la résidence de Nagaarika Asano. Il fut détruit en 1945 et reconstruit en 1951. Il garde toujours son lac, ses îlots, le pont de style chinois, et affecte de se référer à son modèle chinois d'Hangzhou, ancienne capitale des Song. Vous pourrez y voir en particulier un beau pavillon de thé (Seifu).

© MAXIME DRAY

Les jardins Shukkei-en.

TEMPLE FUDOIN

A 2 minutes à pied de la gare de tramway de Komiya-cho-higashi
Accès gratuit.
C'est le plus ancien des temples de Hiroshima. Il fait partie des temples « Ankokuji » érigés au XIVe siècle. Le pavillon d'or classé trésor national serait la plus grande structure bâtie au Japon avec des méthodes de construction remontant à la dynastie Tang en Chine.

VILLAGE DE KAGURA MONZEN TOJIMURA ★

4627, Hongo
✆ +81 826 54 0888
En bus express (60 minutes) : De Hiroshima Bus Center a destination de Miyoshi et Shobara, descendre a l'arrêt de bus express Midori puis en taxi, ou en navette du Village de Kagura Monzen Tojimura. Réservation nécessaire.
Au village de Kagura Monzen Tojimura, chaque semaine des spectacles de Kagura sont joués sur scène. Cet art traditionnel japonais, dont les acteurs sont parés de costumes somptueux ornés de brocarts et de masques très expressifs. Cette danse théâtrale était autrefois exécutée par les Japonais comme une offrande aux divinités kami du lieu où ils habitent. Aujourd'hui ils continuent encore d'exprimer leurs souhaits de récoltes, de pêches abondantes ou de bonne santé. Il y a toutes sortes de Kagura, mais chacun d'eux développe un scénario limpide et tonique dans lequel le bien et le mal, ainsi que diverses émotions telles que la joie, la colère, la tristesse ou le plaisir sont clairement représentés. Dans une représentation de Kagura, les acteurs chantent des complaintes *uta*, dansent des rondes *mai* au son des tambours, flutes, cymbales et tambours. Selon les soirs, une fois le spectacle terminé, vous pourrez essayer des costumes et des masques de Kagura. On trouve également au village sources thermales, restaurants et hôtels.

MIYAJIMA ★★★

L'île sanctuaire, située à quelques kilomètres d'Hiroshima, fait partie des Nihon San-kei, les trois plus beaux sites japonais (Ama no Hashidate, Matsushima et Miyajima). Elle attire les foules venues pour son sanctuaire flottant, Itsukushima-jinja, construit sur pilotis et qui se retrouve isolé à marée haute. Avec à peine 2 000 habitants, Miyajima, dont le nom d'origine est Itsukushima, est un havre de paix. Cette charmante île ravira les amateurs de marche qui pourront en outre, en parcourant ses petits chemins de randonnées, découvrir la splendeur de petits jardins, de temples et autres vestiges cultuels.
À l'instar de la ville de Nara dans le Kansai, des daims cohabitent paisiblement avec les citadins. Loin du béton et du bruit, Miyajima constitue une étape incontournable. Si les touristes y sont nombreux pendant la journée, l'atmosphère y est beaucoup plus calme le soir, une fois les derniers ferries partis, aussi vous conseillons-nous d'y rester au moins une nuit.

Transports

Depuis Hiroshima, on peut se rendre en train jusqu'à la gare Miyajima-guchi sur la ligne JR Sanyō (environ 20 minutes), ou avec le tram 2 en direction d'Hiroden Miya-jima (1 heure 10).

Vous pouvez prendre le ferry qui part pour l'île de Miya-Jima sur le quai à droite en face de la gare. Le trajet ne dure que 10 minutes et coûte 180 ¥. Le ferry JR est gratuit pour ceux qui ont acquitté le prix du Rail Pass. À partir du port Ujina d'Hiroshima, un ferry rapide vous emmène dans l'île en 30 minutes pour 1 850 ¥. Une navette part également du parc mémorial de la paix.

Pratique

BUREAU D'INFORMATIONS TOURISTIQUES

Près du débarcadère,
dans le ferry building
✆ +81 829 942 011
Ouvert de 9h à 18h.
Des cartes en français sont disponibles et le personnel y est très accueillant.

Se loger

Les établissements situés à Miyajima peuvent venir vous chercher à l'embarcadère si vous avez fait une réservation. Allez au comptoir des hôtels pour demander à ce qu'on appelle pour vous.

Bien et pas cher

BACKPACKERS MIYAJIMA

1-8-11 Miyajimaguchi, Hatsukaichi-shi
✆ +81 829 56 3650
www.backpackers-miyajima.com
reservation@backpackers-miyajima.com
Dortoir à partir de 2 500 ¥. Pas de paiement par CB.
Située juste à côté de l'embarcadère des ferries, en face de l'île, cette auberge est la moins chère des environs. Les enfants de moins de 6 ans ne sont pas admis. Café et bar à demeure. Terrasse. Très bonne ambiance !

CAMPING TSUTSUMIGAURA

✆ +81 829 442 903
tsutsumigaura.com/en/index.html
info@tsutsumigaura.com
500 ¥ par jour, par personne.
Il est possible de camper au nord de l'île. Pour s'y rendre, prendre un bus depuis l'embarcadère (compter 10 minutes de trajet), ou marcher en suivant la côte vers le nord. Le camping propose également des cabines (15 000 ¥ minimum) et on peut louer des tentes (à partir de 2 060 ¥). Assez spacieux et agréable, sous les pins.

MIYAJIMA GUEST HOUSE MIKUNIYA

327 Chue-machi
✆ +81 829 44 1641
20 minutes de marche du ferry
Ouvert toute l'année. 6 chambres. à partir de 4 000 ¥.
Ce petit hôtel propose 1 chambre privée et un dortoir. Pas de possibilité de prendre de repas sur place à moins de les préparer par vous-même car il y a une petite cuisine. Style japonais, simple mais propre, pas très éloigné du port. Une bonne option pour petit budget.

Confort ou charme

GUEST HOUSE KIKUGAWA

796 Miyajima-cho, Hatsukaichi-shi
✆ +81 829 440 039
www.kikugawa.ne.jp
Simple de 7 000 ¥ à 9 000 ¥, double de 13 000 ¥ à 20 000 ¥.
Cette sympathique pension propose des chambres de style occidental, 6 ou japonais, 2. Toutes les chambres sont équipées de salle de bains.

KOKUMINSHUKUSHA MIYA-JIMA MORINOYADO

117 Miyajima-cho, Hatsukaichi-shi
✆ +81 829 440 430
A partir de 4 800 ¥ par personne, sans repas.
Charmant et reposant, style traditionnel, *onsen*. C'est l'un des hébergements le moins cher de l'île, mieux vaut donc réserver. Situé au sud de l'île.

MIYAJIMA HOTEL MAKOTO

755 Miyajima-cho
✆ +81 829 44 0070
Ouvert toute l'année. 44 chambres. à partir de 12 000 ¥.
C'est l'un des plus grands hôtels de l'île. Il possède plus de 40 chambres et de quelques suites de style japonais. Situé à seulement à 5 minutes de marche du port d'embarcation du ferry, il peut accueillir jusqu'à 300 personnes. De certaines chambres on peut apercevoir la pagode à 5 étages, le mont Misen ou les ruelles sinueuses de Miyajima en contre-bas. Les chambres sont grandes et très correctes et les repas se font sur place dans une grande salle de restauration qui propose un buffet où le poisson et l'huître sont toujours présents.

RYOKAN KAWAGUSHI-SO

Saeki-Gun Hiroshima ken
469 Miya-Jima-Ch
✆ +81 829 440 018
Autour de 8 000 ¥ la nuit par personne, petit déjeuner inclus.
Propre et bien tenu, cet établissement permet de vivre à la japonaise : tatami et futons au sol, pieds nus de rigueur et même des repas faits maison sur demande. Un *onsen* est à disposition !

Luxe

RYOKAN IWASO
Momijidani, Miyajima-cho
✆ +81 829 44 2233
www.iwaso.com – iwaso@iwaso.com
Situé juste derrière le sanctuaire Itsukushima-jinja.
A partir de 22 000 ¥ la nuit par personne, avec deux repas.
Ce *ryokan*, qui accueille les membres de la famille impériale, est une institution depuis la fin du XIXe siècle à Miyajima. Chambres raffinées, dîner de style japonais, bain public au bord d'un ruisseau : toutes les images du Japon éternel y deviennent réalité. Une expérience inoubliable pour ceux qui veulent se faire plaisir, ne serait-ce qu'une nuit.

Se restaurer

FUJITA-YA
125-2, Miyajimacho ✆ +81 829 44 0151
Ouvert toute l'année. De 11h à 17h. Carte : 2 300 ¥ environ.
Ce restaurant sert depuis plus d'un siècle du congre caramélisé sur un lit de riz. La spécialité de la maison.

KURAWANKA
A cinq minutes à pieds du port
http://kurawanka.web.fc2.com
Ouvert toute l'année. De 11h à 17h. Menus de 490 ¥ à 1 300 ¥.
C'est le plus ancien restaurant d'*okonomiyaki* de Miyajima. L'une des grandes différences avec la grosse crêpe d'Hiroshima, les huîtres servies sur le dessus. Toujours plein !

YAKIGAKI NO HAYASHI
505-1 Miyajimacho
✆ +81 82 9440 335
www.yakigaki-no-hayashi.co.jp
Ouvert de 10h30 à 17h. Fermé le mercredi. Plats entre 800 et 1 400 ¥.
Si vous êtes amateur d'huîtres, vous ne manquerez pas de vous arrêter dans cet établissement qui est le berceau des restaurants de coquillages de Miyajima. L'huître est déclinée de plusieurs façons, crue avec un peu de sauce soja, vinaigre, citron et wasabi, mais aussi grillée, en beignet et en curry… L'établissement est une affaire de famille depuis plus de 60 ans. Une affaire qui marche assurément !

À voir – À faire

Le principal attrait de Miyajima est, en dehors du caractère exceptionnel du site, la quasi absence de voitures et l'omniprésence de daims. Promenez-vous dans les ruelles, sortez des grandes artères touristiques, et découvrez quelques maisons joliment refaites, des petits temples méconnus, ou encore des sentiers au milieu d'une magnifique verdure. Il y a quelques immanquables à Miyajima, mais pour le reste, laissez-vous porter par la magie des lieux. Les budgets les moins serrés pourront s'offrir une promenade en *rickshaw*.

GOJU NO TO – PAGODE À CINQ ÉTAGES ★
A 10 minutes à pied du terminal du ferry
Visible uniquement de l'extérieur. Entrée interdite.
Elle fut construite en 1417 et mesure 27 mètres de haut. Son apparence est très influencée par l'architecture de la dynastie chinoise Tang de cette époque. Son nom est trompeur car s'il y a bien 5 niveaux de toitures, en revanche il n'y a qu'un seul étage à l'intérieur.

MONT MISEN ★
On y accède à pied, mais aussi par téléphérique (1 000 ¥ aller, 1 800 ¥ l'aller-retour). On arrive au sommet dans la gare entourée de daims et de quelques singes. L'ascension à pied de ce mont, haut de 530 mètres, est vraiment conseillée (compter entre 1 à 3 heures, et trois itinéraires différents). En effet, en parcourant les petits chemins escarpés qui mènent à ce sommet, on y découvre une multitude de trésors cachés tels que des statuettes bouddhiques dans des mini-grottes ou encore des petits temples. En outre, la vue s'apprécie encore mieux au fur et à mesure de la marche.
Une fois arrivé à destination, une très belle vue panoramique, s'offre à nos yeux ébahis. Un observatoire de trois étages permet de dominer la mer intérieure et la forêt. Par conséquent, si le ciel est dégagé et que vos jambes semblent pouvoir vous porter jusqu'à cette cime, n'hésitez pas… partez gravir le Mont Misen !

OTORII ★★
Sur la mer, face au sanctuaire
Le portail Otorii est le symbole de Miyajima. Cette structure en bois de camphrier mesure 16 mètres de haut et ses piliers, qui ont une circonférence de 10 mètres, sont simplement posés sur le sable. Ce grand portail est situé à 200 mètres à peine du sanctuaire et est accessible à pieds à marée basse.

PARC MOMIJIDANI
Miyajimachō, Hatsukaichi-shi
A 20 minutes à pied du terminal du ferry.
Ce joli parc, particulièrement célèbre en automne lorsque ses érables sont rougeoyants en automne et au printemps pour ses cerisiers en fleur attire une multitude de touristes tout au long de l'année. Il est traversé par une rivière où viennent s'abreuver les daims de l'île.

© YUKIKO YAMAMOTE – ICONOTEC

Le grand torii du sanctuaire Itsukushima.

PAVILLON DES TRÉSORS

1-1 Miyajimacho, Hatsukaichi
A 15 minutes à pied du terminal du ferry, vers le sud-ouest.
Ouvert de 8h à 17h. Entré 300 ¥.
Ce musée abrite une collection de 3 500 objets offerts appartenant au clan Taira. Ce sont principalement des objets artisanaux, des armes de guerre, des masques de danse Bugaku, et des instruments de musique. 130 d'entre eux sont classés « Biens culturels importants » ou « Trésors nationaux » comme par exemple les rouleaux du clan Taira.

SANCTUAIRE ITSUKUSHIMA-JINJA ★★★

Ouvert de 6h30 au coucher du soleil. Entrée : 300 ¥.
Le Itsukushima-jinja est établi sur l'île de Miyajima, au pied du mont Misen (535 m). Le grand Torii de Miyajima existe depuis la rénovation du Sanctuaire par Taira no Kiyomori en 1168. Mais il a été reconstruit 7 fois, ainsi celui que l'on peut admirer actuellement date de 1875. Il s'agit de la 8e génération. Dégagé à marée basse, on accède alors au sanctuaire principal qui se compose du Hai Den et de la salle principale, le Hon Den. Une estrade accueille la danse bugaku.
Le premier sanctuaire fut construit au VIe siècle en 593, bien que cette date soit remise en cause par les spécialistes qui pencheraient pour la date de 811.
Kiyomori Taira rénova le sanctuaire et fit élever le torii de couleur vermillon dans la mer. Il fut restauré à plusieurs reprises, notamment en 1168, 1241 et 1571.
Le sanctuaire est dédié aux trois filles de Susano'o, personnages de la mythologie Shintō qui auraient provoqué le retrait d'une autre de leur sœur, Amaterasu, dans une caverne.
La scène du théâtre Nō date de 1680, ce qui en fait l'une des plus anciennes du Japon. Elle se trouve plus au sud. Le pavillon du trésor renferme des sûtras et également le Heike no Kyō, composé de 33 volumes de sûtra. Ce sont des textes purement bouddhiques, à l'exception d'un volume consacré aux vœux formulés par Taira no Kiyomori.
On peut voir à l'arrière, sur la colline au nord, le pavillon aux Mille Tatamis, le Senjō Kaku. Ce pavillon, construit en 1587, fut offert par Hideyoshi Toyotomi. Miyajima compte de nombreux autres temples. Le Daigan-ji, daterait de 1201, se situe au sud du sanctuaire.
Enfin, le Tahō-tō est une belle pagode multidirectionnelle comme son nom l'indique, située au sud du sanctuaire.

TEMPLE DAISHŌ-IN

Takimachi-210, Miyajimachō, Hatsukaichi-shi
A 15 minutes à pied du terminal du ferry
Ouvert de 8h à 17h.
Le Daishō-in vaut le détour pour l'opulence de son architecture, il se trouve derrière le village, un peu à l'écart, et peut être visité en revenant de Misen. Prenez le temps de vous balader entre les pavillons, à la recherche des statues les plus kitsch. C'est le temple le plus ancien de Miyajima. Le bâtiment principal abrite la statue de Fudo Myoo et dans la salle de Kannon se trouve la statue de Kannon aux 11 visages. Situé en hauteur, le temple offre une belle vue panoramique sur l'île et sur les quartiers de l'autre côté du rivage.

LA MER INTÉRIEURE

La mer intérieure de Seto est coincée entre les principales îles japonaises de Honshu, Shikoku et Kyushu. Elle s'ouvre à l'est et à l'ouest sur l'océan Pacifique ; à l'est, par l'île Awaji-shima et à l'ouest par le détroit de Hoya. Au nord-ouest, elle rejoint la mer du Japon par le détroit de Kannon. Elle s'étend ainsi sur 400 kilomètres d'Osaka à Kitakyushu et comprend quelque 3 000 îles, dont un bon nombre demeurent sauvages. Le climat tempéré de la région, le calme de ses eaux et la végétation abondante de ses îles en font un véritable havre de paix dans un pays où les éléments sont d'habitude si farouches. Elle a été une route maritime histo-

riquement très importante et reste aujourd'hui une voie de navigation vitale, traversée par de nombreux bateaux. Certaines de ses îles sont très développées et fort attrayantes, quand d'autres restent à l'écart des grandes routes, sinistrées ou totalement inhabitées. Les îles de l'est, dans la préfecture de Kagawa sont les plus populaires, mais l'ouest de la mer intérieure a aussi de nombreuses merveilles à offrir aux visiteurs.

ŌMISHIMA ★

Une très belle île appréciée par les cyclistes, car la boucle de 45 km « Island Explorer » est un itinéraire idéal, avec des routes tranquilles, bien aménagées, et des vues spectaculaires. Le terrain n'est pas plat, mais les collines ne sont jamais très abruptes. La côte sud est particulièrement jolie, avec sa route qui ondule au-dessus des vergers d'agrumes et de la mer. Et Omishima, contre toute attente, abrite également plusieurs musées et espaces dédiés à l'art moderne et contemporain ! Citons ainsi le « musée de la mère et de l'enfant » de Ken Iwata (une sculpture à ciel ouvert), un musée sur l'architecte de renom Toyo Ito et le musée Tokoro, à flanc de colline, dédié à l'art contemporain. Véritable lieu d'histoire, le voyageur y trouvera également l'un des sanctuaires les plus importants du Japon, ainsi que la collection d'armures et d'armes de samouraï la plus remarquable du pays ! Enfin, le développement de plusieurs cafés et restaurants en bord de route pourront permettre aux cyclistes fatigués de faire quelques pauses bien méritées !

Comment découvrir la mer intérieure de Seto ?

Avec ses îles bleues qui disparaissent dans la brume comme dans les estampes traditionnelles, la mer de Seto offre des paysages d'une beauté incomparable. Une bonne raison pour les découvrir sous toutes leurs coutures ! Et pourquoi ne pas combiner ces différents moyens de transport pour faire le tour complet de la région ?

- **En bateau.** Des petites navettes quotidiennes reliant les îles entre elles aux luxueux bateaux de croisière traversant les plus belles zones de la mer, il existe tout un panel d'options pour explorer les eaux calmes de la mer intérieure. Un bon plan : le ferry qui relie Kobe à Shodoshima ou Takamatsu en moins de 4 heures pour seulement 1 990 ¥, une expérience à la fois plaisante et économique. Pour ceux qui voient grand, l'hôtel flottant Guntû (http://guntu.jp) propose des mini-croisières de luxe au départ d'Onomichi (400 000 ¥ la nuit, repas et activités comprises, pour deux personnes.) : un rêve éveillé !

- **En hydravion.** La compagnie Setouchi Seaplanes (https://setouchi-seaplanes.com) propose là une expérience surprenante : partir à la découverte de la mer intérieure et de ses paysages depuis le ciel, grâce à des vols en hydravion d'une cinquantaine de minutes. Il y a cinq vols par jour, à bord d'impressionnantes machines qui ressemblent un peu à celles de *Porco Rosso*, le dessin animé du Studio Ghibli. En fait, le dernier avion, l'*Ala Rossa*, acquis en 2017, a été designé sous la supervision de Hayao Miyazaki lui-même ! A partir de 20 000 ¥, au départ d'Onomichi.

- **En vélo.** C'est l'une des régions les plus propices aux randonnées à vélo. En effet, de nombreuses îles de la mer intérieure sont reliées par des ponts, ce qui permet de parcourir un territoire étendu, mais aussi de rouler littéralement au-dessus de la mer ! De nombreux systèmes de location de vélos rendent l'escapade d'autant plus facile à organiser. La chaîne d'îles Shimanami Kaidō est la plus pratique, avec une piste cyclable qui lui est propre. Elle relie Onomichi, dans la préfecture d'Hiroshima, à Imabari, sur Shikoku. Un véritable paradis pour les cyclistes ! Vous trouverez au passage de nombreuses auberges, cafés, et magasins dédiés aux fans de vélo.

■ **SHIMANAMI KAIDO**
Sanyo expressway, sortie Onomichi IC
Au début du grand pont.
ONOMICHI

Transports

Comment y accéder et en partir

Des ponts permettent d'accéder à l'île par la route, côté Chūgoku comme Shikoku. Compter 2h en bus depuis Fukuyama et 1h30 depuis Onomichi (plusieurs changements) et Imabari. On peut également arriver par la mer depuis les îles d'Ozaki-Kamizima, Okamura ou Shikoku (port d'Imabari).

Se déplacer

Les transports sont limités sur l'île, aussi vaut-il mieux la parcourir en voiture ou en vélo. Entre mer, nature et art moderne, Omishima offre des balades très agréables. On trouve des vélos de location publics pour 1 000 ¥ la journée, les Shimanami Rental bikes. Ils peuvent être récupérés et déposés à des points stratégiques dans toute la région, c'est très pratique !

À voir – À faire

OYAMAZUMI JINJA
3327 Miyaura
✆ +81 987 820 032
Ouvert de 8h30 à 16h30. Entrée : 1 000 ¥ (avec l'entrée du musée Kaiji).
Le sanctuaire a reçu de nombreuses donations des empires successifs. Les fameux dieux de la Montagne se sont incarnés, paraît-il, sous la forme d'une anguille qui descend des pentes de la montagne et nage dans la mer. A partir de la fin de la période Heian, les îles Geiyo furent le refuge des pirates suigun (armées de l'eau) qui avaient l'habitude de rançonner les bateaux. Ces pirates (la flotte Murakami) aidèrent les Genjis (Minamoto) à gagner la bataille navale de Dan no Ura contre les Heis. Cette bataille est racontée dans le Hei-ke Monogatari, geste qui raconte la destinée des Taira et des Minamoto.

TOKORO MUSEUM
Imabari-shi
2362-3 Omishima-cho Urado
✆ +81 897 83 0380
A 20-30 minutes à pied du port d'Imabari.
Ouvert de 9h à 17h. Fermé le lundi, sauf si jour férié (fermé le lendemain). Entrée : 300 ¥, gratuit pour les enfants.
Ouvert en 2004, ce musée d'art contemporain ajoute Omishima à la liste des îles « artistiques » de la région de Setouchi. Construit face à la mer, au milieu des vergers de mandariniers, le bâtiment dénote avec grâce dans ce paysage naturel exceptionnel. On peut y voir les œuvres d'artistes américains tels que Noe Katz, Martisol et Tom Seeselmann et également de sculpteurs japonais, notamment Tadasu Hayashi et Takashi Fukai. Depuis sa magnifique terrasse ouverte, le lieu offre une vue spectaculaire sur les archipels de la mer intérieure.

IKUCHI-JIMA

La ville principale de cette île est Setoda. Elle possède un temple, le Kōsan-ji, offert par le magnat de l'acier Kōzō Kanemoto, en 1935, à sa mère. Ce dernier a reproduit tous les temples les plus prestigieux au même endroit. C'est beau, c'est grand, c'est kitsch. Le billet à 1 000 ¥ inclut l'entrée au musée d'Art, à la salle du trésor et, surtout, à l'impressionnante caverne aux mille Bouddhas. Plus sérieux est le Kōjō-ji qui date de 1407.

Transports

En partant de Mihara ou Onomichi, les ferries partent toutes les 90 minutes. D'Onomichi (35 minutes) ainsi que toutes les heures de Mihara (25 minutes).

ÎLES SHIWAKU

Parmi ces 30 îles de pirates, la plus grande, Hon-jima, contient encore de vieilles maisons et quelques criques. Ferry à partir de Marugame pour un trajet de 35 minutes. L'île participe à la triennale de Setouchi et l'on peut admirer des œuvres autour du port d'Honjima.

SHŌDO-SHIMA ★

28 500 habitants. Littéralement « l'île aux petits haricots ». C'est la seconde île de la mer intérieure par sa superficie. Connue pour ses champs d'oliviers, elle offre aussi de beaux paysages. Au sud-est d'Olive Park, la péninsule, qui s'achève par le phare Jizōzaki, offre de belles vues sur la mer intérieure. Sur la côte est, à Iwagatani, on peut voir d'énormes blocs de pierre destinés à la construction du château d'Ōsaka. Comme de nombreuses autres dans la région, l'île participe à la triennale de Setouchi. Depuis quelques années se sont donc développés des commerces, hôtels et restaurants charmants voire même branchés, qui n'hésitent pas à réinterpréter les traditions locales et dynamisent l'île. Un lieu très agréable pour un séjour décontracté, à découvrir au gré de balades, à vélo ou à pied !

Transports

Comment y accéder et en partir

On peut accéder à Shōdo-shima en ferry à partir de plusieurs ports :

- **Depuis Uno.** Trajet de 90 min, 1230 ¥.

- **Depuis Shin-Okayama.** Trajet de 70 min, 1050 ¥.
- **Depuis Kobe.** Trajet de 3h30, 1990 ¥.
- **Depuis Himeji.** Trajet de 100 min, 1520 ¥.
- **Depuis Takamatsu.** Trajet de 60 min, 620 ¥ ou de 30 min en bateau rapide, 1170 ¥.

Se déplacer

- **En bus.** Les différents ports de l'île sont connectés par plusieurs lignes de bus. La ligne Shodoshima Olive Bus relie les principaux points touristiques. Il existe un pass journée à 1 000 ¥ et un pass deux jours à 1 500 ¥, très pratique ! Ils peuvent être achetés aux guichets des ports ou dans le bus directement.
- **A vélo.** Il est plaisant de visiter l'île à vélo, surtout en été. De nombreuses compagnies proposent des locations.
- **En voiture.** Si on en a la possibilité, c'est idéal pour se déplacer à Shodoshima, qui reste une île relativement étendue. Il n'est pas difficile de faire venir un véhicule sur l'île *via* les ferries.

Pratique

SHODOSHIMA SIGHT SEEING INFORMATION CENTER

1896-1 Nishimura Ko
✆ +81 879 82 1775
shodoshima.or.jp
olive24@basil.ocn.ne.jp
Olive Koen Bus Stop.
A proximité du Olive Park, près de la plage, du côté du port de Kusakabe.
Ouvert de 8h30 à 17h30 tous les jours, sauf le week-end.
Un office complet, avec des brochures en anglais. On pourra vous indiquer où louer des vélos, vous loger, etc. Ne pas hésiter à consulter leur excellent site internet, qui répertorie tous les lieux intéressants de l'île !

Se loger

On trouve sur l'île des établissements en tous genres et pour tous les budgets, dont plusieurs adresses très charmantes. Une liste est disponible sur le site officiel de l'île (shodoshima.or.jp), onglet *Stay*.

Se restaurer

On trouve de quoi se restaurer dans chaque port. Nombreux sont les établissements où l'on peut goûter les spécialités à base d'olive et de sauce soja, produits directement sur l'île.

LOCAL CREATIVE CUISINE KOYOMI

1816-1 Nishimura-kou
✆ +81 879 62 8234
Olive Koen Guchi bus stop.
De 11h30 à 14h et de 18h à 21h. Fermé les lundis et mardis. Compter 1 000 ¥ à 2 500 ¥ pour un repas.
Ce petit restaurant, installé dans une ancienne maison rénovée, propose une cuisine locale revisitée. Les grands classiques de l'île sont mis à l'honneur : sauce soja, nouilles *somen* et olives, bien entendu. On peut aussi y déguster des petits plateaux repas à base de fruits de mer et de légumes frais. Un vrai régal. Le cadre est design et l'atmosphère décontractée. Le plus : le restaurant est littéralement sur la plage !

À voir – À faire

ANGEL ROAD

Ginpaura, Tonosho- cho, Shozugun
A 30 minutes à pied ou 20 minutes en bus du port de Tonosho.
Se renseigner sur les horaires des marées au bureau d'informations touristiques du port de Tonosho (à l'intérieur de l'embarcadère).
Une petite bande de sable qui relie la côte à trois jolies petites îles. Celle-ci n'apparaît que deux fois par jour, à marée basse. C'est un lieu où les couples viennent traditionnellement se promener, car la légende voudrait que marcher ensemble sur ce chemin de sable serait la promesse d'une relation heureuse et prospère. Mais le paysage vaut le coup à lui tout seul !

GORGES DE KANKA-KEI

Au port de Kusakabe, prendre le bus de la Kankake Line en direction de Kountei et descendre au terminus. Bus saisonnier, consulter les horaires.
980 ¥ l'aller, 1 760 ¥ l'aller-retour, ouvert de 8h à 17h (16h30 en hiver). Départs toutes les 6 à 12 minutes.
On peut se rendre dans les gorges Kanka-kei avec le Kanka-kei *cable car*, d'où l'on aperçoit aussi la mer. Elles sont considérées comme l'une des trois plus belles vallées du Japon. Elles offrent un paysage de falaises hautes de plus de 100 mètres avec une végétation magnifique à l'automne. Au sommet, on trouve plusieurs observatoires ainsi que des départs de promenades.

PARC DE SINGES SAUVAGES

✆ +81 877 620 768
Ouvert de 8h10 à 16h50. Entrée : 370 ¥.
Il vous sera possible d'aller observer les singes sauvages qui se trouvent dans un parc situé dans la vallée de Choshi-kei.

PARC AUX OLIVIERS

Shozu-gun, 1941-1 Nishimura-kou
Shodoshima-cho
olive-pk.jp
info@olive-pk.jp
Prendre la ligne de bus Sakate depuis le port de Tonosho, d'Ikeda, de Fukuda ou de Sakate. Descendre à Roadside Station – Shodoshima Olive Park.
Ouvert de 8h30 à 17h. Entrée gratuite.
L'île de Shodoshima est le berceau des oliviers au Japon. C'est peut-être en ce lieu que l'illusion d'être sur une île méditerranéenne est la plus forte. Les bâtiments peints en bleu et blanc, l'architecture semblable à celle que l'on retrouve sur les îles grecques, les moulins à vent et la mer tout autour accentuent cette impression. Un olivier aujourd'hui majestueux a été planté lorsque l'empereur était tout jeune, et pour ceux qui douteraient de l'importance de l'olivier dans la culture japonaise, vous n'avez qu'à regarder de plus près la pièce de 1 yen !

C'est également cette île qui a inspiré le fameux *Kiki la petite sorcière* des studios Ghibli ; le parc prête donc des balais avec lesquels les visiteurs sont invités à prendre des photos.

Shopping

BRASSERIE MORIKUNI

1010-1 Kou Umaki
✆ +81 879 61 2077
morikuni.jp
info@morikuni.jp
Café ouvert de 11h à 17h, galerie ouverte de 9h à 17h. Fermé le mardi. Entrée : 500 ¥.
Cette usine traditionnelle construite il y a 80 ans a été rénovée et accueille maintenant la brasserie Morikuni, une institution sur l'île. On peut la visiter et y déguster du saké bien sûr, mais également des plats locaux cuisinés au saké. Leurs produits sont, bien entendu, disponibles à la boutique.

D'IWAKUNI À SHIMONOSEKI

La partie sud de la préfecture de Yamaguchi est une région rurale et tranquille, réputée pour ses beaux paysages côtiers, ses plages, ses sanctuaires et ses grottes. Les principaux sites sont bien reliés entre eux, par la ligne JR San-yo qui longe la côte. Quelques petites villes valent le détour, notamment Iwakuni, Yamaguchi et Shimonoseki, l'idéal étant de faire un arrêt à Yamaguchi entre Iwakuni et Shimonoseki. La pêche est l'une des activités principales de la zone, et on y trouve d'excellents fruits de mers et poissons, notamment le *fugu*, ce fameux poisson-globe potentiellement mortel que seul les grands maîtres peuvent servir.

© MAXIME DRAY

Vue d'Iwakuni et de son pont Kintai-kyo.

IWAKUNI

Ville base militaire américaine de 138 000 habitants, la cité tient sa réputation d'un pont à cinq arches nommé le Kintai-kyō, l'un des trois plus beaux du Japon et de son château féodal aujourd'hui reconstruit qui se trouve au sommet de la colline. Il fut démantelé à l'époque du Shogunat Tokugawa après que la loi d'un château par région ai été édictée. Iwakuni est connue également pour ses pêcheurs aux cormorans, tradition vieille de 300 ans et sa production de fibres et de pâte à papier.

Transports

Depuis Hiroshima, prendre le Shinkansen jusqu'à la gare Shin-Iwakuni (17 minutes avec le Shinkansen Hikari) ou un train local de la ligne JR San-yō jusqu'à la gare d'Iwakuni (45 minutes).

La gare du Shinkansen Shin-Iwakuni est située assez loin à l'ouest des sites touristiques.

La gare JR Iwakuni se trouve à l'est des sites touristiques. C'est dans ce quartier que se trouvent les restaurants, les hôtels. Au centre de la ville, la partie ancienne et les points d'intérêt.

Pratique

TOURISM INFORMATION CENTER

Dans la gare du Shinkansen Shin-Iwakuni
✆ +81 827 46 0656
www.iwakuni-city.net
Ouvert de 10h30 à 16h30.
Bureau d'informations touristiques efficace !

Autre adresse : La gare JR Iwakuni se trouve à l'est des sites touristiques. Vous y trouverez un autre Bureau d'informations touristiques ✆ +81 827 216 050. Ouvert de 10h à 16h. Fermé le lundi.

Se loger

IWAKUNI KOKUSAI KANKO HOTEL

1-1-7 Iwakuni
✆ +81 827 43 1111
www.iwakunikankohotel.co.jp
Ouvert toute l'année. 58 chambres. à partir de 16 350 ¥. Petit déjeuner inclus.
C'est le plus grand établissement de ce côté de la ville, tout proche du pont Kintai et d'un escalier de bois qui donne directement sur la rivière Nishiki. Le lobby est immense avec une grande boutique face au comptoir d'enregistrement. L'établissement possède un onsen naturel, le seul d'Iwakuni, avec une partie pour les femmes et une autre pour les hommes. Et même des salles de karaoké pour ceux qui veulent s'amuser. Les chambres sont grandes et possèdent des vues sur les collines ou sur la rivière. Le restaurant propose une cuisine de qualité et variée. Vous pouvez aussi réservez des billets pour assister à la pêche aux cormorans le soir. Un boite bentō vous sera alors proposée afin de pique-niquer sur la rivière.

KAIKATEI

1-3-9 Yokoyama
✆ +81 827 41 1000
Ouvert toute l'année. 14 chambres. à partir de 11 500 ¥.
L'hôtel se trouve à 15 minutes de marche de la gare. Les chambres sont de style japonais avec tatamis et très peu de mobilier. Cependant, les chambres donnant sur la rivière sont plus agréables et moins rustiques. Calme et propre, cet hôtel offre la possibilité de manger sur place des spécialités de la ville, notamment du poisson à la manière des quatre saisons.

SHIRATAME RYOKAN

1-5-16 Iwakuni-shi
✆ +81 827 41 0074
Ouvert toute l'année. 10 chambres. De 11 000 ¥ à 23 000 ¥.
Cette petite auberge se trouve à quelques mètres du fameux pont Kintai, face à la rivière Nishiki. L'ensemble est assez joli et pour entrer dans le ryōkan vous passerez sur un petit pont qui enjambe un bac en pierre où nagent quelques koïs. Les chambres sont de style traditionnel japonais. En hiver, on sert du fugu, pour les plus courageux.

Se restaurer

TANPOPO

4-5-156 Kawanishi ✆ +81 827 43 3033
http://retanpopo.web.fc2.com
Ouvert toute l'année. De 11h à 15h30 et de 17h30 à 21h30. Carte : 900 ¥ environ.
Petit restaurant proposant plusieurs plats roboratifs comme des curry de porc pané. Ambiance très sympa.

À voir – À faire

IWAKUNI ART MUSEUM

2-10-27 Yokoyama ✆ +81 827 410 506
Ouvert de 9h à 17h, jusqu'à 16h de décembre à février. Fermé le jeudi. 800 ¥.
Il possède une très belle collection d'armures de samouraïs, des objets de l'époque Edo comme des ustensiles en céramique et en verre et des calligraphies ayant appartenu à divers seigneurs. Toutes les explications sont en japonais.

IWAKUNI-JO

Ouvert de 9h à 16h45. Fermé du 29 janvier au 5 mars. Entrée : 260 ¥.
Construit en 1608, puis détruit quelques années plus tard, le château aux murs blancs a été reconstruit en 1960 selon un style architectural nommé « Momoyama Nanban-zukuri » pour attirer les touristes, qui viennent d'ailleurs en rangs serrés. Un funiculaire, situé à 5 minutes de marche du château, peut vous dispenser d'y aller à pied (550 ¥ aller-retour, ouvert de 9h à 17h).

KINTAI-KYO

1-1-7 Iwakuni
940 ¥ pour accéder au pont, au téléphérique et à la visite du château d'Iwakuni (l'accès au pont seulement coûte 300 ¥).
Construit en 1673, le pont fut détruit par une forte inondation en 1950, mais reconstruit en 1953. Le pont, était au Moyen Âge, exclusivement réservé aux samouraïs. Il mesure 193,30 mètres de long pour une largeur de 5 mètres. Ses arches à la courbure unique mesurent 35 mètres de long. Il est très photogénique, particulièrement lors de la saison du hanami.

QUARTIER DES SAMOURAÏS

Parc Kikko-kōen
Les vestiges du quartier, notamment la belle porte Kagawa Nagaya-mon, ont été réaménagés au sein d'un parc, le Kikko-kōen.

YAMAGUCHI

Ville fortifiée de 192 000 habitants, elle fut fondée par Hiroyo O'uchi, qui voulut lui donner le même plan que Kyōto.
La ville eut un destin assez curieux, car elle tira bénéfice de la guerre civile des Onin (1467-1477) qui troubla particulièrement le Kansai pendant dix ans. En effet, la noblesse et les artistes désertèrent Kyōto pour se réfugier à Yamaguchi. C'est aussi ici que saint François-Xavier s'arrêta pendant deux mois en 1550, avant de solliciter une audience de l'empereur. Le Daimyō Yoshitaka O'uchi l'invita à évangéliser la province. On raconte que François-Xavier arpentait les rues de la ville en prêchant et dénonçant les vices japonais (idolâtrie, infanticide et sodomie).
Puis il partit pour Kyōto afin d'y rencontrer l'empereur, mais ne trouva qu'une capitale en ruine et ne put jamais le trouver ! Il revint donc à Yamaguchi. Les jésuites appelaient alors Yoshitaka O'uchi le roi de Yamaguchi. Le Daimyō contrôlait le commerce avec la Chine et la Corée. Sa ville était devenue florissante et il invita des artistes comme Tōyō Sesshū et Sōgi. Mais peu de temps après, le Daimyō fut contraint au suicide par son vassal Harukata Sue. Plus tard, la ville allait jouer un rôle essentiel dans le gouvernement Meiji, car elle avait clairement pris parti pour ce dernier. Aujourd'hui, Yamaguchi est une ville tranquille qui offre quelques points d'intérêt.

Transports

La ville se trouve à 15 minutes en train de la ville d'Ogōri qui est sur la ligne Tōkaidō du Shinkansen.
Vous pouvez également prendre un bus pour Hagi (1 heure 10), ou Hiroshima (2 heures 30).

Pratique

CENTRE D'INFORMATIONS
Au second étage de la gare ferroviaire
✆ +81 839 330 090
Ouvert de 9h à 18h d'avril à novembre. De 8h30 à 17h30 de décembre à mars.
Connexion à Internet gratuite.

Se loger

IWAKUNI PLAZA HOTEL
2 Chome-9-30 Marifumachi, Iwakuni, Yamaguchi 740-0018
✆ +81 8 27 290 111
www.iwakuniplazahotel.com
A quelques minutes à pied de la gare.
Nuitées à partir de 4 800 ¥ par personne.
Situé idéalement, à proximité de la gare, cet hôtel propose des chambres simples mais bien tenues. Il est doté de tous les équipements nécessaires : connexion internet gratuite dans toutes les chambres, télévision, linge de bain, sèche-cheveux, laverie automatique, etc. Le personnel est charmant et efficace. En un seul mot : pratique. Un excellent rapport qualité-prix !

MATSUDAYA HOTEL
3-6-7 Yuda Onsen
✆ +81 839 220 125
www.matsudayahotel.co.jp
A partir de 21 000 ¥, repas inclus pour 2 personnes.
Très beau ryōkan vieux de trois siècles situé à Yuda Onsen. Les chambres sont de style japonais, mais une chambre est de style occidental. Toutes les chambres sont équipées de baignoires utilisant l'eau des sources chaudes. Certaines en ont même une sur les balcons. Très beau jardin également avec bassin et carpes koï. La cuisine y est délicieuse.

SUNROUTE KOKUSAI HOTEL YAMAGUCHI
1-1 Nakagawara-chō
✆ +81 839 233 610
www.sunroute.jp – webmaster@sunroute.jp
Simple à partir de 7 000 ¥, double à partir de 12 000 ¥.
Business hotel bien situé, près de Kameyama Kōen, à 10 minutes de la gare. Il est possible d'emprunter gratuitement des bicyclettes.

Se restaurer

Les spécialités de Yamaguchi sont le *chōshū soba* et le *soba-zushi*. De nombreuses auberges vous en offriront, notamment à Yuda Onsen, situé à quelques kilomètres de la ville. On peut s'y rendre en bus à partir de la gare de Yamaguchi (10 minutes).

À voir – À faire

GORGES DE-CHOMON-KYO
Atoikumononaka
Début de la promenade à 5 min à pied de la station Chomonkyo sur la ligne JR Yamaguchi (à environ 40 min de Yamaguchi).
Les gorges qu'a creusées la rivière Abu sont parmi les plus belles du Japon. Elles sont situées à une vingtaine de kilomètres au nord-est de Yamaguchi.

PARC KOZAN-KOEN ET TEMPLE RURIKO-JI
Situé au nord de la ville
Un petit musée, le Ruriko-ji Shiryokan (7-1 Kozan-cho ✆ (082) 924 9139) est consacré aux 40 pagodes à cinq étages du Japon, ce qui permet de comparer les autres édifices à celui-ci. Ouvert de 9h à 17h. Entrée : 200 ¥.
Le parc abrite la fameuse pagode à cinq étages Rurikō-ji. Cette pagode date de 1404 et fut

élevée par Moriharu O'uchi pour consoler l'âme de son frère tué, dans la bataille qu'il mena contre Yoshimitsu Ashikaga. Les toits de la pagode sont magnifiquement construits selon un dégradé visuel, qui montre bien sa complexité. Dans le parc, vous pourrez voir également le Tōshun-ji qui possède une belle et grande porte et une salle dédiée à Kannon.

■ **SAIKO-TEI DE YAMAGUCHI**
Tenge 1-2-7 ✆ +81 83 934 3312
Fermé le mardi (ou le lendemain d'un mardi jour férié) et du 29 décembre au 3 janvier. De 9h à 17h. Entrée 100 ¥.
Le Saïkô-teï de Yamaguchi est un établissement d'échanges culturels. C'était à l'origine un restaurant, le Gion-saïkô-teï ouvert en 1878. Il a été déplacé puis remis en 1996 à sa place actuelle. C'est un bâtiment historique qui témoigne de l'histoire du Japon moderne. Y sont exposées des œuvres de calligraphie de dix Premiers ministres japonais et des objets se rapportant à des personnalités importantes qui ont été reçues dans cette maison.

■ **STEAM LOCOMOTIVE TRAIN YAMAGUCHI**
JR Yamaguchi Line
✆ +81 570 00 2486
Principalement les week-ends et jours fériés entre mars et novembre. Réservation obligatoire.
La balade de deux heures se fait entre la gare de Yamaguchi et celle de Tsuwano dans un vieux train vapeur tracté par une locomotive de modèle C571. Remis en service depuis 2015, alors que les trains à vapeur ne circulaient plus depuis les années 60-70, ce train connait un énorme succès. De plus, le trajet est magnifique et les paysages grandioses.

■ **TEMPLE JOEI-JI ET JARDIN SESSHU-TEI**
119 Odonooji
sesshu.jp – info@sesshu.jp
Ouvert de 8h à 17h. 300 ¥. Enfants 150 ¥.
Le temple est situé à 3 km au nord-est de la gare ferroviaire, et son jardin Zen aurait été, lui aussi, dessiné par Sesshū. Il fut au départ la résidence de Masahiro O'uchi.

SHIMONOSEKI ★★

Shimonoseki a malheureusement la réputation d'une ville où l'on passe, mais où l'on ne s'arrête pas. Il est vrai qu'elle est avant tout un lieu d'embarquement vers Kyūshū ou la Corée. Située à l'extrémité de Honshū, la ville est aujourd'hui peuplée de 269 000 habitants, et contrôle le détroit de Kanmon donnant accès à la mer du Japon. De même, c'est le pont Kanmon qui permet aux voitures d'accéder à l'île voisine. Shimonoseki bénéficie pourtant de nombreux atouts, à commencer par son marché aux poissons, l'un des plus intéressants du Japon notamment pour le fugu, d'un magnifique aquarium, et de plusieurs bâtiments historiques de tout premier ordre.

◗ **Histoire.** Shimonoseki, ou du moins la ville de Chōfu, située à une douzaine de kilomètres de Shimonoseki, fut la capitale de la province de Nagato.
C'est à Dan-no-Ura, non loin de là, qu'eut lieu une bataille navale opposant les Taira aux Minamoto, en 1185. Cette plage se trouve à l'est de Shimonoseki, les forces des Minamoto profitèrent des courants de la marée pour pousser les bateaux des Taira sur les rochers. La femme du chef du clan Taira se jeta à la mer, entraînant avec elle l'enfant empereur, Antoku, son petit-fils. Cette bataille eut des répercussions importantes pour le Japon, puisqu'elle permit aux Minamoto de prendre le pouvoir et d'établir leur bakufu à Kamakura dès 1192, avec l'aval de l'empereur. Au XIX[e] siècle, Shimonoseki devait être à nouveau le théâtre d'importants incidents : Monotori Mōri, seigneur du Nagato, décida d'ouvrir le feu sur les bateaux américains, hollandais et français, malgré la signature d'un accord entre le Japon et les pays étrangers. En représailles, la flotte française bombarda l'année suivante la ville de Shimonoseki. En 1895, la ville fut choisie pour la signature du pacte de paix entre la Chine et le Japon.

Transports

◗ **Bateau**. Vous pouvez aller dans le Kyūshū (Moji-kō) par le ferry qui part du quartier de Karato. De Kitakyūshū, vous pourrez rejoindre Ōsaka ou Kōbe et également Shikoku.

◗ **Train**. Le Shinkansen s'arrête à la gare de Shin-Shimonoseki (à ne pas confondre avec la gare de trains de Shimonoseki-eki, que séparent deux arrêts). Des bus et des trains fréquents relient les deux gares. Il vous faudra 30 minutes avec le Shinkansen Hikari pour vous rendre à Hakata, 4 heures 30 pour Ōsaka et entre 5 et 6 heures 30 pour Tōkyō. À partir de Shin-Shimonoseki, vous pouvez vous rendre également à Moji-kō et Kitakyūshū.

Pratique

■ **BUREAU D'INFORMATIONS TOURISTIQUES**
Dans la gare JR de Shimonoseki
✆ +81 832 328 383
Ouvert de 9h à 18h.

■ **OFFICE DU TOURISME**
Dans la gare du Shinkansen de Shin-Shimonoseki
✆ +81 832 563 422
Ouvert de 9h à 18h.

Se loger

SHIMONOSEKI GRAND HÔTEL
31-2 Nabe-chō
✆ +81 832 315 000
Simple à partir de 9 500 ¥, double à partir de 17 500 ¥.
Cet hôtel de bon standing, situé dans le quartier de Karato, offre de belles vues sur le port. Les chambres sont grandes et confortables. Service irréprochable. Un accès direct sur la terrasse du port. Egalement un très bon restaurant avec de nombreuses spécialités dont le fameux fugu.

SHIMONOSEKI HINO-YAMA YOUTH HOSTEL
3-47 Mimosugawa-chō
✆ +81 832 223 753
www.e-yh.net/shimonoseki
shimonoseki@e-yh.net
L'auberge est située au pied de Hino-Yama. Pour s'y rendre, prendre un bus depuis la gare en direction d'Hino-Yama. Comptez 25 min de trajet.
2 500 ¥ pour les membres.
Cette auberge offre une vue exceptionnelle sur le détroit, et propose des lits en dortoir à un prix très abordable. Une excellente adresse.

Se restaurer

KANMONSHOKUDO IRODORIYA
6-1 karatocho ✆ +81 83 233 7420
Ouvert toute l'année. Du vendredi au mercredi. Menus de 1 100 ¥ à 2 500 ¥.
Restaurant sur Kamonwharf spécialisé dans les produits de la mer sous toutes leurs formes. Sashimis, sushis, tempura, de thon rouge, de fugu et même de baleine...

KITAGAWA
7-11 Nabe-Cho
✆ +81 83 232 3212
http://fuku-kitagawa.com/
Ouvert toute l'année. Fermé du 29 décembre au 1er janvier. De 11h à 21h. Menus de 13 000 ¥ à 27 000 ¥.
Bien que ce restaurant serve des poissons et des fruits de mers d'exception, on y vient surtout pour y déguster le fameux fugu, ce poisson qui mal préparé peut provoquer de très graves intoxications. Mais ici aucune crainte, le Chef est un maître en la matière et si vous n'avez jamais testé ce poisson adoré au Japon, vénéré à Shimonoseki, c'est le moment de le faire !

MOJISYOU
9-10, Sakae-cho
✆ +81 93 331 5171
Ouvert toute l'année. Du lundi au samedi. Carte : 3 000 ¥ environ.
Si la spécialité de la ville est le fugu, ici on s'est orienté sur le bœuf Wagyu Imari, une viande rare est succulente.

RESTAURANT SHUNPANRO
4-2 Amidaiji-cho
✆ +81 83 223 7181
www.shunpanro.com
Ouvert toute l'année. Menus de 24 000 ¥ à 32 000 ¥.
Un très joli restaurant dans un superbe établissement entouré de forêt. Cette place est très chargée d'histoire car c'est ici que fut signé le traité de paix sino-japonais le 17 avril 1895 entre l'Empire du Japon et la Dynastie Qing. C'est également ici que l'on a servi du fugu pour la première fois. Il est depuis toujours à la carte, magnifié par le Chef Okano. Une expérience extraordinaire dans un lieu d'exception.

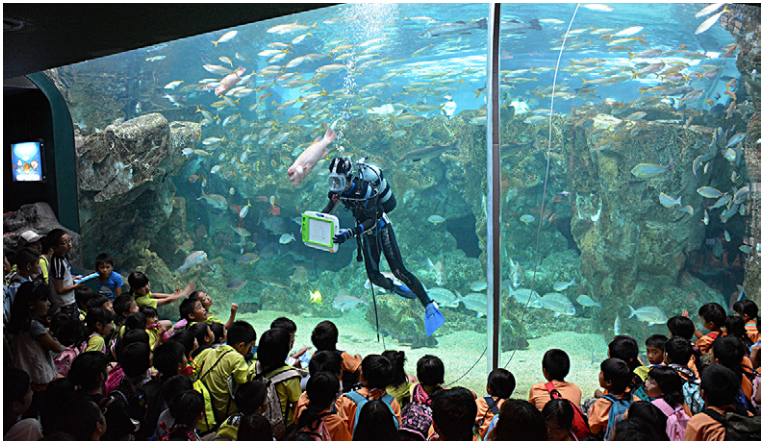
À voir – À faire

AQUARIUM (KAIKYOKAN)
Pour y aller, prendre le bus à partir de la gare de Shimonoseki jusqu'à l'arrêt au Kaikyokan.
Ouvert de 9h30 à 17h30. Entrée : adulte 2 000 ¥, enfant 400 - 900 ¥.
Des milliers de poissons, de requins, de raies et de mammifères marins. Des aquariums géants également pour accueillir des espèces d'eau douce, notamment d'Amazonie. Un espace complètement dédié aux pingouins qui ravira petits et grands en intérieur comme à l'extérieur. Show avec dauphins et orques.

MONT HINO-YAMA
Bus à 260 ¥, une bonne dizaine de minutes de trajet. Aller-retour en téléphérique à 500 ¥. Trajets de 10h à 17h du jeudi au lundi, de mars à novembre seulement.
Le mont Hino-yama offre une vue magnifique sur le détroit de Kanmon. Pour y parvenir, prendre le téléphérique qui monte au sommet. Prendre le bus jusqu'à l'arrêt Mimosurogawa qui se trouve à côté de la gare du téléphérique.

TEMPLE BOUDDHISTE KŌZAN-JI
1-2-3 Kawabata Chofu
Le Kōzan-ji est un vieux temple bouddhiste zen du XIVe siècle qui se trouve dans la rue des samouraïs.
Le musée de Chōfu, situé sur les terrains appartenant au temple, est fermé le lundi, ouvert de 9h à 17h.

D'autres temples et sanctuaires, comme le Kakuon-ji qui date de 1296, l'Iminomiya-jinja et Nogi-jinja méritent le détour. Ces bâtisses ont une architecture directement inspirée du style chinois, dynastie Tang. Ils ont été désignés « trésor national » en 1953.


© MAXIME DRAY

Aquarium de Shimonoseki.

■ **SANCTUAIRE AKAMA-JINGU** ★
4-1 Amidaiji-cho
✆ +81 832 314 138
Ouvert 24h/24.
Ce sanctuaire fut dédié à l'enfant empereur Antoku, qui périt dans la bataille navale citée plus haut. Il est situé sur le Benishi-yama. Le sanctuaire abrite les tombes du jeune empereur et de sept personnages importants de la famille des Taira. Le temple est situé à 3 km à l'est de la gare. Prendre un bus en direction de Hino-Yama et descendre à l'arrêt Akama-Jingū-mae.

DE SHIMONOSEKI À HAGI

Il y a plusieurs manières d'envisager le voyage vers Hagi. La première est de prendre le train côtier vers Nagato en passant par Toyo'ura et Toyokita. La seconde est de passer par l'intérieur et de rejoindre Akiyoshi-Dai, par bus de Shimonoseki ou de Yamaguchi.
La troisième est de passer par Ogōri, de rejoindre Hagi en bus ou en train en empruntant la voie de Tsuwano Masuda et de revenir vers l'ouest et Hagi. Le train côtier présente l'avantage de devenir, au fur et à mesure de votre avancée, un véritable tortillard. La fréquence des arrêts vous permettra de découvrir un Japon plus champêtre. Ce chemin de fer est une vraie merveille. On remarquera la succession de petits ports de pêche coincés entre les collines et rizières en terrasses, et la mer découpée par les rochers aux formes parfois étranges.
Entre Nagato-shi et Hagi, les maisons de village sont magnifiques avec leurs murs de bois et leurs tuiles vernissées. Les petites vallées encaissées sont plantées de bambouseraies. Parfois, des petites îles apparaissent et disparaissent dans la brume. Des orangers, citronniers, pamplemoussiers, bananiers poussent le long de la voie ferrée. L'aspect luisant du vernis des toitures de toutes les couleurs, contraste avec le miroir des rizières qui viennent lécher les maisons et la mer.
L'arrivée à Hagi se fait après avoir traversé quelques bois denses de buis, joncs et bambous, roseaux et orangers.

CHŌFU

Cette petite ville a gardé les ruines et les vestiges d'un temps oublié.

Transports

À partir de la gare de Shimonoseki, des autobus partent fréquemment pour Chōfu. Il est possible de se procurer des cartes de Chōfu à la gare JR de Chōfu.

À voir – À faire

■ **JARDIN CHŌFU**
8-11 Chofu Garden, Higashi-cho
✆ +81 83 246 4120
http://s-kanrikousha.com/teientop.html
A 20 min à pied du Kozan-ji.
Ouvert de 9h à 17h, tous les jours. 200 ¥.
Un magnifique petit jardin japonais. Il appartenait à Nishi Yukinaga, vassal du deuxième chef du clan Mori pendant la période Edo (1603-1868). Le jardin comprend un étang, une maison de thé et un ruisseau. Charmant et reposant.

KOZAN-JI
Entrée : 200 ¥.
Le Kōzan-ji est un vieux temple bouddhiste zen du XIVe siècle qui se trouve dans la rue des samouraïs. Le musée de Chōfu, situé sur les terrains appartenant au temple, est fermé le lundi, ouvert de 9h à 17h.

D'autres temples et sanctuaires, comme le Kakuon-ji qui date de 1296, l'Iminomiya-jinja et Nogi-jinja méritent le détour. Ces bâtisses ont une architecture directement inspirée du style chinois, dynastie Tang. Ils ont été désignés trésor national en 1953.

HAGI

Ville paisible de 57 000 habitants, Hagi est bâtie au fond d'une baie où vient se jeter la rivière Abugawa. Pour les amateurs du Japon éternel, les nostalgiques de la période Edo, Hagi est la ville rêvée. Ce port de pêche, lové dans une baie magnifique, possède un vieux quartier de samouraïs et une poterie, dont l'industrie est reconnue dans tout le Japon. De plus, Hagi a joué un rôle décisif dans l'installation de la restauration Meiji. En 1600, les familles Mōri, Ukita et Shimazu, prirent le parti de Toyotomi à la bataille de Sekigahara qui opposait les partisans de Toyotomi à ceux de Tokugawa. Terumoto Mōri dut se faire moine pour échapper à la mort, et son fils céda le château d'Hiroshima à Masanori Fukushima avant de s'installer à Hagi. Dépossédés de leurs terres, ils se contentèrent des petites provinces de Nagato et Suwa.
Plus tard, leur départ vers Yamaguchi allait replonger Hagi dans la torpeur et la solitude des provinces éloignées, mais la famille des Mōri prit enfin sa revanche, deux siècles plus tard, en 1868. En effet, farouches défenseurs de l'empereur Meiji, ils précipitèrent la chute des Tokugawa en participant financièrement et politiquement à la campagne de Meiji pour reprendre le pouvoir. Motonori Mōri céda ses domaines et ses revenus à l'empereur. Une autre figure charismatique de Hagi fut Mōshi Nijūikkai, plus communément appelé Shōin Yoshida, car il fut adopté par la famille Yoshida. Ce samouraï devint le chef de l'école de Yamaga et un stratège militaire. Il fut nommé au Meirinkan, l'école militaire du gouvernement de-chōshū. À Edo, il prit en 1851 le parti de l'empereur, et tenta de s'embarquer avec un de ses amis à bord d'un des bateaux du commandant Perry à Yokohama (1854). Il fut découvert et exécuté à l'âge de 29 ans en 1859. Par ailleurs, le samouraï Issei Maebara, ministre de la Guerre en 1870, organisa une rébellion à Hagi en 1876 pour réagir contre la politique gouvernementale, qui avait aboli les privilèges des samouraïs. Il fut, lui aussi, exécuté.

Transports

Comment y accéder et en partir

La côte est desservie par la ligne JR San-in. Il faut compter 4 heures pour se rendre de Hagi à Matsue en Tokkyū.

La ligne Shinkansen Tōkyō-Ōsaka-Hakata peut se rejoindre en bus : le trajet Hagi-Ogōri dure 1 heure 30. Des bus relient Hagi à Tōkyō (13 heures 45), Ōsaka (10 heures 30), Tsuwano (1 heure 50) et Matsue (3 heures 10).

L'aéroport d'Iwami, situé à environ une heure au nord-est de la ville, assure des vols en direction de Tōkyō et Osaka. Prendre le bus depuis Higashi-Hagi pour s'y rendre (1 heure 10).

Se déplacer

En ville, le meilleur moyen de découvrir Hagi est de louer un vélo (auprès de l'auberge de jeunesse ou près de la gare de Higashi-Hagi).

Pratique

BUREAUX D'INFORMATIONS TOURISTIQUES
✆ +81 838 253 145
Juste à côté des gares Higashi-Hagi
Ouverts de 9h à 17h.
Vous y trouverez des cartes avec un intéressant circuit à vélo, des brochures, la liste des galeries de poteries… Le personnel ne parle pas vraiment anglais.

Autre adresse : ✆ +81 838 25 1750

Orientation

La ville d'Hagi est une île, bordée à l'est par le bras de la Matsumotogawa et à l'ouest par la Hashimotogawa. Il existe trois gares à Hagi, la gare de Tamae, située à l'ouest, la gare d'Hagi au sud et enfin la gare principale, Higashi-Hagi, qui, comme son nom l'indique, se trouve à l'est.

Se loger

Bien et pas cher

HAGI YOUTH HOSTEL
109-22 Horiuchi
✆ +81 838 220 733
2 800 ¥ pour les membres. Attention : Fermée de mi-janvier à mi-février.
A 15 minutes au nord de la gare de Tamae. Cette auberge, dirigée par un Japonais très sympathique, est située près de Shizuki-Kōen. Vous pouvez y louer des vélos pour 500 ¥.

Confort ou charme

GUESTHOUSE RUCO

92 Karahimachi
guesthouse-ruco.com
hagi@guesthouse-ruco.com
Ouvert toute l'année. De 4 500 ¥ à 10 000 ¥. 2800 ¥ en dortoir.
Le bâtiment de 4 étages était autrefois un magasin de musique. C'est aujourd'hui une jolie auberge tenue par M. Shiomitsu, le propriétaire. Deux dortoirs, un pour les hommes et l'autre pour les femmes, ainsi qu'une chambre plus confortable compose les couchages de l'établissement. Il y a aussi une salle commune, un café sur deux étages en fait, propice aux rencontres. M. Shiomitsu est un guide hors pair, il connaît très bien la ville et saura vous donner tout un tas d'informations sur sa ville.

PETIT HOTEL CLANVERT

370-9 Hijiwara ✆ +81 838 258 711
Chambre simple à partir de 6 000 ¥, double à partir de 12 000 ¥ et triple à partir de 18 000 ¥.
Bon hôtel aux 18 chambres spacieuses et confortables. Il se trouve à trois minutes de la gare Higashihagi. Yukata à disposition. Petit restaurant à demeure.

Luxe

HAGINOYADO TOMOE

608-53 Kobodera Hijiwara
✆ +81 838 22 0150
www.tsuwanohotel.jp
kansha@tsuwanohotel.jp
Ouvert toute l'année. 25 chambres. à partir de 23 000 ¥. Petit déjeuner : 2 160 ¥. Wifi gratuit.
Ce très bel établissement possède des chambres splendides de style japonais, grandes, magnifiquement décorées avec de jolis kakemono et une vue sur le très beau jardin de pierre. Le hall d'entrée fait office de boutique la journée. Derrière se trouve une sorte de petit musée de la céramique. Il y a bien évidement des onsen, pour femmes et pour hommes et la possibilité de louer des vélos directement sur place. La connexion wifi n'est malheureusement possible que dans les parties communes. Néanmoins, vous serez logé ici dans des conditions sublimes.

HOKUMON YASHIKI

210-12 Horiushi
✆ +81 838 227 521
Chambres de style occidental ou japonais au choix, compter entre 18 900 ¥ et 50 540 ¥ par personne et par nuit (petit-déjeuner inclus) selon la catégorie (vue sur le jardin, terrasse, bains privés, etc.).
C'est un vrai hôtel installé dans une ancienne demeure de samouraï, proche des ruines d'un ancien château, alors il ne faut pas s'étonner que les prix tranchent. Et chose surprenante, les *onsen* donnent sur un jardin... anglais. Restaurant à demeure.

Se restaurer

La plupart des restaurants sont situés près de la gare routière, autour des arcades commerciales Tamachi.

KAPPO CHIYO

20-4 Imafuruhagimachi
www.chiyo.in – kappou@chiyo.in
Ouvert toute l'année. Du mardi au samedi de 11h30 à 14h et de 17h à 22h. Menus de 3 000 ¥ à 8 000 ¥.
Cet excellent restaurant est spécialisé dans la cuisine japonaise Chiyo. Les menus sont composés d'une multitude de petits plats, sashimis, sushis, tempura, poisson grillé... Les produits sont d'une extrême fraîcheur, tout est dans la présentation et l'accord des saveurs. Un large choix de saké également pour accompagner votre repas. Possibilité de manger au comptoir ou dans une petite salle en privé.

SHINKAI

3 Hijiwara
✆ +81 838 261 221
Ouvert de 11h à 14h30 et de 17h à 21h30. Fermé le jeudi. Menu : 3 800 ¥.
On ne peut pas le rater, il y a un grand phare sur son toit. La spécialité est la seiche (*ika*) mais vous pouvez aussi déguster un menu complet *sashimi teishoku* (2 300 ¥) ou encore réserver par téléphone un menu spécial à base de *fugu* ou de homard.

À voir – À faire

Quartiers de Jōkamachi, Horiuchi et Teramachi. Situés au nord, entre la ville moderne et les ruines du château, ces quartiers ont conservé de formidables maisons en bois. Jōkamachi (ville sous le château), Horiuchi et Teramachi sont les trois quartiers qui ont su garder leur cachet historique. On peut voir les imposantes maisons de samouraïs avec leurs portes d'entrée impressionnantes, leurs jardins et les murs de pisé. On pourra aussi y voir des temples, de vieilles maisons à l'intérieur desquelles subsistent des petits métiers d'artisanat, des sortes de dinandiers, ou encore des charpentiers.

HAGI-JŌ

Horiushi Shizuki-Kōen-nai
✆ +81 838 251 826
Ouvert de 8h à 18h30, de mars à octobre, et jusqu'à 16h30 de novembre à février. Entrée : 210 ¥, qui donnent le droit de visiter la maison Mōri.

Seuls, quelques remparts et douves ont subsisté. Construit en 1604 par le fils de Terumoto Mōri sur les ruines d'une première forteresse élevée au XIIIe siècle par les Hōjō, le château fut achevé en 1608 et resta la propriété de la famille Mōri jusqu'en 1873. Autour du château, un parc qui renferme le sanctuaire Shizukiyama-jinja et le pavillon de thé Hananoe. Au sud du parc, se trouvent la maison Mōri, ainsi que des fours à poterie et le musée Hagi-yaki. Juste à côté, le parc des pierres Sekichō-Kōen où l'on peut voir des sculptures en plein air (entrée libre).

■ **HAGI URAGAMI MUSEUM**
586-1 Hiyakomachi
✆ +81 838 24 2400
www.hum.pref.yamaguchi.lg.jp
Adultes 300 ¥, étudiants 200 ¥. Gratuit pour les plus de 70 ans. Ouvert de 9h à 17h (dernières entrées à 16h30). Fermé le mardi et les vacances de fin d'année.
Le musée Hagi Uragami a été fondé en 1996 pour préserver et exposer une splendide collection d'arts orientaux donnée par l'entrepreneur Toshiro Uragami. Cette collection comprend environ 5 300 œuvres d'ukiyoe par des artistes de premier plan tels qu'Utagawa Hiroshige, Katsushika Hokusai et Utagawa Kuniyoshi, dont environ 500 objets de céramique orientale en provenance de Chine et de Corée et près de 750 poteries récentes. Le bâtiment a été agrandi en 2010 avec l'ajout d'une annexe « Poterie » afin présenter 400 ans d'histoire de la céramique.

■ **KIKUYA RESIDENCE**
1-1 Gofuku-machi
✆ +81 838 25 8282
kikuyake.com/about/about.html
Entrée 600 ¥. Ouvert de 8h30 à 17h30. Fermé le 31 décembre.
La Résidence Kikuya a été construite dans la première décennie du XVIIe siècle et demeure l'un des plus anciens témoignages de l'architecture marchande de la période Edo. Cette résidence est de plus l'une des mieux conservées du Japon. Ce lieu est inscrit comme bien culturel important.

■ **TOKO-JI**
1647 Chintō
✆ +81 838 261 052
Ouvert de 8h30 à 17h. Entrée 300 ¥.
Beau temple Zen de la secte Obaku-shū. Il est aussi le temple de la famille des Mōri, où seuls les nombres impairs sont ensevelis. Les autres sont au Daishō-in. Derrière le temple sont alignées 500 lanternes en pierre recouvertes de mousse, comme autant de témoignage de fidélité de leurs vassaux. C'est dans ce décor austère que s'élèvent les sublimes mausolées de la famille.

DE TSUWANO À MATSUE

La préfecture de Shimane, isolée du reste de la région par les montagnes, s'étend au nord-ouest du Chūgoku, de Tsuwano à Matsue, en passant par Izumo. Encore peu touristique, cette région côtière est très préservée et cache de nombreux trésors, comme le château de Matsue ou le sanctuaire Izumo Taisha – l'un des plus anciens du Japon. Elle est très présente dans la mythologie japonaise et est connue comme « la province de dieux ». De nombreux sanctuaires et temples ponctuent ainsi les magnifiques paysages de cette préfecture, traversée par les chemins de pèlerinage.

TSUWANO ★

Tsuwano est une ville bâtie dans la montagne. Les ruines du château dramatisent le paysage et rappellent que beaucoup de Japonais, convertis au catholicisme, y ont été torturés au début de l'ère Meiji. Mais Tsuwano n'en est pas pour autant déplaisante, bien au contraire. Avec ses nombreux canaux et ses vieux monuments datant de la période Edo, elle constitue une escale des plus plaisantes. Tsuwano doit également sa renommée à son train à vapeur, qui la relie à Ogōri et à Masuda.

Transports

- **Bus.** Des bus circulent entre Tsuwano et Hagi (2 heures, 1 heure 15 pour le même prix en bus express), Ōsaka (8 heures 45) et Tōkyō (14 heures).
- **Train.** La ligne JR Yamaguchi relie Tsuwano à Ogōri (1 heure 15) et Masuda (40 minutes). Pendant la Golden Week (fin avril-début mai), du 20 juillet au 31 août, et parfois aussi durant les week-ends, un petit train à vapeur est mis en service entre Shin-Yamaguchi et Tsuwano (2 heures). Il faut réserver au ✆ +81 82 264 5725.

Pratique

■ **OFFICE DU TOURISME**
À côté de la gare. ✆ +81 856 721 144
Celui-ci fera son possible pour vous aider. On y parle anglais. Demandez-leur des conseils pour la location de vélos, atouts majeurs pour la promenade.

Se loger

Bien et pas cher

HARADAYA
185-3 ushiroda ro Tsuwano-cho
✆ +81 856 72 0973
Ouvert toute l'année. 6 chambres. À partir de 6 300 ¥.
La petite auberge qui ressemble plus d'ailleurs à une maison de particulier, se trouve dans la petite allée qui menait au château. L'intérieur est très raffiné, de style japonais, les chambres aussi. Des fenêtres vous aurez des vues imprenables sur la montagne qui est particulièrement belle en automne. Le petit déjeuner est compris dans le prix, mais vous pouvez également sur demande, manger sur place.

MIYAKE
150 ushiroda ro
✆ +81 856 72 0216
Ouvert toute l'année. 6 chambres. À partir de 7 500 ¥.
Ce petit établissement se trouve à 2 minutes de la gare. Si l'intérieur de l'auberge est assez surprenant, c'est aussi un traiteur, on y mange très bien. Chambres de style japonais.

WAKASAGI-NO-YADO MINSHUKU
Mori, Kanoashi-gun
✆ +81 856 721 146
A partir de 7 500 ¥ par personne, repas compris.
Ce minshuku n'est pas situé dans le centre-ville. Cependant, si vous appelez, on peut venir vous chercher à la gare. Il y a peu de chambres. L'accueil y est très chaleureux même si l'anglais n'est pas utilisé. Petit déjeuner copieux dans la plus pure tradition japonaise.

Confort ou charme

MEIGETSU RYOKAN
Uocho
✆ +81 856 720 685
A partir de 10 500 ¥, repas compris.
Ryokan très apprécié, c'est l'un des plus chers. Il a plus de cent ans et un très bel exemple d'architecture japonaise. Il possède 13 chambres et deux *onsen* mais pas de source naturelle d'eau chaude. On peut y manger sur demande, la cuisine y est très bonne. Petit déjeuner traditionnel japonais.

WATAYA
82-3 Ushiroda
✆ +81 85 672 0333
A partir de 12 000 ¥.
Très joli ryokan traditionnel avec des chambres de style japonais et d'autres occidentales. C'est le seul ryōkan de Tsuwano a possédé un onsen de source naturelle. Très belles vues sur les montagnes, situé en plein cœur de la ville. Calme et confort garanti. Le wifi ne fonctionne correctement qu'au niveau de l'accueil.

YOSHINOYA
185-3 ushiroda ro Tsuwano-cho
✆ +81 856 72 4039
Ouvert toute l'année. 21 chambres. À partir de 12 000 ¥.
Vous vous trouvez ici non loin de l'artère principale, dans un cadre de style japonais traditionnel mais très raffiné. La bâtisse comporte plusieurs étages avec un grand escalier en son centre. Il y a aussi un jardin de pierre à l'extérieur pour la beauté des yeux, une salle de massage et une autre de jeux, un restaurant où la cuisine est comme l'hôtel, très raffinée. Un onsen pour maximum 8 personnes à la fois, côté homme comme côté femme. Les chambres sont lumineuses, avec des tatamis au sol, et sont relativement grandes.

Se restaurer

La plupart des restaurants se trouvent autour de la gare, et aucun ne se distingue réellement de l'autre. Vous trouverez de bons restaurants de *rāmen*, *udon* et quelques currys japonais.

ARTIGIANO
Ro-194-3 Ushiroda
✆ +81 856 72 3365
http://artigianooo.blogspot.fr
Ouvert toute l'année. Fermé le lundi. De 11h30 à 14h et de 18h à 21h. Réservation recommandée. Menus de 2 500 ¥ à 3 500 ¥.
Ce restaurant de spécialités italiennes est niché au cœur de la ville. Peu de tables, mais des plats savoureux que le chef concocte avec amour et passion. Le chef qui est d'ailleurs un des acteurs principaux du festival de la grue qui a lieu une fois par an. Il est conseillé de réserver.

FURUSATO
Face de la poste.
Gion-chō
✆ +81 856 720 403
Ouvert de 11h à 15h. Compter 1 500 ¥.
Ce restaurant, situé en face de la poste, sert la spécialité locale, le *uzume-meshi*, un plat à base de riz et de bouillon avec des légumes de montagne, du tōfu et des champignons.

À voir – À faire

Le quartier de Tonomachi est un ancien quartier de samouraïs où l'on pourra apercevoir quelques portes d'entrée imposantes. Les canaux, tout comme ceux de Hagi, courent le long des rues et donnent une note bucolique et charmante à ces vieilles rues.

JARDIN HORI
795 Muraki
✆ +81 856 72 0010
www.tsuwano.net
Ouvert de 9h à 16h. Fermé les lundis (sauf en novembre).Entrée 500 ¥ pour les adultes, 200 ¥ pour les enfants.
Ce jardin particulièrement joli, désigné comme scène de beauté nationale appartient à la famille Hori depuis l'époque Edo. Il est particulièrement conseillé de le voir en automne, quand il devient flamboyant !

MARIA-SEI-DO
Ushiroda, Tsuwano
A environ 30 min à pied de la gare de Tsuwano.
Ouvert tous les jours, 24h/24. Entrée libre.
Chapelle bâtie à Otome Tōge en 1951 par un prêtre allemand en souvenir des Japonais catholiques torturés entre 1865 et 1873 à Tsuwano.

MUSÉE DE MORIJUKU
Ouvert de 9h à 17h, du vendredi au dimanche. Entrée : 300 ¥.
Plusieurs sites dignes d'intérêt sont situés au sud du quartier de Tonomachi. Le musée de Morijuku est une ancienne ferme convertie en galerie d'art contemporain. On peut aussi y voir des eaux-fortes de Goya. Plus au sud, se trouvent les belles résidences d'Amane Nishi, qui joua un rôle important lors de la restauration Meiji, et de l'écrivain Ōgai Mori.

TAIKODANI-INARI-JINJA
Ushiroda
A environ 15 minutes à pied de la gare de Tsuwano.
Ouvert tous les jours, 24h/24. Entrée libre.
Taikodani-Inari-Jinja est un des plus grands sanctuaires dédiés à Inari au Japon et de nombreuses personnes viennent ici se recueillir. On y accède en passant sous 1 200 torii rouges qui ont donné à ce lieu le surnom de petite Kyōtō de l'Ouest. Il fut édifié dans le but de prier pour la paix et la sécurité du château ainsi que pour le bonheur des habitants de Tsuwano.

TSUWANO-JO
477-20 Ushiroda
✆ +81 856 72 0376
www.tsuwano.net
Télésiège aller-retour : 450 ¥. Enfant 400 ¥.
Château construit en 1295 ou ce qu'il en reste, c'est-à-dire quelques ruines. En 1600, le daimyo Skazaki s'installe en tant que châtelain et décide de construire un donjon externe au sommet d'une montagne d'une hauteur de 200 mètres au nord du château. Le donjon continua de servir jusqu'en 1878, date à laquelle il fut détruit. Du haut de la colline, la vue sur les alentours est splendide. Les ruines éparses suivent la crête. A côté du télésiège menant au château se trouve le Taikodani-Inari-Jinja, un des plus grands sanctuaires dédiés à Inari.

YOMEI-JI
107 Ushiroda
✆ +81 856 72 0137
http://tsuwano-kanko.net
Visite de la chambre des trésors 300 ¥, 150 pour les enfants.Ouvert de 8h30 à 17h.
Si vous empruntez la Via Dolorosa, vous pourrez gagner Yomei-ji, un temple Zen de la secte Sōtō-shû, fondé en 1420. Il abrite les tombes d'Ōgai Mori (romancier), de Kichizo Nakamura (dramaturge) et du daymio Dewa Sakazadi et possède aussi un beau jardin.

© MAXIME DRAY

Festival de Tsuwano.

IZUMO

À l'est de la préfecture de Shimane, cette ville possède une atmosphère solennelle et mystérieuse. Elle est connue pour son sanctuaire, Izumo Taisha berceau d'Okuninushi-no-mikoto, divinité qui aurait créé le Japon. Ce sanctuaire serait le plus ancien du Japon, son existence est avérée depuis le VII[e] siècle. La province d'Izumo est le pays des dieux dans la mythologie japonaise et il est dit que ces divinités se réunissent une fois par an, durant le *kamiarizuki*, et séjournent à Izumo pour effectuer des services religieux du 11 au 17 octobre (selon le calendrier lunaire). A tel point que dans le reste du Japon, cette période désertée par les dieux, est appelée *kannazuki*, mois sans dieux.

Transports

Deux lignes : JR et la ligne privée Ichihata.

La ligne privée Ichihata part de la gare Taisha Ekimae et rejoint Matsue (gare Matsue shinjiko-onsen) par le nord du lac Shinjō-ko (55 minutes).

La ligne JR vous transporte de la gare JR Izumo à la gare JR Matsue. Les départs de la ligne privée sont plus fréquents (plus d'une vingtaine de trains chaque jour) que ceux de la ligne JR. Celle-ci est donc conseillée.

Pratique

BUREAU D'INFORMATIONS
✆ +81 8535 3229
Ouvert de 9h à 17h30.
Il se trouve dans la rue principale à côté de l'entrée du sanctuaire. Des documents en anglais et même en français.

Se loger

MASUYA RYOKAN
493 Kizuki-higashi Taisya-cho
✆ +81 853 53 2012
Ouvert toute l'année. 7 chambres. à partir de 15 000 ¥. Demi-pension. Connexion Internet. Wifi. Restauration.
Cette auberge traditionnelle serait bicentenaire mais les aménagements à l'intérieur en font un établissement très confortable, à seulement 2 minutes à peine de l'entrée du sanctuaire Taisha. Les chambres sont de deux styles, japonais et occidentale. Le dernier propriétaire en date a quelque peu révolutionné l'endroit en apportant des touches de modernité. L'accent a été aussi mis sur la qualité des plats proposés, avec des produits de qualité comme le bœuf de Shimane, le Nodoguro, un poisson noble de la mer du Japon, les palourdes du lac Shinji… Une belle fusion entre tradition et modernité pour un séjour des plus agréables.

HINODE-KAN
776 Kizuki-minami Taisya-cho
✆ +81 853 53 3311
Ouvert toute l'année. 14 chambres. De 9 000 ¥ à 16 000 ¥. Demi-pension. Petit déjeuner inclus.
Ce bâtiment aurait plus d'un siècle et se fond complètement dans la ville et son atmosphère, à deux minutes à pieds du sanctuaire d'Izumo. La même famille depuis 8 générations possède les lieux, et s'efforcera de reproduire le même type d'hospitalité qu'à l'époque Edo. De style entièrement japonais, le ryōkan possède aussi un jardin et une cour. Un repas de style Kaiseki, cuisine japonais traditionnelle, est compris dans le prix de votre chambre.

TAKENOYA RYOKAN
857 Taishachokizukiminami
✆ +81 853 533 131
A partir de 17 000 ¥ par personne, avec repas.
Un des rare *ryokan* de la ville, à côté du sanctuaire. L'entrée est très jolie, malheureusement l'intérieur ne tient pas toutes ses promesses. Certaines parties communes mériteraient d'être rénovées. Bon petit déjeuner traditionnel.

Se restaurer

La spécialité de la ville est le *soba* noir, nouilles servies avec un bouillon dans un *warigo*.

ARAKIYA
409 Taishasho Kizukihigazi
✆ +81 853 532 352
Restaurant proche du sanctuaire. Ouvert de 11h à 17h. Fermé le mercredi. Warigo soba : 800 ¥.
Restaurant sans prétention, mais réputé pour ses nouilles, plat unique que l'on peut accommoder de diverses manières. Très souvent plein.

KIZUKI
387-1 zumo shi
De 11h30 à 14h. Fermé le lundi et le vendredi. De 750 à 1 000 ¥.
Spécialité de *Izumo soba*, mangés froids, ils sont appelés *warigo soba*. Au porc, avec un œuf, ou nature, elles sont parmi les meilleures du Japon.

À voir – À faire

CAP HINO-MISAKI
Bus pour s'y rendre, 35 minutes, 500 ¥.
Le phare est ouvert de 9h à 16h.
Il faut aller voir le phare, après la plage de Inasano-Hama. Le sanctuaire se trouve à côté du terminus des autobus. Un téléphérique vous permet d'admirer les vues panoramiques. Des bus relient régulièrement la gare au cap.

IZUMO TAISHA

195 Kizuki Higashi Taisha-cho
✆ +81 853 533 100
Sanctuaire ouvert 24h/24. Treasure hall ouvert de 8h30 à 16h30. Gratuit.
On dit que c'est le plus vieux sanctuaire Shintō du Japon et cette seule information devrait attirer votre attention. Comme toujours au Japon, il fut détruit puis reconstruit à plusieurs reprises. Les bâtiments que l'on voit datent du XVIII[e] siècle. Le sanctuaire est associé aux divinités mythiques Mikoto Okuninushi, Minakanushi et Takamimusubi. Selon le Kojiki, le sanctuaire aurait été donné à Okuninushi par Amaterasu en remerciement du don de cette province à Mikoto Ninigi. Construit selon les plans d'un palais royal, il fut restauré en 1744, puis en 1874. Il s'agit d'une structure en bois, haute de 25 m reposant sur neuf piliers dont l'un d'entre eux, central, est lui-même constitué par la réunion de neuf piliers soudés les uns aux autres. Le dixième mois de l'année (octobre) est kami-ari zuki : c'est le moment où les kamis (divinités ou esprits du shintoisme) de tout le Japon se réunissent. A cette même période, les autres sanctuaires du Japon, et notamment l'Ise-Jingū, sont décrétés kanna-zuki, mois sans kami, dans la mesure où tous se trouvent au sanctuaire Izumo. Un grand matsuri est organisé en octobre à cette occasion. De nombreuses petites maisons en bois sont disposées autour du sanctuaire afin d'héberger les kamis. Au cours de cette période, ceux-ci ayant déserté leur sanctuaire, la tradition veut que tout mariage soit évité. A cette période, on ne tape pas deux fois dans les mains quand on va se recueillir, mais quatre fois. Octobre est la réunion de kami-sama présent (kami-ari) et kami-sama absent (kan-na), les deux faces de la réalité, ce qui explique qu'on tape quatre fois dans les mains (voir Kami dans « Religion », partie « Découverte »). Le Honden actuel a une hauteur de 25 m, mais les piliers retrouvés de la période de Nara démontrent que celui-ci faisait 48 m de haut. Il semblerait en réalité que le Honden faisait autrefois 96 m de haut, comme en attestent des restes de fondations de piliers découvertes récemment. Les Japonais se refusent poliment à nier un mythe entretenu selon lequel le Japon était primitif jusqu'à l'époque Jomon, bien que dans leur for intérieur ils n'y croient pas véritablement. Une nouvelle secte du Shintō fut créée à Izumo en 1873 par Sompuku Senge. Elle prit pour nom Izumo Taisha-kyō et revendique plus de trois millions cinq cent mille fidèles.

MATSUE

Ville de 200 000 habitants qui se trouve à plus de 800 km de Tōkyō. Matsue est située entre les lagunes de Naka Umi et de Shinji ko, reliées par la rivière Ohashigawa. Ville féodale, son château, récemment intronisé trésor national, se dresse au nord de l'entrée de la rivière, dans la lagune Shinji-ko. La rue Shiomi Nawate, avec ses maisons de samouraïs, qui longe les douves à côté du château est aussi une des particularités de la ville. Elle est la mieux préservée de Matsue et constitue une fenêtre ouverte sur la cité telle qu'elle était à l'époque Edo, une puissante « jōkamachi ». Matsue est aussi connue pour avoir été la ville où vécut Lafcadio Hearn. Personnage singulier, fils d'une mère grecque et d'un père irlandais, il vécut deux ans à Matsue, où il fut professeur d'anglais. Il épousa une femme japonaise, Setsuko Koizumi, fille d'un samouraï de la région. Par la suite, il fut invité à enseigner à Tōkyō, à l'université de Waseda avec l'appui de Chamberlain. Il écrivit alors un certain nombre d'ouvrages sur le Japon, dont certains devinrent célèbres.

Transports

Matsue est sur le ligne JR San-in. Comptez 35 minutes pour rejoindre Yonago, avec un transfert vers Okayama.

Pratique

CENTRE TOURISTIQUE

665 Asahi-machi
Devant la gare JR
✆ +81 852 214 034
Ouvert de 9h à 18h.
On y parle anglais. Mais depuis peu, on trouve de plus en plus de brochures et de documents en français.

OFFICE DE TOURISME INTERNATIONAL

Sortie nord de la gare JR
www.decouvrezmatsue.wordpress.com
decouvrezmatsue@gmail.com
Documentation en français et anglais. Le personnel parle anglais, et peut se charger de réserver hôtels, restaurants, etc., en plus de donner des renseignements sur la ville et les alentours.

Se loger

Bien et pas cher

RYOKAN TERAZUYA

60-3 Tenzin-machi
✆ +81 852 213 480
5 000 ¥ par personne sans repas. 2 000 ¥ de plus pour le petit déjeuner.
Sympathique ryokan, très bien tenu, situé tout à côté du sanctuaire Matsue Tenmangū, à 10 minutes de la gare. On y parle un peu anglais.

■ **TOYOKO INN MATSUE EKIMAE**
498-10 Asahi-machi Matsue-city, Shimane
✆ +81 852 601 045
A partir de 4 800 ¥ la chambre simple. Petit déjeuner inclus.
Hôtel classique et bien entretenu. Les chambres manquent un peu de personnalité, mais avec cette chaîne, on sait à quoi s'attendre. Proche de la gare.

Confort ou charme

■ **MATSUE EXCEL HOTEL TOKYU**
590 Asahimachi
✆ +81 85 227 0109
180 chambres. Piscine et restaurant. Compter 11 500 ¥.
Le Matsue Excel Hotel Tokyu est idéalement placé en face de la gare JR de Matsue, à seulement 3 minutes à pied. Il vous sera donc très pratique pour visiter châteaux et anciennes demeures de samouraïs, nombreux à Matsue.

Luxe

■ **MINAMI-KAN**
14 Suetsugu-Honmachi
✆ +81 852 215 131
A partir de 28 000 ¥ par personne, repas inclus.
En plein milieu de la ville, au bord de la rivière à l'est du pont Shinji-ko-ōhashi, cet établissement luxueux est très bien tenu. *Ryokan* moderne aux belles chambres traditionnelles, quasiment neuves, elles sont superbes. Bain privé, sources chaudes naturelles, jardin japonais classé.
Très bonne cuisine.

■ **RYOKAN TENTEN TEMARI**
73 Chidoricho Matsue
✆ +81 85 2212 655
www.tententemari.co.jp
booking@tententemari.co.jp
À partir de 15 000 ¥.
Très agréable *ryokan*, vraiment très traditionnel et cela dans les moindres détails. Le personnel, toujours en *yukata*, ne parle cependant pas anglais, ce qui augmente le côté exotique. Les chambres sont très spacieuses, certaines possèdent leur propre *onsen*. Restaurant à demeure très intéressant et surprenant. Une belle adresse que l'on recommande.

Se restaurer

La cuisine régionale *(kyōdo ryōri)* s'enrichit d'un certain nombre de plats spécifiques à Matsue, comme les poissons de la lagune et des lacs : *suzuki* (bar), *unagi* (anguille), *amasagi* (sorte de tempura), *moroge ebi* (crevette à la vapeur), *shira'uo* (petite friture de poisson en tempura ou *sashimi*) et enfin la carpe koi. Le soir, vous trouverez de nombreux *izakaya* dans le quartier d'Isemiya-chō : c'est un ensemble de quelques ruelles au bord de la rivière (entre les ponts Shin-ōhashi et Kunibiki-ōhashi), du côté de la gare de Matsue. Vous pourrez demander au bureau d'informations touristiques la dernière liste des restaurants. Enfin Matsue est réputé pour ses produits à base ginseng et ses pâtisseries *wagashi* qui accompagne le thé vert. À tester absolument au pavillon de thé Meimei-an !

■ **E.A.D.**
Shirakata Honmachi
✆ +81 852 311 305
Ouvert de 21h à 1h du matin. Fermé le mardi. Curry à 800 ¥.
Microscopique et sympathique bar-restaurant où l'on peut manger un curry rice, boire un café ou une bière. Situé juste à l'ouest du pont Shin-ōhashi, sur la rive où se trouve la gare de Matsue.

■ **IZAKAYA MARUZEN**
567 Otesenba
Proche de la gare JR.
Compter environ 3 500 ¥ à la carte avec 2 verres de saké ou de bière.
Izakaya très agréable, proposant une belle carte. Au menu, les soba d'Izumo faites de grains de sarrasin complet.

■ **YAKUMOAN**
308 Kitabori-chō
✆ +81 852 222 400
Ouvert de 10h à 15h. De 700 ¥ à 1 500 ¥.
Ce restaurant de *soba* est situé dans une ancienne maison de samouraï, avec jardin japonais et bambouseraie, entre la maison de samouraï Buke Yashiki et le musée d'Art Tanabe. Sur réservation (l'Office de tourisme peut s'en charger), accès à la plus belle salle dans un vieux bâtiment de l'époque Edo, qui surplombe un petit étang plein de carpes (supplément dans ce cas de 200 ¥ par personne, mais ça en vaut la peine).

À voir – À faire

■ **GESSHO-JI**
Ce temple, situé à 1 km à l'ouest du château, est devenu temple familial du clan Matsudaira en 1664, sous l'impulsion du petit-fils d'Iyeasu Tokugawa. Neuf générations de Matsudaira reposent dans ce lieu.

■ **JARDIN YUUSHIEN**
206-2 Yatsuka cho
De 9h à 17h, 17h30 en été. Entrée à 800 ¥, gratuit pour les étrangers sur présentation d'un passeport. Possibilité de manger sur place entre 1 000 et 2 500 ¥. Plusieurs boutiques pour acheter des pivoines ou des produits à base de ginseng.

Sur l'île Daikonshima au milieu du lac Nakaumi voici une très belle idée de balade que ce jardin. L'un des plus beaux du Japon avec ses milliers de pivoines de toutes les couleurs, ses petites rivières, son pont rouge et sa serre. Plusieurs restaurants avec vues sur le jardin proposent des menus gourmands.

CHÂTEAU DE MATSUE – CHIDORI-JÔ

1-5 Tono-machi
✆ +81 852 214 030
Ouvert de 8h30 à 18h30 d'avril à septembre et jusqu'à 17h d'octobre à mars. Entrée : 280 ¥ pour les étrangers munis d'une pièce d'identité. Accès au parc gratuit.
Construit en 1611, en seulement cinq ans par le seigneur Horio Yoshiharu, le château féodal fut restauré en 1642 puis en 1875, après avoir été vendu 100 $. Juché en haut de la colline, à environ 1,5 km au nord-ouest de la gare, le donjon de cinq étages contient les armes du daimyō et les armures des samouraïs. Il est devenu en 2015 l'un des cinq châteaux trésor national du Japon, avec celui d'Himeji, de Matsumoto, d'Inuyama et de Hikone.
A l'intérieur du « château au pluvier », c'est un véritable voyage dans le temps, à l'époque Edo, que vous êtes transportés. Une fois déchaussé, vous admirerez les piliers et les escaliers, les murs de pierres et les structures imposantes qui n'ont quasiment pas changé depuis plus de quatre siècles. Le parc qui entoure le château est absolument magnifique durant la période du *hanami*.

© MAXIME DRAY

Château de Matsue et ses cerisiers.

KOIZUMI YAKUMO KYŪTAKU RÉSIDENCE DE LAFCADIO HEARN

322 Okudani-cho
Ouvert de 9h à 16h30. Entrée : 300 ¥, sauf pour les étrangers munis d'une pièce d'identité, qui ne payeront que 150 ¥.
De son nom japonais Yakumo Koizumi. Lafcadio Hearn vécut dans cette belle maison traditionnelle pendant un an. Yakumo Koizumi est le nom japonais, ou le pseudonyme, que Hearn adopta après s'être marié avec une Japonaise. La maison peut se visiter (entrée 350 ¥). Juste à côté de la résidence, un musée (le musée mémorial Koizumi Yakumo) lui est consacré avec ses objets personnels (ouvert de 8h30 à 18h30 d'avril à septembre, jusqu'à 17h le reste de l'année.

MUSÉE D'ART PRÉFECTORAL DE SHIMANE

1-5 Sodeshi-cho
✆ +81 852 554 700
Ouvert de 10h à 18h30, 19h de mars à septembre. Fermé le mardi. Entrée : 300 ¥, et 1 000 ¥ pour les expositions temporaires.
Musée à l'architecture futuriste exposant des œuvres de Monet, Rodin et d'artistes japonais contemporains.

PAVILLON DE THÉ (MEIMEI-AN)

278 Kitahoricho
Ouvert de 9h à 17h. 200 ¥. Thé et pâtisserie en plus pour 500 ¥.
Situé à proximité directe de la rue Shiomi Nawate, la rue historique à côté du château, ce pavillon de thé a été construit en 1779 par Fumai Matsudaira (1751-1818), daimyō de Matsue. Vous remarquerez les deux entrées du pavillon, l'une basse et l'autre haute, pour les invités de haut rang, ce qui est une façon très personnelle de restituer la cérémonie du thé et sa philosophie. Du pavillon, la vue sur le château est splendide.

Visites guidées

BALADE SUR LES CANAUX – HORIKAWA MOAT TOUR OFFICE

Devant l'entrée principale du château.
✆ +81 852 27 0417
Traversée à 820 ¥. De 9h à 18h en été, 9h à 17h à l'automne et au printemps, 9h à 16h en hiver. 3 embarcadères. Demandez plus de détails auprès de l'Office de tourisme.
De mars à novembre, on peut se promener en bateau sur les canaux et sous les douves et admirer la ville sous un autre angle. Si vous avez de la chance, ou pas, le capitaine entonnera des chansons traditionnelles durant votre traversée. Parcours détaillé sur une plaquette en français.

DE MATSUE À LA PENINSULE DE TANGO-HANTO

Cette balade est absolument superbe, falaises, petits ports, villages traditionnels, plages et dunes, avec comme point d'orgue, « le Pont du ciel », Amanohashitade, l'un des trois plus beaux paysages du Japon avec ses 8 000 pins, tordus par les vents sur une langue de sable étroite.

YASUGI

Cette petite ville abrite le superbe musée d'Art Adachi, on peut se promener dans les magnifiques jardins attenants et voir une collection d'art contemporain japonais (de 1870 à nos jours), dont quelques œuvres du peintre Yokoyama Taikan et du céramiste Kanjirō Kawai. Si vous disposez de davantage de temps, allez voir le beau temple Kiyomizu-dera (même nom que le très célèbre Kiyomizu-dera de Kyōto), qui possède une belle pagode à trois étages et une statue de Kannon. Yasugi est située à l'est de Matsue, sur la ligne San-In.

■ MUSÉE D'ART ADACHI – ADACHI BIJUTSUKAN

320 Furukawa-cho
✆ +81 854 28 7111
www.adachi-museum.or.jp
pr@adachi-museum.or.jp
Ouvert de 9h à 17h et jusqu'à 17h30 d'octobre à mars. Entrée : 2 300 ¥.
Le musée est composé de deux parties distinctes et complémentaires. La première est un long couloir avec de larges baies vitrées en formes de cadres où l'on peut admirer les jardins comme des tableaux. On peut s'approcher des magnifiques jardins attenants sans jamais y pénétrer. Ces jardins sont cités comme les plus beaux du Japon depuis près d'une décennie. La seconde partie est plus récente. On y trouve une collection impressionnante d'artistes japonais contemporains (de 1870 à nos jours), dont quelques œuvres du peintre Yokoyama Taikan et des céramistes Kanjirō Kawai et Kitaoji Rosanjin.

■ SAGINOYUSO

478-1 Furukawa-cho, Yasugi-shi
✆ +81 854 28 6211
Ouvert toute l'année. 21 chambres. à partir de 12 000 ¥.
Nous nous trouvons près du musée d'art Adachi, à 15 minutes de la gare JR Yasugi, à une vingtaine de kilomètres de Matsue. Voilà une option pour séjourner près du musée, du jardin et des sources d'eau chaude Saginoyu. L'hôtel est donc très intéressant pour toutes ces raisons mais aussi car il est de grande qualité, avec de belles chambres réaménagées, pour le confort de ses clients. Il y a aussi un joli jardin, et une grande salle de détente pour lire ou écouter de la musique jazz. Le personnel est très discret.

ÎLES OKI

Les falaises rendent ces îles spectaculaires et il semble logique que les pouvoirs successifs aient pensé à elles pour y exiler les prisonniers politiques jugés trop dangereux. La plus grande des îles se nomme Dōgo et le groupe d'îlots, les îles Dōzen. A Dōzen, la côte Oki-Kuniga de l'île Nishino-shima est assez époustouflante. Sur la grande île Dōgo, vous pourrez assister, pendant la période estivale, à des combats de buffles.

Transports

- **Des ferries** (compagnie Oki Kisen) partent de Shichirui ou de Sakaiminato, qui sont près de Mihonoseki, pour rejoindre l'archipel d'Oki. Pour ce faire, prendre le bus au terminal de bus de Matsue pour se rendre à Shichirui. (40 minutes de trajet). Dans un second temps, prendre le ferry : 2h30.
- **Il y a également un aéroport.** Vols vers Ōsaka, Yonago et Izumo.

TOTTORI

Tottori est la capitale de la préfecture éponyme, située dans région du Chūgoku. Sa population est estimée à 198 000 habitants, ce qui en fait une ville moyenne. Porte d'entrée de l'arrière-pays san-in, elle est entourée de nombreux parcs, l'Utsubuki, le parc aux oiseaux de Yonago et le plus célèbre d'entre eux, celui du Mont Daisen. Tottori est très réputée également pour ses magnifiques dunes de sable, qui permettent aux plus sportifs de nombreuses activités comme le parapente ou le sandboard. Des balades à dos de chameaux de Mongolie sont proposées aux touristes aventuriers. Chaque année tout à côté, un concours de sculpture est organisé au musée du sable. Des artistes du monde entier viennent s'y affronter sur un thème donné, et ces œuvres grandioses sont visibles neuf mois durant, d'avril à janvier, pour le plus grand plaisir des petits et des grands. Ses musées et ses spécialités culinaires, son côté rural et authentique, sa situation géographique entre montagnes et mer méritent que l'on s'y attarde et qu'on la découvre.

Se loger

MONARCH HOTEL IN TOTTORI

403, Eirakuonsen-Cho
✆ +81 857 20 0101
Ouvert toute l'année. 116 chambres. A partir de 4 800 ¥.
L'hôtel Monarch à Tottori est situé à environ 5 minutes à pied de la gare Tottori JR. Toutes les chambres sont équipées d'un accès wifi gratuit et d'une connexion LAN. Les clients peuvent utiliser la salle de bains commune, la blanchisserie, le comptoir de livraison à domicile et le concierge sans frais supplémentaires. L'hôtel dispose également d'un salon de beauté. Des restaurants sur place proposent une cuisine japonaise. Le petit déjeuner doit être pré-commandé. Il est servi au premier étage.

PENSION COSMOS NO YAKATA

1072-1, Takayama
✆ +81 858 76 6000
Ouvert toute l'année. 16 chambres. A partir de 12 500 ¥.
Un peu en dehors de la ville, à environ 20 minutes en taxi de la gare Mochigase, près de Tottori Sand Dunes et Kannonin.Les chambres sont de styles occidentale et japonais. Vous pourrez utiliser des yukata mis à votre disposition durant votre séjour. Il y a une grande salle de bain commune avec source d'eau chaude et une grande salle commune pour déjeuner. Les repas sont copieux et variés.

SUPER HOTEL TOTTORI STATION

5, Ogimachi
✆ +81 857 22 9000
Ouvert toute l'année. à partir de 4 000 ¥.
Le Super Hotel Tottori est collé à la gare JR. Les chambres sont relativement petites mais bien équipées. De style occidental. Les installations comprennent également une blanchisserie et un distributeur automatique de boissons.

TOTTORI ONSEN KANSUITEI KOZENIYA

651, Eirakuonsen-Cho
✆ +81 857 23 3311
Ouvert toute l'année. Chambre double à partir de 14 000 ¥.
L'hôtel est situé à 10 minutes à pied de la gare JR Tottori. Les dunes de sable de Tottori se situent à seulement 20 minutes à pied. Des bains en plein air, des bains privés et un grand bain commun sont à la disposition des clients. Les plats japonais traditionnels que vous serez amenés à manger sont préparés en utilisant des ingrédients locaux de saison. Les chambres sont de style japonais, sauf pour 2 chambres occidentales au 1er étage. Le wifi est disponible dans toutes les chambres.

À voir – À faire

DUNES

Elles sont la gloire de Tottori. D'autant plus qu'en 1964, le film *La Femme de sable*, tourné par Hiroshi Teshiga- hara, assura à la ville une notoriété définitive. Les dunes de Tottori sont les plus importantes dunes ondulées du pays. Elles permettent aux plus sportifs de nombreuses activités comme le parapente ou le sandboard. Elles s'étendent sur plus de 10 km et font la joie des parapentistes s'envolant à la moindre brise.

MONT MITOKU ET TEMPLE NAGEIREDO

Ville de Misasa
Depuis la station thermale de Misasa, prendre le bus à destination du Mont Mitoku. La ville de Misasa mène actuellement une campagne pour faire enregistrer le site au patrimoine mondiale de l'UNESCO. Le Mont Mitoku est un lieu dédié aux pratiques spirituelles du Shugendō. Cette montagne sacrée dont l'ascension permet le rokkon shōjō, la purification des six racines à partir desquelles l'homme perçoit le monde. Le temple Nageiredō datant de l'époque Heian (794-1192) est quant à lui classé trésor national japonais. Une légende raconte qu'un moine pèlerin doté de pouvoirs magiques aurait projeté le temple dans les rochers du Mont, presque inaccessible. Nageiredō a d'ailleurs la réputation d'être le temple le plus difficile d'accès du Japon.

AMANOHASHIDATE ★★★

C'est le pont du ciel, et il fait partie des trois grands paysages du Japon. Ce qui signifie que vous y verrez des milliers de touristes et des centaines de cars et autres bus. Ce pont, qui ressemble plus à un quai qu'à autre chose, fait partie avec l'île de Miya-Jima (Hiroshima) et la baie de Matsushima (près de Sendai), des trois grands paysages du Japon (Nihon sankei).
Il s'agit d'une longue langue de sable de plus de 3 km, bordée de pins et qui fut représentée par Sesshū en 1502. Cette langue de sable fait référence à la mythologie japonaise, et tout particulièrement à Izanami et Izanagi. On dit que la meilleure façon de l'apprécier est de regarder le site à l'envers, c'est-à-dire de se pencher et de contempler la vue entre ses jambes !

Transports

- **En train.** De la gare de Osaka par le train limited express Monju, via Fukuchiyama (2h15). De la gare de Kyoto par le limited express Hashidate, via Fukuchiyama (2h).
- **En car.** De la gare routière de Hankyu Umeda à Osaka (3h).

SHIKOKU

Plage de Katsura-hama.

© MAXIME DRAY

SHIKOKU

Plus difficile d'accès, Shikoku reste l'île la moins connue des touristes. C'est aussi la plus petite des quatre principales îles nippones. Shi-koku signifie « quatre territoires » : on serait tenté d'y voir une référence aux quatre départements (Ehime, Kagawa, Kōchi, Tokushima) qui correspondent en fait, en partie ou en totalité, aux provinces de Iyo, Sanuki, Tosa et Awa. Shikoku est restée largement rurale dans sa partie méridionale alors que la partie nord (côte face à l'île de Honshū) s'est modernisée. Les montagnes de l'intérieur possèdent les plus hauts sommets du Japon occidental. Les monts Ishizuchi (1 982 m) et Tsurugi (1 955 m) furent longtemps un obstacle aux communications entre les diverses régions de l'île. Le climat de Shikoku est inégal en raison de cette barrière naturelle. L'arrière-pays montagneux est généralement frais, les précipitations y sont les plus abondantes, alors que la région de la mer intérieure est la plus ensoleillée du Japon, avec de faibles précipitations (environ 1 000 mm par an). La côte Pacifique est plus tropicale avec ses palmiers et sa flore subtropicale ; elle est balayée par les typhons porteurs de pluie en été et au début de l'automne.

En plus d'être l'île la plus sauvage des quatre grandes îles japonaises, Shikoku offre des sites intéressants, des villes accueillantes, et le fameux pèlerinage des quatre-vingt-huit temples en hommage au prêtre bouddhiste Kukai (774-835), long de 1 400 km, est un excellent moyen de tracer un itinéraire dans l'île.

Histoire. Si Awaji-Shima fut la première île créée par les divinités de la mythologie Izanagi et Izanami, Shikoku fut la troisième, selon le Kojiki. Elle fut le théâtre d'un prosélytisme du bouddhisme par Kūkai (774-835), né dans la région de Sanuki et fondateur de la secte Shingon. Il créa un pèlerinage de quatre-vingt-huit temples, actuellement encore l'objet de dévotions des O-henro-san (pèlerins). Depuis l'époque féodale, ceux-ci doivent marcher pendant deux mois pour accomplir leur devoir et effectuer le pèlerinage. Après la chute des Taira, Yoritomo Minamoto divisa le Shikoku en quatre provinces, qu'il partagea entre quatre vassaux. En 1334, les Hosokawa descendants des Seiwa-Genji, prirent possession de l'ensemble de l'île. Les Hosokawa faisaient partie des Tozama-Daimyō, vassaux qui ne faisaient pas directement partie des familles shōgunales. A la suite des guerres civiles (Sengoku-Jidai) au XVI^{e} siècle, les Chōkosabe parvinrent à conquérir la quasi-totalité de l'île. Mais, vaincus par Hideyoshi Toyotomi, ils perdirent leurs fiefs – sauf celui de Tosa – qui furent distribués aux autres vassaux du Shōgun.

KAGAWA-KEN

Située au nord-est de l'île, la province de Kagawa est la plus développée de Shikoku, en raison notamment de sa proximité avec Honshu, et de la ville de Takamatsu, reliée à Honshu par un pont gigantesque. Ce n'est pas l'endroit le plus typique de Shikoku, mais certains sites valent absolument qu'on s'y attarde, et le climat y est particulièrement ensoleillé ! Surtout, c'est un point d'accès privilégié à la mer intérieure de Seto et ses magnifiques îles, aussi intéressantes pour leur beauté naturelle que pour l'offre culturelle qu'elles proposent. Au-delà des sites permanents dédiés à l'art (Benesse art site), la triennale d'art contemporain de Setouchi est organisée dans cette région et amène un grand nombre de visiteurs internationaux. La région est également connue pour ses spécialités culinaires et produits locaux, notamment les fameuses *sanuki udon* (nouilles de blé épaisses) ainsi que les olives, cultivées sur la très belle île de Shodoshima, où l'on se croirait presque au bord de la Méditerranée.

TAKAMATSU

Littéralement les « Pins élevés ». Ville de 430 000 habitants, Takamatsu est le chef-lieu du Kagawa-ken. Sa situation géographique (située au nord de l'île, bordant la mer intérieure) en fait l'accès principal de l'île de Shikoku. Bien qu'elle fût presque entièrement rasée par les bombardements lors du second conflit mondial, Takamatsu, comme bon nombre d'autres grandes cités nipponnes, a su renaître de ses cendres. Elle rivalise aujourd'hui avec Matsuyama, située à l'ouest, qui tente de la supplanter du point de vue économique et industriel.

Shodo Island
Naoshima
Teshima
Takamatsu
Sakaide
Marugame
Kure
Tokuyama
Iwakuni
Imabari
Niihama
Kanonji
Zentsuji
Kotohira
Miki
Sumoto
Hannan
Wakayama
Naruto
Ishii
Tokushima
Kamojima
Komatsushima
Anan
Gobo
Tanabe
Kawanoe
Saijo
Matsuyama
Masaki
Igo
Ishizuchi-San
1981
1955
Hiwasa
Kochi
Uchiko
Ôzu
1562
Sakawa
Aki
Yawatahama
Tosa
Susaki
SHIKOKU
Baie de
Tosa
Muroto
Cap Muroto
Uwajima
Tsushima
Ogata
Misho
Nakanura
Sukumo
Saiki
Tosa-shimizu
Cap Ashizuri
Autoroute
Routes principales
Voie ferrée
0
40 km
N
Shikoku
507

Située dans un environnement agréable de collines, la ville possède un certain nombre d'atouts qu'elle a su mettre en valeur, à l'image du magnifique jardin Ritsurin-koen, ou de Shikoku-mura, à Yashima. Depuis 1988, Sakaide (Kagawa) est reliée à l'île d'Honshu par le très impressionnant pont Seto-Ohashi qui ne mesure pas moins de 13,1 km de long et peut être traversé en voiture ou en train en offrant des vues spectaculaires.

Transports

Comment y accéder et en partir

- **Avion.** Takamatsu est reliée aux plus grandes villes du Japon (Tōkyō, Fukuoka), mais aussi à Séoul. Depuis la gare JR de Takamatsu, il est aisé de se rendre en bus à l'aéroport (35 minutes toutes les heures).

- **Bateau**. Des ferries relient Takamatsu à plusieurs îles de la mer intérieure et à Honshū. Le trajet pour Kōbe dure 4 heures. Des bateaux réguliers assurent aussi la liaison avec Uno, au sud d'Okayama, ainsi qu'avec les îles de Naoshima, Teshima et Shodoshima.

- **Bus.** Des bus directs de nuit relient Takamatsu à Tōkyō (12 heures), Nagoya (7 heures 45), et Ōsaka (4 heures).

- **Train.** Takamatsu est reliée à Tokushima par la ligne JR Kōtoku (1 heure, toutes les heures) et à Matsuyama par la ligne JR Yosan (2 heures 30, toutes les heures). On peut également rejoindre Okayama (1 heure 20 environ), sur Honshu, où les Shinkansen vous conduisent dans les grandes villes en peu de temps. La gare est juste au nord du centre-ville, à deux pas des ruines du château et à proximité du port.

Se déplacer

Les transports en commun sont assez simples d'utilisation. La ligne de train principale Kotoden traverse la ville jusqu'à Kotohira. La station de départ, Takamatsu-Chikko, se trouve juste à côté de la gare JR Takamatsu et du port. Les trois lignes de train les plus importantes (Kotohira, Nagao et Shido) portent toutes le nom des temples situés aux terminus, ce qui les rend faciles à mémoriser. Malheureusement, le JR Pass ne peut pas être utilisé avec le Kotoden. Des bus locaux sont également accessibles, mais la signalisation est peu traduite, ils sont donc plus difficiles à utiliser.

- **Pratique** : la ville a également mis en place le City tour shuttle, un pass journalier à 2 000 ¥ permettant de rejoindre les principaux spots touristiques (Hanajukai Onsen, Risturin Park, Nakano Udon School, les galeries commerciales du centre-ville ainsi qu'une zone commerciale). Des Night tours sont également organisés, on peut notamment se rendre à Yashima pour voir le paysage à la tombée de la nuit : à faire ! Réservations au ✆ +81 87 834 2024 ou directement au bureau de Marui Tourist Tour (4 - 1, Hatago-machi).

Pratique

■ **KAGAWA PREFECTURE TOURISM ASSOCIATION**
www.my-kagawa.jp/en
kanko@pref.kagawa.lg.jp
Leur site Internet très complet vous permet d'avoir un aperçu des nombreuses merveilles que la région peut vous offrir et d'organiser votre voyage facilement !

■ **KAGAWA – TAKAMATSU TOURIST INFORMATION CENTER**
JR Takamatsu Station 1F
1-20 Hamanacho-cho ✆ +87 826 0170
www.city.takamatsu.kagawa.jp/kankou/
Dans la gare !
Ouvert de 9h à 18h.
Pour tout connaître de la ville.

■ **TAKAMATSU AIRPORT INFORMATION CENTER**
Takamatsu Airport 1F
1312-17 Konan-cho Oka
✆ +81 87 814 3355
Personnel anglophone.

Orientation

Le Takamatsu Central Shopping Mall est la grande arcade piétonnière qui traverse toute la ville du nord au sud. On y trouve toute sorte de magasins mais aussi de nombreux restaurants.

Se loger

Il n'est pas difficile de se loger à Takamatsu, à tous les prix. Si l'on envisage la ville comme un point de chute depuis lequel rejoindre les îles de la mer intérieure ou le reste de Shikoku, alors on opte pour un logement à proximité de la gare et du départ des ferries. C'est pratique, les deux se trouvent à proximité ! Sinon, on recommande le quartier central le plus animé, qui se situe au sud du château, entre les stations Kataharamachi et Kawaramachi.

Bien et pas cher

■ **KINCO**
1-6-6- Hanazono
✆ +81 87 887 0747
http://kinco.jp
Ouvert toute l'année. 3 500 ¥. Petit déjeuner : 400 ¥.

Cet entrepôt rénové accueille un dortoir avec lits superposés avec rideau pour préserver un peu d'intimité. Chaque lit dispose d'une petite étagère. Les dortoirs des hommes et ceux des femmes sont séparés, tous comme les salles d'eau. Au rez-de-chaussée se trouve un coin restauration pas très cher. Une adresse pour petit budget à tester.

Confort ou charme

JR CLEMENT INN TAKAMATSU

1 - 1 Hamanochō
✆ +81 87 811 1200
jrclement.co.jp/inn/takamatsu/en
M° Okayama station, entre le débarcadère et la gare, en face du château.
Chambre simple à partir de 7000 ¥, double à partir de 11 000 ¥ par personne.
Construit en 2018, c'est le pendant plus modeste du luxueux hôtel Clement, situé juste en face. Sans être un hôtel de luxe donc, le Clement Inn se défend très bien, avec un service performant, des chambres spacieuses et des équipements modernes. On y trouve un *sento* au 9e étage, avec une baie vitrée donnant sur le port, magique à la tombée de la nuit. Pratique, facile d'accès, confortable !

TAKAMATSU TOKYU REI HOTEL

9-9 Hyogomachi
✆ +81 87 821 0109
Ouvert toute l'année. à partir de 9 700 ¥.
L'hôtel se situe à 7 minutes à pied de la station JR Takamatsu. Vous ne serez qu'à seulement 500 mètres du grandiose château de Takamatsu et à 10 minutes en voiture du magnifique jardin historique Ritsurin-kōen. Chambres fonctionnelles avec petit réfrigérateur, TV, wifi... air conditionné, salle de bains petite mais bien équipée. Une bouilloire et des dosettes de café sont disponibles. Le restaurant sert les fameuses *sanuki udon* !

TOHO INN TAKAMATSU

1-5-18 Jōtō-chō
✆ +81 878 231 000
tohoinn@t-palace.co.jp
Simple à partir de 5 150 ¥, double à partir de 8 200 ¥.
Propre, neuf et assez spacieux. Ecran TV dernière génération et réfrigérateur dans la chambre. Proche de la gare. Petits déjeuners au choix.

Luxe

JR HOTEL CLEMENT TAKAMATSU

1-1 Hamano-chō
✆ +81 878 111 111
Simple à partir de 14 256 ¥, double à partir de 29 700 ¥.
Hôtel d'affaires de luxe situé juste à côté de la gare. Le service est impeccable. Sa grande modernité ne vous laissera pas indifférent.

ROYAL PARK HOTEL

1-3-11 Kawara-machi ✆ +81 878 232 222
royal@anabuki-enter.co.jp
Simple à partir de 10 000 ¥, double à partir de 16 000 ¥.
Très bel hôtel avec chambres spacieuses. Restaurants, bars et massages.

Se restaurer

On trouve des dizaines de restaurants à Takamatsu, en tous genres. Mais il faut absolument goûter la spécialité de la région : les *sanuki udon*, de larges nouilles de blé !

Bien et pas cher

GOWARIYASU

6-3 Fukudamachi ✆ +81 878 515 030
Ouvert de 18h à 1h du matin, et jusqu'à 3h le dimanche. Plats à la carte entre 350 ¥ et 600 ¥. Comptez 2 000 ¥ environ par personne.
Izakaya situé dans un quartier animé, ambiance taverne à la japonaise, très convivial, avec un décor boisé et chaleureux. Idéal pour une soirée entre amis !

HONETSUKI DORI IKKAKU TAKAMATSU

4-11 Kajiyamachi
✆ +81 87 823 3711
Ouvert tous les jours de 16h à 23h et le week-end à partir de 11h. Compter entre 1000 et 3000 ¥ par personne.
Une des adresses les plus populaires de la ville. Le menu est très simple et s'organise autour de leur spécialité : le poulet grillé. On peut choisir son type de poulet, qui arrive sous forme de cuisse (ici, on a exceptionnellement le droit de laisser tomber les baguettes et de manger avec les doigts). On conseille vivement le poulet « jeune », d'une tendresse incomparable : la peau est croustillante à souhait, la chair fondante et juteuse. De nombreux accompagnements, à base de poulet, de légume ou de riz sont proposés pour compléter ce plat. Il faut prévoir un peu d'attente ou bien venir avant 19h ou après 21h.

NAKAMISE

11 - 1 Kawaramachi 1-Chome
✆ +81 878 518 100
M° Kawaramachi station.
Ouvert de 11h à 23h et jusqu'à 22h le dimanche. A midi, menus entre 500 ¥ et 2 500 ¥, et le soir, entre 1 500 ¥ et 10 000 ¥.
Ce restaurant très populaire est spécialisé dans les plats de poissons. L'entrée ressemble à un vivier avec quatre énormes réservoirs remplis de poissons.

■ **SANUKI GYOMEN MATSUNAMI SHOP**
235-1 Nishihazemachi
✆ +81 87 866 4981
www.sanukiudon.co.jp
Ouvert toute l'année. De 8h à 20h. Carte : 500 ¥ environ.
Cet établissement est à la fois un restaurant où vous mangerez des *Toshiake udon*, mais également un magasin spécialisé de nouilles cuisinées par le maître artisan Masaaki Kagawa, qui entretient la recette depuis trois générations.

■ **TOKIWA SARYO**
1-8-2 Tokiwa-chō
✆ +81 878 615 577
Ouvert de 11h à 14h30 et de 17h à 21h30. Menu de cuisine traditionnelle japonaise à midi entre 1 000 ¥ et 2 500 ¥, et le soir entre 2 000 ¥ et 3 000 ¥.
Cet ancien ryokan, bâti autour d'un beau jardin japonais, a été transformé en un restaurant de charme. Le menu comporte quelques photos. Demandez à voir la superbe décoration de la vieille salle de banquet.

Bonnes tables

■ **MIKAYLA**
8 - 40 Sunport
mikayla.jp
A 8 min à pied de M° Takamatsu Station.
Ouvert de 11h à 15h30 et de 17h à 22h (dernière commande à 21h). Compter entre 1000 et 3000 ¥ environ.
Si l'on cherche un restaurant en bord de mer à Takamatsu, celui-ci fait parfaitement l'affaire ! La vue sur la mer intérieure est magnifique depuis la terrasse comme depuis la salle, et on peut apercevoir de très beaux couchers de soleil. À la carte, de nombreux fruits de mer locaux cuisinés à la japonaise, mais aussi des plats italiens et européens (pâtes, carpaccios, salades, viande grillée). Le service est impeccable et la décoration moderne.

■ **TENKATSU**
7-8 Hyogomachi
✆ +81 878 215 380
Ouvert de 11h à 13h30 et de 16h à 21h30 (de 11h à 20h30 le samedi, le dimanche et jours fériés). Menu de 1 000 ¥ à 3 500 ¥ à midi, et de 1 500 ¥ à 8 000 ¥ le soir.
Ce restaurant réputé pour ses plats de poisson est constitué d'un comptoir en U, entourant un grand vivier.

Luxe

■ **ALICE IN TAKAMATSU**
Maritime Plaza Takamatsu
2-1 Sunport
✆ +81 87 823 6088
aliceintakamatsu.com
info@aliceintakamatsu.com
M° Takamatsu station.
Déjeuner entre 11h30 et 15h, dîner de 17h30 à 21h30. Café ouvert de 11h à 17h. Déjeuner à partir de 2400 ¥ et dîner à partir de 5000 ¥.
Au 30e étage de la Maritime Plaza Takamatsu Tower, Alice in Takamatsu est le restaurant le plus haut de la ville ! Bien sûr, c'est aussi celui d'où l'on a le meilleur point de vue sur la baie. Mais au-delà de l'ambiance, merveilleuse à la tombée de la nuit comme on peut l'imaginer, la cuisine est vraiment savoureuse. La maison sert des plats français composés d'ingrédients issus de l'agriculture et de la pêche locales, d'une grande qualité et sélectionnés par le

© THANWARA107

Shikoku entre monts et vallées.

chef lui-même. De bons vins sont également proposés. La décoration de style occidental est très élégante et le service irréprochable.

Sortir

KITAHAMA ALLEY

4 - 14 Kitahama-cho
✆ +81 87 834 4335
kitahama-alley.com
info@kitahama-alley.com
Sur le port, à 5 min à pied de M° Yakamatsu-Chikko.
Horaires variables selon les établissements.
La Kitahama Alley est un complexe rassemblant une petite vingtaine de boutiques, galeries, restaurants, bars et cafés, à deux pas du port de Takamatsu. Ces espaces ont été construits dans des entrepôts maritimes rénovés, ce qui donne au lieu un charme à la fois typique et branché. Idéal pour une promenade ou une sortie nocturne en bord de mer.

À voir – À faire

CHÂTEAU DE TAKAMATSU

✆ +81 878 511 521
Horaires variables selon les mois : de 5h30 à 18h30 d'avril à mai (ainsi qu'en septembre), de 5h30 à 19h de juin à août, en octobre de 6h à 17h30, de décembre à janvier de 7h à 17h, en février de 7h à 17h30, et en mars de 6h30 à 18h. Fermé du 29 au 31 décembre. 200 ¥.
Le château fut construit en 1588 par Chikamasa Ikoma et se trouve maintenant dans le parc Tamamo Kōen. Celui-ci est situé à 300 m à l'est de la gare de Takamatsu. A sa construction, les douves du château se remplissaient directement avec l'eau de la mer. Reste seulement un neuvième du château, dont deux des cinq tours qui existaient auparavant et qui ont survécu aux bombardements.

GOSHIKIDAI, VALLÉE AUX CINQ COULEURS

Tarumicho
✆ +81 87 747 0231
Prendre la ligne Yosan jusqu'à la station JR Sakaide, puis compter 25 min de bus ou 1h de randonnée. En voiture, compter 30 min depuis le centre de Takamatsu.
Les temples de Shiromineji et de Negoroji, ainsi que le parc national Sanuki sont les attractions principales de la vallée Goshikidai aux cinq couleurs. Les Japonais ont donné des noms aux taches de végétation reconnaissables du haut de la montagne. Akamine la rouge, Kimine la jaune, Kuromine la noire, Aomine la bleue et Shiramine la blanche. De l'observatoire la vue sur la mer de Seto est absolument magique.

MONT YASHIMA ★★

Yashima sanjo
✆ +81 87 841 9443
Pour y aller, prendre le train de la gare Kōtōden Chikkō et descendre à la gare Kōtōden Yashima (20 minutes). Sinon, prendre un autobus qui part en face de la gare JR Takamatsu et se rend directement au sommet de la colline pour 750 ¥. On peut aussi s'y rendre de nuit via la City tour shuttle qui part à 17h39 de la gare de Takamatsu (sur réservation la veille).
Ouvert toute l'année.
Formation volcanique de 290 m de hauteur depuis laquelle on a une vue panoramique magnifique sur la mer intérieure. De jour comme de nuit, le paysage est époustouflant. On conseille de s'y rendre à l'heure du coucher de soleil pour apprécier toutes les lumières. Yashima garde en mémoire les fameuses batailles qui se sont déroulées entre les Taira et les Minamoto en 1185. Jusqu'à la période Edo, Yashima était une île et un point central de communication entre Shikoku et Honshū. Le Yashima-dera aurait été construit par le moine Ganjin en 754. Vous pouvez également louer une bicyclette pour 300 ¥ afin de faire le tour de toutes les attractions. Sur place, on trouve des restaurants (dont un restaurant d'*Udon* avec une terrasse surplombant la baie) et des magasins de produits locaux, notamment l'échoppe Nanzan, dont le propriétaire, loquace et anglophone, se fera un plaisir de vous conter l'histoire des lieux.

PHARE DE SETO SHIRUBE

Takamatsu sunport
Au bout de la digue se situant à l'ouest des embarcadères.
Ce phare de 4,2 mètres de haut est le premier à avoir été construit à partir de blocs de verre, si bien que la lumière le transperce de toutes parts. Avec sa lueur rouge mystérieuse, il a été élu phare le plus romantique du monde en 2016, et est considéré comme l'un des trois plus beaux phares du Japon par l'office du tourisme. En été, de nombreux couples viennent se promener au bord de la digue pour admirer le paysage.

PLAGE DE CHICHIBUGAHAMA

203-3 Niootsu, Nio, Mitoyo
A 40 min en train de Takamatsu. S'arrêter à la gare de Takuma, sur la ligne Yosan. Ensuite, prendre un bus local.
Magnifique plage à admirer surtout lorsque la mer se retire : de fines bassines d'eau se créent sur le sable, créant un effet miroir, dans lesquelles se reflète. Au coucher du soleil, le spectacle est absolument époustouflant ! D'ailleurs, de nombreux Japonais viennent y prendre des photos-souvenirs, n'hésitez pas à les imiter !

RITSURIN-KŌEN ★★

Proche de la gare de Ritsurin Koen.
✆ +81 878 337 411
Parc ouvert du lever au coucher de soleil. Entrée : 410 ¥, 170 ¥ pour les enfants. Balade en barque à 610 ¥.
Situé à environ 2 km au sud de la gare, ce superbe parc est adossé au mont Shiun. D'une superficie de 75 hectares, le plus grand du Japon, il faisait partie des propriétés du clan Matsudaira, une famille issue des Tokugawa de Mito. Le jardin fut dessiné au XVII[e] siècle et met en valeur les étangs, lacs artificiels de différentes tailles, les petits vallonnements, les plantations et fait brusquement surgir tel bouquet ou bosquet. Il fait partie des plus beaux jardins du Japon et sa construction a duré cent ans. Le nord du parc est davantage un jardin botanique tandis que le sud est beaucoup plus travaillé. C'est dans cette partie que se trouve le Kikugetsu-tei (pavillon du chrysanthème de la lune) qui résume à lui seul le style de l'architecture Sukiya. Ne pas hésiter à s'y arrêter pour déguster un thé Matcha tout en admirant le paysage.

TEMPLE ZENTSUJI ★

Zentsuji-shi
3-3-1 Zentsuji-cho
Kagawa-ken
✆ +81 877 62 0111
zentsuji.com
Se rendre à M° Zentsuji Station à partir de M° Takamatsu Station via la ligne JR (environ 60 min), puis marcher 20 minutes ou prendre le bus local (8 min).
Entrée gratuite.
Le temple de Zentsuji est le berceau d'une des figures les plus vénérées du bouddhisme japonais, le grand prêtre Kobo Daishi, ou « Kukai ». Il ne se trouve pas à Takamatsu mais à quelques kilomètres plus à l'ouest. Ce temple est le Sohonzan, c'est-à-dire temple principal de la secte Shingonshu Zentsuji. Kobo Daishi a bâti ce temple à son retour de Chine en 807. Avec le temple Toji à Kyoto et le mont Koya à Wakayama, Zentsuji est considéré comme l'un des trois sites sacrés liés à Kukai. Ce temple est le 75[e] sur les 88 temples sacrés de Shikoku. Sous le « Miedo » (les fondations du hall) un parcours de 90 mètres dans le noir total, le Kaidan-Meguri, est proposé aux pèlerins, afin de sentir la présence du grand prête.

SANUKI MINGEIKAN

8h30-17h. Entrée libre.
A côté de l'entrée du parc Ritsurin, ce musée présente de nombreux objets de la province de Sanuki, notamment des éléments architecturaux : tuiles, poteries, et en particulier des kōzai-yaki (pots).

SHIKOKU-MURA

91 Yashima-Nakamachi
✆ +81 878 433 111
Prendre un train de la gare de Takamatsu-Chikko à la gare de Kawaramachi (5 minutes, départs fréquents) et changer pour la ligne Shido. Descendre à la gare Kotoden Yashima (15 minutes, 3 trains / heure). Le trajet dure environ 30 minutes et coûte 320 ¥. Sinon prendre la ligne JR de M° Takamatsu station jusqu'à M° Yashima station et marcher 15 min (220 ¥).
Ouvert tous les jours de 8h30 à 18h d'avril à octobre, de 8h30 à 17h30 de novembre à mars. L'admission se termine une heure avant la fermeture. Entrée 1 000 ¥/adultes, 600 ¥/lycéens.
Dans un magnifique parc escarpé, pas moins de 29 maisons traditionnelles venant des différentes régions de Shikoku ont été reconstituées dans un décor naturel superbe. La balade vaut vraiment le détour, que vous commenciez votre séjour à Shikoku, ou que vous ne puissiez explorer toute l'île.

Sports – Détente – Loisirs

ÉCOLE DE UDON NAKANO

Proche de la gare de Kotohira
KOTOHIRA ✆ +81 87 775 0001
Atelier de 9h à 15h (boutique ouverte de 8h30 à 18h). Entre 40 minutes et 1h. Réserver la veille minimum. 1 620 ¥.
Située au pied du sanctuaire de Kotohira, cette petite école propose des ateliers de confection des *sanuki udon*, la spécialité locale. Du pétrissage à la dégustation, on peut y découvrir toutes les étapes de fabrication des fameuses nouilles avec un maître expert en la matière. Une expérience complète et amusante et, si les animateurs ne parlent pas toujours parfaitement anglais, on se débrouille facilement avec des gestes et des sourires ! Le cours dure une cinquantaine de minutes.

MEGIJIMA ★

Située à 4 km vers le nord, cette île est aussi appelée Oniga-shima, ou île du Démon ou des Ogres. Elle est associée à la légende de Momotarō, l'enfant né d'une pêche. Un enfant, d'une grande force, naquit d'une pêche trouvée par une lavandière. Il s'allia à un coq, un chien et un singe pour partir à la conquête de l'île des Ogres et en chasser les démons. Cette légende est demeurée très populaire au Japon. On l'appelle *Momotarō*. On peut visiter les grottes où les démons étaient censés se cacher. Un certain nombre de maisons sont construites avec des *ōte*, murs de pierres énormes faits pour résister aux vagues et au vent.

Megijima est également l'un des lieux où prend place la triennale d'art de Setouchi (sur une centaine de jours, répartis au printemps, en été et en automne), et présente plusieurs maisons transformées en œuvres d'art. La plupart des œuvres d'art sont fermées en semaine et en hiver en dehors du festival. On peut s'y rendre rapidement en ferry depuis Takamatsu. L'île compte environ 140 habitants et, outre deux petits villages et quelques champs, elle est principalement constituée de montagnes boisées.

Transports

Comment y accéder et en partir

Un ferry relie le port de Takamatsu et Megijima (ainsi qu'Ogijima) toutes les deux heures. Le trajet aller simple entre Takamatsu et Megijima prend environ 20 minutes et coûte 370 ¥.

Se déplacer

Bien que l'île soit relativement petite, le relief peut rendre difficile pour certains une visite à pied. Un bus relie le terminal des ferries et la fameuse grotte en une dizaine de minutes pour 300 ¥. Les départs de bus sont calqués sur les horaires du ferry. À pied, il faut environ 30 à 45 minutes pour gravir la montagne. Sinon, les vélos sont un moyen de transport agréable pour explorer l'île et sont disponibles en location pour 600 à 1 000 ¥. On recommande les vélos électriques !

Se restaurer

■ **OJO**
453-1 Megi-cho
✆ +81 87 821 1810
Ouvert de 11h à 16h. Jours de fermeture irréguliers. Assortiment de grillades à 1 500 ¥.
OJO (Beach Cafe Tokidoki) est un sympathique café géré par l'hôtel Megijima Beach Apartment. C'est un lieu assez design, inattendu sur cette petite île. Le café est de très bonne qualité, moulu avec des grains « aalto », très populaires à Tokushima. Leurs grillades sont délicieuses et fleurent bon les vacances. On peut s'affaler sur les canapés en regardant l'horizon. Et si on s'y plaît, pourquoi pas louer une chambre !

À voir – À faire

■ **GROTTE D'ONIGASHIMA**
Ouvert tous les jours de 8h30 à 17h. Entrée à 500 ¥.
On découvre dans la grotte une série de salles interconnectées, dont certaines arborent de grandes statues d'ogres illustrant des scènes de l'histoire de *Momotarō*. Impressionnant !

OGIJIMA

Il s'agit de l'une des plus petites îles habitées de la partie orientale de la mer intérieure : il faut un peu plus d'une demi-heure pour marcher de sa pointe sud à sa pointe nord. L'unique et charmant village de l'île, Ogicho, est situé près de l'extrémité sud et le reste de l'île est presque entièrement composé de deux grosses collines recouvertes de forêts. Jusqu'alors en déclin, l'île d'Ogijima connaît un regain d'activité grâce à la triennale de Setouchi. Un cadre idéal pour combiner visites culturelles, baignades et balades en forêt. Les plages étant sauvages, mieux vaut demander conseil aux locaux avant de plonger !

Transports

Un ferry relie Ogijima à Takamatsu (en passant par Megijima) tous les jours. Le trajet dure environ 40 minutes, et il y a un bateau toutes les deux heures (de 8h et 17h). Le prix est de 1 040 ¥ pour faire l'aller-retour (moitié prix pour les enfants).

Se restaurer

■ **BISTROT IORI**
2-4 Ogi-cho
✆ +81 80 9832 2931
Ouvert de 11h à 16h30, du vendredi au lundi. Déjeuner à 1 500 ¥ et dîner à 3 000 ¥.
Contre toute attente, on trouve sur Ogima un bistrot français ! Cette petite cantine logé dans une maison traditionnelle a ouvert ses portes en 2015 et est très populaire, surtout pendant la triennale. Ils préparent de délicieuses assiettes composées équilibrées à base de quiches, salades, et autres classiques. Mais bien entendu, les plats sont revisités à la japonaise ! Les légumes utilisés sont de saison, un vrai régal. Il faut réserver à l'avance pour le dîner.

MARUGAME

Pour s'y rendre, il faut descendre à la gare JR de Marugame, à une vingtaine de minutes en train de Takamatsu. C'est une ville portuaire, la deuxième plus grande de la préfecture, située à l'ouest du pont Seto Ohashi. Le château de Marugame, achevé en 1660, possède encore son donjon en bois (il ne reste plus qu'une dizaine de ces constructions de la période Edo au Japon).
La ville est aussi un point d'accès aux nombreuses îles Shiwaku, un groupe historiquement important se trouvant au large de la côte. Plusieurs de ces îles participent aujourd'hui à la triennale de Setouchi.

KOTOHIRA-GU OU KOMPIRA-SAN

Sanctuaire où s'effectuent des pèlerinages très populaires. Il est dédié à Omononushi, la divinité mythologique liée au grand d'Izumo et divinité des navigateurs, ainsi qu'à l'empereur retiré Sutoku, qui mourut en exil. Fondé vraisemblablement au XIe siècle, il n'est devenu sanctuaire qu'à l'ère Meiji. Situé au sommet de la colline, il a la réputation d'être le plus difficile à atteindre mais il offre une vue panoramique exceptionnelle. Les premières marches mènent au daimon puis au *shō-in* (parloir) décoré de peintures exécutées par Maruyama Ōkyo (1733-1795). En face du *shō-in*, le *chadokoro* est le pavillon de thé. En continuant l'ascension, on trouvera l'Asahino Yashiro (Bâtiment lieu saint du Soleil-Levant), le Gohonden (bâtiment principal) et le pavillon Ema-dō.

Transports

On peut se rendre à Kotohira depuis Takamatsu station en une heure environ par la ligne JR Dosan ou la ligne privée Kōtoden.

Pratique

KOTOHIRA TRIP BASE

Nakatado
725 Kotohira
✆ +81 877 75 2657
kotori.kotobus.com
kotori@kotobus.com
Ouvert de 9h à 18h.
Kotori est un espace d'information touristique où l'on peut trouver de nombreuses cartes et brochures, ainsi qu'une connexion wifi. Ils organisent également des initiations à la cérémonie du thé, à la calligraphie, louent des Yukata et proposent des visites guidées des environs. Le staff est anglophone, disponible et très sympathique.

À voir – À faire

KANAMARU-ZA

A 20 minutes à pied de la gare JR Kotohira.
Ouvert de 9h à 17h. Entrée : 500 ¥, enfants 300 ou 200 ¥.
Au pied des marches de Kompira-san, se trouve le plus ancien théâtre kabuki du Japon (1835). Il possède deux rampes hanamichi, une scène tournante et des loges. La partie mobile de la scène est actionnée à la main. Transformé, il est devenu un cinéma jusqu'en 1965, et fut restauré en 1976. C'est maintenant une scène de kabuki avec des représentations en avril et en mai.

KINRYO NO SATO

Près de la gare Kotohira.
✆ +81 87 773 4133
Entrée gratuite. Ouvert de 9h à 16h.
Cet ancien entrepôt de saké a été transformé en musée. Des outils, des cuves, ainsi que des éléments de la culture traditionnelle ont été reproduits pour comprendre les diverses étapes de la fabrication du saké. Un petit film explicatif est aussi proposé en anglais.

SANCTUAIRE DE KOTOHIRA-GŪ

À 15 minutes à pied de la gare de Kotohira.
Entré libre.
1 368 marches ! Voilà ce qu'il vous faudra gravir pour atteindre le sanctuaire shinto du dieu de la mer, Haiden. D'en haut, une splendide vue sur les montagnes environnantes. Le sanctuaire quant à lui est partagé entre un temple bouddhiste et un sanctuaire shintoïste datant d'avant l'ère Meiji.

Sports – Détente – Loisirs

ÉCOLE DE UDON NAKANO

Proche de la gare de Kotohira
✆ +81 87 775 0001
Voir page 512.

KINASHI

C'est dans le village de Kinashi et ses environs que se trouve 80 % du marché national du *bonsaï* (notamment les pins), que l'on cultive là depuis plus de 250 ans. On y trouve une centaine de pépinières, des véritables petits paradis pour ceux qui apprécient l'art du *bonsaï*, accessibles aux visiteurs. Des marchés sont organisés les 5, 15 et 25 de chaque mois et le marché bi-annuel ayant lieu les 15 mars et 15 novembre vaut le détour. Un festival annuel a lieu fin octobre au centre Ueki bonsaï, en même temps que les expositions de *bonsaï* de Takamatsu, où de véritables chefs-d'oeuvres sont montrés dans les parcs Tamano et Ritsurin.

Transports

La station JR Kinashi se trouve à 15 min en train de Takamatsu, sur la ligne Yosan. Compter ensuite une vingtaine de minutes à pied pour atteindre les pépinières.

NAOSHIMA

Naoshima est une île se situant sur la mer intérieure de Seto et a pour symbole une citrouille jaune géante avec des points noirs, œuvre de l'artiste contemporain Yayoi Kusama. L'île est fameuse pour ses musées d'art contemporain, ses sculptures disséminées et ses maisons transformées en galeries. Naoshima a de faux airs

d'île méditerranéenne grâce à un climat ensoleillé une bonne partie de l'année, des plages de sable, peu d'arbres, et des routes où l'on aime prendre son temps en toute décontraction. La majeure partie des œuvres d'art et musées de Naoshima appartient au Benesse Art Site Naoshima fondé par l'homme d'affaires japonais Soichiro Fukutake. Cette fondation supervise les musées (Chichu Art Museum, Lee Ufan Museum) conçus par l'architecte japonais Tadao Ando et d'autres projets comme les installations d'art contemporain installés dans des maisons traditionnelles abandonnées. Il n'y a qu'un seul taxi sur l'île ! Le meilleur moyen de faire le tour de Naoshima et de ses musées est encore le bus ou le vélo.

Transports

Comment y accéder et en partir

Pour se rendre sur l'île de Naoshima il vous faudra prendre une navette ou un ferry. Il existe deux ports : Miyanoura, le port principal, et Honmura. Il faut veiller à prendre le bon bateau au départ d'Uno ou Takamatsu en fonction des lieux que l'on souhaite visiter.

- **De Takamatsu** : 50 minutes en ferry et 30 minutes en navette rapide (high speed boat, piétons seulement). Premier départ à 7h20, dernier départ à 20h30. 520 ¥ par trajet en ferry, et 1 220 ¥ en high speed boat. Pour le transport de véhicules, le dernier départ est à 18h05.
- **D'Uno** : 20 minutes. Premier départ à 6h10. Dernier départ à 0h35. 290 ¥ par trajet (dernière navette à 580 ¥). Depuis Naoshima, on peut également rejoindre les îles de Teshima, Inujima. On peut aussi atteindre Shodoshima *via* Takamatsu, Uno ou Teshima, excepté pendant la triennale durant laquelle un service spécial de liaison directe est mis en place.

Se déplacer

Pour se déplacer sur l'île, le plus simple est de prendre le bus. Le bus local relie le port de Miyanoura à Tsutsuji-so. Il fait également une brève escale à Honmura, où se trouvent le Art House project et le ANDO MUSEUM. Pour continuer sa visite après Tsutsuji-so on peut marcher ou bien profiter de la navette gratuite du Benesse Art Site Naoshima. Les tickets de bus sont à 100 ¥, moitié prix pour les enfants (âgés de 5 à 12 ans). La navette gratuite relie Tsutsuji-so au Chichu Museum et fait un bref arrêt à la Benesse House et au Lee Ufan Museum. Elle passe toutes les 30 minutes environ (et toutes les 15 minutes les jours où un nombre élevé de visiteurs est attendu).

La triennale de Setouchi, l'occasion d'un séjour entre art et nature

La triennale de Setouchi, aussi appelée Festival international d'art de Setouchi, est un festival d'art contemporain organisé tous les trois ans sur une douzaine d'îles de la mer intérieure de Seto. Il est habituellement réparti en plusieurs sessions : de fin avril à fin mai, puis de fin juin à fin août et enfin de fin septembre à début novembre. La première édition date de 2010 et la programmation ne cesse de s'étoffer au fil du temps, intégrant des îles de plus en plus nombreuses. Grâce au festival, en parallèle à la programmation du Benesse Art Site Naoshima, l'art contemporain a acquis une place importante dans la région. Au-delà de la promotion de jeunes artistes internationaux, l'objectif de cet évènement est aussi de revitaliser cette partie du Japon qui, comme de nombreuses autres zones rurales, subit de plein fouet le vieillissement de la population et se dépeuple peu à peu. Une manière durable et créative d'affronter cet enjeu démographique ! En plus d'un nombre considérable de musées et d'œuvres déjà existants, la triennale vient, chaque année où elle se tient, ajouter une centaine de nouvelles œuvres d'art dans les îles, mais également autour des ports de Takamatsu et d'Uno. Une grande partie d'entre elles sont conservées et visibles le reste du temps. L'art se répand partout dans la région : dans ses maisons abandonnées, sur ses plages ou dans ses forêts. C'est un moment idéal pour explorer cette partie souvent sous-estimée du Japon ! L'édition 2016 a rassemblé plus d'un million de visiteurs, et les organisateurs s'attendent à dépasser ces chiffres pour l'édition 2019, notamment grâce à un public étranger croissant. La prochaine triennale aura pour thème « Voyage à travers les saisons », et s'étendra au total sur 107 jours en trois parties d'avril à novembre.

■ **FESTIVAL INTERNATIONAL D'ART DE SETOUCHI**
D'avril à novembre.
Voir page 115.

Se loger

Contrairement à ce que l'on peut imaginer, il n'est pas si difficile de se loger sur l'île : il faut simplement s'y prendre un peu à l'avance, surtout au printemps et pendant la période de la triennale d'art de Setouchi. Naoshima compte un bon nombre de dortoirs et de logements chez l'habitant, mais attention, ces derniers ferment parfois tout l'hiver. Pour un séjour plus classique, c'est plus compliqué, mais on trouve tout de même plusieurs *ryokans* ainsi qu'un petit hôtel (en dehors de la fameuse Benesse house, qui implique un certain budget). Le site officiel de l'île (naoshima.net/stay/) recense tous les établissements où l'on peut séjourner à Naoshima et reste le moyen le plus pratique de trouver leur contact.

HOTEL WRIGHT STYLE

518-2 Tsumuura
✆ +81 87 813 2533 – wrightstyle.jp/en
info@wrightstyle.jp
3 types de chambres twin (standard, supérieure et supérieure avec terrasse), à partir de 12 200 ¥ pour une personne et 17 200 pour deux personnes. Check-in à partir de 15h et check-out avant 10h.
Ce petit hôtel charmant a ouvert ses portes en juillet 2018. Sa conception s'inspire des principes de l'architecte moderne Frank Lloyd Wright, ce qui en fait un cadre original et confortable pour explorer les environs ! Le nombre limité de chambres fait que l'on s'y sent très à l'aise. On peut y petit-déjeuner pour 500 ¥, en revanche il n'y a pas de restaurant, mais les employés se feront un plaisir de vous recommander des lieux où dîner dans les environs. C'est la même compagnie qui gère la guesthouse voisine nommée Ougiya, moins luxueuse mais idéale pour un voyage en groupe. Il ne faut pas hésiter à leur écrire.

SHIMACOYA

882-1 Naoshima-cho
✆ +81 90 4107 8821 – shimacoya.com
A deux minutes à pied de la station de bus Noukyoumae.
A partir de 2 500 ¥ la nuit, pour une personne.
L'auberge la moins chère et sans doute la plus originale de l'île ! En effet, ici, on dort dans une maison japonaise traditionnelle construite il y a 150 ans, à l'intérieur de laquelle sont installées plusieurs tentes. Ce n'est pas grand confort, mais l'atmosphère est jeune et conviviale, et la décoration est très mignonne. Les espaces communs et le jardin sont agréables, on y trouve des dizaines de livres à emprunter librement, un café, un potager, une petite boutique, etc. L'établissement n'est ouvert qu'au printemps et en été.

Se restaurer

ISSEN

Naoshima-cho, Gotanji
✆ +81 87 892 3223
Petit-déjeuner à 2 613 ¥ (entre 7h30 et 9h30), déjeuner à partir de 2 000 ¥ (entre 11h30 et 14h30), dîner sur réservation seulement, prix variable (de 18h à 19h45 ou de 20h à 21h45).
C'est le restaurant de la maison Benesse, excellent lieu pour un déjeuner avant ou après la visite du musée. Les grandes baies vitrées permettent d'apprécier la vue sur la mer intérieure ainsi que les œuvres d'Hiroshi Sugimoto se trouvant sur la terrasse voisine. Sur les murs de la pièce sont exposés des travaux d'Andy Warhol. Outre ce cadre exceptionnel, on peut déguster des spécialités japonaises savoureuses et de grande qualité, à un prix raisonnable. On recommande la Bento-box, véritable boîte à surprise regroupant plusieurs petits-plats. Un régal !

À voir – À faire

ANDO MUSEUM

736 - 2 Naoshima
✆ +81 87 892 3754
Ouvert de 10h à 16h30 (dernière admission à 16h), tous les jours sauf le lundi. Attention : ouvert les lundi fériés, mais fermé le jour suivant. Entrée à 510 ¥.
Un espace intérieur designé par Tadao Ando dans une ancienne maison traditionnelle d'Honmura. Le béton, marque de fabrique de l'architecte, contraste avec le bois des murs extérieurs de la bâtisse.

ART HOUSE PROJECT

Honmura district
✆ +81 87 892 3223
Entrée 1 030 ¥ pour l'ensemble des maisons. 410 ¥ par maison. Gratuit pour les enfants de moins de 15 ans. Attention : fermé le lundi, sauf jours fériés. Dans ce cas, fermé le jour suivant.
Le Art House Project est un parcours à travers un petit village où d'anciennes maisons abandonnées ont été réhabilitées pour accueillir des œuvres d'artistes contemporains. Le contraste est intéressant et réserve de très belles surprises.

BENESSE HOUSE MUSEUM

Gotanji, Naoshima
✆ +81 87 892 3223
Entrée 1 030 ¥. Entrée gratuite pour les moins de 15 ans et les clients de la Benesse House. Cafétérias et hôtel à demeure.
Conçue par Tadao Ando, le Benesse House Museum regroupe une très grande partie des

© MAXIME DRAY

Citrouille de Yayoi Kusama, devenue le symbole de Naoshima.

œuvres contemporaines acquises par Benesse Holdings. Inc et Soichiro Fukutake. Cela va de César à Andy Warhol, en passant par Giacometti, Hiroshi Sugimoto, Niki de Saint Phalle...

CHICHU ART MUSEUM

3449-1 Naoshima
✆ +81 87 892 3755
Entrée 2 060 ¥. Gratuit pour les enfants jusqu'à 15 ans. Attention : fermé le lundi, sauf jours fériés. Dans ce cas, fermé le jour suivant.
La visite commence par un jardin qui s'inspire de celui de Monet à Giverny. Puis on aperçoit une sorte de bunker de béton blanc dessiné par Tadao Ando. À ce moment-là, il est formellement interdit de prendre des photos. S'en suit des formes compliqués et des escaliers qui le sont tout autant. La première grande salle est dominée par un immense tableau de Monet, Nymphéas, éclairé uniquement par une lumière naturelle. Les autres salles sont encore plus surprenantes avec une œuvre de l'Américain Walter De Maria, une énorme boule de granite noir trônant en haut d'un escalier. La troisième partie est dédiée à James Turrell et présente deux installations, dont l'une à l'intérieur de laquelle les visiteurs peuvent pénétrer. Un travail sublime sur la lumière.

LEE UFAN MUSEUM

1390 Azakuraura
✆ +81 87 892 3754
Entrée 1 030 ¥. Gratuit pour les enfants de moins de 15 ans. Attention : fermé le lundi, sauf jours fériés. Dans ce cas, fermé le jour suivant.
Ce musée a été lui aussi imaginé par Tadao Ando. Il est consacré à l'artiste coréen Lee Ufan. Les œuvres présentées dans cet espace sont pour la plupart des monochromes minimalistes. Une salle est particulièrement intéressante car elle demande à la fois un temps d'adaptation et une observation attentive pour découvrir une fenêtre sur du vide.

NAOSHIMA BATH – « I LOVE YU »

2252-2 Miyanoura, Naoshima
✆ +81 87 892 2626
Ouvert de 13h à 21h, dernière entrée à 20h30. Attention : fermé le lundi, sauf jours fériés. Dans ce cas, fermé le jour suivant. Entrée à 650 ¥, et 300 ¥ pour les moins de 15 ans.
Créé par l'artiste Shinro Ohtake, cette œuvre s'apparente à un *sento,* bain public traditionnel. Ici, les visiteurs sont invités à prendre le bain tout en étant entourés par des pièces d'art. Que ce soit pour les habitants de l'île où pour les visiteurs internationaux, ce lieu offre un moment de relaxation et de contemplation exceptionnel.

TESHIMA

Teshima se trouve à quelques miles marins de Naoshima. Moins touristique et n'ayant pas encore acquis la même réputation, elle n'est pourtant pas dépourvue d'attraits. Le paysage est époustouflant : les olives, les citrons, les mandarines et les fraises, produits emblématiques de l'île, ajoutent au décor une ambiance méditerranéenne. Mais les rizières en terrasse qui font face à la mer, magnifiques, sont là pour nous rappeler que nous sommes bien au Japon. Plus pittoresque et moins désertique que Naoshima, l'île possède des lieux culturels tout aussi passionnants, comme le Teshima Art Museum, les archives du cœur ou la Teshima Yokoo House.

Transports

Comment y accéder et en partir

Pour se rendre à Teshima, il faut prendre le ferry à Takamatsu (en passant par Naoshima) ou à Uno. L'île est également reliée à Inujima et Shodoshima.

Se déplacer

Sur place, des navettes assurent la liaison entre les différents ports et villages de l'île. Le ticket coûte 200 ¥, et est à moitié prix pour les enfants. Elles opèrent entre 8h30 et 17h07, mais ne passent que 7 fois par jour. Il faut donc se méfier des horaires, au risque de rater son ferry ! Le vélo est également un bon moyen de transport pour visiter l'île, à condition d'avoir de bonnes jambes ou d'opter pour un vélo électrique, compte tenu du relief. On peut en louer aux ports de Leura et Karato.

Se loger

On trouve à Teshima plusieurs auberges ainsi que des espaces en location qui valent le détour. Il faut cependant veiller à s'y prendre à l'avance pour les réservations, car le nombre de logements est limité.

■ UMITOTA

423-2 Shozu, Tonosho, Teshimaieura
✆ +81 879 68 3386
umitota.jp/en
info@umitota.jp
Compter 50 000 ¥ pour l'ensemble de la maison, puis 15 000 ¥ par invité (maximum 6). Les frais d'hébergement comprennent un dîner au restaurant voisin Umi no restaurant, ainsi qu'un petit-déjeuner livré sur place dans la matinée.
Posée entre des rizières en terrasse et la mer intérieure, cette ancienne maison rénovée offre un cadre incroyable pour un séjour à Teshima. La direction artistique d'Umitota a été supervisée par le créateur de mode Akira Minagawa, en collaboration avec Shinichiro Ogata pour la partie design, deux pointures aux Japon. Ces derniers ont prêté une grande attention aux détails, créant ainsi un espace où l'on se sent à la fois proche de la nature et confortablement protégés des éléments. De la terrasse qui côtoie les rizières au « mini-*sento* « d'où l'on peut apercevoir la mer, en passant par la petite alcôve-bibliothèque où l'on peut se reposer au coin du feu, tout est fait pour que l'on passe un séjour relaxant et propice à la contemplation. A noter : la maison donne directement sur une plage, souvent très calme, d'où l'on peut voir de magnifiques coucher de soleil. Sur la façade de la bâtisse, des coquillages incrustés dans le mur reflètent d'ailleurs les rayons du soir. Tout simplement magique ! Le plus : l'un des gérants du lieu, Olivier Sénécal, est français et saura vous conseiller avec brio.

■ LEMON HOTEL

Karato
984 Tonosho-cho, Shozugun
lemonhotel.jp
inquiry@lemonhotel.jp
Les réservations sont ouvertes six mois à l'avance (les réservations pour octobre sont acceptées à compter du 1er avril). Fermé le lundi et le mardi. Les horaires d'ouverture peuvent varier d'une saison à l'autre (consulter le site web pour plus de détails). A partir de 49 680 ¥ la nuit pour toute la maison.
Cette maison traditionnelle a été rénovée pour devenir une installation d'art qui ne peut être visitée qu'à deux, et consiste en un parcours artistique sur le thème du citron. S'il se présente seul, le visiteur devra attendre qu'une autre personne arrive pour pouvoir entrer. Chaque soir, après la fermeture de l'installation, le lieu se transforme en hôtel. Un seul groupe de 2 à 6 personnes peut ainsi profiter exclusivement d'un espace de couchage partagé traditionnel, d'une salle de bain extérieure fort originale, du jardin, du verger de citronniers et de bien d'autres surprises. Les repas préparés par le chef sont, bien sûr, faits à base de citron. Un lieu déroutant et plein de fraîcheur, et l'occasion unique de dormir au sein d'une œuvre d'art !

■ THE WHITE DORMITORY

2358 Tonoshocho, Shozugun, Ieura
✆ +81 879 68 3386
chc-co.com/home/en/stay
A quelques minutes à pied du port d'Ieura, juste derrière la Yokoo House.
40 000 ¥ pour deux personnes, par nuit. Au-delà, ajouter 10 000 ¥ par personne.
Construit dans les murs d'une maison traditionnelle rénovée, le White Dormitory propose un hébergement privé pour un groupe de 2 à 6 personnes. Alors que l'extérieur conserve l'architecture de la bâtisse d'origine, l'intérieur a été complètement refait et se distingue par son design moderne composé principalement de matériaux blancs. « Air », « vent » et « lumière » sont les trois mots qui définissent le mieux cet endroit. L'espace est divisé en 3 pièces hybrides, avec des lits occidentaux et la possibilité d'ajouter des futons. Le salon, où se trouve également une kitchenette, se prolonge sur la terrasse, formant un espace ouvert. C'est idéal pour un séjour en famille ou entre amis. De plus, l'un des gérants est français, ce qui facilite l'échange. On peut si l'on veut profiter du restaurant associé, Umi no restaurant, mais sur réservation seulement.

Se restaurer

ICHIGOYA

2133-2 Ieura
✆ +81 87 968 2681
http://teshima158.com
Ouvert de mars à novembre, de 12h à 17h en semaine, et à partir de 11h le week-end. Fermé le mardi. Ouverts les jours fériés, fermé le lendemain. Compter 500 à 800 ¥.
Glaces, crêpes, smoothies, mais attention, uniquement à la fraise. Après une balade sur l'île ou entre deux visites de musées, le Strawberry sweets cafe s'annonce comme une pause gourmande bienvenue. Vous pouvez acheter des confitures, à la fraise, dans cette très agréable petite échoppe. Avis aux gourmands !

SHIMA KITCHEN

Teshimakarato
1061 Tonosho-cho, Shozu-gun
himakitchen.com – shimakitchen@gmail.com
À environ 3 minutes à pied
de l'arrêt de bus Karato Oka Shukaijo mae.
Déjeuner de 11h à 14h, café jusqu'à 15h30. Réserver deux jours à l'avance. Ouvert les week-ends, le lundi (sauf en hiver), et les jours fériés. Fermé le reste de la semaine. Sets à partir de 1 300 ¥.
Le bâtiment qui abrite Shima Kitchen est une ancienne maison abandonnée, rénovée par l'architecte Abe Ryo lors de la triennale de Setouchi de 2010. Le lieu se veut être un endroit de partage où les gens peuvent se rencontrer autour de l'art et de la gastronomie. Ce n'est pas seulement un restaurant : divers ateliers et évènements artistiques y prennent également place. Sans compter que la cuisine est tout simplement délicieuse ! À ne pas manquer.

UMI NO RESTAURANT

Ieura Teshima
525-1 Tonosho-cho, Shozu-gun
✆ +81 879 68 3677
chc-co.com/umi/en – umi@chc-co.com
A 15 minutes à pied du port d'Ieura et
5 minutes de l'arrêt de bus Suzuri Shukaijo.
Déjeuner entre 11h et 15h, café de 15h à 17h, dîner entre 18h et 21h. Pour le déjeuner, ouvert tous les jours sauf le mardi (réservation le jour même, sauf pendant la triennale). Pour le dîner, ouvert du vendredi au dimanche (réserver minimum 5 jours à l'avance). Jours de fermeture occasionnels à vérifier sur le site internet. Compter 1 600 ¥ pour le déjeuner, dîner de 3 500 à 10 500 ¥.
Un restaurant très agréable en bord de mer, où l'on peut prendre son repas sur la terrasse ou bien dans un intérieur au design épuré, avec une grande baie vitrée. Les plats japonais proposés ici sont composés à partir d'ingrédients bio locaux : poisson frais, riz cultivé sur les rizières en terrasses de l'île, légumes de la région, citrons, olives, etc. Les aromates utilisés par le chef Kazuma Chaen, sont directement récoltés dans le jardin du restaurant, que l'on peut visiter. Un plaisir pour les yeux et pour les papilles ! A noter : la compagnie qui gère le lieu propose également des hébergements (le White dormitory et Umitota).

À voir – À faire

On peut découvrir sur l'île de Teshima une quinzaine d'œuvres, installées dans des lieux uniques : dans une forêt, sur une plage, au sein de maisons traditionnelles rénovées, dans une ancienne usine ou encore sur une colline surplombant la mer... Vous trouverez sur place des brochures vous permettant d'explorer l'ensemble des lieux et, par souci de brièveté, nous n'en présenterons ici qu'un certain nombre.

LES ARCHIVES DU CŒUR ★

2801-1 Karato, Teshima
✆ +81 87 968 3555
Entrée 510 ¥. Enregistrement 1 540 ¥. Gratuit pour les enfants de moins de 15 ans. Ouvert de 10h à 17h de début mars à fin octobre (dernière entrée : 16h30). Ouvert de 10h à 16h de début novembre à fin février (dernière entrée : 15h30). Fermé le mardi (du 1er mars au 30 novembre) et du mardi au jeudi (de début décembre à fin février). Ouvert les jours fériés mais fermé le lendemain. Ouvert le mardi lorsque le lundi tombe un jour férié, mais fermé le lendemain.
« Les Archives du Cœur », par Christian Boltanski est plus une expérience qu'un véritable musée. Vous pouvez d'abord enregistrer les battements de votre cœur. Ils sont ensuite diffusés dans une pièce noire. Une ampoule au beau milieu de la salle s'allume en cadence du son de vos battements. Depuis sa création, près de 20 000 sons de battements de cœurs ont été archivés.

TESHIMA ART MUSEUM ★★

Teshimakarato
607 Karato, Teshima
✆ +81 87 968 3555
A 20 min à pied du port de Karato
et quelques minutes en navette.
Entrée à 1 540 ¥. Gratuit pour les enfants de moins de 15 ans. Ouvert de 10h à 17h de début mars à fin octobre (dernière entrée : 16h30). Ouvert de 10h à 16h de début novembre à fin février (dernière entrée : 15h30). Fermé le mardi (du 1er mars au 30 novembre) et du mardi au jeudi (de début décembre à fin février). Ouvert les jours fériés mais fermé le lendemain. Ouvert le mardi lorsque le lundi tombe un jour férié, mais fermé le lendemain.

Le bâtiment ressemble de loin à une sorte de soucoupe volante avec un énorme trou sur le toit. C'est l'œuvre de l'architecte Ryue Nishizawa. En pénétrant à l'intérieur après avoir zigzaguer sur un chemin, on découvre une atmosphère singulière, minimaliste et complexe à la fois créée par l'artiste japonaise Rei Naito. L'énorme trou béant sur le toit laisse passer la lumière et éclaire cette immense pièce blanche où personne n'ose parler. Sur le sol, des gouttelettes apparaissent, forment des petits filets d'eau et disparaissent dans des petits trous.

■ **TESHIMA YOKOO HOUSE** ★
2359 Ieura, Teshima
✆ +81 87 968 3555
Entrée 510 ¥. Fermé le mardi. Gratuit pour les enfants de moins de 15 ans. Ouvert de 10h à 17h de début mars à fin octobre (dernière entrée : 16h30). Ouvert de 10h à 16h de début novembre à fin février (dernière entrée : 15h30). Fermé le mardi (du 1er mars au 30 novembre) et du mardi au jeudi (de début décembre à fin février). Ouvert les jours fériés mais fermé le lendemain. Ouvert le mardi lorsque le lundi tombe un jour férié, mais fermé le lendemain.
La Teshima Yokoo House est une collaboration entre l'artiste Tadanori Yokoo et l'architecte Yuko Nagayama. Elle a été créée en modifiant et en rénovant une ancienne maison privée située à Leura, face au port. Les zones d'exposition sont divisées en une maison principale, un entrepôt et une dépendance et présentent 11 œuvres en deux dimensions. On peut admirer également un magnifique jardin de pierres colorées, un bassin et une tour cylindrique. Ces installations sont inspirées par les thèmes de la vie et de la mort, chers à l'artiste. Un dédale surprenant !

TOKUSHIMA-KEN

Il y a longtemps, l'actuel département de Tokushima était constitué de deux territoires appelés Awa (millet) et Naga (long) qui furent combinés en un seul appelé Awa en 645.
Aux XVIIe et XVIIIe siècles, le fief du Daimyō Awa produisait de nombreux produits comme le sel, un sucre spécial, l'*awasanbon* ainsi que de l'indigo, réputé à travers le pays.
Avec la restauration Meiji en 1868, le nouveau gouvernement abolit le fief et établit le département de Tokushima en 1880.

TOKUSHIMA ★

Ville de 255 000 habitants, située à l'embouchure de la rivière Yoshino, Tokushima a accru son importance auprès des touristes japonais, car elle constitue le point de départ traditionnel du pèlerinage des quatre-vingt-huit temples.
Son festival d'été, la fête Awa-Odori, ainsi que les représentations de théâtre de poupées attirent de plus en plus de visiteurs.

Transports

◗ **Bateau**. Des ferries relient Tokushima depuis Tōkyō (18h) par la compagnie Ocean Tokyu Ferry.
Demandez les horaires à la Topia (Tokushima Prefecture International Exchange Association).

◗ **Bus.** Des bus relient Tokushima à Matsuyama (3h30), et à différentes villes du Honshu : Kyōto en 3h, Ōsaka en 2h30. Des bus de nuit permettent également de rejoindre Nagoya et Tōkyō.

◗ **Train.** Les trains Limited Express relient Takamatsu à Tokushima en 1h15. Des trains partent aussi pour Kōchi (2h30). Tarifs sur www.hyperdia.com

Se loger

■ **HOTEL ASTORIA**
2-26-1 Ichiban-cho
✆ +81 88 653 6151
www.hotel-astoria.jp
Ouvert toute l'année. 25 chambres. à partir de 5 400 ¥. Chambre japonaise pour 2 personnes : 10 800 ¥. Wifi gratuit. Restauration.
Petit hôtel qui mériterait d'être rafraîchi, se situant à quelques minutes à pieds de la gare. Il y a des chambres de styles occidentales, très petites et d'autres pour deux personnes, de style japonais. Un petit bar près du comptoir d'enregistrement où vous prendrez également votre petit déjeuner. Le personnel ne parle pas anglais, mais est très serviable. Service de blanchisserie au sous-sol que vous utiliserez par vous-même.

■ **HOTEL CLEMENT TOKUSHIMA**
1-61 Nishi, Terashima Honchō
✆ +81 886 563 111
www.hotelclement.co.jp
room@hotelclement.co.jp
Chambre simple à partir de 10 800 ¥, double à partir de 20 000 ¥.
Très bon hôtel situé juste à côté de la gare. Ce grand vaisseau blanc possède quatre restaurants et plusieurs bars. Le lobby est clinquant, par contre les chambres sont plutôt sobres.

■ **HOTEL SUNROUTE TOKUSHIMA**
1-5-1 Motomachi
✆ +81 886 538 111
www.sunroute.jp
webmaster@sunroute.jp
Chambre simple à partir de 6 000 ¥, chambre double à partir de 13 000 ¥.
Business hotel standard situé près de la rivière et du quartier d'Akitamachi.

Se restaurer

De nombreux restaurants se situent autour de la gare, notamment au cinquième étage du Clement Plaza. Si vous passez la nuit à Tokushima, allez plutôt dans le quartier de Akitamachi où vous trouverez restaurants, *izakaya* et bars.
Tokushima est connue pour ses *rāmen* : vous pouvez vous procurer une petite brochure avec la liste des *rāmenya* (tout en japonais) auprès du bureau d'informations touristiques.

■ **HAYASHI-NO-OKONOMIYAKI**
1-30-1 Minami Uchimachi
✆ +81 886 237 120
Ouvert de 11h à 20h, sauf le dimanche. A partir de 600 ¥ par personne.
Petit restaurant populaire d'Okonomiyaki, situé près de Ryōgokubashi. Tous est bon mais nous vous recommandons particulièrement le *Negiyaki*, l'autre version de l'*okonomiyaki*.

■ **SAKAEZUSHI**
1-15-1 Akitamachi
✆ +81 886 526 350
Ouvert de midi à 23h avec une pause entre 14h et 17h. Fermé le dimanche. Les assortiments de sushi ou sashimi (sushi moriawase ou sashimi moriawase) coûtent entre 1 200 et 2 500 ¥. Le soir, on peut opter pour des menus entre 3 000 et 10 000 ¥.
Très bon restaurant de sushi et *sashimi* situé dans Akitamachi, à 5 minutes d'Acty One. Vous le reconnaîtrez à sa vitrine dans laquelle sont disposés des masques et des coquillages.

Sortir

■ **AWA JUROBE YASHIKI – THÉÂTRE DE POUPÉE AWA**
C'est à la villa des Jūrobei que les femmes font une démonstration de leur talent le samedi à 15h et le dimanche à 10h et 15h.
L'Awa ningyō-jōruri est un théâtre de marionnettes provenant de la province d'Awa, mais importé il y a 400 ans depuis Kamigata (vers Kyōto). Il est à la fois confectionné, dirigé et représenté par et pour la population rurale de l'Awa. Les Jūrobei, collecteurs de riz, étaient obligés de l'importer illégalement, car les bases de l'économie étaient l'indigo et le sel.

© MAXIME DRAY

Marionnette du théâtre Awa Jurobe.

Un membre de cette famille, refusant d'impliquer son Shōgun dans ce trafic, fut exécuté pour avoir contrevenu à cette affaire. Cette histoire inspira Chikamatsu, qui en fit une pièce de marionnettes.

À voir – À faire

■ **AI-NO YAKATA (MUSÉE DE L'INDIGO)**
Entrée 300 ¥. Ouvert de 9h à 17h. Fermé le mardi.
Le secret du fameux bleu japonais, de la culture jusqu'à la teinture Aizome vous sera ici dévoilé. Possibilité de participer à un atelier.

■ **AWA ODORI KAIKAN**
2 - 2 0 shin bashi cho
✆ +81 886 111 611
Entrée libre. Ouvert de 9h à 17h. Fermé le 2e et le 4e mercredi du mois.
Tokushima est connue pour son défilé de danses populaires : *Awa odori* (pendant le rituel O-bon du 12 au 15 août). La population de la ville et des alentours vient danser de place en place au rythme des shamisen du chant des Yoshikono en agitant les bras en cadence. Le Yoshikono est une chanson de l'époque Edo, spirituelle et romantique à la fois.

■ **MONT BIZAN**
✆ +81 886 523 617
Téléphérique ouvert 9h à 21h du 1er avril au 31 octobre. 9h à 17h30 du 1er novembre au 31 mars. Téléphérique 610 ¥ aller-simple ou 1020 ¥ aller-retour.

Lorsqu'on sort de la gare, une large avenue bordée de palmiers conduit au pied du mont Bizan. C'est en fait une colline boisée de 290 m de haut, dont on atteint le sommet par téléphérique.

■ **TOKUSHIMA-CHUO-KOEN**
Entrée libre. Le musée du château (fermé le lundi. Entrée : 300 ¥) est ouvert de 9h30 à 17h. Au nord-est de la gare, à environ 500 m, le parc central de Tokushima comme son nom l'indique, s'étend sur les terres de l'ancien château dont on peut voir les ruines. Un joli jardin, le Senshūkaku-teien, qui date de la fin du XVI[e] siècle.

GORGES DE LA RIVIÈRE YOSHINO

On passe d'un département à l'autre en suivant les gorges de la rivière Yoshino. La ligne JR Dosan et la route 32, qui longent la rivière, offrent des vues spectaculaires, notamment entre Ikeda et Kōchi.

OKOBE ET KOBOBE

C'est un des endroits les plus spectaculaires des gorges de la rivière. Vous pouvez prendre un bateau pour descendre les rapides jusqu'à Koboke (30 minutes). Il faudra partir du restaurant Ōboke-kyō qui se trouve à 15 minutes à pied de la gare d'Ōboke.

VALLÉE DE L'IYA ★

Les touristes s'y rendent pour voir le pont de lianes suspendu, le Kazurabashi, qui enjambe la gorge de la rivière Iya-gawa.
Ces ponts, nombreux auparavant, ont quasiment tous disparu. À 30 km de là, le pont Oku Iya Kazura-bashi est beaucoup moins touristique. Si vous vous arrêtez à la gare de Iya-guchi, essayez de rejoindre le village d'Icchiyu : le canyon est magnifique.

Transports

Descendre à la gare de Oboke. Tarifs sur www.hyperdia.com

KŌCHI-KEN

La préfecture de Kōchi révèle des paysages vallonnés d'une infime beauté. Vous pourrez, de plus, y trouver de magnifiques plages, et une culture locale toujours présente depuis 1 500 ans.

KŌCHI ★★

Kōchi fut une *jōka-machi*, une ville sous le château de la province de Tosa. Pendant des siècles, la montagne a constitué un obstacle naturel et, seules les voies maritimes ont été développées. La ville s'est agrandie au fond de la baie d'Urado, qui bénéficie d'un climat chaud et humide, presque tropical. Kōchi connut un regain d'intérêt avec la construction de son château par Kazutoyo Yamauchi (1546-1605). Ce dernier reçut en échange le fief de Tosa, qu'il transmit à sa famille jusqu'à la restauration Meiji.

Transports

Comment y accéder et en partir

◗ **Avion.** Kōchi est reliée aux principales villes japonaises. (Tōkyō, Ōsaka, Nagoya et Fukuoka). Prendre le bus (35 min.), devant la gare JR de Kōchi, pour rejoindre aisément l'aéroport.

◗ **Bateau.** Grâce au Tokkyu Ferry Kōchi est reliée à Tōkyō (20 heures) et Ōsaka (9 heures. Attention : 1 ferry par jour).

◗ **Bus.** C'est le seul moyen de voyager le long de la côte sud, à moins que vous ne louiez une voiture. C'est aussi le moyen le plus rapide de rejoindre Matsuyama. Des bus relient Kōchi aux principales villes du Honshū : Tōkyō (12 heures), Ōsaka (6 heures), Okayama (2 heures 30).

◗ **Train.** Kōchi est desservie par la ligne JR Dosan. Le trajet en Limited Express jusqu'à Takamatsu prend 2 heures 30 (au rythme d'un toutes les heures).

Se déplacer

On peut facilement visiter la ville à pied. Sinon, possibilité d'utiliser le service de tram.

■ **MY YU BUS**
Centre Bureau d'informations touristiques (Tosa Terrace)
2-10-17 Kitahon-Machi ✆ +81 88 8263337
www.attaka.or.jp/kanko/kotsu_mybus.php
Ticket pour un jour : adultes (à partir du collège) 1000 ¥/enfants (écoliers) 500 ¥/enfants pas scolarisés gratuit. Moins 50 % pour les étrangers sur présentation du passeport.Toute l'année et 1 bus par heure.
Le My Yu Bus est un bus qui relie les principaux sites touristiques de Kochi. Avec la présentation du ticket, on peut bénéficier d'une réduction dans tous les sites touristiques, certains restaurants et quelques magasins. La liste est fournie sur une petite brochure lors de l'achat du ticket.

◗ **Autre adresse :** Harimaya bashi Service Center : 1-5-33 Harimaya-Cho ✆ +81 88 882 0119

Pratique

■ **BUREAU D'INFORMATIONS TOURISTIQUES (TOSA TERRACE)**
A l'intérieur de la gare JR
2-10-17 Kitahon-Machi
✆ +81 88 826 3337
Ouvert de 8h30 à 18h.
Très utile afin d'obtenir des brochures en anglais. En outre, des hôtels peuvent être réservés par les membres de cet office.

Se loger

Vous trouverez des *business hotels* autour de la gare, mais il est plus agréable de passer la nuit dans le centre.

Confort ou charme

■ **7 DAYS HOTEL ET 7 DAYS HOTEL PLUS**
7 Days Hotel
2-13-17 Harimaya-Cho
✆ +81 88 884 7100
7dayshotel.com
ckm@7dayshotel.com
80 chambres. De 5 400 ¥ à 9 520 ¥. Wifi gratuit.
Il s'agit de deux hôtels, l'un préféré plutôt pour les femmes, le second, le 7 Days Plus qui se trouve au numéro 2-13-6 de la même rue, par les hommes. Ils ont les mêmes caractéristiques, chambres petites mais récentes et fonctionnelles de type occidentale, possèdent des connexions wifi, proposent de bons petits pains pour le petit déjeuner et offrent la possibilité de louer des vélos à la journée pour 500 ¥.

◗ **Autre adresse :** 7 Days Hotel Plus, 2-13-6 Harimaya-Cho ✆ +81 88 884 7111 - ckm-3@giga.ocn.ne.jp

■ **HOTEL AREA ONE KOCHI**
3-18-10 Harimaya-Cho
✆ +81 88 880 1919
http://hotel-areaone.com/kochi/
Ouvert toute l'année. De 5 700 ¥ à 8 900 ¥.
Ce petit hôtel est situé non loin de la rivière Kochibashi, à une quinzaine de minutes à pied de la gare et proche du centre. Propre et calme, les chambres sont de style occidental, pas très grande mais avec un petit balcon. Possibilité de manger sur place, mais pas à toute heure. Tous les employés ne parlent pas anglais, mais ils feront tout pour rendre votre séjour agréable.

■ **O-ORIYA**
1-6-21 Ōtesuji
✆ +81 888 210 100
www.ooriya.co.jp
ooriya@ooriya.co.jp
Les simples de style occidental démarrent à 5 250 ¥. A partir de 6 500 ¥ par personne, sans repas, pour les chambres de style japonais.
Ce ryokan, situé en plein cœur de la ville, à deux pas du Manhattan Hotel, propose des chambres à la japonaise et à l'occidentale. Les chambres à tatami sont bien plus agréables que les chambres occidentales. Bonne adresse.

Luxe

■ **SANSUIEN**
1-3-35 Takajo-machi
✆ +81 888 220 131
www.sansuien.co.jp
A partir de 15 000 ¥ par personne, avec deux repas.
Ce ryokan moderne est situé près de la rivière Kagami-gawa. Les chambres sont spacieuses, les jardins ajoutent une touche traditionnelle et les *onsen* et *rotenburo* sont très agréables.

■ **THE CROWN PALAIS NEW HANKYU KOCHI**
4-2-50 Honmachi
780-8561 Kochi-shi
✆ +81 88 873 1111
www.crownpalais.jp/kochi/en
Simple à partir de 12 000 ¥, double à partir de 22 000 ¥.
Le meilleur hôtel de style occidental de la ville, situé près du château. Piscine et salle de gymnastique.

Se restaurer

La cuisine *tosa* fait largement appel aux fruits de mer que l'on accompagne de saké. Vous apprécierez, entre autres, cette recette de bonite, le *katsuo no tataki* : la bonite crue est légèrement grillée sur un feu de pommes et d'épines de pin, puis on y ajoute de l'ail, du *shiso* et du citron.
Le mets se présente comme des sushis, sauf que l'extérieur est cuit et l'intérieur cru. C'est délicieux. Ou encore le *saba no sugata-zushi* (maquereau en l'état), à base de maquereau mariné. Testez aussi les *shūtōs*, les entrailles de bonite. Mais à Kōchi vous trouverez également un *sashimi* particulièrement étonnant : on prend le poisson-chat, *okuse*, directement dans l'aquarium, et on le dépèce vivant devant vous. Les morceaux gigotent encore quand vous les avalez. Vous trouverez de nombreux restaurants autour des arcades Obiya-machi, ainsi que dans le petit marché Hirome Ichiba. Le soir venu, de nombreux étals s'installent le long de la rivière Enokuchi-gawa, à l'ouest de la rue Harimaya-bashi-dōri.

HIROME MARKET
2-3-1 Obiya-Machi
www.hirome.co.jp
office@hirome.co.jp
Ouvert toute l'année. Les horaires et la fermeture sont différentes selon les échopes Lun-Sam, Jour férié : 8h – 23h, Dim : 7h – 23h Fermeture 01/01, le 2e ou le 3e mercredi du mois de janvier, mai et septembre. Le prix dépendra des plats que vous déciderez de tester.
Hirome Market se trouve dans la galerie marchande de la ville. L'endroit est un grand *food court* où l'on trouve de nombreuses spécialités et pas uniquement japonaises. Indiennes, Coréennes, chinoises se disputent aussi les faveurs des gourmets qui viennent en nombre pour manger mais aussi pour boire diverses spécialités. Il y a en tout 56 établissements regroupés en ce lieu (restaurants, bars à Tosashu, etc) et de grandes tables avec chaises ou bancs au milieu du marché. A vous de faire le tour, de choisir ce que vous voulez manger et de vous installer au beau milieu des autres convives. Le meilleur moyen pour faire de nouvelles rencontres et en plus la cuisine est très bonne. Nous vous recommandons particulièrement de tester la murène. Un délice !

NEBOKE – TSUKASA TOSA CUISINE ORIGINAL RESTAURANT
1-2-15 Harimaya-cho
katsuo.co.jp
Ouvert de 11h30 à 22h en semaine et jusqu'à 21h30 seulement le week-end. Menus à partir de 1 600 ¥.
Ce restaurant sert, depuis plus de 100 ans, la cuisine Tosa, c'est-à-dire la cuisine de la région de Kochi. L'institution s'est développée et possède maintenant 13 restaurants au Japon ! Le service est soigné, la décoration de style japonais traditionnel, et les menus à un prix raisonnable. On recommande la bonite, poisson beaucoup utilisé dans la région, et fort appétissant sous forme de *tataki* (*sashimi* grillés).

© MAXIME DRAY
Château de Kōchi.

À voir – À faire

CHIKURIN-JI
3577 Godaisan 781-8125
A partir de Harimaya-bashi, prendre un bus depuis l'arrêt Seibu Tōden et descendre directement à côté du temple. 20 minutes de trajet.
Ouvert tous les jours, de 8h30 à 17h. Entrée libre, salle des trésors et jardin à 400 ¥.
Le temple et le jardin botanique se trouvent tous deux logés dans le parc Godaisan-kōen. Le temple fait partie du pèlerinage des 88 temples répertoriés par Kūkai, il est le 31e. Une belle pagode de cinq étages se trouve au sommet de la colline. Le trésor du temple renferme un certain nombre de statues des périodes Kamakura et Fujiwara. Le temple fut fondé par Gyōki et le jardin fut dessiné par Kokushi Musō. Le bâtiment principal Hondō date de la période Muromachi. Son jardin est classé *Meisho* (beaux paysages du Japon).

COMPLEXE TOSAWASHI KOGEIMURA « QRAUD »
1226 Kashiki
Ville de Ino
✆ +81 88 892 1001
www.qraud-kochi.jp
qraud@qraud-kochi.jp
Atelier de Tosawashi : 9h – 17h. Atelier du tissage : 9h – 17h. Départ Canoë ou Rafting : 9h ou 13h (durée 3 à 4h). Fermeture mercredi (ouvert le mercredi pendant la haute saison) et à la fin et au début d'année. Atelier de la création de Tosawashi – papier japonais de Tosa coûte entre 400 et 800 ¥, l'atelier du tissage traditionnel à la main de 1 400 à 6 000 ¥. (Réservation jusqu'à une semaine avant, à partir de 5 personnes). Canoë ou rafting sur la rivière Niyodo : Adultes (à partir du collège) 7 000 ¥ / écoliers 6 000 ¥.
Ce complexe regroupe à la fois un hôtel, un onsen, un restaurant français, une galerie et un magasin des produits locaux. Il propose plusieurs activités différentes dont des ateliers de tissage, de création de papier Tosawashii, et la descente de la rivière Niyodo en canoé ou en rafting. Tous les ateliers sont à réserver à l'avance (sauf le Tosawashi).

GROTTES DE RYUGA

1424 Sakakawa Tosayamada-Cho ie
Ville de Kami
✆ +81 88 753 2144
www.ryugadou.or.jp
Ouvert toute l'année : du 01/03 au 30/11 : 8h30 - 17h, du 01/12 au 28/02 : 8h30 - 16h30. Adultes et lycéens : 1100 ¥, collégiens : 700 ¥, écoliers : 550 ¥.
La grotte de Ryuga sont fameuses pour leurs stalactites et stalagmites. Elle est l'une des trois plus grandes du Japon. Le circuit est long d'un kilomètre, il faudra gravir des escaliers et se faufiler au milieu de tunnels humides. Le spectacle est grandiose, les salles sont éclairées de multiples lumières pour donner un aspect encore plus tragique. Une amphore semble recouverte depuis plus de 500 ans par des sédiments et donne lieu à toutes sortes de légendes, comme celle d'un moine ermite qui y aurait séjourné. Au bout de votre périple, vous trouverez un musée et un centre d'oiseaux rares, notamment avec des coqs à longue queue. C'est aussi un endroit spécial pour l'achat de couteaux japonais. Ils sont parmi les meilleurs de Japon.

KATSURA-HAMA BEACH

Urado 781-0262
De la gare de Kōchi, prendre
le bus pour l'arrêt Katsura-hama
au tarif de 610 ¥ (30 minutes).
Plage de sable blanc avec de nombreux pins d'où l'on peut encore voir des bateaux de pêche et des pêcheurs qui reviennent avec leurs filets pleins de poissons. Un endroit connu pour admirer la pleine lune.

KOCHI-JO

1-2-1 Marunouchi ✆ +81 888 245 701
http://kochipark.jp/kochijyo
Ouvert de 9h à 17h. Entrée : 420 ¥. Moins de 18 ans, gratuit.
Reconstruction datant de 1753. Le château comporte cinq étages et une galerie extérieure. Le kaitokukan (les appartements) est situé au rez-de-chaussée. Son Tenshukaku (donjon) est un des 12 Tenshukaku authentiques qui sont conservés tel quel depuis l'époque Edo La grande porte Ōte-mon est aussi particulièrement bien préservée.

MARCHÉ DU DIMANCHE

Tous les dimanches de 5h à 18h d'avril à septembre et de 6h à 17h d'octobre à mars.
Marché très pittoresque qui perdure depuis trois siècles et a lieu tous les dimanches sur Otesuji, la rue qui mène au château. On y trouve des objets artisanaux faits par des pêcheurs et des fermiers, de la vaisselle, de jolis couteaux, des fruits et des des légumes, des stands de nourriture à emporter...

MUSÉE EKIN

538 Akaoka-Cho
ville de Konan
✆ +81 88 757 7117
www.ekingura.com
ekingura@mxi.netwave.or.jp
Ouvert toute l'année. 9h – 17h (entrée jusqu'à 16h30).Fermeture le lundi (le lendemain si c'est un jour férié) et du 29/12 au 03/01. Adultes et lycéens : 500 ¥, collégiens : 300 ¥, écoliers : 150 ¥.
Ce joli petit musée conserve précieusement 23 Byobu-é (des tableaux de paravent) du peintre Kinzo (appelé Ekin de son nom d'artiste). Kinzo est né en 1804 à l'ère Edo. Il faisait partie du groupe Kano. En 1829, sur la recommandation de son professeur, il se rend à Edo pour étudier le dessin. Il est introduit comme peintre au château d'Edo *Enshi* et consacré maître en seulement 3 ans. Il est ensuite chassé pour motif de plagiat. Ces peintures décrivent des scènes de *Kabuki* et de samouraïs. Violentes et très cruelles, mais d'une extrême beauté, elles sont considérées comme de véritables chefs-d'œuvre. Certaines peintures sont exposées à de faibles lumières pour ne pas les dégrader car elles utilisent que des couleurs faites à partir de pigments naturels.

NIKOBUCHI

1278 Kiyomizukamibun
Ville de Ino
www.attaka.or.jp
Voici une chute d'eau sur la rivière Niyodo qui attire chaque année des milliers de touristes japonais. Le bleu de l'eau change de teinte avec les rayons du soleil et donnerait à cette cascade un aspect romantique. Pour y accéder vous devrez emprunter un chemin à la verticale assez abrupte. Le meilleur moment pour profiter au maximum des lieux est vers midi.

CAP MUROTO-MISAKI

Au sud-est de Kōchi, le cap a conservé son phare en haut de la falaise. Le site est magnifique, oscillant entre le sable noir et les rochers. La côte est très découpée et apparaît, quand il fait beau, comme un lieu préservé du Japon. Les surfeurs appellent cet endroit *Little Hawaii*.

SHIMOHAGATEI

1946 Uchiko ✆ +81 89 344 6171
www.shimohagatei.com
Ouvert de 11h à 15h. Fermeture le mercredi. Entrée libre.
Cette demeure appartenait à un riche commerçant il y a 140 ans. Le rez-de-chaussée est occupé par un restaurant de soba. Au 1er étage, vous trouverez une boutique d'objets en washi.

■ **TEMPLE HOTSUMISAKIJI**
4058 - 1 murotomisakicho
✆ +81 887 23 0024
Prendre un bus Tosa Dentetsu à partir de Harimaya-bashi Kōchi jusqu'au cap Muroto-misaki (2h30).
Ouvert tous les jours, 24h/24. Entrée libre.
Il est le 24e temple du pèlerinage Ohenro, qui en compte 88. Situé juste au sommet du cap, il est entouré d'une nature verdoyante et, en marchant un peu sur les chemins de randonnée qui le surplombent, on peut apercevoir la mer. Selon la légende, il aurait été construit en 807 par le moine Kûkai, après que celui-ci a longuement prié dans une grotte voisine. On y trouve une statue de marbre de la divinité Nyorin Kannon unique en son genre, classée bien culturel majeur. Les pèlerins peuvent loger dans le temple pour la nuit, des chambres confortables sont proposées à partir de 5 145 ¥.

TOSA-SHIMIZU

Le port de Shimizu est situé à 20 km du cap Ashizuri-misaki, ses maisons entourent et protègent un port naturel. Une île sert de refuge aux mouettes. La route qui sépare le port du cap est belle, et même inhabituelle au Japon, de par sa végétation et sa flore tropicales : lianes et banians poussent dans un paysage tourmenté.

EHIME-KEN

Considérée par les pèlerins comme le « lieu où l'on atteint la sagesse » (*Bodai-no-dojo*), la préfecture de Ehime-ken, située au nord-ouest du Shikoku face à la mer intérieure, rassemble 27 des 88 temples du pèlerinage. En plus d'être propice au recueillement et à la méditation, la région propose également un grand nombre de sites aussi hétéroclites qu'intéressants. Ainsi, il est possible d'aller explorer le château féodal avant de s'aventurer dans le musée du sexe pour terminer par une promenade au pied du pic sacré de l'Ishizuchi-san (culminant à 1 982 m). Des combats de taureaux ont lieu, sur l'île d'Uwajima.

MATSUYAMA ★★

Matsuyama est à présent la plus grande ville de Shikoku avec 514 000 habitants. Chef-lieu du département d'Ehime et ville du célèbre roman *Botchan* de Soseki, ce fut autour du château que se fixa le tissu urbain. Celui-ci, situé en haut d'une colline au centre de la ville, est d'ailleurs l'une des principales attractions de la ville, de par sa spectaculaire structure. Les célèbres et incontournables sources thermales de Dōgo Onsen Honkan, ainsi que ses sanctuaires, sont eux aussi des sites dignes d'intérêt. Matsuyama est sans doute la grande ville la plus agréable de Shikoku.

Transports

Comment y accéder et en partir

◗ **Avion**. Matsuyama est reliée aux autres grandes villes japonaises. (Tōkyō, Nagoya, Osaka, Fukuoka). Prendre le bus (20 minutes pour la gare, 30 minutes pour le Dōgo Onsen) pour rejoindre l'aéroport qui se situe à 6 km à l'ouest de la ville.

◗ **Bateau.** Du port de Matsuyama, on peut se rendre à Honshū (Hiroshima, Iwakuni, Kure, Mihara, Onomichi, Yanai) et Kyūshū (Beppu, Kokura et Ōita). La compagnie Super Jet effectue ces trajets. Le port est relié à la ville par la petite ligne de train privée Iyo Takahama (le pass Japan Rail n'y est pas valide), compter 6 km de trajet.

◗ **Train.** La ligne JR Yosan relie Matsuyama à Takamatsu (2 heures 30) et à Okayama (2 heures 45).
Une autre ligne relie Matsuyama à Uwajima et Kōchi (il est cependant plus rapide de se rendre à Kōchi en bus).

◗ **La gare centrale JR de Matsuyama** se trouve à l'ouest de la ville, et le centre est situé immédiatement au sud du château.

Se déplacer

On peut visiter la ville en tram, ou alors dans l'insolite train Botchan, une reconstitution du petit train à vapeur de l'époque du héros de Sōseki (800 ¥ par adulte, 400 ¥ par enfant). On peut enfin louer des vélos pour 300 ¥ la journée en face de la gare, en face de la station du Dogo Onsen, et au pied du château.

Pratique

■ **CENTRES D'INFORMATIONS TOURISTIQUES**
14-1 Itchome, Minami Edo
Dans la gare JR
✆ +81 899 313 914
Ouvert de 8h30 à 20h30.
La brochure *What's going* dresse la liste des événements culturels.

◗ **Autre adresse :** Il y en a deux autres également au Dōgo Onsen, ouvert de 8h à 17h. 6-8 Dogo yuno machi ✆ +81 899 213 708 et Au port 2259-1 Gochome, Takahamacho

Se loger

Bien et pas cher

GRAND CAPSULE
5-4-12 Minato machi
9e étage du Newgrand building
✆ +81 899 457 089
2 800 ¥ la capsule.
Ce capsule-hôtel, situé en face du grand magasin Sogo et Takashimaya de la gare Shi-eki, accueille les hommes aussi bien que les femmes (16 chambres).

MATSUYAMA YOUTH HOSTEL
22-3 Dōgo-Himezukaotsu
✆ +81 899 336 366
4 700 ¥ la nuit par personne. Réductions pour les groupes : 12 000 ¥ pour 3 personnes, et 16 000 ¥ pour 4 personnes.
Cette confortable et chaleureuse auberge de jeunesse, située à Dōgo Onsen, près d'Isaniwa-jinja, s'apparente plutôt à une guesthouse. Excellent rapport qualité-prix.

Confort ou charme

HOTEL PATIO DOGO
20-12 Yuno-machi
✆ +81 899 414 128
www.patio-dogo.co.jp
mitsuru@patio-dogo.co.jp
Simple à partir de 7 300 ¥, double à partir de 11 000 ¥.
Hôtel confortable à Dōgo Onsen, en face du Honkan (bâtiment principal de la station). Bonne adresse. Des *yukatas* sont prêtés durant le séjour et vous pouvez vous balader et vous rendre dans les bains publics avec.

MATSUYAMA TOKYU REI HOTEL
3-3-1 Ichiban-cho ✆ +81 89 941 0109
Ouvert toute l'année. à partir de 9 700 ¥.
Le Matsuyama Tokyu Rei Hôtel est idéalement situé à 10 minutes en tram de la station JR Matsuyama et à 10 minutes en tram du célèbre Dōgo Onsen, un des plus anciens onsen du Japon. Après votre bain dans cet onsen, vous pourrez vous reposer dans des chambres modernes et confortables.

Luxe

ANA HOTEL
3-2-1 Ichiban-chō
✆ +81 899 335 511
Simple : 8 000 ¥ et 9 300 ¥, double à partir de 15 000 ¥.
Très bon hôtel de 14 étages offrant de belles vues sur le château. Quatre restaurants sont à la disposition des clients.

FUNAYA
1-33 Dōgo Yuno-machi
✆ +81 899 470 278
www.dogo-funaya.co.jp
A partir de 20 000 ¥ en pension complète.
Un des plus anciens ryokan (créé en 1626 !) de Dōgo Onsen. Bien qu'il ne soit pas à la portée de tous les budgets, son charmant petit jardin et son onsen font de cet établissement une excellente adresse.

TANIYA
2-4 Dogoyunomachi
✆ +81 89 921 8595
http://taniya.jp
Pension complète : 29 458 ¥.
L'établissement est divisé en deux parties, avec d'une part 7 chambres et d'autre part 2 chambres pouvant accueillir entre 2 et 3 personnes chacune. Un joli jardin, une bibliothèque bien fournie et une cuisine saine et copieuse sont les atouts principaux de Taniya. Sans oublier les différents bains chauds, extrêmement réconfortants. La propriétaire des lieux, madame Takebayashi, est un personnage ! Adorable.

Se restaurer

Aux alentours du Mitsukoshi Depāto, vous trouverez de nombreux endroits où déjeuner ou dîner.
Matsuyama possède de nombreuses spécialités culinaires, entre autres, les *bocchan dango* (pâte de riz roulée en boules plantées sur un bâtonnet).
Le plus souvent ces boules sont au nombre de trois, tout comme les parfums : azuki, œuf et thé matcha.

GOSHIKI
3-5-4 Sanban-chō
✆ +81 899 333 838
Ouvert de 11h à 15h et de 17h à 23h. Menu à partir de 1 000 ¥.
Cette boutique-restaurant est le meilleur endroit pour goûter à l'une des spécialités de Matsuyama, le *goshiki sōmen* (nouilles de cinq couleurs). Décoration traditionnelle.

À voir – À faire

CHÂTEAU DE MATSUYAMA ★
Arrêt tramway Okaido,
puis 5 minutes à pied.
✆ +81 899 214 873
www.matsuyamajo.jp
matsuyamajo@iyotetsu.co.jp
Ouvert de 9h à 17h (16h30 en décembre/janvier et 17h30 en août). 510 ¥. Téléphérique 510 ¥. Funiculaire 270 ¥.

Construit en 1603 par un seigneur du nom de Yoshiakira Katō, le château devint par la suite la propriété du clan Matsudaira. Construit sur cinq étages (132 m), il brûla en 1624 et fut reconstruit sur trois étages en 1642. Frappé par la foudre en 1784, il brûla une seconde fois et fut reconstruit seulement en 1820 pour être finalement achevé en 1854. Pendant la période Edo, le château fut une nouvelle fois reconstruit avec des matériaux traditionnels. Il offre aujourd'hui le spectacle d'un château complet, et sa reconstruction soignée en fait l'un des principaux sites de ce type au Japon. À ne pas manquer.
Il est facile d'atteindre le sommet de la colline par un funiculaire. La partie inférieure est utilisée comme bâtiment administratif, mais comporte également une salle des congrès, conçue par l'architecte Kenzō Tange et un bureau d'informations touristiques sur la ville. Un sentier longe la ligne du funiculaire, et un autre permet de redescendre vers la ville sur l'autre versant.

DÔGO ONSEN HONKAN ★★

5-6 dogo-yunomachi
✆ +81 899 215 141
Ouvert de 6h à 11h (dernière admission 10h30). Tarifs : 410 ¥ pour un bain normal (150 ¥ pour les enfants) ; 840 ¥ pour un bain et un thé avec des craquelins de riz ; 1 550 ¥ pour le bain des esprits. Serviettes en location pour 220 ¥.
Selon les textes, il s'agit des bains les plus anciens du Japon. L'histoire veut que les eaux thermales de Dōgo remontent à Mikoto Okuninushi, fils de Susano'o, important personnage de la mythologie shintō qui devint à la fois le bienfaiteur de l'agriculture, mais également la puissance de la guerre (8 000 lances). Puis, différents empereurs vinrent se délasser au Dōgo et jouir des bienfaits des eaux alcalines jaillissant à 43 °C.
Le bain public, proprement dit, date de 1894 et un bain privé fut aménagé en 1899, dans le style shoin, pour le repos de l'empereur. On peut également voir la salle Botchan, où se déroule l'action du roman de Sōseki Natsume *Botchan, Le Jeune Gentil*. Ce roman relate la vie d'un jeune professeur de mathématiques pris dans les tiraillements d'une société de province, Matsuyama, au moment où les portes du Japon s'ouvrent sur l'Occident. Ce roman est l'un des classiques de la littérature japonaise. Dans un autre registre, le Dogo Onsen inspira Miyazaki pour son célèbre *Voyage de Chihiro*, dont les thermes de Yubaba (la vieille propriétaire de l'établissement portée sur l'argent) ressemblent étrangement à Dogo Onsen. Le réalisateur y travailla longuement ses croquis. Les atmosphères autour des thermes rappellent les scènes du dessin animé.
Il n'est pas rare que les thermes accueillent plus de 4 000 personnes par jour. A 6h30 tous les matins, on tape du tambour pour annoncer l'ouverture des bains. Vous trouverez des petites pièces de repos au troisième niveau. Attention, le prix de l'entrée n'inclut pas les serviettes, le savon, et même le sèche-cheveux (essayez de venir avec shampoing, savon et serviette en plus de votre *yukata*).

ISANIWA JINJA

✆ +81 899 477 447
Il est situé à quelques minutes de Dōgo Onsen.
Ouvert de 9h à 18h, et jusqu'à 19h en été. Entrée libre.
Le sanctuaire dédié à Hachiman, puissance de la Guerre, fut construit en 1667.

ISHITE-JI

Le temple Ishite-ji est situé non loin de la source thermale de Dogo. Comptez 10 minutes en bus depuis le centre-ville.
Ouvert tous les jours, 24h/24, entrée libre pour l'extérieur. Entrée de la salle des trésors : 200 ¥, entre 8h et 17h.
Ce temple fait également partie du circuit des quatre-vingt-huit temples de Kūkai (n° 51). On le distingue surtout par son architecture de style Kamakura et sa porte Nio (1318), ses statues de l'école Kei et sa pagode. Il fut construit en 728.

MONT ISHIZUCHI-SAN ★

Le mont Ishizuchi-san (mont du marteau de pierre) est la plus haute montagne de Shikoku et culmine à 1 982 m. C'est l'un des sept monts spirituels du Japon. L'ascension se pratique généralement à partir de Saijō. Prenez la ligne Yosan de la gare JR Iyo Saijō et descendez à la gare du téléphérique Nishi-no-kawa. Cette route vous permet de découvrir les magnifiques gorges de l'Omogo-kei. Vous pouvez également faire un tour complet de la rivière Nishi-no-kawa, atteindre le sommet et revenir par Tsuchigoya. En été, il est préférable de faire la montée en pantalon et avec de bonnes chaussures (parfois on peut rencontrer moustiques, guêpes et serpents).

UCHIKO ★★

Cette petite ville a gardé tout son charme de l'époque Edo. Elle fut pendant longtemps la ville où les marchands faisaient le commerce du *rō*, une cire végétale très prisée au XIXe siècle. À présent, la rue Yōkaichi continue d'exhiber ses belles maisons aux murs couleur sable, ses toits de tuiles grises et ses fenêtres, ses portes décorées et sculptées. Uchiko possède aussi un magnifique théâtre de kabuki.

Transports

On peut s'y rendre en bus ou train depuis Matsuyama et Uwajima. Le trajet depuis Matsuyama par la ligne JR Yosan prend une heure.

Pratique

Il y a un petit comptoir d'informations touristiques dans la gare où vous obtiendrez une carte sommaire.

■ **UCHIKOCHO VISITOR CENTER A. RUNZE**
2020 Uchiko
✆ +81 89 344 3790
www.we-love-uchiko.jp
uchiko-k@lagoon.ocn.ne.jp
Ouvert de 9h à 17h30 (avril-septembre) et de 9h à 18h30 (octobre-mars) fermeture le jeudi, et du 29 décembre au 2 janvier.
L'Office de tourisme d'Uchiko propose diverses informations sur la ville et la région, un accès à l'internet, une salle de repos. Au 1er étage vous trouverez des expositions sur la ville d'Uchiko.

Se loger

■ **AUBERGE UCHIKO**
Ehime-ken, kita-gun, ikazaki-ko 485-2
✆ +81 89 344 6565
Ouvert toute l'année. à partir de 25 920 ¥. Dîner et petit déjeuner inclus.
En plus d'offrir des villas luxueuses de style occidental, abondamment décorées avec le papier japonais d'Uchiko, c'est le seul établissement de la région qui possède sa source thermale. Le restaurant sert une élégante cuisine française faite à partir de produits locaux et de saison.

■ **HOTEL COCORO KURA**
1949 Uchiko Uchiko-cho 791-3301 Kita-gun
✆ +81 89 344 5735
http://uchi-cocoro.com/hotel.html
cocoro@cnw.ne.jp
Ouvert toute l'année. Tarif avec le petit déjeuner Hôtel (4 pers max par chambre) : de 9 500 ¥ à 12 600 ¥. Jardin privé/salle de bains avec baignoire en Maki (pin des bouddhistes).
Très confortable et traditionnelle avec tatamis, qui donne sur la rue principale. Hôtel calme, avec possibilité de déjeuner sur place.

■ **OYADO TSUKINOYA**
2646 Uchiko Uchiko-cho 791-3301 Kita-gun
✆ +81 89 343 1160
http://uchiko-tsukinoya.com
Ouvert toute l'année. Tarif demi-pension, chambre occupée par 1 adulte : 9 660 ¥. Chambre occupée par plus de 2 pers adulte : 8 610 ¥/pers. Enfant (écolier) : 6 500 ¥, (maternelle) : 3 325 ¥, 0-2 ans : 525 ¥.
Cette ancienne maison *Kominka* d'Uchiko est tenue par un couple. Si vous voulez pleinement vivre une expérience dans des conditions optimales, vous apprécierez particulièrement ce logement. Les repas peuvent se prendre sur place et sont confectionnés avec des produits du potager mitoyen.

À voir – À faire

■ **BUNKA KORYU VILLA TAKAHASHI TEI**
2403 Uchiko
✆ +81 89 344 2354
Ouvert de 9h à 16h30. Fermeture le mardi. Visite gratuite. Nuit sur place à partir 6 260 ¥ par personne.
C'est l'ancienne maison de Ryutaro Takahashi, l'homme qui a créé la première bière japonaise, juste après la Seconde Guerre mondiale. C'est pour ainsi dire le père de la bière Asahi. Cette demeure d'époque propose également de séjourner à l'intérieur. Les chambres sont spartiates et le petit déjeuner est en option. Mais l'endroit a du charme et propose des vues sur la campagne environnante.

■ **THEATRE UCHIKO-ZA**
2102 Uchiko
✆ +81 89 344 2840
A 5 minutes à pied au nord-est de la gare.
Ouvert de 9h à 16h30. Entrée : 400 ¥, 200 ¥ pour les enfants. Fermé du 29/12 au 02/01.
Ce théâtre fut construit en 1916 et restauré dans les années 1985. Il est la fierté de la petite ville. Un des plus beaux du Japon et aussi l'un des plus vivants car il continue à donner des représentations. Il se visite ainsi que les coulisses et le sous-sol où se trouvent les machineries.

■ **YOKAICHI**
Sur 600 m s'étendent des maisons traditionnelles datant pour certaines de la fin de l'ère Edo, l'ère Meji, l'ère Taisho et début de l'ère Showa. Ces dernières années, certaines de ces maisons ont été rénovées en auberge pour que les visiteurs puissent s'imprégner de l'atmosphère si typique.
Si cette rue a su garder son charme, boutiques de souvenirs et musées sont devenus au fil des ans les attractions principales. On pourra voir la vieille brasserie de saké au début de la rue et le Moribun Amazake Chaya Tea house. Vous pourrez visiter ce petit musée du saké situé au deuxième étage. La maison de thé vend le budô (raisin) et le yuzu (cédrat), ainsi que l'amazake (saké doux). La plus belle maison de la rue n'est malheureusement pas ouverte au public. Construite en 1884, la Hon Haga-tei ne laisse voir que son jardin.

UWAJIMA

Ville de 75 000 habitants, Uwajima possède un intéressant petit château ainsi qu'un joli jardin. La région est aussi célèbre pour ses spectacles de tauromachie, à la japonaise. Ici, pas de toréador, ni de mise à mort, mais plutôt une sorte de combat entre deux taureaux à la manière des sumos. Le premier animal qui repousse l'autre en dehors de l'arène a gagné. En vous baladant dans les alentours, vous apercevrez le long des rivages des cultures en terrasses particulièrement photogéniques, surtout en été quand les feuilles des pommes de terre sont les plus grosses.

Transports

Comment y accéder et en partir

Le train Tokkyū met 1 heure 40 depuis Matsuyama. Pour Kōchi, comptez 4 heures environ *via* Kubokawa.

Se déplacer

On peut facilement visiter la ville à vélo.

Pratique

BUREAU D'INFORMATION
✆ +81 895 223 934
Il se trouve en face
de la gare JR d'Uwajima.
Ouvert de 9h à 18h et jours fériés.
On y parle anglais. Ils vous aideront à trouver un logement et à louer des vélos.

Se loger

DAI-ICHI HOTEL
1-3-9 Chūō-chō
✆ +81 895 250 001
Simple à partir de 5 800 ¥, double à partir de 8 000 ¥.
Business hotel standard, au sud-est de l'arcade Uwajima Gintengai. Un peu vieillot dans sa décoration mais vraiment bon marché, propre et bien équipé. Petite salle de bains, TV en « pay per view ». Distributeur de boissons dans les couloirs.

KIYA RYOKAN
2-8-2 Honmachioute
✆ +81 895 22 0101
kiyaryokan.com/en/stay
contact@kiyaryokan.com
A 15 min à pied de la gare.
21 600 ¥ pour une nuit, puis ajouter 5 600 ¥ par personne.
Magnifique *ryokan* d'inspiration traditionnelle, spacieux et moderne, Kiya Ryokan accueille des groupes de deux à dix personnes pour un séjour alliant confort et sophistication. Fondé en 1911, ce *ryokan*, véritable institution sur l'île, a été le repère d'artistes, poètes, politiciens, etc., au long du siècle dernier. Fermé en 1995 puis rouvert au printemps 2012, il s'est mué en un espace design très bien équipé et extrêmement confortable. Le bâtiment de deux étages de style Hatago (période Meiji) a été rénové avec art. Un lieu à la fois typique et extrêmement rafraîchissant ! Le meilleur de la région dans cette catégorie.

Se restaurer

La grande spécialité est le *tai-meshi*, un sashimi servi avec un jaune d'œuf et de la sauce de soja sur le riz.

À voir – À faire

CHATEAU D'UWAJIMA – UWAJIMA JO
Marunouchi, Uwajima-shi, Ehime
www.uwajima.org/spot/index7.htm
aaa@uwajima.org
Ouvert de 6h à 17h d'octobre à mars, de 6h à 18h30 d'avril à septembre. On peut aussi accéder à la tour et au musée, qui ouvrent un peu plus tard et ferment un peu plus tôt. Entrée : 200 ¥.
Ce château, bâti en 1601, après six années de construction, offre une belle vue sur la ville. A l'intérieur, sont exposées des photos de sa restauration et d'autres châteaux du Japon. Uwajima qui a accueilli neuf générations de seigneurs successifs possède la particularité d'être parmi les douze châteaux japonais à toujours posséder son donjon original construit à la période Edo.
Un jardin paysager traditionnel japonais, « Tensha-en », datant de 1868, est l'œuvre du septième seigneur, période Munetada. Ce jardin se visite toute l'année mais il est particulièrement beau pendant la saison de floraison des glycines et des iris au printemps.

COMBATS DE TAUREAUX TOGYU
Le 2 janvier, le premier dimanche d'avril, le 24 juillet, le 14 août et le quatrième dimanche d'octobre. Les billets coûtent 3 000 ¥.
Auparavant, les combats étaient rituels. Désormais, les matchs n'ont lieu que cinq fois par an.

KYŪSHŪ

Char au sanctuaire Kushida, Fukuoka.

© MAXIME DRAY

KYŪSHŪ

La troisième île du Japon est située entre l'océan Pacifique, la mer du Japon et le détroit de Corée. Cette proximité avec la Corée et la position méridionale par rapport au Pacifique, mettent en lumière les sources d'immigration et les grands flux culturels qui auraient fondé le Japon. Séparée de Honshū par un détroit large de 700 m, l'île est divisée par deux grandes chaînes volcaniques : celle qui prolonge la chaîne volcanique de Honshū pour former la chaîne de Hakusan, et au sud, la chaîne de Kirishima qui se prolonge dans l'archipel de Nansei. La rencontre de ces deux massifs forme le mont Aso, redoutable volcan encore actif. Les côtes sont très découpées et permettent l'établissement de ports en eaux profondes. Le climat est subtropical avec une saison des pluies très marquée en mai et juin. On y cultive le riz, les agrumes, le tabac, l'ananas et la canne à sucre.
Kyūshū a une culture et une histoire qui lui sont propres, et un « autre » Japon y prend forme, plus rural, à la fois traditionnel et cosmopolite, avec un dynamisme particulièrement visible dans les grandes agglomérations et un climat très agréable. Moins touristique que Honshu, elle voit le nombre de visiteurs étrangers grossier d'année en année, notamment grâce au Shinkansen qui la traverse désormais du nord au sud, et réduit considérablement les temps de transports.

Histoire. Selon la légende, Amaterasu aurait envoyé son petit-fils Mikoto Ninigi dans les montagnes de Kirishima afin que Jimmu, son aïeul, puisse conquérir le Japon. Nous ne reviendrons pas sur l'histoire du Japon, mais nous pouvons déjà souligner que, durant la période Yayoi, qui s'étend de 300 av. J.-C. à 300 apr. J.-C., Kyūshū subit l'influence continentale de la Chine et de la Corée. C'est également du nord de l'île que l'impératrice Jingū décida d'envahir la Corée au IIIe siècle. Pendant plusieurs siècles, les différents clans organisèrent des expéditions de pirates, dont la mission consistait à attaquer les convois venant de Chine. Les Tairas, en particulier, se distinguèrent, jusqu'à la mainmise de Hideyoshi Toyotomi sur la totalité de l'île. C'est en 1542, que les Portugais arrivèrent au Kyūshū, dans l'île de Tanegashima, et importèrent les armes à feu. C'est encore de Kyūshū que les expéditions vers la Corée furent conduites en 1592 et 1596. L'arrivée des chrétiens, la grande rivalité entre les différents comptoirs et l'évangélisation de l'île allaient entraîner une répression religieuse et un cantonnement des Hollandais à Nagasaki. Après la chute du shōgunat et la restauration Meiji, le Kyūshū demeura hostile à l'ouverture du Japon aux étrangers, et ce fut pour cette raison qu'éclata la révolte des Satsuma en 1877. En 1945, au mois d'août, la seconde bombe atomique était larguée sur Nagasaki.

FUKUOKA-KEN

Située à l'extrémité nord de l'île de Kyūshū, la préfecture doit son dynamisme à ses deux principales villes que sont Fukuoka et Kita-kyushu, qui forment à elles deux le pôle industriel le plus puissant du pays. La construction automobile et l'acier sont les activités industrielles dominantes de la région. Elle fut une base stratégique des échanges commerciaux entre le Japon et le reste de l'Asie de par sa situation géographique, notamment avec la Corée du Sud et la Chine.

KITAKYŪSHŪ

Cette ville en réalité en regroupe cinq autres : Wakamatsu, Yahata, Tobata, Kokura et Moji, qui forment désormais une conurbation d'un million d'habitants. La région a échappé à son destin pour des raisons climatiques. En effet, le 9 août 1945, comme les nuages étaient trop bas, l'avion transportant la bombe atomique vira de bord et choisit la ville de Nagasaki, dont le ciel était malheureusement dégagé. La ville, en dépit de sa vocation industrielle, comporte un certain nombre de bâtiments dessinés par l'architecte Arata Isozaki, natif de la proche ville d'Ōita. Plusieurs réalisations retiennent l'attention : le Chūō Toshokan (bibliothèque centrale), le Nishi Nippon Sōgō Tenji-jō (centre d'exposition), le centre de conférence international (KitaKyūshū Kokusai Kaigijō) et, enfin, le musée municipal. En cherchant bien, on peut trouver un château qui se trouve à l'est de la gare JR de Kokura. Pour se rendre au musée municipal, prendre le bus 41 Nishitetsu (fermé le lundi).

COREE DU SUD
Pusan
Corée
de
Détroit
ISUSHIMA
Izuhara
HONSHU
Yamaguchi
Tokuyama
Hofu
Ube
Kitayushu
Munakata
Nakama
Nogata
Fukuoka
Honami
Tagawa
Nakatsu
Péninsule de Kunisaki
Yobuko
Dazaifu
Usa
Kasuga
Chikushino
Péninsule de Higashi-Matsuura-Hanto
Karatsu
Tosu
Ogori
Imari
Kurume
Yufuin
Beppu
Sasebo
Saga
Arita
1231
Oita
1787
Usuki
Archipel de Goto
Baie d'Omura
Omura
Omuta
ILE NAKADORI
Isahaya
Saiki
Shimabara
Mt Aso
1592
Fukue
Nagasaki
Mt Unzen
1359
Kumamoto
Tokachicho
Stat. Therm. de Unsen
ILE FUKUE
Baie
Hondo
Amakusa
Yatsuhiro
1739
Nobeoka
d'Amakusa
Hyuga
Mer de Chine Orientale
Minamata
1417
Ebino
Sendai
Kobayashi
Miyazaki
Archipel de Koshikijima
Kushikino
Miyakonojo
Kagoshima
Nichinan
Péninsule de Satsuma
1237
Kushima
Cap Toi
Chiran
Kanoya
Parc Nat. Nichinan-Coast-Quasi
Makurazuki
Ibusuki
KYUSHU
Cap Sata
0
40 Km
Autoroute
Routes principales
Voie ferrée

Kyūshū

Transports

- **Le train JR** vous permet d'aller et de partir de Shimonoseki. Le train passe dans le tunnel qui traverse le détroit de Kanmon. Kokura est la gare centrale.
- **Des ferries** partent de Kokura vers Kōbe, Ōsaka et Matsuyama.

Se loger

KITAKYUSHU HOTEL PLAZA
1-9-8 Kajimachi, Kokurakita-ku
✆ +81 935 313 111
Simple à partir de 7 000 ¥, double à partir de 14 000 ¥.
Également connu sous le nom de Kokura Washington Hôtel, cet établissement massif est situé à proximité de la gare de Kokura, dans les environs du château. Un bon choix pour ceux qui ne resteront qu'une nuit avant de repartir vers d'autres destinations.

RIHGA ROYAL HOTEL KOKURA
2-14-2 Asano, Kokurakita-ku,
✆ +81 935 311 121
www.rihga.com
kokura@rihga.co.jp
Simple à partir de 20 000 ¥, double à partir de 30 000 ¥. Cartes de crédit acceptées.
Bel hôtel moderne, dont la décoration a été réalisée par la styliste et créatrice Hanae Mori.

HAKATA-FUKUOKA ★★

Il s'agit de la plus grande ville du Kyūshū, avec une population de 1 550 000 millions d'habitants. La ville fut longtemps séparée en deux. Fukuoka était le lieu de résidence des seigneurs, alors que Hakata abritait les marchands et artisans. Les deux villes furent unifiées en 1889. A présent, et depuis 1975, la ville est directement reliée à Honshū par le Shinkansen. Située non loin de la Corée avec le détroit de Tsushima, Fukuoka fut rapidement influencée par la Chine et la Corée. Avant l'époque de Nara, une civilisation prospère existait déjà et les marchands chinois de la région de Hakata envoyaient des produits manufacturés à la cour des empereurs. La menace mongole était alors imminente : les ambassadeurs de Khubilay Khân furent renvoyés et certains furent mis à mort. Par représailles, l'empereur de Chine s'allia aux Coréens et décida d'attaquer le Japon en débarquant à deux reprises dans la baie de Fukuoka (1274 et 1281). Mais la tempête les obligea à fuir. Les Japonais établirent alors un rempart côtier afin de prévenir toute attaque. En effet, les Mongols revinrent pour lancer une expédition de plus de cent mille hommes. Ces guerriers se heurtèrent aux remparts et un typhon les décima. C'est ce typhon qui donnera le nom de kami-kaze (vent divin). En 1601, Ieyasu Tokugawa demanda à son vassal Nagamasa Kuroda de construire un château à Najima. La ville changea alors de nom. Plus tard, la ville de Fukuoka allait se faire connaître par son artisanat de la soie et la fabrication de poupées.
Reliée à la Corée du Sud par des ferries quotidiens, la ville est principalement connue pour ses *ramen* (nouilles épaisses aux œufs dans un bouillon) et ses fameux *yatai*, petits restaurants ambulants au nombre de plus de 100 et disséminés dans toute la ville. Le sport est également un élément incontournable de son patrimoine, l'équipe de base-ball des Soft bank Hawks étant l'une des plus prestigieuses et performantes du championnat nippon. On apprécie le dynamisme de cette ville jeune et vivante, qui contraste avec le calme de la majorité des villes japonaises à la tombée du jour.
Le festival Yamasaka, qui se tient tous les ans pendant deux semaines en juillet, est l'un des plus spectaculaires dans une grande agglomération.

Transports

Comment y accéder et en partir

- **Train.** Fukuoka est reliée aux grandes villes japonaises par le Shinkansen, et un autre train rapide rallie Nagasaki tandis que des lignes régionales desservent les autres villes de Kyūshū. La gare est située à l'est du centre-ville, et des métros et bus partent dans toutes les directions.
- **Bus.** Au départ de Tenjin, des bus intercités partent dans toutes les directions, à des prix souvent légèrement inférieurs au train.
- **Bateau.** Fukuoka est reliée à Busan, en Corée, et est l'un des meilleurs endroits où arriver au Japon par voie maritime, notamment en raison de la proximité du port avec le centre-ville. Deux bateaux assurent des liaisons quotidiennes avec Busan, un rapide, JR Kyūshū Jet Ferry (www.jrbeetle.co.jp), et un ferry plus lent, Camellia Line (www.camellia-line.co.jp). Pour plus d'informations, voir le site du port d'Hakata : www.hakataport.com

Se déplacer

- **Métro.** Le métro de Fukuoka est rapide, mais les stations sont parfois éloignées les unes des autres.
- **Bus.** Le réseau des bus est très bien fait et complet.

Le Fukuoka Tourist City Pass, exclusivement dédié aux touristes, permet d'utiliser les

différents réseaux de bus, trains et métros en illimité, pour 820 ¥ (et 410 ¥ pour les enfants). Il permet également d'obtenir des réductions sur certaines visites culturelles. On peut se le procurer aux guichets des principales stations (Nishitetsu Tenjin Highway, Hakata, Fukuoka Airport, Nishitetsu Fukuoka/Tenjin) et dans les offices de tourisme.

Pratique

■ **CENTRE D'INFORMATIONS TOURISTIQUES**
Dans la gare JR Hakata
✆ +81 924 313 003
Ouvert de 8h à 21h.
Le personnel sympa est compétent et dispose d'une quantité impressionnante de brochures sur la ville et les environs. Demandez la brochure *Fukuoka City Visitors Guide*, particulièrement utile, avec des plans de la ville par quartiers, et quelques infos sur la région. On trouve d'autres bureaux en ville.

Se loger

Pour séjourner à Fukuoka, comme dans la plupart des grandes villes, on préfère rester proche du centre. Un bon point de référence est la station Hakata. Sinon, les quartiers à l'est et au nord du parc Ôhori-kôen sont très agréables et assez animés.

Bien et pas cher

■ **HOSTEL STAND BY ME**
Chuo-Ku
3-22 1 Chome Otemon
✆ +31 92 791 1974
stand-by-me.jp
info@stand-by-me.jp
A 7 minutes à pied de M° Ohorikoen station.
Lit en dortoir à partir de 3780 ¥, chambre lits jumeaux à partir de 10 368 ¥.
Un petit hostel agréable et bien placé ! On y trouve des chambres en dortoir, très bien conçues pour préserver son intimité, ainsi qu'une chambre lits jumeaux. L'établissement est propre et moderne, simple, mais joliment décoré. La clientèle est plutôt jeune et se compose principalement de backpackers coréens et occidentaux, et le rez-de-chaussée accueille un standing bar et *izakaya* qui a un franc succès auprès des jeunes du quartier. Ce dernier est plein et animé tous les jours de la semaine, c'est idéal pour faire des rencontres ou demander conseil aux locaux ! Donnant sur une grande avenue, la chambre lits jumeaux peut s'avérer un peu bruyante pour ceux qui ont le sommeil léger. Sur demande, on peut louer des vélos !

■ **HOTEL CABINAS**
2-18-1 Hakataekimae
✆ +81 92 436 8880
www.cabinas.jp
reserve@cabinas.jp
4 300 ¥ pour une grande capsule, 3 800 ¥ pour une petite.
Ce *capsule hotel*, qui propose également un sauna, est situé juste en face de la gare, dans une des avenues. Tout neuf, il est très confortable et le bain est magnifique. Une bonne adresse pour les voyageurs solitaires.

Confort ou charme

■ **HAKATA GREEN HOTEL 2**
3-11 Hakata-eki-chuogai
✆ +81 92 451 4110 – hakata-green.co.jp
Simple à partir de 8 500 ¥, double à partir de 12 000 ¥. Cartes de crédit acceptées.
Business hotel de grand standing basique situé derrière la gare JR Hakata. Les chambres sont très confortables et très équipées mais petites. Le restaurant italien est gourmand, vous aurez la possibilité d'essayer quelques spécialités pendant votre petit déjeuner.

■ **JR KYUSHU HOTEL FUKUOKA**
2-2-4 Hakata-eki Higashi
✆ +81 924 138 787
A partir de 9 500 ¥ la simple. A 2 minutes à pied de la station JR Hakata. A 5 minutes en métro de l'aéroport de Fukuoka.
Business hotel de 90 chambres surtout recommandé aux célibataires, hommes d'affaires et aux touristes. Sommaire mais confortable. Chambres assez spacieuses et services de qualité.

■ **KASHIMA HONKAN**
3-11 Reisen-machi
✆ +81 922 910 746
A 2 minutes de M° Gion station (sortie 2).
A partir de 6 000 ¥ par personne sans repas, ou 9 500 ¥ avec deux repas.
Charmant ryokan construit dans le style Sukiya-zukuri, avec un petit jardin traditionnel. Notre coup de cœur.

Luxe

■ **IL PALAZZO HOTEL**
3-13-1 Haruyoshi, Chūō-ku
✆ +81 927 163 333 – www.ilpalazzo.jp
stay@ilpalazzo.jp
Simple à partir de 15 000 ¥, double à partir de 25 000 ¥. Promotions exceptionnelles si réservation par le site internet !
Dessiné par Aldo Rossi, cet hôtel magnifique associe confort et style. Idéalement situé près de la station de métro Nakasukawabata, il est à moins de cinq minutes à pied des principales attractions de la ville.

© MAXIME DRAY

Statue en bois de Bouddha dans un temple de Fukuoka.

Se restaurer

Il y a plusieurs spécialités dans la région : le *karashi mentaiko* (plus spécifiquement coréen), œufs de poisson marinés dans le sel et le piment ; *motsu-nabe* : tripes de bœuf avec choux, poireaux, ail et poivre rouge ; *tonkotsu rāmen* : os de porc auxquels on ajoute des nouilles, des oignons, du gingembre, et du porc rôti ; *kashiwa no mizudaki* : bouillon de poulet avec des morceaux de poulet, choux chinois, carottes, *tōfu*, poireaux, radis, etc. Plus généralement, il faut bien sûr profiter d'être à Fukuoka pour déguster poissons et fruits de mer !

On peut aller faire un tour à Canal City, complexe moderne, où l'on trouve des boutiques à la mode et quelques restaurants excellents. Un Café de Flore vous ouvre ses portes avec des menus en français, et une notice avertissant que les gens fumant des cigares parfumés dérangent leurs voisins.

Mais l'essentiel de la vie nocturne se trouve autour de Nakasu, où se pressent les étals de petits plats ou *yatai*. Certains peuvent même coûter cher ! La cuisine que l'on y sert est parfois délicieuse, mais ces étals ne sont pas toujours des océans de fraîcheur. À vous de choisir le meilleur. La foule agglutinée autour d'un étal est généralement un bon signe.

Sur le pouce

YATAI CHEZ REMY

Chuo-ku
4 Chome-9 Watanabedori
✆ +81 92 986 2117
M° Nishitetsu Fukuoka (Tenjin) Station.
Ouvert du mardi au samedi de 18h15 à minuit.
Sans nul doute le *yatai* le plus improbable de la ville ! Le cuisinier, Rémy Grenard, est Français. Il s'est installé à Fukuoka et a monté cette baraque sans prétention qui sert pourtant d'excellents petits plats. Ses recettes s'inspirent de la cuisine française de la maison, avec par exemple des gnocchis, de la quiche, des salades, etc. Mais on trouve aussi des plats fusion surprenants comme le *ramen* à la bouillabaisse ! Bien entendu, il sert aussi du vin français. Les prix sont raisonnables et l'ambiance conviviale.

YATAI MAMI-CHAN

Chuo-ku
2-13-1 Tenjin
✆ +81 90 1921 0389
yataimamichan.daa.jp
M° Tenjin Station.
Ouvert tous les jours sauf le dimanche de 18h à 1h du matin. Compter 1 000 à 2 500 ¥.
Un petit stand situé en face du building Fukuoka Bank Honten, ce qui facilite sa localisation. On le reconnaît tout de suite grâce à leur enseigne lumineuse rouge et blanche. Derrière les rideaux, c'est Mami-chan et son mari qui servent les clients, avec une jovialité sans pareille ! On y trouve des plats variés : *ramen* à la Hakata, *kushitori* (brochettes de viande grillée), *oden* (légumes et autres ingrédients cuits dans un bouillon savoureux), etc. Un des *yatai* les plus sympas du quartier !

Bien et pas cher

GENKAIMARU

3-16-21 Tenjin
✆ +33 92 739 3575
genkaimaru.com
Ouvert tous les jours de 11h à 23h, sans interruption.

Un sushi tournant assez classique en plein centre-ville, de la chaîne Genkaimaru. Ces derniers avaient une autre enseigne sur la rue, mais qui a fermé, attention à ne pas se tromper ! Au-delà du tapis roulant, il faut absolument jeter un coup d'œil à la carte qui propose des plats que l'on trouve moins fréquemment, ainsi que du poisson cuit. On conseille le *mushi-fuwa*, un flan salé aux fruits de mer, surprenant mais délicieux. Un lieu parfait pour déjeuner sur le pouce à toute heure de l'après-midi, tout comme les salary-men qui y prennent leur pause déjeuner.

■ **ICHIRAN NANOKAWA TEN**
2-2-10 Nanokawa Minami-ku
✆ +81 92 523 8606 – www.ichiran.co.jp
overseas_support@ichiran.co.jp
Compter 1 290 ¥ par personne. Ouvert 24h/24.
L'enseigne qui est devenue au fil des années la référence en matière de ramen se retrouve dans tout le Japon, à Singapour et même à New York ! Mais ici, vous êtes au First One, le tout premier établissement qui a vu le jour dans les sixties. Le principe est simple, des ramen, du bouillon et au choix des épices, de la viande, des champignons. Vous composez votre plat comme vous l'entendez ainsi que la cuisson des nouilles. Au second étage, une salle assez original, où l'on peut manger caché...

■ **IPPUDO TAO FUKUOKA**
1-13-13 Tenjin
✆ +81 927 387 061
www.ippudo.com
Ouvert de 11h à minuit et le week-end jusqu'à 2h. Entre 700 ¥ et 1 000 ¥.
Restaurant de *ramen* de Hakata. La lumière dégagée par une lanterne rouge, à l'entrée du restaurant, vous indiquera l'établissement.

■ **UMEYAMA TEPPEI SHOKUDO**
Chuo-ku, 3-6-1 Watanabe-dori
✆ +81 92 715 2344
umeyamateppei.com
otayori@umeyamateppei.com
M° Watanabe-Dori Station.
Ouvert tous les jours sauf le mercredi de 11h30 à 15h30 puis de 17h à 22h30. Fermeture à 21h30 le mardi. Ouvert le dimanche de 11h30 à 22h30 sans interruption. Compter entre 790 et 2 000 ¥ par personne.
Une « cantine » selon son nom, et pourtant, les plats sont bien plus sophistiqués que ce à quoi on pourrait s'attendre. Le menu décline le poisson sous toutes ses formes : cru, bouilli, mi-cuit, braisé... Un vrai délice ! La qualité et la fraîcheur des ingrédients sont imbattables. Un set de riz, soupe, légumes marinés et salade vient accompagner le plat principal, pour un équilibre parfait. L'ambiance du lieu est détendue et la décoration moderne et cosy. Ce sont surtout les travailleurs gourmets du quartier qui s'y rendent, accueillis chaleureusement par les cuisiniers. On y va les yeux fermés !

Bonnes tables

■ **CHIKAE**
Chuo-ku
2 - 17 Daimyo 2 - chome
✆ +81 092 721 4624
A 5 min de M° Akasaka station.
Ouvert du lundi au vendredi de 17h à 22h et le week-end de 11h30 à 22h (dernière commande à 21h). Pour les salles privées (sur réservation), tous les jours de 11h30 à 22h. Menu saisonnier de 5 000 à 20 000 yen. Plats à la carte à partir de 800 yens.
S'il y a un restaurant incontournable à Fukuoka, c'est bien celui-ci ! Établie depuis 1961, cette institution propose poissons, coquillages et crustacés d'une fraîcheur incomparable, puisqu'ils sont directement issus des bassins se trouvant au centre de l'espace, derrière le comptoir. Le restaurant propose à la fois des tables traditionnelles sur tatamis et des places au comptoir, d'où les clients peuvent bien évidemment admirer ce qui se trouvera bientôt dans leurs assiettes. Le service se fait dans les règles de l'art, mais sans chichi, et les serveuses, habillées de kimono, se font un plaisir de discuter avec les clients (malgré la barrière linguistique). S'il est difficile de faire un choix, on conseille d'opter pour un menu à plusieurs services, proposant des saveurs de saison déclinées autour de mets de plusieurs types : du poisson cru, un plat chaud, un plat froid, un plat grillé, un plat frit, une soupe, etc. Un véritable festin, et ce dans un cadre exceptionnel !

Luxe

■ **HAKATA IZUMI**
2-20-14 Sumiyoshi Hakata-Ki
✆ +81 92 291 0231
www.hakata-izumi.com
info@hakata-izumi.com
Ouvert de 17h à 22h. Compter 20 000 ¥.
Ce restaurant dirigé par Naohiro Miyatake, chef doublement étoilé, est spécialisé dans la préparation du fugu, ce poisson qui contient de la tétrodotoxine, extrêmement dangereuse pour l'homme et que seuls quelques cuisiniers sont autorisés à préparer. Le cadre est très zen, et rien ne doit en rien interférer à la dégustation de ce poisson globe. Il se consomme de plusieurs façons, cru en *sashimi*, en beignet, en confit, cuit au court-bouillon, grillé... Une expérience à tenter une fois dans sa vie mais dans un restaurant dont vous aurez la certitude qu'il respecte les consignes de sécurité. C'est bien évidemment le cas ici !

Sortir

Fukuoka est réputée pour sa vie nocturne. Vous trouverez de nombreux cafés et bars près de Tenjin (Daimyō 1-chōme). Pour connaître le calendrier des concerts et des soirées, demandez un exemplaire de *Fukuoka now* auprès du Fukuoka International Association Rainbow Plaza ou rendez-vous sur www.fukuoka-now.com

CITADEL

2F
1-8-40 Daimyo
Chuo-ku
✆ +81 92 688 4190
A quelques minutes de M° Akasaka Station.
Au deuxième étage.
Ouvert de 17h à 3h. Fermé le lundi. Boissons à partir de 550 ¥.
Ouvert en 2018, ce bar est rapidement devenu l'un des plus populaires du quartier. Et pour cause, on sert ici d'excellent cocktails ! Ce sont les cocktails à base de café, la spécialité, qui font fureur. Le propriétaire, Yoshimitsu Obara, en propose une quarantaine, à partir d'un mélange original de grains de café torréfiés. Ce passionné ne recule devant aucune de ses idées folles – on pense par exemple au mojito au café servi en été ! Rafraîchissant, dans tous les sens du terme.

YOROZU

Chuo-ku
2-Chome 3-32 Akasaka
✆ +81 92 724 7880
Ouvert entre 15h et 2h (jusqu'au dernier client).
Près du quartier de Tenjin, Yorozu est un salon de thé et bar à saké tenu par Tokubuchi-san, dont le rêve est de créer un espace de rencontre et de détente où l'on puisse déguster des boissons de qualité. Le maître se trouve au centre de l'espace, derrière un comptoir qu'il a lui-même conçu. Le menu comprend du thé accompagné de *wagashi* (pâtisseries traditionnelles) et servi en trois étapes, conformément à la tradition. Ici, la préparation du thé est une véritable performance et un plaisir pour le corps autant que l'esprit. Une belle sélection de sakés et autres boissons alcoolisées sont disponibles pour les visiteurs plus tardifs. L'aménagement de la salle est très agréable et la décoration simple et sophistiquée à la fois. De quoi passer un très bon moment !

À voir – À faire

FUKUOKA ASIAN ART MUSEUM

3-1 Shimokawabata-machi
✆ +81 922 631 100
Ouvert de 10h à 19h30, sauf le mercredi. Entrée : 200 ¥.
Ce musée expose des œuvres contemporaines asiatiques de qualité. Il est situé aux 7 et 8e étages du complexe Hakata Riverain à Kawabata, près de la station de métro Nakasu-Kawabata (sortie 6).

FUKUOKA TOWER

Quartier de Momochi
✆ +81 92 823 0234
Pour s'y rendre, prendre la ligne Kūkō jusqu'à la station Fujisaki.
Ouvert de 9h30 à 21h30. Entrée : 800 ¥ pour les adultes, 500 pour les enfants.
Situé dans le quartier futuriste de Momochi, au nord-ouest de la ville, c'est l'un de ses symboles, une tour très fine de 234 m. A côté, se trouvent le parc Momochi-Kōen et une plage assez populaire. Beau point de vue sur la côte.

GARE DE FUKUOKA

La gare d'Hakata est au centre du quartier du même nom, à l'est de Fukuoka. En plus du train (et le shinkansen), le métro vous y dépose, ainsi que la plupart des bus qui parcourent la ville (de très nombreux arrêts juste devant l'imposante structure).
La visite de la ville peut commencer par celle de sa gare, impressionnant bâtiment moderne et joliment décoré de céramiques de la région. Le toit du bâtiment est à voir absolument. Pour s'y rendre, prendre l'ascenseur jusqu'au dernier étage (où vous trouverez quelques bons restaurants) puis prenez l'escalier à gauche. La vue sur la ville est superbe, et les décorations sont magnifiques.

HAKATA MACHIYA FURUSATO-KAN

6-10, Reizen-machl
✆ +81 922 817 761
www.hakatamachiya.com
furusatokan@hakatamachiya.com
Ouvert de 10h à 18h, dernière entrée à 17h30. Entrée : 200 ¥, gratuit pour les enfants.
Ce musée des traditions populaires situé près de Kushida Jinja retrace l'histoire de Hakata. Ludique et interactif, il vaut le coup d'œil.

HAWK'S TOWN

Pour s'y rendre, prendre la ligne de métro Kūkō jusqu'à la station Kojin-machi, puis marcher pendant 15 minutes environ.
Quartier futuriste apprécié pour ses boutiques. On pourra aussi y voir le gigantesque Fukuoka Dome, où se déroulent des concerts et des tournois de sumō (mi-novembre).

JARDIN RAKUSUIEN

Hakata-ku
2 Chome-10-7 Sumiyoshi,
✆ +81 92 262 6665
A 10 min à pied de M° Hakata station.

Entrée du jardin à 100 ¥, ajouter 300 ¥ pour la dégustation de thé et pâtisseries. Cérémonies à partir de 1 000 ¥.
Un véritable havre de paix dans le centre-ville de Fukuoka. Cette ancienne villa transformée en jardin japonais et salon de thé est ouverte toute l'année au plus grand plaisir des visiteurs qui viennent s'y accorder un moment de calme et de fraîcheur. Le jardin en lui-même est petit, mais cela vaut le coup de demander une salle privée pour déguster du thé vert et des petites pâtisseries et se reposer un moment en admirant ce paysage harmonieux. Une expérience d'une simplicité désarmante ! La maison organise également des cérémonies du thé, sur réservation.

■ JARDIN SHOFU-EN

Chuo-ku, 3-28 Hirao
✆ +81 92 524 8264
A 20 min à pied de M° Yakuin Station.
A 15 min à pied de M° Yakuin Odori Station (sortie n ° 2). À 8 minutes à pied de l'arrêt Kyuden Kinen Taiikukan-mae du bus Nishitetsu.
Ouvert tous les jours sauf le mardi de 9h à 17h (si le mardi tombe un jour férié, fermé le mercredi).
Le Shofu-en est un parc avec un jardin japonais, à l'intérieur duquel se trouve un pavillon de thé. Cette ancienne propriété d'un notable de la ville a été rénovée en 2009 et est désormais accessible au public. La très jolie maison de thé a été conservée dans son état d'origine et accueille bien sûr des cérémonies du thé. Le calme qui entoure ce lieu promet une visite extrêmement agréable et reposante, loin du brouhaha du centre-ville.

■ JARDIN YUSENTEI

Jonan-ku, 1-46 Yusentei
Depuis Tenjin ou Hakata, prendre le bus n° 12 Nishitetsu et descendre à l'arrêt Yusentei. 5 minutes à pied.
Ouvert de 9h à 17h. Fermé le lundi (si le lundi est un jour férié, le site sera fermé le jour suivant) et pendant la période du Nouvel an (du 29 décembre au 1er janvier). Si les 2 et 3 janvier ou les 3 et 4 mai tombent un lundi, le parc sera ouvert.
Ce site, construit en 1754, était à l'origine la résidence secondaire de Kuroda Tsugutaka, le 6e seigneur de Fukuoka. Il s'agit du premier jardin japonais de Fukuoka à être organisé autour d'un lac. Depuis 1998, le lieu est accessible au grand public. Vers le début de la période Showa, le bâtiment principal a été ajouté, avec ses grandes salles et ses deux salons de thé (Jyosuian et Shozanan), où l'on peut encore aujourd'hui déguster du *Matcha* et des pâtisseries traditionnelles tout en admirant le magnifique paysage.

■ MARINE WORLD

Higashi-ku
18 - 28 Saitozaki
Fukuoka
marine-world.jp/en
info@marine-world.co.jp
Ouvert tous les jours de 9h30 à 17h30 de mars à novembre, de 10h à 17h de décembre à février, et jusqu'à 21h30 les jours fériés. Fermé les premiers lundi et mardi de février.
Un grand aquarium rénové en 2016, situé sur la presqu'île faisant face à Fukuoka, à côté du parc d'Uminonakamichi. On y trouve des poissons et autres créatures marines tels que méduses, coraux, étoiles de mer, raies, seiches, mais aussi des dauphins, loutres, otaries et pingouins. La mise en scène est impressionnante, avec des écosystèmes reproduits à petite échelle, et notamment un immense aquarium de plusieurs mètres de haut contenant différentes espèces, dont une dizaine de requins. Des représentations ont lieu plusieurs fois par jour dans une arène qui fait face à la mer, le clou du spectacle étant bien évidemment le show de dauphins ! Une sortie parfaite à faire en famille, avant ou après une balade dans le parc voisin.

■ PARC FLORAL DE NOKONOSHIMA

Nishi-ku
Nokonoshima
✆ +81 92 881 2494
islandpark@nokonoshima.com
Prendre le ferry à Meinohama ferry terminal (230 ¥ pour les adulte et 120 pour les enfants). Depuis le terminal, prendre le Nishitetsu bus jusqu'à la station « Island Park » (mêmes tarifs). Le parc est ouvert de 9h30 à 17h30 toute l'année, et de mars à novembre jusqu'à 18h30 le week-end. Entrée à 1 200 ¥, 600 pour les moins de 12 ans et 400 pour les moins de 3 ans.
En moins d'un quart d'heure en ferry de la ville, on accède à cette île encore peu construite et célèbre pour son parc qui met en valeur les fleurs tout au long de l'année. À chaque saison sa fleur, et l'on peut par exemple admirer les tournesols en été et les coquelicots au printemps. Le contraste entre les fleurs et le bleu de la baie d'Hakata sur lequel on a une vue plongeante est magnifique. Bien sûr, les cerisiers sont à l'honneur pendant le *hanami* ! L'île se traverse en moins d'une demi-journée à pied. On y trouve plusieurs endroits pour se restaurer ainsi que des aires de pique-nique, et même un espace pour faire des barbecues. Il y a également un petit parc animalier. À voir aussi : Omoide-dori, une reproduction d'un ancien village japonais, où l'on peut acheter friandises, souvenirs et jouets traditionnels. Pour un séjour sur l'île, on peut y louer des bungalows.

■ **SHOFUKU-JI**
Hakata-ku
6-1 Gogosho
Ouvert 24h/24, entrée libre.
Situé à 500 m au nord de la gare, ce temple Zen fut fondé en 1195 par Eisai (1141-1215) qui tenta d'introduire dès 1192 la doctrine Zen du Rinzai. Il fit planter des théiers afin d'en répandre le rite chez les religieux Zen.

■ **SUMIYOSHI JINJA ET KUSHIDA JINJA** ★
Ces deux temples sont situés à l'ouest et au nord-ouest de la gare. Le Sumiyoshi-Jinja est le plus ancien sanctuaire du Chikuzen. Quant au sanctuaire de Kushida, il accueille le festival de Yamakasa en juillet.

■ **UMINONAKAMICHI SEASIDE PARK**
Uminonakamichi
18 - 25 Saitozaki
Higashi-ku
✆ +81 92 603 1111
uminaka-park.jp
Ouvert de 9h30 à 17h, et jusqu'à 17h30 de début mars à fin octobre. Fermé pendant la période du Nouvel an et les deux premiers jours de février. Entrée à 450 ¥, 210 pour les seniors de plus de 65 ans, et gratuit pour les moins de 14 ans.
Entre la baie d'Hakata et la mer Genkai-nada, le parc d'Uminonakamichi s'étend sur environ six kilomètres d'est en ouest et couvre une superficie totale d'environ 300 hectares. On peut y admirer des fleurs de saison tout au long de l'année, et y profiter d'activités diverses. On trouve ainsi une ferme où l'on peut faire la rencontre d'animaux divers (singes, écureuils, moutons, oiseaux, etc.), des piscines et jeux aquatiques en plein air, une maison forestière, un parcours cycliste de 12 kilomètres permettant de parcourir les environs (des vélos pour adultes et enfants sont accessibles en location, ainsi que des tandems).

Sports - Détente - Loisirs

■ **NAMIHA NO YU MINATO ONSEN**
13-1 Chikkōhonmachi
✆ +81 92 271 4126
namiha.jp
Ouvert tous les jours de 9h à 1h du matin (dernière entrée à minuit). Entrée à 800 ¥ la semaine et 850 ¥ le dimanche. 450 ¥ pour les enfants, gratuit pour les moins de 3 ans.
Namiha no Yu est une source thermale dont l'eau naturelle est puisée à 800 mètres sous terre, se situant juste en face de l'embarcadère menant à Uminonakamichi. C'est un établissement moderne et non traditionnel, et les équipements sont neufs, spacieux et faciles d'utilisation.
C'est parfait pour s'initier à l'art du bain japonais ! On y trouve plusieurs bains à différentes températures, des bains extérieurs, ainsi que sept types différents de sauna.
Des salles de relaxation sont en libre accès, garnies de poufs, hamacs et autres fauteuils massants. On y trouve aussi des étagères remplies de manga ! Bien évidemment, des soins sont également proposés, sur réservation. Il y a également un restaurant de style traditionnel (tatamis et tables basses), où l'on peut se régaler après un bon bain pour un prix très raisonnable. L'institution est *child-friendly*, n'hésitez donc pas à venir en famille. Idéal pour se délasser après une balade au parc d'Uminonakamichi !

Shopping

Les grands magasins se trouvent dans le quartier de Tenjin et à Bayside, Place Hakata Futoh, vous trouverez un complexe de boutiques et de restaurants en front de mer.

■ **CANAL CITY HAKATA**
✆ +81 922 822 525
www.canalcity.co.jp
info@canalcity.co.jp
Au bord de la rivière Hakata gawa,
à mi-chemin entre la gare
et le quartier de Tenjin.
Il s'agit d'un immense centre de loisirs et d'un centre commercial futuriste où l'on peut trouver restaurants, bars, cinémas et même un théâtre.

■ **KAWABATA SHOTENGAI**
Hakata-ku
10 Kamikawabatai
La plus ancienne galerie commerçante de Hakata, qui compte environ 130 boutiques sur une allée longue de 400 mètres. Une promenade classique à Fukuoka, particulièrement agréable quand il pleut ! On y trouve des boutiques de souvenirs vendant les poupées traditionnelles *Hakata Ningyo* et d'autres objets artisanaux, des produits de la mer, et de nombreux restaurant de ramen. Les vendredis, samedis, dimanches et jours de fête, on peut déguster la fameuse *kawabata zenzai* (soupe de haricots rouges au mochi) dans la salle des fêtes de l'arcade.

DAZAIFU ★★

Ancienne capitale administrative de Kyūshū, cette petite ville d'un peu plus de 65 000 habitants, située au sud-est de Fukuoka, abrite

© YUKIKO YAMAMOTE – ICONOTEC

Jardin zen au Kōmyōzen-ji.

le sanctuaire Temman-gū et plusieurs temples dignes d'intérêt. Une journée suffit pour explorer ses richesses culturelles.

Transports

Pour s'y rendre depuis Fukuoka (Tenjin), emprunter la ligne Nishitetsu. Le trajet en Tokkyū prend 40 minutes. Tarifs et horaires sur www.hyperdia.com

Pratique

BUREAU D'INFORMATIONS TOURISTIQUES

✆ +81 929 251 880
Ouvert de 9h à 17h30. A l'extérieur de la gare Nishitetsu-Dazaifu.
Il est très efficace : vous y trouverez brochures et cartes.

À voir – À faire

KAIDAN-IN ET KANZEON-JI ★

Décentrés, au milieu des rizières, accessibles en bus depuis la gare. Compter 100 ¥ pour le trajet.
Ouvert de 9h à 16h30, sauf le lundi. Entrée : 500 ¥ (Kanzeon-ji).
Kaidan-in datant de 761 était un des monastères les plus importants du Japon. A côté, on peut voir le Kanzeon-ji : des constructions d'origine, il ne reste que la cloche datant de 697. Ne manquez pas la salle du Trésor du Kanzeon-ji qui abrite de belles statues du X^{e} siècle au XII^{e} siècle.

KOMYOZEN-JI

✆ +81 929 224 053
Situé à la sortie de la ville, en direction du sud. Le plus simple est de s'y rendre en vélo. Compter une demi-heure à pied depuis la gare.
Ouvert de 9h à 16h30. Entrée : 200 ¥.
Ce petit temple assez peu visité n'est pas incontournable en soi, mais il abrite un magnifique jardin Zen.

MUSÉE NATIONAL DE KYŪSHŪ

4-7-2 Ishizaka
www.kyuhaku.com
A 10 minutes à pied à l'est de la gare.
Entrée 450 ¥. Ouvert tous les jours sauf lundi, de 10h à 17h30.
Dans un bâtiment très moderne, ce musée propose une très belle collection sur les échanges culturels entre le Japon et le reste de l'Asie, dont Kyūshū fut longtemps le symbole.

TEMMAN-GU ★

4-7-1 Saifu
✆ +81 929 228 225
Ce sanctuaire peint en orange vif est dédié à Sugawara-no-Michizane, un poète et érudit qui joua un rôle important durant la période Heian. Il fut exilé à Dazaifu et y mourut en 903. Peu après, Kyōto connut des jours difficiles qu'on imputa à cet exil injuste. Le poète fut alors déifié sous le nom de Tenjin, le gardien des érudits et de la culture. On pénètre dans ce sanctuaire par un pont pittoresque et allégorique représentant le passé, le présent et l'avenir. Une fois par mois, le sanctuaire abrite un grand marché aux puces.

SAGA-KEN

La préfecture de Saga est située dans la partie nord-est de Kyūshū. Elle est entourée par la mer de Genkai au nord et la mer d'Ariake au sud. Encore peu urbanisée, elle a su préserver son environnement. A l'instar de Fukuoka-ken, elle a su bénéficier de l'influence culturelle coréenne et chinoise. La région est également célèbre pour ses poteries et céramiques. Des vestiges de rizières, retrouvés dans des ruines, témoignent de la maîtrise de cette pratique par les autochtones depuis quatre siècles. Vous pouvez en cas de besoin appeler le call center Saga Travel Support, en français, au ✆ +81 952 20 1601 24/24h tous les jours. Voir aussi saga-travelsuport.com/lp

KARATSU

Située à 50 km au sud-ouest de Fukuoka, au terme d'une jolie ligne ferroviaire, la ville de Karatsu est une bonne étape pour découvrir la péninsule de Higashi-Matsuura-Hantō. C'est aussi l'occasion de découvrir sa poterie, d'inspiration coréenne, devenue une grande spécialité de la région et une des plus réputées du Japon. Port de pêche avec un bord de mer magnifique, la cité donne l'occasion de passer quelques heures reposantes en dehors de la période du festival Karatsu Kunchi. Son château, qui domine la ville et Nji-no-Matsubara, ou Pinède de l'arc-en-ciel, sont parmi les principales attractions.

Transports

- **Depuis Fukuoka** (Tenjin ou Hakata), prendre la ligne de métro Kūkō jusqu'au terminus, puis la ligne JR Chikuhi (1 heure 20).
- **Pour aller à Nagasaki,** prendre la ligne JR Karatsu, et changer à Saga pour la ligne JR Nagasaki. La petite ligne ferroviaire qui va à Imari est magnifique, et mérite l'excursion.

Pratique

On trouve un petit bureau d'informations touristiques dans la gare, avec quelques brochures en anglais.
www.city.karatsu.lg.jp

Se loger

Confort ou charme

NIJI NO MATSUBARA HOTEL
4 Higashikaratsu,
✆ +81 95 573 9111
www.karatsu-niji.jp
info@karatsu-niji.jp
58 chambres à partir de 6 480 ¥. Wifi gratuit. Parking.
Petit hôtel de 58 chambres situé en plein dans la forêt de pin, en bord de mer. 8 chambres sont de style japonais, les autres sont aménagées à l'occidentale. Petit déjeuner japonais, possibilité de manger sur place. Personnel bienveillant et toujours souriant. Le château se trouve à quelques encablures de l'hôtel.

Luxe

KARATSU ROYAL HOTEL
9-20 Higashikaratsu 4
✆ +81 955 72 0111
A partir de 15 000 ¥. Wifi gratuit. Restaurant et bar. Salon de massage. Onsen.
L'hôtel se situe à proximité de Nijinomatsubara en face de la mer, du château de Karatsu et de la gare d'Higashi-Karatsu. Grand établissement d'un blanc immaculé, il offre la possibilité de choisir entre des chambres de style japonais, (48), ou occidentale (157). Une navette vous amène à différents endroits emblématiques de la ville, et vient vous chercher à la gare en cas de besoin. Restaurant et *onsen* à demeure.

RYOKAN MIZUNO
4-50 Higashi-Jounai ✆ +81 955 72 6201
www.mizunoryokan.com
info@mizunoryokan.com
A partir de 21 600 ¥ par personne, deux repas inclus. Internet gratuit. Bicyclettes à disposition.
Huit chambres de style japonais. Notre adresse préférée à Karatsu, juste derrière le château, le long de l'ancien mur, face à la mer et en bord de plage, dans un bâtiment superbe où l'on souhaiterait s'éterniser. La porte d'entrée est conçue comme celle des samouraïs d'antan.

RYOKAN YOYOKAKU
2-4-40 Higashi-Karatsu
✆ +81 955 727 181
www.yoyokaku.com
info@yoyokaku.com
A partir de 11 880 ¥ par personne, repas inclus. Wifi gratuit.
Charmant *ryokan* dans la plus pure tradition japonaise. Petits déjeuners japonais ou occidentaux au choix. Possibilité de dîner dans sa chambre. Jardin à disposition. Salles de bains publiques ou privées. On vient vous chercher à la gare.

RYOKAN SHIOYU NAGINOTO
1613 Hamasaki Hamatama
✆ +81 955 56 7007
http://shioyu-naginoto.jp/eng
shioyu-naginoto@kpg.gr.jp

A partir de 20 000 ¥. Onsen extérieur. Restaurant. Wifi gratuit.
Récompensé par de nombreux prix en 2016 pour la qualité de ses services, ce *ryokan* de 23 chambres toutes de style japonais, possède également un *onsen* en extérieur. Vue sur la mer, et à proximité du château, le prix comprend également le repas du soir, dans la plus pure tradition nipponne, sashimi, tempura, shabu-shabu, concocté par le Chef Hiroyuki Tominaga.

Se restaurer

KAWATAROU YOKUBO SHOP
1744-17 Yobuko-cho Yobuko,
✆ +81 955 82 3808
www.kawatarou.com
Entre 2 000 et 3 000 ¥. Pas de CB. Ouvert de 11h40 à 20h en semaine et à partir de 10h40 le week-end.
Ce restaurant atypique de la côte est très prisé et il vous faudra prendre votre mal en patience si vous n'avez pas réservé. La spécialité, qui le rend si populaire, c'est qu'on y vient de loin pour y déguster des seiches... vivantes. Âme sensible s'abstenir, car les bestioles sont à la fois vivantes et découpées en petits morceaux que vous dégusterez avec une sauce soja et du wasabi. Un bassin trône au beau milieu du restaurant avec des dizaines de mollusques céphalopodes s'ébattant à contre-courant. Vous pouvez aussi demander qu'on vous les prépare en *tempura*.

À voir – À faire

CHÂTEAU DE KARATSU
8-1 Higashi Jonai
✆ +81 95 572 5697
www.karatsu-bunka.or.jp
info-karatsujoh@karatsu-bunka.or.jp
Entrée : 410 ¥. Enfant de moins de 15 ans 200 ¥. Ouvert de 9h à 17h. Fermé du 29/12 au 01/01.
Il s'agit d'une reconstruction (1966) perchée en haut de sa colline, dominant la mer et la ville. Ce château fut bâti à la fin de la période Edo et démoli au XIX^{e} siècle. Magnifique, il abrite en outre un musée archéologique qui expose de vieilles poteries, mais aussi des armures de samouraïs et des armes... A l'extérieur, vous pourrez assister à des représentations de scènes épiques de l'époque Edo, jouées par de jeunes acteurs.

MONT KAGAMIYAMA
Kagami Aza Ohira
✆ +81 85 572 9111
Le Kagamiyama culmine à 284 mètres de hauteur et offre une vue spectaculaire sur la baie de Karatsu, la ville, la forêt de pins, et même sur l'île d'Ki, proche de Nagasaki, par beau temps. Une statue de la princesse Sayo Matsuura, qui pleura durant huit jours son amour parti en mer pour rejoindre la Corée, avant de se transformer en pierre. En chemin, vous découvrirez un arbre vieux de quatre mille ans, surnommé la maison de Totoro, et un temple shintoïste blanc qui fut bâti par un samouraï après une victoire militaire.

HIKIYAMA TENJIJO
6-33 Nishijo-nai
✆ +81 955 728 278
Ouvert de 9h à 17h. Entrée : 300 ¥.
Une exposition permanente où l'on peut voir les fameux chars en papier mâché laqué du festival Kunchi de Karatsu (début novembre). Un des chars date de 1819.

NIJI-NO-MATSUBARA, OU PINÈDE DE L'ARC-EN-CIEL
A 5 min à pied de la gare de Higashi-Karatsu
Longue de 5 kilomètres et large d'un kilomètre, avec plus d'un million de vieux pins plantés le long de la route maritime, Nji-No-Matsubara offre un spectacle impressionnant. Des terrains de camping, une auberge de jeunesse, une auberge populaire (Kokumin Shukusha) ainsi que des hôtels invitent à y passer du temps.

TAKATORI RESIDENCE
5-40 Kitajonai
✆ +81 95 575 0289
Ouvert de 9h30 à 17h. Fermé le lundi. Entrée 510 ¥, enfant 250 ¥.
Cette belle résidence bourgeoise de deux étages de l'ère Meji, entièrement restaurée, est située en bord de mer. Elle appartenait à un magnat de l'industrie du charbon, Takatori Koreyoshi, mort en 1927. Elle est composée de deux lieux de vie, d'un jardin zen, d'un salon de thé, d'une grande scène de théâtre nô et d'une dernière salle plus contemporaine et occidentale avec un piano. De l'étage, on aperçoit la plage et les îles de la baie de Karatsu au loin.

Shopping

GALERIE RYUTA-GAMA
4333 Mirukashi
✆ +81 95 574 3503
www.ryutagama.com
Ouvert de 9h à 17h. Entrée libre. Fermée le mercredi et pendant le festival de Karatsu Kunchi ainsi que pendant les fêtes de fin d'année.
Vous y verrez des œuvres des frères Nakazato, Takashi et Taki, fils de l'artiste sculpteur Muan Nakazato, qui ont réussi à mêler les techniques traditionnelles à une esthétique plus moderne. Ces créateurs sont la 11^{e} génération d'artistes.

■ **GALERIE TAROEMON NAKAZATO**
3-6-29 Chōda
✆ +81 955 72 8171
Ouvert de 9h à 17h. Entrée libre.
Tarōemon Nakazato est grand maître potier de la treizième génération. On peut acheter des poteries faites par ses élèves et voir quelques chefs-d'œuvre. Cette galerie se trouve à 5 minutes au sud-est de la gare de Karatsu.

PENINSULE HIGASHI-MATSU'URA-HANTŌ ★

Elle abrite de petits ports de pêche, notamment Yobuko, qui possède un marché aux poissons très pittoresque.
Entre Yobuko et Hatomizaki, se trouvent les ruines de Nagoya-jō : c'est le château d'où Hideyoshi Toyotomi prépara son invasion de la Corée.

■ **UNDERWATER OBSERVATION TOWER**
1489 Chinzei-machi Hato
✆ +81 855 72 9111
Ouvert toute l'année de 9h à 18h en fonction de la météo. Adulte 550 ¥, enfant 270.
Ce petit observatoire sous-marin, qui se situe au bout d'un pont, descend à près de dix mètres de profondeur. Plusieurs hublots permettent d'apercevoir de nombreux poissons, que l'on peut exciter en les nourrissant avec des boulettes prévues à cet effet. Une activité ludique à faire en famille.

© BARTHÉLÉMY COURMONT

Jardin dans une résidence privée à Arita.

■ **YOBUKO MORNING MARKET**
Yobuko-cho Yobuko Asaichidori
Toute la matinée.
Ce petit marché de rue, est spécialisé dans les produits de la mer, notamment les calmars. Vous y trouverez aussi du raisin et d'autres fruits selon la saison.

IMARI – ARITA ★

Ces deux villes de potiers japonais ont débuté leur commerce dès le XVII[e] siècle. C'est en revenant de Corée, après l'échec de leur expédition, que les soldats japonais ramenèrent avec eux des potiers coréens. Ceux-ci gardèrent jalousement leurs secrets et développèrent une fructueuse industrie, dont les plus beaux fleurons sont Imari et Arita.
Les poteries d'Imari eurent un grand succès en France, à la fin du XIX[e] siècle. A présent, la plupart des poteries proviennent d'Okawachiyama et d'Arita. A Okawachiyama, une bonne vingtaine de fours servent encore à cette production. Le kaolin fut découvert dans la région d'Arita en 1615 par Sampei Ri, potier coréen.
Si la visite d'Imari se fait très rapidement (le plus intéressant étant Okawachiyama, village de potiers situé à six kilomètres), le plus souvent entre Arita et Karatsu, nous recommandons vivement de séjourner à Arita, ville très agréable qui regorge de petits trésors et constitue l'une des étapes les plus attrayantes de Kyushu. Les vieilles maisons construites à la fin du XIX[e] siècle, d'inspiration occidentale, sont de véritables joyaux, et cohabitent avec les anciens ateliers où les potiers font encore leur travail.

Transports

Imari et Arita sont reliées par une petite ligne ferroviaire privée qui traverse la campagne, et quelques bus. D'Imari, vous pouvez emprunter une autre ligne pour Karatsu (de l'autre côté de la rue). D'Arita, vous pouvez redescendre vers Saga et Nagasaki, et même rejoindre Fukuoka.

Pratique

Vous trouverez dans les gares des deux villes un bureau d'informations touristiques très bien fait, où on peut vous aider à trouver un petit hôtel. Imari et Arita tentent de développer l'activité touristique, en misant sur leur patrimoine et leur production de céramiques. Attention, il y a beaucoup de choses à voir et à faire à Arita, n'hésitez pas à consacrer une bonne demi-journée de visite, voire plus si vous explorez les environs, notamment Nishi Arita.

Se loger

■ **IMARI GRAND HOTEL**
466-11 Shintencho
✆ +81 955 22 2811
www.igh.jp/english.php
info@igh.jp
Compter 7 700 ¥. Wifi, restaurant, bar. Onsen.
Grand hôtel moderne de 160 chambres, dont une dizaine de style japonais. Il se situe à mi-chemin entre la ville d'Arita, réputée pour sa porcelaine et le parc d'attractions Huis Ten Bosch. Grandes chambres avec télévision et petit réfrigérateur. Des bicyclettes sont à disposition gratuitement pour les clients de l'hôtel et un service de navette est disponible depuis la gare d'Imari.

Se restaurer

■ **MINKA RESTAURANT IMARITEI**
390-2 Okawachi-cho Hei
✆ +81 955 22 3953
http://imaritei.com
Ouvert de 11h à 14h30. Compter entre 1300 et 3000 ¥. Pas de carte de crédit. Fermé le mardi.
Ce petit restaurant propose de nombreux plats à base de bœuf d'Imari dans une jolie maison rénovée. Un régal et très bon marché comparé aux prix pratiqués dans les grandes métropoles. Attention, personne ne parle anglais. Ambiance familiale.

À voir – À faire

■ **GALERIES DE PORCELAINE** ★
Marukei Shousha
Dans le vieux Arita.
On ne compte plus les galeries d'artisans dans les rues d'Arita, qui exposent des œuvres pouvant atteindre des sommets en termes de qualité et de prix. Notre préférée, Fukagawa Seiji, dans un immeuble magnifique de la fin du XIX^{e} siècle. Le créateur des lieux (qui lui donna son nom) reçut la médaille d'or à l'exposition universelle de Paris en 1900 pour un vase gigantesque et exceptionnel dont une réplique est exposée au premier étage. D'autres galeries offrent des productions plus accessibles à tous les budgets, notamment la galerie Marukei Shousha, sur la route du village des potiers U-tan, qui recèle des trésors pour une valeur totale de près de 500 millions de yens.

■ **THE KYUSHU CERAMIC MUSEUM** ★
3100-1 Toshakuotsu
✆ +81 095 543 3681
kyuto@pref.saga.lg.jp
Ouvert tous les jours sauf lundi, de 9h à 17h. Entrée libre.
Ce musée, proche du centre d'Arita (au sommet d'une colline), est une excellente introduction à la production de porcelaine dans la région, avec de belles collections anciennes et contemporaines.

■ **TOZANJINSHA**
www.arita-toso.net
info@arita-toso.net
Au cœur du vieux Arita.
Ouvert tous les jours. Entrée libre.
Ce petit temple construit en 1658 s'est autoproclamé lieu de naissance de la porcelaine japonaise. On y trouve quelques petits trésors de porcelaine, notamment un exemple unique, et magnifique, de portail en porcelaine à l'entrée du temple. A ne pas manquer.

Shopping

■ **HATAMAN TOUEN CORPORATION**
1820 Okawachi-cho Otsu
✆ +81 955 23 2784
http://hataman.jp
info@hataman.jp
Ouvert de 9h à 17h. Fermé le 1er janvier.
C'est l'un des plus jolis magasins de la zone, l'un des plus productifs également. A l'intérieur, une galerie pour admirer des pièces de céramique d'une extrême finesse. Vous pourrez aussi visiter les ateliers de fabrication et de peinture, à condition d'être discret. On recommande.

KASHIMA

La ville de Kashima est située dans la partie la plus au sud de la région de Saga. Elle est connue pour sa production de saké et pour son sanctuaire Yutoki Inari.

■ **MINEMATSU SAKE BREWERY**
2761-2 Hamamachi
✆ +81 95 463 2468
http://hizennya.co.jp/en/
oushiyo@po.asunet.ne.jp
Ouvert de 9h30 à 17h.
Brasserie fondée en 1914, proposant une visite guidée et une vidéo expliquant les nombreux processus d'élaboration du saké. Des meubles anciens et des ustensiles de fabrication sont présentés comme dans un musée. La brasserie propose également des dégustations de diverses boissons alcoolisées comme du saké ou du shôchû. Si vous avez apprécié, votre hôtesse se fera un plaisir de vous vendre une ou deux bouteilles.

■ **YUTOKU INARI SHRINE** ★
1855 Furueda
✆ 81 95 462 2151
Entrée libre. De 8h à 16h30. Jardin payant 200 ¥.

Fondée en 1867 par Nabeshima Naotomo, la femme du seigneur local, le sanctuaire de Yutoku Inari est situé dans la colline escarpée d'une vallée. Son hall principal possède des poutres en bois d'une hauteur vertigineuse, 18 mètres. Un sentier pédestre commence dès l'entrée et mène à une colline boisée. Plusieurs sections sont couvertes de torii et bordées de petits sanctuaires. Yutoku Inari est considéré comme l'un des trois plus importants dédiés à Inari avec celui de Fushimi Inari à Kyoto et celui de Toyokawa Inari dans la préfecture d'Aichi. D'en haut de la colline la vue est magnifique, donnant sur la ville de Kashima et sur la mer d'Ariake. Inari est associée au riz. C'est l'une des divinités les plus populaires de la religion Shinto. Le sanctuaire fut reconstruit après qu'un incendie l'a détruit en 1949 et les travaux ont été terminés en 1957.

TAKEO-URESHINO ★

Takéo (Onsen) était une ville étape qui se trouvait sur l'ancienne route entre Nagasaki et Kita-Kyushu. Elle possédait autrefois de nombreuses auberges prêtent à accueillir de nombreux passagers. Une grande tour-portail majestueuse, peinte en vermillon, symbolise l'entrée de la ville. Derrière se trouve toujours le plus ancien *onsen* public du Japon. La baignoire Tonosama-yu est très célèbre, car elle a été conçue pour les seigneurs de cette région entre les XVIII^{e} et XIX^{e} siècles. Ureshino (Onsen) est quant à elle une ville connue pour sa source chaude et pour son thé vert, l'Ureshino. Cette bourgade rattachée à Takeo était aussi parsemée de nombreuses auberges de villégiature, le long de la rivière Ureshino. Certaines d'entre elles sont toujours visibles, créant une atmosphère nostalgique.

Transports

- **De la gare de Hakata** à Fukuoka, compter 1 heure 10 minutes de train Limited Express par la ligne JR Sasebo jusqu'à la gare de Takeo Onsen.
- **De la gare routière de Hakata** à Fukuoka, compter 1 heure 50 minutes à 2 heures par car autoroutier de la compagnie Kyushu Kyuko. Puis bus jusqu'à Ureshino Onsen.
- **De Takeo Onsen** compter 30 minutes par bus JR jusqu'à Ureshino Onsen.

Se loger

■ **TAKEO ONSEN KYOTOYA**
7266-7 Takeo-cho, Ooaza Takeo
✆ +81 954 23 2171
www.saga-kyotoya.jp/en
info@saga-kyotoya.jp
Compter 15 000 ¥. Onsen. Wifi gratuit. Boutique.
35 chambres, toutes de style japonais. Le mobilier ancien donne un cachet particulier, voire romantique à l'hôtel. Le restaurant propose à la carte le fameux bœuf de Saga, un délice. Le bain public quant à lui prodigue de merveilleuse sensations et apaise notamment les douleurs de l'estomac. Pour les dames, un bain à vapeur est proposé, qui parait-il rend la peau très douce. On vient vous chercher à l'aéroport de Kyushu-Saga avec une automobile de collection.

■ **WATAYA BESSOU**
738 Ureshino-machi Shimozyuku Otsu
✆ +81 954 42 0210
www.wataya.co.jp/index.html
info@wataya.co.jp
128 chambres. Chambres entre 15 000 et 42 000 ¥. Onsen et restaurant. Wifi gratuit. On vient vous chercher à l'aéroport international de Kyushu-Saga.
128 chambres, dont 120 de style japonais, 7 de style occidentale, et une qui conjugue les deux. L'une des meilleures adresses de la région, à n'en pas douter. Très beaux espaces, avec petites terrasses et vue sur le jardin. Salon de massage, onsen, restaurant, boutique, tout y est. Personnel très agréable se débrouillant en anglais. Facilité pour jouer au golf ou louer des bicyclettes.

À voir – À faire

■ **MIFUNEYAMA RAKUEN** ★
4100 Takeo Takeo-cho
✆ +81 0954 23 3131
www.mifuneyamarakuen.jp
info@mifuneyama.co.jp
Ouvert de 8h à 17h.
Il a fallu trois ans pour créer le jardin de Shigeyoshi Nabeshima, 28^{e} seigneur du district de Takeo. Il est composé de 5 000 cerisiers et de 50 000 rhododendrons qui fleurissent au printemps et qui changent de couleur en automne. Avec le mont Mifune en toile de fond, la scène est grandiose.

■ **TAKEO CITY LIBRARY**
5304-1Takeo-cho Ooaza Takeo
✆ +81 954 20 0222
epochal@epochal.city.takeo.lg.jp
Ouvert de 9h à 21h. Entrée libre.
La bibliothèque publique de Takeo est la bibliothèque la plus fréquentée du Japon. Rénovée il y a peu, elle accueille plus de 800 000 visiteurs chaque année. Immense, cathédrale de bois et de verre, elle possède plus de 200 000 ouvrages, mais aussi un coin musique, un Starbuck Café et une librairie.

TAKEO ONSEN

7425 Takeo-cho Takeo
✆ +81 954 23 2001
www.takeo-kk.net/spa/
info@takeo-kk.net
Fermé le mardi. Musée Roumon : ouvert de 9h à 10h. Adultes 400 yen, enfants 200 yen. Musée Shinkan : ouvert de 10h à 18h. Entrée libre.Onsen Moto bath : ouvert de 6h30 à minuit. Adultes 400 yen, enfants 200 yen.Onsen Horai bath : ouvert de 6h30 à 21h30. Adultes 400 yen, enfants 200 yen.Onsen Saginoyu bath : ouvert de 6h30 à minuit. Adultes 600 yen, enfants 300 yen.

La ville a une longue tradition de bains chauds, plus de 1300 ans selon certains écrits retrouvés. Au XVI[e] siècle, les *onsen* étaient fréquentés par de puissants seigneurs féodaux, mais aussi par de riches marchands, qui se rendaient à Nagoya. Les eaux de ces *onsen* sont bienfaitrices et rendent la peau soyeuse grâce à une forte concentration de bicarbonate de sodium.

Derrière la porte Sakura-mon se trouve le Takeo Onsen Shinkan, construit en 1915 par le même architecte qui conçut la fameuse gare Marunouchi à Tokyo. Le Shinkan était encore un bain public il y a plus d'un siècle, mais il s'est aujourd'hui reconverti en un musée, présentant ses bains carrelés de style romain, et ses zones de repos recouvertes de tatami.

TAKEO SHRINE

5333, Takeo, Takeo-cho
http://takeo-jinjya.jp/english

Pour vous rendre au temple shintoïste blanc, vous devrez traverser une petite forêt de bambou. Vous arriverez alors au bout du chemin, face à un vieux camphrier sacré, "Ohkusu", surnommé la maison de Totoro, qui aurait plus de 3 000 ans. Sur le site du sanctuaire, vous apercevrez deux arbres entrelacés, et une corde au milieu avec accrochées tout du long, des milliers de petites clochettes. C'est un passage obligatoire pour tous les amoureux.

NAGASAKI-KEN

Occupant le nord-ouest de Kyūshū, la préfecture de Nagasaki est la troisième du Japon par sa largeur et est composée de cinq péninsules ainsi que de nombreuses îles. Cette région fut, au XVI[e] siècle, en contact avec les cultures batave et portugaise, et l'influence du christianisme d'antan est toujours palpable, comme en attestent les ruines d'édifices religieux. Nagasaki-ken offre des points de vue magnifiques à l'image des îles Kujukushima et du volcan Unzen-dake.

Quant à la ville de Nagasaki, elle demeure malgré son passé douloureux une ville éminemment attrayante.

NAGASAKI

Symbole des premières ouvertures du Japon à l'Occident, Nagasaki a fortement contribué à l'enrichissement culturel et à la modernisation du pays, bien qu'elle ait été le théâtre de persécutions, notamment durant le « siècle chrétien » (1549-1650).

C'est également dans cette ville qu'on compte le nombre le plus important de vestiges chinois, témoignant de l'importance de la communauté chinoise au cours des siècles. Mais Nagasaki demeure surtout ancrée dans l'imaginaire mondial comme le symbole de l'horreur nucléaire. Fort heureusement, à l'instar d'Hiroshima, Nagasaki a su se relever et surmonter le traumatisme pour devenir l'une des villes les plus paisibles de l'archipel. Ville et port enchâssés dans une succession de collines abruptes, Nagasaki offre le spectacle d'une cité du Sud, au climat agréable et à l'ambiance nonchalante.

Histoire. L'histoire de Nagasaki ne se limite pas à son bombardement nucléaire le 9 août 1945, et est d'une grande richesse. Au XII[e] siècle, le petit port de pêche s'appelait Tamanura. Yoritomo Minamoto le confia à son vassal Kōtarō Nagasaki qui le contrôla jusqu'au XVI[e] siècle. En 1568, le nouveau vassal, Sumitada Omura, ouvrit le port au commerce avec les étrangers et notamment à la Société de Jésus. Nagasaki allait devenir accessible au monde entier : d'un côté à l'Europe avec les Hollandais, Portugais, Britanniques et de l'autre à la Corée, la Chine, l'Inde et le Sud-Est asiatique. En 1587, Hideyoshi Toyotomi décida, pour des raisons politiques et religieuses, de soumettre l'île de Kyūshū à partir de Nagasaki. En effet, les chrétiens avaient séduit et gagné à leur cause une partie non négligeable de la population. La répression menée par le shōgun fut sévère. Pendant une partie du XVII[e] siècle, les chrétiens allaient subir des persécutions dans tout le Japon. On enferma les Portugais dans l'îlot artificiel de Dejima, puis on y assigna à résidence les Hollandais, qui restèrent les seuls étrangers à posséder un comptoir commercial du fait du peu d'importance qu'ils consacraient à la religion. Nagasaki demeura alors le seul port du Japon ouvert sur l'étranger jusqu'à l'ouverture de la deuxième moitié du XIX[e] siècle.

Transports

Comment y accéder et en partir

Train. De Fukuoka, prendre le train sur la ligne JR Nagasaki. 2 heures de trajet en Tokkyū. Nagasaki n'est pas desservie par le Shinkansen. Pour aller à Kumamoto, prendre la JR Nagasaki, changer à Tosu et prendre ensuite la ligne Kagoshima.

Bus. Pour Kumamoto : 3 heures. Prendre le bus à la gare Ken-ei, en face de la gare JR. Vous pourrez prendre les bus pour Fukuoka (2 heures 45), Unzen (1 heure 45), Sasebo (1 heure 30) et Shimabara. Des bus de nuit partent également pour Ōsaka.

Se déplacer

Tramway. Nagasaki possède un tramway, ce qui est le meilleur moyen pour se déplacer. Tous les trajets coûtent 120 ¥ et vous pouvez acheter un Pass valable toute la journée pour 500 ¥. Demander au bureau du tourisme, à gauche en sortant de la gare.

Pratique

Un grand nombre de petites, moyennes et grandes sociétés de tourisme vous proposeront le circuit plus que complet, avec l'épicentre, le site de la bombe et le musée. Mais vous pouvez aussi facilement le faire seul, en prenant le tramway.

CENTRE D'INFORMATIONS TOURISTIQUES
Dans la gare JR
✆ +81 958 233 631
Ouvert de 8h à 20h.

NAGASAKI PREFECTURE TOURISME ASSOCIATION
✆ +81 958 287 865
www.visit-nagasaki.com/fr
Ouvert de 9h à 17h30 sauf le dimanche.
Beaucoup plus efficace que le centre d'informations touristiques.

Se loger

Les principaux hébergements sont situés entre le Peace Park et le Glover Garden, le long des lignes de tramway. La ville n'étant pas très étendue, la plupart des quartiers sont agréables, mais on recommande néanmoins de rester près du tram !

Bien et pas cher

NAGASAKI GUESTHOUSE CASA NODA
6-1 Motofuna-machi
✆ +81 95 800 2484
http://casanoda.jp/english
info@casanoda.jp
A partir de 2 500 ¥ en dortoir avec petit déjeuner compris.
Petit établissement de style occidental situé à 4 minutes de la gare. Meubles de style occidental, coin cuisine et coin détente. Si vous êtes fumeur, vous êtes invité à vous rendre sur le toit de l'hôtel. Ambiance chaleureuse, parfaite pour faire des rencontres.

NAGASAKI KAGAMIYA
1-12-9 Honkouchi
✆ +81 95 895 8250
www.n-kagamiya.com/en
info@n-kagamiya.com
Paiement uniquement en cash. 4 500 ¥ pour une personne, 3 000 ¥ par personne si vous êtes 2 avec repas. Dortoir à 2 500 ¥ sans repas.
Petit établissement de style japonais, avec pour être encore plus dans l'ambiance, la possibilité de louer des kimonos. Parfait pour petit budget.

Confort ou charme

ANA CROWNE PLAZA NAGASAKI GLOVERHILL
1-18 Minamiyamatemachi
✆ +81 95 818 6601
www.anacrowneplaza-nagasaki.jp
info@anacrowneplaza-nagasaki.jp
A partir de 8 600 ¥. Restaurants, bar, salle de conférence. Wifi gratuit.
Grand hôtel moderne situé en face du port, non loin du Cover Garden. Les chambres sont spacieuses de style occidental. Cet établissement appartient à un grand groupe, avec personnel parlant anglais. Restaurants et bar à demeure. Petit déjeuner en buffet.

HOTEL CUORE NAGASAKI-EKIMAE
7-3 Daikokumachi
✆ +81 95 818 9000
www.hotel-cuore.com/en
Chambre à partir de 6 000 ¥. Restaurant. Petit déjeuner payant. Wifi.
De style occidental, cet hôtel récent se situe à 2 minutes à pied de la gare JR. Les chambres sont petites mais fonctionnelles, propres cela va de soi. Personnel parlant anglais. Une bonne option pour tous ceux qui ne veulent pas trop s'éloigner de la gare ou de l'arrêt de bus pour l'aéroport.

HÔTEL HENN-NA
Dans l'enceinte de Huis Ten Bosch
859-3243 Nagasaki Prefecture, Sasebo, Huis Ten Bosch Machi, 6–5
✆ +81 570 064 10
Chambre à partir de 5 200 ¥.
Cet hôtel situé à l'entrée du parc Huis Ten Bosch est le premier établissement où le personnel humain est quasiment absent. A la réception,

3 robots automates donc deux sont des dinosaures, vous demandent votre passeport et votre réservation que vous devez scanner. Ensuite, un robot à roulettes transporte votre valise jusqu'à la porte de votre chambre, où un système de reconnaissance rétinienne vous permet d'entrer. Enfin, à l'intérieur, un petit robot vous assistera pour toutes demandes à condition que votre anglais soit parfait. Le français sera disponible dans quelques temps parait-il...

Luxe

GARDEN TERRACE NAGASAKI HOTELS & RESORTS

2-3 Akizukimachi
www.gt-nagasaki.jp
Chambres à partir de 26 000 ¥. Restaurant, piscine. Navette pour vous rendre au centre-ville gratuite.
C'est l'un des, si ce n'est le plus luxueux hôtel de la ville. Le bâtiment impressionnant qui loge cet hôtel a été dessiné par l'architecte de renommée internationale Kengo Kuma. Situé sur la colline, il offre une vue imprenable sur la baie de Nagasaki, considérée comme l'une des trois plus belles au monde. Chambres spacieuses, très confortables, particulièrement la literie. Un peu éloigné du cœur de la cité, vous devrez prendre une navette pour redescendre en ville. Vous pouvez également manger sur place et profiter de la piscine. Ce n'est pas donné, mais sa situation géographique est un plus considérable.

THE HOTEL NAGASAKI BW PREMIER COLLECTION

2-26 Takaramachi
✆ +81 95 821 1111
Chambres à partir de 16 000 ¥. 3 restaurants et bar. Wifi.
Un hall immense et très beau, c'est ce qui caractérise d'entrée ce bel hôtel contemporain situé à 5 minutes à peine de la gare JR. Les chambres sont spacieuses, et les vues assez spectaculaires, surtout si vous êtes logé dans les étages du haut. Le petit déjeuner se prend d'ailleurs au dernier étage pour profiter au maximum du paysage. Personnel parlant anglais, extrêmement bienveillant.

Se restaurer

Nagasaki possède une cuisine typique : le *shippoku-ryōri*, qui est en fait une japonisation de la cuisine chinoise, mâtinée de cuisine portugaise ! On vous sert d'abord des *ozōnis* (soupe de boulettes de riz pilé (*o mochi*) grillées, puis bouillies avec des légumes et pâte de poisson), puis des nouilles avec des coquillages, des poissons et de l'œuf. Le *chanpon* est une autre spécialité : c'est un plat de nouilles épaisses

© MAXIME DRAY

Japonaise à Dejima, île dans la baie de Nagasaki.

cuites dans un bouillon. Vous en trouverez dans de nombreux petits restaurants autour de la gare ou dans Chinatown pour moins de 1 000 ¥. Le soir, le quartier le plus vivant est Shianbashi. Mais il faut savoir que le savoir-vivre est quelque peu codifié dans la cuisine *shippoku* qui est une cuisine de banquet. On ne doit pas aborder de questions personnelles, et l'on doit avoir quelque chose d'artistique ou d'amusant à montrer.

Bien et pas cher

VAUX SUR AURE

1020 Nishishitsu-machi
✆ +81 95 925 0575
Compter 3 000 ¥. Ouvert de 11h à 14h30.
Non ce n'est pas une erreur, ce charmant *izakaya* porte en fait le nom de la commune avec laquelle la ville de Nagazaki est jumelée ! L'adresse vous surprendra par la qualité de ses plats tous préparés avec des produits frais et, pour ce qui concerne les légumes et les fruits, provenant du jardin de la propriété. Même le pain est fait maison. Notre hôte donne aussi des cours de cuisine régulièrement. Goutez également ses confitures. Un régal. Une belle adresse assez confidentielle.

Bonnes tables

Le Nagasaki Dejima Wharf est un lieu où sont regroupés une vingtaine de restaurants, de toutes nationalités. Vous aurez l'embarras du choix, italien, chinois, indien, japonais... Très agréable en soirée, surtout en été, pour une promenade gourmande au bord de l'eau.

■ **GOHAN**
2-32 Aburayamachi
Situé à une minute de l'arrêt de tram Shokakujishita.
✆ +81 958 253600
Ouvert de 12h à 14h et de 18h à minuit, sauf le dimanche. A midi, les menus démarrent à 800 ¥. Le soir, ils varient entre 4 000 ¥ et 6 000 ¥.
Un restaurant très agréable spécialisé dans les plats de poisson. Le chef, qui parle un peu anglais, peut cuisiner les plats à convenance. On peut réserver par téléphone ou par Internet.

■ **HAMAKATSU SHIPPOKU**
6-50 Kajiya-machi
✆ +81 958 268 321
Ouvert de 11h30 à 22h. Dernière commande à 20h30. A 3 minutes de l'arrêt de tram Shianbashi. Le mini-shippoku coûte 2 800 ¥, et les menus shippokus varient entre 3 800 ¥ et 6 800 ¥.
On peut y goûter au *shippoku*. Une cuisine aux influences chinoises et portugaises et qui se manifeste par une quantité extraordinaire de petits plats aussi bons que beaux !

■ **YOSSOU**
8-9 Hamamachi
✆ +81 95 821 0001
http://yossou.co.jp/
Compter 5 000 ¥. Fermé le deuxième mardi et le 1er janvier. Ouvert de 11h à 20h.
C'est le restaurant japonais typique par excellence. Une délicieuse cuisine fraiche y est servie, et si vous aimez les sushi et les sashimi, nul doute que vous repartirez conquis de cet endroit. Ambiance joviale, surtout en fin de soirée quand la grande majorité des clients ressort éméchée.

Luxe

■ **KAGETSU**
2-1 Kajiya-machi
✆ +81 958 220 191
Ouvert de 12h à 15h et de 18h à 22h. Fermé le mardi. A midi, bentôs à partir de 8 500 ¥. Le soir, comptez le double.
Ancienne maison close transformée en superbe restaurant, c'est le meilleur endroit pour goûter au *shippoku*. Réserver au moins un jour à l'avance et être deux personnes au minimum.

À voir – À faire

■ **CHINATOWN** ★
La communauté chinoise, a priori cantonnée comme celle des Hollandais, eut néanmoins suffisamment de libertés pour constituer ses propres temples.
Le quartier, appelé Shinshimachi, est agréable et accueille bon nombre de restaurants délicieux.

■ **ÉGLISE CATHOLIQUE D'ŌURA** ★★
5-3 Minami-yamate-machi
Ouvert de 8h à 18h et de 8h30 à 17h en hiver. 300 ¥.
Construite en 1864 dans un style gothique par Bernard Petitjean, l'église est dédiée aux vingt-six martyrs de Nagasaki. Il fut aidé par les chrétiens japonais qui avaient jusqu'alors dissimulé leurs croyances. Classé Trésor National du Japon en 1933, puis de nouveau le 31 mars 1953, en vertu de la loi de 1951 pour la protection des biens culturels. Elle fut pendant de nombreuses années l'unique bâtisse de style occidental, mais aussi la plus vieille église du Japon.

■ **GUNKANJIMA DIGITAL MUSEUM** ★
5-6, Matsugaemachi,
✆ +81 95 895 5000
http://gdm.nagasaki.jp/en
Ouvert de 9h à 18h. Entrée 1 800 ¥.
Grâce à l'énorme écran et à la cartographie de projection, ce musée vous emmène au temps florissant de Gunkanjima, lorsque la densité de la population était la plus élevée au monde. Ce musée grâce aux technologies nouvelles vous permet de voyager dans le temps sur l'île de Hashima. Un lieu qui est à l'origine de la Révolution industrielle Meiji au Japon. Le fer et l'acier, la construction navale et l'exploitation minière du charbon étaient concentrées dans cette toute petite île où vivaient plus de 6 000 habitants. Le vrai site aujourd'hui abandonné n'est visitable que sur une toute petite parcelle.

■ **GLOVER GARDEN** ★
8-1 Minami-Yamaetemachi
✆ +81 958 228 223
www.glover-garden.jp
nagasaki@glover-garden.jp
Ouvert de 8h à 18h, excepté de 8h à 20h, du 18 au 24 décembre et du 2 janvier au 9 février. De 8h à 21h30, du 23 avril au 6 mai et du 19 juillet au 9 octobre. Entrée : 610 ¥.
Ce parc abrite des maisons de style occidental appartenant à des résidents étrangers durant la période Meiji. Malgré un petit air de Disneyland, l'histoire et les maisons sont intéressantes. Ce parc tient son nom du plus célèbre d'entre eux, Thomas Blake Glover. A la fin du XIXe siècle, l'Ecossais Glover arriva à Nagasaki où il accomplit un travail de pionnier. Il établit un hôtel de la Monnaie, une presse d'imprimerie à caractères mobiles, et enfin, un véritable chemin de fer. On a dit que sa vie avait inspiré l'écriture de Madame Butterfly. C'est à Yamate que Glover fit construire en 1859, une maison de style occidental, imitée par d'autres.

NAGASAKI ET LA BOMBE ATOMIQUE

Nagasaki restera à jamais tristement célèbre pour avoir été la seconde et dernière ville frappée par la bombe atomique, trois jours seulement après Hiroshima. Mais ce que l'on ignore souvent, c'est qu'en ce jour du 9 août 1945 (à 11h02), le destin de Nagasaki a basculé presque par hasard. En effet, ce sont les conditions météorologiques qui ont contraint le bombardier américain B-29 à décider de lâcher *Fat man* (nom attribué à cette bombe) sur Nagasaki, qui n'était qu'une cible subsidiaire aux villes de Kokura et de Fukuoka, au-dessus desquelles un ciel nuageux réduisait fortement la visibilité.

En employant à nouveau la manière forte, l'armée américaine accentua alors un peu plus son ascendant sur l'empire japonais tout en révélant au monde entier l'existence d'une arme nucléaire encore plus destructrice que celle employée quelques jours auparavant (21 kilotonnes de TNT contre 12,5).

Le bilan humain fut extrêmement lourd (74 000 morts instantanés et autant de blessés) et de nombreux civils connurent d'indicibles séquelles physiques et psychologiques.

NAGASAKI NATIONAL PEACE MEMORIAL HALL FOR THE ATOMIC VICTIMS ★★★

Hirano-machi 7-8
852-8117 Nagasaki-shi
✆ +81 958 095 814 0055
www.peace-nagasaki.go.jp
info@peace-nagasaki.go.jp
Fermé du 29 au 31 décembre. De mai à juin jusqu'à 18h30, de juillet à août jusqu'à 20h. De septembre à avril de 8h30 à 17h30. Entrée libre.

Ce mémorial magnifique et bouleversant est un complément indispensable à la visite du musée qu'il jouxte. Le hall du souvenir, avec ses 12 piliers qui semblent se prolonger vers l'infini, invite à la méditation et au recueillement. Des photos, des témoignages et également des informations sur les traitements médicaux pour les personnes touchées par les accidents nucléaires habitent ce monument consacré au bombardement atomique de Nagasaki situé à côté du Musée de la bombe atomique et du Parc de la Paix. Dehors, 70 000 lumières brillent dans l'eau du bassin depuis le lever du soleil jusqu'à 20h (de mai à août) et jusqu'à 18h30 (de septembre à avril). A l'intérieur, un hall du souvenir expose des pilliers de lumière et une antichambre du souvenir montre des photos. Le Nagasaki Atomic Bomb Museum, le Peace Park et le Nagasaki National Peace Memorial Hall permettent de se recueillir à la mémoire des morts du 9 août 1945 à 11h02 et de montrer les ravages que peut causer un tel bombardement atomique. 70 000 morts et 70 000 irradiés.

MUSÉE DE LA BOMBE (GEMBAKU SHIRYOKAN) ★★★

7-8 Hirano-machi
✆ +81 958 441 231
Ouvert de 8h30 à 17h30 de septembre à avril, 18h30 de mai à juillet et 20h en août. Entrée : 200 ¥.

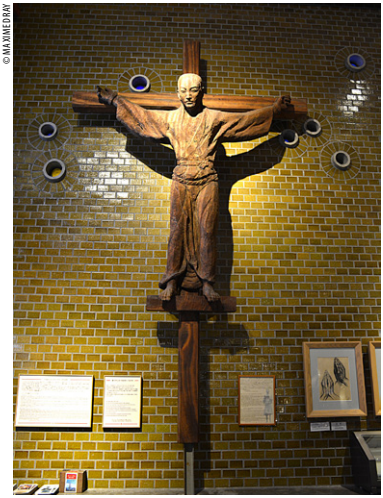
Ce musée revient sur le contexte d'avant-guerre, rappelant l'importance de la mobilisation militaire dont la ville fut l'objet, avant d'exposer, par une série de photographies, l'horreur de l'explosion atomique et ses conséquences écologiques et humaines.

PARC DE LA PAIX ★★★

Le parc, situé au nord de l'Hypocentre Park, commémore l'explosion de la bombe atomique. C'est le sculpteur japonais Kitamura Seibo qui l'a dessiné en 1955 ainsi que la statue de la Paix qui, en pointant le ciel de sa main droite, indique symboliquement la provenance de la bombe. L'hypocentre de la bombe est matérialisé par une colonne de marbre noir.

SITE DE LA BOMBE ★★

Urakami, qui fut l'hypocentre de l'explosion, est aujourd'hui une banlieue ordinaire. Dans l'Hypocentre Park, une colonne noire marque l'endroit où explosa la bombe et l'on y voit quelques ruines, notamment celles de la cathédrale Urakami.


©MAXIMEDRAY
Statue de Paul Miki, l'un des 26 martyrs de Nagasaki.

FUKUSAI-JI
2-56 Chikugo-machi
Ouvert de 9h à 17h. Entrée : 200 ¥.
On l'appelle aussi le Temple universel de Kannon. Il s'agit d'un temple que l'on pourrait comparer à une tortue qui porterait sur son dos une représentation de Kannon de 18 m de haut. Le temple construit en 1628 fut détruit par la bombe atomique. La construction actuelle date de 1979.

HUIS TEN BOSCH
Sasebo
6 Huis Ten Bosch
Ticket 1 jour : à partir de 4 500 ¥ pour les enfants, 6 900 ¥ pour les adultes.
Huis Ten Bosch qui signifie « maison dans la forêt » en néerlandais, est un parc de loisirs mais qui a la particularité d'être une réplique édulcorée de la ville d'Amsterdam. En effet, outres les nombreuses attractions qui parsèment le parc, vous verrez des bâtiments emblématiques de la capitale des Pays-bas, grandeur nature, des moulins à vents, des champs de tulipes, des canaux et des ponts, et même le château de la famille Orange. Les dizaines d'attractions sont très variées, réparties en plusieurs zones, les dinosaures, le labyrinthe, le château dans le ciel… Notre préférence va à celles qui se servent des dernières technologies du virtuel, situées dans la maison VR. A noter que dans l'enceinte du parc vous pourrez manger dans un restaurant entièrement géré par des robots. Profiter des illuminations à la nuit tombée, elles sont considérées comme les plus spectaculaires du Japon.

INASA-YAMA
364-1 Inasa-cho
✆ +81 95 861 6321
Pour se rendre jusqu'au téléphérique, prendre les bus 3 ou 4 depuis la gare de Nagasaki.
Le téléphérique fonctionne de 9h à 22h l'été, et jusqu'à 17h en hiver (720 ¥ l'aller, 1 230 ¥ l'aller-retour).
Cette montagne, (332 m) située à l'ouest du port, offre des vues superbes sur la ville, surtout la nuit. On y accède par un téléphérique. Le must est d'aller manger au restaurant Ikari, situé sur le mont Inasa juste avant le coucher de soleil. Une navette peut vous y emmener depuis la gare (départ toutes les demi-heures).

KOSHI-BYO-TOJINKAN ET MUSÉE HISTORIQUE DE CHINE
10-36 Ouramachi
Ouvert de 8h30 à 17h, 550 ¥.
Le sanctuaire confucéen Kōshi-Myō-tojinkan est d'un kitsch achevé. Derrière, se trouve le musée historique de Chine qui accueille des expositions du musée d'Histoire de Pékin.

MEGANE BASHI
Une série de beaux ponts avec des arches enjambent la rivière Nakajima-gawa. Le plus célèbre est Megane bashi, le pont aux Lunettes : lorsque l'eau atteint une certaine hauteur, la réflexion du pont dans la rivière ressemble alors à une paire de lunettes. La promenade le long du canal est très agréable.

MÉMORIAL DES VINGT-SIX MARTYRS
Ouvert de 9h à 17h. Entrée : 500 ¥.
A quelques pas de la gare JR de Nagasaki sur la colline Nishi-zaka, le mur des Vingt-Six Martyrs chrétiens crucifiés en 1597. Le mémorial date de 1962, et à l'arrière, se trouve l'histoire du christianisme au Japon. Vous y rencontrerez un conservateur vraiment passionné, qui vous parlera de leurs histoires, de celle de Paul Miki, séminariste jésuite japonais, de Jean Soan ou de Jacques Kisai, tous deux catéchistes, et de leurs compagnons d'infortune. Plusieurs objets chrétiens datant de cette période sont ici exposés, de petits crucifix, des statues, ainsi que des livres et des tableaux décrivant le supplice des martyrs.

MUSÉE DEJIMA
6-1 Dejima-machi
✆ +81 95 829 1194
www1.city.nagasaki.nagasaki.jp/dejima
dejima@city.nagasaki.lg.jp
Ouvert de 8h à 18h, sauf le lundi. Entrée : 510 ¥ (adultes) 100-200 ¥ (enfants).
Ce musée rassemble plusieurs témoignages des rapports entre Japonais et Hollandais.

Dejima était le nom de l'enclave accordée aux Hollandais. On peut désormais la visiter dans son intégralité, les bâtiments ayant été pratiquement tous reconstruits à l'identique et deux sont d'époque. Plusieurs acteurs en costumes miment également les habitudes de la période Tokugawa. Une visite amusante et ludique. Un pont reliant Dejima à Nagasaki est prévu pour 2018.

SHIAN BASHI

Autre pont qui permet l'accès au quartier de Maruyama. Ce quartier a la réputation de posséder encore certaines maisons closes, qui auraient séduit les Hollandais pendant leur long séjour à Nagasaki. Vous pouvez faire un tour dans ce dédale de petites rues et même pousser la porte du restaurant Kagetsu, devenu un restaurant cher et élégant, mais qui abritait, il y a quelques dizaines d'années, des dames qui vendent le printemps.

SÔFUKU-JI

7-5 Kajiya-machi/Nagasaki-shi
✆ +81 958 232 645
Ouvert de 8h à 17h. Entrée : 300 ¥.
Temple Zen de la secte Ôbaku-shū qui fut construit en 1629. Sa porte est d'origine chinoise et fut apportée de Chine en 1696. La cloche date également du XVII^e siècle. On verra un grand chaudron de bronze qu'on utilisa lors de la grande famine du XVII^e siècle. Si l'on suit le chemin qui mène de Sôfuku-ji à Kôfuku-ji, on peut voir quelques petits temples, notamment Daijô-ji, Daion-ji, Kotai-ji, Chosho-ji et Ema-ji. On peut voir la plupart des bâtiments depuis l'extérieur, mais la visite vaut le détour. Sôfuku-ji est l'un des plus vieux temples de Nagasaki.

SUWA JINJA

18-15 Kaminishiyama
✆ +81 958 240 445
Ce gigantesque sanctuaire date de 1625. Propice à la méditation, il est principalement connu pour être le lieu du festival le plus important de la ville : le festival d'Okunchi, qui a lieu du 7 au 9 octobre.

SHIMABARA-HANTO

La route qui relie Nagasaki à Kumamoto peut se révéler magnifique, pour peu qu'on passe par la péninsule et qu'on prenne ensuite le ferry de Shimabara à Misumi. Il y a des connexions entre les bus et les ferries. Les deux sites réellement à voir sont ceux d'Unzen et de Shimabara. Le grand massif volcanique d'Unzen réserve des surprises. C'est en se faufilant par la route entre les *jigokus*, sortes de chaudrons de boue en ébullition qui projettent des matières brûlantes en l'air, qu'on peut découvrir le charme des îles et îlots éparpillés dans une mer d'un bleu intense. Ce paysage d'une grande beauté fut pourtant le théâtre d'un épisode tragique du christianisme au XVII^e siècle. En juin 1991, le mont Unzen-dake entra en irruption après une période de sommeil de deux cents ans. Il fit trente-huit morts et la lave parvint jusqu'à Shimabara.

MONT UNZEN DISASTER MEMORIAL HALL

Mont Unzen Disaster Memorial Hall
1-1 Heiseimachi
✆ +81 957 65 5540
geopark@city.shimabara.lg.jp
Entrée pour le musée 1 000 ¥ pour les adultes, 500 ¥ pour les enfants. Ouvert de 9h à 18h.
Ce musée est à la fois un lieu de mémoire mais aussi un espace pédagogique sur la compréhension des volcans et des mécanismes géologiques. Des reproductions du désastre sont mis en scène et vous pourrez même vivre une expérience un peu angoissante, dans une grande salle avec un écran à 180°, un peu comme à la Géode à Paris, de la catastrophe de 1991. Une carte complète sur le Geopark vous est proposée si vous voulez poursuivre cette expérience en vous rendant sur divers lieux emblématiques de la région comme le Heisei Shinzan, la montagne qui est sortie de terre durant cette éruption, ou le lieu du tremblement de terre de Mayuyama de 1792 qui ravagea les alentours du château de Shimabara.

UNZEN

C'est une ville thermale qui conserve une atmosphère un peu surannée. Elle n'est pas sans charme. On sent quelques effluves européens, tant il est vrai qu'au XIX^e siècle, Unzen demeura une des destinations favorites des Européens vivant dans le Sud du Japon, et même des Occidentaux demeurant à Shanghai et Hongkong. Les *jigokus* sont surnommés les enfers. Geysers brûlants, solfatares, et autres marmites bouillantes furent malheureusement des moyens de se débarrasser des chrétiens récalcitrants. Sa notoriété a été remise à l'honneur avec la sortie du film *Silence* de Martin Scorcese. On pourra également apercevoir la cascade d'Issaikyô sur la route d'Obama.

Transports

- **Bus.** Le trajet de Nagasaki à Unzen (gare routière Shimatetsu) prend presque 2 heures en bus.
- **Train.** On peut également prendre le train (ligne Kaisoku) à Nagasaki et rejoindre Isahaya (35 minutes), puis prendre d'Isahaya un bus jusqu'à Unzen (80 minutes). D'Unzen, le bus met trois quarts d'heure pour se rendre à Shimabara.

À voir – À faire

MONUMENT DES MARTYRS CHRÉTIENS D'UNZEN

Sources d'Unzen
Libre d'accès.
Unzen Jigoku, l'enfer d'Uzen, est la plus célèbre des attractions de la cité d'Unzen. Une croix est plantée sur les hauteurs de la colline, au milieu des fumeroles et des vapeurs de soufres qui s'en dégagent, comme semblant défier le Diable en personne sur son propre terrain. La croix, mais aussi une pierre commémorative sont dédiées aux martyrs chrétiens qui furent crucifiés sur ces terres maudites au XVIe siècle sur l'ordre du daimyo Toyotomi Hideyoshi.

MONT FUGEN

Depuis l'éruption du mont Unzen en 1991, l'ascension est interdite. On peut néanmoins encore prendre un téléphérique pour atteindre le sommet du mont Myōken, culminant à 1 330 m. De là, on peut faire une randonnée jusqu'au mont Fugen en 2 heures.
La vue sur les flots de lave est assez spectaculaire. Demandez une carte au centre d'informations d'Unzen.

SHIMABARA

Station thermale située au pied du mont Unzen, Shimabara est également un port d'où partent les ferries pour Misumi.

Transports

Bateau. Les ferries relient Misumi très fréquemment en environ 1 heure. Depuis Misumi, des trains relient Kumamoto (45 minutes). Des ferries relient aussi les îles Amakusa.

Train. Depuis Nagasaki, on prend le train ou le bus en passant par Unzen.
Les trains circulant sur la Nagasaki JR passent par Isahaya, puis en prenant la ligne Shimabara Tetsudō, rejoignent Shimabara.

À voir – À faire

CHÂTEAU DE SHIMABARA

1458 Iwanoue-cho
Fermé du 29/12 au 01/01. Ouvert de 9h à 17h30. Entrée : 520 ¥.
Le château fut construit en 1624 et, quelques années plus tard, se trouva au centre de l'histoire tragique du christianisme au Japon (Shimabara no Ran). En 1637, 38 000 paysans se révoltèrent contre les seigneurs locaux de Shimabara et d'Amakusa à l'annonce de nouveaux impôts. Les daimyōs de Shimabara, Nobutsuna Okōchi, et d'Amakusa, Katataka Terazawa, ne parvinrent pas à les mater. Après la bataille de Sekigahara en 1600, et la mort du daimyō chrétien Yukinaga Konishi, les paysans demandèrent au fils de l'un de ses vassaux, Shirō Amakusa, de plaider en leur faveur et d'obtenir de la part des autorités un allégement d'impôts et la liberté de culte. Des rōnin les rejoignirent. Les révoltés furent alors attaqués par les 200 000 hommes commandés par Masanobu Matsudaira, auquel l'artillerie hollandaise avait prêté main-forte. Les révoltés durent se rendre et les 38 000 chrétiens furent passés par les armes le 14 avril 1638. Shimabara-jō possède un donjon de cinq étages, restauré en 1965. Il abrite un musée qui raconte l'histoire du christianisme au Japon. On peut en particulier y voir des fumi-e, représentations du Christ que les fidèles devaient fouler aux pieds.

© MAXIME IDRAY

Château de Shimabara.

OBAMA

Sur la rive est de la péninsule de Tachibana et au sud-ouest du mont Unzen, Obama est une station thermale appréciée et le point d'entrée à la chaîne de volcans. Connue pour ses plages et ses eaux chaudes, elle possède d'ailleurs le plus long onsen pour pieds au monde. Son homographe avec l'ancien président américain a servi à sa popularité, elle en joue d'ailleurs avec beaucoup de fierté.

HIRADO

C'est sur cette île qu'arrivèrent les navires portugais en 1549, six ans après avoir atteint l'île de Tanegashima. En 1550, saint François-Xavier débarqua dans l'île après avoir été expulsé de Kagoshima. En 1584, les Portugais y installèrent un comptoir, suivis en cela par les Hollandais en 1609, et les Britanniques en 1613. En 1618, cette belle colonie d'aventuriers semait tant et si bien le trouble que les Japonais intervinrent pour rétablir l'ordre. En 1641, le shōgun intima aux Hollandais l'ordre de se replier sur Dejima.

À voir – À faire

Dans la ville, le 18 août, ont lieu les danses Jangara Bon.

HIRADO DUTCH TRADING POST
Okubo 2477
✆ +81 950 26 0636
Entrée 300 ¥, 200 pour les enfants.
Ce musée est une réplique, ou plutôt une reconstruction, du comptoir commercial hollandais qui fut construit en 1609. Il fut détruit par le shogunat lors de la tentative d'éradication du christianisme au Japon, mais les pierres de ce même bâtiment ont servies à sa résurrection. Vous serez accueilli par un personnel habillé comme les Hollandais d'il y a quatre siècles. A l'intérieur, plusieurs objets, comme des maquettes des premières goélettes hollandaises, comme celle que l'on voit dans la série américaine *Shogun*, des armures, des atlas, des tableaux des premiers navigateurs, comme le portrait de Jacques Specx, gouverneur en chef de la Dutch East Indies, des objets en laques, de vieux livres en latin, des cartes et des atlas... Tout pour comprendre l'influence hollandaise dans la région de Nagasaki.

MUSÉE MATSU'URA
12 Kagamigawa-cho 12
http://matsura.or.jp
matsuhaku@matsura.or.jp
Entrée 510 ¥. Ouvert tous les jours de 8h30 à 17h. Fermé de 29 décembre au 1er janvier. Dégustation de thé matchan dans la maison de thé pour 500 ¥.

La randonnée du col de Kawachi-toge

Le col de Kawachi-toge est une randonnée populaire accessible à tous. Du haut du col, on peut apercevoir le château de Hirado, le comptoir hollandais, l'église souvenir de Saint François-Xavier parmi les temples japonais. On peut aussi tout simplement apprécier la verdure rafraîchissante de la prairie verdoyante en été et les champs d'herbe scintillants d'argent en hiver. Une vue à couper le souffle, quasiment à 360°, vous est proposée de ce petit col.

Ce musée d'histoire consacré à l'histoire de la ville de Hirado et à la famille de Matsu-ura renferme une copie du célèbre paravent des Barbares du Sud ainsi que plus 12 500 objets culturels tels que des armures du samouraï, des peintures, des ustensiles pour la cérémonie du thé, des livres des poteries et divers autres objets dont une emprunte d'une main gigantesque appartenant à un célèbre sumotori natif de la ville. Vous pouvez vous essayer à revêtir des armures de samouraï pour une photo souvenir. Vous trouverez dans la boutique des objets artisanaux de la ville mais aussi du Portugal, pays qui est en relation avec Hirado depuis le XVIe siècle.

ÎLES GOTŌ-RETTO

Ce sont plus de cent cinquante îles ou îlots éparpillés, autour d'un axe qui permet de distinguer les îles Gotō au nord et celles au sud.
Les deux îles principales sont Fukue-jima et Nakadōri-jima.

FUKUE-JIMA

Fukue est un port de pêche et reste la capitale économique de ces petites îles. Une colline, le Tetega Take, culmine à 460 m. Ishida-jō fut le château du Daimyō qui prit le nom de Gotō. Il brûla en 1614, et fut restauré en 1849 par Moriakira Gotō.
Au nord de Fukue, l'église de Dōzaki Tenshudō fut construite en 1874 et restaurée par le père français Marmande.

NAKADŌRI-JIMA

Nakadōri possède un certain nombre de petites chapelles édifiées en mémoire des chrétiens qui ont résidé dans les îles.

KUMAMOTO-KEN

A proximité du centre de Kyūshū et bordant la côte ouest de l'île, la préfecture de Kumamoto fut l'un des bastions du christianisme au cours du XVI[e] siècle. Mais Kumamoto-ken étonne surtout par la singulière beauté de sa flore. De vastes prairies et des forêts intactes caractérisent cette région où la nature a été préservée. On peut y découvrir les deux parcs nationaux d'Aso-Kuju et d'Unzen-Amakuza. Cette préfecture bénéficie, de surcroît, de nombreuses ressources agricoles et maritimes.

KUMAMOTO

Ville assez agréable de 670 000 habitants, Kumamoto constitue une bonne base pour visiter le centre du Kyūshū. Les deux principaux points d'intérêt sont le château Kumamoto-jō et le jardin Suizen-ji-Kōen. Malheureusement, le séisme du 16 avril 2016 a sérieusement endommagé la ville et a détruit partiellement le château.

Transports

La ligne JR Kagoshima relie Hakata à Shin-Kagoshima (ligne Tokkyu, 1 heure 30).
Il y a également une ligne JR vers Ōita et Beppu et une ligne qui, à partir de Yatsushiro, part vers Miyazaki.

Pratique

BUREAU D'INFORMATIONS TOURISTIQUES
Dans la gare JR ✆ +81 963 523 743
www.san-airesthouse.jp/present.html
Ouvert de 8h30 à 19h.
Demandez l'excellente carte Kumamoto City Downtown Map. S'ils ne l'ont pas, faites un saut au Kumamoto City International Centre.

KUMAMOTO CITY INTERNATIONAL CENTRE
4-8 Hanabatachō
✆ +81 963 592 121
www.kumamoto-if.or.jp
Ouvert de 9h à 22h. Fermé le lundi.
Situé au sud du château, près de l'arrêt de tram Kumamotojō-mae, le Kumamoto City International Centre est une excellente source d'informations surtout si vous comptez rester pour un temps à Kumamoto. On peut y consulter des journaux étrangers.

Se loger

On trouve de nombreux hôtels modernes à Kumamoto, et également des logements plus traditionnels : *ryokan*, *onsen*, etc.

HIZENYA ONSEN HOTEL
Shimojo, Oguni-machi
✆ +81 96 748 0041
www.hizenya.co.jp
info@hizenya.co.jp
47 chambres à partir de 12 000 ¥. Repas à partir de 5 000 ¥. Bain public au Tsuetate 850 ¥. Navette gratuite toutes le 30 minutes.
Il domine une rivière – parfois déchaînée – et est accolé à une montagne. La vue est impressionnante quel que soit l'endroit où l'on se trouve. Les chambres sont très agréables, et les repas servis sont digne de festins de rois. Une navette vous transport à un splendide *onsen* en plein air, situé à 10 minutes de l'hôtel.

MARUKO HOTEL
11-10 Kamitōrimachi
✆ +81 963 531 241
8 500 ¥ par personne, sans repas, ou 15 000 ¥ avec deux repas.
Hôtel confortable aux chambres spacieuses, situé dans un quartier agréable, à l'est du château. La plupart des chambres sont de style japonais. Bonne adresse.

Se restaurer

On trouve de nombreux restaurants et bars autour des arcades Shimo-tōri, et dans les rues Sannenzaka-dōri, Ginza-dōri et Shinshigai-Sunroad.
A l'est du château, autour de Kami-dōri, se trouve le quartier jeune, plein de petits restaurants ethniques et pas chers. Les spécialités de Kumamoto sont le *karashi-renkon* (racines de lotus frites, remplies de moutarde), et le *basashi* (sashimi de viande de cheval).

À voir – À faire

La ville de Kumamoto compte plusieurs beaux sites. Mais il ne faut pas hésiter à tout simplement flâner en ville, du côté du quartier historique reconstitué de Sakuranobaba ou dans les halles couvertes de Shimotori Shotengai et Kamitori Shotengai.

HONMYO-JI
Ouvert de 9h à 16h30, sauf le lundi. Entrée : 300 ¥.
Dans ce temple, se tient le mausolée de l'architecte du château, Kiyomasa Katō. Le trésor du temple contient quelques objets liés au constructeur du château.

JARDIN SUIZEN-JI JOJUEN
8-1 Suizenjikoen
✆ +81 963 830 074

© MAXIME DRAY

Le château de Kumamoto.

Ouvert de 7h30 à 18h de mars à octobre, et de 8h30 à 17h de novembre à février. Entrée : 400 ¥.
Le parc fut dessiné en 1632 par Tadatoshi Hosokawa (1586-1641). On remarquera la reproduction des 53 étapes du Tōkaidō et la miniaturisation du mont Fuji. Le pavillon de Thé fut apporté de Kyōto en 1912. Prendre le tram jusqu'à l'arrêt Suizenji Kōen-mae.

■ **KUMAMOTO CITY MUSEUM**
860-0008 Ninomaru 2
✆ +81 96 352 2111
Ouvert de 9h à 17h. Fermé le lundi. 400 ¥.
Présentation d'objets artisanaux, anciens et modernes ainsi que des peintures et des sculptures.

■ **KUMAMOTO-JO (CHÂTEAU DE KUMAMOTO)**
1-1 Honmaru
Fermé.
Un château qui dominait la ville de sa masse imposante. Partiellement détruit depuis le séisme de 2016, il est aujourd'hui en rénovation et ce pour de longues années. On peut néanmoins toujours accéder au site et admirer le château de l'extérieur. Des guides volontaires proposent des visites et renseignent les touristes sur la progression du chantier. Construit en 1601, il fut dès le départ l'un des plus grands châteaux féodaux du Japon. L'architecte constructeur, Kiyomasa Katō, était considéré comme l'un des maîtres en architecture de châteaux et forteresses. Fort de ses 120 murs et 49 tourelles, le château était réputé invincible. A cet effet, on avait utilisé le style Musha-gaeshi, qui signifiait l'impossibilité d'en escalader les murs. C'est pourtant en 1877, que Takamori Saigō parvint à le prendre d'assaut à la faveur de la rébellion Satsuma.

■ **TATSUDA SHIZEN-KOEN**
Prendre un bus au quai n° 28 de Kumamoto Kōtsū Bus Centre en direction de Kusunoki-danchi-Musashigaoka-danchi (30 minutes).
Ouvert tous les jours. Entrée : 200 ¥.
Grand parc naturel, où l'on peut voir la tombe de Gracia Hosokawa (1563-1600). Convertie au christianisme, elle se fit tuer par son mari afin d'échapper à la torture.

Sports – Détente – Loisirs

Kumamoto est une ville de rivières, que l'on peut emprunter grâce à des bateaux en bois, notamment la Tamagawa (Tamagawa kudari). Le rafting est également beaucoup pratiqué. Aux alentours de Kumamoto, il y a la vallée Kikuchi keikoku où il fait bon contempler la nature et sentir la fraîcheur de l'eau.
Dans la ville, la rivière de Kamoto-chō mérite qu'on s'y attarde. La ville a planté de très grands espaces en cosmos, mais il y a seulement trois ou quatre ans, si bien qu'ils ne constituent pas encore un domaine très prisé des touristes. De beaux pruniers fleurissent lorsque le printemps approche.

MONT ASO ★

Le mont Aso (1 592 m) est le cratère le plus grand au monde.
D'une vingtaine de kilomètres de diamètre, il est entouré d'un certain nombre d'autres sommets comme le mont Naka-dake, les monts Eboshi-dake, Neko-dake, Taka-dake et Nishima-dake.

Transports

La ligne JR Hōhi, qui relie Kumamoto à Beppu, passe par Aso. Le trajet Kumamoto-Aso en Tokkyū prend 1 heure, et le trajet Aso-Beppu 2 heures.
Depuis la gare d'Aso, des bus vous conduisent jusqu'au Aso-Nishi Cable Car.
Pour aller à Takamori, changer à Tateno et prendre la ligne privée Minamiaso.
De mars à novembre, un petit train à vapeur (Aso Boy) relie Kumamoto à la région d'Aso, le terminus se trouve à la gare de Miyaji.

Se loger

On pourra trouver plusieurs hôtels, *ryokan* et *minshuku* disséminés autour du site : Aso, Takamori et Aso-shimoda.

À voir – À faire

SOMMETS DU MONT ASO ★

Lorsque vous descendez à la gare d'Aso, entre Uchinomaki et Miyaji, vous vous dirigez vers l'auberge de jeunesse du mont Aso. De l'auberge, vous pouvez rejoindre l'Aso-Nishi Cable Car (téléphérique de l'ouest) qui vous transporte jusqu'au cratère du mont Naka. A partir de ce cratère, vous pourrez redescendre vers le Sensui-kyō ou rejoindre la route qui relie le mont Taka-dake au mont Neko-dake se trouvant à l'est. La descente vers Sensui-kyō vous prendra six bonnes heures.

MONT NAKA-DAKE

Prendre le Kyushu Sangyo bus à la gare d'Aso. Le téléphérique se prend à l'arrêt de bus Asozan Nishi (4 minutes).
Le volcan encore en activité entra en éruption en avril 1990, alors qu'en 1958, une autre éruption avait tué douze personnes. En 1979, le téléphérique avait été endommagé. Bref, le Naka-dake est un volcan encore dangereux. Le téléphérique vous propulsera jusqu'au sommet en quelques minutes. Vous pourrez vous promener pendant 1 heure autour d'un cratère, dont la largeur varie sans cesse.

MONT KOMEZUKA ET KUSASENRI

20 minutes en taxi de la gare d'Aso.
La grande prairie Kusasenri, installée sur le site d'un ancien volcan, abrite deux lacs. On pourra apprécier la silhouette du mont Komezuka qui ressemble, comme son nom l'indique, à un cône de riz.

KUROKAWA ONSEN

Au nord du mont Aso, se situe cette agréable station thermale, connue pour sa vingtaine de beaux rotenburo.

Transports

Depuis Aso. Prendre la ligne Kyusanko ou le Kyushu Odan bus. Un bus quotidien relie la gare routière Aso Sankô à Kurokawa. Attention, il n'y a que peu de départs chaque jour. Il faut regarder attentivement les horaires de retour avant de partir. Si vous n'avez pas l'intention de passer la nuit à Kurokawa, vous pouvez toujours aller en taxi jusqu'à Senomoto Kōgen, pour prendre le dernier Yamanami Highway Bus vers Beppu en fin d'après-midi.

Depuis Fukuoka. Un bus routier direct relie Fukuoka (gare de Hakata, centre des bus Tenjin et aéroport de Fukuoka) deux fois par jour à Kurokawa Onsen. Le trajet aller simple prend environ 2h30 et coûte 3090 ¥.

Pratique

BUREAU D'INFORMATIONS TOURISTIQUES

✆ +81 967 440 076
Ouvert de 9h à 18h. Situé près de l'arrêt de bus.
Vous vous y procurerez une carte illustrée des différents onsen et bains publics.

KAGOSHIMA-KEN

Située à l'extrémité sud de Kyūshū, cette préfecture entoure la ville de Kagoshima, dominée par le volcan Sakurajima. Le parc national Kirishima-Yaku et ses innombrables volcans occupent le nord de la région tandis que la péninsule de Satsuma se profile au sud. Un dialecte très particulier, le kagoshima-ben, est parlé dans cette région et fut notamment utilisé par les Japonais lors de la Seconde Guerre mondiale afin de ne pas être compris par l'ennemi.

KAGOSHIMA ★★

On a souvent comparé Kagoshima à Naples. Et en effet, la ville jumelée à la ville italienne, possède un certain nombre de ressemblances avec sa consœur, dont la proximité de la mer et du volcan. Mais cette ressemblance s'arrête là ! Le Sakurajima dresse sa masse imposante devant la ville, qu'elle enveloppe de ses panaches de fumée et de cendres. Le fief de Satsuma tomba au XII^{e} siècle entre les mains du Daimyō

Tadehisa Shimazu, fils de Yoritomo Minamoto, et cette famille se révéla énergique et curieuse. Eloignée d'Edo, Kagoshima allait parfaire sa réputation d'indépendance tout en favorisant les liens avec les étrangers. En 1549, Takahisa Shimazu accueillit François-Xavier et cinquante ans plus tard, son fils ramena des potiers coréens qui allèrent assurer à la province sa notoriété artistique. Le Daimyō organisera la piraterie dans les mers de Ryūkyū et de Chine. Les Shimazu essayèrent d'envahir tout le sud de Kyūshū, mais furent tenus à distance par Hideyoshi Toyotomi. Au XIX[e] siècle, les Shimazu prirent position en faveur de l'empereur, mais demeurèrent hostiles au commerce avec les étrangers. En 1863, l'amiral Kuper fit bombarder la ville en représailles d'un assassinat commis sur l'un de ses hommes, par des Japonais de Kagoshima. Après la restauration de Meiji, le maréchal Takamori Saigō, qui faisait partie du gouvernement, décida de se retirer à Kagoshima, car il était hostile à l'ouverture du Japon à l'Occident. Il forma une école dissidente et fomenta la rébellion de Satsuma en 1877. Il s'empara de Kagoshima puis de Kumamoto, mais repoussé à Hyūga, il se replia à Kagoshima où il se fit *seppuku* au Shiroyama. Une expédition punitive incendia la ville.

Transports

Comment y accéder et en partir

Avion. Kagoshima est reliée aux principales villes du Japon (Tōkyō, Ōsaka, Fukuoka), ainsi qu'à Okinawa (1 heure 25). A l'étranger, Séoul et Shanghai desservent également l'aéroport de Kagoshima.

Bateau. On peut se rendre à Okinawa en bateau depuis le Kita-futō Terminal. Kagoshima est incontournable pour ceux qui souhaitent visiter les Ryūkyū par voie maritime.

Bus. Depuis la gare routière de Nishi-Kagoshima, les bus desservent les principales villes du Kyūshū : Miyazaki (2 heures 45), Fukuoka (4 heures) et Osaka (bus de nuit, 12 heures). Les bus pour Ōsaka mettent un peu plus de 12 heures.

Train. De Kagoshima, il existe trois façons de remonter vers Fukuoka : en passant par Kumamoto, utilisant la ligne Kagoshima Honsen (4 heures en tokkyū), ou en prenant par Miyazaki et Beppu avec la Nippo Honsen qui met 7 heures 40 pour rejoindre Kokura. La ligne du Shinkansen va jusqu'à Kagoshima, son terminus.

Se déplacer

Vous pouvez prendre un pass d'une journée en bus qui vous coûtera 600 ¥ (300 pour les enfants).

Pratique

CENTRE D'INFORMATIONS DE LA VILLE
✆ +81 992 532 500
Ouvert de 8h30 à 19h.
Il se trouve avant la poste, à environ 200 m sur la gauche de la gare Nishi-Kagoshima, lorsque vous sortez. Le bureau est une construction isolée sur le parking. Demandez les brochures et plans en anglais.

Orientation

Le centre-ville est situé entre les deux gares Nishi-Kagoshima et Kagoshima.

Se loger

De nombreux *business hotels* près de la gare Nishi-Kagoshima.

GASTHOF HOTEL
7-1 Chūō-chō
✆ +81 992 521 401
www.gasthof.jp
Le meilleur rapport qualité-prix de la ville. Simple à partir de 7 000 ¥, double à partir de 8 500 ¥. Situé près de la gare Nishi-Kagoshima, à une minute du Tōkyū Inn.
Cet hôtel très confortable a une décoration germanique, son propre petit musée d'Art asiatique, et une galerie de restaurants. Vous pourrez même dormir dans des lits à baldaquin ! Un petit air de Disneyland qui n'est pas pour déplaire, comparé à l'anonymat de la plupart des business hotel.

KAGOSHIMA TOKYU HOTEL
22-1 Kamoike-shinmachi
A partir de 10 000 ¥.
Hôtel comme son nom l'indique appartenant à la chaine Tokyu, construit toujours selon le même modèle. Chambres petites mais avec un fauteuil à massages, petite TV, et salle de bains avec petite baignoire. Il se trouve à quelques mètres de la gare.

NAKAZONO RYOKAN
1-18 Yasui-chō
✆ +81 80 3906 8010
shindon@satsuma.ne.jp
A partir de 4 500 ¥ par personne, sans repas.
C'est de loin le meilleur car il est un peu excentré, loin des bruits du centre-ville. De plus, il est proche de l'esplanade qui permet de parfaitement voir le volcan. Le propriétaire parle anglais. Accepte les cartes de crédit. Ce ryokan, membre du Japanese Inn Group, est situé à 7 minutes de la gare JR de Kagoshima. Ambiance traditionnelle, un peu désuète, mais pur-jus.

Se restaurer

KUMASOTEI
6-10 Higashi-Sengoku-chō
✆ +81 992 226 356
Ouvert de 11h à 14h30 et de 17h à 22h. A midi, menus entre 2 000 ¥ et 4 000 ¥, et le soir, à partir de 4 000 ¥.
Ce restaurant est spécialisé dans le satsuma ryōri. Leur tonkotsu, un bouillon riche et laiteux aux os de porcs, est un régal.

UME NO HANA (FLEURS DE PRUNIER)
Aimu Building 15 F, sur Izumo dōri
✆ +81 992 391 187
Ouvert de 11h à 15h et de 17h à 22h. A midi, menus entre 1 300 ¥ et 1 800 ¥, le soir, entre 2 500 ¥ et 6 000 ¥.
Ce restaurant appartenant à une chaîne spécialisée dans les plats de tōfu, est particulièrement apprécié à midi par une clientèle de femmes au foyer. Les baies vitrées offrent de belles vues sur le volcan Sakurajima. Si vous comptez prendre un menu à plus de 3 500 ¥, vous pourrez alors réserver l'une des agréables petites salles privées. Il y a un menu en anglais avec des photos.

À voir – À faire

ISO-TEIEN
9700-1 Yochinosho
✆ +81 992 741 551
Ouvert de 8h30 à 17h30, et jusqu'à 17h en hiver. Entrée : 1 000 ¥.
Le jardin date du XVII[e] siècle et fut dessiné pour Mitsuhisa Shimazu. Avec une certaine dextérité, il met en scène les éléments naturels en s'appliquant à faire jouer au volcan un rôle prépondérant. Le jardin contient la résidence du clan. On dit que ce fut dans ce jardin que fut dessiné le drapeau japonais (chose curieuse, le dessin du drapeau n'a été codifié que très récemment, en 1999 !).

SAKURAJIMA
On s'y rend en ferry (15 minutes, 160 ¥) depuis le port de Kagoshima, situé à l'est de la gare de Kagoshima (10 min à pied) et de l'arrêt de tram Sakurajima Sambashi-dōri.
Situé à 4 km de Kagoshima, c'est l'un des volcans les plus actifs au monde. Pour preuve, sa dernière éruption remonte au 5 février 2016, et la plus violente date de 1914. Bien qu'on ne puisse pas gravir le volcan, on en a une vue panoramique depuis les observatoires de Yunohira et Arimura. La côte nord est la plus pittoresque. A l'est, émerge le torii Kurokami, à moitié englouti sous les cendres volcaniques. Au sud, se situent quelques *onsen* et *rotenburo*.

Autre adresse : On peut obtenir cartes et informations auprès du Centre des visiteurs, près du débarcadère. ✆ +81 992 932 443 – Ouvert de 9h à 17h.

SHIRO-YAMA
Belvédère naturel situé à 120 m d'altitude entre les gares de Nishi-Kagoshima et Kagoshima, la colline fut le théâtre du suicide tragique de Takamori Saigō en 1877. On découvre la mer et le volcan qui se dresse majestueusement dans la baie.

Shopping

C'est dans le quartier de Tenmonkan, que vous trouverez quelques boutiques où l'on vend les célèbres porcelaines Satsuma. Elles sont connues dans tout le Japon : l'une est à glaçure noire, l'autre à glaçure beige émaillée. Certaines pièces peuvent valoir très cher. Pour une belle kuro-joka (sorte de bouilloire dans laquelle on fait chauffer le shōchū) il faut compter environ 16 000 ¥ pour la glaçure crème émaillée.

YORON-TŌ

Cette île est magnifique et possède l'une des plus belles baies du Japon. Elle est réputée pour être un véritable paradis tropical aux plages de sable blanc. Idéale aussi pour les sports nautiques. L'île est par ailleurs très agréable à parcourir et on peut en faire le tour à bicyclette en 3 à 4 heures. Les paysages y sont sculptés par la production de la canne à sucre. On y trouve le Yoron-yaki qui est une poterie locale et assez belle, pas très chère. Vous pouvez aller visiter le centre de production situé au nord-est de Chabana, principale zone urbaine de l'île.

Transports

Comment y accéder et en partir

L'aéroport se situe à l'ouest de l'île, en dessous de Chabana.

Le ferry arrive dans la baie de Chabana d'où vous découvrirez un univers de récifs coralliens qui rivalisent de beauté.

Se déplacer

Chabana est le village principal, situé à environ 1 km du quai où arrive le ferry. Vous trouverez aisément de quoi vous loger et vous pourrez louer bicyclettes ou *ootobai* (scooter) près de l'auberge de jeunesse.

Se loger

On trouve de nombreux *minshuku* en plus de quelques hôtels.

■ **PRICIA RESORT YORON**
358-1 Riccho, Oshima-gun Yoron-cho
✆ +81 997 97 5060
resol-hotel.jp/resol/en/hotels/pricia
De 18 000 ¥ à 40 000 ¥.
C'est le plus cher, et somme toute, l'un des plus agréables. Maisonnettes individuelles blanches et bleues très charmantes. Très belle piscine et superbe vue sur la mer. L'hôtel propose des activités et sports nautiques. Plusieurs restaurants excellents à disposition.

À voir – À faire

Au sud-est du village se trouve le Jardin botanique qui exhibe belles fleurs et arbres tropicaux.
Vers le sud-est, après le Jardin botanique, vous arriverez au sanctuaire Kotohira (Kotohira jinja). De là, vous aurez une vue splendide sur l'ensemble de l'île.
À l'extrême sud de l'île, allez admirer les trésors du Yoron Tropical Land. Dirigez votre regard vers le Shakatō, ou tête de Bouddha. Le jardin se trouve non loin d'une grotte de stalactites. En continuant la route vers le bas de la colline, le phare Akasaki se tient non loin de jolies plages. C'est de là que vous pourrez prendre le bateau à fond transparent, qui vous permettra de découvrir les fonds coralliens.
À l'est de l'île, les deux plus belles plages sont Yurigahama et Oganeku-kaigan qui font face à l'île. Autour des deux plages, on peut trouver un certain nombre de bungalows et de restaurants sympathiques.

PARC NATIONAL KIRISHIMA ★

Ce parc national est réputé pour la beauté de ses paysages volcaniques. La marche d'une journée conduisant du village d'Ebino-kōgen à Takachiho-no-mine, en passant par Karakuni-dake, réserve des vues spectaculaires. On peut obtenir cartes et informations auprès du centre d'information d'Ebino-kōgen. Des bus directs relient Ebino-kōgen à Kagoshima et Miyazaki. La région est aussi desservie par les gares JR Kobayashi au nord de Ebino-kōgen et la gare Kirishima-jinja au sud : des bus assez peu fréquents assurent la liaison entre les gares et Ebino-kōgen.

TANEGASHIMA

C'est l'île du bout du monde, car c'est là qu'accostèrent les Portugais en 1543. C'est aussi à cet endroit que les armes à feu parvinrent pour la première fois dans l'archipel, ce qui allait modifier d'une façon considérable l'histoire du Japon. L'île de 55 km de long et la principale ville se trouve au nord (Nishino-Omote, 28 000 habitants) tandis que l'aéroport est situé au centre de l'île (Nakatane). La principale activité de l'île est l'agriculture. Elle est également connue pour être la base de lancement des fusées japonaises pour la mise en orbite des satellites. Pour vous rendre sur cette île, il vous faudra prendre un des cinq ferries quotidiens à Kagoshima (2h50).

OSUMI-SHOTO (ÎLES DU NORD)

Les îles d'Osumi-Shoto sont situées au Nord de l'Archipel de Ryūkyū, proche du Kyūshū. Elles sont formées de trois îles : Tanegashima, très prisée des surfeurs, Iō-Jima, petite île volcanique et surtout Yaku-Shima, véritable paradis pour tous les amoureux de nature. Cette dernière est devenue au fil des années l'une des destinations les plus prisées des touristes japonais.

YAKU-SHIMA ★★

Yaku-Shima est l'une des plus belles destinations japonaises et à ce titre, elle fut la première du pays à être inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco en 1993. Cette île, de forme circulaire de 25 km de diamètre, possède un volcan, le mont Miyanoura-dake, qui culmine fièrement à 1 940 m. La présence du volcan provoque une atmosphère nuageuse et particulièrement humide. On peut y faire de magnifiques randonnées dans des forêts de yaku-sugi géants qui, pour les plus jeunes ont 500 ans d'âge.
Tout en haut de la montagne, les plus vieux, une espèce locale de cèdres, ont 3 000 ans et pour le plus ancien, plus de 7 000 ans. L'aéroport se trouve à l'est, à quelques kilomètres du port d'Anbō, tandis que la ville principale, au nord, s'appelle Kamiyaku. C'est dans cette île que Miyazaki Hayao, le célèbre dessinateur et réalisateur de films d'animation, se recueillit, et trouva l'inspiration de *Princesse Mononoké*.

Transports

- **Par avion.** De l'aéroport de Kagoshima avec JAL, 35 min de vol. De l'aéroport de Fukuoka, 1h de vol et d'Osaka Itami également, 1h20.
- **Par ferry.** De Kagoshima avec Car-ferry Yaku (4h), Toppy & Rocket (2h30), 4h de traversée.

Pratique

■ **OFFICE DE TOURISME DE YAKUSHIMA**
797-21 Koseda
✆ +81 99 743 5688
Ouvert de 9h à 17h.
Quelques personnes parlent anglais. Des cartes de randonnées et des brochures vous seront proposées. On trouve une petite boutique de souvenirs également avec notamment des objets en bois de cèdre.

■ **YAKUSHIMA ENVIRONMENTAL AND CULTURAL VILLAGE CENTER**
823-1 Miyanoura
✆ +81 99 742 2911
www.yakushima.or.jp
Ouvert de 9h à 17h. Entrée 520 ¥.
Ce lieu est à la fois un musée et un espace pédagogique pour tout comprendre de l'environnement de l'île. Des diaporamas, des vidéos, des expositions photographiques expliquent la configuration de Yakushima ainsi que son évolution lors de ces trois derniers siècles avec la déforestation, puis la création d'une zone protégée, inscrite au Patrimoine mondial de la nature. Vous pourrez récupérer également des cartes et des brochures.

■ **YES YAKUSHIMA**
797-21 Koseda
✆ +81 99 743 5688
www.yesyakushima.com
yesyakushima@gmail.com
Une petite agence qui se chargera de tout vous réserver pour une découverte de l'île dans les meilleures conditions. Elle propose également diverses randonnées et de multiples activités comme la plongée.

Se loger

La grande majorité des hôtels se trouvent à Miyanoura ou à Nagata. Les sites Internet des hôtels sont généralement en japonais ainsi que les adresses. Pratiquement personne ne parle anglais.
Il est donc fortement conseillé de vous adresser directement à l'Office de tourisme de Takushima pour réserver une chambre ou à l'agence Yes ! Yakushima. Comptez entre 3 000 et 13 000 ¥ la nuit.

À voir – À faire

■ **FORÊT DES CÈDRES YAKUSUGI** ★★
Accès en bus depuis Anbō
ou randonnée de 3 heures par le sentier de Shiratani-unsuikyô-tozanguchi.
Pour découvrir la forêt primaire avec ses cèdres Yakusugi, vieux de plusieurs milliers d'années il vous faudra grimper entre 1 000 et 3 000 m d'altitude. Plusieurs pistes de randonnées dont une de près de 6 heures pour découvrir le roi de la forêt, le Jomon Sugi, âgé de plus de 7 000 ans !

■ **HIRAUCHI ONSEN**
Près de Yudomari, au sud de l'île.
Une petite boîte reçoit des dons.
Les *onsen* sont des sources chaudes utilisées régulièrement par les villageois. Ces bains sont mixtes et aucun vêtement de bain n'y est autorisé. Il est fortement conseillé de ne pas prendre de photos pour ne pas déranger les occupants. Le plus extraordinaire des *onsen,* délimité par des rochers, donne directement sur la mer.

■ **OKO NO TAKI**
À 1h30 en bus du port de Miyanoura
ou à 1h en bus du port de Anbo.
L'une des plus belles chutes d'eau du Japon, haute de 88 mètres. Elle possède un bassin à ses pieds, lui aussi classé parmi les plus beaux bassins naturels de l'archipel.

■ **PLAGE NAGATA INAKA-HAMA**
À 35 minutes en bus du port de Miyanoura.
L'un des principaux sites de ponte au monde des tortues marines caouannes et tortues vertes. La période favorable à cette observation s'étend de la mi-mai à la mi-juillet.

© MAXIME DRAY

Plage de Nagata Inaka-hama, lieu de ponte des tortues cacouannes à Yakushima.

AMAMI SHOTŌ

Le groupe de cinq îles formant les îles Amami est situé à un peu moins de 200 km de Kagoshima vers le sud et est donc à ce titre le groupe d'îles le plus au Sud de l'archipel. Ces îles possèdent de jolies plages de sable blanc et l'activité agricole et touristique y est assez peu développée. Cependant, il est possible d'exercer de nombreuses activités en plein air : kayak, randonnées, etc. On peut y voir la culture typiquement subtropicale des bananes, papayes, sucre de canne et ananas. L'île principale fait une quarantaine de kilomètres de long.

AMAMI-ŌSHIMA ★★

On l'appelle plus généralement Ōshima et elle mesure environ 40 km de long pour une superficie de 720 km² et est ainsi la troisième plus grande île du Japon. L'île servit de refuge à Saigō Takamori (1827-1877) que l'on avait envoyé en exil. Saigō Takamori, samouraï de la province de Satsuma, se mit au service du daimyō de Satsuma, afin de combattre la politique de rapprochement avec l'Occident depuis la signature du pouvoir avec le commodore Perry. Il se réfugia à Kyūshū après la mort de son seigneur et la prise de position de Il Naosuke. Il tenta de se suicider dans la baie de Kagoshima, mais fut repêché par des marins. On l'exila dans l'île d'Amami-Oshima où il demeura un peu plus de trois ans. Il revint alors et entra au service de son daimyō Hisamitsu Shimazu, qui le renvoya à nouveau en exil, cette fois à Tokunoshima. Amnistié plus tard, il prit ouvertement le parti de l'empereur et fut nommé général en chef des armées sous Meiji, après avoir battu les troupes shogūnales à Toba et Fushimi. Il fut partisan d'une intervention en Corée et dut démissionner. Il revint dans le Satsuma pour créer une école privée de samouraïs. Après que le gouvernement eut voulu fermer l'arsenal de Kagoshima, il entraîna sa jeune école dans la rébellion en 1877, et devant la défaite inexorable, se suicida. Il fut réhabilité par l'empereur en 1891.

Ici, les cultures sont typiquement subtropicales avec l'ananas, la canne à sucre, les oranges et papayes : on prépare en particulier le daikonzuke (condiment sucré à base de navet). On trouve également l'arbre à gomme et une sorte de maquis touffu. La faune est constituée essentiellement d'insectes et de serpents. Quant à l'architecture, on peut voir que les greniers ressemblent fortement à ceux des îles Fidji. L'artisanat est dominé par l'amamino tsumugi, tissu de soie aux jolis tons et aux dessins magnifiques. Naze est à la fois la ville principale de l'île et son port. Elle a gardé un charme certain. Cependant, après une promenade autour des quais, vous aurez vite fait le tour de la ville. Vous pourrez toujours jeter un coup d'œil sur les serpents vénéneux au Habu Center, à quelques minutes des quais. Au Tsumugi Center, situé à une quinzaine de minutes en bus, vous verrez un petit centre de tissus locaux.

Transports

- **Bateau.** De Kagoshima, le ferry Terukuni Yusen quitte le port à 17h50 et arrive le lendemain matin à 6h. Le ferry Anami Kaiyun quitte Kagoshima à 17h et arrive à Naze à 7h30.
- **Bus**. Pour faire le tour de l'île, vous pouvez prendre l'autobus. De Naze à Sani : 2 300 ¥.

■ **UCHIYAMA SHOJI**
✆ +81 997 520 211
Compter 2 000 ¥ la journée.
Vous pourrez y louer une moto.

Pratique

Vous obtiendrez de nombreux renseignements à l'agence de voyages Backyard Travel située dans la rue parallèle à Uchiyama-Shoji, où se trouve la station-service.

Se loger

■ **AMAMI SEASIDE HOTEL**
1382-1 Naze Oaza Daikuma
✆ +81 997 525 511
De 8 000 ¥ à 15 000 ¥, repas inclus. Situé au nord de la ville.
Très bonne adresse. Le bâtiment ne paye pas de mine vu de l'extérieur, mais il offre tout le confort.

À voir – À faire

Au nord, le cap Ayamaru possède de magnifiques plages de sable blanc. Il faut prendre la route 58, passer par Tatsugo dans la direction de Kasari, situé au nord de l'aéroport. Vous traverserez le village d'Aka Ogi où les plages rivalisent de beauté tropicale. À partir du village, vous pouvez bifurquer sur la gauche pour rejoindre Anakina et Sani ou sur la droite pour aller à l'aéroport et Seta. Les formations rocheuses et coralliennes se succèdent. À proximité du village de Yoan, vous trouverez un hôtel, le Sea Coral Resort. Si, à partir de Naze, vous vous dirigez vers le sud, vous pourrez jouir d'une grande tranquillité en découvrant une succession de villages de pêcheurs et de plages de sable blanc. À environ 25 km, le village de Yamato Hama vous propose de découvrir aux alentours, des petits greniers aux toits de chaume qui protègent le riz (*takakura*), puis Kuninao et enfin Naon, dont la baie est encerclée de petites îles granitiques. La route jusqu'à Koniya est magnifique et reposante, baignée par le soleil. Koniya est une bourgade pimpante peuplée de restaurants et de bars. Vous pourrez y prendre le ferry pour les îles Kakeroma.

TOKUNOSHIMA ★★

L'île est plus petite qu'Amami-Ōshima, et un peu plus désolée. Elle reste cependant très prisée par les amateurs de plongée. L'aspect général de l'île est semblable à la précédente, sauf qu'on y trouve des hibiscus en abondance. L'activité principale de l'île est la culture de la canne à sucre. Vous trouverez d'ailleurs des échantillons de canne en traversant les villages.
Au nord de l'île, un cap assez découpé et volcanique, Kanama Misaki, procurera joies aux amateurs de pêche et surtout de plongée. Les eaux coralliennes sont pures et transparentes. Au-dessus de l'aéroport, Yonowa offre aussi de beaux sites pour ceux désireux de découvrir de magnifiques sites sous-marins D'une manière générale, il y a peu de plages où se baigner en raison de la proximité des coraux. Seule la partie sud vous offre de réelles possibilités de baignade. D'Asanchi à Kinen, les plages à proximité d'Omonawa, Metegu et Saben vous donneront la tranquillité nécessaire. Sable blanc et quelques dunes, eaux limpides, soleil écrasant.

Transports

La capitale de l'île est Kametoku, située à l'est, qui n'est autre qu'un gros village. Des ferries y arrivent de Kagoshima et d'autres repartent vers Okinawa.
L'aéroport se trouve au nord-ouest, à Tokunoshima. Vols pour Kagoshima et Amami. Il y a deux moyens sympas de visiter l'île : le bus ou le scooter (*ootobai*).

Pratique

■ **OFFICE DE TOURISME ANAMI PARK**
✆ +81 997 552 333
A 5 minutes de l'aéroport.
Ouvert tous les jours sauf mercredi de 9h à 18h.
Cartes et brochures en japonais des îles Amani. On vous propose également une aide pour la location d'un scooter.

MIYAZAKI-KEN

La préfecture de Miyazaki occupe l'est de Kyūshū. Elle comprend 28 villes et 3 villages. Grâce à son climat doux, dû à l'influence des courants marins chauds venus de l'océan Pacifique, elle a su profiter d'une agriculture variée. On y cultive notamment les poivrons, le riz, le tabac et les fruits. Elle demeure une zone touristique particulièrement attractive grâce à son château d'Obi qui fut, pendant l'époque Edo, le château principal du clan Ito.
Le site historique Saitobaru et ses 311 tertres sont, quant à eux, uniques en leur genre au Japon.

OBI ★

La petite ville d'Obi, située au sud de Miyazaki à environ 5 km de la côte, est une ville-château datant du XVI[e] siècle. Celui-ci fut construit en 1587, mais on n'en voit plus que les murs. Le seigneur d'Obi fut contraint de quitter le château en 1869, et décida de résider dans la maison Yōshōkan. Obi est à l'écart des circuits traditionnels, d'où la possibilité de se balader en toute quiétude dans ces petites ruelles composées de nombreuses échoppes qui ne sont pas sans ressemblance avec celles de Kyōto.

Transports

La ligne JR Nichinan vous permet de rejoindre Aoshima et Miyazaki en une bonne heure.
Tarifs et horaires sur www.hyperdia.com

À voir – À faire

■ **MATSUO-NO-MARU** ★
10-1-2 Obi
✆ +81 98 725 4580
Résidence privée du seigneur, elle offre quelques singularités, comme cette chambre pourvue d'une fenêtre, spécifiquement conçue et placée pour contempler la vue sur la lune. Il s'y trouve également quelques petites choses amusantes et anecdotiques, comme les toilettes vers lesquelles le seigneur se dirigeait uniquement accompagné de trois valets : un pour le conduire, l'autre pour l'éventer, et le troisième pour lui laver les mains. Il y a également une pancarte vous demandant de ne pas uriner !

■ **OBI-JO**
10 chome 1-2
✆ +81 98 725 4533
Ouvert de 9h à 16h30. Entrée : 600 ¥.
Quelques constructions subsistent, bien que seuls les murs du château demeurent debout. Dans le musée du château, sont exposées armures et armes. La maison Yōshōkan, dont le jardin inclut la perspective sur le mont Atagosan, est située juste à l'entrée du château.

■ **SHINTOKU-DO**
10-2-1 Nichinan
École de samouraïs établie au début du XIX[e] siècle, derrière laquelle se trouve le sanc-

tuaire Tanoue Hachiman-jinja, que l'on atteint en gravissant des marches. Plus loin, vous verrez le Ioshi-jinja avec son jardin, et le parc Chikkōen, avec de beaux arbres.

CAP TOI-MISAKI ET LA CÔTE NICHINAN-KAIGAN

Région étonnante, avec des routes serpentant entre les collines et surplombant la mer. Des plateaux torturés permettent à des hordes de chevaux de s'ébattre. La région possède quelques *minshuku* où vous pourrez séjourner pour vous dorer sur des plages encore protégées, comme celle d'Ishinami-kaigan. La côte entre Nichinan et Miyazaki offre de superbes points de vue, avec des découpes de rochers que la lumière et la teinte exceptionnelles de la mer mettent en valeur, les jours orageux.

AOSHIMA

Vous pouvez louer des bicyclettes pour 300 ¥ de l'heure. Le trajet en train depuis Miyazaki prend 25 minutes.

Il s'agit de l'une des plages les plus courues de Miyazaki à cause de sa petite île reliée à la terre par une chaussée. Les gens s'y précipitent également pour la formation de rochers striés, comme peignés, découverte à marée basse (Oni no sentaku ita, la planche à laver du grand monstre). Les courants chauds vous permettent de vous y baigner comme sous les tropiques. La petite île renferme évidemment l'éternel jardin botanique, le sanctuaire et le parc aménagé pour les enfants. Aoshima est également connue pour ses arbres à bétel (biro) et ses nombreuses plantes subtropicales.

SANCTUAIRE UDO-JINGU

3232 Miyaura

Ce sanctuaire, peint en orange vif, vous permettra de découvrir un très beau paysage, en empruntant le sentier qui le traverse de part et d'autre. Après avoir traversé un torii géant, on vous proposera même de jeter des galets d'argile sur le sommet d'un rocher bordant une petite vasque. Si vous réussissez, vos vœux se réaliseront. Il s'agit d'une vieille croyance concernant les jeunes gens voulant se marier et avoir des enfants. Les bus reliant Nichinan à Miyazaki passent par le sanctuaire.

MIYAZAKI ★

Avec une population de plus de 400 000 habitants, Miyazaki garde pourtant une réputation de ville balnéaire et constitue un point de chute rêvé pour les amoureux du surf. Elle est située près de l'embouchure de la Oyodo-gawa. Reconstruite après la guerre, elle offre l'image d'une ville aérée et souriante. La gare se trouve à l'est du centre-ville, à proximité duquel sont réunis la plupart des hôtels. Sa région, pays du soleil levant « Himuka no kun », regorge de spectaculaires sanctuaires shintoïstes, à l'image de celui de Miyazaki jingū. Avec le parc Heiwadai (situé à 5 km de la gare au nord-ouest), ils constituent les deux principales attractions de la ville.

Transports

Avion. L'aéroport est situé à une vingtaine de minutes de la station JR de Miyazaki. Des autobus vous y conduiront pour 400 ¥ à partir de la station Kōtsū, en face de la gare de Minami-Miyazaki. Vous êtes à 1 heure 30 de Tōkyō, et à 1 heure d'Ōsaka.

Bateau. Il y a des bateaux qui relient Miyazaki à Ōsaka en 13 heures.

Bus. La plupart des autobus partent et arrivent à la gare Kōtsū, qui se trouve près de la gare ferroviaire de Minami-Miyazaki.
Pour aller à Saitobaru et vers la côte de Nichinan, le départ des autobus se fait au terminal situé en face de la gare centrale.
Des autobus partent vers Kagoshima (2 heures 45) et vers Fukuoka (4 heures).

Train. La ligne JR Nippō vous met à 3 heures de Beppu. La même ligne continue de l'autre côté jusqu'à Kagoshima en 2 heures 30.
De Miyazaki à Fukuoka, il vous faudra 6 heures.
Tarifs et horaires sur www.hyperdia.com

Pratique

BUREAU D'INFORMATIONS TOURISTIQUES

A côté de la gare
✆ +81 985 226 469
Ouvert de 9h à 18h30.
Le personnel parle correctement l'anglais et pourra vous aider à trouver un hôtel.

Se loger

MIYAZAKI KANKO HOTEL

1-1-1 Matsuyama-chō
✆ +81 985 271 212
www.miyakan-h.com
Simple à partir de 10 000 ¥, double à partir de 15 000 ¥.
Cet hôtel très agréable de 371 chambres est situé sur la berge de la rivière Oyodo, à 20 bonnes minutes de marche du centre. Il possède un bar ainsi que deux salons de thé.

Se restaurer

La spécialité locale est la soupe froide *hiyajiru*, composée de poisson blanc cuit dans un bouillon avec du sésame. On ajoute du *shiso* (feuille très parfumée : *Perilla frutescens*), des concombres émincés, et on verse le tout sur du riz.

INAKAYA

2-7-25 Tachibana-dōri
✆ +81 982 21 6628
www.roppongiinakaya.jp
Ouvert de 11h à 15h30 et de 17h à 20h. Fermé le mardi. Comptez 3 000 ¥ par personne. Situé au-dessus de la fameuse pâtisserie Okashi-no-Hidata.
Petite izakaya populaire qui sert une cuisine copieuse. On peut y goûter au poulet de Miyazaki en mijoté jidori no sukiyaki ou cuit à la plaque jidori no teppanyaki, 1 100 ¥, et à du bon saké servi dans des morceaux de bambou de 30 cm. Il y a un menu avec des photos.

SUGINOKO

2-1-4 Tachibana-dōri Nishi
✆ +81 985 225 798
Ouvert de 11h30 à 14h et de 16h à 23h. Situé à l'extrémité sud de Tachibana-dōri. Menus à midi, entre 1 200 ¥ et 1 580 ¥. Le soir, menus à partir de 4 200 ¥.
C'est l'un des restaurants les plus réputés de Miyazaki. Vous pourrez y déguster de la cuisine locale et de la cuisine kaiseki. Demandez le Kuroshio teishoku : un menu, servi sur un plateau, à base de fruits de mer issus du courant Kurushio, le plus grand courant marin au monde après le Gulf Stream.

© SYLVAIN GRANDADAM

Architecture moderne à Miyazaki.

SANZOKU

3-8-9 Tachibana-dōri Nishi
✆ +81 985 240 661
Ouvert de 17h à minuit. Comptez 3 600 ¥ par personne. Situé dans la rue Ichibangai, en face de Mister Donuts, au-dessus d'un marchand de chaussures.
En entrant dans cet izakaya populaire, on se croirait propulsé dans une auberge désuète de province, avec musique japonaise *old-school* en fond sonore.

À voir – À faire

HEIWADAI-KOEN

✆ +81 982 45 027
Entrée libre. Le parc est situé à 1,5 km au nord de Miyazaki-jingū. On s'y rend avec le bus 8 depuis la gare de Miyazaki (300 ¥).
Vous pourrez y contempler la fameuse, et peu esthétique, tour de la Paix, érigée en 1940, qui culmine à 37 m. De nombreux touristes frappent dans leurs mains pour appeler un écho, souvent en vain. L'intérêt du parc est d'avoir réuni un certain nombre de reproductions de figurines haniwas que l'on a retrouvées dans les kofuns. Ces figurines d'argile non vernissées auraient une valeur magique plutôt qu'un rôle de substitution à de prétendus sacrifices humains. Elles furent au départ de simples cylindres de terre cuite puis peu à peu, prirent la forme d'objets, d'animaux, et enfin d'êtres humains. Ce sont pratiquement les seuls témoignages tangibles de l'époque du Yamato entre le III^{e} et le VI^{e} siècle. Des effigies d'animaux (sekiba) et d'êtres humains (sekijin) sculptées et taillées dans des couches de lave du mont Aso furent placées dans ces kofuns (tumuli) entre le IV^{e} siècle et le VII^{e} siècle.

MIYAZAKI-JINGU

2-4-1 Jingu ✆ +81 985 274 004
Ouvert de 9h à 16h30, sauf le lundi. Entrée : 200 ¥.
Ce sanctuaire reste important car il fut dédié, tout comme celui de Kashihara, à l'empereur Jimmu, que la tradition japonaise situe en 660 av. J.-C. Le sanctuaire est édifié à environ 3 km de la gare centrale, et à 500 m à l'ouest de la gare de Miyazaki-jingū. Il est construit au milieu d'un magnifique parc, le parc du plateau de la Paix (Heiwa-dai kōen) au nord duquel se trouve le musée préfectoral Sōgōhakubutsukan qui possède des collections archéologiques intéressantes. En effet, on y voit les résultats des fouilles de Saito, situé à 25 km de Miyazaki, qui mettent en valeur les fameux *kofuns* ou tumulus en forme de trou de serrure datant du VI^{e} siècle apr. J.-C. Ces fouilles furent exécutées au début du XX^{e} siècle, entre 1910 et 1936.

© SYLVAIN GRANDADAM

Miyazaki-Jingu, corde sacrée ou shimenawa marquant la sainteté du lieu.

■ SAITOBARU KOFUN-GUN

Pour s'y rendre, prendre un bus depuis la gare de Miyazaki en direction de Saitobaru (1 heure, 950 ¥).
Musée archéologique ouvert de 10h à 18h.
C'est le plus grand site archéologique japonais qui nous propose 329 kofuns mégalithiques datant des V^e^ et VI^e^ siècles. Ces tumulus, de formes différentes – ronds, carrés ou en forme de trou de serrure – ont vraisemblablement été construits par un clan local très puissant, peut-être proche de la lignée impériale du Yamato. De tailles différentes, puisque certains peuvent atteindre la longueur de 220 m, ils sont dispersés dans un parc à l'atmosphère mystérieuse. Dans les kofuns qui ont été fouillés, on a retrouvé des armes ainsi que des harnachements de chevaux, sans compter les fameux haniwa que l'on peut voir au musée Saitobaru Shiryōkan (ouvert de 9h à 16h30. Fermé le lundi. Entrée : 160 ¥). Les originaux se trouvent au musée national de Tōkyō.

■ SEAGAIA OCEAN DOME

Hamayama Yamasakicho
✆ +81 985 211 111
www.seagaia.co.jp
yoyaku@seagaia.com
Ouvert de 9h à 22h. Entrée : 4 300 ¥. Des autobus partent de la gare JR de Miyazaki (25 minutes, 500 ¥).
Au nord de Miyazaki, le Seagaia est le plus grand parc aquatique couvert au monde. Un dôme phénoménal recouvre toutes sortes de piscines immenses, de toboggans et de « subtropicalités ». Une plage de sable est aménagée sous le dôme ! L'impression dominante est le gigantisme et contrairement à nos habitudes, les Japonais aiment bien sentir la joie de la foule qui les entoure. En 1970, ce site était presque désert ! A présent, un hôtel de 155 m de haut trône sur la région. Cet endroit fera le bonheur des petits comme des grands.

TAKACHIHO

Station de montagne à peu près à mi-chemin entre Nobeoka et le mont Aso. Elle est célèbre à plus d'un titre, puisque c'est dans l'une de ces grottes que, selon le Kojiki, la déesse du Soleil, Amaterasu Ōmikami, s'était réfugiée. La danse qu'on y exécute est considérée comme la danse originelle des Kagura, et elle a pour nom *yokagura*, ou le « Kagura de la nuit », car la déesse du soleil s'étant enfermée dans cette grotte, le monde avait plongé dans la nuit.

Transports

Train. La ligne privée Takachiho Tetsudō part de Nobeoka et accomplit le trajet en 1 heure 30. Tarifs et horaires sur www.hyperdia.com

Bus. Des autobus relient également Kumamoto en 2 heures 45, Fukuoka en 3 heures 30 et Takamori en 1 heure.

Pratique

■ COMPTOIR D'INFORMATIONS TOURISTIQUES

A côté de la gare
✆ +81 982 724 680
Ouvert de 8h30 à 17h.
Quelques infos et des cartes. Le personnel ne parle pas vraiment anglais.

Se loger

BUSINESS HOTEL KANAYA
✆ +81 982 723 261
Simple à partir de 5 000 ¥, double à partir de 8 500 ¥.
Business hotel situé près de la gare. Chambres standards. Distributeur de boissons dans les couloirs.

Se restaurer

Tout le monde le dit ici : le Kencha's, situé en face du Folkcraft Ryokan Kaminoya, sert les meilleurs *yakitori* au monde. A vous de juger !

À voir – À faire

TAKACHIHO-JINJA
Ouvert de 8h à 21h. Entrée : 700 ¥.
Situé à 1 km de la gare. Le sanctuaire est construit dans un environnement de cryptomerias. On y danse l'iwato kagura chaque soir à 20h.

AMANO IWATO-JINJA
Le sanctuaire se trouve à environ 8 km de la station. Des autobus vous y emmèneront pour 400 ¥. Taxi : entre 1 500 ¥ et 2 000 ¥. On peut également commander une représentation de kagura et cette fantaisie vous coûtera entre 18 000 ¥ et 20 000 ¥.
Entrée libre à toute heure.
Baigné par la rivière Iwato, le sanctuaire comprend un certain nombre de bâtiments dont le principal, le Nishi hongū, se trouve sur la rive ouest. Le Higashi hongū, comme son nom l'indique, se trouve à l'est. C'est exactement là, à une quinzaine de minutes à pied, que la déesse Amaterasu Ōmikami, divinité mythique du Shintō, s'était réfugiée.

TAKACHIHO-KYO ★
www.takachiho.gr.jp
Pour y accéder, prendre la ligne Nippō Honsen, descendre à Nobeoka, puis prendre le Miyazaki Kōtsū xbus et descendre 1 heure 30 plus tard à Takachiho Bus Center.
On peut découvrir la gorge à partir d'un bateau qui se loue 2 000 ¥ pour un petit périple de 30 min, sur une distance de 1 km. Locations de 8h à 17h.
La gorge est célèbre dans tout le Japon pour la beauté de ses cascades et sa profondeur naturelle, renforcée par la position des rochers en surplomb et le lissé des parois abruptes.

ŌITA-KEN

Que ce soit à Beppu, ou à Yufuin, cette province est surtout renommée pour ses sources thermales.

USUKI ★

Le petit port de pêche d'Usuki se trouve à une quarantaine de kilomètres au sud de Beppu. Le port est ancré au fond d'une crique. Près d'Usuki, on peut voir une collection de plus de soixante figures de Bouddha rupestres du X^e^ au XII^e^ siècle. Ces figures sont sculptées en haut-relief sur les rochers. Certaines ont été endommagées et n'ont gardé qu'une partie du corps, tandis que d'autres sont intactes. La plus célèbre demeure la tête du Bouddha Dainichi. On pourra apprécier la grandeur et la sérénité de ces reliefs, fortement influencés par l'art chinois. Bien que délavées par le temps et les intempéries, certaines statues portent encore des traces de polychromie. On peut également en voir dans la région d'Ōita, notamment à Motomachi, Magari et Takase.

Transports

On s'y rend en train depuis Beppu en moins de 1 heure, puis on prend un bus jusqu'aux sculptures (20 minutes). Tarifs et horaires sur www.hyperdia.com

À voir – À faire

USUKI SEKIBUTSU
Prendre un bus n° 32 depuis la gare JR d'Usuki. 20 minutes de trajet.
Descendre à l'arrêt Sekibutsu Mae.
Puis se rendre dans la vallée des Bouddhas.
Il s'agit de deux grottes naturelles, dont l'une mesure plus de 400 m de long. A l'intérieur de la première se trouvent 40 statues de Bouddhas Hoki datant pour certaines du V^e^ siècle. Quelques-unes sont entourées de leurs disciples et d'autres ont encore des traces de peintures. Dans la seconde grotte, on pourra contempler des Bouddhas Sannousan, hautes de 3 mètres de haut ainsi que des Bouddhas Furuzono.

BEPPU ★

Beppu est un port de 150 000 habitants qui a acquis, au cours des siècles, une réputation sulfureuse. La ville s'est développée au fond d'une magnifique baie dominée par des montagnes. L'une d'elles, le Tasaki yama la sépare de Ōita.
Les sources d'Enfer (*Jigoku*) ont lié d'une manière définitive le nom de Beppu au thermalisme. Plus de trois mille sources sont réper-

toriées selon leur spécificité : odeur, chaleur, couleur, bulles, explosion, boues, détonation… Leur température peut varier du simple au triple, jusqu'à 500 degrés et plus, et c'est merveilleux de voir quelques Japonais, d'habitude si hiératiques et avec un sourire si énigmatique, arborer des faces rouges et parcheminées. Bref, Beppu, c'est un peu l'enfer des sources.

Transports

Avion. Ōita Airport accueille des vols en provenance de grandes villes japonaises (Tōkyō, Nagoya, Ōsaka, Okinawa), et même de Séoul. Un hovercraft relie Ōita et Beppu à l'aéroport. Il est aussi possible de se rendre à l'aéroport en autobus (1 heure). L'arrêt se trouve à environ 500 m à l'est de la gare, près du complexe Cosmopia Shopping Center.

Bateau. Beppu est reliée à Ōsaka par le Ferry Sunflower Kansai Kisen (✆ +81 977 221 311). Le trajet de nuit dure 11 heures. Ce ferry rejoint également Matsuyama (Shikoku) en 5 heures.

Bus. L'autobus de la ligne Yamanami 266 relie Beppu à Kumamoto en passant également par le mont Aso. Le tout, en un peu plus de 4 heures. A Beppu, il existe un Pass qui vous permet de faire le tour des Enfers pour 900 ¥. Un autre Pass vous permettra de faire à peu près tous les trajets intéressants de la ville pour 1 700 ¥ la journée, ou 2 500 ¥ les deux jours. Vous pourrez acquérir ces deux Pass au bureau d'information de la gare JR ou au Beppu Youth Hotel.
Pour aller aux Enfers, prendre les autobus n° 16, 17, 41. Le n° 43 vous emmène dans le groupe Kannawa, tandis que le n° 26 vous emmène vers le petit groupe.

Train. Beppu est reliée au réseau ferroviaire à la fois au nord et au sud.
De Fukuoka et Hakata, le trajet prend 2 heures 30 par la ligne JR Nippō en Tokkyū. La ligne Nippō continue jusqu'à Miyazaki.
De Beppu, on peut rejoindre également Kumamoto, en passant par le mont Aso, par la ligne JR Hōhi. Compter 2 heures 30 jusqu'au mont Aso et 1 heure d'Aso à Kumamoto. Tarifs et horaires sur www.hyperdia.com

Pratique

FOREIGN TOURIST INFORMATION OFFICE
✆ +81 977 231 119
ftio@ace.ocn.ne.jp
Ouvert de 9h à 17h tous les jours. Dans la gare de Beppu.
C'est une mine d'informations sur les hébergements, et surtout sur les onsen et leurs vertus (demandez un exemplaire du Beppu Hot Spring Guide). Ne le confondez pas avec le comptoir d'informations touristiques, qui dispense des renseignements uniquement en japonais.

Se loger

Bien et pas cher

MINSHUKU KOKAGE
8-9 Ekimae-chō
✆ +81 977 231 753
4 350 ¥ pour une personne, 7 650 ¥ pour 2 personnes, 11 500 ¥ pour 3 personnes.
Ce minshuku, membre du Japanese Inn Group, est situé à quelques minutes de la gare. Les chambres sont toutes simples, mais l'accueil est des plus chaleureux. Il y a même un petit café adjacent, rempli d'antiquités, de vieilles pendules et de lampes en opaline, où l'on peut écouter du jazz, et un petit *onsen*. Bonne adresse.

NOGAMIHONKAN
1-12-1 Kitahama
✆ +81 977 221 334
yasuo@yukemuri.net
6 000 ¥ sans repas ou 10 650 ¥ avec petit déjeuner.
Ryokan moderne situé à deux pas du fameux Takegawara Onsen. Les chambres sont spacieuses, il y a des *onsen* privés, et un accès gratuit à Internet. Le propriétaire, qui parle anglais, saura vous donner de bons conseils sur les *onsen* de Beppu.

Confort ou charme

HOTEL YAMADA BESSOU
3-2-18 Kitahama ✆ +81 97 724 2121
www.yamadabessou.jp
mail/info@yamadabessou.jp
Chambre 1 personne à partir de 7 000 ¥. Onsen en plein air.
Joli *ryokan*, avec annexe. Au milieu, un *onsen* en plein air. Un autre bain se trouve dans le bâtiment principal. Les chambres sont très joliment décorées, très grandes. Un *yukata* est mis à votre disposition. Le petit déjeuner se prend soit à l'occidentale, dans une pièce attenante au lobby, soit dans une grande salle, à la manière japonaise.

SEIKAI HOTEL
6-24 Shōningahama
✆ +81 977 663 680
9 500 ¥ avec deux repas.
Ryokan moderne situé sur la plage, à 20 minutes en bus de la gare (arrêt Yasugari) ou 10 minutes en taxi (1 200 ¥). Les chambres sont spacieuses, et il y a un rotenburo donnant sur la mer. Attention, le week-end, seuls les tarifs avec repas sont appliqués.

Luxe

RYOKAN KANNAWA-EN
6-kumi Miyuki
✆ +81 977 662 111
De 25 000 ¥ à 40 000 ¥ par personne, repas inclus.
Superbe et vieux ryokan situé dans le quartier de Kannawa et fréquenté par le « gratin ». Très bel *onsen*.

SUGINOI PALACE HOTEL
1 Kankaiji ✆ +81 977 241 141
www.suginoi-hotel.com
info@suginoi-hotel.com
Chambre double de 20 000 ¥ à 40 000 ¥.
Cet hôtel de luxe propose des chambres de styles occidental ou japonais (562 au total). On peut profiter des nombreux onsen, et même s'entraîner au golf. Un Spa et un karaoké sont même à disposition, rendant le séjour encore plus idyllique. Attention : il n'existe pas de chambre simple et les tarifs varient fortement selon les jours, la saison…

Se restaurer

L'une des spécialités de Beppu est le *fugu* (diodon). Le prix est élevé mais c'est délicieux !

BON
7-16 Ekimae-chō
✆ +81 977 266 006
A 5 minutes de la gare.
Ouvert de 17h30 à minuit.
Sympathique restaurant de *yakitori*, où l'on peut aussi goûter à de nombreux sakés, *shōchū* et cocktails. Menu de 8 brochettes à 1 000 ¥, ou de 20 brochettes à 2 000 ¥.

À voir – À faire

JIKOGU MEGURI – LES ENFERS DE BEPPU ★★
Ticket 2 100 ¥. Ouvert de 8h à 17h.
Ces sources chaudes, dont les eaux ont des couleurs très prononcées (orange, turquoise, grise...), sont très photogéniques. Mais on ne s'y baigne pas. Le grand tour comprend 8 enfers (Jigoku Meguri). Le groupe Kannawa, situé à une dizaine de kilomètres de la ville comprend le Umi jigoku (enfer de la mer), Yama jigoku (enfer de la montagne). Le petit groupe propose Chi-No-Ike Jigoku (enfer de l'étang de sang), Tatsumaki jigoku (enfer de la tornade), Kamado…

KITSUKI CASTLE TOWN
info@kit-suki.com
A 1 heure 30 de Beppu. Bus local Ōita Kotsu, Kunisaki Kanko (50 minutes).
Château ouvert de 9h à 17h. Entrée : 300 ¥.
Si le château n'a pas trop d'intérêt, on dit qu'il est le plus petit du Japon, le village samouraï lui est vraiment très intéressant. Plusieurs résidences de seigneurs médiévaux sont visibles et vous pourrez tous les visiter gratuitement si vous avez loué un kimono au magasin Kimono experience 372-4 kitsuki.

ONSEN ★
Il se trouve au centre-ville, près de la gare.
Ouvert entre 6h30 à 22h30 pour la plupart des bains. Entre 60 et 1 030 ¥ l'entrée.
Le plus populaire reste le Takegawara Onsen, qui date de l'empire Meiji. Il a la particularité de posséder des bains de sable, comme à Ibusuki. Près de la route d'Ōita, le Hamawaki Onsen est la deuxième source réputée au même titre que le Takegawara. Rénovée il y a 20 ans, Hamawaki est divisée en deux bâtiments, le *onsen* classique et le *yu-tō-pia* Hamawaki (yu = eau chaude, tō = bain) plus sophistiqué et plus complet (ouvert de 6h30 à 1h). On trouve des *onsen* également dans la zone de Kannawa, de Shibaseki et de Kamegawa, et dans les collines au nord-ouest de la ville, la zone des Myōban Onsen (avec des fleurs de sulfure : *yunobana*).

MONT ASO

Le mont Aso se trouve au sud-ouest de Beppu et pratiquement au centre-nord de l'île de Kyūshū. Il possède la plus large caldera au monde, c'est à dire un cratère volcanique géant de 128 kilomètres de diamètre (24 kilomètres de long sur 18 kilomètres de large). Symbolisant le « pays du feu », le mont Aso est un volcan actif, et on peut observer des vapeurs sulfuriques sortir du cratère du mont Nakadakequi, l'un des cônes de la caldeira. Ce lieu attire chaque année des centaines de milliers de touristes pouvant pratiquer diverses randonnées très bien balisées. Tout autour du mont Aso, les paysages de désolation impressionnent et sont recouverts uniquement d'herbes grasses. En contre-bas, la nature reprend ses droits et l'on rencontre des forêts, de lacs et des sources d'eau chaude. On peut relier facilement Beppu, sur la côte est, à Kumamoto située sur la côte ouest. Ce trajet se fait en voiture, en autobus ou en train.

Transports

Un autobus Kōtsū part de la gare de Taketa. La ville possède encore quelques bâtiments occidentaux, dans un style inspiré par les évangélistes chrétiens venus au Kyūshū.

Train. On peut prendre le train par la ligne JR Hōhi qui relie Beppu à Kumamoto en passant par Mie, Taketa, Aso (et de là rejoindre Ichinomiya) puis continuer jusqu'à Kumamoto, ce qui

vous permet de vous rendre à Fukuoka, ou à Kagoshima ou encore à Nagasaki. Tarifs et horaires sur www.hyperdia.com

Voiture. La route est considérée comme l'une des plus pittoresques et spectaculaires de Kyūshū. À présent, on peut emprunter la Yamanami Highway, qui relie la région du mont Aso et va jusqu'à Yufuin, en rattrapant l'Ōita Expressway.
L'autoroute est payante, mais pourrez apprécier des scènes champêtres grandioses entre de merveilleuses vallées et des sommets impressionnants comme celui du mont Kujū-san (1 788 m). De Beppu, vous passerez par Mie, puis Taketa à côté de laquelle les ruines du château d'Oka-jō dominent la région.

USA

Dominée par les influences bouddhiques coréennes, la péninsule abrite cependant à Usa l'un des sanctuaires shintō les plus importants du Japon.

Transports

A partir de Beppu, prenez le Nichirin Service sur la ligne JR Nippō qui vous mènera en moins de trois quarts d'heure à la gare d'Usa. Tarifs et horaires sur www.hyperdia.com

À voir – À faire

BUNGOTAKADA
Depuis Usa, on peut s'y rendre en bus, environ 15 minutes. Ouvert de 8h30 à 16h30. Attention !
Fermé les jours de pluie. Entrée : 200 ¥.
Une très jolie petite ville non loin d'Usa. On y trouve le temple Fuki-ji (XIe siècle), qui reste la plus ancienne structure en bois du Kyūshū et l'une des plus vieilles du Japon. Le Fuki-ji est décrété Trésor national et il contient un bien culturel précieux, une statue de Bouddha en bois sous son apparence Amida assis en lotus. L'architecture de ce temple simple s'imbrique parfaitement dans la nature. C'est un bel exemple de l'esthétique japonaise.

KUMANO MAGAIBUTSU
2546-3 Tashibuhirano
De 8h à 17h d'avril à octobre et 8h30 à 16h30 de mars à septembre. Entrée : 300 ¥.
Derrière le temple Taizo, deux grands bouddhas sont sculptés dans la falaise. L'un, de 6 m de haut, représente le Dainichi nyorai et l'autre, de 8 m, représente le dieu du Feu. Ces hauts-reliefs en pierre restent les plus importants de ce type au Japon. On peut voir plusieurs statues au Maki-Odō de la période Heian.

USA HACHIMAN-GU
2859 Minamiusa
Ouvert de 6h à 21h. Entrée libre.
L'une des plus vieilles fondations shintō japonaises. Il contrôle plus de 25 000 sanctuaires disséminés sur toute la surface du territoire japonais. Ce sanctuaire consacré à Hachiman, le dieu de la Guerre, eut une influence considérable, puisqu'il fut le protecteur du temple Tōdai-ji de Nara. On sait que Kiyomaro Wake fut envoyé par l'impératrice Shōtoku au sanctuaire en 768 en tant qu'émissaire, car elle voulait épouser le moine Dōkyō. Il est également établi que Saichō, le fondateur de la secte Tendai, s'arrêta à Usa dès son retour de Chine en 805. En 1556, Sōrin Otomo, daimyō chrétien de Funai fit brûler le sanctuaire d'Usa pour des raisons de politique religieuse et son fils, Yoshimune le restaura durant le XVIe siècle. Une allée traverse le jardin, de l'autre côté de la rivière Yorimi-gawa, pour atteindre le sanctuaire supérieur, Kamimiya après être passé devant le sanctuaire de Tōgū. Le honden est entouré d'un corridor et une porte s'ouvre sur une grande cour, dans laquelle se trouve le trésor du sanctuaire. Il possède des peintures anciennes, mais aussi des masques de nō, des statues de bois des rois Dewa. Il est un exemple de l'architecture classique de style Hachiman. Le sanctuaire inférieur, composé du Shimo Jinja et du Hishigata Ike, met en valeur le magnifique jardin. Un étang possède en son centre le pavillon Emadono.

YUFUIN

Située à 25 km à l'ouest de Beppu, Yufuin est une petite station thermale très agréable sur le chemin du mont Aso. La station reste célèbre pour ses *rotenburo* (bains en plein air). Si vous souhaitez la solitude, éviter les week-ends, car Yufuin est une destination à la mode pour les habitants de Nagoya, Kumamoto et Fukuoka.

Transports

De Ōita, la ligne JR Kyūdai rejoint Yufuin en 1 heure 10.

De Beppu, des autobus vont régulièrement à Yufuin en 1 heure.

Pratique

BUREAU D'INFORMATIONS TOURISTIQUES
En face de la gare
✆ +81 977 842 446
De 7h à 19h.
Peu de gens parlent anglais, mais vous pourrez bénéficier de quelques brochures traduites.

Se loger

Il existe plusieurs *ryokan* fort agréables à Yufuin, mais malheureusement assez chers.

PENSION YUFUIN

138-1 Kawaminami
✆ +81 12 097 8623
7 000 ¥ avec petit déjeuner et 6 500 ¥, sans repas.
Située au bord de la rivière, cette charmante pension est entièrement consacrée aux anges (des fontaines à chérubins et des angelots sont représentés sur les murs en papier peint). L'accueil y est très chaleureux. De plus, vous pourrez communiquer avec le propriétaire qui baragouine l'anglais.

TAMANOYU

2731-1 Kawakami
✆ +81 977 842 158
www.tamanoyu.co.jp/english.html
reserve@tamanoyu.co.jp
De 35 000 ¥ à 60 000 ¥, repas inclus.
Ancien sanatorium pour prêtres zen converti en hôtel, Tamanoyu est construit dans un magnifique écrin de nature, l'endroit idéal pour se ressourcer. Les bains en extérieur sont un must.

YUFUIN COUNTRY ROAD YOUTH HOSTEL

✆ +81 977 843 734
countryroadyh.com
3 300 ¥ pour les membres. Dortoirs. Parking disponible.
Cette auberge est située à 2,5 km nord-est de la gare, sur une colline. Elle offre une vue de toute beauté. Il est loisible de s'y rendre en autobus pendant la semaine tandis que le week-end, le propriétaire, anglophone, pourra venir vous chercher.

Se restaurer

YAMAZATO RYORI BUDOYA

✆ +81 977 842 158
Ouvert de 12h à 14h30 et de 17h à 20h30. A midi, le kaiseki bentō coûte 2 500 ¥. Le soir, menu à partir de 5 000 ¥.
Si vous voulez faire un repas étonnant, essayez le Budoya, restaurant géré par le fameux Tamanoyu.

À voir – À faire

Vous trouverez ici également le « saute-onsen port » qui consiste à se tremper dans le premier pour se plonger dans le second. La différence est grande entre Beppu et Yufuin, qui garde encore une certaine rusticité. Les *rotenburo* (bains en plein air) possèdent encore tout leur charme : le Kinrinko Rotenburo, « le rotenburo du lac aux écailles d'or », ou le Makinote Rotenburo. Yufuin possède également plusieurs temples et sanctuaires, dont les plus importants sont le sanctuaire Ōgō-sha caché dans la pente d'une montagne, et le temple Busen-ji.

VOLCAN YUFU-DAKE (1 585 M)

Il faut prendre un autobus de la station Komenoi jusqu'à Yufu Tozan-guchi, puis suivre les indications pour l'ascension. L'ascension s'accomplit en 1 heure 30. Au pied du mont Yufu-dake, on recense environ 100 herbes différentes et près de 200 plantes réparties dans tout le Kyūshū. Cette montagne qui culmine à 1 584 m est encore appelée Bungo Fuji, ce qui signifie qu'elle est considérée comme le mont Fuji d'Ōita. Vous pourrez voir quelques charrettes ou calèches assez rustiques, qui permettent de se promener d'une manière nonchalante dans les environs immédiats.

ARCHIPEL
DES RYŪKYŪ

Balade en canoë dans la mangrove à Iriomote-Jima.
© MAXIME BRAY

L'ARCHIPEL DES RYŪKYŪ

Royaume de la mer et du sable blanc, l'archipel des Ryūkyū est une destination exceptionnellement belle, si l'on sait choisir le lieu et la saison. Du nord au sud, on peut citer Izena, Tokashiki, Tonaki, Kumejima, et Ishigaki pour la qualité des paysages, de l'hospitalité et de la culture locale. L'archipel des îles Ryūkyū (département d'Okinawa), appelées Uchina en langage local, s'étend entre le sud de la préfecture de Kyūshū et Taïwan en séparant la mer de Chine et l'océan Pacifique. Situé entre le 24e et le 31e parallèle, l'archipel bénéficie d'un climat subtropical. Au large, les fosses marines peuvent atteindre 8 000 m. La latitude de l'archipel lui fait craindre les typhons entre juillet et octobre, mais d'une manière générale, ces nombreuses îles bénéficient d'un climat ensoleillé et d'une succession de côtes particulièrement pourvues en plages magnifiques avec sable blanc, végétation luxuriante et eaux transparentes qu'irisent parfois les lagons. Mais avant de parler des belles plages de sable blanc et du tourisme, il convient de montrer le vrai visage du département d'Okinawa dans son contexte historique et économique.

Pendant plus de 400 ans, les îles Ryūkyū ont pratiqué un commerce prospère avec de nombreux pays d'Asie de l'Est et du Sud-Est, comme la Chine, la Corée, jusqu'à Java. De nombreux voiliers partaient pour le Sud de la Chine en automne, avec des objets japonais (éventails, produits laqués, peignes de nacre, chevaux, etc.), ou d'autres contrées d'Asie, et revenaient vers le printemps avec des objets précieux. Ainsi, cette zone a pu prospérer grâce à un bon équilibre entre le commerce, l'agriculture et la pêche. A l'époque de Meiji, cette activité est interrompue (rattachement aux départements japonais, guerre sino-japonaise) et commence une nouvelle activité, la pêche à la bonite (katsuo) et le fumage de cette dernière donnant les fameux copeaux de bonite séchée que l'on trouve dans la cuisine japonaise. On parlait alors de bonito-richesse, le katsuobushi. Mais c'était surtout la canne à sucre ou le curcuma que l'on cultivait. Cela a duré jusqu'à l'époque de Taishō et le début de Shōwa.

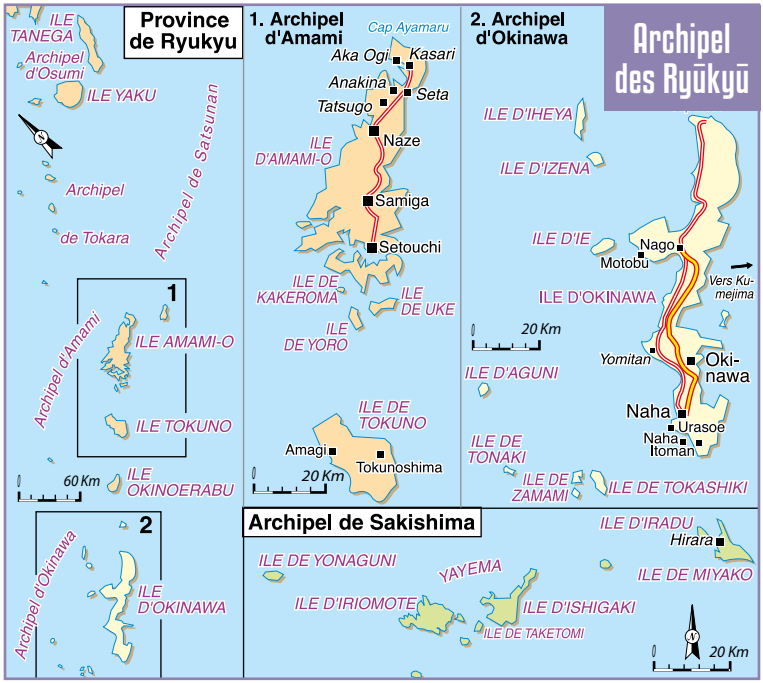
Cette industrie de pêche et alimentaire devait péricliter avec l'arrivée de plus gros navires spécialisés, qui allaient chercher les bonites ailleurs et en plus grosse quantité. L'industrie locale perdait donc sa compétitivité. Vint la Seconde Guerre mondiale, qui fut un désastre pour Okinawa. Le débarquement des troupes américaines sur l'île d'Okinawa et les îles avoisinantes, fit entre 130 000 et 230 000 victimes, dont une grande partie de civils incités au suicide collectif par une idée répandue selon laquelle les troupes américaines torturaient les prisonniers et violaient les femmes. Le second désastre subi par les Okinawaites est l'annexion d'Okinawa au territoire américain. Le 15 mai 1972, le territoire est restitué au Japon, mais Okinawa reste encore le lieu des bases américaines. C'est aussi une source de problèmes incessants avec la population (bruit, scandales de viols par des soldats américains sur de jeunes locales, etc.).

Par ailleurs, le taux de chômage est nettement supérieur à la moyenne nationale, et le revenu moyen y est deux fois inférieur à celui d'un Tōkyōïte. Les mesures japonaises pour résoudre ces problèmes restent des mesures de consolation. Pour assurer l'emploi et justifier diplomatiquement la restitution de ces îles, le gouvernement accorde des subventions énormes aux collectivités locales (ce qui est le cas d'Hokkaidō également) pour de grands travaux publics souvent proches de l'inutile : construction de routes, de ponts entre deux îles, voire de tunnels entre deux hameaux de 300 habitants ou d'incinérateurs inutilisables. L'autre activité économique est le tourisme et son développement.

9,5 millions de touristes visitent Okinawa chaque année, ce qui n'est pas sans poser de problème

Les immanquables des Ryūkyū

- **Naha,** capitale de l'île d'Okinawa. A Shuri, voir les ruines de la ville royale.
- **Kumejima,** île charmante, connue pour sa soie et la qualité de son eau, donc de son saké *awamori*.
- **Iriomote,** île avec une jungle encore sauvage. Elle a su ou dû préserver la nature de l'île par la présence d'un chat sauvage très rare, l'*iriomote yamaneko*.



pour la préservation de la faune et la flore. Mais des efforts énormes sont consentis depuis plusieurs années en créant notamment des parcs nationaux. Aussi, les hommes travaillent sur conducteurs de bétonneuses en hiver et se transforment en hôteliers l'été, et la mer comme les paysages, bien qu'exceptionnellement naturels, beaux et ensoleillés en comparaison du reste du Japon, retrouvent peu à peu toutes leurs splendeurs.

L'aéroport de Naha accueille les vols, mais certaines îles comme Kumejima, Miyako ou Ishigaki ont des vols directs. On peut également rejoindre Okinawa par bateau de Kagoshima, d'Ōsaka et même de Tōkyō. Compte tenu du risque de typhons pendant l'été, et des vents froids en hiver, la meilleure saison pour visiter Okinawa est d'avril à juillet (les typhons sont très peu fréquents en juillet) et octobre (il n'y a plus de typhons, et l'été est encore là avec des températures qui ne descendent pas en dessous de 27 °C). La période de décembre à février vous permettra de voir des baleines si vous êtes intéressé par le hoeeru uotchingu (whale watching).

Certaines îles sont situées au Nord de l'île principale d'Okinawa, comme Iheya-jima et Izena-jima. D'autres, comme Kerama et Kume-jima, sont situées au sud-ouest et se trouvent dans la direction de Taïwan (Miyako). Enfin, les îles Yaeyama comprennent Ishigaki, Taketomi, Iriomote, Kuro-jima et Kohama. Ces îles sont moins touchées par les dévastations de la Seconde Guerre mondiale, dans chacune d'elles, on peut trouver les plus beaux fleurons d'une culture pacifique oubliée, ainsi que les plus beaux récifs de corail.

Histoire

Le royaume légendaire des ryūkyū aurait été fondé par la dynastie Tenson et par deux divinités mâle et femelle, en repoussant le dragon de la mer. La légende semble emprunter ses sources à la Chine, la Corée, mais également au Sud-Est asiatique et aux régions du Pacifique. Cette dynastie aurait régné pendant vingt-cinq générations, avant d'être renversée par une famille noble, les Riyū, en 1187. Cette famille allait être renversée à son tour par le roi Shunten-ō, qui aurait été l'un des fils de Tametomo Minamoto, réfugié dans l'archipel depuis le XII[e] siècle. Après une abdication du grand-père de Shunten-ō en faveur d'un descendant de la dynastie Tenson, Eizō, l'archipel se divisa en deux royaumes, Samboku au nord et Sannan au sud. Au XIV[e] siècle, le roi Gyokusei-ō changea de nom et devint Chūsan-ō, roi du Chûsan.

Le royaume de Ryūkyū

C'est à Shuri que le royaume de Ryukyu a établi sa capitale au XVe siècle. De cette époque et jusqu'à 1879, l'année de son annexion par le Japon, le royaume a entretenu des relations privilégiées avec ses voisins proches, la Chine et la Corée en particulier. Durant 450 ans, Okinawa joua un rôle crucial d'intermédiaire entre l'Asie de l'Est et du Sud-Est, de Java à Pékin. Et c'est à cette période, influencé par ses grands voisins, que le royaume vit naître ses arts si particuliers (danse et musique traditionnelles), sa cuisine (champuru, awamori), son artisanat (poterie, teinture, textile et laque), ses arts martiaux (karaté et kobudo) pour donner à ces îles une culture si distincte du reste du Japon.

En s'opposant aux deux royaumes, le roi du Chūsan se mit sous la protection de la Chine des Ming à partir de 1372. Un imbroglio allait ensuite faire intervenir les Chinois qui déposèrent le roi Chūsan, pour mettre sur le trône le prince Wuling. Celui-ci fut renversé par Shōhashi, et son père Shishō prit le pouvoir. Il réunit bientôt les trois différents royaumes et réussit à imposer un semblant d'unité.

Le royaume commença à communiquer avec Kyōto au milieu du XVe siècle, et devint vassal du seigneur du Kansai. En 1609, le roi Shōrei fut enlevé par les troupes du Daimyō de Satsuma et emmené à Edo. Le Daimyō, Iehisa Shimazu, seigneur de Kagoshima, annexa l'archipel d'Amami et le déclara son vassal. Par la suite, des missionnaires européens vinrent s'installer à Naha. En 1879 enfin, le prince Sho Tai dut se soumettre à l'empire et les îles Ryūkyū devinrent une province de la nation japonaise. Un traité entérinait cet état de fait, malgré une première opposition de la Chine, en 1895 à Shimonoseki. À la fin de la Seconde Guerre mondiale, deux bataillons de l'armée américaine qui occupaient, l'un Saipan et Iwojima, l'autre Manille, se regroupèrent sur Okinawa. C'est le général McArthur qui, de mars à juin 1945, s'opposa à la résistance désespérée des Japonais de l'archipel des Ryūkyū où les troupes japonaises perdirent environ 84 000 hommes. Après la défaite du Japon, les îles restèrent sous contrôle américain, l'archipel fut rétrocédé en 1972 au Japon, mais les États-Unis y gardent toujours plusieurs bases militaires.

Quand y aller ?

- **D'avril à octobre.** Il vous faudra réserver vos chambres d'hôtel longtemps à l'avance, pour le mois d'août.
- **Le printemps,** l'automne et l'hiver vous permettront de séjourner dans un climat plus tempéré. Pendant ces périodes, vous pourrez bénéficier de prix intéressants auprès des compagnies aériennes et des hôtels. Bien que moins chaude, la mer se prêtera volontiers aux excursions subaquatiques pour les plongeurs. La moyenne des températures est de 16 °C en janvier, 21 °C en avril, 28 °C en juillet, et 24 °C en octobre.

Transports

L'île d'Okinawa se trouve, grosso modo, au milieu de l'archipel, entre le Kyūshū et Yonaguni-jima. Il existe donc un grand nombre de ferries qui partent de Kagoshima, s'arrêtent dans certaines îles, et accomplissent un trajet progressif. Attention, les prix des ferries peuvent être très chers, il est donc recommandé de se renseigner auprès d'un Office du tourisme et de comparer les différents prix selon les saisons et votre itinéraire dans les îles.

Hébergement

Attention ! Les prix peuvent varier du simple au double suivant les saisons. Le mieux est d'appeler pour s'assurer des tarifs. Selon la saison, réserver est quasiment obligatoire.

OKINAWA

Pour la plupart des Japonais, Okinawa fait office de paradis. Baignée par un climat subtropical, cette île de 100 km de long et d'une quinzaine de kilomètres de large, offre toute une batterie de supports touristiques. Elle attire traditionnellement les jeunes couples en voyage de noces, mais aussi les stressés de Tōkyō comme les frileux de Sapporo. L'île souffrait du manque d'eau potable, ce qui aurait dû ralentir son développement touristique, mais les autorités ont fait le nécessaire grâce à la construction de barrages. Si Okinawa représente un paradis tropical pour les Japonais, cette île s'apparentait en revanche à l'enfer en 1945 lorsqu'elle

© MAXIME DRAY

Kinjocho, la route pavée qui reliait jadis le château de Shuri au port, Naha.

devint un enjeu capital pour la conquête des Etats-Unis sur le Japon. De terribles batailles laissèrent entre 130 000 et 230 000 morts, dont 84 000 soldats. Une dizaine de milliers d'Américains périrent également dans ces combats. Les îles Ryūkyū furent sous la domination américaine jusqu'en mai 1972, date à laquelle Nixon signa l'accord permettant au Japon de réhabiliter sa suprématie sur l'archipel. Néanmoins, il reste un certain nombre de bases américaines avec environ 50 000 soldats et civils américains en résidence. Au final, les insulaires d'Okinawa ont parfois du mal à comprendre pourquoi ils « accueillent » 75 % de la présence militaire américaine au Japon, alors qu'ils représentent moins de 1 % du territoire nippon.

Le sud de l'île est plat et on y trouve de nombreuses cultures de riz, soja, ananas, patates douces, et bien sûr de la canne à sucre. Le nord, quant à lui, est plutôt montagneux et boisé. La religion utilise les savoirs et pouvoirs de prêtresses chamaniques appelées *noro* ou *nuru* qui peuvent communiquer avec les esprits des ancêtres. La langue, si elle est proche du japonais classique, admet des particularités bien spécifiques dues à la proximité de Taïwan, et surtout à sa situation entre l'Indonésie, les Philippines et le Japon. L'architecture traditionnelle fut engloutie dans l'enfer de la Seconde Guerre mondiale et les maisons anciennes encore debout sont aujourd'hui très rares.

NAHA ★★

Naha a une population de 325 000 habitants. Ville principale d'Okinawa et ancienne capitale du royaume des Ryukyu, cette cité dynamique est également chargée d'une histoire exceptionnelle. Mais malheureusement, trop peu de témoignages ont résisté au déchaînement de la puissance de feu de la marine américaine durant la Seconde Guerre mondiale. Comptons tout de même le château de Shuri, le mausolée royal de Tamaudun, la porte de pierre de Sonohyan-utaki et le Shikina-en, l'ancien jardin royale. On peut surtout y apprécier le style d'Okinawa, mélange d'influences autochtones, japonaises et taïwanaises que l'on retrouve dans plusieurs domaines, comme la musique, l'habillement, l'art culinaire...

Transports

Avion. Naha se trouve à 2 heures 30 de Tōkyō, 2 heures 10 de Nagoya, 2 heures d'Ōsaka et à 1 heure 35 de Fukuoka. ANA et JAL, ainsi que la compagnie low-coast Peach, qui vient d'entrer sur le marché, proposent de nombreux vols quotidiens. N'oubliez pas que les horaires de vols et les durées des trajets sont tributaires des conditions météorologiques.

L'aéroport se trouve près de la ville. En taxi, la course n'excède pas 2 000 ¥. Les autobus n°23, n°26, n°25, n°99, n°111, n°113, n°120, n°123 et n°152 desservent l'aéroport à partir de l'artère principale (Bus Terminal). Mais le plus simple pour aller de l'aéroport au centre-ville reste encore le monorail. Le bus coûte 200 ¥. Le Naha City Bus Terminal se trouve au sud-ouest de l'avenue, avant le pont Meiji. Vous pouvez aussi prendre le monorail appelé également le Yui Rail. Cette ligne va de l'aéroport de Naha à la gare routière près du château de Shuri.

Bateau. Pour la plupart des destinations du Honshū, vous pouvez contacter Marue Ferry (ou A''LINE).
De Tōkyō, le trajet dure entre 44 heures et 48 heures. D'Ōsaka, le trajet est de 34 heures. De Kagoshima, comptez 20 heures de trajet.
Naha possède trois ports : Naha kō, Naha Shin kō et Tomari.
Naha Shin kō dessert le Kyūshū et le Honshū (Hakata-Fukuoka, Ōsaka, Kōbe, Tōkyō et Kagoshima), ainsi que les îles Miyako et Ishigaki. Il se trouve à environ 3 km au nord-ouest du centre de Naha. Vous pourrez laisser vos bagages dans des consignes automatiques, et faire le trajet du quai au Terminal Bldg par une navette gratuite.
Pour sortir du port et regagner la ville, prendre le bus n° 1 dont l'arrêt se trouve à la sortie de l'espace portuaire, à côté d'un immeuble en verre et brique.
Naha kō dessert Hakata (Fukuoka) et Yorontō, également Taïwan. Pour Taïwan, contactez le Arimura Sangyō Shipping Company & ✆ +81 988 69 1320 à Naha et ✆ +81 33562 2091 à Tōkyō. L'obtention du passeport pour Taïwan prend du temps.
Tomari dessert les petites îles, dont Aguni, Kume et les îles Daitō.

Pratique

La haute saison est comprise entre le 15 juillet et le 31 août. Inutile de dire qu'Okinawa croule alors sous les touristes nippons. Il fait chaud, les plages sont bondées, mais aucune commune mesure avec celles de Thaïlande et sans réservation, vous risquez de passer la nuit sous les étoiles.

BUREAU D'INFORMATIONS TOURISTIQUES

Tenbusu Naha
✆ +81 988 66 7515
Au sud-ouest de l'artère principale de la ville, la Kokusai-dōri.
Ouvert de 9h à 20h.
Les hôtes et hôtesses parlent anglais et on y trouvera un grand choix de cartes et de brochures en anglais et gratuites.

Autre adresse : Domesticité terminal : ✆ +81 98 857 6884 International terminal : ✆ +81 98 859 0742

JUMBO TOURS (OKINAWA HIP-HOP BUS)

Kumoji BK bldg.
2-15-10 Kumoji
✆ +81 98 917 5575
hiphop@jumbotours.co.jp
De 6 000 à 8 000 ¥ selon le circuit.
Le principe est simple. Vous achetez un ticket de bus pour la journée, et vous montez et descendez comme vous voulez durant 10 à 11 heures. Il existe plusieurs parcours, 5 au total, certains avec une petite collation offerte, mais tous avec audio-guide en anglais, l'air conditionné et le Wifi à bord. La plupart part de Naha, après selon vos envies, vous pourrez vous rendre jusqu'à l'American Village, Kouri Island, Itoman, Nago...

OKINAWA CONVENTION & VISITORS BUREAU

Okinawa Industrial Support Center,
2F 1831-1 Oroku,
✆ +88 98 859 6127
www.visitokinawa.jp
Une mine d'informations. Vous trouverez tout ce dont vous avez besoin pour passer de merveilleuses vacances, sur les moyens de transports, les lieux à visiter, les attractions, les évènements, des itinéraires, l'histoire, la culture, les spécificités d'Okinawa. Le site internet est aussi en français. Indispensable !

Se loger

Le quartier le plus agréable pour se loger à Naha est sans aucun doute Kokusai, le centre-ville, qui abrite les principaux hôtels. Pour être plus au calme, Shuri, la vieille-ville, est une bonne option. Enfin, si l'on préfère être en bord de mer, il faut choisir Naminoue ! La ville est accessible à tous les budgets.

Bien et pas cher

OKINAWA INTERNATIONAL YOUTH HOSTEL

51 Onoyama-cho,
✆ +81 988 570 073
A 10 minutes à pied du Naha Bus Terminal.
3 300 ¥ pour les membres.
Située dans le parc d'Ōnoyama, cette luxueuse auberge de jeunesse reste ouverte jusqu'à 23h.

MINSHUKU GETTO

Matsuo 1-16-24
minsyukugetto32@hotmail.com
De l'aéroport, prendre le Yu-rail, un monorail et descendre à la station Miebashi. Marcher le long de la rivière, traverser la grande Avenue 58, tourner à gauche au pont Meoto-bashi, et quand on voit un restaurant tout rouge, prendre à droite, on verra Gettō sur sa droite (panneau bleu, monter au premier).
1 600 ¥ par personne en dortoir, 3 000 ¥ pour une personne en chambre individuelle, et 2 500 ¥ par personne si vous êtes 2 en chambre individuelle.

Gettō est le nom d'une plante d'Okinawa qui éloigne les insectes. Cet endroit est une mine d'information quand on veut commencer son voyage. Le patron et la patronne se sont connus en Inde sur une moto Enfield, et la patronne est adepte du saut à l'élastique. Vélos loués pour 200 ¥ la journée.

Confort ou charme

ESTINATE HOTEL
2-3-11 Matsuyama,
Naha-shi
✆ +81 98 943 4900
www.estinate.com
customer@estinate.com
Chambre lit double ou twin à partir de 7 900 ¥. Chambre Deluxe disponible sur demande.
L'hôtel dispose de 88 chambres, différents types sont proposés ; single, double, twin et d'une suite.
L'atout de cet établissement réside dans sa localisation proche du centre-ville, des sites touristiques et des transports, situé à 15 minutes de la plage. Toutes les chambres sont équipées de la climatisation et d'une télévision à écran plat. Des bouilloires électriques sont disponibles sur demande. Le concept de l'Estinate Hôtel est de faire en sorte que les voyageurs se sentent à l'aise et puissent échanger entre eux grâce aux espaces mis à leur disposition. Connexion wi-fi disponible dans tout l'hôtel. L'établissement possède aussi une boutique de souvenirs.

HOTEL MARUKI
3-20-5 Kumoji
✆ +81 988 626135
A 1 minute à pied de la station
de monorail Kencho-mae.
Simple à partir de 5 500 ¥, double à partir de 8 000 ¥.
Situé dans un quartier animé de Naha, l'hôtel est parfaitement placé pour visiter la ville. Le restaurant propose une cuisine au choix occidentale ou japonaise. Service de massage. Rapport qualité-prix intéressant.

HOTEL PALM ROYAL NAHA
3-9-10 Makishi
✆ +81 98 865 5551
http://palmroyal.co.jp/en
info@palmroyal.co.jp
A partir de 8 300 ¥. Restaurant. Wifi.
Situé dans la rue Kokusai à quelques mètres de l'artère principale, de nombreux restaurants et magasins, et du marché central, cet hôtel moderne propose des chambres de style occidental avec climatisation, TV écrans plats et connexion wifi. Restaurant italien à demeure, *Il fiore*. Le personnel parle anglais.

Luxe

CROWNE PLAZA ANA OKINAWA HARBORVIEW
2 Chome-46 Izumizaki
✆ +81 98 853 2111
Simple à partir de 12 000 ¥, double à partir de 17 000 ¥.
Cet hôtel est la destination des membres de la famille impériale lors de ses déplacements à Naha. Le meilleur de la ville en terme de confort. Le restaurant français, Bellevue (son nom n'est pas anodin puisqu'il se trouve au dernier étage), est également très réputé.

OKINAWA KARIYUSHI URBAN RESORT NAHA
3-25-1 Maejima
✆ +81 98 860 2111
yoyaku-urban@kariyushi.co.jp
A partir de 13 000 ¥. Onsen et salle de sport. Restaurant et bar.
Cet hôtel imposant est situé en plein cœur de Naha. Il domine le port, mais ses façades lors de notre visite étaient encombrées par des échafaudages pour une complète rénovation. Les chambres sont grandes, bien équipées, et très sobres. Les salles de bains par contre sont petites. Le petit déjeuner se prend au 8ème étage. Restaurant et bar à demeure. Vous pourrez aussi utiliser la salle de sport gratuitement, mais pas le *onsen* qui lui est payant. Personnel parlant anglais.

Se restaurer

Naha possède un grand nombre de restaurants délicieux. Il existe de nombreuses spécialités comme l'*Okinawa Soba*, le *goya champuru*, les algues et l'*umibudô*, le poisson, la langouste. C'est aussi la ville où la viande est parait-il la moins chère du Japon mais aussi l'une des meilleures, en particulier celle de porc et celle de bœuf.
Plus étonnant, on trouve à Okinawa des ovnis culinaires comme le *Taco* rice, version okinawaïenne des tacos, et des sushis à la viande de bœuf. Côté boisson, l'*awamori*, l'alcool de riz d'Okinawa qui titre autour de 30 % d'alcool, et la bière Orion.

NUCHIGAFU
1-28-3 Tsuboya
✆ +81 98 861 2952
Ouvert de 11h30 à 15h et de 17h30 à 22h. Compter 5 000 ¥. Fermé le lundi.
Ce restaurant traditionnel okinawaïen se trouve tout près de la Yachimun Pottery Street. Une carte variée mettant en valeur les produits phare de la cuisine de l'île. Le porc mijoté et les *soba* sont particulièrement savoureux.

© MAXIME DRAY

Spectacle dans un restaurant de Naha.

■ **SUITENRO**
1-3-60 Makishi,
www.suitenrou.com
De 11h à 17h pour le déjeuner, compter 800 ¥ et de 17h à minuit pour le diner pour 3 000 ¥ en moyenne.
Ce restaurant spectacle est une plongée dans une atmosphère ancienne, un retour en arrière au temps de la dynastie Ryukyu. En plus d'une carte où les mets les plus emblématiques de la cuisine d'Okinawa sont présents, vous assisterez à un spectacle de danses et de chants interprété par des acteurs Ryukyuan. Une expérience à vivre, hautement recommandée !

■ **UKISHIMA GARDEN**
Matsuo, 2 Chome–12–3
✆ +81 98 943 2100
Ouvert de 11h30 à 14h et de 18h à 21h. Fermé le jeudi. Compter 3 500 ¥.
Restaurant végétarien : les amateurs de tofu vont se régaler ! La carte change très souvent, mais vous y trouverez également des plats occidentaux comme la carbonara ou le chili con carne mais bien entendu sans viande. Les produits sont issus de l'agriculture biologique. La carte des vins propose elle aussi des produits bio.

■ **YUNANGI**
3-3-3 Kumoji
Ouvert de midi à 15h et de 17h à 22h30. Fermé le dimanche. Menus à partir de 1 300 ¥.
Un restaurant où l'on peut goûter aux spécialités d'Okinawa (rafutei, goya-champurō…) et boire de l'awamori.

À voir – À faire

Naha est traversée par une grande artère (Kokusai-dōri) le véritable cœur de la ville. L'atmosphère y est étrange, car elle est dominée par un mélange curieux de japonisme et de tropicalité. Hôtels, restaurants, boutiques, vêtements, bars se succèdent. La ville est constituée de plusieurs quartiers centraux comme Kumoji, Tsuji, Matsuo, Tsuboya, Kume, Matsuyama et Maejima. Le quartier de Shuri se trouve à l'est, assez loin du centre.
Kokusai-dōri est évidemment l'avenue préférée des touristes, la partie la plus intéressante se trouve entre le Kokusai International Plaza Hotel et le Mitsukoshi Depāto.
En plein milieu de l'avenue, le bâtiment du shopping building «Don Quijote» fut construit par le célèbre architecte Tadao Ando.

■ **BENZAITEN-DO** ★
Situé juste à côté du château de Shuri, à l'est de Naha.
Entrée libre. La plupart des hôtels de Naha vous proposent des tours, mais on peut également le visiter seul, en taxi ou en louant un véhicule.
Pavillon des Sûtra de Corée qui fut construit au départ en 1502, et dédié à la divinité de la musique, du savoir, de l'art et de la beauté. La divinité représente tout ce qui coule aisément, comme la musique. Il fut détruit par les troupes de Satsuma en 1609. Restauré, il fut détruit à nouveau en 1945 par une bombe pendant le bataille d'Okinawa. La dernière restauration date de 1968.

■ **ENGAKU-JI ATO** ★
2 Chome Shuritonokuracho
A deux pas du château de Shuri.
Entrée libre.
Bâtiment dédié à la dynastie Shō, ce temple fait référence au temple de Kamakura qui porte le même nom. Il fut construit en 1492 par un moine

Zen. Le pont Hōshō-kyô et la porte-sō-mon furent tous deux reconstruits après la Seconde Guerre mondiale.

KINJOCHO

Cette rue pavée, qui reliait le château de Shuri au port de Naha, fut construite en 1522. Elle faisait, à sa construction, une dizaine de kilomètres et il n'en reste aujourd'hui plus que quelques centaines de mètres. On peut néanmoins encore voir quelques maisons plaisantes et des murs recouverts de vigne vierge. Un espace pour se reposer (de style maison traditionnelle).

NAMINOUE-GU

1-25-11 Wakasa
naminouegu.jp/english.html
Entrée libre.
Le sanctuaire est situé sur un promontoire qui domine l'océan. Il fut construit en 1461 et dédié aux trois divinités de Kumano (Hongū, Shingū et Nachi, ces trois divinités devinrent les avatars d'Amida, Yakushi et enfin Kannon). Ils sont également les gardiens du temple Gokoku-ji, premier temple de la dynastie des rois du Ryūkyū.

OKINAWA-KENRITSU HAKUBUTSUKAN (MUSÉE PRÉFECTORAL)

3-1-1 Omoromachi
Ouvert de 9h à 18h. (Fermeture à 20h vendredi et samedi). Fermé le lundi et du 29 au 31 décembre. Entrée : 410 ¥.
Musée contemporain construit sur le site de la résidence de la dynastie Shō. Il a recueilli les œuvres d'art exposées avant la guerre dans le château. Sculptures, peintures, textiles et joyaux.

SHUREI NO MON (PORTE DE LA BIENSÉANCE)

1 Shurikinjocho
A l'entrée du parc du château de Shuri.
Ce monument reste le plus important et le plus célèbre de Naha. Il fait partie d'un ensemble de sites inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO, sous l'appellation Sites Gusuku et biens culturels associés du royaume de Ryūkyū. Datant de 1529, son double toit en tuile et ses belles colonnes en bois reçurent l'inscription : porte de la Bienséance de l'Empereur de Chine. Jadis ouverte pour que le roi qui s'arrêtait puisse prier avant de voyager, elle est depuis longtemps fermée, mais reste un lieu sacré pour les Japonais. Elle est devenue un des symboles d'Okinawa.

SHURI-JŌ

Bus n° 7, 12, 13, 14, 17.
Descendre à Shuri-jō kōen-Iriguchi.
Ouvert de 8h30 à 19h (fermeture à 20h entre juillet-septembre, à 18h entre décembre-mars). Dernière entrée : 30 min avant la fermeture. Entrée : 820 ¥.
À environ 5 km du centre, ce quartier fut le lieu de résidence des rois d'Okinawa. Ancienne capitale d'Okinawa, Shuri céda sa place à Naha en 1879 pendant la restauration Meiji. Au XV[e] siècle, le château Shuri-jō fut édifié par Hashi, Daimyō de Sashiki qui renversa le trône du roi d'Okinawa. Il mit son père au pouvoir et lui succéda en 1421, mais il fut lui-même renversé en 1470 par un autre roi, Shō En, dont le fils Shō Shin parvint à régner sur toute l'île. Cette dynastie s'imposa jusqu'en 1879. Le château fut détruit lors des bombardements de 1944 et 1945. Il faut dire que l'armée japonaise avait installé son quartier général dans cette partie de la ville. Le château que l'on visite aujourd'hui est une reconstruction et constitue la principale attraction touristique de l'île. Malheureusement et pour encore quelques années, la façade principale est recouverte d'un échafaudage, et des artisans travaillent à recouvrir ses murs de laque.

TSUBOYA

1-9-32 Tsuboya
Musée ouvert de 10h à 18h et fermé le lundi. Entrée : 350 ¥.
Un quartier assez pittoresque où est produite une poterie traditionnelle (*tsuboya-yaki*). Ce type de céramique existe depuis 1682. Sa décoration est à base de motifs animaliers, mais aussi de fleurs ou de formes géométriques à fond rouge ou vert. En fait, il s'agit plus d'une faïence, cuite à basse température. On distingue deux sortes de faïence, l'une *jōyaki* pour les objets usuels, et l'autre *arayaki* que l'on utilisait autrefois pour des urnes funéraires. Il reste une bonne vingtaine de fours en activité. La visite du quartier est agréable, avec ses petites échoppes ouvertes et parfois des murs couverts de débris de céramique. On peut visiter le Tsuboya Tōki Kaikan.

TSUJI

Kokusai Dori
Quartier réservé, qui est devenu maintenant un quartier où fleurissent bars, maisons de jeu et maisons de plaisir déguisées. Ambiance le soir et quelques bons restaurants.
La Kokusai-dōri aboutit à la Sōgen-ji-dōri qui permet de rejoindre le port de Tomari. Sur cette avenue, le temple Sōgen-ji Sekimon, dont on peut voir le mur de pierres avec ses arches. Le temple fut celui des rois du Ryūkyū au XVI[e] siècle. Il partit en fumée en 1945.
Heiwa-dōri, la rue du marché, traverse la Kokusai-dōri en son milieu. C'est un quartier encore parcouru de venelles dégageant les puissantes odeurs des marchés d'Orient. On y voit encore les maisons traditionnelles avec leur toit de tuiles rouges, maintenues par une chaux blanche et une foule d'autochtones souvent bien différentes de celles de Tōkyō.

Sports - Détente - Loisirs

SHURI RYUSEN
1-54, Shuriyamagawacho
✆ +81 98 886 1131
www.shuri-ryusen.com
info@shuri-ryusen.com
Ouvert tous les jours de 9h à 18h.
Le Shuri Ryusen est à la fois une fabrique et un magasin de tissus. Les techniques d'impressions des tissus sont ancestrales, qu'elles soient manuelles ou mécaniques. Les couleurs sont créées avec des pigments naturels qui sont ensuite appliqués directement sur le tissu avec des coquillages utilisés comme des tampons. Vous pourrez aussi tester vos talents artistiques en participant à des mini-stages. Vous repartirez ensuite avec vos créations.

Shopping

On trouve à Naha des objets dans une superbe laque (Ryūkyū shikki) avec des incrustations et un style différent des autres laques japonaises et chinoises. La laque garde un brillant et une transparence qui lui est propre. La poterie de Naha, que l'on trouve à profusion dans la Yachimum Pottery Street, est connue non pas pour sa beauté mais pour son utilité. Une vaisselle de tous les jours. Le saké d'Okinawa enfin, l'Awamori, est célèbre pour son degré d'alcool élevé.

AWAMORI ZUISEN DISTILLERY
1-35 Sakiyama-cho Shuri,
✆ +81 98 884 1968
ww.zuisen.co.jp – info@zuisen.co.jp
Ouvert du lundi au vendredi, ainsi que le 1er et le 3e samedi du mois.
La distillerie Zuisen est une boutique où vous pourrez assister aux diverses étapes de l'élaboration de ce saké si particulier. Vous pourrez en goûter plusieurs et en acheter, bien entendu. Attention, le saké d'Okinawa est beaucoup plus fort que les sakés japonais habituels.

MAKISHI PUBLIC MARKET
Matsuo, 2 Chome–10–1
Ouvert tous les jours de 8h à 21h.
Si vous cherchez quelque chose à rapporter de Naha, c'est sûrement ici que vous le trouverez. C'est également le plus grand marché de l'île et les produits frais y sont légion. Vous pourrez même manger sur place, à condition d'être un peu patient.

NANBU

Ce fut le théâtre de l'une des batailles les plus dures de la Seconde Guerre mondiale. À ce titre, le site vaut la visite pour ceux intéressés par les vestiges des batailles du Pacifique lors de la Seconde Guerre mondiale.

OKINAWA KARATE KAIKAN
Tomigusuku 854-1
Tomigusuku-shi
✆ +81 98 851 1025
http://karatekaikan.jp/en
Ouvert de 9h à 18h. Fermé le mercredi.
Ce lieu récent a été ouvert il y a peu pour rappeler au monde entier que le karaté est un art martial originaire d'Okinawa. Ce site regroupe plusieurs salles, dont un dojo, une salle d'entraînement, une salle de cinéma et un petit musée avec affiches, magazines, objets divers de combat, et engins d'entraînement. Des écrans diffusent aussi des vidéos sur l'origine de cet art ainsi que les enseignements de vieux maîtres.

Pour trouver un club où vous entraîner, contacter Miguel Daluz au +81 98 851 3707 ou par e-mail à info@okic.okinawa. Plus d'infos sur www.okic.okinawa

PARC DE L'ANCIEN QG SOUTERRAIN DE LA MARINE JAPONAISE
236 Aza Tomigusuku
Entrée 440 ¥ pour les adultes, 220 pour les enfants. Ouvert toute l'année de 8h30 à 17h.
Ce site historique était le quartier général de l'ancienne marine japonaise pour toute la région d'Okinawa. L'intérieur de l'abri a été conservé tel quel, avec des impacts de balles, dont celle du commandant Minoru Ota qui s'est suicidé. Durant la Seconde Guerre Mondiale, Okinawa fut la seule partie du Japon à connaître une bataille terrestre. Durant la bataille d'Okinawa, de nombreux civils perdirent la vie. Une partie de ce site est ouvert au public.

ITOMAN

Itoman est un petit port situé à une douzaine de kilomètres de Naha. Il est le centre à la fois de la pêche et de la canne à sucre du sud d'Okinawa. Les familles de pêcheurs d'Itoman adoptaient souvent des enfants d'agriculteurs démunis d'autres régions d'Okinawa.
Non loin du centre, le Torii du Hakugin-dō, le sanctuaire protecteur d'Itoman. On peut y voir, en outre, les tombes du clan Kōchi (Kōchi Bara Monchū no haka) qui regroupent les cendres de plus de 2 500 personnes, descendantes de la famille royale. C'est également à Itoman que sont fabriqués les bateaux-dragons, utilisés lors de la fameuse course de Naha, tous les ans au mois de mai. Au sud d'Itoman, vous pourrez aller bronzer à la plage de Nashiro, offrant des dunes et quelques aménagements touristiques.

PARC MÉMORIAL DE LA PAIX

Colline de Mabuni
Ouvert de 9h à 17h. Entrée : 300 ¥.
Situé à Itoman, sur la colline de Mabuni où des milliers de personnes ont péri pendant la seconde guerre mondiale, le musée commémoratif de la Paix offre la possibilité de découvrir l'histoire de cette tragédie. Sur la Pierre Angulaire de la Paix sont gravés des milliers de noms des victimes de la bataille.

LE SUD DE L'ÎLE

Le sud de l'île regroupe plusieurs sites et monuments, qui sont des vestiges de la dernière guerre.

GYOKUSEN-DO

1336, Tamagusuku Maekawa
De Naha, prendre le bus n° 54 depuis la gare des bus, le trajet dure 1 heure environ.
De 9h à 18h. Les prix varient entre 620 ¥ jusqu'à 1650 ¥ (les enfants payent moins cher) en fonction de ce que vous allez visiter.
Cette caverne contient plusieurs rivières souterraines, des cascades, et aussi une des plus grandes grottes du Japon. On peut traverser ce petit monde souterrain sur plus de 800 m. La sortie est prévue pour continuer directement vers le parc Gyokuse-dō Habu Kōen, où vous pourrez voir les fameuses batailles de serpents contre de mangoustes. Entrée : 600 ¥.
Non loin de la caverne, sur la côte Est, quelques plages comme la Mibara et la Hayakuna Beach. Au large, vous verrez des concrétions de corail. En continuant, vous arriverez à la péninsule de Chinsen, connue surtout pour ses paysages de champs de canne à sucre. Certains mythes okinawaïens circulent sur des étrangers venus d'au-delà des mers, et qui auraient apporté des nouvelles techniques d'agriculture.

HIMEYURI NO TO

Fukuji, Itoman City,
De 9h à 17h30. Entrée 310 ¥. Enfants 210 et 110 ¥.
Le 19 juin 1945, 222 jeunes filles et 14 professeurs furent capturés par les Américains et décidèrent de se suicider ensemble, après avoir chanté tous en chœur. Ce lieu très visité par les touristes japonais est à la fois un mémorial et un musée de la paix.

KUDAKAJIMA

Ferry au départ du port de Nanjo (Chinen Ocean Leasure Center), au sud d'Okinawa. 15 min, 8 départs par jour.
Petite île où la divinité Amamikiyo, mère créatrice des mythes d'Okinawa, serait venue faire don de quelques graines au peuple de l'île. C'est également sur cette île qu'a lieu le festival d'Izaihō. Le culte est uniquement organisé par les femmes.

MABUNI NO OKA

Azamabuni, Itoman-shi
Mémorial dédié à tous les morts, américains et japonais, qui ont participé aux combats de la Seconde Guerre mondiale. Les noms de 235 000 personnes sont gravés sur des tables de granit blanc.

PEACE MEMORIAL MUSEUM – HEIWA KINEN SHIRYOKAN

614-1 Mabuni, Itoman-shi
Ouvert de 9h à 17h. Entrée 300 ¥. Prendre le bus à Naha Airport (1h15).
Musée, mémorial et également un centre pédagogique destiné aux nouvelles générations. On trouvera des témoignages : des photos, des reliques, des objets ayant appartenu aux combattants de la Seconde Guerre mondiale.

SEFA UTAKI

Okinawa Honto
A 15 km au sud-est de Naha.
Prendre le bus n° 38 à Naha.
De 9h à 18h. Entrée : 300 ¥, enfants 150 ¥.
Sanctuaire le plus vénéré de l'île dont il ne reste que quelques pierres, mais dont la légende est tenace. Les rois venaient prier ici, mais n'avaient pas le droit de franchir les premières marches.

URASOE

Urasoe, ses belles plages et ses récifs coralliens sont situés à 8 km de Naha. La ville fut la capitale de l'empire des Ryūkyū. On peut y voir les tombes royales du XIII[e] siècle ainsi que les ruines du château dans le parc Jōseki-kōen.

Transports

De Naha, prendre le bus n° 20 (Nago West Line) qui passe par Urasoe, Ginowan, Kadena, Nakadomari, Kyoda.
Le bus n° 21 (Nago East Line) passe par l'est à partir de Ginowan. Et le bus n° 56 depuis la gare routière de Naha, jusqu'à l'arrêt Urasoe Jōseki-kōen.

NAKAMURA-KE ET NAKAGUSUKU-JOSEKI

C'est au Kitanakagusuku Village que se trouve la Nakamura House, une maison traditionnelle d'Okinawa de 1720. C'est l'une des mieux conservées de l'île. A 10 minutes, les belles ruines du château Nakagusuku-jōseki du XV[e] siècle.

Transports

Pour s'y rendre, prendre un bus depuis Naha jusqu'à Futenma, puis prendre le bus n° 58.

À voir – À faire

DEMEURE NAKAMURA
160 Aza Oshiro
✆ +81 98 935 3500
www.nakamura-ke.net
contact@nakamura-ke.net
Adulte : 500 ¥, étudiants 300 ¥, enfants 200 ¥. Ouvert de 9h à 17h30.
Cette vieille et majestueuse demeure datant du milieu du XVIII[e] siècle est l'un des derniers témoignages des riches maisons qui étaient encore présentes avant la Seconde Guerre mondiale. La maison Nakamura présente toutes les caractéristiques de l'architecture d'Okinawa avec un plancher surélevé, mais aussi une grange attenante, une étable, un puits. Le mobilier également est d'époque. Cette résidence a été désignée trésor patrimoine culturel important par le gouvernement japonais en 1972.

SITE DE NAKAGUSUKU-JŌ
5030, Oshiro, Kitanakagusuku-Village
Entrée : 400 ¥. Ouvert toute l'année de 8h30 à 17h30.
Le château de Nakagusuku se dresse perché sur une colline de 167 mètres, surplombant la baie de Nakagusuku. Il a été construit pour empêcher les attaques venues de l'est initiées par le seigneur Amawari du château de Katsuren. Ce château fut la demeure du grand chef Gosamaru, célèbre pour avoir renversé le seigneur Katsuren Amawari en 1458. On remarque des différences dans les techniques de maçonnerie utilisées pour construire le château, ce qui tend à prouver que la forteresse a subi plusieurs aménagements au fil des époques. Le site a été inscrit sur le Registre des sites du patrimoine mondial en décembre 2000 sous le nom de « Sites Gusuku et propriétés connexes du Royaume de Ryukyu ».

© MAXIME DRAY

Shīsā, statue protectrice, à Nago.

OKINAWA CITY (KOZA)

La cité est située à une vingtaine de kilomètres au nord-est de Naha. Il s'agit du centre militaire américain où se trouvait la base aérienne de Kadena. L'influence anglo-saxonne s'y fait sentir avec ses bars, ses boutiques, ses pizzerias et multiples magasins de surplus de l'armée.

Pratique

L'Okinawa Tourist Service se trouve dans le Plaza House Shopping Center, sur la route 330. Vous pourrez y recevoir la liste des hôtels, et éventuellement vous faire aider pour les réservations. Vous y trouverez également des cartes et des renseignements sur les endroits où on peut louer des voitures, vélos et scooters. Juste à côté, la librairie E. Tuttle propose ses livres, journaux et cartes en anglais.

À voir – À faire

KADENA AIR FORCE BASE (KAFB)
Base aérienne de Kadena
Si vous êtes curieux de découvrir un coin de l'Amérique en plein Pacifique et territoire nippon, dirigez-vous vers la base aérienne de Kadena. Vous oublierez presque que vous êtes au Japon. Prenez le bus et descendez à la porte n° 2.

NAKADOMARI, MOON BEACH
Situé au nord d'Okinawa City.
Le village de Nakadomari, avec sa plage Moon Beach, est l'une des plus grandes destinations touristiques d'Okinawa. Une anse de sable blanc, baignée par des eaux turquoise, avec en prime un méli-mélo de Japonais et d'Américains qui viennent bronzer et jouer comme des grands fous. Les ados américains de la base sont partout, dans une ambiance très californienne. De la plage, vous pouvez rejoindre le cap Maeda Misaki, ses falaises et ses surfeurs qui se fracassent avec bonheur sur les récifs. On peut également y faire de l'exploration sous-marine avec tuba.

RYUKYU MURA
A 30 km de Naha. Prendre le bus 120 jusqu'à Ryukyu Mura-mae.
Ouvert de 8h30 à 17h30. Entrée : 1 200 ¥.

© ROLLING ROCK - SHUTTERSTOCK.COM

Port de Toguchi.

C'est ce qu'on appelle un parc à thème, qui a de plus, quelques prétentions en ethnologie et en anthropologie. C'est très amusant pour les enfants, mais sans être exceptionnel. Profitez en pour regarder le combat entre le serpent et la mangouste, apprendre un peu d'indigo et admirer les huttes et quelques porcheries.

NAGO ★

La côte a su préserver quelques coins tranquilles ce qui est plutôt une bonne surprise. Vous pouvez fort bien prendre l'autobus qui vous arrête le long de la route à chaque stop et vous rendre à Tiger Beach et à Sun Marina Beach, puis Manza Beach. Au fur et à mesure de la montée vers le nord, les plages deviennent plus sauvages. Onna Son est une petite ville où vous trouverez les quelques bricoles nécessaires au bronzage et au farniente. Quelques supermarchés sont également assez bien fournis. On peut voir le fameux précipice de Manzano d'où un roi s'est jeté il y a trois cents ans. Au sud d'Onna son, il est agréable de pêcher et même de faire du surf. Enfin, allez à Inbu Beach, où les falaises creusées de grottes font face à des petites îles, autour desquelles voguent quelques *sabani* aux proues relevées, dont l'étonnante silhouette ressemble à quelque petit drakkar tropical. Avec ses 50 000 habitants, Nago possède une jolie vue sur la côte depuis le haut de la colline du château et un agréable *hinami* (contemplation des cerisiers en fleurs) en janvier. La ville s'enorgueillit de posséder un banian vieux de 250 ans, le Himpun Gajumara. La ville draine de plus en plus de monde, car elle est située dans une baie d'eau profonde, ce qui attire yachts et bateaux de pêche. Pour les architectes, la mairie de Nago est très intéressante. C'est un bâtiment en béton réussi. L'architecte Uehara a réussi à réaliser un ensemble relativement esthétique qui ne nécessite pas d'air conditionné en été.

Transports

Les autobus n° 20 et 21 partent de la gare d'autobus d'Okinawa-shi et mettent un peu plus de 2 heures pour couvrir le trajet. D'autres bus partent vers la péninsule de Motobu-hantō et vers le nord.

À voir – À faire

La ville possède peu de distractions et peu de sites. Le château offre le spectacle de ses ruines. Jeter un œil sur le marché d'Ichiba-dōri qui propose de beaux fruits exotiques et une saveur locale.

Shopping

ORION BREWERY
2-2-1 Agarie
✆ +81 980 522 137
Ouvert de 9h à 18h. Fermé les jours fériés.
Pour visiter la brasserie et déguster la bière locale (Orion). On peut aussi y manger très bien.

MOTOBU-HANTŌ ★

La presqu'île se trouve au nord-ouest, la ville principale est le port de Toguchi. Motobu-Hantō propose quelques sites intéressants et des ferries à destination des îles voisines.

■ **CHANYAA**
580 Bise, Kunigami-gun
✆ +81 90 6862 4712 – www.chanyaa.com
ryuukyuukominka_chanyaa@yahoo.co.jp
Compter entre 3 000 et 6 000 ¥. Ouvert de 11h30 à 14h et de 17h à 22h.
Cette petite auberge traditionnelle en bois et sans climatisation mais avec ventilateurs, est spécialisée dans les *shabu shabu* et les *teppanyaki* de bœuf et de porc. Il est fortement conseillé de réserver avant de vous rendre dans l'établissement connu pour la qualité de sa viande. Les accompagnements proposés sont des soupes, du riz et des légumes de saison à cuire à la plancha.

■ **CHATEAU NAKIJIN**
5101 Imadomari, Nakijin
✆ +81 980 564 400
Ouvert de 9h à 17h. Entrée : adulte 400 ¥, collégien et école primaires 300 ¥.
Le château est en ruine, mais le site vous permet d'avoir une jolie vue de la côte. Une visite en compagnie d'un guide est recommandée !

■ **HOTEL ORION MOTOBU RESORT AND SPA**
148-1 Bise, Motobu-cho, Kunigami-gun,
www.okinawaresort-orion.com
yoyaku@okinawaresort-orion.com
A partir de 23 000 ¥. Plusieurs restaurants, piscine intérieure et extérieure, onsen. Boutiques de souvenirs.
Ce très grand vaisseau blanc, installé face à la mer est un établissement récent, l'un des plus luxueux de l'île. Il est tout proche du parc Motobu et de son superbe aquarium. Les chambres sont très grandes tout comme les couloirs qui semblent parfois interminables. La vue des balcons sur l'océan est magnifique pour admirer les couchers de soleil. 6 restaurants et bars pour combler les plus exigeants, le petit déjeuner est un buffet. Personnel parlant anglais.

■ **L'OCEAN EXPO PARK** ★
On y accède par le bus n° 93 à partir de Naha et par le bus n° 70 depuis Nago.
Le parc est fermé le jeudi, ouvert de 8h à 19h30 (18h d'octobre à février). Entrée gratuite sauf pour l'aquarium (1850 ¥).
Ce parc a connu son heure de gloire en 1975 lorsqu'il a accueilli l'exposition internationale de l'Océan. L'entrée au parc est gratuite. Vous y verrez un aquarium extraordinaire, payant, où évoluent des raies et des requins-baleines, ce qui est très impressionnant. Le bassin principal fut en 2011 le plus grand au monde. Le parc comprend également Aquapolis, un musée de la Culture océanique, un musée d'Okinawa, et des fleurs. À noter également une tour en spirale.

LE NORD

Plus rude et plus sauvage, la partie la plus septentrionale de l'île se termine par le cap Hedo. Une route en fait le tour. On peut y admirer une vue magnifique sur fonds de rochers et de verdure.
À partir de Nago, prendre la route n° 58 qui passe par la baie Shioya, devenue pratiquement un lac. Non loin de là, vous trouverez un charmant village, Kijoka, où l'on produit encore les *bashōfu*, tissus jugés assez rares, et tressés avec des fibres d'une plante proche du bananier. On peut prendre les bus n° 73 et 74 à partir de Nago.
En contrebas, vous arriverez à la plage d'Okuma. Plus au nord, le cap Hedo-misaki offre une assez jolie vue avec ses collines, ses rochers et surtout ses falaises dominant la mer de plus de 100 m. On peut prendre le bus n° 69 à Hentona qui longe la côte Ouest jusqu'au cap, puis la route à l'est vers Oku, où s'arrête le bus.
Le bourg d'Oku possède quelques *ryokans* assez peu chers et des maisons traditionnelles aux tuiles rouges rehaussées d'enduits de chaux blanche. Plus loin, de jolies plages de sable blanc, sont bordées de petits hameaux de pêcheurs.
On peut rejoindre ensuite Sosu, Aha, Uodomari et la baie de Taira. Le petit hameau d'Aha possède encore des maisons avec un toit en chaume.

IE-JIMA ★

L'île fait environ 8 km de long sur 4 km de large. La ville où arrive le ferry n'a rien de particulièrement intéressant. A l'ouest, à Yateagama, des grottes sont partiellement recouvertes par la mer lors des grandes marées. Le mieux reste de louer une bicyclette dans l[e] Town. Plusieurs sites sont intéressants, dont le monument Ernie Pyle, du nom d'un correspondant de guerre américain tué par les Japonais quelques jours avant la fin de la guerre. Les sites sont principalement situés à l'intérieur de l'île où vous pouvez facilement vous balader entre des champs de canne à sucre, de tabac et d'ananas et quelques vieilles fermes rustiques, quelquefois isolées dans de grands champs de fleurs. D'autre part, vous pouvez également rejoindre le parc Jimamuraya, pas très éloigné du monument Pyle.

Transports

Il faut prendre le ferry à Toguchi Shin-kō pour un trajet de 35 minutes Plusieurs ferries par jour.

IHEYA-JIMA, IZENA-JIMA ET KERAMA-SHOTŌ

Les deux premières îles sont situées au nord de l'île principale d'Okinawa et possèdent de belles plages de sable et des rochers, vous permettant de faire facilement de la plongée sans bouteille. Un ferry part de Toguchi Shin-kō pour un trajet de 1 heure 35 ou de 30 minutes. Il y a un seul ferry par jour. Quant à l'archipel des Kerama, situé à une bonne trentaine de kilomètres de Naha, il possède plusieurs îlots et îles dispersés autour du détroit de Kerama. On y voit également de belles plages où les tortues de mer viennent pondre leurs œufs, entre mai et juillet. On peut y faire de la plongée avec bouteille. Les récifs coralliens, qui passent pour être les plus beaux du Japon, recèlent de magnifiques poissons tropicaux. Les clubs de plongée sont pour la plupart concentrés sur l'île de Zamami, Aka, Geruma et au sud de Tokashiki (Aharen). Aka et Geruma sont moins touristiques que Zamami. La plus vieille maison de style japonais (200 ans d'âge) de l'archipel et habitée, se trouve au fond du hameau d'Asa, un hameau de Zamami. Elle a été remise en état récemment par un Français ! Dans l'île de Geruma, une ancienne demeure du patrimoine culturel national a été reconstituée, la maison Takara. Elle est transformée en musée. Les îles d'Aka et de Geruma sont reliées par le pont d'Aka. Dans les trois îles, vous trouverez plusieurs *minshuku* à des prix abordables. Un ferry part de Naha (Tomari) soit vers Zamami (Aka) ou Tokashiki et met de 30 minutes à 1 heure pour Tokashiki, et le double pour Zamami. Bien que restant officiellement la destination des plongeurs, il faut reconnaître que Zamami a perdu de son charme, progressivement dans les années qui ont suivi la Seconde Guerre Mondiale : déclin de l'agriculture, manque d'eau, grands projets travaux publics inutiles, crise du logement, intensification du tourisme, surtout de la plongée. Chaque année, entre le mois de janvier et le mois d'avril, la saison des amours des baleines à bosses bat son plein. Les cétacés migrent vers les eaux proches de l'archipel. Le spectacle est grandiose, avec leurs sauts dynamiques et les mouvements de leurs ailerons.

CENTRE D'INFORMATION TOURISTIQUE DU VILLAGE DE ZAMAMI
1-1 Zakimi Village
✆ +81 989 872 277
zamami-k@kankou.vill.zamami.okinawa.jp
On vous aide à trouver un logement et un bon club de plongée. Personnel parlant anglais.

KUME-JIMA ★★

Située à 90 kilomètres à l'ouest de l'île principale d'Okinawa, à 35 minutes par avion de Naha, et à environ 2 heures de ferry de Naha à partir de Tomari-kō. L'île a gardé son charme, avec ses champs de canne à sucre et ses magnifiques paysages de pinèdes.
On peut encore voir dans le village de Nakazato les femmes tisser la soie kume jima tsumugi, ce qui n'est malheureusement plus le cas des autres îles.

Transports

Les bus sont peu fréquents. On louera des bicyclettes à Nakadomari et également au Eef Beach Hotel.

Se loger

On trouve dans l'île un certain nombre de *ryokan* et de *minshuku* bon marché.

EEF BEACH HOTEL
548 Janado
✆ +81 989 857 111
Simple à partir de 13 000 ¥, petit déjeuner compris, double à partir de 21 000 ¥.
C'est le plus connu et le plus confortable des hôtels de l'île. On peut s'y rendre les yeux fermés !

À voir – À faire

Les principaux points d'intérêt sont à 5 minutes en scooter du centre-ville et proches les uns des autres.

CHINBEI-DONCHI
Sanctuaire situé à une dizaine de minutes en bus de Nakadomari. Célèbre pour ses rites de plantation du riz le 15e jour lunaire du 5e mois, et son festival le 25e jour du 6e mois !

EEF BEACH
548 Shanado Aza Nakazaato
Située à l'est, la plage est d'un sable blanc très fin. On y trouve toutes les différentes installations touristiques (planches à voile, masques, bouteilles de plongée, etc.). De la plage Eef Beach, vous pouvez accéder à l'île du bout du monde (Hate no Shima) un récif de sable blanc très fin en plein milieu du récif de coraux, et duquel vous pourrez observer une myriade de poissons tropicaux…

■ **NAKAZATO**
Ancien village avec encore quelques maisons traditionnelles. Mais l'attraction principale est le tissage de la soie dite kumejima-tsumugi. Cette soie était auparavant produite pour le royaume. Il s'agit en fait d'un pongé de soie, tissé à la main et de couleur brune, servant à fabriquer des vêtements légers d'été.

■ **UEZU-KE**
Kumejima-cho 901-3131
De 9h à 18h. Entrée : 300 ¥.
Cette maison de samouraï date de 1726. Elle est la plus ancienne d'Okinawa et possède des murs en pierre et les barrières qui empêchent les mauvais esprits d'entrer. Elle fut construite en style Shoin.

■ **YAJIYAGAMA**
Ce sont des grottes, situées à un quart d'heure de bus de Nakadomari. Descendre à l'arrêt Gushikawa. Marcher encore un quart d'heure. Cette grotte fut un espace funéraire pendant plus de 2 000 ans. Espace sacré, on peut néanmoins faire un trajet de plus de 1 km dans un tunnel.

◗ **Quelques kilomètres plus loin** sur la route qui fait le tour de l'île, vous trouverez un panneau indiquant Mifu-ga. Le chemin mène à une côte marquée par un très gros rocher, fendu au milieu. Beaucoup d'habitantes de l'île qui n'arrivent pas à avoir d'enfants, vont s'y recueillir et on dit que les effets ne se font pas attendre…

Sports – Détente – Loisirs

■ **BADE HAUS**
Ouvert de 10h à 21h, dernière entrée à 20h. Compter 2 500 ¥ pour les bains et le sauna.
Un peu plus loin qu'Eef Beach, vous pourrez reconnaître l'île d'Ojima, reliée à Kumejima par un pont. Dans cette île se trouve Bade Haus, un centre thalasso, avec bains à remous sur terrasse surplombant la mer, sauna vapeur aux senteurs de paradis, utilisant l'eau de mer profonde tout à fait spéciale qui fait la renommée de Kumejima.

MIYAKO

Ces îles se trouvent à plus de 300 km au sud-ouest d'Okinawa (1 heure en avion de Naha, ou plus de 10 heures de ferry). Plusieurs îles sont groupées autour de l'île principale, Miyako-jima, et se nomment Irabu-jima, Shimoji-jima à l'ouest, Ikema-jima au nord, et enfin Kurima-jima au sud.

MIYAKO-JIMA ★★

Cette île propose un climat chaud et agréable toute l'année. C'est l'une des îles des Ryūkyū qui a su garder quelques vestiges traditionnels. Elle a échappé également à la destruction et aux bombardements de la Seconde Guerre mondiale. Couverte de cannes à sucre, Miyako-Jima est un petit paradis pour les amateurs de nature, de plage et de plongées.

Transports

Comment y accéder et en partir

◗ **Avion.** Les compagnies d'aviations JAL, JTA ou ANA vous transporteront de Naha à Miyako-jima en 45 minutes ou en 1 heure 10. De Miyako-jima, vous pouvez également rejoindre Ishigaki-jima en 40 minutes et Tōkyō en 3 heures.

◗ **Bateau.** Vous rejoindrez Naha en 10 heures.

Se déplacer

On trouve de nombreuses locations de deux-roues, moyen pratique pour explorer les environs.

Pratique

■ **INFORMATIONS MIYAKO, SIGHTSEING ASSOCIATION**
186 Nishisato, Hirara
✆ +81 980 72 0316
Cartes et brochures en anglais.

Se loger

■ **TOKYU RESORT**
Shimoji
✆ +81 980 762 109
Simple à partir de 15 000 ¥, double à partir de 19 000 ¥.
Situé sur la plage Yonaha Mae-hama. Attention ! Les prix peuvent varier du simple au double suivant la saison.

Se restaurer

Quelques spécialités comme la soupe de chèvre (*Yagi-jiru*), les tripes (*nakami*) et n'hésitez pas à goûter également au caviar de la mer (*umi budō*). Miyako est l'un des rares endroits où l'on peut encore récolter dans la mer un *umi-budō*, une algue en forme de grappe de raisin qui pétille sur la langue, les autres sont issues d'élevages.

À voir – À faire

Hirara est la ville principale, et présente quelques points d'intérêt.

HIGASHI HENNA MISAKI

Le mieux est de s'y rendre en scooter.
A pied, compter 1 heure de marche au départ de la plage de Boraga.
Le sud de Miyako-jima vaut le détour pour ses paysages. Un phare domine toute une contrée, constituée par des collines, des côtes accidentées et de très belles plages.

Sports – Détente – Loisirs

L'île offre un bon choix de plages de sable blanc et de récifs coralliens permettant de faire de la plongée sous-marine ou du snorkeling. Vous aurez le choix entre les plages du sud et les plages du nord. Au sud-ouest, la plage de Mae-hama, située en face de l'île de Kurima-jima, est réputée être la plus belle plage du Japon. Si vous êtes fatigué de la mer et des plages pourquoi ne pas visiter le *doitsu-mura* (village allemand, en l'occurrence un château allemand restitué dans sa forme originale !) ou demander à visiter le barrage souterrain. Ce dernier est le plus gros réservoir artificiel souterrain du Japon.

© TAKASHI IMAGES – SHUTTERSTOCK.COM

Plage de Sunayama, Miyako-Jima.

IRABU-JIMA

Irabu-jima, située à un quart d'heure de ferry de Hirara, est une jolie petite île encore champêtre. Vous pourrez y voir quelques carrioles dans les champs de canne à sucre.

SHIMOJI-JIMA

Irabu-jima et Shimoji-jima sont reliées par six ponts et offrent de superbes plages.
À côté de l'aéroport, sur Shimoji-jima, de jolis lacs qu'on dit mystérieux, reliés par des tunnels. Les deux îles se visitent facilement en une journée.

IKEMA-JIMA

Située au nord, on y accède par ferry à partir d'Hirara ou de Karimata. Cette île est renommée pour ses lieux de plongée.

KURIMA-JIMA

De très jolies plages. C'est également un lieu de passage pour les faucons.

OGAMI

On dit que le capitaine Kidd aurait enterré son trésor ici. Néanmoins, le vrai trésor de ce petit îlot est sa surface corallienne et sa nature terrestre abondante. Cette île magnifique est cependant difficile à appréhender car elle regorge de sanctuaires sacrés qu'il n'est pas permis de visiter seul. Un ferry vous emmène la visiter trois fois par jour.

TARAMA ET MINNA-JIMA

Elles sont situées environ à mi-chemin entre Miyako-jima et Ishigaki-jima.
Un ferry relie ces deux îles à Miyako en 3 heures.

YAEYAMA

Au bout de la chaîne, l'archipel des Yaeyama constitue le dernier groupe d'îles japonaises avant Taiwan. Yaeyama est constitué autour de deux îles principales, Ishigak-Jima et Haterumajima. Cet archipel est connu évidemment pour ses fonds coralliens. La distance de ces îles de Honshū pourrait nous faire croire à une absence de touristes. Il n'en est rien. À la haute saison, ils viennent nombreux pour découvrir l'archipel.

ISHIGAKI-JIMA

Ishigaki est la plus importante île de l'archipel Yaeyama et dessert, par avion et par bateau, les autres îles du groupe. Elle est située à environ 400 km au sud-ouest d'Okinawa. Accueillante, l'île située à 410 km au sud-ouest d'Okinawahontō dispose de plages de sable fin et d'une nature agréable.

Sa capitale, peuplée de quelque 40 000 dynamiques habitants, est la ville la plus méridionale du Japon. Comme vous le constaterez en arrivant, la ville est fleurie et les maisons ont des toitures de tuiles rouges. L'île concentre à peu près tous les paysages tropicaux : on y voit des rizières, des champs de canne à sucre, mais aussi des montagnes et des forêts qui se rapprochent de la jungle. Avec sa forme, qui rappelle vaguement une hache, la capitale se trouve tout à fait au sud. L'aéroport est situé à l'est, à environ 5 km de la capitale.

Transports

Comment y accéder et en partir

- **Avion.** JAL ou ANA vous permettent de rejoindre Naha en 1 heure. Il y a aussi des vols directes depuis Tokyo.
- **Bateau.** Quelquefois, des bateaux qui vont de Naha à Taiwan passent par Ishigaki. C'est à Ishigaki que se concentre tout le trafic maritime pour les îles de l'archipel Yaeyama. Il n'y a plus de bateau pour les particluiers depuis Naha, ni de Miyako

YAEYAMA KANKO FERRY
Elle opère les mêmes trajets pour sensiblement les mêmes prix.

Se déplacer

- **Un taxi de l'aéroport** devrait vous coûter de 800 ¥ à 1 000 ¥.
- **La gare des autobus** se trouve en face du port.
- **Vous pourrez louer des bicyclettes** pour 1 500 ¥ par jour et des voitures à l'aéroport.

Pratique

CENTRE D'INFORMATIONS TOURISTIQUES (KANKO ANNAISHO)
Près de la gare des autobus,
dans le centre d'Ishigaki.
yvb.jp/en
Le personnel ne parle que très peu l'anglais mais dispose d'un certain nombre de cartes qui devraient vous aider. Vous pouvez aussi vous renseigner auprès des bureaux de l'ANA, et surtout dans les grands hôtels. Il y a également des comptoirs pour les touristes sur le port.

Se loger

GRAND HOTEL
1 Tonoshiro
✆ +81 980 826 161
Simple à partir de 13 000 ¥, double à partir de 24 000 ¥.
Près de l'aéroport et en face du port, cet hôtel a une très belle vue sur Naha et est très bien placé pour visiter cette dernière. Les chambres sont de style soit occidental soit japonais. Le restaurant propose une cuisine de fruits de mer de tradition soit occidentale soit japonaise. Un sauna et un bain public sont mis à la disposition des clients, au dernier étage.

HÔTEL MIYAHIRA
4-9 Misaki
✆ +81 980 826 111
www.j-hotel.or.jp/en/?wonv=en
hotel@miyahira.co.jp
Simple et double à partir de 12 000 ¥.
En plein centre-ville d'Ishigaki (à une minute à pied du port d'Ishihgaki), cet hôtel luxueux est très bien situé pour visiter l'ensemble de la ville. L'établissement propose de nombreux services pour les amateurs de sports nautiques et de plongée. L'hôtel contient plusieurs restaurants dont un izakaya.

VESSEL HOTEL ISHIGAKIJIMA
1-2-7 Hamasakicho,
✆ +81 980 88 0101
www.vessel-hotel.jp/ishigaki
A partir de 12 000 ¥ par personne. Wifi. Location de vélos.
Un peu excentré du centre-ville, à 10 min du port et à 30 min en taxi de l'aéroport de New Ishigaki. On vous accueille avec des boissons. Des glaces sont à prendre en libre service. Chambres de taille standard pour le Japon, mais bien équipées avec petit réfrigérateur, TV écran plat et bureau pour travailler. Le petit déjeuner se prend au niveau du lobby. Anglais limité aux phrases d'usages.

Se restaurer

HITOSHI
15-8 Shineicho
✆ +81 980 83 9610
Ouvert de 17h à 23h30. Compter entre 3 000 et 4 000 ¥.
Cet izakaya est spécialisé dans les plats à base de produits de la mer et des sushi. Cet établissement est plébiscité par la population locale, donc il est conseillé de réserver avant de vous y rendre sous peine de patienter longtemps.

À voir – À faire

De nombreux petits monts parsèment l'île d'Ishigaki comme l'Omoto-dake, le Banna-dake ou encore le Noso-dake. C'est à partir des hauteurs du Tamatorizaki que vous aurez le plus beau panorama sur la baie de Kabira. Ishigaki est réputée pour ses plages magnifiques, comme celle de Yonehara ou de Sukuji.

FUSAKI KANNON-DO

Le temple se trouve tout à l'ouest et au sud de la grande baie de Nagura-wan. Il fut construit en 1701. Du temple, vous avez une superbe vue sur les îles de Taketomi-jima et Iriomote-jima, situées respectivement à 4 km et 20 km d'Ishigaki-jima.

MAISON MIYARADUNCHI

Miyaradunchi dori
Ouvert de 9h à 17h. Entrée 200 ¥ pour les adultes, 100 ¥ pour les enfants. Fermé le mardi.
Cette maison datant de 1809, calquée sur le modèle des maisons seigneuriales du Royaume de Ryuku appartenait à Toen Miyara, régisseur de Yaeyama. Elle possède un jardin sec et un toit en tuiles alors qu'au départ, un blâme de l'administration féodal en 1874 lui imposa de refaire un toit en chaume. L'abolition du système féodal a permis de revenir au toit d'origine.

MONT NOSOKO

Nord-est de l'île
Le mont Nosoko dont le belvédère est situé au milieu du sentier forestier qui relie Ono à Nosoko offre une vue imprenable sur le Cap de Tamatorizaki.

MONT OMOTO-DAKE ★

Cette petite montagne, située au centre nord, atteint 526 m (si vous grimpez en été, vous pourrez prendre une petite déviation en cours de route, sur une mini-cascade avec point d'eau où il fait bon se rafraîchir). Quant à son demi-frère, le mont Banna-dake, il culmine à 230 m.

SHIRITSU YAEYAMA HAKUBUTSUKAN

Situé à proximité du port
(10 minutes).
Fermé le lundi. Ouvert de 9h à 16h30. Entrée : 200 ¥.
Ce musée présente de l'artisanat des îles, mais surtout quelques poteries Panari-Yaki de Aragusuku, des textiles Yaeyama-jōfu.

PARC DE KABIRA ★★

Kabira
Au nord de l'île
La baie et le parc marin sont considérés comme les plus beaux endroits de l'île. La baie est célèbre également pour l'élevage des huîtres perlières. Si la baignade est interdite pour cause de courants forts, des balades à bateaux à fond de verre permettent d'admirer la faune et la flore sous-marines. Non loin, se trouve un curieux petit parc, Yoneko-Yaki Pottery, avec ses statues géantes de Shisas, ces esprits protecteurs, mélanges de chiens et de lions, ici détournés de leurs aspects traditionnels en personnages drôles, souriants et très colorés. Des statuettes miniatures accompagnées de petits messages sont en vente dans tous les magasins de souvenirs de l'île.

TORIN-JI

285 Ishigaki
Il est situé près de l'intersection
de Shimin-kaikan-dōri et de la route 79.
Ouvert de 7h à 19h. Entrée libre.
Ce temple Zen de la secte rinzai fut fondé en 1614 par le clan des Satsuma. Les statues Nio (qu'on appelle ici Niirumai) datent de 1737.

YAEYAMA MINZOKU-EN

Prendre les bus n° 6 et 7
à partir du port et descendre
à l'arrêt Motonagura.
Ouvert de 9h30 à 18h.
Ce village renferme toutes les informations sur le tissage et la poterie de l'archipel Yaeyama.

Sports – Détente – Loisirs

NATIONAL ASTRONOMICAL OBSERVATORY OF JAPAN (NAOJ) – ISHIGAKIJIMA ASTRONOMICAL OBSERVATORY

1024-1, Arakawa
Ishigaki, Okinawa
✆ 980880013
Soirées d'observation organisées régulièrement sur le site de l'observatoire. Les réservations effectuées par téléphone sont obligatoires. Il est possible de visiter librement le télescope principal (sans réservation), ou encore d'accéder au cinéma 4D (réservations requises).
Cet observatoire se situe sur l'île d'Ishigaki, site qui n'a pas été choisi au hasard, avec sa latitude boréale favorable (24° nord), et des conditions climatiques intéressantes. Il est pour l'essentiel spécialisé dans l'observation des corps du système solaire (planètes en particulier). Les touristes français en visite dans cette région du Japon sont assez rares, et encore plus si on y ajoute un intérêt particulier pour l'astronomie. Si c'est le cas, un passage jusqu'à l'observatoire d'Ishigakijima est inévitable... d'autant que des soirées découverte sont proposées, avec observation derrière le télescope de 105 cm de diamètre ! Elles durent en moyenne 1 heure, incluant les observations accompagnées de commentaires sur les objets pointés. Ces rendez-vous astronomiques sont la plupart du temps gratuits, et il faut impérativement réserver par téléphone avant de venir. Il faut aussi guetter sur le site web les dates durant lesquelles ils sont organisés. Le site est en tout cas ouvert de 10h à 17h, du mercredi au dimanche (les lundis et mardis l'observatoire est fermé).

■ **SEA JACK DIVE**
241 Kabira ✆ +81 980 88 2220
www.seajackdf.com
info@seajackdf.com
Plusieurs options. A partir de 8 000 ¥ la sortie plongée.
Ce petit club familial propose des sorties en mer à partir de la plage de Kabira. Il suffira d'à peine 10 minutes de traversée pour vous retrouver sur l'un des spots les plus renommés du monde pour l'observation des raies manta. Les instructeurs sont hyper professionnels et assureront votre sécurité lors de vos diverses plongées. La barrière de corail est protégée et abrite une faune des plus exceptionnelles.

Shopping

◗ **Poterie.** Dans le village d'Yonehara, vous trouverez de la poterie, notamment chez Yoneko-yaki qui vend d'assez jolies céramiques dans des tons souvent étonnants.

◗ **Artisanat.** Entre le port et l'aéroport, le Dentō kōgeikan (salle de l'Artisanat traditionnel) est ouvert de 9h à 17h. A noter, les Minsa-ori et Yaeyama-jōfu. Vous trouverez également de l'artisanat près du port, à Azamiya.

■ **EUGLENA MALL & MARCHÉ**
207 Ohkawa
Ouvert tous les jours jusqu'à 21h.
Cette galerie marchande est située derrière la poste centrale. Vous y trouverez de nombreuses boutiques de souvenirs ainsi que des produits à base d'euglena, un micro-organisme que l'on trouve dans la mer et qui est transformé en boisson, barre énergétique, boisson, pilule... L'euglena est réputé pour ses bienfaits sur la peau et les cheveux.

■ **MINSĀ KŌGEIKAN**
909 Tonoshiro,
✆ +81 980 82 3473
www.minsah.co.jp
eigyou@minsah.co.jp
Ouvert de 9h à 18h. Atelier de tissage à partir de 1 500 ¥. Réservation recommandée.
Ce magasin est également un musée et un atelier de tissage. Autrefois, les jeunes femmes de Yaeyama tissaient des ceintures avec un dessin particulier qui signifiait l'unité, en cadeau à leurs futurs époux. Peu à peu, la tradition s'est perdue, mais à l'initiative d'une entrepreneuse, le savoir-faire à survécu et à pris un tournant inattendu, en se tournant vers la mode. Le dessin reconnaissable a été gardé, et il est maintenant posé sur des sacs à main, et des vêtements qui ont même fait la couverture des magasines de mode, ou participé à des défilés importants à Paris. La boutique propose de nombreux articles, mais vous pouvez si vous avez réservé auparavant, vous essayer aux métiers à tisser et repartir avec un petit ouvrage.

■ **RYUKYU KUROSHINJU CENTER**
934, Kabira
Ouvert de 9h à 18h.
Vous pourrez admirer les perles noires dont certaines sont cultivées dans l'archipel mais dont l'essentiel de la production se trouve dans les îles Tuamotu, en Polynésie française.

TAKETOMI ★★

Cette petite île, d'une circonférence de 9 km, se trouve au sud-ouest d'Ishigaki-jima. Elle est située à une quinzaine de minutes de ferry de l'île d'Ishigaki. Taketomi est connue pour ses magnifiques fleurs qui poussent autour de ses maisons traditionnelles aux toits de tuiles rouges. Très fréquentée, elle reste reposante et accueillante. Taketomi possède également de jolies plages. La plus grande particularité de Taketomi est son architecture protégée. La commune a érigé des normes et des règles. Toutes les maisons ont un niveau maximum, sont en bois et en tuiles rouges, et la plupart des chemins sont en sable blanc. Ceci permet de visiter le petit village en charrette tirée par un buffle de rizière, accompagné parfois de sanshin, le shamisen local. Ceci donne une idée de la vie, de l'architecture, de la musique et de l'utilisation de l'espace à la façon Okinawa. Précisons qu'un tiers de la population a plus de 70 ans !

Transports

Depuis Ishigaki, 20 départs de ferry par jour pour une traversée de 15 minutes. Pour tout renseignement, consulter le site www.ferries.fr/yaeyama_kanko_ferry.html

À voir – À faire

L'île est assez curieuse dans la mesure où le port se trouve à l'est, mais toute l'activité est concentrée au centre de l'île. C'est évidemment un avantage pour visiter l'île, car, du centre, vous pouvez ainsi rayonner dans toutes les directions. Compte tenu de la circonférence, vous pouvez vous promener dans l'île à pied ou à vélo. Peu de routes ne sont pas bitumées.

■ **CONDOI BEACH**
La plus belle plage de Taketomi se trouve à l'ouest. Elle est jonchée de squelettes de petits animaux marins.

■ **NAGOMINOTO (LA TOUR NAGOMI)**
Cet observatoire qui vous permettait de découvrir le village, ses maisons aux toits si

© MAXIME DRAY

Char à buffle pour l'île de Yubu.

typiques, les chariots tirés par des buffles, les plages et les forêts, est désormais interdit au public. Mais tout à côté, un restaurant vous permet de monter sur son toit, moyennant 100 ¥, pour le même type de vue.

PLAGE DE KAIJIHAMA

Sud de l'île

Cette plage est connue de tous les Japonais. Sa renommée, elle la doit à de minuscules coquillages en forme d'étoiles, *hoshizuna* en japonais, moins d'un millimètre, qui ont été célébrées par un chanteur de charme dans les années 90. Depuis, de nombreux touristes débarquent chaque jour avec un petit flacon de verre et une loupe dans les mains, afin d'en débusquer un maximum. Plus vous en trouverez, plus fort sera l'amour de votre conjoint... selon la légende locale.

TAKETOMI MINGEIKAN

C'est l'endroit où vous pourrez voir les villageois tisser les fameuses ceintures minsā que les jeunes fiancées tissaient autrefois pour leur futur époux. Les motifs sont kasuri avec une croix blanche sur fond indigo.

IRIOMOTE-JIMA ★★

C'est le bout du monde pour les Japonais, et cette île apparaît comme l'un des derniers petits joyaux de l'archipel. L'intérieur de l'île a été déclaré parc national, et c'est dans une jungle assez dense, autour de cascades, de rivières et de belles plages, de sortes d'échancrures rocheuses, que se cache le dernier chat sauvage, une espèce de dahu que personne ne voit, mais dont tout le monde parle, l'Iriomote Yamaneko. Les deux villes les plus importantes sont Ohara au sud-ouest, et Uehara au nord. La partie nord offre plus de charme aux plongeurs, qui pourront frissonner à la vue des profondeurs sous-marines et notamment les raies manta. C'est en effet au large d'Iriomote, que se trouvent les courants riches en planctons dont se nourrit cette planante bestiole. Attention : la plongée sous-marine n'est pas donnée.

Transports

Il y a plusieurs façons d'aller à Iriomote à partir d'Ishigaki. Des bateaux arrivent à Uehara et également à Ohara.

Généralement, le voyage en hovercraft dure 1 heure.

Se loger

HOTEL NIRAKANAI IRIOMOTEJIMA

2-2 Uehara, Yaeyama-gun

nirakanai-iriomotejima.jp/teaser/en

A partir de 35 000 ¥. Piscine, restaurant, accès plage. Activités proposées sur l'île et dans l'hôtel.

Très bel établissement, accolé à la plage. La déco est très soignée, jusqu'aux plus petits détails. Les chambres avec vue sur la mer sont masquées par des arbres pour des raisons de sécurité. Par contre la vue du ciel en pleine nuit est hautement recommandée, l'île est réputée pour son ciel étoilé. Les chambres sont très grandes, les lits très confortables et les salles de bains bien équipées. L'hôtel propose de nombreuses activités, comme du yoga sur la plage, des promenades à la rencontre des animaux de l'île ou du kayak dans la mangrove. L'hôtel pratique une politique éco-responsable.

■ **IRIOMOTE-SŌ YOUTH HOTEL**
✆ +81 980 856 255
3 000 ¥ pour les membres. Dîners à 1 200 ¥.
Belle auberge de jeunesse, entretenue avec beaucoup de soin, située en haut d'une colline d'où elle domine le port de Funaura. Logement en dortoirs. Les salles de bains sont communes. Une cuisine est à la disposition des hôtes. L'auberge est bien indiquée par différents panneaux de signalisation depuis le terminal de ferries jusqu'à Funaura.

Se restaurer

■ **KITCHEN INABA**
742-6 Uehara, Taketomi
✆ +81 980 84 8164
Ouvert de 11h30 à 14h30 et de 18h à 22h30. Fermé le lundi. Compter 2 000 ¥.
Le choix sur l'île est relativement limité, alors si vous avez décidé de ne pas manger à l'hôtel Nirakanai, c'est le restaurant qu'il vous faut choisir. Il se trouve à 5 min à pied du grand hôtel. La cuisine est bonne, vous y trouverez de nombreuses spécialités locales, excellents *sashimi* et une viande de bœuf succulente.

À voir – À faire

■ **YUBU BUFFALO** ★
689 komi
✆ +81 980 85 5470
www.yubujima.com
La traversée avec les buffles d'eau coûte 1 200 ¥ pour un aller-retour.
Si vous vous rendez à Iriomote, alors il vous faudra obligatoirement coupler votre visite avec celle de la petite île de Yubu. La traversée se fait de façon très originale, puisque vous monterez dans une grande carriole tirée par un buffle, le tout en chanson, puisque votre guide en profitera pour sortir son *sanshin*, une sorte de guitare à trois cordes. La petite île plate de Yubu a une circonférence de 2,15 kilomètres. L'île entière comprend un jardin subtropical avec 30 variétés d'hibiscus et 10 de palmiers, un musée de coquillages, un espace clos avec de nombreux papillons à l'intérieur dont ceux issus de cocons d'or, un petit restaurant dans une boutique de souvenirs et des plages.

Sports – Détente – Loisirs

◗ **Plages et plongée.** C'est tout à fait au nord de l'île que se trouvent les fameuses plages couvertes de squelettes d'animaux marins (Star-sand Beach) : à Hoshizuna no hama (la plage au sable étoilé) et aux alentours. D'autres plages vous attendent à l'ouest près de Sonai, et également au sud d'Ohara.
Pour la plongée, on vous proposera deux prix : un prix pour trois jours et un autre pour quatre jours, soit 60 000 ¥ pour trois jours, incluant deux sorties par jour, et 75 000 ¥ pour quatre jours.

◗ **Canoé.** Il s'agit d'une simple balade dans la mangrove, le long de la Urauchi-gawa, qui vous mènera aux cascades Mariudo et Kampira. A la fin du trajet, il vous restera encore une bonne demi-heure de marche pour atteindre les cascades.

■ **IRIOMOTE OSANPO KIBUN**
✆ +81 980 84 8178
english.iriomote-osanpo.com
info@iriomote-osanpo.com
Ouvert de 9h à 21h. Compter pour une sortie de 6 à 7 heures, 10 000 ¥ pour un adulte, 8 000 pour un enfant.
Cette agence propose de nombreuses activités, mais l'une des plus attractives est la sortie en kayak dans la mangrove suivie du trek jusqu'à la cascade Pinaisara. Là-bas, vous pourrez vous baigner pendant que votre guide préparera un pique-nique. Le retour se fera de la même façon, trek dans la jungle et retour en kayak.

PENSE FUTÉ

Geisha dans le quartier Gion.

© MARK THOMAS

PENSE FUTÉ

ARGENT

Monnaie

La monnaie japonaise est le yen, prononcez « yène ». Son abréviation correspond au sigle suivant : ¥.
On le croise aussi écrit traditionnellement sous la forme suivante : 円. Il est la seule devise d'échange au Japon. Les achats en dollars ne se feront qu'à titre exceptionnel, après avoir négocié avec le revendeur. On peut facilement distinguer les différents billets (1 000, 2 000, 5 000 et 10 000 ¥) et les différentes pièces (1, 5, 10, 50, 100 et 500 ¥).

Taux de change

En mars 2019, 1 € = 126 ¥. Les opérations de change peuvent prendre un certain temps dans les banques entre file d'attente et formulaires à remplir. Le mieux est de se diriger vers les comptoirs des aéroports en arrivant.

Coût de la vie

Contrairement à une idée reçue, le tourisme au Japon ne coûte pas plus cher que dans les pays occidentaux de même niveaux, France, Angleterre, USA. Si les coûts du transport et de l'hébergement peuvent paraître supérieurs à ceux rencontrés en Europe ou aux États-Unis, il est facile de trouver de très bons restaurants pour l'équivalent de quelques euros le midi. De nombreux temples sont également accessibles sans avoir à débourser le moindre yen.
Il est bon de rappeler, pour comprendre les prix élevés dans le secteur du logement, que près de 37 millions de personnes peuplent la région de Tōkyō, et que par conséquent le prix au mètre carré peut atteindre, à certains endroits, le double de celui des beaux quartiers parisiens.
Le reste du pays est beaucoup moins cher que la capitale. En règle générale, la plus grosse partie du budget est dans l'hébergement, assez coûteux. On peut en revanche se restaurer pour un prix très abordable, les transports ne sont pas plus chers que dans les pays occidentaux, surtout si vous pensez à prendre un Japan Rail Pass et certaines dépenses (entrées de musées, shopping) sont souvent assez faibles.

Budget

- **Hébergement**. De 2 500 à 4 500 ¥ est le prix d'une nuit dans une auberge de jeunesse, de 5 000 à 8 000 ¥ celui d'une nuit dans un hébergement de catégorie moyenne (*minshuku*, hôtel bon marché ou chambre d'hôte).

- **Quant aux transports,** il faut penser au Japan Rail Pass (www.japanrailpass.net) pour tous ceux qui prévoient de bouger beaucoup en un minimum de temps (30 000 ¥ pour 7 jours en 2e classe). Notez que les bus de nuit sont bien moins onéreux que le train, mais la durée du trajet est multipliée par deux ou trois. Le train au Japon est très cher comparé aux prix en France. À Tōkyō, le métro pourra également sembler plus cher qu'en Europe. Il n'existe pas de pass illimité. Il existe uniquement deux cartes sur lesquelles il est possible de créditer quelques yens. Mais quel que soit le montant chargé, aucune réduction n'est accordée. Au niveau du coût, ce système de fonctionnement revient au même qu'en payant les trajets à l'unité. Le JR Pass permet toutefois d'emprunter quelques lignes comme la Yamanote.

- **Seules les dépenses alimentaires** peuvent être limitées. Le bon plan est d'acheter des *bentō* (plats préparés) vendus dans les gares, les rayons frais des supermarchés ou les *konbini* (supérettes ouvertes 24h/24). De nombreux restaurants offrent à midi des menus (*teishoku*) de 700 ¥ à 1 300 ¥ ou des soupes de nouilles copieuses pour 500 ¥. Si en fin de séjour, votre portefeuille est vide, il est toujours possible de flâner dans les rayons alimentation des grands magasins (souvent au sous-sol). Des encas peuvent y être goûtés gratuitement (!) : nombreuses spécialités nippones, des friandises et autres (*shishoku*). Plusieurs chaînes de restaurants sont connues pour leurs prix modiques : les *Izakaya Tengu* qui possèdent un menu avec des photos et qui sont reconnaissables à leur enseigne, un masque rouge sous lequel il est marqué en noir « *Enjoy* ! ». Yoshinoya, une chaîne de *gyudon* (riz avec du porc à partir de 300 ¥) ouverte 24h/24 à l'enseigne orange. Magurotei, spécialisé dans les sushi et le thon. Matsuya, qui sert du riz au curry, du *gyudon*, du *butakimuchi*. Et bien d'autres encore !

POUR AIDER LES PLUS PAUVRES, JE CHOISIS D'AGIR AVEC EUX

Photo : Jean-Luc Perreard

FAITES UN DON

secours-catholique.org

BP455-75007 PARIS

caritasfrance Secours Catholique-Caritas France

Secours Catholique Caritas France

ENSEMBLE, CONSTRUIRE UN MONDE JUSTE ET FRATERNEL

Banques et change

La plupart des banques (*ginkō*) sont ouvertes de 9h à 15h du lundi au vendredi. Si vous souhaitez changer vos devises, sachez cependant qu'en France comme sur place, les frais de change peuvent être multipliés par cinq d'un bureau de change à un autre (ces frais sont souvent déjà inclus dans le taux de change affiché). Préférez donc la carte bancaire. Pour les retraits mais aussi les paiements par carte, le taux de change utilisé pour les opérations s'avère généralement plus intéressant que les taux pratiqués dans les bureaux de change. (A ce taux s'ajoutent des frais bancaires, indiqués ci-dessous.)

Carte bancaire

Si vous disposez d'une carte bancaire (Visa, MasterCard, etc.), inutile d'emporter des sommes importantes en espèces. Dans les cas où la carte n'est pas acceptée par le commerçant, rendez-vous simplement à un distributeur automatique de billets. En cas de perte ou de vol de votre carte à l'étranger, votre banque vous proposera des solutions adéquates pour que vous poursuiviez votre séjour en toute quiétude. Pour cela, pensez à noter avant de partir le numéro d'assistance indiqué au dos de votre carte bancaire ou disponible sur internet. Ce service est accessible 7j/7 et 24h/24. En cas d'opposition, celle-ci est immédiate et confirmée dès lors que vous pouvez fournir votre numéro de carte bancaire. Sinon, l'opposition est enregistrée mais vous devez confirmer l'annulation à votre banque par fax ou lettre recommandée.

- **Conseils avant départ.** Pensez à prévenir votre conseiller bancaire de votre voyage. Il pourra vérifier avec vous la limitation de votre plafond de paiement et de retrait. Si besoin, demandez une autorisation exceptionnelle de relèvement de ce plafond.

Retrait

- **Trouver un distributeur.** De manière générale, et particulièrement à Tōkyō, vous trouverez des distributeurs automatiques à chaque coin de rue dans les quartiers principaux. La majorité des distributeurs pour cartes internationales peut se trouver dans les bureaux de poste centraux des grandes villes, ainsi que dans les banques Citibank. Mais les distributeurs de ces dernières sont parfois capricieux. Préférez donc les ATM des bureaux de poste ou ceux situés dans les magasins 7-Eleven. Le retrait maximum dans les ATM est limité à 500 000 yens par jour. Pour connaître le distributeur le plus proche, des outils de géolocalisation sont à votre disposition. Rendez-vous sur visa.fr/services-en-ligne/trouver-un-distributeur ou sur mastercard.com/fr/particuliers/trouver-distributeur-banque.html.

- **Utilisation d'un distributeur anglophone.** De manière générale, le mode d'utilisation des distributeurs automatiques de billets (« ATM » en anglais) est identique à la France. Si la langue française n'est pas disponible, sélectionnez l'anglais. « Retrait » se dit alors « withdrawal ». Si l'on vous demande de choisir entre retirer d'un « checking account » (compte courant), d'un « credit account » (compte crédit) ou d'un « saving account » (compte épargne), optez pour « checking account ». Entre une opération de débit ou de crédit, sélectionnez « débit ». (Si toutefois vous vous trompez dans ces différentes options, pas d'inquiétude, le seul risque est que la transaction soit refusée). Indiquez le montant (« amount ») souhaité et validez (« enter »). A la question « Would you like a receipt ? », répondez « Yes » et conservez soigneusement votre reçu.

- **Frais de retrait.** L'euro n'étant pas la monnaie du pays, une commission est retenue à chaque retrait. Les frais de retrait varient selon les banques et se composent en général d'un frais fixe d'en moyenne 3 euros et d'une commission entre 2 et 3% du montant retiré. Certaines banques ont des partenariats avec des banques étrangères ou vous font bénéficier de leur réseau et vous proposent des frais avantageux ou même la gratuité des retraits. Renseignez-vous auprès de votre conseiller bancaire. Notez également que certains distributeurs peuvent appliquer une commission, dans quel cas celle-ci sera mentionnée lors du retrait.

- ***Cash advance.*** Si vous avez atteint votre plafond de retrait ou que votre carte connaît un disfonctionnement, vous pouvez bénéficier d'un *cash advance*. Proposé dans la plupart des grandes banques, ce service permet de retirer du liquide sur simple présentation de votre carte au guichet d'un établissement bancaire, que ce soit le vôtre ou non. On vous demandera souvent une pièce d'identité. En général, le plafond du *cash advance* est identique à celui des retraits, et les deux se cumulent (si votre plafond est fixé à 500 €, vous pouvez retirer 1 000 € : 500 € au distributeur, 500 € en *cash advance*). Quant au coût de l'opération, c'est celui d'un retrait à l'étranger.

Paiement par carte

De façon générale, évitez d'avoir trop d'espèces sur vous. Celles-ci pourraient être perdues ou volées sans recours possible. Préférez payer avec votre carte bancaire quand cela est possible. Les frais sont moindres que pour un retrait à un distributeur et la limite des dépenses permises est souvent plus élevée. Notez que lors d'un paiement par carte bancaire, il est possible

que vous n'ayez pas à indiquer votre code pin. Une signature et éventuellement votre pièce d'identité vous seront néanmoins demandées.

- **Acceptation de la carte bancaire.** Les cartes Visa sont acceptées partout ou presque. Le liquide sera uniquement nécessaire sur les marchés, ou au guichet d'un cinéma ou d'un centre de spectacles. Dans ces cas-là, dirigez-vous simplement vers le distributeur le plus proche.

- **Frais de paiement par carte.** Hors zone Euro, les paiements par carte bancaire sont soumis à des frais bancaires. En fonction des banques, s'appliquent par transaction : un frais fixe entre 0 et 1,20 € par paiement, auquel s'ajoutent de 2 à 3% du montant payé par carte bancaire. Le coût de l'opération est donc globalement moins élevé que les retraits à l'étranger. Renseignez-vous auprès de votre conseiller bancaire.

Transfert d'argent

Avec ce système, on peut envoyer et recevoir de l'argent de n'importe où dans le monde en quelques minutes. Le principe est simple : un de vos proches se rend dans un point MoneyGram® ou Western Union® (poste, banque, station-service, épicerie…), il donne votre nom et verse une somme à son interlocuteur. De votre côté de la planète, vous vous rendez dans un point de la même filiale. Sur simple présentation d'une pièce d'identité avec photo et la référence du transfert, on vous remettra aussitôt l'argent.

Pourboires, marchandage et taxes

- **Pourboire.** Les Japonais n'y ont pas recours. Cela ne fait tout simplement pas partie des usages locaux et peut être perçu comme humiliant. Afin d'exprimer sa reconnaissance, il est préférable d'offrir un présent à son hôte. Si ce cadeau s'avère être une somme en espèces, il est important de penser à la remettre dans une enveloppe.

- **Marchandage.** Le marchandage existe au Japon mais sa pratique se cantonne à certains types de commerces, tels que les marchés aux puces ou encore les magasins de discount spécialisés dans l'électronique, dans lesquels il n'est pas rare de se voir accorder une remise, de l'ordre de 10 %. Ainsi, le marchandage, bien que peu répandu au pays du Soleil Levant, demeure possible dès lors qu'il est employé avec finesse et diplomatie. Attendez le dimanche soir, après 19h pour négocier les meilleures affaires, les commerçants cherchant à tout prix à se débarasser de leurs marchandises avant le soleil couchant.

- **Taxes**. Aux prix indiqués dans les magasins, il faut souvent rajouter une taxe de consommation de 8 %. Il en est de même dans les restaurants et les hôtels. Dans les établissements de luxe (restaurants et hôtels), les taxes associées au service peuvent monter jusqu'à 15 %. Les prix indiqués dans ce guide n'incluent pas les taxes, sauf avis contraire.

Duty Free

Puisque votre destination finale est hors de l'Union européenne, vous pouvez bénéficier du Duty Free (achats exonérés de taxes). Attention, si vous faites escale au sein de l'Union européenne, vous en profiterez dans tous les aéroports à l'aller, mais pas au retour. Par exemple, pour un vol aller avec une escale, vous pourrez faire du shopping en Duty Free dans les trois aéroports, mais seulement dans celui de votre lieu de séjour au retour.

BAGAGES

Que mettre dans ses bagages ?

Des chaussures souples, sans laçage, sont à prévoir car il vous faudra les enlever souvent (chez les Japonais, dans les temples, dans les auberges, dans beaucoup de restaurants). Conséquence logique, surtout pour ceux qui marchent beaucoup, il est bon de penser à apporter beaucoup de paires de chaussettes, pour pouvoir en changer au moment opportun. Les pantalons et robes trop serrés sont à éviter, car il faudra s'asseoir et s'agenouiller à la japonaise et, avec l'humidité en été, ce genre de vêtements n'est pas très agréable. Le jean n'est pas conseillé en été. Quant au choix des vêtements à emporter, il dépendra de la saison choisie. Pour l'hiver et le printemps, des vêtements chauds pour affronter les températures fraîches de la nuit, et même de la journée, doivent être emportés. Pour l'été, choisir des vêtements légers qui se repassent facilement ou qui ne se repassent pas, en coton. Sur place, les vêtements sont assez chers et les tailles, japonaises, c'est-à-dire petites et fluettes.
Il est très facile de trouver des parapluies bon marché sur place. L'imperméable est à éviter. Il prend généralement beaucoup de place et il a tendance à faire transpirer celui qui le porte en été. Enfin, les hommes et femmes d'affaires ne devront pas oublier les très importantes cartes de visite (*meishi*).

C'est toujours au visiteur de commencer. Simultanément à l'inclinaison *ojigi*, tendre sa carte de manière à ce que son interlocuteur puisse lire immédiatement son nom et titre. Le *must* est d'avoir une carte professionnelle rédigée en japonais.

Matériel de voyage

■ **INUKA**
✆ 04 56 49 96 65
www.inuka.com
contact@inuka.com

Ce site vous permet de commander en ligne tous les produits nécessaires à votre voyage, du matériel de survie à celui d'observation en passant par les gourdes ou la nourriture lyophilisée.

■ **TREKKING**
www.trekking.fr
Trekking propose dans son catalogue tout ce dont le voyageur a besoin : trousses de voyage, ceintures multi-poches, sacs à dos, sacoches, étuis… Une mine d'objets de qualité pour voyager futé et dans les meilleures conditions.

DÉCALAGE HORAIRE

Les Japonais ne changent pas d'heure au cours de l'année. Le décalage avec la France varie donc. Il faut compter 8 heures de plus en hiver et 7 heures en été. En hiver, quand il est 20h à Paris, il est 4h à Tōkyō. Il n'y a qu'un seul fuseau horaire au Japon.

ÉLECTRICITÉ, POIDS ET MESURES

Électricité

Le courant électrique est de 100 volts, mais la fréquence peut changer en fonction des endroits. À Tōkyō et dans l'est du Japon, la fréquence est de 50 Hz alors qu'à l'ouest ou à Kyotō, Ōsaka ou encore Nagoya, la fréquence est de 60 Hz. On recourt néanmoins aux prises de 110 volts dans les hôtels pour l'appareillage électrique (rasoir, sèche-cheveux). Les prises sont plates, à l'américaine. Des adaptateurs sont en vente dans les grands magasins des principaux quartiers de la capitale nippone et à coup sûr dans le quartier d'Akihabara. Ils sont également en vente à l'aéroport de Narita. On en trouve aussi dans les grandes villes chez *Tokyu Hands*.

Mesure

Le Japon emploie le système métrique international, sauf pour la surface des pièces. On calcule alors en *tatami* (natte de paille de riz). Cette natte mesure la taille d'un homme allongé, soit 1,80 m x 0,90 m.

Tailles et pointures

- **Vêtements hommes :** outre les tailles que l'on trouve en France comme S pour « small », M pour « medium », L pour « large » et XL pour « extra-large », les tailles se sont peu à peu standardisées. Néanmoins, il y a une bonne différence de taille entre les Japonais et les Français. Les Japonaises sont plus petites et les Japonais plus minces.
- **Vêtements femmes :** le 9 correspond au 38, le 11 au 40, le 13 au 42.
- **Pointures hommes :** le 24 1/2 correspond au 39/40, le 26 au 41/42, le 28 au 43/44, le 29 au 45. Il convient d'essayer les chaussures, car les pointures peuvent être justes.
- **Pointures femmes :** le 23 correspond au 36, le 23 1/2 au 37, le 24 au 38, le 25 au 39.
- **Pointures enfants :** le 13/15 correspond au 22/24, le 16/18 au 25/28 et le 18/20 au 29/32.

FORMALITÉS, VISA ET DOUANES

Obtention du passeport

Les passeports délivrés en France sont désormais biométriques. Ils comportent votre photo, vos empreintes digitales et une puce sécurisée. Pour l'obtenir, rendez-vous en mairie muni d'un timbre fiscal, d'un justificatif de domicile, d'une pièce d'identité et de deux photos d'identité. Le passeport est délivré sous trois semaines environ. Il est valable dix ans. Les enfants doivent disposer d'un passeport personnel (valable cinq ans).

Les pickpockets courent les rues ... pas les bonnes idées !

Avec la ceinture multipoches, voyagez tranquille

Harnais Safari, libérez vos cervicales !

Adopté par les photographes pour un meilleur confort et des prises de vue réussies

La Griffe des Grands Migrateurs

TM TREKKING

Vente en ligne : **boutique.trekking.fr**

Conseil. Avant de partir, pensez à photocopier tous les documents que vous emportez avec vous. Vous emporterez un exemplaire de chaque document et laisserez l'autre à quelqu'un en France. En cas de perte ou de vol, les démarches de renouvellement seront ainsi beaucoup plus simples auprès des autorités consulaires. Vous pouvez également conserver des copies sur le site Internet officiel www.service-public.fr (anciennement mon.service-public.fr). Il vous suffit de créer un compte et de scanner toutes vos pièces d'identité et autres documents importants dans l'espace confidentiel.

Formalités et visa

Bonne nouvelle ! En tant que ressortissant européen, il n'y a pas besoin de visa pour passer 90 jours ou moins au Japon. Il faut juste se munir d'un passeport valide pour la durée du séjour, d'un billet d'avion aller-retour et de suffisamment d'argent pour subvenir à ses besoins sur place en cas de contrôle. Et le tour est joué. Le visa tourisme est alors délivré. Aucune taxe supplémentaire que celle payée sur le billet d'avion n'est à prévoir à l'aéroport. Les Suisses pourront rester 180 jours au lieu de 90 sur demande spéciale auprès de l'immigration. Si vous voyagez avec votre chat ou votre chien, il lui faut un passeport. Une période de quarantaine est souvent obligatoire et vous devrez remplir des formalités spécifiques. Contactez la douane pour en savoir plus :

- **www.douane.gouv.fr** (Tel 0 811 20 44 44, 0,12 €/minute).
- **www.diplomatie.be** (en Belgique)
- **www.eda.admin.ch** (en Suisse)
- **www.voyage.gc.ca** (au Canada)

VSI

Parc des Barbanniers
2, place des Hauts Tilliers
Gennevilliers ✆ 08 26 46 79 19
www.vsi-visa.com – contact@vsi-visa.com
Spécialiste des visas depuis 1984, Visa Sourire International se charge de l'obtention de votre visa, que ce soit pour tourisme, affaires, travail ou stage. Ils interviennent à votre place, y compris dans l'urgence. VSI, la garantie d'obtenir votre visa dans les meilleurs délais en vous évitant des heures d'attente aux consulats et ambassades.

Douanes

INFO DOUANE SERVICE

✆ 08 11 20 44 44 – www.douane.gouv.fr
Standard téléphonique ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 18h.
Le service de renseignement des douanes françaises à la disposition des particuliers. Les téléconseillers sont des douaniers qui répondent aux questions générales, qu'il s'agisse des formalités à accomplir à l'occasion d'un voyage, des marchandises que vous pouvez ramener dans vos bagages ou des informations utiles pour monter votre société d'import-export. A noter qu'une application mobile est également disponible sur le site de la douane.

HORAIRES D'OUVERTURE

Les commerces ouvrent généralement à 10h et ferment vers 20h. Les *konbini* sont ouverts 24h/24 et certains supermarchés comme Tobu Store le sont aussi. Les commerces sont souvent fermés un jour par semaine, mais pas tous en même temps, ce qui fait qu'il est toujours possible de trouver ce que l'on cherche 7j/7. Le dimanche, la plupart des commerces des grands quartiers sont ouverts. Dans les petits quartiers moins fréquentés, le dimanche est souvent jour férié. Lors du O-shogatsu (période du Nouvel An), les magasins, banques, restaurants, etc. sont souvent fermés les 1er, 2 et 3 janvier, mais, depuis quelques années, les grands commerces sont ouverts durant cette période. Prévoir néanmoins de quoi manger, et retirer de l'argent.

INTERNET

La plupart des hôtels et auberges de jeunesse ont accès à Internet, et au Wifi gratuit. Les grandes chaînes d'alimentation, les *konbini* et de nombreux cafés ont également la Wifi, si vous voyagez avec un ordinateur portable ou un smartphone. On trouve des cybercafés dans les grandes villes du Japon. Les tarifs sont généralement de 500 ¥ pour une demi-heure. Pour avoir la liste des cybercafés au Japon, consulter le site www.world66.com/netcafeguide – Sur place, le mieux est de demander aux Tourist Information Center (TIC) car les adresses changent fréquemment.
Un accès à Internet est disponible dans les *Manga Kissaten*, sortes de café où l'on peut lire des mangas, surfer ou encore jouer au billard ou aux fléchettes. Internet est également disponible en connexion Wifi à Tōkyō et dans les grandes villes. Il faut s'inscrire et payer en fonction de l'abonnement choisi.

JOURS FÉRIÉS

Jours fériés

Attention aux premiers jours de l'année, traditionnellement voués au grand nettoyage de la maison, mais aussi aux déplacements dans les *onsen* (sources thermales). Pendant la Golden Week (du 29 avril au 5 mai) et au O-bon (mi-août) tout fonctionne au ralenti. N'espérez pas trouver un hôtel facilement durant ces périodes.

Fêtes nationales

- **1er janvier :** nouvelle année (*ganjitsu*).
- **2e lundi de janvier :** jour des adultes (*seijin no hi*).
- **11 février :** fondation du Japon (*ken koku kinen no hi*).
- **20 ou 21 mars** : équinoxe de printemps (*shumbun no hi*).
- **29 avril :** jour de la verdure (*midori no hi*).
- **3 mai :** jour de la Constitution (*kenpō no hi*).
- **5 mai :** jour des enfants (*kodomo no hi*).
- **20 juillet :** jour national de la mer (*umi no hi*).
- **15 septembre :** jour de respect pour les personnes âgées (*keirō no hi*).
- **23 septembre :** équinoxe d'automne (*shūbun no hi*).
- **2e lundi d'octobre :** jour de la santé et du sport (*taiiku no hi*).
- **3 novembre :** fête de la culture (*bunka no hi*).
- **23 novembre :** fête du remerciement du travail (*kinrō kansha no hi*).
- **23 décembre :** anniversaire de l'empereur (*tennō Tanjôbi*).

LANGUES PARLÉES

Au Japon, la donne est simple. Tout le monde parle japonais, soit un total de 127 millions de locuteurs. Parmi la population locale, cette langue est appelée *yamoto* ou *hyoojungo*, c'est-à-dire « dialecte de Tōkyō ». Car en plus du japonais, une dizaine de dialectes sont pratiqués au pays du Soleil Levant, principalement dans l'archipel des îles Ryūkyū, même si certains sont en voie d'extinction. On y retrouve donc beaucoup d'*hōgen*. Les spécialistes distinguent 3 groupes différents de dialectes (*hōgen*) : ceux de l'archipel de Kyūshū (Kagoshima-ben, Ôita-Miyazaki-ben, et celui de la zone Fukuoka-Nagasaki-Kumamoto), ceux du Kansai et ceux du Kantō.

Pour retrouver tous les signes nécessaires à l'écriture du japonais, il faut connaître trois systèmes : le *kanji* (caractères empruntés au chinois), le *katakana* et l'*hiragana*. Ces deux derniers ne sont autres que des alphabets syllabaires. Comme pour le chinois, le japonais s'écrit traditionnellement de haut en bas et de droite à gauche, sans espace entre les mots. Ce type de mise en forme se nomme le *tategaki*. L'écriture japonaise daterait de 400 avant J.-C. Influencée par des caractères chinois, elle ne fut complétée qu'à partir du VIIIe et XIXe siècle, avec la création du *katakana* par Kibi-no-mabi, et de l'*hiragana*, inventé par le saint bouddhiste, Kouboô-daïshi.

Apprendre la langue

La communication n'est pas aisée pour les voyageurs ne parlant pas un mot de japonais. En effet, les Japonais francophones sont rares, à moins de se rendre dans une école de langue, un institut franco-japonais ou une entreprise française.

Quant à l'anglais, les jeunes le connaissent bien, mais le parlent peu. Il est recommandé d'acheter un petit lexique franco-japonais, surtout pour une escapade en dehors de Tōkyō. Quelques cours de familiarisation dès l'arrivée seront très utiles. Quelques mots appris, et cela change tout.

Auto-apprentissage

L'offre pour l'auto-apprentissage peut se faire sur différents supports : CD, cahiers d'exercices ou même directement sur Internet.

■ **ASSIMIL**
11, rue des Pyramides (1er)
Paris
✆ 01 42 60 40 66
www.assimil.com
contact@assimil.com
M° Pyramides
Du mardi au samedi de 10h à 13h et de 14h à 18h.
Précurseur des méthodes d'auto-apprentissage des langues en France, Assimil reste la référence lorsqu'il s'agit d'apprendre à parler ou écrire une langue étrangère avec une méthodologie qui a fait ses preuves : l'assimilation intuitive.

■ **SNG FRANCE**
77, boulevard Richard-Lenoir
Accès direct : 8 rue Alphonse Baudin (rdc. des Galeries de Paname) (11e)
Paris ✆ 01 43 38 38 03
www.sngfrance.fr
bureau@sngfrance.fr
M° Richard Lenoir
Ouvert du lundi au vendredi de 14h à 18h.
En 1975, l'école SNG, Shinjuku Nihongo Gakko, a été fondée dans le quartier du même nom : Shinjuku, au centre de Tokyo. Agréée par le gouvernement, elle est l'une des plus anciennes et des meilleures écoles enseignant le japonais aux étrangers. SNG France est le premier bureau-école en Europe, ouvert en septembre 2002. La méthode SNG, tournée vers l'oral sans négliger ni l'écrit, ni les aspects culturels, facilite l'intégration dans la vie quotidienne au Japon et s'avère très pratique pour ceux qui veulent maîtriser rapidement la langue. Les horaires sont très flexibles puisque les cours peuvent avoir lieu tous les jours du lundi au samedi, de 10h à 21h, selon les disponibilités des étudiants et des professeurs. Les cours réguliers ont une fréquence de 2 heures par semaine alors que les cours intensifs sont de 2 heures 30 par jour sur une durée de 9 jours.

■ **YUTAKA-FRANCE-JAPON MANAGEMENT**
7, rue Charles-François-Dupuis (3e)
Paris
✆ 01 44 86 04 24
www.yutaka.fr
office@yutaka.fr
Grâce à sa parfaite connaissance du Japon et de la France, et à son savoir-faire enrichi d'une longue expérience de plus de 35 ans, Yutaka France-Japon Management est un centre de perfectionnement permettant à chacun de développer son intérêt culturel ou professionnel sur le Japon. Et pourquoi pas même pour se préparer à l'expatriation ? La palette de formations est large, puisqu'elle s'étend des simples cours de langue à des formations managériales plus poussées. Des professeurs et des spécialistes reconnus aident à élaborer un programme répondant le plus possible aux attentes des élèves.

PHOTO

Le Japon est LE pays de la photo. Les boutiques spécialisées sont de véritables cavernes d'Ali Baba pour les amateurs, qui peuvent prendre en main le matériel le plus performant. Toutes les grandes marques sont japonaises, comme Nikon, Canon, Sony, et les accessoires sont innombrables.
Les prix sont généralement intéressants, en particulier pour les accessoires et le matériel d'occasion.

POSTE

Les bureaux de poste centraux sont fermés le dimanche et les jours fériés, ouverts de 9h à 19h en semaine et de 9h à 15h le samedi.

- **Les bureaux locaux sont ouverts** de 9h à 17h du lundi au vendredi. Il vous faudra relever la tête et repérer les « T » rouges avec une barre inscrite sur fond blanc.
- **Les tarifs des timbres** à destination de l'Europe et de l'Amérique du Nord sont les suivants : 110 ¥ pour les lettres jusqu'à 25 g, 70 ¥ pour les cartes postales et 90 ¥ pour les aérogrammes.

Vous pouvez aussi en acheter dans les hôtels. En ce qui concerne la poste restante (*kyoku dome yūbin*), mieux vaut aller dans les grands bureaux de poste. Le courrier y est conservé un mois avant d'être retourné à l'expéditeur.

QUAND PARTIR ?

Climat

Chaque saison offre des attraits spécifiques, particulièrement le printemps et l'automne.

- **Le printemps (de mars à mai)** est doux (13 °C en moyenne). C'est l'époque où les pruniers et les cerisiers fleurissent. Le pays entier célèbre le renouveau par quelques grands festivals (*matsuri*). La plupart des voyageurs considèrent cette période comme la saison idéale pour découvrir le Japon.
- **L'été (de juin à août)** est un peu moins agréable. Le mois de juin correspond à la saison des pluies. Juillet et août sont souvent très chauds et humides, mais c'est la saison idéale pour se rendre sur les plages ou dans

les stations d'altitude, et pour assister aux superbes festivals et feux d'artifice qui ont lieu aux quatre coins du pays.

- **Malgré les typhons** qui guettent le Sud (Okinawa et Kyushu) et parfois le Kansai (région de Kyotō et d'Ōsaka), l'automne est la meilleure saison, avec le printemps, pour voyager au Japon. Les forêts et les jardins s'embrasent de couleurs fauves, un véritable été indien.

- **L'hiver (de décembre à février)** est froid et sec. Dans les régions centrales et au nord du pays, vous pourrez faire du ski ou vous baigner dans des sources thermales en plein air. À Sapporo, vous pourrez assister au festival de la neige (Yuki Matsuri). L'inconvénient est que de nombreuses routes sont coupées, notamment dans les Alpes japonaises et à Hokkaido. Cela peut conduire aussi à une augmentation des prix des transports voire des hôtels. Dans les régions du Sud, il fait encore assez doux et ensoleillé.

- **Pour connaître le temps** qu'il fait sur place, vous pouvez vous rendre sur le site www.meteo-consult.com. Vous y trouverez les prévisions météorologiques pour le monde entier.

■ **MÉTÉO CONSULT**
www.meteoconsult.fr
Les prévisions météorologiques pour le monde entier.

Haute et basse saisons touristiques

Le printemps et l'automne sont les hautes saisons touristiques au Japon, surtout pour ce qui est de la visite des temples ou des monts sacrés. Pour éviter les plus fortes affluences, il peut donc être utile de planifier son voyage fin novembre-début décembre, fin février-début mars, ou fin mai et juin.

Manifestations spéciales

Il faut éviter de visiter le Japon durant la Golden Week (fin avril-début mai) et le O-bon (mi-août) si vous n'aimez pas la foule. Les temples et les lieux les plus réputés sont alors envahis par les touristes japonais. Il est quasi impossible de trouver une chambre d'hôtel à cette période de l'année, ou d'obtenir une place dans un train ou un avion. Il n'est également pas évident de se loger en février, mars dans certaines grandes villes, tout particulièrement à Tōkyō, et surtout à proximité des universités. Ces hôtels sont envahis d'étudiants qui passent leurs examens d'entrée à l'université. Lors du O-shogatsu (du 29 décembre au 3 janvier), la plupart des musées et des administrations sont fermés. En dehors de ces périodes, Tōkyō et Kyotō peuvent se visiter à n'importe quel moment de l'année.

SANTÉ

Le niveau d'hygiène est dans l'ensemble bien meilleur au Japon qu'en Europe. Si depuis 2008, il n'est plus possible de fumer dans les taxis, les cigarettes peuvent être allumées dans la plupart des restaurants.
En ville, il vaut mieux fumer dans les espaces ou enseignes réservés à cet effet et se munir d'un cendrier de poche afin d'éviter de jeter son mégot par terre. Lors de balades hors de la ville, notamment sur les monts, il est souvent interdit de fumer. La pollution et la chaleur l'été sont à prendre en compte pour les personnes fragiles. Il n'y a pas de paludisme au Japon, et aucun vaccin n'est obligatoire pour entrer dans le pays. Les vaccins contre le tétanos, la diphtérie, la poliomyélite (à moins d'être à jour) et l'hépatite A (à moins d'être immunisé) sont recommandés. Les plus prudents et les plus aventureux devront y rajouter l'hépatite B.
Les vaccinations sont à planifier trois semaines avant le départ (pour laisser à l'immunité le temps d'apparaître), et prévoir deux mois pour l'hépatite B. Il est conseillé de se vacciner contre l'encéphalite japonaise en cas de séjour en milieu rural, d'une durée de plus d'un mois, pendant la période de transmission. Enfin, il faut savoir que le pays dispose d'une structure hospitalière remarquable (mais il faut vérifier avant le départ que l'assurance couvrira les frais médicaux, élevés dans ce pays). Les ambassades ont également leurs propres médecins attachés.

Conseils

Pour vous informer de l'état sanitaire du pays et recevoir des conseils, n'hésitez pas à consulter votre médecin.
Vous pouvez aussi vous adresser à la Société de médecine des voyages du centre médical de l'Institut Pasteur au ✆ 01 40 61 38 46 (www.pasteur.fr/sante/cmed/voy/listpays.html) ou vous rendre sur le site du Cimed (www.cimed.org), du ministère des Affaires étrangères à la rubrique « Conseils aux voyageurs » (www.diplomatie.gouv.fr/voyageurs) ou de l'Institut national de veille sanitaire (www.invs.sante.fr).

Maladies et vaccins

Encéphalite japonaise

L'encéphalite japonaise est transmise par un moustique à activité nocturne (pics au crépuscule et à l'aube), principalement en milieu rural. Selon les régions, la transmission est pérenne, ou limitée à la saison des pluies ou à la saison chaude.
La maladie, initialement limitée à l'Asie de l'Est, du Sud-Est et au sous-continent indien, s'étend maintenant à la Papouasie-Nouvelle-Guinée et à l'extrême nord de l'Australie. La plupart des formes de la maladie sont sans symptômes, mais elle peut aussi entraîner des séquelles neurologiques, et même la mort. Le Haut Conseil de la Santé Publique (HCSP) ne préconise pas de se faire vacciner systématiquement mais, depuis septembre 2013, le recommande vivement pour les personnes âgées de 2 mois et plus en cas d'expatriation ou de séjour avec exposition en milieu extérieur en zones rurales (ex : camping, randonnée, cyclisme, rizières et zones d'irrigation par inondation, travail en extérieur).
Le vaccin est disponible en France, dans les centres de vaccination sous le nom de Ixiaro® (2 injections à 28 jours d'intervalle avec rappel 12 à 24 mois après la première injection). Cette vaccination s'effectue uniquement sur rendez-vous. Contactez le centre médical de l'Institut Pasteur au ✆ 01 45 68 80 88.

Hépatite A

Pour l'hépatite A, l'existence d'une immunité antérieure rend la vaccination inutile. Elle est fréquente lorsque vous avez des antécédents de jaunisse, de séjour prolongé à l'étranger ou êtes âgé de plus de 45 ans.
L'hépatite A est le plus souvent bénigne mais elle peut se révéler grave, notamment au-delà de 45 ans et en cas de maladie hépatique préexistante. Elle s'attrape par l'eau ou les aliments mal lavés. Si vous êtes porteur d'une maladie du foie, la vaccination contre l'hépatite A est hautement recommandée avant tout type de voyage où l'hygiène est précaire. Elle doit être effectuée en deux fois mais la première injection, un mois avant le départ, suffit à assurer une protection pour un voyage de courte durée. La deuxième (six mois à un an plus tard) renforce la durée de l'immunité pour des dizaines d'années.

Hépatite B

Risque élevé dans le pays. L'hépatite B est plus grave que l'hépatite A. Elle se contracte lors de rapports sexuels ou par le sang. Le vaccin contre l'hépatite B est à faire en deux fois à un mois d'intervalle (mais il existe des vaccinations accélérées en un mois pour les voyageurs pressés), puis un rappel six mois plus tard pour renforcer la durée de la protection.

Centres de vaccination

Pour plus d'informations, vous pouvez consulter le site Internet du ministère de la Santé (www.sante.gouv.fr) pour connaître les centres de vaccination proches de chez vous.

■ **INSTITUT PASTEUR**
25-28, rue du Dr Roux (15e)
Paris
✆ 01 45 68 80 00
www.pasteur.fr
Sur le site Internet, vous pouvez consulter la liste des vaccins obligatoires pays par pays.
L'Institut Pasteur, créé en 1888 par Louis Pasteur, est une fondation privée à but non lucratif dont la mission est de contribuer à la prévention et au traitement des maladies, en priorité infectieuses, par la recherche, l'enseignement, et des actions de santé publique. Tout en restant fidèle à l'esprit humaniste de son fondateur Louis Pasteur, le centre de recherche biomédicale s'est toujours situé à l'avant-garde de la science, et a été à la source de plusieurs disciplines majeures : berceau de la microbiologie, il a aussi contribué à poser les bases de l'immunologie et de la biologie moléculaire. Le réseau des Instituts Pasteur, situé sur les 5 continents et fort de 8 500 collaborateurs, fait de cette institution une structure unique au monde. C'est au Centre médical que vous devez vous rendre pour vous faire vacciner avant de partir en voyage.

- **Autre adresse :** Centre médical : 213 bis rue de Vaugirard, Paris 15e.

En cas de maladie

Un réflexe : contacter le consulat de France. Il se chargera de vous aider, de vous accompagner et vous fournira la liste des médecins francophones.
En cas de problème grave, c'est aussi lui qui prévient la famille et qui décide du rapatriement. Pour connaître les urgences et établissements aux standards internationaux : consulter les sites www.diplomatie.gouv.fr et www.pasteur.fr

Assistance rapatriement - Assistance médicale

Assurance - Assistance médicale

Sachez tout d'abord qu'il est possible de bénéficier des avantages de la Sécurité sociale, même à l'étranger. A l'international, des garanties de sécurité sociale s'appliquent et sont mises en œuvre par le Centre des liaisons européennes et internationales de Sécurité sociale (www.cleiss.fr) chargé d'aiguiller les ressortissants dans leurs démarches. Mais cette prise en charge a ses limites. C'est pourquoi souscrire à une assurance maladie peut s'avérer très utile. Les prestations comprennent la plupart du temps le rapatriement, les frais médicaux et d'hospitalisation, le paiement des examens de recherche ou le transport du corps en cas de décès.

Rapatriement sanitaire par les opérateurs de cartes bancaires

Si vous possédez une carte bancaire Visa® et MasterCard®, vous bénéficiez automatiquement d'une assurance médicale et d'une assistance rapatriement sanitaire valables pour tout déplacement à l'étranger de moins de 90 jours (le paiement de votre voyage avec la carte n'est pas nécessaire pour être couvert, la simple détention d'une carte valide vous assure une couverture). Renseignez-vous auprès de votre banque et vérifiez attentivement le montant global de la couverture et des franchises ainsi que les conditions de prise en charge et les clauses d'exclusion. Si vous n'êtes pas couvert par l'une de ces cartes, n'oubliez surtout pas de souscrire une assistance médicale avant de partir.

Urgences

- **Ambulance :** 119.
- **Police :** 110.
- **Pompiers :** 119.

Il existe aussi une fondation d'entraide médicale diffusant des informations en anglais et en espagnol. Elle est accessible par téléphone ✆ +81 352 858 181, de 9h à 20h.

SÉCURITÉ ET ACCESSIBILITÉ

Le Japon est un pays globalement très sûr. Toutefois, il convient de nuancer cette assertion. Bien que les infractions contre les personnes et leurs biens soient relativement minimes sur le territoire nippon, il arrive néanmoins que des agressions aient lieu, notamment dans les zones rurales et sur les aires d'autoroute, à l'encontre de femmes non accompagnées. C'est pourquoi l'auto-stop est à employer avec la plus grande vigilance. Véritable tabou social au Japon, la délinquance, bien qu'elle demeure marginale, mérite un minimum de sensibilisation. La discipline et la politesse des Japonais constituent une forte garantie contre les attitudes malveillantes, mais personne n'est à l'abri d'un comportement délictuel isolé, à l'image du pickpocket.

Police. Les petits postes de police de quartier sont les *koban*. Les policiers sont là pour aider. Ils ne parlent pas anglais, mais se mettront en quatre pour dénicher l'adresse nippone introuvable. Les policiers arrêtent rarement les *gaijin* (les étrangers blancs), mais s'ils sont arrêtés sans papiers, ces derniers doivent alors les suivre au poste et répondre longuement à un interrogatoire serré. Il est toujours utile de penser à garder son passeport sur soi pendant la durée du séjour.

Séismes (*Jishin*). Les séismes sont très fréquents au Japon, mais les grands *jishin* sont fort heureusement assez rares. Le dernier date du 11 mars 2011, au large de la côte nord de Honshu. Le tsunami qui s'ensuivit fut d'une violence inouïe. En 1995, le centre-ville de Kobe fut frappé par un *jishin* d'une rare violence, faisant plus de 5 000 victimes. Il est à noter que la région autour du Mont Hakone est l'objet d'une surveillance plus accrue depuis le 26 avril 2015. L'augmentation de la fréquence et de l'intensité des séismes volcaniques a amené l'agence météorologique japonaise a lancé des consignes de vigilance. De plus, certains sites comme le Mont Hakone ou l'île de Kuchinoerabujima sont devenus des zones interdites. Le ministère de la Santé japonais et diverses associations initient les enfants comme les adultes à simuler leur réaction en cas de séisme afin d'y faire face et ils organisent des entraînements réguliers. L'essentiel reste de garder son sang-froid (facile à dire !). Tout ce qui peut causer un incendie (gaz, radiateur) est à éteindre. La porte de la pièce dans laquelle on se trouve au moment des vibrations est à ouvrir, pour pouvoir sortir en cas de besoin. Il faut se tenir éloigné des fenêtres à cause des débris de verre. Dans la mesure du possible, il est conseillé de s'abriter sous une table ou un lit, afin de ne pas être blessé par des objets ou des éclats de verre. Les ascenseurs sont à éviter impérativement. Les toilettes sont le lieu le plus sûr dans une maison traditionnelle. Les hôtels japonais ont tous un plan affiché avec les sorties de secours. Dans la rue, il faut se tenir à distance de tout ce qui peut s'effondrer ou exploser (poteaux électriques, vitres…). Les différents arrondissements ont des abris.

Autour de la centrale nucléaire de Fukushima. Depuis 2011, cette zone contaminée est strictement interdite à la circulation des touristes et les laissez-passer sont accordés au compte-gouttes par les autorités japonaises. Pour avoir une idée précise de cette zone, il est indispensable de se rapprocher de l'Ambassade de France au Japon.

Dangers potentiels et conseils

Pour connaître les dernières informations sur la sécurité sur place, consultez la rubrique « Conseils aux voyageurs » du site du ministère des Affaires étrangères : www.diplomatie.gouv.fr/voyageurs. Sachez cependant que le site dresse une liste exhaustive des dangers potentiels et que cela donne parfois une image un peu alarmiste de la situation réelle du pays.

Femme seule en voyage

Il est bon de savoir que dans la société japonaise les femmes ne sont pas admises partout. Il leur est interdit de monter sur un *tatami* lors d'un combat de *sumō* et la plupart des *capsule hotels* leur sont refusés. Autre exemple : une femme avec un tatouage, plus encore qu'un homme, se verra interdire l'accès d'un *onsen* public.

Voyager avec des enfants

Voyager avec des enfants, même en bas âge, ne pose pas de problème majeur, et vous serez même le plus souvent accueilli avec les plus petits soins. En revanche, la recherche d'un ou d'une baby-sitter est toute une affaire et coûte surtout très cher. Il faut se procurer un livre intitulé *Japan for Kids* de Diane Wiltshire Kanagawa. On peut appeler au Tōkyō Domestic Service Center (✆ +81 335 844 760) qui peut dépanner pour 1 500 ¥ de l'heure. Une baby-sitter peut coûter de 2 500 ¥ à 3 000 ¥ de l'heure. Pour la nourriture, des supermarchés sont ouverts 24h/24. Dans les *depāto* (*department stores*) et dans certains restaurants, on trouve des *okosama ranchi* (déjeuners pour l'enfant).

Voyageur handicapé

Dans les grandes agglomérations, la densité de population constitue le souci majeur. Car pour le reste, les grandes villes japonaises sont dotées du matériel adéquat pour pallier les contraintes des déplacements, dans le métro ou dans les bus. Les hôtels sont souvent équipés de chambres adaptées. Un site à retenir pour obtenir des informations complémentaires : www.tesco-premium.co.jp/aj/index.htm
Si vous présentez un handicap physique ou mental ou que vous partez en vacances avec une personne dans cette situation, différents organismes et associations s'adressent à vous.

Voyageur gay ou lesbien

Le conformisme est fortement imprégné dans la culture nipponne, et les mœurs ont finalement peu évolué depuis *Amours interdites* de Mishima, publié au début des années 1950. En effet, la pression du groupe sur l'individu y est parfois telle que la divergence d'opinions et de comportements est interprétée comme une déviance sociale. Néanmoins les étrangers bénéficient

d'un traitement différent. Il en va ainsi du regard porté sur l'homosexualité des touristes, parfaitement tolérée. Il est toutefois déconseillé aux couples, quelle que soit leur sensibilité sexuelle d'ailleurs, d'être trop démonstratifs en public afin de ne pas heurter la pudeur des locaux. La transsexualité est assez bien acceptée au Japon. On compte un certain nombre de lieux de rencontres pour homosexuels mais ils se situent essentiellement dans les grandes villes, à l'image du quartier de Shinjuku-nichome à Tōkyō. En ce qui concerne les fameux *love hotels*, ceux-ci n'opèrent aucune discrimination à l'égard des couples gays. En juillet, a lieu le Tōkyō International Lesbian & Gay Film Festival (www.tokyo-lgff.org), un événement incontournable pour les amateurs du genre.

◗ **Pour plus d'informations** sur les événements gays et lesbiens, le site www.utopia-asia.com est très complet.

TÉLÉPHONE

Comment téléphoner ?

◗ **De France vers le Japon,** il faut composer le 00 81 puis le code de la ville (en supprimant le 0), et enfin le numéro de téléphone.

◗ **Du Japon vers la France,** il faut composer le 001 33 puis le numéro de la région sans le 0, puis les huit derniers chiffres.

◗ **Communications locales interurbaines.** Lors d'une communication locale interurbaine, il faut composer l'indicatif de la ville. Les indicatifs téléphoniques sont toujours précédés d'un zéro et sont indiqués entre parenthèses ou avec un tiret. L'indicatif pour Tōkyō est le 03. Le code pour appeler le Japon depuis la France est le 00 81. En cas d'appel de l'étranger vers le Japon, il faut supprimer le zéro initial de l'indicatif téléphonique.
Codes des villes : Fukuoka (092), depuis Tōkyō 165 ; Hiroshima (082) ; depuis Tōkyō 165 ; Kawasaki (044), depuis Tōkyō 900, Kita-Kyushu (093), depuis Tōkyō 165, Kobe (078), depuis Tōkyō 165 ; Kyotō (075), depuis Tōkyō 165 ; Nagoya (052), depuis Tōkyō 165 ; Osaka (06), depuis Tōkyō 165, Sapporo (011), depuis Tōkyō 165 ; Yokohama (045), depuis Tōkyō 450.

◗ **Communications internationales.** Pour un appel international, utiliser les téléphones publics gris portant la mention « International telephone ». On en trouve dans les hôtels, les gares et les centres-villes. Les instructions sont en anglais et en japonais. Il y a trois possibilités de codes pour sortir du Japon : 001 (KDD Kokusai Denshin Denwa) ou 0061 (IDC International Digital Communications). Ces codes doivent être suivis de l'indicatif du pays et du numéro de téléphone. Vous pouvez aussi appeler l'étranger par l'intermédiaire d'un opérateur en composant le 0051 (KDD).

◗ **Coûts.** Les appels sont facturés à l'unité (6 secondes) et les tarifs sont dégressifs après la première minute de communication. Mieux vaut appeler entre 19h et 23h du lundi au vendredi et de 8h à 23h les samedis, dimanches et jours fériés (20 % de réduction), ou encore de 23h à 8h du matin (de 25 % à 40 % de réduction).

◗ **Renseignements téléphoniques.** Pour les renseignements téléphoniques locaux, appelez le 104 ou le 0120 364 463 (assistance en anglais de 9h à 17h, du lundi au vendredi). Pour les renseignements téléphoniques internationaux, composez le 0057. Il est possible de se procurer un annuaire téléphonique en anglais au City Source, disponible dans les bureaux NTT ou le Tourist Information center (TIC) de Tōkyō.

◗ **Numéros gratuits.** Les numéros débutant par 0120 sont gratuits.

Téléphone mobile

Le réseau de téléphonie mobile japonais est l'un, si ce n'est, le plus performant du monde. L'inconvénient qui en résulte est que les téléphones portables de l'ancienne génération (qui ne sont pas du type 3G ou même 4G) ont une forte probabilité de ne pas fonctionner sur place. Et même s'ils étaient suffisamment perfectionnés, l'extension du forfait à l'international n'est pas une solution très économique. Ainsi, et dans la mesure où il est extrêmement difficile de se procurer des cartes SIM au Japon, la location de téléphone constitue l'alternative la plus intéressante. C'est une pratique très courante, notamment chez les hommes d'affaires. Afin d'anticiper d'éventuels désagréments techniques, il est vivement conseillé de se renseigner avant le départ auprès des offices de tourisme français. Des brochures sont mises à disposition, dans lesquelles figurent les informations nécessaires (tarifs, lieux de location sur place). À titre d'exemple, la compagnie G-Call (www.g-call.com/e) propose des locations de téléphones depuis le Kansai Aiport et les Terminals 1 et 2 du Narita Airport. Le Rentafone Japan (✆ +81 909 621 7318, www.rentafonejapan.com) loue des mobiles à la semaine, avec livraison gratuite de l'appareil à domicile.

Qui paie quoi ?

La règle est la même chez tous les opérateurs. Lorsque vous utilisez votre téléphone français à l'étranger (hors zone UE), vous payez la communication, que vous émettiez l'appel ou que vous le receviez. Dans le cas d'un appel reçu, votre correspondant paie lui aussi, mais seulement le prix d'une communication locale. Tous les appels passés depuis ou vers l'étranger sont hors forfait, y compris ceux vers la boîte vocale.

Cabines et cartes prépayées

Des téléphones publics sont accessibles presque partout au Japon. Les téléphones verts et gris acceptent les cartes téléphoniques et les pièces de 10 ¥ et 100 ¥. La monnaie n'est pas rendue sur les pièces de 100 ¥. Les communications locales coûtent généralement 100 ¥ les 3 minutes.

- **Cartes téléphoniques** (*terefon kādo*). Une carte de 1 000 ¥ donne droit à 105 unités de 10 ¥. Pour se les procurer, il faut trouver un distributeur de cartes, généralement situé à côté des cabines, dans les kiosques (dans les gares par exemple) ou dans les *conbini* (supérettes) comme les 7-Eleven, Mini Stops, Sunkus, AM-PM, Three F, Community Store et Kurashihouse Group. Certaines cartes comme Love Card ou KDD International Prepaid Calling Cards ont été spécialement créées pour joindre l'étranger. Cartes de 500, 1 000 et 3 000 ¥. On peut les utiliser depuis un téléphone fixe, un portable ou un téléphone public gris portant la mention « International Telephone ».

France Télécom à l'étranger

- **Le service France Direct.** Il vous permet de téléphoner sans carte. Le montant de vos communications sera directement facturé sur votre facture habituelle. Ainsi, vous ne payez que ce que vous consommez. Pour téléphoner avec ce service, composez au préalable le 00 539 331 depuis l'opérateur KDDI, le 33 depuis l'opérateur NTT, le 1 999 180 depuis l'opérateur Japan Telecom et le 00 66 77 331 depuis l'opérateur C&W IDC.
- **Le Ticket.** Vous pouvez aussi opter pour le Ticket France Télécom, une carte prépayée que vous pourrez acheter en France et emporter avec vous dans vos bagages. Vous n'aurez donc pas besoin de chercher une carte locale sur place. Renseignements en agence ou au numéro vert 0 800 10 20 40.

Appels en PCV

Il est possible d'utiliser le PCV (*collect call*). Il suffit d'appeler un opérateur en composant le 0051. Pour obtenir un opérateur parlant votre langue maternelle, contactez un des numéros suivants : 0057 (KDD) – 0120 44 0041 (ITJ) – 0120 01 0061 (IDC). L'appel est gratuit 24h/24 et 7j/7.

Fax

Il est possible d'envoyer des fax depuis les *conbini* (supérettes), les grands hôtels, les bureaux de NTT ou les agences FedEx.

S'INFORMER

À VOIR – À LIRE

Cartographie et bibliographie

Histoire

- **Courmont (Barthélémy),** *Pourquoi Hiroshima ? La décision d'utiliser la bombe atomique*, L'Harmattan (2007).
- **Courmont (Barthélémy),** *Géopolitique du Japon*, Artège (2010).
- **Elisseeff (Danielle),** *Histoire du Japon*, éditions du Rocher, Le présent de l'histoire (2001).
- **Guillain (Robert),** *La Guerre au Japon - De Pearl Harbour à Hiroshima*, Stock (1979).
- **Hérail (Francine),** *Histoire du Japon – Des origines à la fin de Meiji*, POF, collection bibliothèque japonaise (1997).
- **Macé (François et Mieko),** *Le Japon d'Edo*, Les Belles Lettres, collection Guide des belles lettres des civilisations (2006).
- **Morioka Todeschini (Maya),** *Hiroshima 50 ans – Japon-Amérique : mémoire au nucléaire*, Autrement, collection Mémoires (1995).
- **Murasaki (Shikibu)**, *Le Dit du Genji* traduit par René Sieffert, éditions Verdier (Ecrit entre 1005 et 1014).
- **Natsume (Sôseki),** *Je suis un chat,* traduit par Jean Cholley, éditions Gallimard.
- **Pelletier (Philippe),** *Atlas du Japon : Une société face à la post-modernité*, Autrement (2008).
- **Reischauer (Edwin O.),** *Histoire du Japon et des japonais*, éditions le Seuil, collection Points Histoires (1973). Il est constitué de deux tomes (Tome 1 : *Des origines à 1945*, Tome 2 : *A partir de 1945*).
- **Sabouret (Jean-François),** *Japon, peuple et civilisation*, La Découverte (2004).
- **Sei (Shônagon),** *Notes de chevet*, traduit par André Beaujard, Gallimard.
- **Thiébaud (Jean-Marie),** *La Présence française au Japon du XVI^e siècle à nos jours*, Paris, L'Harmattan, collection « Recherches asiatiques » (2008).

Société

- **Barthes (Roland),** *L'Empire des signes*, Seuil (2005).
- **Benedict (Ruth),** *Le Chrysanthème et le sabre*, Picquier (1995).
- **Bouissou (Jean-Marie),** *Quand les sumos apprennent à danser. La fin du modèle japonais*, Fayard (2003).
- **Calvet (Robert),** *Les Japonais*, Armand Colin (2003).
- **Elisseeff (Daniele et Vadime),** *La civilisation japonaise*, Arthaud, collection Les grandes civilisations (1994).
- **Moriyama (Takashi),** *L'Abécédaire du Japon*, Picquier (1999).
- **Poupée (Karyn),** *Les Japonais*, Tallandier (2008).

Arts et culture

- **Fahr-Becker (Gabriele)**, (trad. d'Annie Berthold), *L'Estampe japonaise*, Taschen, Köln (2002).
- **Tanizaki (Jun'Ichiro),** (trad.René Sieffert), *L'Éloge de l'ombre,* Publications orientalistes de France (écrit en 1933).
- **Ferrier (Michael),** *Le Goût de Tokyo*, Mercure de France (2008).
- **Landy (Pierre)** *Musique du Japon*, Buchet-Chastel, collection Les Traditions musicales (1970).
- **Macfarlane (Alan),** *Enigmatique Japon. Une enquête étonnée et savante*, Autrement (2009).
- **Sylvester Katoh (Amy),** *Maisons traditionnelles du Japon*, Flammarion (2004).
- **Dalissier (Michel), Nagai (Shin), Sugimura (Yasuhiki)**, *Le Néant, le monde et le corps,* Vrin (2016).
- **Richie (Donald)**, *Traité d'esthétique japonaise,* Sully (2016).

Religion et mentalités

- **Liogier (Raphael),** *Le Bouddhisme et ses normes*, presse universitaire de Strasbourg, collection Société droit religion europe (2006).

- **Rothermund (Hartmut O.),** *Religions, croyances et traditions populaires au Japon*, maison-neuve et Larose (2000).

Littérature

La liste est (trop) longue des chefs-d'œuvre de la littérature japonaise, à lire avant ou après un séjour au Japon.

- **Fukazawa (shichiro),** *Narayama*, Gallimard, collection Folio (1959).
- **Guillamaud (Jean),** *Histoire de la littérature japonaise*, Ellipses, collection littérature des cinq continents (2002).
- **Mishima (Yukio),** *Confession d'un masque*, Gallimard, collection Folio (1983) et Le Pavillon d'Or aux éditions Folio.
- **Yasunari (Kawabata),** *Le Grondement de la montagne*, collection livre de poche (1954).

Photographies

- **Girard (Thierry),** *La Route du Tokaido*, Marval (1999).
- **Masui (Chihiro),** *Souvenirs du Japon en couleurs*. Photographies datant de la fin du XIX[e] siècle coloriées au pinceau, éditions du Chêne (2008).
- **Riva (Emmanuelle),** *Tu n'as rien vu à Hiroshima*, Gallimard (2009).

Cartographie

Des cartes du Japon sont en vente dans certaines librairies parisiennes (notamment à *Voyageurs du monde* et *Ulysse*) et en province. Sinon, le mieux est de se les procurer sur place, notamment dans la librairie Maruzen à Tōkyō. Le Japan National Tourist Organisation (JNTO) offre gratuitement une carte du Japon intitulée *Tourist Map of Japan* au 1/2 000 000.
Dans les librairies de Tōkyō et Kyotō, il est facile de se procurer des cartes et des atlas bilingues : les noms y sont écrits en *kanji* (idéogrammes) et en *rōmaji* (transcription du japonais en alphabet romain). Le *Japan Road Atlas* (Editions Shobunsha) est très bien fait. Le centre pour touristes de Shinjuku (au rez-de-chaussée du Tōkyō Metropolitan Government) fournit gratuitement un tas d'informations et de plans des quartiers de la capitale nippone.

AVANT SON DÉPART

Le rôle principal de l'ambassade est de s'occuper des relations entre les Etats, tandis que la section consulaire est responsable de sa communauté de ressortissants. Ainsi, pour tout problème concernant les papiers d'identité, la santé, le vote, la justice ou l'emploi, il faut s'adresser à la section consulaire de son pays. En cas de perte ou de vol de papiers d'identité, le consulat délivre un laissez-passer pour permettre uniquement le retour dans le pays d'origine, par le chemin le plus court. Il faut, bien entendu, avoir préalablement déclaré la perte ou le vol auprès des autorités locales.

Ambassades et consulats

■ **AMBASSADE DU JAPON**
7, avenue Hoche (8[e]), Paris
✆ 01 48 88 62 00
www.fr.emb-japan.go.jp
L'ambassade est ouverte du lundi au vendredi de 9h30 à 13h et de 14h30 à 17h. Vous retrouverez sur le site Internet les nombreuses associations d'amitié présentes partout en France à la rubrique « Culture et Education ».

■ **CONSULAT GÉNÉRAL DU JAPON À MARSEILLE**
70, Avenue de Hambourg (8[e]), Marseille
✆ 04 91 16 81 81
Du lundi au vendredi, sauf les jours de fermeture, le matin de 9h00 à 12h00 et l'après-midi de 13h45 à 16h30
C'est l'un des plus importants consulats japonais du sud de la France. Vous y trouverez des personnes compétentes pour vous fournir un maximum d'informations afin de préparer au mieux votre séjour.

■ **SERVICE ARIANE**
www.diplomatie.gouv.fr
Ariane est un portail, proposé sur le site du ministère des Affaires étrangères, qui permet, lors d'un voyage de moins de 6 mois, de s'identifier gratuitement auprès du Ministère. Une fois les données saisies, le voyageur pourra recevoir des recommandations liées (par SMS ou mail) à la sécurité dans le pays. En outre, la personne désignée par le voyageur comme « contact » en France sera prévenue en cas de danger. De nombreux conseils et avertissements sont également fournis grâce à ce service !

Office du tourisme

■ **OFFICE NATIONAL DU TOURISME JAPONAIS (JNTO)**
4 Rue de Ventadour, 75001 Paris
Japon ✆ 01 42 96 20 29
www.tourisme-japon.fr

JNTO
Office National du Tourisme Japonais
tourisme-japon.fr

Accueil du public de 9h30 à 13h, du lundi au vendredi (mêmes horaires pour l'accueil téléphonique). Consultation libre de brochures jusqu'à 17h30.
Le JNTO s'engage à vous donner des renseignements actuels sur les voyages vers et au Japon, de la documentation en français, éventuellement vous orientez sur un organisme ou une association travaillant pour la promotion du tourisme au Japon. Personnel charmant et compétent, d'une efficacité redoutable. Vous êtes certains de débuter votre voyage sur de bonnes bases. Leur site est une mine d'informations sur les différentes villes ainsi que sur les différents aspects de la société japonaise.

Associations et institutions culturelles

■ **MAISON DE LA CULTURE DU JAPON A PARIS (MCJP)**
101 bis, quai Branly (15e)
Paris ✆ 01 44 37 95 00
www.mcjp.asso.fr
Ouverte de 12h à 20h. Fermée le week-end.
Des conférences, des cours, des projections et des expositions sont proposés toute l'année. La MCJP dispose également d'une bibliothèque de près de 23 000 références en français, anglais et japonais.

SUR PLACE

Ambassades et consulats

■ **AMBASSADE DE FRANCE AU JAPON**
4-11-44 Minami-Azabu
Minato-ku, TŌKYŌ
✆ +81 3 5798 6000
Voir page 168.

■ **CONSULAT DE FRANCE À KYŌTŌ**
8 Izumidono-chô Yoshida Sakyô-ku
KYŌTO
✆ +81 75 761 2165
Voir page 269.

Associations et institutions culturelles

■ **ABSCIF**
Maison franco-japonaise
3-9-25, Ebisu, Shibuya-ku
TŌKYŌ
Association japonaise des anciens boursiers scientifiques du gouvernement français.

■ **ESPACE LANGUE TOKYO (E.L.T.)**
Olympia Annex 6F
6-31-21 Jingumae,
Shibuya-ku
TŌKYŌ
✆ +81 3 3486 0120
www.espacelanguetokyo.fr
sejours@eltokyo.jp

■ **INSTITUT FRANÇAIS DE TOKYO**
Shinjuku-ku
5 Ichigayafunagawaramachi
TŌKYŌ
✆ +81 352 062 500
www.institutfrancais.jp/tokyo/fr/
tokyo@institutfrancais.jp

■ **MAISON FRANCO-JAPONAISE**
3-9-25 Ebisu
Shibuya
TŌKYŌ
✆ +81 3 5421 7641
Voir page 169.

© JORDAN EL OUARDI

Jardin du Pavillon d'Argent, Kyōto.

■ **ASSOCIATION DES FRANÇAIS DU JAPON**
Section consulaire, ambassade de France
4-11-44 Minami-Azabu
Minato-ku
TŌKYŌ
www.afj-japon.org
secretariat@afj-japon.org
Depuis 1951, et sous le haut patronage de l'Ambassadeur de France au Japon, l'AFJ (Association des Français du Japon) est l'association de tous les Français du Japon et de leurs amis francophones. Elle s'est développée autour de 3 axes principaux : l'accueil des nouveaux venus, la convivialité et l'animation de la communauté francophone et la solidarité envers les Français en mauvaise situation financière.

Tourisme

■ **TOKYO CITY I**
(TOURIST AND BUSINESS INFORMATION)
JP Tower 1F/B1, 2-7-2 Marunouchi,
Chiyoda-ku,
TŌKYŌ
Voir page 167.

MAGAZINES ET ÉMISSIONS

Télévision

■ **FAUT PAS RÊVER – FRANCE 3**
https://twitter.com/fprever
Rendez-vous voyage et découverte incontournable de France 3, diffusé un lundi soir sur trois (en alternance avec *Thalassa* et *Le Monde de Jamy*). Présenté par Philippe Gougler et Carolina de Salvo, *Faut pas Rêver* nous invite à la découverte des peuples et des cultures du monde à travers de magnifiques reportages et des rencontres originales.

■ **FRANCE 24**
80, rue Camille Desmoulins
Issy-les-Moulineaux
✆ 01 84 22 84 84
www.france24.com
France 24, quatre chaînes internationales d'information en français, anglais, arabe et en espagnol. Émettant 24h/24 et 7j/7 sur les 5 continents. La rédaction de France 24 propose depuis Paris une approche française du monde et s'appuie sur un réseau de 160 bureaux de correspondants couvrant la quasi-totalité des pays du globe. Disponible en Italie sur la TNT : 241 (en français) – sur Tivu : 73 (en français), 69 (en anglais) – sur Sky : 541 (en français), 531 (en anglais). Également sur Internet (france24.com) et applications connectées.

■ **RMC DÉCOUVERTE**
✆ 01 71 19 11 91
rmcdecouverte.bfmtv.com
Média d'information thématique, cette chaîne – diffusée en HD – propose un florilège de

programmes dédiés à la découverte, et plus particulièrement des documentaires liés aux thématiques suivantes : aventure, animaux, science et technologie, histoire et investigations, automobile et moto, mais également voyages, découverte et art de vivre.

THALASSA – FRANCE 3
www.thalassa.france3.fr
thalassa@francetv.fr
Rendez-vous incontournable de France Télévision, quasi historique, *Thalassa*, le magazine de la mer, existe depuis 1975. L'équipe de journalistes part à la rencontre de tous les acteurs du monde marin. Dans cette émission hebdomadaire, où il est souvent question d'environnement, d'écologie, de pêche et de pêcheurs, de navigants, de tours du monde à la voile, la découverte du littoral français et les grandes aventures du bout du monde y sont régulièrement à l'honneur pour mieux comprendre les enjeux actuels et les actions en faveur de la planète bleue.

TREK
www.trekhd.tv
Chaîne thématique.
Chaîne du Groupe AB consacrée aux sports en contact avec la nature qui propose une grille composée le lundi par les sports extrêmes ; mardi, les sports en extérieur ; mercredi, les sports de glisse sur neige ; jeudi, les expéditions, avec des voyages extrêmes ; vendredi, le jour des défis avec des jeux télévisés de TV réalité ; samedi, deuxième jour de sports de glisse sur mer ; dimanche, l'escalade, à main nue ou à la pioche. Remplaçant la chaîne Escales, Trek est disponible sur les réseaux câble, satellite et box ADSL.

Sites Internet

En surfant sur Internet, il n'est guère difficile de trouver de nombreux sites qui présentent un avant-goût virtuel du Japon. La plupart des grandes villes nippones et même quelques temples possèdent un site Internet en anglais (certaines en français).

ASSOCIATION JIPANGO
www.jipango.com
Cette association culturelle japonaise propose une large gamme d'activités pour vivre des expériences enrichissantes avec le Japon.

LES FRANCOPHONES DU JAPON
www.france-japon.net
Ce site constitue l'un des portails majeurs de la communauté francophone vivant au Japon. Les forums permettent de récupérer tout un tas d'informations pratiques et d'y laisser ses interrogations. La réponse ne tarde jamais... Également des informations plus culturelles.

KANPAI
www.kanpai.fr
contact@kanpai.fr
Site Internet d'information sur le voyage au Japon et plus précisément la culture japonaise. Une référence sur le sujet puisqu'ils travaillent sur cette magnifique destination depuis déjà plus de 15 ans. Vous trouverez sur leur site des outils utiles pour préparer son séjour tels qu'un budgétiseur, la météo, des cartes du Japon, un calendrier des évènements, des eBooks, etc. Une communauté très active à travers notamment un module de questions-réponses et la recherche de compagnons de voyage. Découvrez chaque semaine : une nouvelle destination japonaise à découvrir : compte rendu détaillé, photos et vidéos, informations pratiques de visite… un nouvel article sur le voyage, la culture, la société nipponne et ses traditions ou encore la langue japonaise. Kanpai est une équipe professionnelle et réactive.

NIPPON.COM
www.nippon.com/fr
ncf@nippon.com
Un site traitant de l'actualité générale du Japon au travers de brèves.

RESTER

ÉTUDIER

Pour étudier ou poursuivre vos études supérieures, il vous faut prendre contact avec le service des relations internationales de votre université. Préparez-vous alors à des démarches longues. Mais le résultat d'un semestre ou d'une année à l'étranger vous fera oublier ces désagréments tant c'est une expérience personnelle et universitaire enrichissante. C'est aussi un atout précieux à mentionner sur votre CV.Les entreprises japonaises n'ont pas l'habitude de proposer des stages que ce soit aux étudiants japonais ou étrangers. Les grandes et les moyennes écoles de commerce en France sont organisées pour obtenir des stages en entreprise.

AGENCE POUR L'ENSEIGNEMENT FRANÇAIS À L'ÉTRANGER (AEFE)

23, place de Catalogne (14e)
Paris
✆ 01 53 69 30 90
www.aefe.fr
Cette agence, sous tutelle du ministère des Affaires étrangères, anime et gère un réseau de près de 500 établissements d'enseignement français à l'étranger. Offres d'emploi à l'international pour les titulaires de la fonction publique (Education nationale principalement) et informations sur la politique pédagogique, la scolarité et l'orientation émaillent le site Internet de cet organisme qui soutient également l'association Anciens des lycées français du monde.

CIDJ

www.cidj.com
La rubrique « Europe et International » sur le serveur du Centre d'Information et de Documentation Jeunesse fournit des informations pratiques aux étudiants qui ont pour projet d'aller étudier à l'étranger.

ÉDUCATION NATIONALE

www.education.gouv.fr
Sur le serveur du ministère de l'Éducation nationale, une rubrique « International » regroupe les informations essentielles sur la dimension européenne et internationale de l'éducation.

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

www.diplomatie.gouv.fr
Il est bon d'y jeter un œil avant votre départ pour connaître les formalités de départ et y glaner de bons conseils : santé, transports, précautions à prendre et risques à éviter. Dans la rubrique « Services aux citoyens » vous trouverez un guide de l'expatriation, une *check-list* des démarches à effectuer, les modalités de demandes de documents officiels ou encore des informations sur le registre des Français à l'étranger. A noter aussi que les informations mises à disposition dans l'espace politique, économie et socio-culturel du serveur du ministère des Affaires étrangères sont fort utiles pour les personnes qui s'intéressent aux enjeux et réalités du pays.

© SYLVAIN GRANDADAM

Ecoliers visitant le mémorial d'Hiroshima.

■ **WEP FRANCE**
95, avenue Ledru Rollin (12e)
Paris
✆ 01 48 06 26 26
www.wep.fr
info@wep.fr

WEP propose plus de 50 projets éducatifs et séjours linguistiques dans une trentaine de pays pour une durée allant de une semaine à 18 mois. Possibilité également de planifier des programmes combinés (études et projet humanitaire par exemple).

INVESTIR

■ **BUSINESS FRANCE**
77, Boulevard Saint-Jacques (14e)
Paris
✆ 01 40 73 30 00
www.businessfrance.fr
cil@businessfrance.fr
L'Agence pour le développement international des entreprises françaises travaille en étroite collaboration avec les missions économiques. Le site Internet recense toutes les actions menées, les ouvrages publiés, les événements programmés et renvoie sur la page du Volontariat International en Entreprise (VIE).

◗ **Autre adresse :** Espace Gaymard 2, place d'Arvieux – 13002 Marseille.

TRAVAILLER – TROUVER UN STAGE

Plusieurs possibilités s'offrent à vous : être envoyé par son entreprise au Japon, effectuer un stage, trouver un emploi avant de partir ou en arrivant. Il est assez difficile de trouver du travail si l'on ne connaît pas la langue. Mais le Japon a un système d'écoles de langues (écoles privées) qui embauchent des personnes dont la langue maternelle est le français, l'anglais, l'allemand, etc., sans avoir besoin de réels diplômes d'enseignement. On voit dès lors de nombreux jeunes venir au Japon y enseigner leur propre langue. Les contrats varient d'un à trois ans (extension possible). Pour travailler au Japon, il faut obligatoirement un visa, soit un visa travail (un an, trois ans, cinq ans), soit un visa vacances et travail (un an non renouvelable). Pour le visa travail, c'est votre (ou future) entreprise qui normalement doit faire les démarches auprès du Bureau d'immigration. En général, on l'obtient après trois semaines si le dossier est complet et ne pose pas de problème. Le visa vacances et travail permet aux personnes de moins de 30 ans de passer un an au Japon, en tant que touriste avec la possibilité de travailler. Il n'est valable qu'un an et le nombre de visas émis est limité. Il faut s'adresser à l'ambassade du Japon en France pour avoir tous les renseignements.

■ **CAPCAMPUS**
www.capcampus.com
CapCampus fut l'un des premiers portails étudiants français en ligne. Dans la rubrique dédiée aux stages, vous trouverez aussi des offres pour l'étranger. Le site propose également toutes les informations pratiques pour bien préparer son départ et son séjour à l'étranger.

■ **ASSOCIATION TELI**
Les Clarets
Saint-Pierre-d'Entremont
✆ 04 79 85 24 63
www.teli.asso.fr
contact@teli.asso.fr
Le Club TELI est une association loi 1901 sans but lucratif d'aide à la mobilité internationale créée il y a 20 ans. Elle compte 4 000 adhérents en France et dans 65 pays. Si vous souhaitez vous rendre à l'étranger, quel que soit votre projet, vous découvrirez avec le Club TELI des infos et des offres de stages, de jobs d'été et de travail pour francophones.

■ **VIE – VOLONTARIAT INTERNATIONAL EN ENTREPRISE**
www.civiweb.com
Si vous avez entre 18 et 28 ans et êtes ressortissant de l'Espace économique européen, vous pouvez partir en volontariat international en entreprise (VIE) ou en administration (VIA). Il s'agit d'un contrat de 6 à 24 mois rémunéré et placé sous la tutelle de l'ambassade de France. Tous les métiers sont concernés et vous bénéficiez d'un statut public protecteur. Offres sur le site Internet.

INDEX

A

ABASHIRI 380
AIKAWA 390
AINOKURA 439
AIZU WAKAMATSU 391
AKAN KOHAN 382
AKASAKA ET GOYU 456
AKASAKA, ROPPONGI
ET SHIODOME 147, 172, 184, 204, 221
AKITA 407
AKITA-KEN 403
AMAMI SHOTŌ 563
AMAMI-ŌSHIMA 563
AMANOHASHIDATE 504
AOMORI 409
AOMORI-KEN 409
ARCHIPEL D'IZU (IZU SHOTO) 250
ARCHIPEL DES RYUKYU (L') 574
ARIMA-ONSEN 333, 338, 340, 342, 346
ASAHI-DAKE ONSEN 377
ASAHIKAWA 376
ASHINO-KO 256
ASUKA 317

B

BEPPU 568
BESSHO ONSEN 423

C

CAP MUROTO-MISAKI 525
CAP TOI-MISAKI
ET LA COTE NICHINAN-KAIGAN 565
CENTRE DE HOKKAIDŌ 376
CENTRE DE KYOTO 266, 270, 275, 283, 299
CENTRE-VILLE 336, 338, 340, 344
CHEMINS DE PELERINAGE DE KUMANO 357
CHŌFU 493
CHUBU ET LES ALPES JAPONAISES 416
CHUGOKU (LE) 460

D

DAZAIFU 540
DEWA SANZAN 398

E

EHIME-KEN 526
EIHEI-JI 450
ERIMO-MISAKI 382
EST DE HOKKAIDO 380
EST DE KYOTO – GION 267, 273, 278, 286, 300

F

FUKUCHI ONSEN 430
FUKUE-JIMA 555
FUKUI 449
FUKUOKA-KEN 532
FUKUSHIMA-KEN 391
FUKUYAMA 469
FURANO 378
FURUKAWA 437

© MAXIME IDRAY

Le château de Iwakuni.

G

GATA JINJA ET TAGATA JINJA 456
GERO ONSEN 458
GIFU 457
GINZA ET LE CŒUR
DE TOKYO 147, 174, 185, 207, 221
GOKAYAMA 439
GŌRA 255
GORGES DE LA RIVIÈRE YOSHINO 522
GORGES TENRYU-KYO (MONT KOMAGA-TAKE) 433
GUJO HACHIMAN 458

H

HACHIJO-JIMA 253
HACHIMANTAI 404
HACHINOE 413
HAGI 494
HAKATA-FUKUOKA 534
HAKKŌDA-SAN 413
HAKODATE 362
HAKONE 253
HAKONE ET SES ENVIRONS 253
HAKONE-YUMOTO 255
HAKUBA 422
HIKONE 306
HIMEJI 350
HIRADO 555
HIRAIZUMI 400
HIRAYU ONSEN 430
HIROSAKI 410
HIROSHIMA 474
HOKKAIDO 360
HORYU-JI 315
HOTAKA 427

I

IE-JIMA 586
IHEYA-JIMA, IZENA-JIMA
ET KERAMA-SHOTŌ 587
IKEBUKURO 152, 176, 187, 211, 223
IKEMA-JIMA 589
IKUCHI-JIMA 486
ÎLE AWAJI-SHIMA 346
ÎLE DE KINKAZAN 395
ÎLE DE SADO (SADO-GA-SHIMA) 389
ÎLES GOTŌ-RETTO 555
ÎLES OKI 503
ÎLES SHIWAKU 486
IMARI – ARITA 544
IMBE ET BIZEN 467
IRABU-JIMA 589
IRIOMOTE-JIMA 593
ISHIGAKI-JIMA 589
ITOMAN 582
IWAKUNI 488
IWATE-KEN 400
IZUMO 499

K

KAGAWA-KEN 506
KAGOSHIMA 558
KAGOSHIMA-KEN 558
KAKUNODATE 406
KAMAKURA 236
KAMIKAWA 377
KAMIKŌCHI 428
KAMINASHI 439
KANAZAWA 440
KANAZAWA ET SES ENVIRONS 440
KANSAI (LE) 262
KARATSU 542
KARUIZAWA (MONT ASAMA-YAMA) 424
KASHIMA 231
KASHIMA 545
KAWAGOE 239
KAWASAKI 231
KAWAYU ONSEN 382
KINASHI 514
KINOSAKI ONSEN 302
KISO-FUKUSHIMA (VOLCAN ON-TAKE) 431
KITAKATA 393
KITAKYŪSHŪ 532
KŌBE 333
KŌCHI 522
KŌCHI-KEN 522
KŌFU 240
KOTOHIRA-GU OU KOMPIRA-SAN 514
KOYA-SAN 355
KŌZUSHIMA 252
KUMAMOTO 556
KUMAMOTO-KEN 556
KUME-JIMA 587
KURAMA ET KIBUNE 303
KURASHIKI 468
KURIMA-JIMA 589
KUROKAWA ONSEN 558
KUSHIRO 381
KYŌTO 262
KYŪSHŪ 532

L

LAC BIWA (LE) 305
LAC TAZAWA-KO 405
LAC TOWADA-KO 403

Le Code de la propriété intellectuelle et artistique n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article L.122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite » (alinéa 1er de l'article L. 122-4). Cette représentation ou reproduction, tout comme le fait de la stocker ou de la transmettre sur quelque support que ce soit, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L 335-2 et suivants du Code de la Propriété intellectuelle.

M

MAGOME 432
MANO 391
MARUGAME 513
MASHIKO 242
MATSUE 500
MATSUMOTO 425
MATSUMOTO ET SES ENVIRONS 425
MATSUSHIMA 394
MATSUYAMA 526
MEGIJIMA 512
MER INTÉRIEURE (LA) 484
MIKURA-JIMA 252
MITO 243
MIYAGI-KEN 393
MIYAJIMA 481
MIYAKE-JIMA 252
MIYAKO 588
MIYAKO-JIMA 588
MIYAZAKI 565
MIYAZAKI-KEN 564
MONT ASO 557, 570
MONT FUGEN 554
MONT FUJI (FUJI-SAN) 257
MONT ISHIZUCHI-SAN 528
MONT ROKKO 336
MONT TAKAO 248
MORIOKA 402
MOTOBU-HANTŌ 585
MUTSU 414

N

NAGANO 416
NAGANO ET SES ENVIRONS 416
NAGASAKI 547
NAGASAKI-KEN 547
NAGO 585
NAGOYA 451
NAGOYA ET SES ENVIRONS 451
NAHA 577
NAKABUSA ONSEN 427
NAKADŌRI-JIMA 555
NAKAMURA-KE ET NAKAGUSUKU-JOSEKI 583
NANBU 582
NAOSHIMA 514
NARA 307
NARAI 431
NARA-KEN 307
NARITA 228
NIBUTANI 369
NIIGATA 386
NIIGATA-KEN 386
NII-JIMA 252
NIKKŌ 243
NISHI-AKAO 439
NOBORIBETSU ONSEN 370
NORD (LE) 586
NORD DE HOKKAIDŌ 378
NORD DE KYOTO – KAMIGYO-KU 267, 274, 280, 290
NORIKURA-KOGEN ET NORIKURA ONSEN 429
NOROSHI 449
NOZAWA ONSEN 421

O

OBAMA 555
OBI 564
OBUSE 419
ODAWARA 255
OGA-HANTŌ 408
OGAMI 589
OGI 391
OGIJIMA 513
OGIMACHI 438
ŌHARA 301
ŌITA-KEN 568
OKAYAMA 460
OKINAWA 576
OKINAWA CITY (KOZA) 584

© SEANPAVONEPHOTO

Deux cosplayeuses.

OKOBE ET KOBOBE 522
ŌMISHIMA 485
ONOMICHI 471
OOACHI 440
ŌSAKA 318
ŌSHIMA 250
OSUMI-SHOTO (ÎLES DU NORD) 561
ŌTSU 305
OUEST DE KYOTO –
SAGANO ET ARASHIYAMA 267, 275, 280, 295

P – R

PARC NATIONAL AKAN 381
PARC NATIONAL DAISETSUZAN 376
PARC NATIONAL DE CHICHIBU-TAMA 240
PARC NATIONAL KIRISHIMA 561
PARC NATIONAL SHIKOTSU-TOYA 370
PARC NATIONAL SHIRETOKO 381
PÉNINSULE DE NOTO (NOTO-HANTŌ) 448
PENINSULE HIGASHI-MATSU'URA-HANTŌ 544
REBUN-TŌ 379
RISHIRI-TŌ 379
RYŌTSU 389

S

SAGA-KEN 542
SAKURAI 316
SAPPORO 372
SAWATA 390
SEKI 457
SENDAI 393
SENGOKUHARA 256
SENKAKU-WAN 391
SENMAIDA 449
SHIBUYA
ET SES ENVIRONS 152, 177, 188, 212, 224
SHIGARAKI 306
SHIKINE-JIMA 252
SHIKOKU 506
SHIMABARA 554
SHIMABARA-HANTO 553
SHIMOJI-JIMA 589
SHIMOKITA-HANTO 414
SHIMONOSEKI 491
SHINJUKU 155, 178, 190, 216, 225
SHIRAHONE ONSEN 429
SHŌDO-SHIMA 486
SOSOGI 449
SŌUNKYŌ ONSEN 377
SUD DE HOKKAIDŌ 362
SUD DE KYOTO 267, 275, 280, 297
SUD DE L'ILE (LE) 583

T

TACHIKUI 345
TAJIMI 457
TAKACHIHO 567
TAKAMATSU 506
TAKAYAMA 433
TAKAYAMA ET SES ENVIRONS 433
TAKEO-URESHINO 546
TAKETOMI 592
TANEGASHIMA 561
TARAMA ET MINNA-JIMA 589
TATEYAMA-KUROBE A. R. ET SA REGION 439
TESHIMA 517
TOGA MURA 437
TOGAKUSHI 421
TŌHOKU 386
TOKUNOSHIMA 564
TOKUSHIMA 520
TOKUSHIMA-KEN 520
TOKYO 146
TOMO-NO-URA 470
TŌNO 402
TOSA-SHIMIZU 526
TOSHIMA 251
TOTTORI 503
TOYAMA 440
TRANSPORTS 382
TSUMAGO 432
TSURUGA 450
TSURUGI-MACHI 447
TSURUOKA 399
TSUWANO 496

U

UCHIKO 528
UENO, YANAKA,
ASAKUSA ET ODAIBA 155, 180, 192, 217, 226
UJI 304
UNZEN 553
URASOE 583
USA 571
USUKI 568
UWAJIMA 530

V

VALLEE CHICHIBU 241
VALLÉE DE L'IYA 522
VALLÉE KISO ET SES ENVIRONS (LA) 430
VALLÉE OKUTAMA 240
VALLÉE SHIOKAWA 438

W

WAJIMA 449
WAKAYAMA 354
WAKAYAMA ET SES ENVIRONS 354
WAKKANAI 378

Y – Z

YAEYAMA 589
YAKU-SHIMA 561
YAMADERA (RISSHAKU-JI) 397
YAMAGATA 396
YAMAGATA-KEN 396
YAMAGUCHI 490
YAMATO-YAGI 316
YASUGI 503
YOKOHAMA 231
YORON-TŌ 560
YOSHINO 317
YUDANAKA 420
YUFUIN 571
ZAO ONSEN 397

Le sanctuaire de Miyajima et le Mont-Saint-Michel, si proches

Office de Tourisme de Miyajima : http://visit-miyajima-japan.com/fr/

Office de Tourisme de Hiroshima : http://fr.visithiroshima.net/

JNTO Office National du Tourisme Japonais

Japan. Endless Discovery.

VISIT HIROSHIMA

Normandie pour la vie

france.fr

ANA (All Nippon Airways) dessert tous les jours Tokyo/Haneda en vol direct non stop au départ de Paris/CDG et offre plus de 50 vols/jour au départ des grandes villes de France.

1re compagnie aérienne au Japon, ANA dessert 51 destinations dans l'archipel à raison de plus de 1000 vols/jour.

Tarif unique avantageux sur les vols intérieurs.

www.ana.fr

ANA Inspiration of JAPAN

MEMBRE DU RÉSEAU STAR ALLIANCE

5 STAR AIRLINE SKYTRAX

KAMATA
kappabashi

Vous pouvez offrir un couteau japonais traditionnel

Établi en 1923 avec une histoire couvrant quatre générations. Le fabricant de couteaux d'Asakusa, Kamata Hakensha, sait comment trancher.

GRAVURE À LA MAIN

Obtenez plus de services pour les couteaux que vous avez achetés. «Gravure à la main» (gratuit). Pour toutes questions n'hésitez pas à nous contacter.

KAMATA HAKENSHA KAPPABASHI

La forte gamme de 800 produits de la Société comprend des couteaux de qualité supérieure faits main ainsi que des lames fabriquées en usine.

KAMATA
kappabashi

Acces

Addresse: 〒111-0036 2-12-6 Matsugaya Taito-ku, Tokyo

TEL : 03-3841-4205

Opening Hours :

Horaire d'ouverture: 10h-18h

About 8 minutes from Asakusa station.

About 8 minutes from Tahara-machi station.

Japan.
Tax-free
Shop

FREE Wi-Fi

Location de logements toute durée à Tokyo et Kyoto

SAKURA HOUSE

www.sakura-house.com/fr

Appartements, maisons partagées & guesthouses

5 hotels et hostels internationaux au cœur de Tokyo

SAKURA HOTEL & HOSTEL

www.sakura-hotel.co.jp/fr

Hôtels et auberges de jeunesse conviviaux

Hotel Continental Fuchu

1-5-1 Fuchucho, Fuchu-shi, Tokyo +81-42-333-7111

www.hotel-continental.co.jp/english/

Cuisine authentique et bio au concept **"de la ferme à la table"**

VOTRE LOGEMENT À TOKYO ET KYOTO, JAPON

Harajuku Art Village

DESIGN FESTA GALLERY

3-20-18 Jingumae, Shibuya-ku, Tokyo
+81-3-3479-1442
www.designfestagallery.com/en

Manger & s'amuser à Tokyo

SAKURA TEI さくら亭 HARAJUKU

3-20-1 Jingumae, Shibuya-ku, Tokyo
www.sakuratei.co.jp/fr/ +81-3-3479-0039

GINZA 300 BAR : la fête et le goût

Naturel et biologique

300
Three Hundred Bar

- Cocktails bio
- Tout à 300 yen
- Plus de 150 boissons disponibles

www.300bar.com/en/